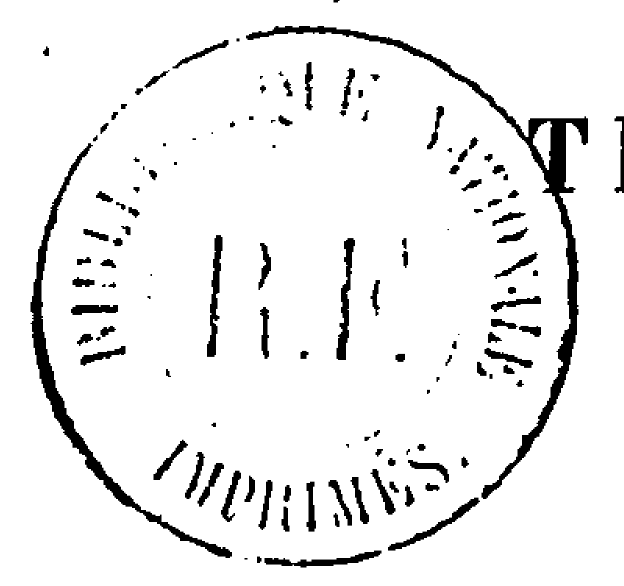
CHRONIQUE

DE

JEAN, ÉVÊQUE DE NIKIOU.



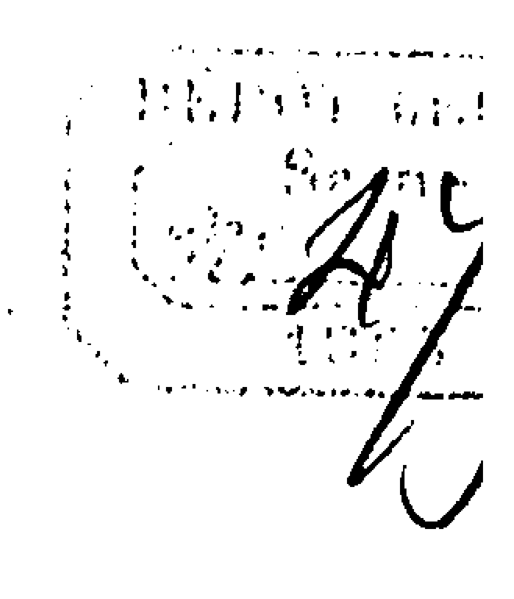
TEXTE ÉTHIOPIEN

PUBLIÉ ET TRADUIT

PAR

H. ZOTENBERG.





PARIS.

IMPRIMERIE NATIONALE.

M DCCC LXXXIII.

CHRONIQUE

DE

JEAN, ÉVÊQUE DE NIKIOU.

AVERTISSEMENT.

Jean, évêque de Nikiou, l'auteur de la chronique que nous publions aujourd'hui pour la première fois, était l'un des principaux dignitaires de l'église jacobite d'Égypte, dans la seconde moitié du VIIe siècle. Nous ne connaissons de sa vie qu'un petit nombre de dates, consignées dans l'histoire des patriarches d'Alexandrie. En sa qualité de *recteur* des évêques de la haute Égypte, il prit part, en l'an 402 des martyrs (686 de J.-C.), à l'élection du successeur du patriarche Jean de Semnoud, accompagna le patriarche élu à la cour du gouverneur d'Égypte, 'Abd al-'Azîz, et ramena le patriarche imposé par l'émir musulman, de Misr à Alexandrie. Vers 694, sous le pontificat de Siméon, quarante-deuxième patriarche monophysite d'Égypte, il fut nommé administrateur général des monastères. Accusé d'un excès de pouvoir, il fut condamné

par une assemblée d'évêques et dépouillé de la dignité épiscopale[1]. Il est permis de supposer qu'il était d'un âge déjà avancé quand il obtint les hautes fonctions dont il était revêtu dès avant l'an 686, et que sa vie ne se prolongea pas beaucoup au delà de la fin du VII^e^ siècle.

La chronique de Jean de Nikiou est un document précieux qui nous a conservé quelques traditions locales sur l'histoire ancienne de l'Égypte, des renseignements authentiques sur certaines époques de l'empire d'Orient, notamment sur la révolution qui amena la chute de Phocas et l'avènement d'Héraclius, et sur la situation de l'Égypte au VII^e^ siècle, ainsi qu'une relation presque contemporaine de la conquête de l'Égypte par les musulmans. Mais elle ne nous est parvenue que dans une version éthiopienne, exécutée sur une ancienne paraphrase arabe[2], en 1602 de notre ère, par un savant abyssinien, dont le nom nous est inconnu, et un moine et diacre égyptien, nommé Gabriel, son collaborateur. Le texte original était écrit en grec, sauf un certain nombre

[1] *Histoire des patriarches d'Alexandrie*, par Sévère Ibn al-Moqaffa', ms. arabe de la Bibliothèque nationale, ancien fonds, n° 139, fol. 111 et 116; comparez Renaudot, *Historia Patriarcharum Alexandr. Jacob.*, p. 176, 177 et 182. — Voy. l'*Extrait de la Vie du patriarche Isaac*, par Ménas, évêque de Pschati, d'après un manuscrit copte du Vatican, dans Zoëga, *Catal. cod. copt. manu scriptorum qui in Museo Borgiano adservantur*, p. 110. Dans ce document, Jean de Nikiou est désigné ainsi : ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲛ̀ϧⲏⲧⲟⲩ ⲡⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲛ̀ⲧⲉ ⲡϣⲁϯ, ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲉⲛⲁϥⲟⲓ ⲛ̀ⲁⲡⲟⲧⲣⲓⲧⲏⲥ ⲉϯⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲏ ⲛ̀ⲧⲉ ϯⲁⲛⲟⲩⲭⲱⲣⲁ. Je considère le mot ⲁⲡⲟⲧⲣⲓⲧⲏⲥ que Zoëga, en traduisant ce passage, a rendu par *ἀπὸ τρίτης*, sans expliquer cette locution, comme une transcription altérée du grec *ἐπιτηρητής* qui, notamment en Égypte, avait un sens plus général que celui qu'indiquent les dictionnaires (comp. Ducange, *Gloss.* s. v. et *Appendix altera ad gloss.*, p. 205). C'est ce mot que traduit l'arabe مدبّر.

[2] On est fondé à assigner à la traduction arabe une date assez rapprochée de la composition de l'original, si l'on considère que l'usage de la langue grecque a entièrement disparu de l'Égypte, en dehors d'Alexandrie, peu de temps après la conquête musulmane.

de chapitres, se rapportant à l'histoire spéciale de l'Égypte, que l'auteur avait rédigés en copte. L'emploi alternatif de deux langues différentes dans un même ouvrage, imité peut-être de certains livres de la Bible, s'explique par l'origine des récits de cette chronique, tirés, les uns de sources grecques, les autres de traditions indigènes. Dans la paraphrase que nous avons sous les yeux, on reconnaît l'un et l'autre des deux idiomes de la rédaction primitive, soit aux formes des noms propres plus ou moins altérés, soit à quelques mots non traduits ou à certains malentendus caractéristiques. On constate aussi que la plupart de ces malentendus et contresens proviennent de la version arabe que le traducteur éthiopien, selon toute apparence, a reproduite très littéralement. On trouvera de nombreux exemples de ces deux ordres de faits dans les notes que j'ai ajoutées à la traduction française. D'ailleurs, le caractère décousu de la narration et la mention, dans quelques-unes des rubriques de la table des chapitres[1], d'événements dont il n'est pas question dans le corps du texte, font supposer que la version intermédiaire ne rendait parfois le texte original que sous une forme abrégée[2].

La version éthiopienne qui a été rarement copiée en Abyssinie, depuis le commencement du XVII^e^ siècle, nous a été transmise telle qu'elle est sortie de la plume du traducteur, sans altération du contexte, et avec toutes les négligences de traduction, les fautes de transcription des noms propres et les irrégularités de grammaire qui sont déjà anciennes dans l'idiome éthiopien (comme la confusion des genres des substantifs et

[1] Voy. les rubriques des chapitres XXXI, XXXIV, LXXXIX, CXIX.

[2] J'ai traité tous ces points, avec plus de détail, dans mon *Mémoire sur la chronique byzantine de Jean, évêque de Nikiou*, inséré dans le *Journal asiatique*, 7^e^ série, t. X (1877), p. 451 et suiv.; t. XII (1878), p. 245 et suiv.; t. XIII, (1879), p. 291 et suiv.

des pronoms) ou qui se sont introduites dans la langue littéraire des derniers siècles. Je n'ai eu garde d'en changer la physionomie, en corrigeant ces erreurs. Mes rectifications se bornent aux fausses leçons qui détruisent le sens du texte et à celles qui me paraissent provenir de la négligence des scribes. C'est dans la traduction française que j'ai rétabli, autant que possible, à l'aide d'autres documents historiques, les formes exactes des noms propres ou leurs équivalents français.

La présente édition a été établie d'après deux manuscrits, conservés, l'un à la Bibliothèque nationale (que je désigne par la lettre A), l'autre au Musée Britannique (que je désigne par B)[1]. Ces deux exemplaires, qui datent de la fin du XVII^e^ siècle ou du commencement du XVIII^e^, ne diffèrent que par des variantes d'importance secondaire; la ressemblance est si complète que parfois un mot écrit, par erreur, deux fois, se trouve répété dans l'une et l'autre copie. Par conséquent, il y a lieu de croire que les deux manuscrits ont une source commune ou que l'un a été copié sur l'autre. En effet, dans le passage du chapitre XC, page 157, ligne 26, du texte imprimé ci-après, ወንጉሥኒ ፡ ወሀበ ፡ ብዙኀ ፡ ንዋያቶ ፡, le ms. B, au lieu de ወንጉሥኒ ፡, leçon certaine, exigée par le contexte, porte ወንሥኒ ፡, les deux premières lettres finissant une ligne, les deux dernières commençant la ligne suivante. Cette leçon fautive s'explique facilement par une distraction du scribe qui, en commençant la seconde ligne, croyait avoir déjà écrit la lettre ጉ sur la ligne précédente. La leçon du ms. A, ወንሥእኒ ፡, est évidemment une tentative de correction de ወንሥኒ ፡. De ce fait on pour-

[1] Voyez, pour la description détaillée de ces manuscrits, le *Catalogue des mss. éthiopiens de la Bibliothèque nationale*, p. 222 et suiv. — W. Wright, *Catalogue of the ethiopic manuscripts in the British Museum acquired since the year 1847*, p. 297 et suiv. Pour la préface et la table des chapitres, j'ai collationné le texte imprimé dans ce catalogue.

rait conclure que le ms. B est le prototype du ms. A. Cependant chacune des deux copies présente un certain nombre de petites lacunes et de fautes qui lui sont particulières, de sorte que la leçon exacte se trouve tantôt dans l'une, tantôt dans l'autre[1]. J'ai relevé et j'indique au bas des pages toutes les variantes, à l'exception des variations d'orthographe des lettres aspirées et sifflantes. En rétablissant partout la forme régulière des mots renfermant des lettres aspirées ou gutturales, affectées de la voyelle *a* ou *â*, qui, dans les manuscrits modernes, ne sont plus distinguées, je n'ai indiqué la leçon des manuscrits que dans le cas où j'ai changé la voyelle brève en une voyelle longue.

En ce qui concerne la place que notre chronique occupe dans la chronographie byzantine et, en particulier, ses rapports de ressemblance avec les chroniques de Jean Malalâ et de Jean d'Antioche, ne pouvant traiter ici la question, avec tous les développements nécessaires, sans dépasser les limites de cet avertissement, je renvoie au mémoire inséré dans le *Journal asiatique*, où j'ai brièvement exposé les résultats de mes recherches[2]. Je crois cependant devoir insister davantage sur un fait que je n'avais pas suffisamment fait ressortir, à savoir que l'auteur égyptien, tout en suivant, dans la première partie de son ouvrage, la chronique de Jean Malala, s'en est souvent écarté et qu'il a mis à contribution d'autres sources. Ainsi l'on

[1] Le fragment traduit par M. A. d'Abbadie, d'après l'exemplaire qui fait partie de sa collection (*Catalogue raisonné de manuscrits éthiopiens appartenant à Antoine d'Abbadie*, p. 37 et suiv.), montre qu'il n'y a pas de différence notable entre ce ms. et les deux exemplaires que nous avons employés.

[2] Sur la chronographie byzantine, en général, voyez l'ouvrage récent de M. H. Gelzer, *Sextus Julius Africanus und die byzantinische Chronographie*, t. I[er], Leipzig, 1880. L'auteur de ce savant ouvrage, dont le second volume ne tardera pas, sans doute, à paraître, a élucidé plusieurs des questions les plus obscures de l'histoire littéraire des premiers siècles de notre ère.

constate des différences entre les deux auteurs dans l'histoire de Persée (chapitre xxi de notre texte), dans l'histoire de Melchisédec (chap. xxvii), dans l'histoire d'Endymion (ch. xxviii), dans l'histoire du pharaon Pétissonios (chap. xxx), dans l'histoire de la fondation de Jérusalem (chap. xxxii), dans le récit relatif aux nymphes (chap. xxxv), dans l'histoire de Palamède (ch. xlvi), dans l'histoire des soixante-dix interprètes (ch. lx), dans l'histoire d'Hérode (chap. lxv), etc. A part les récits relatifs à l'histoire de l'Égypte dont nous avons déjà parlé, notre chronique contient encore d'autres récits qui manquent dans l'ouvrage de Jean Malala : l'histoire d'Héber (chap. xxvii), l'histoire de l'invention de la médecine (chap. xxxvii), l'histoire de la construction des bains et des académies par Salomon (ch. xxxviii), l'histoire des clous de la Sainte Croix (ch. xlii), l'histoire de la destruction de Palmyre et de Tyr par Nabuchodonosor (chap. xlviii et xlix), le dépôt de l'arche sainte dans une caverne (chap. l), l'explication du nom d'*Alba* et du nom de *Carthage* (chap. liv et lv), l'histoire de Numa (ch. lvii), etc. Du reste, il n'est pas probable que Jean de Nikiou ait eu sous les yeux la dernière rédaction de l'ouvrage de Jean Malala.

በስመ ፡ አብ ፡ ወወልድ ፡ ወመንፈስ ፡ ቅዱስ ፡

፩ ፡ አምላክ ።

መቅድመ ፡ መጽሐፍ ፡ ዛቲ ፡ በኊልቈ ፡ ክፍላቲሃ ፡ ዘውእቶን ፡ ፻፳ወ፪ ።
ለእልክቱ ፡[1] አምሳላት ፡ እስተጋብኦሙ ፡ ለቀዳማውያን ፡ ዘኀለፉ ፡ ወኅል
ቀ ፡ እመጻሕፍተ ፡ ትውልዳት ፡ ቀዳማውያን ። እምአዳም ፡ እስከ ፡ ቲው ፡
ዘነግሡ ፡ ላዕለ ፡ ዮናናውያን ፡ ወአፍራቅያ ። እምአመ ፡[2] ሮማኖስ ፡ ወሮ
ምሎስ ፡ ዘነግሡ ፡ ላዕለ ፡ ሮም ፡ ለተዝካር ፡ ሠናይ ፡ እስከ ፡ ፍጻሜ ፡ መንግ
ሥቱ ፡ ለቅዱስ ፡ ቈስጠንጢኖስ ፡ መሲሓዊ ፡ ቀዳማዊ ፡ ንጉሠ ፡ ሮም ። እም
አመ ፡[3] ሢመቶሙ ፡ ለደቂቀ ፡ ንጉሥ ፡ ዐቢይ ፡ መሲሓዊ ፡ ቈስጠንጢኖስ ፡
መምለኬ ፡ እግዚአብሔር ፡ እስከ ፡ ፍጻሜሁ ፡ ለዩያይኖስ ፡[4] ንጉሥ ፡ መፍቀ
ሬ ፡ እግዚአብሔር ። ወእምአመ ፡[5] ሢመቱ ፡ ለእንድያስ ፡ እስከ ፡ ፍጻሜሁ ፡
ለታውዶስዮስ ፡[6] ንጉሥ ፡ ዐቢይ ፡ ወብፁዕ ። ወእምአመ ፡[7] ዘመነ ፡ አርቃ
ዴዎስ ፡ ወአኖሬዎስ ፡ ደቂቀ ፡ ንጉሥ ፡ መፍቀሬ ፡ እግዚአብሔር ፡ ታኦዶ
ስዮስ ፡[8] እስከ ፡ ፍጻሜሁ ፡ ለአንስጣትዮስ ፡[9] ንጉሥ ፡ ብፁዓዊ ። ወእመ
ዋዕለ ፡[10] ዮስጥያኖስ ፡ ንጉሥ ፡ እስከ ፡ መዋዕለ ፡[11] መንግሥቱ ፡ ለሕርቃ
ል ፡ እስከ ፡ ፍጻሜሁ ። ወእምአመ ፡[12] ቴዎድሮስ ፡[13] ሊቀ ፡ ቀዳማዊ ፡ ዘ
ሀገረ ፡ ምስር ፡ እስከ ፡ ዮሐንስ ፡[14] መነክስ ፡ ዘደብረ ፡ ሲና ፡ ዘተአመነ ፡[15] በ
ሃይማኖተ ፡ ኬልቄዶናውያን ።[16] ወዓዲ ፡ ለእልክቱ ፡ አምሳላት ፡ እስተጋ

[1] B ለእልክት ፡
[2] Mss. አመ ፡
[3] Mss. ኣመ ፡
[4] Mss. ወዩያይኖስ ፡
[5] A እመአመ ፡
[6] Mss. ወታውዶስዮስ ፡
[7] Mss. ወአመ ፡
[8] Mss. ወለእድዩስ ፡
[9] Mss. ወአንስ" ፡
[10] Mss. ወበመዋዕለ ፡
[11] መዋዕለ ፡ manque dans B.
[12] Mss. ወአመ ፡
[13] A ቲዎድሮስ ፡
[14] Mss. ወዮሐንስ ፡
[15] B ዘተአምነ ፡
[16] A ከልቄዶናውያን ፡

ብአሙ ፡[1] በፍጹም ፡ ዮሐንስ ፡ መደበር ፡ ወመስተጋድል ፡ ዘበትርጓሜሁ ፡ ሠራዒ ፡ ዘከነ ፡ ሊቀ ፡ ላዕለ ፡ ሀገረ ፡ ንቂዩስ ፡ ዘምስር ፡ እንተ ፡ ትሰመይ ፡ አብሳይ ፡ ዘአስተጋብአሙ ፡ እምነ ፡ ዜናት ፡[2] ንዊኃት ፤ ዘውእቶሙ ፡ ክፍላት ፡ ዘኍላቌሆሙ ፡ ፻፳ወ፪ ፡ ዘውእቶሙ ፡ ጽሒፈ ፡ አዝማናት ፡ እምጥንተ ፡ ትውልድ ፡ ዘቀዳማውያን ።[3]

ክፍል ፡ ቀዳማዊ ፡ በእንተ ፡ አስማተ ፡ አዳም ፡ ወሔዋን ፡ ወደቂቆሙ ፡[4] ወኵሉ ፡ ፍጥረት ።

ክፍል ፡ ዳግማዊ ፡ በእንተ ፡ አስማተ ፡ ከዋክብት ፡ ወፀሐይ ፡[5] ወወርኅ ፡ ወዘተረክቡ ፡ እመጻሕፍተ ፡ ዕብራውያን ።

ክፍል ፡ ሣልስ ፡ በእንተ ፡ ግብረ ፡ አሕማር ፡ እለ ፡ ወጠኑ ፡ ቅድመ ፡ ወሐሩ ፡ ውስተ ፡ ባሕር ።

ክፍል ፡ ራብዕ ፡ በእንተ ፡ ዘጸሐፉ ፡ እስጡርላባት ፡ እምቀዳሚ ፡ እስከ ፡ ደኃሪ ።

ክፍል ፡ ኃምስ ፡ በእንተ ፡ ጥንተ ፡ ሕንጸታ ፡ ለባቢሎን ። ወዘሰገዱ ፡[6] ለሥዕለ ፡ ፈረስ ፡ ከመ ፡ አምላክ ። ወወጢኖ ፡ ንዒወ ፡[7] ወበሊዐ ፡ አራዊት ።

ክፍል ፡ ሳድስ ፡ በእንተ ፡ ዘወጠኑ ፡ በሊዐ ፡ ሥጋ ፡ ሰብእ ። ወዘቀተለ ፡ ውሉዳኒሁ ፡[8] ቅድመ ፤ ወዘቀተለ ፡ አቡሁ ፡ ዓዲ ።

ክፍል ፡ ሳብዕ ፡ በእንተ ፡ ዘነሥአ ፡ ለእኅቱ ፡ ወረሰያ ፡ ብእሲተ ፡ ቅድመ ።

ክፍል ፡ ፰ ፡ በእንተ ፡ ዘወጠነ ፡ ሐኒጸታ ፡ ለሀገረ ፡ ነነዌ ፡ ወዘነሥአ ፡[9] ለእሙ ፡ ወረሰያ ፡ ብእሲተ ፡ ቅድመ ።

ክፍል ፡ ፱ ፡ በእንተ ፡ ዘወጠነ ፡ ገቢረ ፡ ወርቅ ፡ ወአውፅአ ፡ እማዕድኑ ።[10]

ክፍል ፡ ፲ ፡[11] በእንተ ፡ ዘወጠነ ፡[12] ገቢረ ፡ ንዋየ ፡ ጸብእ ፡ ቅድመ ።

ክፍል ፡ ፲፩ ፡[13] በእንተ ፡ ዘወጠነ ፡ ገቢረ ፡ ምንሐብ ፡ ወዘአውሰበ ፡ ፪ አንስተ ።

[1] Mss. ዘአስተጋብአሙ ፡

[2] A ዜናዊት ፡

[3] Mss. ትውልድ ፡ አዝማውያን ፡

[4] Mss. ወደቂቁ ፡

[5] A አሰማት ፡ ወከዋብት ፡ (*sic*) ፀሐይ ፡, B አሰማተ ፡ ከዋክብት ፡ ፀሐይ ፡

[6] Mss. ወሰገዱ ፡

[7] Mss. ንዒወ ፡

[8] Mss. ወላድያኒሁ ፡

[9] Mss. ወበእንተ ፡ ዘነሥአ ፡

[10] Mss. ማዕድን ፡

[11] Cette rubrique manque dans B.

[12] Ms. ዘወጠኑ ፡

[13] Cette rubrique et les trois suiv. portent, dans le ms. B, les nos ፲, ፲፪, ፲፫, ፲፬; les deux suivantes de nouveau ፲፫, ፲፬, etc.

ክፍል ፡ ፲፪ ፡ በእንተ ፡ ዘሐነጸ ፡ ሀገረ ፡ እንተ ፡ ትሰመይ ፡ ሀገረ ፡ ፀሐይ ።

ክፍል ፡ ፲፫ ፡ በእንተ ፡ ዘሐነጸ ፡ ፪ኤ ፡ አህጉረ ፡ አቡሴይር ፤ ለአሐቲ ፡ በላዕላይ ፡ ግብጽ ፡ ወለካልእታ ፡ በደቡብ ፡ ግብጽ ።

ክፍል ፡ ፲፬ ፡ በእንተ ፡ ዘሐነጽዋ ፡ ለሀገረ ፡ ሰምኑድ ፡ ወለእልበራቢ ፡ እንተ ፡ ይእቲ ፡ ቤተ ፡ አማልክት ።

ክፍል ፡ ፲፭ ፡ በእንተ ፡ ሐነፋውያን ፡ እለ ፡ አቅደሙ ፡ ነጊረ ፡ ክብረ ፡ ሥሉስ ፡ በዕሪና ።

ክፍል ፡ ፲፮ ፡ በእንተ ፡ ዘአቅደሙ ፡ ቅድመ ፡ ግብረ ፡ ማሕረስ ፡ በአህጉረ ፡ ግብጽ ፤ ወበአይ ፡ ህላዌ ፡ ነበረት ፡ ቅድመ ፡ ምስር ።

ክፍል ፡ ፲፯ ፡ በእንተ ፡ ዘወጠነ ፡ ነሢአ ፡ ጸባሕት ፡ በሀገረ ፡ ግብጽ ፡ ወሰፈረ ፡ ምድር ፡ በኀለት ፡ ወረሰዮሙ ፡ የሀቡ ፡ ለንጉሥ ። ወመኑ ፡ ውእቱ ፡ ዘከረየ ፡ ምድረ ፡ ለአውኀዘ ፡ ማይ ፡ ወለፈለግ ፡ ዘይሰመይ ፡ ዲክ ።

ክፍል ፡ ፲፰ ፡ በእንተ ፡ ዘአጥፍአሙ ፡ ለማያት ፡ ወደምሰሰሙ ፡ ለአብሕርት ፡ ግብጽ ፡ እስከ ፡ ሐነጹ ፡ ላዕሌሆን ፡ አህጉራተ ፡ ወአድያማተ ፡ ወተከሉ ፡ ውስቴቶን ፡ አትክልተ ።

ክፍል ፡ ፲፱ ፡ በእንተ ፡ ዘሐነጹ ፡ ሠላሰ ፡[1] ምስጋዳተ ፡ በሀገረ ፡ መኑፍ ።

ክፍል ፡ ፳ ፡ በእንተ ፡ ዘወጠነ ፡ ገቢረ ፡ ጥምዐታተ ፡ ሕብር ፡ ዘአልባስ ።

ክፍል ፡ ፳፩ ፡[2] በእንተ ፡ ዘገብረ ፡ ምስላተ ፡ ሠናያተ ፡ ወአምለኮሙ ።[3] ወበእንተ ፡ ዘሐነጾን ፡ ለኢቆንዮን ፡ ወለጠርሱስ ።[4] ወመኑ ፡ ዘሰመያ ፡ ለሰርያ ፡ በፋርስ ። ወመኑ ፡ ዘተከለ ፡ አዕፃወ ፡ በምስር ። ወመኑ ፡ ዘአምለከ ፡ ፀሐየ ፡ ወወርኀ ፡ ወእሳተ ፡ ወማየ ፡ ቅድመ ።

ክፍል ፡ ፳፪ ፡ በእንተ ፡ ዘአምለከ ፡ ወርኀ ፡ ባሕቲቱ ፡ ወሐነጸ ፡ ላቲ ፡ ምሥዋዐ ፡ ከመ ፡ አምላክ ።

ክፍል ፡ ፳፫ ፡[5] በእንተ ፡ ዘሰመያ ፡ ለሉንያ ።[6] ወመኑ ፡ ዘሐነጻ ፡ ለሱር ። ወመኑ ፡ ዘሰመዮን ፡ ለከነአን ፡ ወለሻም ፡ ወቂልቅያ ።

ክፍል ፡ ፳፬ ፡ በእንተ ፡ ዘሰመዮን ፡ ለአህጉራተ ፡ አርያ ፡ ወዘሐነጻ ፡ ለሀገረ ፡ ቅርጣግና ።

ክፍል ፡ ፳፭ ፡ በእንተ ፡ ዘወጠነ ፡ ገቢረ ፡ ዕፅ ፡ በአእጋረ ፡ ሰብእ ፡ ቅድመ ።

[1] A ሠላሰ ፡

[2] B ፳፱ au lieu de ፲፱ ፡

[3] Mss. ወአምለክዎሙ ፡

[4] A ወለጡርሱስ ፡

[5] Le copiste du ms. B ayant passé les n^os ፳፭ et ፳፮, les chiffres, à partir de cette rubrique, s'accordent dans les deux mss.

[6] Mss. ለዮናን ፡

ክፍል ፡ ፳፮ ፡ በእንተ ፡ ዘወጠነ ፡ ሐኒጸ ፡ ምሥዋዕ ፡ ለጣዖታት ፡ ወአምለ
ኮሙ ።

ክፍል ፡ ፳፯ ፡ በእንተ ፡ መልከ ፡ ጼዴቅ ፡ ካህን ፤ እምነ ፡ አይ ፡ ነገድ ፡ ው
እቱ ፤ ወበእንተ ፡ ዘሐነጸዎን ፡ ለሳይዳ ፡ ወለጸዮን ፡ እንተ ፡ ትሰመይ ፡ ሳሌ
ም ። ወተሰምዮተ ፡ አይሁድ ፡ ዘውእቶሙ ፡ ዕብራውያን ።

ክፍል ፡ ፳፰ ፡ በእንተ ፡ ዘረከቡ ፡ መጽሐፈ ፡ ሐነፋውያን ፡ ቅድመ ፡ ወ
አእምሮተ ፡ ጽሕፈተ ፡ መጻሕፍቲሆሙ ።

ክፍል ፡ ፳፱ ፡ በእንተ ፡ ማየ ፡ አይኅ ፡ ዘከነ ፡ በምድረ ፡ ዲክ ፡ ወምክንያ
ተ ፡ ጐንድዮቱ ፡ ላዕሌሃ ፡ ወከዊኖታ ፡ በድወ ።

ክፍል ፡ ፴ ፡ በእንተ ፡ ኵነተ ፡[1] ፈርዖን ፡ በቅድመ ፡ ሙሴ ፡ ወተኀጕሎ
ቱ ፡ ምስለ ፡ እሊአሁ ፡ ውስተ ፡ ዕመቀ ፡ ባሕረ ፡ ኤርትራ ።

ክፍል ፡ ፴፩ ፡ በእንተ ፡ ዘወለጠ ፡ ስመ ፡ ሀገረ ፡ አብሳይ ፡ ወሰመያ ፡ ነቂ
ዩስ ። ወምክንያት ፡[2] ዘፈለሰ ፡ ባቲ ፡ ፈለግ ፡ እምነ ፡ ምሥራቃ ፡ ወከነ ፡ ኅበ ፡
ምዕራቢሃ ፡ በትእዛዘ ፡ እግዚአብሔር ።

ክፍል ፡ ፴፪ ፡ በእንተ ፡ ሐኒጸ ፡ ኢየሩሳሌም ፡ ወፍልሰተ ፡ ስማ ፡ እንተ ፡
ይእቲ ፡ ናብሎስ ። ወበእንተ ፡ ዘተሐንጸ ፡ ውስቴታ ፡ ቤተ ፡ እግዚአብ
ሔር ።

ክፍል ፡ ፴፫ ፡ ዘወጠነ ፡ ገቢረ ፡ ግብረ ፡ እድ ፡ እምነ ፡ ቀዳማውያን ።

ክፍል ፡ ፴፬ ፡ በእንተ ፡ መኑ ፡ ውእቱ ፡ ዘረከበ ፡ ጽሕፈተ ፡ ቀዳሚ ፡ ወ
ወሀባ ፡[3] ለሰብእ ። ወመኑ ፡[4] ዘረከበ ፡ ተመርሖ ፡ ወመኑ ፡ ዘፈከረ ፡ መሥ
መራተ ፡ ዘጽሑፋት ፡ በሰሌዳ ፡[5] እብን ።

ክፍል ፡ ፴፭ ፡ በእንተ ፡ መኑ ፡ ውእቱ ፡ ዘአንበረ ፡ ሕገ ፡ አውስበ ፡ ከመ ፡
ይንሥኡ ፡ ዕደው ፡ አንስትያ ፡ አዋልደ ፡ ደናግለ ፡ ብእሲተ ፡ ሎሙ ፡
ወይስምይዎሙ ፡ መርዓዊያተ ። ወመኑ ፡ ውእቱ ፡ ዘወጠነ ፡ ገቢረ ፡ ም
ሳሕ ።

ክፍል ፡ ፴፮ ፡ በእንተ ፡ መኑ ፡ ውእቱ ፡ ዘአቅደመ ፡ አሚነ ፡ እምነ ፡ ሐነ
ፋውያን ፡ በከመ ፡ ውእቱ ፡[6] ሥሉስ ፡ ቅዱስ ፡ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ዕሩይ ፡
በ፫ ፡ መለኮት ።

ክፍል ፡ ፴፯ ፡ በእንተ ፡ እለ ፡ ወጠኑ ፡ ገቢረ ፡ ፈውስ ፡ በውስተ ፡ ዓለም ፡
ቅድመ ።

[1] A ኰነተ ፡
[2] Mss. ወምክንያተ ፡
[3] Mss. ወወሀበ ፡
[4] A ወመነ ፡
[5] Mss. ዘሰሌዳ ፡
[6] ውእቱ ፡ manque dans B.

ክፍል ፡ ፹፰ ፡ በእንተ ፡ መኑ ፡ ውእቱ ፡ ዘወጠነ ፡ ሐኒጸ ፡ ቤተ ፡ ብሉይ ፡ በውስተ ፡ ዓለም ፡ ቅድመ ።

ክፍል ፡ ፹፱ ፡ በእንተ ፡ መኑ ፡ ውእቱ ፡ ዘወጠነ ፡ ነፊሐ ፡ እንደር ፡[1] ወዘይመስሎ ፡ ከመ ፡ ቀርን ፡ ወጥብልቃና ።

ክፍል ፡ ፺ ፡ በእንተ ፡ ሐኒጸ ፡[2] ከሲከስ ።[3] ወምክንያት ፡[4] ተአመኑ ፡ ቦቱ ፡ መናፍስት ፡ በተዋሕዶተ ፡ ሥሉስ ፡ ቅዱስ ፤ ወዜነዉ ፡ ዓዲ ፡ ለኵሉ ፡[5] ሰብእ ፡ ከመ ፡ [ይትወለድ ፡ እም]ድንግል ፡ አምላክ ።[6]

ክፍል ፡ ፺፩ ፡ በእንተ ፡ መኑ ፡ ውእቱ ፡ ዘአጽንዐ ፡ ለመቅደሰ ፡ ስቴንስ ። ወሐኒጸ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ በትእዛዘ ፡ ንጉሥ ፡ ቈስጠንጢኖስ ፡ መፍቀሬ ፡ እግዚአብሔር ።

ክፍል ፡ ፺፪ ፡ በእንተ ፡ ቅንዋት ፡ ዘእግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ወመዊእ ፡ ዘከነ ፡ ለነገሥት ፡ በእንቲአሆሙ ።

ክፍል ፡ ፺፫ ፡ በእንተ ፡ መኑ ፡ ዘሰመዮሙ ፡ ለ፪ ፡ አህጉር ፡ ዘውእቶሙ ፡ አካይያ ፡ ወሉቃንያ ።

ክፍል ፡ ፺፬ ፡ በእንተ ፡ መኑ ፡ ውእቱ ፡ ዘሰመያ ፡ ለደሴተ ፡ ሉናንያ ፡ ወሐነጸ ፡ ውስቴታ ፡ ሀገረ ፡ ዘትሰመይ ፡ ሉባኒዩን ።

ክፍል ፡ ፺፭ ፡ በእንተ ፡ መኑ ፡ ውእቱ ፡ ዘሐነጸን ፡ ለፈርማ ፡ ወቡልኪኑን ።

ክፍል ፡ ፺፮ ፡ በእንተ ፡ መኑ ፡ ውእቱ ፡ መሀረ ፡ ተዛውዖ ፡ በንዋየ ፡ ተውኔት ፡ ቅድመ ።

ክፍል ፡ ፺፯ ፡ በእንተ ፡ ዘሰመያ ፡ ለደሴተ ፡ ሔፌሶን ፡ እንተ ፡ ይእቲ ፡ እስያ ፤ ቅድመሰ ፡ ትሰመይ ፡ ሰቃልበሀ ፡ ወወለጡ ፡ ስማ ፡ ወሰመይዋ ፡ ኢቆንዮን ።

ክፍል ፡ ፺፰ ፡ በእንተ ፡ መኑ ፡ ውእቱ ፡ ዘሐነጻ ፡ ለሀገር ፡ ዘትሰመይ ፡ ቡልሚዝ ፡ እስመ ፡ በኀቤሃ ፡ ሞአ ፡[7] ዳዊት ፡ ንጉሥ ፡ ለፍልስጥኤማዊ ።

ክፍል ፡ ፺፱ ፡ በእንተ ፡ ምክንያተ ፡ መዊአቱ ፡ ለናቡከደነጾር ፡ ለሀገረ ፡ ጢሮስ ፡ እስመ ፡ ይእቲ ፡ ደሴት ።

ክፍል ፡ ፻ ፡ በእንተ ፡ ታቦተ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወጽላታት ፡ ወበትረ ፡ አ

[1] B እንድር ፡
[2] A በእንተ ፡ መኑ ፡ ሐኒጸ ፡
[3] B ከሲከስ ፡
[4] Mss. ወምክንያተ ፡
[5] B በኵሉ ፡
[6] Mss. ወከመ ፡ ድንግል ፡ አምላክ ።
[7] B ሞአ ፡

ሮን ፡ ዘጸገየት ፡ ወመሥፈርተ ፡[1] መና ፡ ወእብን ፡ ኰኵሕ ፡ ጽሙም ፡፡ ወመኑ ፡ ውእቱ ፡ ዘኀብአሙ ፡ እምሰብእ ፡፡

ክፍል ፡ ፻፩ ፡ በእንተ ፡ መንግሥተ ፡ ኩርሽ ፡[2] ንጉሥ ፡ ወፈንዎቱ ፡ ዜዋ ፡ ለደቂቀ ፡ እስራኤል ፡፡ ወዘከመ ፡ ከልአሙ ፡ ከሚስ ፡ ከመ ፡ ኢይሕንጹ ፡ መቅደሰ ፡፡ ወዘመከሮሰ ፡ ለከሚስ ፡ የሲድ ፡ መልአከ ፡ ኀይሎሙ ፡ ለምስር ፡ ወቀተሎሙ ፡ ለመኳንንተ ፡ ምስር ፡ ወዜወወ ፡ ዜዋ ፡ ዘነሥአ ፡ ከሚስ ፡ እምነ ፡ ምስር ፡ እስከ ፡ ሀገሩ ፡ ወተመይጡ ፡ ምስራውያን ፡ ኀበ ፡ ሀገሮሙ ፡ ምዕረ ፡ ዳግመ ፡፡ ወእምድኅረ ፡ ፻ወ፩ ፡ ዓመት ፡ ነግሠ ፡ እስክንድር ፡ መቄዶናዊ ፡ ዘተብህለ ፡ እኃዜ ፡[3] ዓለም ፡፡

ክፍል ፡ ፻፪ ፡ በእንተ ፡ ሕንጸተ ፡ ሀገር ፡ ዘትሰመይ ፡ ሉንያ ፡፡

ክፍል ፡ ፻፫ ፡ በእንተ ፡ መኑ ፡ ውእቱ ፡ ዘሐነጸ ፡ ቤተ ፡ ቅድመ ፡ ወሰመየ ፡ ስሞ ፡ ማኅፈደ ፡፡

ክፍል ፡ ፻፬ ፡ በእንተ ፡ መኑ ፡ ውእቱ ፡ ዘሐነጸ ፡ ሀገረ ፡ እንተ ፡ ትሰመይ ፡ ሀልዊን ፡፡[4]

ክፍል ፡ ፻፭ ፡ በእንተ ፡ ዘሐነጻ ፡ ለቅርጣግና ፡ ሀገር ፡፡

ክፍል ፡ ፻፮ ፡[5] በእንተ ፡ ዘሐነጻ ፡ ለሀገረ ፡ ሮሜ ፡ ወምክንያት ፡[6] ዘተሰምዩ ፡ ባቲ ፡ ሮማውያን ፡፡ ወጥንተ ፡[7] ጽሕፈተ ፡ መጻሕፍቲሆሙ ፡ በስኢል ፡ ወበትእዛዝ ፤ ወዑደተ ፡ ሢመታት ፤ ወሑረተ ፡ ሐራ ፡ በውስተ ፡ ጸብእ ፡ በተፅዕኖ ፡[8] አፍራስ ፤ ወአጽንዖ ፡ መካነ ፡ ጸብእ ፡ ዘአንስት ፤ ወትእዛዘ ፡ ሥርዐታተ ፡ ሐራ ፤ ወሀላዌ ፡ ልኡካን ፡ ወእለ ፡ ይትለአክዎሙ ፡፡ ወምክንያተ ፡ አበዊነ ፡ መነከሳት ፡ ዘግብጻውያን ፡ ይቄድሱ ፡ በቀዳሚት ፡ ዕለተ ፡ እምነ ፡ አውራኅ ፡ ኵሉ ፡ በእንተ ፡ አይ ፡ ምክንያት ፡፡

ክፍል ፡ ፻፯ ፡ በእንተ ፡ መኑ ፡ ውእቱ ፡ ዘአስተርአየ ፡ ገቢረ ፡ ፍሉስ ፡ በማኅተም ፤ ወከነ ፡ ጥንተ ፡ ለሤጥ ፡ ወተሣይጦ ፡፡ ወአቅሞተ ፡ መኳንንት ፡ ወመላእክት ፡ ወፈታሕት ፡፡

ክፍል ፡ ፻፰ ፡ በእንተ ፡ መኑ ፡ ውእቱ ፡ ዘሐነጻ ፡ ለሀገረ ፡ ተሰሎንቄ ፡፡

[1] B ወመሥርተ ፡

[2] A ኵርዝ ፡

[3] A አኅዜ ፡

[4] B ሀልዋን ፡

[5] Dans le ms. B le chiffre ፻፮ est répété. Les rubriques suivantes portent les nos ፻፮, ፻፯, ፻፰, etc. Le n° ፻፹ est également employé deux fois, de même que le n° ፻፺፱; puis on compte ፪፻, ፪፻፩, et ainsi de suite régulièrement jusqu'à la dernière rubrique, qui porte le n° ፪፻፲፱. A partir de la rubrique qui porte le n° ፪፻፩, les deux mss. présentent les mêmes chiffres.

[6] Mss. ወምክንያተ ፡

[7] A ወጥነተ ፡

[8] B ወተፅዕኖ ፡

ክፍል ፡ ፶፱ ፡ በእንተ ፡ መኑ ፡ ውእቱ ፡ ዘሐነጸን ፡ ለሀገረ ፡ እስክንድርያ ፡ ወለእኽሮሳ ፡ ሀገረ ፡ ብራንጥያ ፡[1] ዘውእቱ ፡ እስክንድር ። በምክንያት ፡ በእንተ ፡ ዘሞአ ፡ ለዳርዮስ ፡ ወጼወወ ፡ ወለቶ ። ወበምክንያተ ፡ ቅንዳቅስ ፡ ንግሥት ፡ ዘአኀዘቶ ፡ ለእስክንድር ፡ አመ ፡ በጽሐ ፡ ኀቤሃ ፡ ምስለ ፡ ሰብአ ፡ ዐይን ፡ ኀቡረ ፡ ዜናውያን ፡ ዘፈነዎሙ ፡ ኀቤሃ ፤ ወበምክንያት ፡ ዘረሰያ ፡ ሎቱ ፡ ብእሲተ ።

ክፍል ፡ ፷ ፡ በእንተ ፡ አይ ፡ ዘመን ፡ ተተርጐሙ ፡ መጻሕፍት ፡ እምእስትንፋሰ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወእስፍንቱ ፡ ውእቶሙ ፡ መተርጕማን ።[2]

ክፍል ፡ ፷፩ ፡ በእንተ ፡ መኑ ፡ ውእቱ ፡ ዘሐነጸን ፡ ለአንጺዓ ፡ ወአንጾኪያ ፡ ወሎዶቅያ ፡ ወአያምያ ፡ አህጉር ፡ እሙራት ።

ክፍል ፡ ፷፪ ፡ በእንተ ፡ መኑ ፡ ውእቱ ፡ ዘጸሐፈ ፡ ዜና ፡ ቅድመ ፡ ወሰመ ዮሙ ።

ክፍል ፡ ፷፫ ፡ በእንተ ፡ መኑ ፡ ውእቱ ፡ ዘሣቀዮሙ ፡ ለቅዱሳን ፡ መቃቢ ያን ።

ክፍል ፡ ፷፬ ፡ በእንተ ፡ ልደቱ ፡ ቄሳር ፡ ዮልዩስ ፡ ንጉሠ ፡ ሮም ፡ ወመንግ ሥቱ ፡ አክላኡባጥራ ፡[3] ወሐንጸቱ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ዐባይ ፡ እንተ ፡ ት ሰመይ ፡ ቄሣርያ ፡[4] በሀገረ ፡ እስክንድርያ ።

ክፍል ፡ ፷፭ ፡ በእንተ ፡ መኑ ፡ ውእቱ ፡ ዘሐነጻ ፡ ለቂሳርያ ፡[5] ዘፍልስጥ ኤም ።

ክፍል ፡ ፷፮ ፡ በእንተ ፡ መኑ ፡ ውእቱ ፡ ዘሐነጻ ፡ ለእልፋሩስ ፡ ዘእስክን ድርያ ፡ ወከረየ ፡ ምድረ ፡ ለአውኅዞ ፡ ፈለገ ፡ ክርዩን ፡ ዘትርጓሜሁ ፡ ክር ዩት ፡[6] እስከ ፡ በአ ፡ ማይ ፡ እምነ ፡ ፈለግ ፡ ዐቢይ ፡ ግዮን ፡ ኀበ ፡ ሀገር ፡ ዐ ቢይ ፡ እስክንድርያ ፤ ወበዊአቱ ፡ ለማይ ፡ ኀበ ፡ ዕመቅ ፡ ዘተሐንጸ ፡ በጥበ ብ ። ወበአይ ፡ ዘመን ፡ ተወልደ ፡ እግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ በሥጋ ። ወበእንተ ፡ ምንት ፡ ረሰዩ ፡ ሮማውያን ፡ ጥንተ ፡ አውራኂሆሙ ፡ በሳድስ ፡ ወርኅ ፡ እምነ ፡ ዓመት ።

ክፍል ፡ ፷፯ ፡ በእንተ ፡ መኑ ፡ ውእቱ ፡ ዘአንበረ ፡ ፩ ፡ እምርያት ፡[7] አመ ፡ ሰዱሱ ፡[8] ለጥር ። ወአውዕእዎ ፡ ለእስትድራቢ ፡ ብእሲ ፡ ንጹሕ ፡ በዐመፃ ።

[1] A በራንጥያ ፡
[2] B መተርጐማን ፡
[3] A አክላኡ ፡ ባጥራ ፡
[4] A ቄሣር ፡
[5] Mss. ዘቂሳርያ ፡
[6] A ክርዩት ፡
[7] Mss. እምርታት ፡
[8] A ሱዱሱ ፡

ክፍል ፡ ፳፰ ፡ በእንተ ፡ በመዋዕለ ፡ መኑ ፡ እምነገሥት ፡ ተሰቅለ ፡ እግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ። ወመኑ ፡ ዘሐነጻ ፡ ለሀገረ ፡ ጢባርዮስ ።

ክፍል ፡ ፳፱ ፡ በእንተ ፡ ዘከነ ፡ ለኔሮን ፡[1] ንጉሥ ፡ ወሞቱ ፡ መሪር ።

ክፍል ፡ ፴ ፡ በእንተ ፡ ዱማዴዮስ ፡ ንጉሥ ፡ ወዘከመ ፡ ሰደዶ ፡ ለቅዱስ ፡ ዮሐንስ ፡ ወንጌላዊ ፡ ክልኤ ፡ ጊዜ ፡ ወሞቱ ። ወዘከመ ፡ ሐነጸ ፡[2] ሀገረ ፡ ዶማድያኑ ፡[3] ወሞቱ ፡ ዕፁብ ፡ ለዶማድያኖስ ፡[4] በአፅርዖተ ፡[5] ጸብእ ፡ ወበጽፍዐተ ፡ ሰብእ ።

ክፍል ፡ ፴፩ ፡ በእንተ ፡ ሞተ ፡ አግናጤዎስ ፡ ለባሴ ፡ አምላክ ፡ ወአንስት ፡ ዘከኑ ፡[6] ሰማዕተ ፡ ምስሌሁ ። ወሐኒጸ ፡ ማኅፈድ ፡ በባቢሎን ፡ ዘምስር ።[7] ወመኑ ፡ ውእቱ ፡ ዘሰመያ ፡ ባቢሎን ። ወመኑ ፡ ውእቱ ፡ ዘከረየ ፡ ለሙሐዘ ፡ ፈለግ ፡ ዘይሰመይ ፡ ድርያኑስ ፡ እንተ ፡ ተሐውር ፡ ውስተ ፡ ባሕረ ፡ ኤርትራ ፡ ወ[ዘሐነጸ ፡][8] ማኅፈደ ፡ ዘውስተ ፡ መኑፍ ።

ክፍል ፡ ፴፪ ፡ በእንተ ፡ መኑ ፡ ውእቱ ፡ ዘሐነጻ ፡ ለእንድና ፡ በሀገረ ፡ ሪፍ ።

ክፍል ፡ ፴፫ ፡ በእንተ ፡ መኑ ፡ ውእቱ ፡ ዘአንበረ ፡ ትእዛዘ ፡ ለአበው ፡ ይትካየዱ ፡ ውሉዶሙ ፤ ወሐኒጸ ፡ ክልኤ ፡ አናቅጽ ፡ በሀገረ ፡ እስክንድርያ ፡ በምዕራብ ፡ ወምሥራቅ ።

ክፍል ፡ ፴፬ ፡ በእንተ ፡ መኑ ፡ ዘአምጽአ ፡ አናብስተ ፡ ላዕለ ፡ ምስር ፡ ወፍልስጥኤም ።

ክፍል ፡ ፴፭ ፡ በእንተ ፡ መኑ ፡ ውእቱ ፡ ዘአንበረ ፡ ጥንተ ፡ መጽሐፈ ፡ ሐሳብ ፡ ወተሐብዮ ፡ ከመ ፡ ይኩን ፡ ጽንዐ ፡[9] ሰብእ ።

ክፍል ፡ ፴፮ ፡ በእንተ ፡ መንግሥተ ፡ ዲዮቅልጥያኖስ ፡ ግብጻዊ ፤ ወምክንያተ ፡ ተወልጠተ ፡ ልቡናሁ ፡ ወተሰዶቱ ፤ ወመኑ ፡ ውእቶሙ ፡ ደቂቁ ፡ እለ ፡ ገብሩ ፡ እኩየ ። ወሞተ ፡ ግብተ ፡ ዘአምጽአ ፡ እግዚአብሔር ፡ ላዕለ ፡ መጣዕውያን ፡ እስከ ፡ ኀጥኡ ፡ ዘይቀብሮሙ ። ወመንግሥተ ፡ ቄስጠንጢኖስ ፡ መፍቀሬ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወአቅሞተ ፡ ምግባር ፡ ዘገብሮሙ ፡ ወሠርኀተ ፡ [ቤተ ፡][10] ክርስቲያን ፡ በመዋዕሊሁ ። ወመኑ ፡ ውእቱ ፡ ዘገብረ ፡ ቀናጥረ ፡ ቅድመ ፡ ዘውእቱ ፡ ድልዲይ ። ወበእንተ ፡ ተረክቦተ ፡ መስቀል ። ወ

[1] B ለኔሮስ ፡
[2] Mss. ሐነጹ ፡
[3] B ደማዱያኑ ፡
[4] A ለዶማዱያኖስ ፡
[5] Mss. ወአፅርዖተ ፡
[6] Mss. ወለአንስት ፡ ዘከነ ፡
[7] Mss. በባቢሎን ፡ (B "ኔ ፡) ምስር ፡
[8] Manque dans les deux mss.
[9] A ጽኑዓ ፡
[10] Manque dans les deux mss.

በእንተ ፡ ሕንጻ ፡ ሀገረ ፡ ቍስጥንጥንያ ፡ ወተሰምዮታ ፡ በዝንቱ ፡ ስም ፡ ወስማሰ ፡ ዘቅድም ፡ በሬንጥያ ። ወበእንተ ፡ ሃይማኖተ ፡ አክላስዮስ ፡ በእንተ ፡ ተአምር ፡[1] ዘርእያ ፡ እንተ ፡ ይእቲ ፡ ጥምቀት ፡ ቅድስት ፡ ወሞቱ ፡ መንክር ። ወበአይ ፡ ምክንያት ፡ አእመርዎ ፡ ሕንድ ፡ ለእግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ አምላክነ ፤ እስመ ፡ ቅዱስ ፡ አትናስዮስ ፡[2] ሐዋርያዊ ፡ ውእቱ ፡ ሜመ ፡ ሎሙ ፡ ቅድመ ፡ ጳጳስ ፡ ለሕንድ ፡ ወለየመን ። ወለቈስጠንጢኖስ ፡ ክነ ፡ ያስተርእዮ ፡ መልአከ ፡ እግዚአብሔር ፡ ኵሎ ፡ መዋዕለ ፡ ሕይወቱ ፡ ወያነቅሆ ፡ ለጸሎት ።

ክፍል ፡ ፳፯ ፡ በእንተ ፡ ሕንጸተ ፡ ቀንጠሬ ፡[3] ዘውእቱ ፡ ዲልዲይ ፡ ላዕለ ፡ ፈለግ ፡ ዘይሰመይ ፡ በበሬምስ ። ወድቀት ፡ [ዘከነት ፡] በኒቅያ ።[4] ወአስተርእዮተ ፡ መስቀል ፡ ቅዱስ ፡ በመንፈቀ ፡ መዓልት ፡ ላዕለ ፡ ጎልጎታ ፡ በመካን ፡[5] ዘተሰቅለ ፡ ቦቱ ፡ እግዚእነ ። ወሕማም ፡[6] ዘተወከፈ ፡ ቅዱስ ፡ አትናስዮስ ፡ ሐዋርያዊ ፡ እምነ ፡ አርዮሳውያን ። ወስደተ ፡ ሊዋርዮስ ፡ ወጳጳሳተ ፡ ቅዱሳን ፡ እለ ፡ ምስሌሁ ፡ በምክንያተ ፡ ምክረ ፡ እከዮሙ ፡ ለአርዮሳውያን ። ወዓዲ ፡ በእንተ ፡ ዮልያኖስ ፡ ንጉሥ ፡ ከሓዲ ። ወምክንያተ ፡ ኅዲጎቱ ፡ መዓርገ ፡ ዘቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ወከዊኖቱ ፡ ሊቀ ፡ ሐራ ፡ እስከ ፡ ነሥአ ፡ መንግሥተ ፡[7] ሀየንተ ፡ አሉሉስ ፡ እኁሁ ፤ ወሰዲዶቱ ፡ ለቅዱስ ፡ አትናስዮስ ፡ ከመ ፡ ይቅትሎ ፡ በምክረ ፡ ሐነፋውያን ። ወበአይ ፡ ምክንያት ፡ ተደለወት ፡ እስክንድርያ ፡ ለተወክፎቱ ፡ ሥጋሁ ፡ ለቅዱስ ፡ ዮሐንስ ፡ መጥምቅ ፡ እስከ ፡ የኀድር ፡ ውስቴታ ፡ ወየሐንጹ ፡[8] ሎቱ ፡ መካነ ፡ ሥርግወ ፡ በትእዛዘ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ቴዎፍሎስ ።[9]

ክፍል ፡ ፳፰ ፡ በእንተ ፡ መኑ ፡ ከመ ፡ ናእምር ፡ እስመ ፡ ቴዎፍሎስ ፡[10] ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ዘእለእስክንድርያ ፡ እምአይ ፡ ሀገር ፡ ውእቱ ፡ ወእምአይ ፡ ዘመድ ። ወቅዱስኒ ፡ ቄርሎስ ፡ ወልደ ፡ እኅቱ ፡ በአይ ፡[11] መካን ፡ ተወልደ ፡ ውእቱ ።

ክፍል ፡ ፳፱ ፡ በእንተ ፡ ፍጻሜ ፡ ሞቱ ፡ ለቅዱስ ፡ ዱማድዮስ ፡ ሰማዕት ። ወበቃል ፡[12] ዘአምጽአ ፡ እግዚአብሔር ፡ ላዕለ ፡ ዩልያኖስ ፡ ዐላዊ ፡ ወዘከመ ፡

[1] Mss. ተአምር ፡
[2] A አትስዮስ ፡
[3] Mss. ቀንጠሬኈ ፡
[4] Mss. ወድቀታ ፡ በኒቅያ ፡
[5] Mss. ወመካን ፡
[6] Mss. ወሕማመ ፡
[7] B መንግሥቱ ፡
[8] Mss. ወይሕንጹ ፡
[9] A ቲዎፍሎስ ፡
[10] Mss. ቲዎፍሎስ ፡
[11] Mss. ወበአይ ፡
[12] Mss. ወበቃለ ፡

ቀሠፎ ፡ እግዚአብሔር ፡ በእደ ፡ ሰማዕት ፡[1] ቅዱስ ፡ መርቆሬዎስ ፡ ወሞተ ፡ በሞት ፡ እኩይ ።[2]

ክፍል ፡ ፻ ፡ በእንተ ፡ መንግሥተ ፡ ዮናኖስ ፤ ወዘከመ ፡ በርሀት ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ። ወምክንያተ ፡ ተመይጦቱ ፡ ለቅዱስ ፡ አትናስዮስ ፡ ኀበ ፡ መንበር ፡ በክብር ፡ ዐቢይ ። ወአስተርአዮቱ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ በሃይማኖት ፡ አርቶዶክሳዊት ፡ በኵለሄ ።

ክፍል ፡ ፻፩ ፡ በእንተ ፡ መንግሥተ ፡ ሳሙስትዩስ ፤ ወጸሊአቱ ፡ ዐመፃ ፡ ወፍትሐ ፡ በጽድቅ ፡ ወበርትዕ ። ወሐኒጸቱ ፡ አናቅጸ ፡ አእባን ፡ [...][3] እንተ ፡ ይእቲ ፡ ለሐርቃልዩን ፡ ዘረሰዮሙ ፡ አናቅጸ ፡ ዘፈለግ ፡ ዐቢይ ፡ ዘምስር ፡ በግብር ፡ ዕፁብ ። ወምክንያተ ፡ አቅሞተ ፡ ፈለገ ፡ ውቅያኖስ ፡ ላዕለ ፡ እስክንድርያ ፡ ከመ ፡ ኢያስጥም ፡[4] ሀገረ ፡ ሰበ ፡ አከ ፡ ኢከልአ ፡[5] በጸሎቱ ፡ ቅዱስ ፡ አትናስዮስ ፡[6] ሊቀ ፡ ጳጳሳት ።

ክፍል ፡ ፻፪ ፡ በእንተ ፡ መንግሥተ ፡ ታአዶስዮስ ፡ ዘየዐቢ ፡ መፍቀሬ ፡ እግዚአብሔር ። ወአምሳለ ፡ ዘአምጽአ ፡ በቅድሜሁ ፡ ፊልጎስ ፡ ጳጳስ ፡[7] ዘኢቆንዮን ፡ በእንተ ፡ ተዋሕዶቶሙ ፡ ለሥሉስ ፡ ቅዱስ ። ወበእንተ ፡ ዘአስተጋብአ ፡ ንጉሥ ፡ በሀገረ ፡ ቍስጥንጥንያ ፤ በእንተ ፡ ጽንዐ ፡ አብያተ ፡ ክርስቲያናት ፡ ወበእንተ ፡ ምክንያት ፡ ዘጢሞቴዎስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ዘእለእስክንድርያ ፡ ዘገሠጸ ፡ በቱ ፡ ለጎርጎርዮስ ፡[8] ጳጳስ ፡[9] ዘብርያሉስ ፡ ከመ ፡ ይኅድጋ ፡ ለሀገረ ፡ ንጉሥ ፡ ቍስጥንጥንያ ፡ ወይሑር ፡ ኀበ ፡ ሀገሩ ፤ ወሜሞ ፡ ለ፭ ፡ ብእሲ ፡ ዘስሙ ፡ መክሲሞስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡[10] ዘቍስጥንጥንያ ። ወዓዲ ፡ በእንተ ፡ ሕንጸተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ዘታአዶስያ ፡[11] በእለእስክንድርያ ፡ ወቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ዘቅዱሳን ፡ ሰማዕት ፡ ቆዝሞስ ፡ ወድምያኖስ ፡ ወዘአኅዊሆሙ ፡ ሰማዕታት ። ወበእንተ ፡ አውዕዮተ ፡ በእሳት ፡[12] ለሀገረ ፡ አንጾኪያ ፡ በትእዛዘ ፡ ንጉሥ ። ወተግሣጽ ፡ ዘፈነወ ፡ ኀቤሁ ፡ መነከስ ፡ ቅዱስ ፡ ዘእምገዳመ ፡ አስቄጥስ ፡ በእንተ ፡ ዝንቱ ፡ ግብር ። ወሕማመ ፡ ልብ ፡ ዘኮነ ፡ ለንጉሥ ፡ በዝንቱ ፡ ምክንያት ። ወዓዲ ፡ በእንተ ፡ ምክንያተ ፡ ሠያጥያነ ፡ ወይን ፡ ወመካነ ፡ ዘማውያን ፡ ዘተጸርዐ ፡[13] በመዋዕሊሁ ፤ ወበርሀት ፡ መንግሥቱ ፡ በኵሉ ፡ መካን ።

[1] B ሰማዕቱ ፡
[2] A በእኩይ ፡ ሞት ፡
[3] Il manque ici un mot.
[4] B ኢያሥም ፡ A ኢያስምር ፡
[5] A ኢከልአ ፡
[6] B አትናትዮስ ፡
[7] ጳጳስ ፡ manque dans A.
[8] Mss. ወገሠጸ ፡ በቱ ፡ ጎርጎርዮስ ፡
[9] ጳጳስ ፡ manque dans A.
[10] Mss. ለ፮ ፡ ብእሲ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ዘሰሙ ፡ መክሲሞስ ፡
[11] Mss. ለታኦዶክስያ ፡
[12] Mss. እሳት ፡
[13] Mss. ተጸርዐ ፡

ክፍል ፡ ፺፫ ፡ በእንተ ፡ ሢመተ ፡ አርቃድዮስ ፡ ወአኖሬዎስ ፡[1] ነገሥት ፤ ወአርቃድዮስ ፡ ላዕለ ፡ ሀገረ ፡ ቍስጥንጥንያ ፡ ወአኖሬዎስ ፡ ላዕለ ፡ ሀገረ ፡ ሮሜ ። ወበእንተ ፡ ዘከመ ፡ አፍቀሮ ፡ አርቃዴዎስ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ወተጋድሎተ ፡ አኖሬዎስ ። ወበእንተ ፡ ዘአስተናሥአ ፡ ሁከተ ፡ አለሪሁስ ፡[2] ውስተ ፡ ሀገረ ፡ ሮሜ ፤ ወበምክንያት ፡ ዘተመስጠት ፡[3] በቱ ፡ እኅተ ፡ ንጉሥ ፡ አኖሬዎስ ፤ ወበርብሮተ ፡ ኵሉ ፡ ንዋይ ፡ ዘከነ ፡ በማኅፈድ ። ወዓዲ ፡ በእንተ ፡ ዘኀደጋ ፡ አኖሬዎስ ፡[4] ለሮሜ ፡ ወመጽአ ፡ ኀበ ፡ ቍስጥንጥንያ ፡ ወከነ ፡ ሱታፌ ፡ ለንጉሥ ፡ ምስለ ፡ ታኦዶስዮስ ፡ ንጉሥ ፡ ዘይንእስ ፡ ወልደ ፡ እኁሁ ፡ አርቃድዮስ ፡ እስከ ፡ ዕለተ ፡ ሞቱ ። ወዓዲ ፡ እስመ ፡ አውዶክስያ ፡[5] ንግሥት ፡ ብእሲተ ፡ ታኦዶስዮስ ፡ ንጉሥ ፡ ዘይንእስ ፡ እምአይ ፡[6] ዘመድ ፡ ይእቲ ፡ ወእፎ ፡ ከነ ፡ ምክንያተ ፡ ተሰናእዎቱ ፡ ለንጉሥ ፡ ምስሌሃ ፡ ወነሥአ ፡ ሎቱ ፡ ብእሲተ ። ወበአይ ፡ ዘመን ፡ ጸሐፉ ፡ ስመ ፡ ቅዱስ ፡ ዮሐንስ ፡ አፈ ፡ ወርቅ ፡ በውስተ ፡ ፍትሐት ፡ እምድኅረ ፡ ሑረቱ ፡ ኀበ ፡ እግዚእኑ ። ወበእንተ ፡ መርገሙ ፡ ለንስጥሮስ ፡ ወመዊአቱ ፡ ለቄርሎስ ። ወዓዲ ፡ በእንተ ፡ ብእሲት ፡ ሐነፋዊት ፡[7] ዘእለእስክንድርያ ፡ ወሁከት ፡[8] ዘአስተናሥአት ፡ ማእከለ ፡ አይሁድ ፡ ወክርስቲያን ፡ በእለእስክንድርያ ።[9] ወምክንያት ፡ ዘከመ ፡ ነሥአ ፡ ቅዱስ ፡ ቄርሎስ ፡ ለምኵራብ ፡ አይሁድ ፡ ወረሰያ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ በተናግሮቱ ፡ ምስለ ፡ አይሁድ ። ወዘከመ ፡ ሰሐብዋ ፡ ለብእሲት ፡ ሐነፋዊት ፡ በውስተ ፡ መራሕብት ፡ እስከ ፡ ሞተት ፡ ወአውዐዩ ፡ ሥጋሃ ፡ በእሳት ፡ በትእዛዘ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ አባ ፡ ቄርሎስ ።

ክፍል ፡ ፺፬ ፡ በእንተ ፡ ቅትለት ፡ ዘገብሩ ፡ አይሁድ ፡ በውስተ ፡ ቁሚትራ ፡ በእንተ ፡ ዘገብሩ ፡ ስላቀ ፡ በመስቀለ ፡ እግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ አመ ፡ ሰቀሉ ፡ ሕፃነ ፡ ንኡሰ ፡[10] ወቀተልዎ ፡ በስላቅ ።

ክፍል ፡ ፺፭ ፡ በእንተ ፡ ፌንክስር ፡ አይሁዳዊ ፡ ዘአስተርአየ ፡ ለአይሁድ ፡ እንዘ ፡ ይብል ፤ አነ ፡ ውእቱ[11] ፡ ሙሴ ፡ ሊቀ ፡ ነቢያት ።

ክፍል ፡ ፺፮ ፡ በእንተ ፡ ትፋሕ ፡ ዘአምጽኡ ፡ ሎቱ ፡ ለንጉሥ ፡ ቴዎዶስዮስ ፡[12] አምኃ ። ወምክንያተ ፡ ሢመታ ፡ ለብርክልያ ፡ እኅቱ ።[13] ወጽል

[1] A ወአኖርዮስ ፡
[2] A ለአሪሁስ ፡ B ለአሪሁሰ ፡
[3] Mss. ዘተሰምየት ፡
[4] A ለአኖሬዎስ ፡
[5] B አውዶክያ ፡
[6] Mss. ወእምአይ ፡
[7] Mss. ሐነዊት ፡
[8] Mss. ወሁከት ፡
[9] Mss. በል ፡ እስክንድርያ ፡
[10] Mss. ሰቀሎ ፡ ሕፃን ፡ ንኡስ ፡
[11] Mss. አነ ፡ ውእቱ ፡ አነ ፡ ውእቱ ፡
[12] B ትዮዶስዮስ ፡
[13] Mss. እኅት ፡

መት ፡ ዘከነ ፡ ላዕለ ፡ ኵላ ፡ ምድር ፡ እምጽባሕ ፡ እስከ ፡ ምሴት ፡ በዕለት ፡ ዘነግሠ ፡ ባቲ ፡ መርቅያን ፡ መናፍቅ ።

ክፍል ፡ ፻፯ ፡ በእንተ ፡ ምክንያት ፡ ዘአዝነመ ፡ ሰማይ ፡ ጁሬን ፡ ዘውእቱ ፡ በረቅ ፡ ላዕለ ፡ ሀገረ ፡ ቍስጥንጥንያ ፡ ወእሳትኒ ፡ ነደ ፡ እምባሕር ፡ እስከ ፡ ባሕር ። ወተመይጠተ ፡ አንሉካስዩስ ፡ ፊልሉፍ ፡ ጓነፋዊ ፡[1] ኀበ ፡ ሃይማኖት ፡ አርቶዶክሳዊት ። ወጢሞቴዎስ ፡[2] ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ እምአይ ፡ መከን ፡ ውእቱ ። ወሞተ ፡ ሕማም ፡ ጽኑዕ ፡ ዘከነ ፡ በሀገረ ፡ ቍስጥንጥንያ ። ወድቀተ ፡ ደብር ፡ ዘከነ ፡ በሽም ። ወምክንያተ ፡ ጽንቱ ፡ ለዋስልስኪዩስ ፡[3] በአምሳለ ፡ ኬልቄዶናውያን ፡ በእንተ ፡ ንዋይ ፡ ሙሉን ። ወምክንያተ ፡ መንግሥቱ ፡ ለዘይኑን ፡ ንጉሥ ፡ ላዕለ ፡ ሀገረ ፡ መንግሥተ ፡ ቍስጥንጥንያ ፤ ወሰደተ ፡ ዋስልስክስ ፡ እስከ ፡ አመ ፡ ሞቱ ። ወሞት ፡ ዘከነ ፡ በፈቃሕት ፡[4] በእንተ ፡ ተሀይዮቶሙ ፡ በውስተ ፡ ፍትሕ ። ወበእንተ ፡ መንግሥተ ፡ ዘይኑን ፡ ወትእዛዙ ፡ ለመጽሐፈ ፡ ጠማር ፡ (ወ)ያንብቡ ፡ በውስተ ፡ ኵሉ ፡ መከን ። ወበእንተ ፡ በርንቄ ፡ ሐማቱ ፡ ወተጻብአታ ፡ ምስሌሁ ፡ እስከ ፡ ረከባ ፡ ሞት ፡ ምስለ ፡ እሊአሃ ።

ክፍል ፡ ፻፰ ፡ በእንተ ፡ መንግሥተ ፡ አንስጣስዩስ ፡ መፍቀሬ ፡ እግዚአብሔር ፡ በምክንያተ ፡ ትንቢቱ ፡ ለአባ ፡ ያርምያስ ፡[5] ባሕታዊ ፡ ዘደብረ ፡ መኑፍ ። ወሕንጸተ ፡ አናቅጸ ፡[6] አእባን ፡ ዘእልሙውረድ[7] ፡ ወክርየት ፡[8] ለገቢረ ፡ ዲልዲይ ፡ ዐቢይ ፡ ዘጥንቱ ፡ እምባቢሎን ፡ ወብጽሐቱ ፡ እስከ ፡ ባሕር ። ወምክንያተ ፡ ሰምዮተ ፡ ቂላልትያስ ። ወመዊአተ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ዐቢይ ፡ ሳዊሮስ ፡ ወሰደተ ፡ መቅዶንዮስ ፡ ወመንኖተ ፡ ጉባኤ ፡ ኬልቄዶናዊ ።

ክፍል ፡ ፻፱ ፡ በእንተ ፡ ምክንያተ ፡ ስደቱ ፡ ለቅዱስ ፡ ሳዊሮስ ፡ እምነ ፡ መንበሩ ፡ ዘአንጾኪያ ፡ በእንተ ፡ ሐራጥቃ ፤ ወበእንተ ፡ ስእለት ፡ ዘገብረ ፡ ኀበ ፡ እግዚአብሔር ፡ በእንተ ፡ ሰብአ ፡ ሀገረ ፡ ቍስጥንጥንያ ፡[9] ላዕለ ፡ እከይ ፡ ዘገብረ ፡ ዩስጥናስ ፡[10] ንጉሥ ፤ ወተግሣጽ ፡ ዘሰምዐ ፡ እምእግዚአብሔር ። ወበእንተ ፡ እሳት ፡ ዘነደት ፡ ውስተ ፡ ሀገረ ፡ አንጾኪያ ፡ ወአህጉራተ ፡ ምሥራቅ ፤ ወንህለተ ፡ ብዙኃን ፡ አብያተ ፡ ሰማዕታት ፡ ወኵሉ ፡ ተአምራ

[1] Mss. ኀለፋዊ ፡
[2] Mss. ወለጢሞቴዎስ ፡
[3] Mss. ለዋስኪዩስ ፡
[4] Mss. በፈቃት ፡
[5] Mss. ያውምያስ ፡
[6] Mss. አናቅጽ ፡
[7] A ዘእልሙወረድ ፡
[8] Mss. ወክርየት ፡
[9] A እስክንድርያ ፡ ወቍስጥንጥንያ ፡
[10] Mss. ለስጥናስ ፡

ቅ ፡[1] ዘከኑ ። ወጥምቀተ ፡ ሕዝበ ፡[2] አርዮሳውያን ፡ ወነገሥተ ፡ ሕንድ ፡ ወ
እልማሪጥስ ፡ ዘውእቶሙ ፡ ኖባ ፤ ወበአይ ፡ ሃይማኖት ፡ ከኑ ፡ ውእቶሙ ፡[3]
ቀድመ ። ወበእንተ ፡ ድልቅልቅ ፡ ዘከነ ፡ በምስር ። ወነዱ ፡ እንተ ፡ ይእ
ቲ ፡ በአፍአ ፡ ሀገር ። ወሕንድኒ ፡ ዘውእቶሙ ፡ እልማኩሪድስ ፡ ከኑ ፡ ቀ
ድመ ፡ አይሁድ ።[4]

ክፍል ፡ ፻ ፡ በእንተ ፡ አስተርእዮተ ፡ ቅናት ፡ ወመንዲል ፡ ዘእግዚእነ ፡
ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፤ ተረክቡ ፡ በኀበ ፡ አይሁድ ፡ ዘይነብር ፡ በእለእስክን
ድርያ ።

ክፍል ፡ ፻፩ ፡ በእንተ ፡ ምክንያት ፡ ዘተሰመይነ ፡ ንሕነ ፡ ክርስቲያን ፡ በ
ስመ ፡ ቃአዶስዮስ ፡ ወአስተርእዮተ ፡ አቴናውያን ፡ ወሃይማኖቶሙ ። ወ
ምክንያት ፡[5] ዘጸሐፉ ፡ ባቲ ፡ ሊቃውንት ፡ መልእክታተ ፡ ኀበ ፡ ምሥያጥ ፡
ከመ ፡ ይኩን ፡ ተዝካረ ፡ በኀቤሆሙ ፡ እስከ ፡ ይነሥኡ ፡ ኵሉ ፡ ዘይፈቅዱ ።

ክፍል ፡ ፻፪ ፡ በእንተ ፡ ሕንጸተ ፡ ሀገረ ፡ ሮሜ ፡ ቀድመ ።

ክፍል ፡ ፻፫ ፡ ሀከክ ፡ ዘከነ ፡ በሀገረ ፡ ቍስጥንጥንያ ፡ በእንተ ፡ ሥጋ ፡ ን
ጹሕ ፡ ዘእግዚእነ ፡ ወመድኀኒነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ።

ክፍል ፡ ፻፬ ፡ በእንተ ፡ አርስጥማኸስ ፡[6] ወልደ ፡ ቃአዶስዮስ ፡ ዘእምሀገ
ረ ፡ አብሳይ ፡ ወውዴት ፡[7] ዘገብሩ ፡ ቦቱ ፡ [ኀበ ፡][8] ንጉሥ ፡ እስከ ፡ አሰሮ ።
ወምክንያት ፡[9] ዘአምነ ፡ ባቲ ፡ ከስራ ፡ ንጉሠ ፡ ፋርስ ፡ ወከነ ፡[10] ክርስቲያና
ዌ ።[11]

ክፍል ፡ ፻፭ ፡ በእንተ ፡ ከለንዱሀ ፡[12] ብእሲተ ፡ በጥሪቃ ፡[13] ዘውእቱ ፡ ስ
መ ፡ ሢመት ፡ ወራእይ ፡[14] ዘርእየቶ ፡ ገሃደ ፡[15] በቤተ ፡ ማእሰር ፡ አመ ፡ ስ
ደታ ።

ክፍል ፻፮ ፡ በእንተ ፡ እለ ፡ ሀለዉ ፡ ውስተ ፡ ማእዘንት ፡ ዘመንበረ ፡ ሀ
ገረ ፡ መውሰል ።[16] ወበእንተ ፡ እንስሳ ፡ ዘአስተርአየ ፡ በአምሳለ ፡ አንስት ፡
በፈለገ ፡ ምስር ።

[1] Mss. ተእምራት ፡
[2] B ሕዝብ ፡
[3] Mss. ከኑ ፡ ውእቶሙ ፡ ከኑ ፡
[4] Mss. ወሕንድኒ ፡ ከኑ ፡ ቀድመ ፡ አይሁድ ፡ ዘውእቶሙ ፡ እልማኩሪድስ ፡
[5] Mss. ወምክንያተ ፡
[6] B አርስቶማኹስ ፡
[7] Mss. ወውዴተ ፡
[8] Manque dans les deux mss.
[9] Mss. ወምክንያተ ፡
[10] Mss. ዘከነ ፡
[11] B ክርስቲያናዊ ፡
[12] A ከለንዴሀ ፡
[13] B በጥራቃ ፡
[14] Mss. ወበራእይ ፡
[15] A ገሀደ ፡
[16] B መውስል ፡

ክፍል ፡ ፺፯ ፡ በእንተ ፡ ዩልይንስ ፡ መሠርይ ፡ ዘይገብር ፡ መሥዋዕተ ፡ ለአጋንንት ፡ በጸሐለ ፡ ብሩር ።

ክፍል ፡ ፺፰ ፡ በእንተ ፡ መኑ ፡ ውእቱ ፡ ዘወጠነ ፡ ጽሒፈ ፡ በስመ ፡ እግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ።

ክፍል ፡ ፺፱ ፡ በእንተ ፡ ማይ ፡ ዘከደኖን ፡ ለሀገረ ፡ እንጾና ፡ ወለጠርሱስ ፡ ርእሰ ፡ ሀገረ ፡ ኪልቅያ ፡ በአሐቲ ፡ ሌሊት ።

ክፍል ፡ ፻ ፡[1] በእንተ ፡ ዕርበተ ፡ ፀሐይ ፡ በመንፈቀ ፡ መዓልት ፡ ወአስተርእዮተ ፡ ከዋክብት ፡ ወድልቅልቅ ፡ ዐቢይ ፡ ዘከነ ።

ክፍል ፡ ፻፩ ፡ በእንተ ፡ ሱሪኩስ ፡ መኰንን ፡ ዘገብረ ፡ ተጋድሎ ፡ ወሞት ፡ ዘረከበ ። ወምክንያቶሙ ፡ ለሰብአ ፡ ቍስጥንጥንያ ፡ ዘሰደድዎ ፡ ለሙርቅዩስ ፡[2] ንጉሥ ።

ክፍል ፡ ፻፪ ፡ በእንተ ፡ ምክንያተ ፡ ሐዳፍያን ፡ አሕማር ፡ ድልዋን ፡ ለግዕዛን ፡ ሰበ ፡ ተሠጥመ ፡ ንዋይ ፡ ዘሀለወ ፡ በቱ ። ወመንግሥተ ፡ ፉቃ ፡ ወቅትለት ፡[3] ዘገብረ ።

ክፍል ፡ ፻፫ ፡ በእንተ ፡ ምክንያት ፡ ዘኢከሀሉ ፡ ይሚሙ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ወኢአሐደ ፡ እመዓርገ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ዘእንበለ ፡ ምክረ ፡ ፉቃ ። ወበእንተ ፡ ዘገብሩ ፡ ሰብአ ፡ ምሥራቅ ፡ በእንተ ፡ ዝንቱ ፡ ግብር ፡ ወበፍልስጥኤምሂ ፡[4] ከመ ፡ መልኡ ፡ ዐዘቅታተ ፡ መቃብር ፡ ዘቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ደመ ፡ አመ ፡ ጐዩ ፡ ሰብእ ፡ ኀበ ፡ ምጥማቃት ፡ ዘቤተ ፡ ክርስቲያን ።

ክፍል ፡ ፻፬ ፡ በእንተ ፡ ቃአሬሎስ ፡ ዘሀገረ ፡ መውረድ ። ወቀትል ፡ ዘገብረ ፡ ፉቃ ፡ በእንተ ፡ ሞቱ ፡ በውስተ ፡ አንጾኪያ ፡ ወፍልስጥኤም ።

ክፍል ፡ ፻፭ ፡ በእንተ ፡ ብእሲተ ፡ ሀርቃል ፡ ዘየዐቢ ፡ ወብእሲተ ፡ ሀርቃል ፡ ዘይንእስ ፡ ወወለቱ ፡ አውልያ ፡ ድንግል ፤ ወምክንያት ፡ ዘአድኅኖሙ ፡ አክርስዩስ ፡ መኰንን ፡ እምርኵሰ ፡ ፎቃ ።

ክፍል ፡ ፻፮ ፡ በእንተ ፡ ሀከከ ፡ ዘገብሩ ፡ ላዕለ ፡ ፎቃ ፡ በግብጽ ፡ ወመርዩጥ ፡ ወበሀገረ ፡ እስክንድርያ ፡ ወቀትል ፡ ዐቢይ ፡ ዘገብሩ ፡ በእንተ ፡ ዝንቱ ፡ ግብር ። ወምክንያት ፡ ዘአውረዱ ፡[5] ሥዕለ ፡ መልክኡ ፡ ኀበ ፡ መትሕት ።

[1] Dans le manuscrit A, cette rubrique et les trois suivantes ne portent pas de numéro, après le mot ክፍል ፡. Le manuscrit B donne les chiffres ፺፯, ፺፰, ፺፱, ፻. A partir de la rubrique ፻፭, les deux manuscrits contiennent les mêmes chiffres erronés : ፻፭, ፻፮, etc. Voy. ci-dessus, p. 16, note 5.

[2] A ለመርቅዩስ ፡ B ለሙርቂዩስ ፡

[3] Mss. ወቅትለተ ፡

[4] B ወበፍልጥኤምሂ ፡

[5] A ዘአወረዱ ፡

ክፍል ፡ ፻፯ ፡ በእንተ ፡ ቃኦፊሎስ ፡ ዘዐምድ ፡ ወትንቢቱ ፡ ለይፍትሐ ፤ አንተ ፡[1] ትመውእ ፡ ወትጠፍእ ፡ ፍጡነ ፡ መንግሥቱ ፡ ለፎቃ ፡[2] ወበዘቲ ፡ ዘመን ፡ ይነግሥ ፡ ሕርቃል ።

ክፍል ፡ ፻፰ ፡ በእንተ ፡ ዘኮነ ፡ ዲልዲይ ፡ በሀገረ ፡ ደፋሽር ፡ በጥቃ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ቅዱስ ፡ ሚናስ ።

ክፍል ፡ ፻፱ ፡ በእንተ ፡ ሞቱ ፡ ለፎቃ ፡ ወቱዘርዎተ ፡ ንዋይ ፡ ዘማኅፈድ ። ወምንዳቤ ፡ ዘአምጽአ ፡ ሕርቃል ፡ ላዕለ ፡ ፎቃ ፡ በእንተ ፡ ትዕይርት ፡ ዘአምጽአ ፡ ላዕለ ፡ ብእሲቱ ፡ ወወለቱ ።

ክፍል ፡ ፻፲ ፡ በእንተ ፡ አስተርአዮቱ ፡ እስላም ፡ በወሰነ ፡ ፈዩም ፡ ወተመውኦቶሙ ፡[3] ለሮም ፡ እለ ፡ ይነብሩ ፡ ህየ ።

ክፍል ፡ ፻፲፩ ፡ በእንተ ፡ ዘተጻብአ ፡[4] ቅድመ ፡ ዕመር ፡ ምስለ ፡ ሮም ፡ በሀገረ ፡ ዓውን ።

ክፍል ፡ ፻፲፪ ፡ በእንተ ፡ ምክንያተ ፡[5] አይሁድ ፡ ዘተጋብኡ ፡ ኵሎሙ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ መኑፍ ፡ በእንተ ፡ ፍርሃቶሙ ፡ ለእስላም ፡ ወሥቃዩ ፡ ዕመር ፡ ወንሢአ ፡ ንዋዮሙ ፡ እስከ ፡ ኀደግዋ ፡ ርኅወ ፡ አናቅጸ ፡ ምስር ፡ ወጐዩ ፡ ኀበ ፡ እስክንድርያ ። በእንተ ፡ ምክንያት ፡[6] ዘበዝኁ ፡ ዐማፅያን ፡ በጥንቱ ፡ ዐመፃ ፡ ወኮኑ ፡ ይትራድእዎ ፡ ለአሕጕሎቱ ፡ ሰብአ ፡ ምስር ።

ክፍል ፡ ፻፲፫ ፡ በእንተ ፡ ምክንያተ[7] ፡ ሰብአ ፡ ሰምኑድ ፡ አስተሐቀርዎ ፡ ለዕመር ፡ ከመ ፡ ኢይሠጠውዎ ። ወተመይጠተ ፡ ከላጂ ፡ ዓዲ ፡ ኀበ ፡ ሮም ። ወበእንተ ፡ ምክንያት ፡[8] ዘአኀዙ ፡ በቱ ፡ እሞ ፡ ወብእሲቶ ፡[9] ወኀብእዎሙ ፡ ኀበ ፡ እስክንድርያ ፡ እስመ ፡ ተሰተፈ ፡[10] ለተራድኦተ ፡ እስላም ።

ክፍል ፡ ፻፲፬ ፡ በእንተ ፡ ዘነሥእዋ ፡ እስላም ፡ ለምስር ፡ በ፲ወ፬ ፡ ዓመት ፡ እምነ ፡ ዑደት ፤ ወበ፲ወ፭ ፡ ዓመት ፡ አርኅዉ ፡ ማኅፈደ ፡ ባቢሎን ።

ክፍል ፡ ፻፲፭ ፡ በእንተ ፡ ሞቱ ፡ ለሕርቃል ፡ ንጉሥ ፡ ወተመይጠቱ ፡ ለከይረስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ እምስደት ፡ ወመጺአቱ ፡ ኀበ ፡ ምስር ፡ ከመ ፡ የሀብ ፡ ጸባሕተ ፡ ለእስላም ።

ክፍል ፡ ፻፲፮ ፡ በእንተ ፡ ዘከመ ፡ አግብአሙ ፡ እግዚአብሔር ፡ ለሮም ፡ ውስተ ፡ እደ ፡ እስላም ፡ ወገደፎሙ ፡ በእንተ ፡ ኑፋቄሆሙ ፡ ወተፈልጦቶሙ ፡ ወአምጽአሙ ፡ ስደተ ፡ ላዕለ ፡ ክርስቲያን ፡ ዘምስር ።

[1] Mss. እንተ ፡
[2] Mss. ፎቃ ፡
[3] B ወተመውኦቶሙ ፡
[4] A ዘተጻብአ ፡
[5] B ምክንያት ፡
[6] Mss. በምክንያት ፡
[7] Mss. ምክንያት ፡
[8] A ምክንት ፡
[9] Mss. እሞ ፡ ወብእሲት ፡
[10] A ተሰተፈ ፡

ክፍል ፡ ፻፲፯ ፡ በእንተ ፡ ምክንያት ፡ ዘቀነያ ፡ ዕመር ፡ ለአብሽዲ ፡ እን ተ ፡ ይእቲ ፡ ንቂዮስ ፤ ወጐይዮቱ ፡ ዶማድያኖስ ፡[1] መኰንን ፡[2] ወሙቱቱ ፡ ሐራሁ ፡ በውስተ ፡ ማያት ፡፡ ወቀትለት ፡ ዐቢይ ፡ ዘከነ ፡ በሀገረ ፡ አብሳዲይ ፡ ወበእለ ፡[3] ተርፉ ፡ አህጉር ፡ ኵሎሙ ፡ እስከ ፡ ሐረ ፡ ዕመር ፡ ሀገረ ፡ ሳውና ፡ ዘምልክና ፡ አብሳይ ፡ ወደሴታ ፡ አመ ፡ ፲ወ፰ ፡ ለወርኃ ፡ ግንቦት ፡ ወአመ ፡ ፲ወ፫ ፡ ዓመት ፡ እምነ ፡ ዑደት ፡፡

ክፍል ፡ ፻፲፰ ፡ በእንተ ፡ ምክንያት ፡ ዘቀነይዋ ፡ እስላም ፡ ለቂሳርያ ፡ ዘፍልስጥኤም ፡ ወመከራ ፡ ዘረከባ ፡፡

ክፍል ፡ ፻፲፱ ፡ በእንተ ፡ ድልቅልቅ ፡ ዐቢይ ፡ ወቀትል ፡ ዘከነ ፡ በቀርጤ ሳውያን ፡ ወበደሴቶሙ ፡ ወበኵሉ ፡ አህጉር ፡ ዘዐውዶሙ ፡፡

ክፍል ፡ ፻፳ ፡ በእንተ ፡ ከይረስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ዘኬልቄዶናውያን ፤[4] ወውእቱ ፡ ዘሐረ ፡ ኀበ ፡ ባቢሎን ፡ ወኀበ ፡ ዕመር ፡ ርእሰ ፡ እስላም ፡ ወአ ምጽአ ፡ [ለጸባሕት ፡][5] ኀበ ፡ ሐመር ፡ ወአግብአ ፡[6] ውስተ ፡ እዴሁ ፡፡ ወዓ ዲ ፡ በእንተ ፡ ዘአክበደ ፡[7] ጸባሕተ ፡ ግብር ፡ ዕመር ፡ ላዕለ ፡ ግብጻውያን ፡፡ ወሞቱ ፡ ለኬይረስ ፡ ኬልቄዶናዊ ፡ እምድኅረ ፡ ንስሓ ፡[8] እስመ ፡ ውእቱ ፡ አግብአ ፡ ለሀገረ ፡ እስክንድርያ ፡ ውስተ ፡ እደ ፡ እስላም ፡፡

ክፍል ፡ ፻፳፩ ፡ በእንተ ፡ ተመይጦቱ ፡ ለአባ ፡ ብንያሚን ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ዘግብጽ ፡ እምነ ፡ ስደቱ ፡ እምሀገረ ፡ ሪፍ ፡ በ፲ወ፬ ፡ ዓመት ፤ ወእምኔሃ ፡ ፲ ፡ ዓመት ፡ በእንተ ፡ ዘሰደድዎ ፡ ነገሥት ፡ ሮም ፡ ወ፬ ፡ ዓመት ፡[9] በመንግ ሥት ፡ እስላም ፡፡ ወዘተርፈ ፡ እምዝ ፡ በፍጻሜ ፡ መጽሐፍ ፡፡

ክፍል ፡ ፻፳፪ ፡ ወዘይተልዎ ፡ ለዝኩ ፡ ዜና ፡ ካልእ ፡ ዓዲ ፡፡

[1] B ዶማድያኖስ ፡

[2] A መኰን ፡

[3] A ወበእለ ፡

[4] B ዘኬልቄደናውያን ፡

[5] Manque dans les deux mss.

[6] B ወአግብአ ፡

[7] B ዘአክባዴ ፡

[8] Mss. ንስሐ ፡

[9] Mss. ዓመት ፡

በስመ ፡ እግዚአብሔር ፡ መሐሪ ፡

ወመስተሣህል ።

ይቤ ፡ አብ ፡ ቅዱስ ፡ ዮሐንስ ፡ ጳጳስ ፡ ዘኒቅዩስ ፡ ዘአስተጋብኦ ፡ ለዛቲ ፡
መጽሐፍ ፤ እመፍቀሬ ፡ ድካም ፡ እስከ ፡ ቃጠርያ ፡ ለፍቅረ ፡ ጊሩት ፡ እስከ ፡
ፍቅረ ፡ ድካም ፡[1] ይእቲ ፡ ሕማም ፡ ወይእቲ ፡ ቃልህቅ ፡ ኵሎ ፡ ሠናያት ፡
እለ ፡ ይጸሀቁ ፡ ኀቤሃ ፡ ኵሎሙ ፡ ቀናዕያን ፡ ወበእንተ ፡ ኵሎሙ ፡ ሠና
ያት ፡ እንተ ፡ ይእቲ ፡ ጥበብ ፡ ዘለዓለም ፡ እንተ ፡ አኃዜ ፡[2] ኵሉ ፡ ወእግዚ
እ ፡ ኵሉ ። እስመ ፡ አስተደኀርዋ ፡ ለእለ ፡ ይመጽኡ ፡ እምድኅሬሆሙ ፡ ከ
መ ፡ ይግበሩ ፡ ዘኀረዩ ። በእንተዝ ፡ ዓዲ ፡ ኀጡአ ፡ ቃል ፡ እኑ ፡ ማእከለ ፡
ኵሎሙ ፡ ጸሐፍት ፡ ወድኩም ፡ በውስተ ፡ ንባብ ፤ እስመ ፡ ፈተንኩ ፡ በብ
ዙኅ ፡ ፈተና ፡ መክፈልተ ፡ ኅሩያን ፤ ንወጥን ፡ ከመ ፡ ንግበር ፡ ዘንተ ፡
እምቀደምት ፡ መጻሕፍት ፡ ብዙኃት ፡ ዘለአዝማን ፡ ወዜና ፡ ዘርኢናሆ
ሙ ፡[3] ዓዲ ፡ በጊዜያት ፡ እንተ ፡ በጻሕነ ፡ ኀቤሆሙ ። ወከንኩ ፡ በስፋሕ ፡
ከመ ፡ እንግር ፡ ወእኅድግ ፡ ተዝካረ ፡ ሠናየ ፡ ለመፍቀርያነ ፡ ትሩፋት ፡
በዝንቱ ፡ ሕይወተ ፡ ዓለም ። ወንሕነ ፡ ኀደግነ ፡ ዘንተ ፡ ቃለ ፡ ዘጽሑፍ ፡[4]
በሥርዐት ፡[5] ሠናይ ፡ ወበትርጓሜ ፡ ልዑል ፤ ወውእቱ ፡ ይትሌዐል ፡ እም
ኵሉ ፡ ዘከነ ፡ በፍካሬ ፡ መተርጕም ፡ ከመ ፡ ኢይኩኑ ፡ ዘእንበለ ፡ ረባሕ ፡ ዘ
ከነ ፡ ወዘሀለወ ፡ ወዘእንበለ ፡[6] መክፈልት ፡ ወኢርስት ፡ እለ ፡ ይረክብዎ ።

ክፍል ፡ ቀዳማዊ ። ንወጥን ፡ እምቀዳማውያን ፡ እለ ፡ ተፈጥሩ ፡ እስ
መ ፡ ጽሑፍ ፡ በእንተ ፡ አዳም ፡ ወሔዋን ፡ እስመ ፡ እግዚአብሔር ፡ ውእ
ቱ ፡ ዘሰመዮሙ ። ወለደቂቁሰ ፡ ወለኵሉ ፡ ፍጥረት ፡ አዳም ፡ ውእቱ ፡ ዘሰ
መዮሙ ፡ ለኵሎሙ ።

[1] A ሕማም ፡ B ድካም ፡ ሕማም ፡

[2] Mss. አኅዜ ፡

[3] B ዘርኤናሆሙ ፡

[4] A በጽሑፍ ፡

[5] A በሥርዓት ፡

[6] Mss. ዘእንበለ ፡

ክፍል፡ ዳግማዊ። ወሴትሰ፡ ወልዱ፡ ለአዳም፡ ዘረከበ፡ ጥበበ፡ እምኀበ፡ እግዚአብሔር፡ ሰመየ፡ አስማተ፡ ከዋክብት፡ ፯፡ እለ፡ የሐውሩ፡ ፩፡ ዙሐል፡ ወካልኡ፡ መሽተሪ፡[1] ወሣልሱ፡ መሪኽ፡ ወራብዑ፡ ዝሀራ፡ ወኃምሱ፡ አጣርድ። ወበካልእ፡ ገጽ፡ ሰመዮሙ፡ ለፀሐይ፡ ወለወርኅ፤ ወከኑ፡ ኵሎሙ፡ ፯፡ እለ፡ የሐውሩ። ወዓዲ፡ ዘወጠነ፡ ወጸሐፈ፡[2] መጽሐፈ፡ በልሳነ፡ ዕብራውያን፡ ረኪቦ፡ ጥበበ፡ እምእግዚአብሔር፡ ወተናገረ፡ ቦቱ፡ በአዝማነ፡ ያርብሓውያን። ወዓዲ፡ ይቤ፡ ከመ፡ ጽሒፎሙ፡[3] ለአውድዮስ፡[4] ጠቢብ፡ ዘሐነፋውያን፡ ወብሉደኽስ፡ ጽውስ፡ እምድኅረ፡ አይኅ።

ክፍል፡ ሣልስ። ደቂቀ፡ ኖኅ፡ ዐቢያን፡ ወኀያላን፡ ውእቶሙ፡ ወጠኑ፡ ገቢረ፡ ሐመር፡ ወሐዊር፡ ውስተ፡ ባሕር።

ክፍል፡ ፬። ተብህለ፡ በእንተ፡ ቃይቃን፡ ወልደ፡ አርፋክስድ፡ ዘተወልደ፡ እምሴም፡ ወልደ፡ ኖኅ፡ ከነ፡ ብእሴ፡ ጠቢበ፡ ወኖላዌ፤[5] ውእቱ፡ ወጠነ፡ ጽሒፈ፡ እስጡርላባት፡ እምድኅረ፡ አይኅ፤ ወእምድኅሬሁ፡ ጸሐፉ፡ ህንዳውያን።

ክፍል፡ ፭። ወሀሎ፡ ፩፡ ብእሲ፡ እምነ፡ ህንድ፡ ዘስሙ፡ ቀንጡርዩስ፤ ከነ፡ ሐበሺ፡ እምነገደ፡ ካም፡ ዘስሙ፡ ኩሽ፤ ውእቱ፡ ወለዶ፡ ለአፍሩድ፡ ዘውእቱ፡ ናምሩድ፡ ያርብሓዊ፤ ውእቱ፡ ዘሐነጻ፡ ለሀገረ፡ ባቢሎን፤ ዘተቀንዩ፡ ሎቱ፡ ሰብአ፡ ፋርስ፡ ወአምለክዎ፡ ከመ፡ አምላክ፤ ወሰመይዎ፡ በስመ፡ ከዋክብተ፡ ሰማይ፡ ወጸውዕዎ፡ በስመ፡ አርዮን፡ ዘውእቱ፡ ደበራህ። ወውእቱ፡ ወጠነ፡ ንዒወ፡ ወበሊዐ፡ አራዊት።

ክፍል፡ ፮። አሮክስስ፡ ዓዲ፡ ከነ፡ ያርብሓዊ፡ እምነገደ፡ ካም፡ በዥሩ፡ ለኖኅ፡ ዘሰመይዎ፡ ከመዝ፡ በስመ፡ ቀዳማዊ፡ ከከብ፡ እምከዋክብት፡ እለ፡ የሐውሩ፡ ዘውእቱ፡ ዙሐል። ወወልዱ፡ ዘስሙ፡ ድምዮስ፡ ብእሲ፡ መስተጻብእ፡ ወመፍርህ፡ ወቀታሊ፤ ውእቱ፡ ዘወጠነ፡ መንግሥተ፡ በፋርስ፡ ወሰርያ። ወአውሰበ፡ ብእሲተ፡ እምሰርያ፡ ዘስማ፡ አራውን፤ ወወለደት፡ ሎቱ፡ ፪፡ ደቂቀ፤ በከዩስ፡ ዘሰመይዎ፡ ራአን፡ ወኒንዩስ፡ ዘሐነጸ፡ ሀገረ፡

[1] A መሽተራ፡
[2] Mss. ዘጸሐፈ፡ ወወጠነ፡
[3] B ጸሐፎሙ፡
[4] Mss. አውድዮስ፡
[5] B ጠቢብ፡ ወኖላዊ፡

መንግሥት ፡ በሰርያ ፡ እንተ ፡ ይእቲ ፡ ነነዌ ። ወእክሮንስሰ ፡ ኀደገ ፡ ወል
ዶ ፡ በመንግሥቱ ፡ ወሖረ ፡ ኀበ ፡ ምዕራብ ፡ ወነግሠ ፡ ላዕሌሆሙ ፡ እስመ ፡
ሀለዉ ፡ እንበለ ፡ ንጉሥ ። ወበይኪስሰ ፡ [1] ወልዱ ፡ ዘተሰምየ ፡ ቢሩስ ፡ ተን
ሥአ ፡ ላዕለ ፡ አክሮንስ ፡ አቡሁ ፡ ወቀተሎ ፡ እስመ ፡ ውእቱ ፡ በልዐ ፡ ደቂ
ቆ ፤ ወአዕነሳ ፡ ለወለተ ፡ ኒክስ ፡ ወላዲቱ ፡ እንተ ፡ ትሰመይ ፡ አሬውን ።

ክፍል ፡ ፯ ። ወበኪስሰ ፡ [2] ዓዲ ፡ ዘውእቱ ፡ ኒሩስ ፡ ውእቱ ፡ ዘቀደመ ፡
ነሢአ ፡ እኅቱ ፡ ብእሲተ ፡ ሎቱ ፤ ወወለደ ፡ እምኔሃ ፡ ወልደ ፡ ዘስሙ ፡ ወ
ይልልዩስ ፡ ውእቱ ፡ ይመስሎ ፡ ለአክሮንስ ፡ አበ ፡ አቡሁ ። ወነግሠ ፡ ዝን
ቱ ፡ ወይሉልዩስ ፡ በሰርያ ፡ እምድኅረ ፡ ራእየ ፡ [3] አቡሁ ፡ ወአክሮንስ ፡ እ
ምሔው ። [4] ወእምድኅረ ፡ ሞተ ፡ ዝንቱ ፡ ዓዲ ፡ አምለክዎ ፡ ፋርስ ፡ ምስ
ለ ፡ አማልክት ።

ክፍል ፡ ፰ ። ወእምድኅረ ፡ ሞተ ፡ ወልልዩስ ፡ ነግሠ ፡ በሰርያ ፡ ኒኑንስ ፡
እኅወ ፡ አቡሁ ። አውሰባ ፡ ለሰሚራ ፡ እሙ ፡ [5] ወረሰያ ፡ ብእሲቶ ፡ [6] ወአን
በረ ፡ ሕገ ፡ ርኩሰ ፡ ወአስተደኀረ ፡ ሎሙ ፡ ለእለ ፡ ይትልውዎ ፡ ድኅረ ፤ ወ
ተሰምዩ ፡ በዝንቱ ፡ ስም ፡ እኩይ ፡ እስከ ፡ ይእዜ ። ወኢክን ፡ [7] ዕቅፍት ፡
በፋርስ ፡ ዝንቱ ፡ ግብር ፡ ወይነሥኡ ፡ እማቲሆሙ ፡ ወአኃቲሆሙ ፡ ወአ
ዋልዲሆሙ ፡ አንስቲያ ፡ [8] ሎሙ ።

ክፍል ፡ ፱ ። ወእምድኅረ ፡ ሞቱ ፡ ለቢኩስ ፡ ነግሠ ፡ በውስተ ፡ ምዕራብ ፡
ፋኑስ ፡ ዘተሰምየ ፡ ኅርምስ ፡ ፴ወ፰ ፡ ዓመተ ፤ ወክነ ፡ ነሃቤ ፡ ብሩር ። ውእ
ቱ ፡ ቀደመ ፡ ወጠነ ፡ ገቢረ ፡ ወርቅ ፡ በምዕራብ ፡ ወረሰዮ ፡ ከመ ፡ ውኂ
ዝ ። ወሰበ ፡ አእመረ ፡ ከመ ፡ አኀዊሁ ፡ ቀንኡ ፡ ላዕሌሁ ፡ ወፈቀዱ ፡ ይቅ
ትልዎ ፡ ፈርሀ ፡ ወጐየ ፡ ኀበ ፡ ምስር ፡ ወምስሌሁ ፡ ወርቅ ፡ ብዙኀ ። [9] ወኀ
ደረ ፡ ውስተ ፡ ምስር ፡ ወክነ ፡ ይለብስ ፡ ልብሰ ፡ ወርቅ ፡ ሠናየ ። [10] ወዓዲ ፡
ክነ ፡ ማእምረ ፡ ዘየአምር ፡ ኵሎ ፡ እምቅድመ ፡ ይኩን ፡ ወይሁብ ፡ ንዋየ ፡ ብ
ዙኀ ፡ ለሰብእ ፡ ወእምኃ ፡ ብዙኀ ፡ ይሁብ ፡ ለሰብእ ፡ ግብጽ ። ወበእንተ ፡

[1] Mss. ወበይኪሰሰ ፡
[2] A ወበኪሰሰ ፡
[3] A ረዓድ ፡, B ረአይ ፡
[4] Mss. እምሔይው ፡
[5] A ለሳሚራእሙ ፡
[6] Mss. ብእሲቶ ፡
[7] Mss. ወክን ፡
[8] A ወአንስቲየ ፡
[9] A ወብዙኀ ፡
[10] A ሠናይ ፡

ዝንቱ ፡ ተወከፍዎ ፡[1] በክብር ፡ ወሰመዩ ፡ ስሞ ፡ እግዚአ ፡ ወርቅ ። ወከነ ፡ ክቡረ ፡ በኀቤሆሙ ፡ ከመ ፡ አምላክ ፤ ወሰገዱ ፡ ሎቱ ፡ ነዳያን ።

ክፍል ፡ ፲ ። ወከነ ፡ ፩ ፡ ብእሲ ፡ ዘስሙ ፡ ቀስጠስ ፤ ንጉሠ ፡ በምስር ፡ ወረሰይዎ ፡ አምላከ ። ወከነ ፡ መስተጻብእ ፡ ወምሉእ ፡ እበድ ። ወይትሔዘቡ ፡ ሰብእ ፡ ከመ ፡ ውእቱ ፡ ኅሣሤ ፡ ምሥጢራት ፡ ወነሣኤ ፡ ንዋየ ፡ ጸብእ ፡ እምኀበ ፡ አልቦ ፤ ከመ ፡ ነሃቤ ፡ ሐዊን ፡ [ውእቱ ፡] ወውእቱ ፡[2] ዘገብረ ፡ ቅድመ ፡ ንዋየ ፡ ጸብእ ፡ ለተጻብኦ ፡ በዘመነ ፡ ጸብእ ፡ ወአእባነ ፡ ዘይትቃተሉ ፡ በሙ ፡ ሰብእ ። እስመ ፡ ውእቱ ፡ ከነ ፡ ሐንካሰ ፤ አመ ፡ ሖረ ፡ ውስተ ፡ ጸብእ ፡ ወድቀ ፡ እምላዕለ ፡ ፈረስ ፡ ወተጐድአ ፡ ወከነ ፡ ሐንካሰ ፡ በኵሉ ፡ መዋዕሊሁ ።

ክፍል ፡ ፲፩ ። ወማቱሳላ ፡[3] ወለዶ ፡ ለላሜኅ ፤ ወላሜኅ ፡[4] አውሰበ ፡ ክልኤ ፡ አንስትያ ፤ ስማ ፡ አሐቲ ፡ ሐዳ ፡ ወስመ ፡ ካልእታ ፡ ሳላ ። ወወለደት ፡ ሐዳ ፡ ቃቤልሃ ፤ ወእምድኅረ ፡ ኅዳጥ ፡ ወለደት ፡ ቶቤልሃ ፡ ዘከነ ፡[5] ይዘብጥ ፡ በሰፌልያ ፡ ለገቢረ ፡ ብርት ፡ ወሐዊን ። ወቶቤልኒ ፡ ወልደ ፡ ላሜኅ ፡ ከነ ፡ እምቅድመ ፡ አይኅ ፡ ነሃቤ ፡ ብርት ፡ ወሐዊን ፤ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ነሥአ ፡ ጥበበ ፡ እምእግዚአብሔር ፡ ሎቱ ፡ ስብሐት ።

ክፍል ፡ ፲፪ ። ወእምድኅረ ፡ አቃይስ ፡ ዘተሰምየ ፡ ፀሐይ ፡ ንጉሠ ፡ በምስር ፡ ወልዱ ፡ ፀሐይ ፡ ዘተሰምየ ፡ ስሙ ፡ ስመ ፡[6] አቡሁ ፤ ውእቱ ፡ ዘሐነጻ ፡ ለሀገረ ፡ ፀሐይ ፡ [ወሰመያ ፡][7] በስሙ ፤ ወበውስቴታ ፡ ሀለዉ ፡ አብያተ ፡ አማልክት ፡ ዐቢያን ፡ ወሥጋ ፡ ነገሥትኒ ፡ ሀለዉ ፡ ኀቤሃ ።

ክፍል ፡ ፲፫ ። ወሀሎ ፡ ፩ ፡ ብእሲ ፡ ዘስሙ ፡ ማጡናዊስ ፡ ዘመጽአ ፡ እምድኅረ ፡ አይቃስቤራ ፡ ዘትርጓሜ ፡ ስሙ ፡ ዱናስዮስ ፤ ሐነጸ ፡ ሀገረ ፡ በላዕላይ ፡ ግብጽ ፡ ዘትሰመይ ፡ ቡጺር ፡ ወለካልእታ ፡ ቡጺር ፡ በደቡብ ፡ ግብጽ ።

ክፍል ፡ ፲፬ ። ሱርስ ፡ ዘትርጓሜ ፡ ስሙ ፡ አብሎን ፡ ዘተሰምየ ፡ በኀበ ፡

[1] A ተወከፍዎ ፡

[2] Mss. ከመ ፡ ነሀቤ ፡ ሐዊን ፡ ወውእቱ ፡

[3] A ወማቱሳለ ፡

[4] A ለላሜሀ ፡ ወላሜሀ ፡, et plus loin, ላሜሀ ፡

[5] Mss. ኮነ ፡

[6] A ስመ ፡ ስሙ ፡, B ስሙ ፡ (une seule fois).

[7] Manque dans les deux mss.

ሐንፋውያን ፡ ውእቱ ፡ ሐንጻ ፡ ለሀገረ ፡ ሰምኑድ ፡ ወቤተ ፡ አማልክት ፡ ዐ
በይት ፡ ውስቴታ ። ወዛቲ ፡ ይእቲ ፡ ሀገር ፡ ዘትሰመይ ፡ በብዔል ፡ ፊ
ጎር ።

ክፍል ፡ ፲፭ ። ተብህለ ፡ በመጽሐፈ ፡ ግብጻውያን ፡ ጠቢባን ፡ አብሩጡ
ስ ፡ በዝኩ ፡ ዘመን ፡ [. . . .] ዘውእቱ ፡ ኀርምስ ፡ መፍርህ ፡ [ተአመነ ፡][1]
በፍትሕ ፡ ዘዜነዉ ፡ ቦቱ ፡ በኀበ ፡ ሐንፋውያን ፡ እንዘ ፡ ይብሉ ፤ ፫ ፡ ኀይ
ላት ፡ ዐበይት ፡ ፈጣሬ ፡ ኵሉ ፡ ፩ ፡ መለኮት ። ወውእቱ ፡ ኀርምስ ፡ በኀ
በ ፡ ሐንፋውያን ፡ ጠቢብ ፡ ዐቢይ ፡ ዜነወ ፡ እንዘ ፡ ይብል ፤ ክብረ ፡ ሥሉ
ስ ፡ ቅዱስ ፡ ዕሩይ ፡ ወሃቤ ፡ ሕይወት ፡ ወንጉሥ ፡ ላዕለ ፡ ኵሉ ።

ክፍል ፡ ፲፮ ። ወአሐቲ ፡ ሀገር ፡ ቀደመት ፡ ወተምህረት ፡ ግብረ ፡ ማሕ
ረስ ፡[2] ዘሪአ ፡ ሥርናይ ፡ ወኵሎ ፡ ዘመደ ፡ እክል ። ወይእቲ ፡ ክነት ፡ ልዕ
ልተ ፡ እምነ ፡ ኵሉ ፡ ምድረ ፡ ግብጽ ። እስመ ፡ ምድረ ፡ ግብጽሰ ፡ ክነ ፡ ም
ሉአ ፡[3] ማያት ፡ ወአብሕርት ፡[4] እምብዝኀ ፡ ውሒዝ ፡ ዘፈለገ ፡ ግዮን ።

ክፍል ፡ ፲፯ ። ወሳስጥራምስ ፡[5] ዘንግሠ ፡ ላዕለ ፡ ኵሉ ፡ ምድረ ፡ ግብጽ ፡
ወአድያሚሃ ፡ ውእቱ ፡ ወጠነ ፡ ነሢአ ፡ ጸባሕት ፡ ወሰፈረ ፡ ምድር ። ወሰ
በ ፡ አስተጋብአ ፡ ምህርካ ፡ ዐቢየ ፡ ወዔዋ ፡ ብዙኀ ፡ እምነ ፡ ኵሉ ፡ ምድር ፡
ወእምዝ ፡ አስተጋቢኦ ፡ አምጽኦሙ ፡ ኀበ ፡ ምድረ ፡ ግብጽ ፤ ወለኵሉ ፡ ነ
ፍስ ፡ ዘተሠልጠነ ፡ ላዕሌሆሙ ፡ ለነሢአ ፡ ጸባሕት ፡ ረሰዮሙ ፡ ይክርዩ ፡
ምድረ ፡ ወይምልኡ ፡ መሬተ ፡ ላዕለ ፡ ኵሉ ፡ ማያተ ፡ ግብጽ ። ወበእንተ ፡
ዝንቱ ፡ ረከቡ ፡ ምክንያተ ፡ ሰብአ ፡ ግብጽ ፡ ለተኪለ ፡ አትክልት ፡ ወለሐ
ሪሰ ፡ ገራህት ፡ ከመ ፡ ምድረ ፡ ስዒድ ፡ ዘቀደመት ፡ አእምሮ ፡ ግብረ ፡ ሐሪ
ስ ። ወዓዲ ፡ አዘዘ ፡ ከመ ፡ የሀቡ ፡ ጸባሕተ ፡ ወእክለ ፡ ምድር ፡ ለንጉሥ ፡ በ
ድልው ። ወከረየ ፡[6] ፈለግ ፡ ዘይሰመይ ፡ ዲክ ፡ እስከ ፡ ዮም ።

ክፍል ፡ ፲፰ ። ወእምድኅሬሁ ፡ ነግሠ ፡ ላዕለ ፡ ሀገረ ፡ ግብጽ ፡[7] ስዋኬን ፡
ንጉሠ ፡ ህንድ ፡ ፶ ፡ ዓመተ ። ወከነ ፡ መፍቀሬ ፡ ሰብእ ፡ ወኢይፈቅድ ፡ ክ

[1] Manque dans les deux mss.

[2] Mss. ቀደመች ፡ ግብረ ፡ . . . ወተም
ሀረት ፡

[3] Mss. ምሉእ ፡

[4] Mss. ወአብሕርተ ፡

[5] A ወሳሰጥራምስ ፡

[6] Mss. ወከርየ ፡

[7] Mss. ላዕለ ፡ ሀገረ ፡ ሀገር ፡

ዲወ ፡ ደም ፡ በዐመፃ ። ወውእቱ ፡ አንበረ ፡ ሕገ ፡ በምስር ፡ ከመዝ ፣ ኵሉ ፡ ዘይሌብስ ፡[1] ኢይሙት ፡ ወኢይሣቅይዎሙ ፣[2] ባሕቱ ፡ ይሕየው ። ወኵሉ ፡ ዘይሌብስ ፡ ለለ፩ ፡ ፩ ፡ ከመ ፡ አበሳሁ ፡ አዘዘ ፡ ይኰስትሩ ፡ ምድረ ፡ ወያስተጋብኡ ፡ መሬተ ፡ ወይደዩ ፡ ውስተ ፡ ባሕር ። ወሰበ ፡ ጐንደዩ ፡ በዝንቱ ፡ ምንዳቤ ፡ ወበዝ ፡ ዜዋዌ ፡ ርኅቁ ፡ ማያተ ፡ ፈለግ ፡ እምኔ ፡ ምድር ። ወረሰዩ ፡ ሀገሮሙ ፡ መልዕልተ ፡ በእንተ ፡ ፍርሃተ ፡ ማያት ፡[3] ከመ ፡ ኢይሰጠሙ ። ወበመዋዕሊሁ ፡ ቅድመ ፡ ለሳስጠትሪም ፡ ከኑ ፡ ማያት ፡ ያስጥሙ ፡ እምቅድመ ፡ ይክርዩ ፡ ምድረ ፡ ለፈለግ ፡ ወዘገብሩሰ ፡ ውዲየ ፡ መሬት ፡ ላዕለ ፡ ማይ ፡ ኢተፈጸሙ ፡ ሎሙ ፡ ሥምረቶሙ ፡ በእንተ ፡ ብዝኀ ፡ ውሒዘ ፡ ፈለግ ። ወስዋኪንሰ ፡ ንጉሠ ፡ ህንድ ፡ ረሰየ ፡ ሎሙ ፡ ማኅደረ ፡ ኀበ ፡ መካን ፡ ልዑል ፡ በትግህተ ፡[4] ልብ ።

ክፍል ፡ ፲፱ ።[5] ወከነ ፡ ፩ ፡ ብእሲ ፡ ዘስሙ ፡ ፈእውንጂዩስ ፡[6] ፈርኦን ፡ ዘነግሠ ፡ በምስር ፣ ዐጸወ ፡ ቤተ ፡ አማልክት ፡ ወዘተርፉ ፡ ጣዖታት ፡ ዘያመልክዎሙ ፡ ሰብአ ፡ ግብጽ ፣ ወይሠውዑ ፡ ለአጋንንት ። ወሐነጸ ፡ ፫ ፡[7] ምስጋዳተ ፡ በሀገረ ፡ መኑፍ ፡ ወረሰዮሙ ፡ ለሰብአ ፡ ግብጽ ፡ ይስግዱ ፡[8] ለፀሐይ ። ወአስተዋፅአ ፡ ለመስተገብራን ፡ ሐንጻ ፡ ፲፻ወ፭፻ ፡ መዳልወ ፡ ብሩር ፡ ዘእንበለ ፡ ስጕርንድ ፡ ወአሕማላት ። እስመ ፡ ከመዝ ፡ ተረክበ ፡ ጽሑፈ ፡ ውስተ ፡ መጻሕፍቲሆሙ ፡ በልሳነ ፡ ግብጻውያን ፡ ዘተቀርጹ ፡[9] በእብነ ፡ አረፍት ፡ ወአርአዮሙ ፡ ለእለ ፡ ያነብቡ ። ወአስተዋፅአ ፡ ኵሎ ፡ ጸባሕተ ፡ ወአጥፍአ ፡ መዛግብተ ፡ መንግሥት ፡[10] በእንተ ፡ ብዝኀ ፡ ሐናጽያን ፡ በዘኢከነ ፡ ለግብር ፡ ሠናይ ። ወሰበ ፡ ወድቀ ፡ ውስተ ፡ ዐቢይ ፡ ንዴት ፡ ወተመስከኖ ፡ ውእቱ ፡ ምንዱብ ፡ ከነት ፡ ሎቱ ፡ እሐቲ ፡ ወለት ፡ ሠናይተ ፡ ራእይ ፡ ተሀውከት ፡ እምኀበ ፡ ምግባረ ፡ ሰይጣን ፡ ወስሕተቱ ፡ ርኵስት ፡ ወአንበራ ፡ ውስተ ፡ መካነ ፡ ዘማውያን ፣ ወነበረት ፡ ውስተ ፡ ጽልመት ፡ ወኀዘን ፡ ወከነት ፡ ዘማዊተ ፣ ወኵሉ ፡ ዘፈቀደ ፡ ይስክብ ፡ ምስሌሃ ፡ ይጸውር ፡ ፩ ፡ እብነ ፡ እምአእባን ፡ ዐቢያን ፡ ወይሬስዮ ፡ ላዕለ ፡ ሐንጻ ። ተብህለ ፡ ውእቱ ፡ እብን ፡ ዘይጸውሮ ፡ ኢየሐፅፅ ፡ እም፴ ፡ ሰኰና ፡ ዘውእቱ ፡ ፳ ፡

[1] A ዘኢይሌብስ ፡
[2] A ወኢይሣይቅይዎሙ ፡
[3] A ማያተ ፡
[4] A በትግሀተ ፡
[5] A ፳ ፡
[6] B ፈአውንጅዩስ ፡
[7] Mss. ፴ ፡
[8] A ይሰግዱ ፡
[9] Mss. ዘተቀርጸ ፡
[10] Mss. ወመዛግብተ ፡ ... አጥፍአ ፡

በእመት ፤ እስከ ፡ ሐነፁ ፡ አሐተ ፡ እምእለ ፡ ፫ ፡ ምስጋዳት ፡[1] በእንተ ፡ ፍ ቅወተ ፡ ርኵሰ ፡ ለይእቲ ፡ ወለት ፡ ኅርትምት ።

ክፍል ፡ ፳ ።[2] ኅርቀሉስ ፡ ፍልሱፍ ፡ ዘሀገረ ፡ ጢሮስ ፡ ውእቱ ፡ ዘረከበ ፡ ዘይገብሩ ፡ ቦቱ ፡ ግብረ ፡ ሐሪር ፡ ወተከድኑ ። ወኵንሰ ፡ ንጉሠ ፡ ጢሮስ ፡ ከንአናዊ ፡ ወኵሎሙ ፡ ነገሥት ፡ ውስተ ፡ ኵሉ ፡ መካን ፡ ወእለ ፡ መጽኡ ፡ እምድኅሬሁ ፡ ከመዝ ፡ ገብሩ ፤ ወከኑ ፡ ፍሉጣነ ፡ ወዕውቃነ ፡ እምነ ፡ አሕዛብ ። ወቀዳማውያንሰ ፡ ከነ ፡ ልብሰሙ ፡ ፩ ፡ እምነ ፡ ፀምር ። ወነገሥትኒ ፡ ወመኳንንትኒ ፡ ወለጡ ፡ ልብሰሙ ፡ ከመዝ ፡ ወለብሱ ፡ ልብሰ ፡ ሐሪር ።

ክፍል ፡ ፳፩ ።[3] ወሀሎ ፡ ፩ ፡ ብእሲ ፡ ዘስሙ ፡ ኒሩስ ፤ ፈተወ ፡ መንግሥተ ፡ ሶርያ ፡ ወቀንአ ፡ ላዕሌሁ ፡ ደቂቀ ፡ ኒንዩስ ፡ እኅወ ፡ አቡሁ ፡ ዘውእቱ ፡ ኒሩስ ። ወሰበ ፡ መጽአ ፡ መንገለ ፡ ቆሮንቶስ ፡ ተራከበቶ ፡ ወለት ፡ ድንግል ፡ እንዘ ፡ ተሐውር ፡ ባሕቲታ ፤ ወአኀዘ ፡ ሥዕርታ ፡ ወመተረ ፡ ርእሳ ፡ በሰይፍ ፤ ወረሰያ ፡ ውስተ ፡ ሰንቶራ ፡ እንተ ፡ ሀለወት ፡ ምስሌሁ ፡ በከመ ፡ ዕበድ ፡ ዘመሀሮ ፡ አቡሁ ፡ ኒሩስ ፤ ወከነ ፡ ይጸውራ ፡ ምስሌሁ ፡ በውስተ ፡ ኵሉ ፡ ጸብእ ፡ ዘየሐውር ። ወሰበ ፡ ሖረ ፡ እንዘ ፡ የሐውር ፡ ወይወርድ ፡ እልባውና ፡ ተመይጠ ፡ ኀበ ፡ ሶርያ ፤ ወሰበ ፡ ተጻብእዎ ፡ ሊቁናውያን ፡ ወነሥአ ፡ ርእሳ ፡ ለኵርኩና ፡ ድንግል ፡ መሰግልት ፡ ወአርአዮሙ ፡[4] ወሞአሙ ። ወሐነጸ ፡ ሀገረ ፡ ኢቆንዮን ፤ ወከነት ፡ ይእቲ ፡ ንእስት ፡ ሀገር ፡ ዘትሰመይ ፡ መንዶር ፡ ቅድመ ፤ በእንተ ፡ ዘአንበረ ፡ ቅድመ ፡ ሥዕለ ፡ መልክአ ፡ ኀቤሃ ፡ ምስለ ፡ ርኵስት ፡ ኵርኩና ። ወሰበ ፡ ሖረ ፡ ሂሱርያ ፡ ሀገረ ፡ ወቂልቅያ ፡ ወዓዲ ፡ ተጻብእዎ ፡ ወሞአሙ ፡ በግብረ ፡ ሥራይ ፡ ዘሀሎ ፡ በርእሰ ፡ ኵርኩና ። ወሀገረ ፡ ቂልቅያ ፡ እንተ ፡ ትሰመይ ፡ አንጣርሳ ፡[5] ረሰያ ፡ ሀገረ ፡ ወሰመያ ፡[6] ጠርሱስ ። ወእምነ ፡ ቂልቅያ ፡ ሖረ ፡ ሀገረ ፡ ሻም ፡ ወበዝንቱ ፡ መካን ፡ ዓዲ ፡ ቀተሎ ፡ ለስርጧ ፡[7] ባብልሉን ፡ ዘውእቱ ፡ ስመ ፡ ሚመት ፤ ወውእቱ ፡ አበዮሙ ፡ ለአዝማዲሁ ፡ ወበርበረ ፡ መንግሥቶ ፡ ወወለጠ ፡ ስመ ፡ ሀገር ፡ ወሰመያ ፡ ሶርያ ፡ ዘውእቶሙ ፡ ፋርስ ፡ በከመ ፡ ስሙ ፡ ወመንግሥቶሙ ፡ በካልእ ፡[8] ስም ። ወሰበ ፡ መሠጠ ፡ ዘንተ ፡ ስመ ፡ ተከለ ፡ አዕፃወ ፡

[1] Mss. ምስጋዳቱ ፡

[2] A ፳፩ ፡

[3] A ፳፪ ፡

[4] Mss. አርአዮሙ ፡

[5] A አንጣርሳ ፡

[6] Mss. ሰመያ ፡

[7] Mss. መካን ፡ ካልእ ፡ ዓዲ ፡ ስርጧ ፡

[8] Mss. ለካልእ ፡

ሀየ ፡ ዘይሰመዩ ፡ ብርስያን ፡ ዘውእቱ ፡ ኰሶሕ ፤[1] ወዓዲ ፡ ተከሉ ፡ እሎን
ተ ፡ አትክልተ ፡ ተዝካረ ፡ ለስሙ ፡ እስከ ፡ ይእዜ ። ወፋርስሂ ፡ ውእቶሙ ፡
ሰርያ ፡ በዝኩ ፡ ዘመን ፤ ወነግሠ ፡ ላዕለ ፡ ኵሎሙ ፡ ፺ወ፫ ፡ ዓመተ ። ወሰበ ፡
ኮነ ፡ ድልቅልቅ ፡ ወፋፃ ፡ ወበዝኀ ፡ ዝናም ፡ ወመልአ ፡ ፈለግ ፡ በሰርያ ፡
ዘይሰመይ ፡ በዩፊጥስ ፡ በፍጡን ፡ ወረደ ፡ እሳት ፡ ክቡብ ፡ እምሰማይ ፡ ከ
መ ፡ መብረቅ ፤ ወአርመሙ ፡ ሕዝብ ፡ ወኀደጉ ፡ ቍጥዓ ፡ ወቆመ ፡ ውኂዘ ፡
ባሕር ። ወሰበ ፡ አስተዓፀበ ፡[2] ኒሩስ ፡ በእንተ ፡ ዘኮነ ፡ ይቤ ፡ ከመ ፡ እልፈ
ናጥስ ፡ ዘይገብርዎ ፡ ሰብአ ፡ ምትሐት ፡ ጋኔናውያን ፤ ወበጊዜሃ ፡ ነደ ፡ እ
ሳት ፡ ወኮነ ፡ የዐቅበ ፡[3] ለዝኩ ፡ እሳት ፡ ወበእንተ ፡ ዝንቱ ፡ ነሥአ ፡ ወወ
ሰዶ ፡ ኀበ ፡ ፋርስ ፡ እመ ፡ ተመይጠቱ ፡ ወረሰዮ ፡ ውስተ ፡ መንግሥተ ፡ ሰ
ርያ ። ወረሰይዎ ፡ ፋርስ ፡ አምላከ ፡ ወአክበርዎ ፡[4] ወሐነፁ ፡ ሎቱ ፡ ቤተ ፡
ወሰመይዎ ፡ እሳት ፡ ዘኢይጠፍእ ። ወለእሳትኒ ፡ ይቤሉ ፡ ወልደ ፡ ፀሐይ ፡
ዘግልቡብ ፡ በቢረሌ ፤ ወመልክአ ፡ ቢረሌኒ ፡ ይመስሎ ፡ ለጥጥ ፡[5] ዘሕብሩ ፡
ከመ ፡ ማይ ፤ በእንተ ፡ ዘተወልደ ፡ እማይ ፡ ወማእከሉ ፡ አምሳለ ፡ ማይ ።

ክፍል ፡ ፳፪ ።[6] አንያኵስ ፡ ዘእምነገደ ፡ ያፌት ፡ ወልደ ፡ ኖኅ ፡ ዘነግሠ ፡
መንገለ ፡ ምዕራብ ፡ በሀገረ ፡ አርጅዩን ፤ ውእቱ ፡ ቀዳማዊ ፡ ዘነግሠ ፡ ላዕለ ፡
ይእቲ ፡ ሀገር ፤ አክበራ ፡ ለወርኅ ፡ ወረሰያ ፡ አምላከ ። ወሐነፀ ፡ መዲና ፡ በ
ሀገረ ፡ አርጅዩን ፡ በስመ ፡ ወርኅ ፡ ዘትሰመይ ፡ ናቡሊስ ፤ እስመ ፡ አርጅና
ውያን ፡ ሰመይዋ ፡ ለወርኅ ፡ በምሥጢር ፡ ኅቡእ ፡ ዩ ፡ እስከ ፡ ዮም ። ወሐ
ነፀ ፡ ቤተ ፡ ወአቀመ ፡ ባቲ ፡ ምሥዋዐ ፡ ወገብረ ፡ ወርኅ ፡ ሥዕለ ፡ ብሩት ፡
ወጸሐፈ ፡ ላዕሌሃ ፡ ዮ ፡ ምካሬ ፡[7] ዘበትርጓሜሁ ፡ ብሂል ፡ ምሉአ ፡ ማኅቶት ።

ክፍል ፡ ፳፫ ።[8] ወሉንያስ ፡ እንተ ፡ ይእቲ ፡ ወለተ ፡ ቢክስ ፡ ምስለ ፡ እማ
ቀሉንያ ፡ ወኮነት ፡ ይእቲ ፡ ብእሲተ ፡ ቡሲጠን ፡ ዘነግሠ ፡ በሰሜን ፤ ወሰመ
ያ ፡ ለሀገር ፡ ዘነግሠ ፡ ባቲ ፡ በስመ ፡ ሉንያ ፡ ብእሲቱ ። ወእምኔሃ ፡ ወለደ ፡
ቡሲጠንሃ ፡ ወሉቢሀ ፡ ወአክባኑሩስ ፡[9] [ዘሐረ ፡][10] በከንአን ። ወዝንቱ ፡ ሰበ ፡
ነሥአ ፡ ሎቱ ፡ ብእሲተ ፡ ዘስማ ፡ ዲሩ ፡ ወሐነፀ ፡ ዓዲ ፡ ሀገረ ፡ ወሰመያ ፡
በስመ ፡ ብእሲቱ ፡ ደይሩስ ፡ እንተ ፡ ይእቲ ፡ ጢሮስ ። ወሰበ ፡ ነግሠ ፡ በሀየ ፡

[1] B ኰሶሕ ፡
[2] B አስተዓፀበ ፡
[3] Mss. የዓቅብዎ ፡
[4] A ወአክበርዎ ፡
[5] Mss. ይመስል ፡ ጥጥ ፡
[6] A ፳፫ ፡
[7] Mss. ዮም ፡ ካሬ ፡
[8] A ፳፬ ፡
[9] B ወአክባኑሩስ ፡
[10] Manque dans les deux mss.

ወወለደ ፡ እምኔሃ ፡ ፲ ፡ ደቂቀ ፡ ስሙያነ ፡ ወሠራዕያነ ፡[1] ዘውእቶሙ ፡ አውሩን ፡ ወቂልቅያ ፡ ወቀብኒክስ ፡ ዘአቅደመ ፡[2] ለቢሰ ፡ ሐሪር ። ወአመ ፡ ይመውት ፡ ከፈሎሙ ፡ ለ፲ ፡ ደቂቁ ፡ ወረሰያ ፡ ለምድር ፡ ትትአዘዝ ፡ ሎሙ ። ወቀብኒክስሰ ፡ ነሥአ ፡[3] ለከነአን ፡ ወለኵሉ ፡ አድያሚሃ ፡[4] ወሰመያ ፡ ፉትኒኪ ፡ በስሙ ። ወዳግማዊ ፡ ነሥአ ፡ ለሻም ፡ ወሰመያ ፡ ስሞ ፡ ላዕሌሃ ። ወቂሊክስ ፡[5] ሣልሳይ ፡ አኀዘ ፡ አድያሚሁ ፡[6] ወሰመያ ፡ በስሙ ፡ ቂልቅያ ።

ክፍል ፡ ፳፬ ።[7] ወከነ ፡ ፩ ፡ ብእሲ ፡ ዘስሙ ፡ ጡሩስ ፡ ዘንግሠ ፡ በቈርጤስ ፡[8] ወሖረ ፡ ወበጽሐ ፡ ኀበ ፡ ጢሮስ ፡ ጊዜ ፡ ዕርበተ ፡ ፀሐይ ፡ ወጸብአ ፡ ወተኀየለ ፡ ላዕሌሃ ፡ ወነሥአ ፡ ብዕላ ፡ ወብዙኃተ ፡ አህጉረ ፡ ዔወወ ፤ ወበዝንቱ ፡ ምክንያት ፡ ነሥአ ፡ ለአውራቢ ፡ ወረሰያ ፡ ብእሲቶ ።[9] ወሰበ ፡ ወፅአ ፡ እምባሕር ፡ በሌሊት ፡ ወሖረ ፡ ኀበ ፡ ሀገሩ ፡ ጠርሉስ ፡ ወቈርጤስ ፡[10] ነሢአ ፡ ብእሲቶ ፡ አውራቢ ፡ ወሰመያ ፡ ለይእቲ ፡ ሀገር ፡ በስመ ፡ ብእሲቱ ። ወሐነፀ ፡ ሀገረ ፡ በህየ ፡ ወሰመያ ፡ ቅርጢና ፡ በስመ ፡ እሙ ። ወከነ ፡ ዝንቱ ፡ እምነ ፡ ዘመደ ፡ ቢኩስ ፡ ዘውእቱ ፡ ቢሩስ ።

ክፍል ፡ ፳፭ ።[11] ወሀሎ ፡ ፩ ፡ ብእሲ ፡ ዘስሙ ፡ ላዩን ፡ አቡ ፡ ወይክ ፤[12] ወሰበ ፡ ነጸረ ፡ ከመ ፡ ወልዱ ፡ ተደመረ ፡ ምስለ ፡ እሙ ፡ ወአዘዘሙ ፡ ለሐራሁ ፡ ከመ ፡ ይስቅልዎ ፡ ዲበ ፡ ዕፅ ፡ ወይምትሩ ፡ አዕፁቂሁ ፡[13] ከመ ፡ ይፅናዕ ፡ በቱ ፡ እገሪሁ ፡ ለዘተሰቅለ ።

ክፍል ፡ ፳፮ ።[14] ወሀሎ ፡ ፩ ፡ ብእሲ ፡ ዘስሙ ፡ ሰሮኽ ፡ እምነገደ ፡ ያፌት ፡ ወልደ ፡ ኖኅ ፤ አስተርአየ ፡ ውእቱ ፡ ቅድመ ፡ እምእለ ፡ ያመልኩ ፡ ጣዖተ ፡ በምግባረ ፡ ሰይጣን ፤ ወአቀመ ፡ መሥዋዕተ ፡ ለጣዖት ፡ ወተቀንዩሙ ።

ክፍል ፡ ፳፯ ።[15] ወአስተርአዮተ ፡ መልክ ፡ ጼዴቅ ፡ ንጹሕ ፡ እስመ ፡ ው

[1] Mss. ስሙያን ፡ ወሠራዕያን ፡
[2] A ዘአቅድመ ፡
[3] A ነሥአ ፡, B ነሥአ ፡
[4] Mss. አድያሚያ ፡
[5] Mss. ወቀብኒክስ ፡
[6] Mss. አድያሚሃ ፡
[7] A ፳፫ ፡
[8] Mss. በቀርጤስ ፡
[9] B ብእሲተ ፡, A ብእሲቱ ፡
[10] A ወቀርጤስ ፡
[11] A ፳፬ ፡
[12] Mss. አቡወይክ ፡
[13] Mss. አዕፁቂሆሙ ፡
[14] A ፳፭ ፡
[15] A ፳፮ ፡

ኅቱ ፡ ከነ ፡ እምነ ፡ አሕዛብ ፡ ወተቀንየ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ወድንግል ፡ ውእቱ ፡ ዘእንበለ ፡ አከይ ፤ ወሰመዮ ፡[1] መጽሐፍ ፡ ቅዱስ ፡ ዘአልቦ ፡ አብ ፡ ወእም ፡ በእንተ ፡ ዘኢኮነ ፡ እምነገደ ፡ አብርሃም ፤ ወጸልአ ፡ አማልክተ ፡ አቡሁ ፡ ወረሰየ ፡ ርእሰ ፡ ካህነ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ሕያው ። ወፅአ ፡[2] እምነ ገደ ፡ ሲዱ ፡ ወልደ ፡ ንጉሠ ፡ ምስር ፡ ወኖባ ፡ ዘይትበሀሉ ፡[3] በእንቲአሁ ፡ ምስራውያን ። እስመ ፡ መልከ ፡ ጼዴቅ ፡ ብሂል ፡ ንጉሠ ፡ ጽድቅ ። እስመ ፡ ውእቱ ፡ ሲዱ ፡ ዘነግሠ ፡[4] ላዕለ ፡ ከነአን ፡ ውእቱ ፡ እምዘመድ ፡ ጽኑዕ ፤ ወምስራውያን ፡ ይሰምይዎ ፡ ከመዝ ፡ በእንተ ፡ [ሀገረ ፡][5] ከነአናውያን ፡ እ ንተ ፡ ይእቲ ፡ ሀገረ ፡ ፍልስጥኤም ፡ እስከ ፡ ይእዜ ። ወሰበ ፡ ተፃብአሙ ፡ ተቀንዩ ፡ ሎቱ ፡ ወሰበ ፡ አሥመርዎ ፡ ኀደረ ፡ ውስቴታ ፡ ወሐነፀ ፡[6] ሀገረ ፡ ወሰመያ ፡ በስሙ ፡ ሳይዳ ፤ እስከ ፡ ይእዜ ፡ ትትኄለቍ ፡ በከነአን ። እስመ ፡ አቡሁ ፡ ለመልከ ፡ ጼዴቅ ፡ በእንተ ፡ ዘወፅአ ፡ እምሳይዳ ፡ አእመርነ ፡ ከመ ዝ ፡ ውእቱ ፡ ልደቱ ። ወኮነ ፡ አቡሁ ፡ መምለኬ ፡ ጣዖት ፡ ወእሙኒ ።[7] ወ ዝንቱ ፡ ቅዱስ ፡ ኮነ ፡ ይዛለፎሙ ፡ ለአቡሁ ፡ ወለእሙ ፡ በእንተ ፡ አምል ኮ ፡ ጣዖት ። ወእምዝ ፡ ጐየ ፡ ወኮነ ፡ ካህነ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ሕያው ፡ በ ከመ ፡ ተብህለ ። ወነግሠ ፡[8] ላዕለ ፡ ከነአን ፡ ወሐነፀ ፡ ሀገረ ፡ በጎልጎታ ፡ ዘትሰመይ ፡ ጽዮን ፡ እንተ ፡ ይእቲ ፡ ሳሌም ፡ ዘትርጓሜ ፡ ስማ ፡ በልሳነ ፡ ዕ ብራውያን ፡ ሀገረ ፡ ሰላም ። ወነግሠ ፡ በውስቴታ ፡ ፻፲ወ፫ ፡ ዓመተ ፡ ወሞተ ፡ በድንግልናሁ ፡ ወጽድቁ ፡ በከመ ፡ ጸሐፈ ፡ ዮሴፍ ፡ ጠቢብ ፡ ጸሓፌ ፡ ዜና ፡ በጥንተ ፡ መጽሐፉ ፡ እንተ ፡ ይእቲ ፡ ዜና ፡ አይሁድ ። እስመ ፡ ውእቱ ፡ ቀደመ ፡ [ያቀርብ ፡] መሥዋዕተ ፡ ለአምላክ ፡ ሰማይ ፡ ወቍርባናተ ፡ ዘእን በለ ፡ ደም ፡ እምነ ፡ ኅብስት ፡ ወወይን ፡ በአምሳለ ፡ ምሥጢራት ፡ ቅዱሳት ፡ እ ንተ ፡ ዘለእግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፤ በከመ ፡ ዘመረ ፡ ዳዊት ፡ እንዘ ፡ ይብል ፤ አንተ ፡ ካህኑ ፡ ለዓለም ፡ በከመ ፡ ሢመቱ ፡ ለመልከ ፡ ጼዴቅ ። ወ ዓዲ ፡ ይቤ ፤ አስተርአየ ፡ እግዚአብሔር ፡ በጽዮን ፡ ወዐቢይ ፡ ስሙ ፡ በእስ ራኤል ፤ ወነበረ ፡ በሰላም ፡ ብሔሮ ፡ ወማኅደሩሂ ፡ ውስተ ፡ ጽዮን ። እስ መ ፡ አይሁድ ፡ እምነ ፡ አብርሃም ፡ አእመሩ ፡ አእምሮተ ፡ እግዚአብሔር ። ወሳሌምሰ ፡ እንተ ፡ ይእቲ ፡ ኢየሩሳልም ፡ ትሰመይ ፡[9] በእንተ ፡ ዘኀደረ ፡

[1] Mss. ወሰመየ ፡
[2] Mss. ወሰበ ፡ ወፅአ ፡
[3] Mss. ዘንተ ፡ ዘይቤሉ ፡
[4] Mss. ካህን ፡ ነግሠ ፡ (A ንግሠ ፡).
[5] Manque dans les deux mss.
[6] Mss. ሐነፀ ፡
[7] A ወእሙነ ፡
[8] Mss. ነግሠ ፡
[9] Mss. ትሰመይ ፡ (A ኢትሰመይ ፡) ኢየሩ" ፡

ሰላም ፡ በጽዮን ፡ ዘውእቱ ፡ መልከ ፡ ጼዴቅ ፡፡ ወተሰምዮተ ፡ አይሁድ ፡ ዕ ብራውያን ፡ በእንተ ፡ ኤቦር ፡ ዘወፅአ ፡ እምኔሁ ፡ አብርሃም ፡ ንዋይ ፡ ኅሩ ይ ፡፡ ወበእንተ ፡ ዘሐነፁ ፡ ማኅፈደ ፡ ዐላውያነ ፡[1] እግዚአብሔር ፡ ወጻመ ዉ ፡ ከንቶ ፡ ሰበ ፡ ሐለዩ ፡ እኩየ ፡ ወኤቦርሰ ፡ ኢኀብረ ፡ ምስሌሆሙ ፤ ዳእሙ ፡ ዐቀበ ፡ ልቡናሁ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ዘእንበለ ፡ ጽንዕ ፤ ወአመ ፡ ተዘርዎተ ፡ ልሳናቲሆሙ ፡ ተርፈ ፡ ዔቦር ፡ ባሕቲቱ ፡ ዘእንበለ ፡ ተፈልጦ ተ ፡ ቃሉ ፡ በዳኅና ፡ ወጥዒና ፡፡ ወሰብእሰ ፡ እለ ፡ መጽኡ ፡ እምድኅሬሁ ፡ አኀዙ ፡ ነገረ ፡ መላእክት ፡ ዘተናገረ ፡ ቦቱ ፡[2] አዳም ፡፡ ወበእንተዝ ፡ ተሰ ምዩ ፡ ዕብራውያን ፡ ወነገሮሙ ፡ ዕብራኒ ፡፡

ክፍል ፡ ፳፰ ፡፡[3] ወሀሎ ፡ ፩ ፡ ብእሲ ፡ ዘስሙ ፡ አንስተርጣስ ፡ እምነገደ ፡ ያ ፌት ፡ ወልደ ፡ ኖኅ ፤ ውእቱ ፡ ዘረከበ ፡ መጽሐፈ ፡ ሐነፋውያን ፡ ቅድመ ፡ ወመሀረ ፡ መጽሐፈ ፡ ውእቱ ፡፡ ተብህለ ፡ በዘመነ ፡ ነገሥተ ፡ ምድር ፡ ነበ ረ ፡ ኀበ ፡ ሊድያ ፡ ፍልሱፍ ፡[4] እምደቂቀ ፡ ያርብሓዊያን ፡ እምነገደ ፡ ያ ፌት ፡ ዘስሙ ፡ አንዲምያኖስ ፡፡ ተብህለ ፡ ጸለየ ፡ ውእቱ ፡ በኅቡእ ፡ ለወ ርኅ ፡ ወይቤሉ ፡ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ተምህረ ፡ እምኀበ ፡ ወርኅ ፡ ስመ ፡ እ ግዚአብሔር ፡ በራእይ ፡፡ ወሰበ ፡ ሖረ ፡ ፩ ፡ ዕለተ ፡ ሰምዐ ፡ ስመ ፡ ቅዱሰ ፡[5] ወበጊዜሃ ፡ ገደፈ ፡ ነፍሰ ፡ ወኮነ ፡ ምውተ ፡ ወኢተንሥአ ፡ እስከ ፡ ዮም ፡፡ ወሥጋሁ ፡ ሀሎ ፡ ዕቁብ ፡ በሀገረ ፡ ሊድያ ፡ ወይሬእይዎ ፡ ኵሉ ፡ ሰብእ ፡ በበዓመት ፡ ሰበ ፡ ፈትሑ ፡ አስከሬን ፡[6] ዘሀሎ ፡ ውስቴቱ ፡፡

ክፍል ፡ ፳፱ ፡፡[7] ተብህለ ፡ በዘመነ ፡ ኢያሱ ፡ ወልደ ፡ ነዌ ፡ ነግሠ ፡ ላዕለ ፡ ሀገረ ፡ እንዲክ ፡ ንጉሥ ፡ ዘስሙ ፡ አውዲክጡን ፤ ወኮነ ፡[8] ማየ ፡ አይኅ ፡ ዐቢይ ፡ ውስተ ፡ ይእቲ ፡ ሀገር ፡[9] በባሕቲታ ፡፡ ወተኀጕለ ፡ ውእቱ ፡ ን ጉሥ ፡ ወእለ ፡ የኀድሩ ፡ ውስቴታ ፡፡ ወኮነት ፡ በድወ ፡ ወኢየኀድር ፡ መ ኑሂ ፡ ኀቤሃ ፡ መጠነ ፡ ፱፻ወ፮ ፡ ዓመት ፡ ዘከመ ፡[10] ጸሐፎ ፡ ፊርክያኑስ ፡ በመ ጽሐፈ ፡ አዝማን ፡፡

[1] Mss. ዓላውያን ፡
[2] Mss. በሙ ፡
[3] A ፳፱ ፡
[4] Mss. ተብህለ ፡ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ኮነ ፡ በዘመነ ፡ . . . ወነበረ ፡ . . . እስመ ፡ ውእ ቱ ፡ ኮነ ፡ ፍልሱፍ ፡
[5] A ከመ ፡ ቅዱስ ፡
[6] Mss. አስከሬኑ ፡
[7] A ፴ ፡
[8] Mss. ኮነ ፡
[9] A ሀገረ ፡
[10] B በከመ ፡

ክፍል ፡ ፴ ። [1] ወበመዋዕለ ፡ ሙሴ ፡ ሠራዒ ፡ ገብረ ፡ እግዚአብሔር ፡ ዘከ
ነ ፡ መርሐ ፡ ለፀአተ ፡ ደቂቀ ፡ እስራኤል ፡ እምነ ፡ ምስር ፡ ከነ ፡ [2] ባዲሳንዩ
ስ ፡ [3] ዘውእቱ ፡ አሙስዩስ ፡ ፈርዖን ፡ ንጉሠ ፡ ምስር ። ወነግሠ ፡ [4] በተራድ
ኦተ ፡ መጽሐፈ ፡ መሠርያን ፡ ኢያኔስ ፡ ወኢያንበሬስ ፡ ዘገብሩ ፡ [5] ኅፍረተ ፡
በቅድመ ፡ ሙሴ ፡ ዐቢይ ፡ ዘተናገረ ፡ ምስለ ፡ እግዚአብሔር ፤ በእንተዝ ፡
ይቤሎ ፡ [6] ኢፈቀዱ ፡ ፈንዎተ ፡ ደቂቀ ፡ እስራኤል ፡ እምድኅረ ፡ ተአምራ
ት ፡ ወመንክራት ፡ ዘከኑ ፡ እምበትር ፡ ዘከነት ፡ ምስሌሁ ። እስመ ፡ ውእ
ቱ ፡ ሐረ ፡ ፍኖተ ፡ ማእምራን ፡ እለ ፡ ሀለዉ ፡ በመኑፍ ፡ ወኀበ ፡ እሙር ፡ [7]
ራእይ ፡ ወሦዐ ፡ መሥዋዕተ ። ወሶበ ፡ ተስእሎ ፡ ፩ ፡ እምዕብራውያን ፡ ለተ
ኒኑስ ፡ ማእምር ፡ [ይቤሎ ፤ ውእቱ ፡][8] ዘሀሎ ፡ ውስተ ፡ ሰማይ ፡ ዘኢይመ
ውት ፡ ቀዳማዊ ፤ እስመ ፡ ሰማያት ፡ ይርዕዳ ፡ እምኔሁ ፡ ወምድርኒ ፡ ዓዲ ፡
ወኵሎን ፡ [9] አብሕርት ፡ ይፈርሃ ፡ ወሰይጣናት ፡ ይደነግፁ ፡ ወኀዳጣን ፡
መላእክት ፡ ይቀውሙ ፤ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ገባሬ ፡ ክሂሎታት ፡ ወመዳል
ው ። ወባዲሳንዩስሰ ፡ [10] ጸሐፉ ፡ ለዛቲ ፡ ራእይ ፡ በውስተ ፡ ሰሌዳ ፡ ወአን
በራ ፡ ውስተ ፡ ቤተ ፡ አማልክት ፡ በመካነ ፡ [11] መስፈርተ ፡ ማይ ፡ ዘየአምሩ ፡
ቦቱ ፡ ባሕረ ፡ ኒል ። [12] ይደሉ ፡ ከመ ፡ ናይድዕ ፡ በእንተ ፡ ጊዜያተ ፡ ንስተ
ተ ፡ [13] ቤተ ፡ አማልክት ፡ ይከውን ፡ [14] ወኢተሰብረ ፡ ሰሌዳ ፡ በውስተ ፡ ም
ስር ፡ በባሕቲታ ፡ ዳእሙ ፡ እስከ ፡ መትሕተ ፡ መሠረተ ፡ አብያተ ፡ ጣዖት ፡
ወኢክህለ ፡ መኑሂ ፡ ያቅም ፡ ቤተ ፡ አማልክት ፡ ዘመኑፍ ። ዳእሙ ፡ በሥል
ጣነ ፡ እግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ተነሥቱ ፡ ኵሉ ፡ አብያተ ፡ አማል
ክት ። ወዝንቱ ፡ ባዲሳንዩስ ፡ ዕቡድ ፡ ዘውእቱ ፡ አሙስዩስ ፡ ፈርዖን ፡ ተ
ሠጥመ ፡ ውስተ ፡ ባሕረ ፡ ኤርትራ ፡ ምስለ ፡ አፍራሲሁ ፡ ወመስተፅዕናኒሁ ።
ወሶበ ፡ አእመረ ፡ እምድኅረ ፡ ፀአቶሙ ፡ ለደቂቀ ፡ እስራኤል ፡ እምስር ፡ ነ
ሢኦ ፡ [15] ንዋያቲሆሙ ፡ ለሰብእ ፡ ግብጽ ፤ ውእቱ ፡ ከነ ፡ በሥምረተ ፡ እግዚ
አብሔር ፡ ወበርትዑ ፡ እስመ ፡ ደቂቀ ፡ እስራኤልሰ ፡ ነሥኡ ፡ [16] ንዋያተ ፡
ግብጽ ፡ ፍዳ ፡ ምግባራት ፡ ክቡዳት ፡ ዘአስተገበርዎሙ ፡ እንበለ ፡ ዕርዐት ፤

[1] A ፴፩ ፡
[2] Mss. በመዋዕለ ፡
[3] A ባዲላንዩስ ፡
[4] Mss. ዘነግሠ ፡
[5] Mss. ዘገብረ ፡
[6] A ይቤሎ ፡
[7] Mss. ሐረ ፡ ኀበ ፡ ፍኖተ ፡ ... ወአመረ ፡
[8] Manquent dans les deux mss.
[9] A ወኵሎሙ ፡
[10] Mss. ወዲሳንዮስሰ ፡
[11] Mss. ወበመካነ ፡
[12] Mss. ባሕረኒል ፡
[13] A ንስቲተ ፡
[14] Mss. እስከ ፡ ይከውን ፡
[15] Mss. ወነሢኦ ፡
[16] Mss. ዘነሥኡ ፡

ወመልአ ፡ ለፈርዖን ፡ ቍጥዓ ፤ ውእተ ፡ ጊዜ ፡ ወዕአ ፡ ከመ ፡ ይዴግኖሙ ፡ ምስለ ፡ ሠራዊቱ ፡፡ ወተሠጥመ ፡[1] ውስተ ፡ ባሕር ፡ ምስለ ፡ ሕሊአሁ ፡ ወ ኢ.ተርፈ ፡ ምንትኒ ፡፡ ወደቂቀ ፡ እስራኤልሰ ፡ ሖሩ ፡ ውስተ ፡ ባሕር ፡ ከመ ፡ የብስ ፡ ወበጽሑ ፡ ውስተ ፡ መካን ፡ ኀበ ፡ እግዚአብሔር ፡ ፈቀደ ፤ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ከነ ፡ መዋኤ ፡ ለኵሉ ፡ ጠባይዐ ፡ ፍጥረት ፡[2] ሎቱ ፡ ስብሐት ፡፡ ወእ ምድኅረ ፡ ተሀጕሉ ፡ ሰብአ ፡ ግብጽ ፡ ወእለ ፡ ተርፉ ፡ አምለክዎሙ ፡ ለአጋን ንት ፡ ወኀደግዎ ፡ ለእግዚአብሔር ፤ አልከቱ ፡ ምንዱባን ፡ አሀጕሉ ፡ ነፍሰ ሙ ፡ ወተመሰልዎሙ ፡ ለመላእክት ፡ እለ ፡ ዐለውዎ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ወሰ ገዱ ፡ ለግብረ ፡ እደዊሆሙ ፡፡ ቦዘይሰግድ ፡ ለብዕራይ ፤[3] ወቦ ፡ ለላህም ፤ ወቦ ፡ ለከልብ ፡ ወዓዲ ፡ ለበቅል ፤ ወቦ ፡ ለአድግ ፤ ወቦ ፡ ለአንበሳ ፤ ወቦ ፡ ለዓሣ ፤ ወ ቦ ፡ ለሐርገጽ ፤ ወቦ ፡ ለሰጐርት ፡ ወካልኣን ፡ ብዙኃን ፡ እለ ፡ ይመስልዎሙ ፡፡ ወሰመይዎሙ ፡ ለአህጉራተ ፡[4] ግብጽ ፡ በስመ ፡ አምላክሙ ፤ ወሰገዱ ፡ ለሕንፃ ፡ ቡሲር ፡[5] ወመኑፍ ፡ ወሰምኑድ ፡ ወሳሕረይጅት ፡ ወእስና ፡[6] ወለዕፅ ፡ ወለሐር ገጽ ፤ ወለሕንፃ ፡ አህጉራት ፡ ብዙኃት ፡ አምለክዎሙ ፡ ወለዐውሎሂ ፡ ኅቡረ ፡፡

ክፍል ፡ ፴፮ ፡፡[7] ወበይእቲ ፡ ዘመን ፡ ዘአቅደመ ፡ ነጊሠ ፡ በምስር ፡ እንዘ ፡ ይትቀነዩ ፡ ለጣዖት ፡ ወከመ ፡ አልከቱ ፡ ዘቀደመ ፡ ዝከርሙ ፡ ወለሀገር ፡ እምርት ፡ አብሳይ ፡ እንተ ፡ ይእቲ ፡ ነቂዩስ ፡ ወለንጉሥሰ ፡ ይሰመይ ፡ አብ ሩሉቢዳ ፡ ዘፍካሬ ፡ ስሙ ፡ መፍቀሬ ፡ አማልክት ፡ ዘውእቶሙ ፡ ሠላስ ፡ ገ ጻት ፡፡ ወውእቱ ፡ ሀሎ ፡ በሐይቀ ፡ ባሕር ፡ ምዕራባዊ ፡ ወከነ ፡ ይፃባእ ፡ በ ኵሉ ፡ ጊዜ ፡ ምስለ ፡ በርበር ፡ እለ ፡ ይመጽኡ ፡ እምፌ ፡ አህጉር ፡ እለ ፡ ይሰ መዩ ፡ ሪጣናውያን ፡፡[8] ወሰበ ፡ መጽኡ ፡ አልከቱ ፡ በቍጥዓ ፡ ወፀብእዎሙ ፡ ሰብአ ፡ ሀገር ፡ በኀይል ፡ ወቀተሉ ፡ እምኔሆሙ ፡ ብዙኀ ፡፡ ወበእንተ ፡ አ ሠንዮቱ ፡ ለዝንቱ ፡[9] መዊእ ፡ ኢመጽኡ ፡ ዳግመ ፡ ኀበ ፡ ሀገር ፡ እምድኅረ ፡ ዘመን ፡ ብዙኀ ፡ በሥምረተ ፡ እግዚአብሔር ፡ ዘገብረ ፡ ኵሎ ፡ እምኀበ ፡ ኢሀልዎ ፡ ኀበ ፡ ሀልዎ ፡ በሥልጣነ ፡ መለኮቱ ፡ ጽኑዕ ፡ በኵሉ ፡ ግብር ፡፡ ወ ለፈለግ ፡ ዐቢይ ፡ ዘምስር ፡ ይሰምይዎ ፡ ሐነፋውያን ፡ አክሬሉሩ ፤ ወበመ ጽሐፍ ፡ ዘውእቱ ፡ እስትንፋሰ ፡[10] እግዚአብሔር ፡ ይሰመይ ፡ ግዮን ፡፡ ወከ ነ ፡ ዝንቱ ፡ ፈለግ ፡ በምሥራቀ ፡ ሀገር ፡ ወፈለሰ ፡ ኀበ ፡ ምዕራበ ፡ ሀገር ፡

[1] Mss. ተሠጥመ ፡

[2] A ፍጥረቱ ፡

[3] A ለዕብራይ ፡

[4] B ለአህጉራተ ፡

[5] Mss. ቢሉር ፡

[6] A እለና ፡

[7] A ፴፪ ፡

[8] A ረጣናውያን ፡

[9] Mss. ዝንቱ ፡

[10] A እስትፋንሰ ፡

እምነ ፡ ምሥራቅ ፡ ወከነት ፡ ይእቲ ፡ ሀገር ፡ ከመ ፡ ደሴት ፡ በማእከለ ፡ ባሕር ፡ ከመ ፡ ተክለ ፡[1] ዕፅ ፡ ዘይሰመይ ፡ አክርያስ ፡ ዘውእቱ ፡ እልእስ ።

ክፍል ፡ ፻፰ ።[2] ወለኢየሩሳሌምሰ ፡ ዘሐነፃ ፡ መልከጼዴቅ ፡ ንጉሥ ፡ ሳዕሌሃ ፡ ከነአናውያን ፡ እንተ ፡ ይእቲ ፡ ፍልስጥኤም ። ወቀነያ ፡ ኢየሱ ፡ ወልደ ፡ ነዌ ፡ ወሰመያ ፡ ሐያኑስ ፤ ወነበረ ፡ ውስተ ፡ ሰቂማ ፡ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ቀነየ ፡ ኵሎ ፡ አድያሚሃ ፡ ወይእቲ ፡ ትሰመይ ፡ ናብሎስ ፡ እስከ ፡ ይእዜ ። ወበመዋዕለ ፡ ነገሥት ፡ እለ ፡ ከኑ ፡ ጠቢባን ፡ ዳዊት ፡ ወሰሎሞን ፡ በእንተ ፡ ሕንፃ ፡ ሐይከል ፡ ቅዱስ ፡ ዘእግዚአብሔር ፤ ዳዊት ፡ አስተዳለወ ፡ ኵሎ ፡ ምግባረ ፡ ሕንፃ ፡ ወሰሎሞን ፡ ሐነፆ ፡[3] በኢየሩሳሌም ፤ ወሰመያ ፡ ሀገረ ፡ ቀዱስ ፡ በእንተ ፡ ቅዳሴ ፡ ወመሥዋዕተ ፡ ሕግ ፡ ወብዝኀ ፡ ጽድቅ ፡ ወበእንተ ፡[4] ዘሐመ ፡ እግዚእነ ፡ ወመድኀኒነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ውስቴታ ፡ ሎቱ ፡ ስብሐት ።

ክፍል ፡ ፻፱ ።[5] ወበመዋዕለ ፡ መሳፍንት ፡ ከነ ፡ ፩ ፡ መስፍን ፡ እምሐነፋውያን ፡ ዘስሙ ፡ ባይኑድስ ፡ ዘትሰመይ ፡[6] ኀቤ ፡ ፪ ፡ በሊሐ ፡ ንጻሬ ፡ ዘይኔጽር ፡ እምርኁቅ ፡ ወይሬኢ ፡ ፈድፋደ ፡ እምኵሉ ፡ ሰብእ ። ውእቱ ፡ ረከበ ፡ ቅድመ ፡ በሀገረ ፡ ምዕራብ ፡[7] ገቢረ ፡ ግብረ ፡ እድ ፡ ኵሎ ።

ክፍል ፡ ፻፲ ።[8] አብሩሚቱስ ፡ ወቢመቲዩስ ፡[9] ውእቶሙ ፡ ረከቡ ፡ ሰሌዳ ፡ እብን ፡ ቅሩጸ ፡ ዘተጽሕፈ ፡ ወተቀርጸ ፡ በመዋዕለ ፡ ቀደምት ። ወኤልያስ ፡ ነቢይ ፡ ተርጐሞሙ ፡ ለመሥመራት ። ወሐነፋውያን ፡ [ነገሩ ፡][10] ዘንተ ፡ እንዘ ፡ ይብሉ ፡ በእንተ ፡ ዝንቱ ፡ ዐርገ ፡ ሰማያተ ፡ ወዘከነ ፡ ውስተ ፡ ሰማይ ፡ ሀሎ ፡ ውስተ ፡ ልቡ ። ወድቃልዩን ፡ ዓዲ ፡ ጸሐፈ ፡ ክፍላተ ፡ ወዜና ፡ ዘከኑ ፡ አመ ፡ መዋዕለ ፡ አይኅ ፡ ወመንከራተኒ ።[11]

ክፍል ፡ ፻፲፩ ።[12] ወእምድኅረ ፡ ማየ ፡ አይኅ ፡ ዘከነ ፡ በሀገረ ፡ እንዲካ ፡ ፈለሰት ፡ መንግሥት ፡ ኀበ ፡ አቴናውያን ። ወነግሠ ፡ ፩ ፡ ብእሲ ፡ ዘስሙ ፡

[1] Mss. ተክለ ፡
[2] A ፻፯ ፡
[3] Mss. ሐነፀ ፡
[4] Mss. በእንተ ፡
[5] A ፻፲ ፡
[6] Ce mot manque dans A.
[7] A ምዕራበ ፡
[8] A ፻፲፩ ፡
[9] A አብሪሚቱስ ፡ ወበመቲዩስ ፡
[10] Manque dans les deux mss.
[11] Mss. ወመንከራትኒ ፡
[12] A ፻፲፪ ፡

እልዋጥስ ፡ በሀየ ፡ ወገብረ ፡ ምሳሐ ፡ ከመ ፡ ሕግ ። ወዓዲ ፡ ወጠነ ፡ ወሠ
ርዐ ፡ ለኵሉ ፡ ሰብእ ፡ ከመ ፡ ያውስቡ ፡ አዋልደ ፡ ደናግለ ፡ ከመ ፡[1] ይኩ
ንዎሙ ፡ አንስትያ ፡ ወይስምይዎሙ ፡ መርዓታተ ፤ ወከመ ፡ ይክርዩ ፡ ለ
ሙሐዘ ፡ አንቅዕት ፡ ውስተ ፡ መካን ፡ ኀቡእ ፡ ከመ ፡ ያውሕዝ ፡ ሐሊበ ፡
ብዙኀ ፡ ከመ ፡ ውሒዝ ፡ ዘያስተርኢ ። ወእምቅድመ ፡ መንግሥቱ ፡
አንስት ፡[2] ዘሀገረ ፡ እንዲከ ፡ ወአቴናውያን ፡ ከኑ ፡ ይገብሩ ፡ ርኵሰ ፡ ወ
ይደዬመሩ ፡ በበይናቲሆሙ ፡ ተባዕት ፡ ላዕለ ፡ ተባዕት ፤ ወከኑ ፡ ከመ ፡
አራዊት ፡ ከመ ፡ ፈቀደ ፡ ፩፩ ፡ እምኔሆሙ ፤ ወኢከነ ፡ ሎሙ ፡ ለ፩ ፡ እምኔ
ሆሙ ፡ ብእሲተ ፡ ወከኑ ፡ ይትማሰጡ ፡ በኀይል ፡ እኩይ ፡ በከመ ፡ አቅደ
ምነ ፡ ነጊረ ። ወኢያእምሩ ፡[3] ዘርአሙ ፡ ወውሉዶሙ ፡ ምንተኒ ፡ ኢተባዕ
ተ ፡ ወኢአንስተ ። ወመኑ ፡ ያእምር ፡[4] እስመ ፡ ውእቶሙ ፡ ከኑ ፡ ኵሎ
ሙ ፡ ዘእንበለ ፡ አብ ፡ ወኵሉ ፡[5] ዘይወልድዎሙ ፡ እምነ ፡ ኵሉ ፡ ሰብእ ፤
ኢያእምሩ ፡[6] እምብዝኀ ፡ ተደምሮቶሙ ፡ እመ ፡ ከኑ ፡ ተባዕተ ፡ አው ፡ አ
ንስተ ። ወከኑ ፡ ኵሎሙ ፡ ፍሡሓነ ፡[7] በዝንቱ ፡ ምግባር ፡ ርኩስ ፤ በከመ ፡
ይቤ ፡ ከርኩንስ ፡[8] በዓለ ፡ መጽሐፍ ፡ ውስተ ፡[9] ሕጉ ፤[10] ዘቲ ፡ ሀገረ ፡ እን
ዲከ ፡ ትረክብ ፡ ጥፍአተ ፡ በማየ ፡ አይኅ ፡ እምእግዚአብሔር ። ወእምድ
ኅረ ፡ ዝኩ ፡ ዘመን ፡ ከኑ ፡ በጥበብ ፡ ወሐሩ ፡ በሕገ ፡ ሰብሳብ ፡ ብእሲ ፡ ወ
አንስት ። ወከነ ፡ ኬርኬኑስ ፡ ክቡረ ፡ በኵሉ ፡ መዋዕሊሁ ፡ በድልወት ፡ ወ
ክብር ፡[11] ወረሰዮሙ ፡ ለደቂቅ ፡[12] ያእምሩ ፡ አበዊሆሙ ፡ በከመ ፡ ይደሉ ።

ክፍል ፡ ፴፰ ።[13] ወበውእቱ ፡ መዋዕል ፡ ከነ ፡[14] አርፋስ ፡ ቤተ ፡ ረኵስ ፡ እ
ንላሪኩስ ፡ በተርሴስ ፡ ዘይሰመይ ፡ በኀበ ፡ ሐነፋውያን ፡ ጠቢብ ፡ ዐቢይ ።
አንበረ ፡ ሎሙ ፡ እንተ ፡ ትሰመይ ፡ አውጋንያ ፡ ዝኒ ፡ ፍካሬሁ ፡ በኀቤሆ
ሙ ፡ መስተጋድል ፡ ለእግዚአብሔር ፡ [...] ዘዜነዎሙ ፡ ጢማታዎስ ፡ ጸሐ
ፌ ፡[15] አዝማናት ። ይቤ ፤ እምቅድመ ፡ ኵሉ ፡ አዝማን ፡ ሀሎ ፡ ሥሉስ ፡
ቅዱስ ፡ ዕሩይ ፡ በ፩ ፡ መለኮት ፡ ፈጣሬ ፡ ኵሉ ።

[1] Mss. ወከመ ፡
[2] Mss. ከኑ ፡ አንስት ፡
[3] Mss. ወኢየአምሩ ፡
[4] Mss. የአምር ፡
[5] A ወኵሎ ፡
[6] Mss. ኢየአምሩ ፡
[7] Mss. ፍሡሓነ ፡
[8] A ኩርኩንስ ፡
[9] B በውስተ ፡
[10] A ሕገ ፡
[11] Mss. ወክብረ ፡
[12] A ለቂቅ ፡
[13] A ፴፯ ፡
[14] Mss. ከኑ ፡
[15] Mss. ጸሐፌ ፡

ክፍል ፡ ፴፮ ። [1] ተብህለ ፡ ከመ ፡ ጠቢባን ፡ አቴናውያን ፡ ውእቶሙ ፡ ቀደሙ ፡ ገቢረ ፡ ፈውስ ፡ ለሰብእ ፤ እስመ ፡ ከኑ ፡ ቅድመ ፡ ፈላስፋ ፡ [2] ዘከሠቱ ፡ ግብረ ፡ ሠናየ ፡ ለገቢረ ፡ ፈውስ ፡ ዘይሰነአው ፡ ለከርሥ ። ወብዙኃን ፡ ሰብእ ፡ የሐውሩ ፡ ኀበ ፡ አቴና ፡ በእንተ ፡ ዝንቱ ፡ ግብር ፡ ዓዲ ፡ እስመ ፡ ሀሎ ፡ ህየ ፡ እስከ ፡ ዮም ።

ክፍል ፡ ፴፯ ። [3] ንጉሥ ፡ ሰሎሞን ፡ ወልደ ፡ ዳዊት ፡ ውእቱ ፡ ወጠነ ፡ ሐኒፀ ፡ ቤተ ፡ ብለኔ ፡ ወመካነ ፡ ምንባባት ፡ ወትምህርት ፡ ውስተ ፡ ኵሉ ፡ መካን ፡ ዘሀሎ ፡ ታሕተ ፡ ሥልጣኑ ፤ እስመ ፡ አጋንንት ፡ ከኑ ፡ ይትቀነዩ ፡ ሎቱ ። እስመ ፡ ከነ ፡ [4] ሎቱ ፡ ዝንቱ ፡ ግብር ፡ እምቅድመ ፡ ያምዕዖ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ እግዚአ ፡ ኵሉ ፡ እመንገለ ፡ አንስት ፡ አሕዛባውያን ፡ [5] እለ ፡ ይነብራ ፡ ምስሌሁ ፤ ውእቶን ፡ አርኰስዋ ፡ ለኢየሩሳሌም ፡ በአማልክቲሆሙ ።

ክፍል ፡ ፴፱ ። [6] በመዋዕለ ፡ መሰፍንት ፡ ዓዲ ፡ ተንሥአ ፡ ፍልሱፍ ፡ በሀገረ ፡ አፍራቅያ ፡ ዘስሙ ፡ መርስያሲሱስ ። ውእቱ ፡ ወጠነ ፡ ነፊሐ ፡ እንድር ፡ ወቀርን ፡ ወጠብልቃና ። ወአጽመመ ፡ እዘኒሆሙ ፡ ለሰብእ ፡ ወረሰየ ፡ ርእሶ ፡ አምላከ ፡ እንዘ ፡ ይብል ፤ አንሰ ፡ ረከብኩ ፡ ሲሳየ ፡ ሰብእ ፡ እምአባል ፡ ንኡስ ። ወተምዐ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወቀሠፎ ፡ ወተወለጠ ፡ ልቡናሁ ፡ ወገደፈ ፡ ርእሶ ፡ ውስተ ፡ ፈለግ ፡ ወተሀጕለ ።

ክፍል ፡ ፵ ። [7] ወበዝኩ ፡ መዋዕል ፡ ዓዲ ፡ ከነ ፡ ሀርቃል ፡ አይኑር ፡ ወሰብአ ፡ ሉንያ ፡ ተራድእዎሙ ፡ ለኖትያት ፡ እለ ፡ ሀለዉ ፡ ምስሌሁ ፡ ወሖሩ ፡ ኀበ ፡ ጳንጠን ። [8] ወከነ ፡ በኀቤሆሙ ፡ [9] ንጉሥ ፡ ዘስሙ ፡ ከሲክስ ፡ [10] ወተፃብእዎ ፡ ወቀተልዎ ፡ [11] ለንጉሥ ፡ ኪስክስ ፡ ዘእንበለ ፡ አእምሮቶሙ ። ወሰበ ፡ አእመሩ ፡ ኀዘኑ ፡ እስመ ፡ ከኑ ፡ [12] አዝማዲሁ ፡ ኵሎሙ ፤ [ከነ ፡] [13] እምነ ፡ ሀገሮሙ ። ወሰበ ፡ ሖሩ ፡ ለፀቢአ ፡ [14] ሰብአ ፡ ከሲክስ ፡ ዘውእቱ ፡ ተሰምየ ፡

[1] A ፴፯ ፡

[2] B ፈለስፋ ፡

[3] A ፴፰ ፡

[4] B ከኑ ፡

[5] Mss. አሕዝባውያን ፡

[6] A ፵ ፡

[7] A ፵፩ ፡

[8] Mss. ጳንጠን ፡

[9] Mss. ምስሌሆሙ ፡

[10] B ከሲክስ ፡, et de même plus loin encore deux fois.

[11] A ወተቃተልዎ ፡

[12] Mss. ኀዘኑ ፡ ወከኑ ፡

[13] Manque dans les deux mss.

[14] Mss. ለፀብእ ፡

በዓለ ፡[1] ፳ ፡ መልክአ ፡ ወእምድኅረ ፡ መዊአቶሙ ፡ [ሐነፁ ፡ ቤተ ፡ አማልክ
ት ፡ ወ][2] ሰመይዎ ፡ ስሞ ፡ ረሕውስ ፡ ዘበትርጓሜሁ ፡ እመ ፡ አማልክት ።
ተብህለ ፡ እሙንቱ ፡ ሐሩ ፡ ኀበ ፡ መካነ ፡ ዜናውያን ፡ ወምንባረ ፡ ልሂቃን ፡
ወተስእልዎ ፡ ለ፩ ፡ እምኔሆሙ ፡ እንዘ ፡ ይብሉ ፤ ተነበይ ፡ ለነ ፡ አንቢይ ፡
ላእኩ ፡ ለአጽሎን ፡ ምንተ ፡ ይከውን ፡ ወለመኑ ፡ ውእቱ ፡ ዝሕንፃ ።
ወወሀብዎ ፡ አምኃ ፡ ለዘይነግሮሙ ፡ ወይቤሎሙ ፤ ሠላስ ፡ ውእቶሙ ፡
ወ፩ ፡ አምላክ ፡ ባሕቲቱ ። ወናሁ ፡ ወለት ፡ ድንግል ፡ ትፀንስ ፡ በቃሉ ፡
ወዝንቱ ፡ ቤት ፡ ይከውን ፡ ሎቱ ፡ ወስሙ ፡ ይከውን ፡ ለአእላፍ ። ወለዛ
ቲ ፡ ትንቢት ፡ ጸሐፍዋ ፡ ሰብአ ፡ አማልክት ፡ ውስተ ፡ እብን ፡ በረድ ፡ በ
ቀለመ ፡ ብርት ፡ ወአንበርዎ ፡ ላዕለ ፡ ፩ ፡ እምኅይከላት ። ወእምድኅረ ፡
እሉ ፡ አዝማን ፡ በመዋዕሊሁ ፡ ለዘይኑን ፡ ንጉሥ ፡ መፍቀሬ ፡ እግዚአብ
ሔር ፡ ረሰይዎ ፡[3] ለውእቱ ፡ ሐይከል ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ለቅድስት ፡ ድን
ግል ፡ ማርያም ፡ ወላዲተ ፡ አምላክ ። ዘንተ ፡ ረሰየ ፡ ንጉሥ ፡ ዘይኑን ፡ ቶ
ሣይጠ ፡ በንዋዩ ። ወተፈጸመ ፡ ትንቢቶሙ ፡ ለአጋንንት ፡ ዘሰበኩ ፡ በእን
ተ ፡ ምጽአቱ ፡ ለእግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ።

ክፍል ፡ ፴፩ ።[4] ኖትያት ፡ ዘአርጅኑ ፡ ሐሩ ፡ እምነ ፡ጳንጠን ፡[5] ኀበ ፡ ደሴ
ት ፡ እንተ ፡ ትሰመይ ፡ ፋስከሪኪኑስ ። ወእምህየ ፡ ወፅኡ ፡ መንገለ ፡ ኬል
ቄዶንያ ፡ ወፈቀዱ ፡ ይኅልፉ ፡ ውስተ ፡ ባሕረ ፡ ጳንጦስ ።[6] ወተፃብእዎሙ ፡
አምጺአሙ ፡ ፩ ፡ ብእሴ ፡ ኀያለ ፤ ተኃየለ ፡ ወሞአሙ ። ወሰበ ፡ ፈርሁ ፡ እ
ምነ ፡ መዓቱ ፡ ለውእቱ ፡ ብእሲ ፡ ጐዩ ፡ እስከ ፡ ጽንፈ ፡ ሐይቅ ፡ መፍርህ ፡
ጥቀ ። ወርእዩ ፡ ምትሐተ ፡ ኀይል ፡[7] እምሰማይ ፡ ዘይመስል ፡ ብእሴ ፡ ዘቦቱ ፡
፪ ፡ አክናፍ ፡ ላዕለ ፡ መዛርዒሁ ፡ ዐቢያን ፡ በአምሳለ ፡ ንስር ፡ መፍርህ ፡ ጥ
ቀ ። ወይቤሎሙ ፤ ሰበ ፡ ተፃባእክምዎ ፡ ለአሜክጥስ ፡[8] አንትሙ ፡ ትመው
እዎ ። ወሰበ ፡ ሰምዑ ፡ ዘንተ ፡ ቃለ ፡ እምነ ፡ ራእይ ፡ ዘርእዩ ፡ ጸንዑ ፡ ወተ
ፃብኡ ፡ ወሞእዎ ፡ ወቀተልዎ ። ወአእኰትዎ ፡ ለውእቱ ፡ መካን ፡ ዘርእዩ ፡
ቦቱ ፡ ሥዕለ ፡ ኀይል ፡ ወሐነፁ ፡ በህየ ፡ ቤተ ፡ ወአንበሩ ፡ ውስቴቱ ፡ ሥዕ
ለ ፡ በአምሳል ፡ ዘርእዩ ። ወሰመይዎ ፡ ለውእቱ ፡ ቤት ፡ ሰስታኒስ ፤[9] እስመ ፡
ውእቶሙ ፡ ተፀወኑ ፡ በህየ ፡ ወድኅኑ ፤ ወሰመይዎ ፡ በዝንቱ ፡ ስም ፡ እስከ ፡

[1] Mss. በፀለ ፡
[2] Ces mots manquent dans les deux mss.
[3] Mss. ወረሰይዎ ፡
[4] A ፴፪ ፡
[5] B ጳንጠን ፡
[6] B ጳንጦስ ፡
[7] Mss. ኀይለ ፡
[8] B ለአሜክጥስ ፡
[9] A ሰሰታኒስ ፡

ዮም ። ወበመዋዕለ ፡ ቈስጠንጢኖስ ፡ ዐቢይ ፡ ወክቡር ፡ እምነገሥት ፡ መሲሓውያን ፡ ገብሩ ፡ ለኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ሰበ ፡ ነግሠ ፡[1] ቅድመ ፡ በሀገረ ፡ ብራንጥያ ፡ እንተ ፡ ይእቲ ፡ በሮም ፡ ቦአ ፡ ኀበ ፡ ሰስታኒስ ፡[2] ከመ ፡ ይዕጹ ፡ ቤተ ፡ አማልክት ፡ እለ ፡ ሀለዉ ፡ ውስቴታ ። ወሰበ ፡ ርእየ ፡ ሥዕለ ፡ ዘሀሎ ፡ ውስቴታ ፡ ወበጊዜሃ ፡ አእመረ ፡ ከመ ፡ ውእቱ ፡ ሥዕለ ፡ መልአክ ። ወሰበ ፡ ተሀውከ ፡ ኅሊናሁ ፡ በኑፋቄ ፡ ጸለየ ፡ ወሰአለ ፡ ኀበ ፡ እግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ዘይትዌከል ፡ ቦቱ ፡ እንዘ ፡ ይብል ፤ አጠይቀኒ ፡ እግዚኦ ፡ ለዝንቱ ፡ አምሳል ። ወእምዝ ፡ ሰበ ፡ ኖመ ፡ ሰምዐ ፡ በውስተ ፡ ራእይ ፡ ከመ ፡ ውእቱ ፡ ሥዕል ፡ ሥዕለ ፡ ቅዱስ ፡ ሚካኤል ፡ ሊቀ ፡ መላእክት ። ሰበ ፡ አእመረ ፡ ከመ ፡ ውእቱ ፡ ፈነዎሙ ፡ ለዕደው ፡ ከመ ፡ ይዕብእዎ ፡ ለአሜክጥስ ፡ ወአሠርገዎ ፡[3] ንጉሥ ፡ ለውእቱ ፡ ቤት ፡ ወአዘዘ ፡ ይሚጥዎ ፡[4] መንገለ ፡ ምሥራቅ ፡ ወአዘዘ ፡ ከመ ፡ ይቀድስዎ ፡ በስሙ ፡ ለሊቀ ፡ መላእክት ፡ ሚካኤል ። ወኮነ ፡ በውስቴቱ ፡ ተአምር ፡[5] ብዙኅ ፡ በተፈውሶ ፡ ድውያን ። ወእምዝ ፡ ወጠኑ ፡ ክርስቲያን ፡ ሐኒፀ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያናት ፡ በስመ ፡ ቅዱስ ፡ ሚካኤል ፡ ርእሰ ፡ መላእክት ፡ ወያዐርጉ ፡[6] ውስቴቶሙ ፡ ቍርባናተ ፡ ቅዱሳተ ፡ ለእግዚአብሔር ።

ክፍል ፡ ፻፪ ።[7] ተብህለ ፡ በእንተ ፡ ቅንዋት ፡ ቅዱሳት ፡ እለ ፡ ተረክቡ ፡ ምስለ ፡ መስቀሉ ፡ ለመድኅኒነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ዘተቀነወ ፡ ቦንቱ ፡[8] ሥጋሁ ፡ ቅዱስ ፡ ነሥአ ፡ ፩ ፡ እምኔሆን ፡ ቅዱስ ፡ ቈስጠንጢኖስ ፡ መፍቀሬ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወረሰዮ ፡ ኀበ ፡ ሰርጅ ፡ ዘፈረስ ፡[9] ዘውእቱ ፡ ክር ፤ ወለካልኡ ፡ ረሰዮ ፡ ውስተ ፡ ልጓመ ፡ ፈረስ ፤ ወለሣልሱ ፡ ረሰዮ ፡ ውስተ ፡ መኰ[?]ኑ ፡ ምኅላፍ ፡ ዘኬልቄዶንያ ፤ እስመ ፡ ውእቶሙ ፡ ኮኑ ፡ ውስተ ፡ ምንዳቤ ፡ ጽኑዕ ፡ እስከ ፡ ሀድአ ፡ ሎሙ ፡ ማዕበለ ፡ ባሕር ፡ በእንተ ፡ ዝንቱ ፡ ምሥዋ[?]ር ፡ ቅዱስ ፡ ወኵሉ ፡ ማዕበለ ፡ ባሕረ ፡[10] ውቅያኖስ ፤ ወጸንዐት ፡ መንግሥት ፡ በሀገረ ፡ ቍስጥንጥንያ ። ወበመዋዕለ ፡ ዘይኑን ፡ ኮነት ፡ መንግሥት ፡ በሮሜ ፡ ወረሰዩ ፡ መንግሥቶሙ ፡ ፩ ፡ በምክረ ፡ ሠራዊት ። ወዝንቱ ፡ ኮነ ፡ በእንተ ፡ ትንሣኤ ፡ በርበር ፡ በኵሉ ፡ ጊዜ ፤ ወዝንቱ ፡ ኮነ ፡ በምክረ ፡ መሳፍንት ፡ ከመ ፡ ይኩን ፡ ሎሙ ፡ ሥዩመ ፡ ካልአ ፡ ውስተ ፡ ሀገረ ፡ እስያ ።

[1] Mss. ነግሡ ፡
[2] A ሰሰታኒሰ ፡
[3] A ወአሠርዎ ፡
[4] A ይሜጥዎ ፡
[5] Mss. ተአምር ፡
[6] Mss. ወየዓርጉ ፡
[7] A ፻፫ ፡
[8] Mss. ቦቱ ፡
[9] Mss. ፈረሰ ፡
[10] Mss. ባሕር ፡

ክፍል ፡ ፻፫ ። [1] ወበመዋዕለ ፡ ሰምሶን ፡ ዘውእቱ ፡ ፍጻሜ ፡ መሳፍንት ፡ ነግሠ ፡ አውሊብጦስ ፡ በአድዋለ ፡ [2] እጂይስቱ ፤ ወከኑ ፡ ሎቱ ፡ ፪ ፡ ደቂቅ ፡ ዘአስማቲሆሙ ፡ [3] አካውን ፡ ወኩቁና ። [4] ወከፈለ ፡ አህጉራተ ፡ [5] መንግሥቱ ፡ [6] ለክልኤ ፤ መንፈቆ ፡ ለርእሱ ፡ ወመንፈቆ ፡ ለደቂቁ ። ወእምድኅረ ፡ ሞተ ፡ ሰመይዋ ፡ ለይእቲ ፡ ሀገር ፡ አካይያ ፡ በስመ ፡ ወልዱ ፡ ዘይልህቅ ፡ ወስመ ፡ ካልእታኒ ፡ ሉቃንያ ፡ በስመ ፡ ወልዱ ፡ ዘይንእስ ፡ እስከ ፡ ዛቲ ፡ ዕለት ።

ክፍል ፡ ፻፬ ። [7] ወበውእቱ ፡ ዘመን ፡ ነግሠ ፡ ፩ ፡ ንጉሥ ፡ በሀገረ ፡ አይላልስ ፡ ዘስሙ ፡ ቢሉይስ ። ለዝንቱ ፡ ብእሲ ፡ ሰመይዎ ፡ ሐነፋውያን ፡ ንጉሠ ፡ ደሴት ፡ በስሙ ፡ እስከ ፡ ይእዜ ፡ ባሉባንያ ። ወሐነፀ ፡ ሀገረ ፡ ወሰመይዋ ፡ ባልባንዩን ፡ በስሙ ። ወስመ ፡ መንግሥቱ ፡ አይላልስ ፡ እስከ ፡ ይእዜ ።

ክፍል ፡ ፻፭ ። [8] ወከነ ፡ ፩ ፡ ብእሲ ፡ ዘስሙ ፡ ቢላዎን ፡ ውእቱ ፡ ሐነፃ ፡ [9] ለሀገረ ፡ ፈርማ ፡ በስሙ ። ወአብርያመኑስ ፡ ሐነፃ ፡ ለሀገረ ፡ መልኪቢኑን ፡ [10] እንተ ፡ ይእቲ ፡ አፍራቅያ ፡ በውስተ ፡ አስበርጡቢሊስ ፡ [11] ዘሀገረ ፡ አይላልስ ፡ አመ ፡ መጽአ ፡ ህየ ።

ክፍል ፡ ፻፮ ። [12] ወሀሎ ፡ ፩ ፡ ብእሲ ፡ ዘስሙ ፡ ቢላሚዲስ ፡ ብእሲ ፡ ጠቢብ ፡ ወለባዊ ፤ ውእቱ ፡ መሀረ ፡ ምግባረ ፡ ተውኔት ፡ ዘከመ ፡ መሰንቆ ፡ ወበገና ፡ ወዕንዚራ ፡ ወዙሉ ፡ ንዋየ ፡ ተውኔት ፡ ቅድመ ።

ክፍል ፡ ፻፯ ። [13] ወዓዲ ፡ አትሩስ ፡ ዘነግሠ ፡ በሀገረ ፡ አፍራቅያ ፡ እምቅድመ ፡ ይቅትሎሙ ፡ ለአብርያመኑስ ፡ ወለቃቢን ፡ ወቀተለ ፡ ወራዙቶሙ ፡ ወነሰተ ፡ አብያተ ፡ ነገሥቶሙ ፡ ከመ ፡ ይኩን ፡ ተዝካረ ፡ ሎቱ ። ወይእቲ ፡ ሀገር ፡ ከነት ፡ ታሕተ ፡ ሥልጣኑ ፡ ወሰመያ ፡ እንድርያን ፤ ወሊጣባርያ ፡ ዘ

[1] A ፻፬ ፡
[2] Mss. በመዋዕለ ፡
[3] Mss. ዘስሙ ፡
[4] A ወኩቱና ፡
[5] B አጉራተ ፡
[6] Mss. ወመንግሥቱ ፡
[7] A ፻፭ ፡
[8] A ፻፮ ፡
[9] Ce mot manque dans A.
[10] Dans le ms. B, la lettre ኪ a les deux voyelles *î* et *oû*.
[11] Dans B, la lettre በ (la seconde) est écrite avec les deux voyelles *î* et *oû*.
[12] A ፻፯ ፡
[13] A ፻፰ ፡

ጸንጠን ፡[1] ሰመያ ፡ እስያ ፡ ዘኤፌሶን ፡ ይእቲ ፡ ትሰመይ ፡ ዘይእዜ ፡ ሰቃልያ ፡ ወከነት ፡ ደሴት ፡ ዐቢይ ፡ ወስማሰ ፡ ዘቀዳሚ ፡ ትሰመይ ፡ ቋባባ ።

ክፍል ፡ ፵፰ ። ወሰሎሞን ፡ ወልደ ፡ ዳዊት ፡ ንጉሠ ፡ እስራኤል ፡ ሐነፀ ፡ ሕንፃ ፡ ዐቢየ ፡ ውስተ ፡ ቢሊሚከጡን ፡[2] ማእከለ ፡ ሀገር ፡ ተዝካረ ፡ ሎቱ ፡ ከመ ፡ ኢይትረሳዕ ፡ ስሙ ፡ ወስመ ፡ አቡሁ ፤ ወወሀባ ፡ ለ፩ ፡ ብእሲ ፡ ዘስሙ ፡ አይወኒ ፡ ዘበትርጓሜሁ ፡ ብርሃን ፡ በውስተ ፡ ከንአን ፡ ወሰመያ ፡ ለሕንፃ ፡ በልሚዛ ፡ እስመ ፡ በውእቱ ፡[3] መካን ፡ ከነ ፡ ሎቱ ፡ መዊአ ፡ ለዳዊት ፡ አቡሁ ፡ ኀያል ፡ ወጽኑዕ ፡ አመ ፡ ቀተሎ ፡ ለጎልያድ ፡ ፍልስጥኤማዊ ፡ ወሞአ ፤ በእንተ ፡ ዝንቱ ፡ ረሰየ ፡ ስማ ፡ [ለሀገር ፡][4] ሜዛድ ፡ ከመ ፡ ይኅድሩ ፡ ባቲ ፡ አዝማድ ፡ ነኪራን ፤ ወነበሩ ፡ ውስቴታ ፡ ብዙኃን ፡ ሐራ ፡ አይሁድ ። ወለይእቲ ፡ ሀገር ፡ ናቡከደነጾር ፡ ንጉሠ ፡ ፋርስ ፡ ነሥኣ ፡ በድካም ፡ ብዙኅ ፡ ወበተጋድሎ ፡ ጽኑዕ ፡ እስከ ፡ ክህለ ፡ ነሢኦታ ፡ ወአውዐዮታ ፡ በእሳት ፡ ወደምሰሰ ፡ ዝክራ ፡ እስከ ፡ ይእዜ ።

ክፍል ፡ ፵፱ ። ወዓዲ ፡ ለሀገረ ፡ ጢሮስ ፡ እንተ ፡ ይእቲ ፡ ደሴት ፡ ዘከነ ፡ ማይ ፡ ሐጹራ ። ወተጋደለ ፡ ብዙኀ ፡ ተጋድሎ ፡ ለነሢአታ ፤ ወአዘዞሙ ፡ ለሐራሁ ፡ መስተጽዕናን ፡ አፍራስ ፡ ወሰብአ ፡ እግር ፡ ወለኵሎሙ ፡ ሰብአ ፡ ፋርስ ፡ ከመ ፡ ይደዩ ፡ መሬተ ፡ በፍኖተ ፡ ባሕር ፡ ዘየዐውዳ ፤ ወመልኡ ፡ መሬተ ፡ እስከ ፡ የብሰ ፡[5] ማየ ፡ ባሕር ፡ ወከነ ፡ ከመ ፡ ምድር ። ወበእንተ ፡ ዝንቱ ፡ ክህለ ፡ ነሢአታ ፡ ለይእቲ ፡ ሀገር ፡ ናቡከደነጾር ፡ ንጉሠ ፡ ፋርስ ።

ክፍል ፡ ፶ ። ወበውእቱ ፡ ዘመን ፡ ኤርምያስ ፡ ነቢይ ፡ ዐቢይ ፡ በውስተ ፡ ነቢያት ፡ ወመፍቀሬ ፡ ሠናያት ፡ አመ ፡ ፄዋዌ ፡ ዘከነ ፡ በእደ ፡ ናቡከደነጾር ፡ ተአዘዘ ፡ እምእግዚአብሔር ፡ ወተውህበ ፡ ኀይለ ፡ መላእክት ፤ እምቅድመ ፡ ብጽሐቱ ፡ ለናቡከደነጾር ፡ ወእምቅድመ ፡ ያውዕያ ፡ በእሳት ፡ ለመቅደሰ ፡ እግዚአብሔር ፤ ቦአ ፡ ኤርምያስ ፡[6] ውስተ ፡ መንጦላዕት ፡ ዳግማዊ ፡ ዘይሰመይ ፡ መቅደሰ ፡ መቅደስ ፡ ወነሥአ ፡ ለታቦተ ፡ እግዚአብሔር ፡ ዘልቡጥ ፡ በወርቅ ፡ አፍአሁ ፡ ወውስጡ ፡ ወንዋያት ፡ ክቡራት ፡ ዘሀሎ ፡ ውስቴቱ ፡ ዘውእቶሙ ፡ ጽላት ፡ ዘሕግ ፡ ወመሶበ ፡ ወርቅ ፡ ዘመና ፡ ወበትረ ፡ አሮ

[1] B ዘጸንጠን ፡
[2] A በሊሚከውን ፡
[3] A ውእቱ ፡
[4] Manque dans les deux mss.
[5] B የብስ ፡
[6] A ኢየሩሳሌም ፡

ን ፡ ዘጸገየት ፡ ከርካዐ ፡ ወእብነ ፡ ኰኵሕ ፡ ፅሙም ፡ እንተ ፡ ከነ ፡ ሙሴ ፡ እ
ምኔሁ ፡ ያሰትዮሙ ፡ ለሕዝብ ፡ ሶበ ፡ ጸምኡ ፤ ወዓዲ ፡ ከነ ፡ ሙሴ ፡ ነቢይ ፡
ይጸውሮ ፡ ለውእቱ ፡ እብን ፡ እንዘ ፡ የሐውር ፡ ቅድመ ፡ ሕዝብ ፡ አመ ፡ ይ
ግዕዙ ፡ ውስተ ፡ ገዳም ፡ በትእዛዘ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወለለጸምኡ ፡ ሕዝብ ፡
ይወግሮ ፡ ውስተ ፡ ምድር ፡ ወይዘብጦ ፡ በበትሩ ፡ ወይወፅእ ፡ ማይ ፡[1] ወይ
ሰትዩ ፡ ሕዝብ ፡ ወኵሉ ፡ እንስሳ ። ወለእልክቱ ፡ ንዋያት ፡ ነሥአሙ ፡ ኤር
ምያስ ፡ ወለእብንኒ ፡ ወሐረ ፡ በፍጡን ፡ ኀበ ፡ ኰኵሕ ፡ ወኀብአሙ ፡[2] ህየ ፡
እስከ ፡ ይእዜ ። ወአመ ፡ ምጽአቱ ፡ ዳግም ፡[3] ለእግዚእነ ፡ ወመድኀኒነ ፡ ኢ
የሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ዘትእምርተ ፡ መስቀል ፡ ቅድሜሁ ፡ ያስተርኢ ፡ ውእ
ቱ ፡ ታቦት ፡ እንዘ ፡ ይጸውርዎ ፡ መላእክት ፤ ወሙሴኒ ፡ ይመጽእ ፡ ዘገብ
ሮ ፡ ወኤርምያስኒ ፡ ዘኀብአ ፡ በኀበ ፡ ኰኵሕ ። አመ ፡ ጊዜ ፡ ይትነሥኡ ፡
ሙታን ፡ ያስተርኢ ፡ ትእምርተ ፡ መስቀል ፡ ወእምድኅሬሁ ፡ እግዚእነ ፡ ኢ
የሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ዘተሰቅለ ፡ ሎቱ ፡ ስብሐት ። ወለእሉ ፡ ቃላት ፡ ተረክቡ ፡
ውስተ ፡ ትምህርቱ ፡ ለቅዱስ ፡ ኤጲፋንዮስ ፡ አቡነ ፡ ብርሃናዊ ፡ ኤጲስ ፡
ቆጶስ ፡ ዘቆጵሮስ ፡ ወጸሐፈ ፡ ኵሎ ፡ ዜና ፡ ነቢያት ፡ በውስተ ፡ መጽሐፉ ፡
እምድኅረ ፡ ንስተተ ፡ ኢየሩሳሌም ፡ ወጥፍአተ ፡[4] መንግሥተ ፡ አይሁድ ።

ክፍል ፡ ፶፩ ። ኩርሽ ፡ ፋርሳዊ ፡ ሞአ ፡ ለአንስጥያስ ፡ ወከነ ፡ ኩርሽ ፡ ንጉ
ሠ ፡ [. . .] ዘውእቱ ፡ አከሚስ ። ወአከሬሱስሰ ፡[5] ከነ ፡ ግዙፈ ፡ ክሳድ ፡ ወዕቡየ ፡
ልብ ፤ ወመንግሥታትሰ ፡ ኵሎሙ ፡ ርኁቃን ፡ ወቅሩባን ፡ ገረሩ ፡ ሎቱ ፤ ወ
እለ ፡ ተአዘዙ ፡ ሎቱ ፡ ወሀብዎ ፡ ጸባሕተ ፡ ወነበሩ ፡ በሰላም ፤ ወለእለ ፡ ተ
ቃወምዎሰ ፡ ማኅረኮሙ ፡ ወበርበረ ፡ ንዋዮሙ ፡ ወነሥአ ፡ መንግሥቶሙ ፤
እስመ ፡ ውእቱ ፡ ከነ ፡ ዐቢይ ፡ ወመፍርህ ፡ ጥቀ ፡ ወከነት ፡ ሎቱ ፡ መዊእ ።
ወኩርሽሰ ፡[6] ከነ ፡ ጸቢበ ፡ እንግድአ ። ወከነት ፡ ሎቱ ፡ ብእሲት ፡[7] ዘስማ ፡
ጥርጣና ፤ ወይእቲ ፡ ከነት ፡ ቅድመ ፡ ብእሲተ ፡ ዳርዮስ ፡ ዘንግሠ ፡ ድኅረ ፡
ብልጣሶር ። ነገረቶ ፡ እንዘ ፡ ትብል ፤ ሀሎ ፡ ነቢይ ፡ በኀቤነ ፡ እምዕብራው
ያን ፡ ዘስሙ ፡ ዳንኤል ፡ ዘከነ ፡ በኀቤሁ ፡ ጥበበ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወውእቱ ፡
እምዔዋ ፡ ደቂቀ ፡ እስራኤል ፤ ወከነ ፡ ዳርዮስ ፡ ኢይገብር ፡ ምንተኒ ፡ ዘእ
ንበለ ፡ ምክሩ ፡ ወኵሉ ፡ ዘነገሮ ፡ ይከውን ። ወሶበ ፡ ሰምዐ ፡ ዘንተ ፡ ኩርሽ ፡

[1] Mss. ማየ ፡
[2] Mss. ወፀብአሙ ፡
[3] Mss. ምጽአቱ ፡ ዳግም ፡ ምጽአቱ ፡
[4] Mss. ወፍትወተ ፡
[5] Mss. ወአከርከሰ ፡
[6] Mss. ወኩርሰሰ ፡
[7] A ብእሲተ ፡

ፈነወ ፡ ኀበ ፡ ዳንኤል ፡ ነቢይ ፡ ወአምጽአ ፡ በክብር ፡ ወተስእሎ ፡ ወይቤሎ ፤
በኑ ፡ አነ ፡ እመውኦ ፡ ለአክሪሉስ ፡ አው ፡ አልቦ ። ወአርመመ ፡ ወኢተናገ
ረ ፡ መጠነ ፡ አሐቲ ፡ ሰዓት ፡ ወእምዝ ፡ ተናገሮ ፡ እንዘ ፡ ይብል ፤ መኑ ፡ ያ
አምር ፡[1] ጥበበ ፡ እግዚአብሔር ። ወእምዝ ፡ ጸለየ ፡ ዳንኤል ፡ ነቢይ ፡ ወሰአ
ለ ፡ እምእግዚአብሔር ፡ አምላኩ ፡ ከመ ፡ ይክሥት ፡ ሎቱ ፡ እመ ፡ ከነ ፡ ይ
ክል ፡ ተቃውሞቶ ፡ ለዝኩ ፡ መሣጢ ፡ አክሪሉስ ፡[2] ዕቡየ ፡ ልብ ። ወይቤ
ሎ ፡ እግዚአብሔር ፤ ለእመ ፡ ፈነውሙ ፡ ለፄዋ ፡ ደቂቀ ፡ እስራኤል ፡ መዊአ ፡
ይመውኦ ፡ ወይነሥኦ ፡ ሥልጣኖ ፡ ለአክሪሉስ ። ወዘንተ ፡ ሰሚዖ ፡ እምእ
ግዚአብሔር ፡ ነገሮ ፡ ለኵርሽ ፡ ከመ ፡ ይመውኦ ፡ ለአክሪሉስ ፡ ለእመ ፡ ፈነ
ዎሙ ፡ ለደቂቀ ፡ እስራኤል ። ወሰበ ፡ ሰምዐ ፡ ኵርሽ ፡ ዘንተ ፡ ነገረ ፡ ሰገደ ፡
ታሕተ ፡ እገሪሁ ፡ ለዳንኤል ፡ ወመሐለ ፡ እንዘ ፡ ይብል ፤ ሕያው ፡ ውእቱ ፡
እግዚአብሔር ፡ አምላክከ ፤[3] አነ ፡ እፌንዎሙ ፡ ለእስራኤል ፡ ኀበ ፡ ሀገሮ
ሙ ፡ ኢየሩሳሌም ፡ ወይትቀነዩ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ አምላኮሙ ። ወኵርሽሰ ፡
ከመ ፡ ይደሉ ፡ በእንተ ፡ እግዚአብሔር ፡ ገብረ ፡ ሎሙ ፡ ሠናያተ ፡ ወፈነዎ
ሙ ፡ ለእስራኤል ። ወአክሪሉስሰ ፡[4] ወፅአ ፡ በኀይል ፡ ዐቢይ ፡ ከመ ፡ ይፅብ
ኦን ፡ ለአህጉራተ ፡ ኵርሽ ። ወሰበ ፡ ዐደወ ፡ ፈለገ ፡ ቀጽዮቅያ ፡ ከመ ፡ ይቅ
ትሎ ፡ ለኵርሽ ፡[5] ወይትዐየሮ ፡ ወኵርሽሰ ፡ [ሞአ ፡ ለአክሪሉስ ። ወአክሪ
ሉስ ፡][6] ኢክህለ ፡ ጐይየ ፡ በኀቡእ ፡ በእንተ ፡ ዘሀሎ ፡ ፈለግ ፡ በቅድሜሁ ።[7]
ባሕቱ ፡ ለዝኩ ፡ ፈለግ ፡ ሶበ ፡ በአ ፡ አክሪሉስ ፡ ተሰጥሙ ፡ እምእሊአሁ ፡ ብ
ዙኃን ፡ ሕዝብ ፡ በፍጡን ፤ ወውእቱሰ ፡ ኢክህለ ፡ ዐዲወ ፡ እስመ ፡ እግዚ
አብሔር ፡ አግብኦ ፡ ውስተ ፡ እዴሁ ፡ ለኵርሽ ፡[8] በዝንቱ ፡ ምክንያት ። ወ
ዴገንዎ ፡ ሠራዊተ ፡ ኵርሽ ፡ ወረከብዎ ፡ ሕያዎ ፡ ወአኀዝዎ ፡ ወአሰርዎ ፡
ወቀተሉ ፡ እምሠራዊቱ ፡ መጠነ ፡ ፶፼ ፡ ነፍስ ። ወኵርሽኒ ፡ ሰቀሎ ፡ ለጸ
ላኢሁ ፡[9] አክሪሉስ ፡ ዲበ ፡ ዕፅ ፤ ወለእለ ፡ ተርፉ ፡ ሠራዊቱ ፡ ረሰዮሙ ፡ ለ
ኀሳር ፡ ወለስላቅ ። ለአይሁድሰ ፡ ወንጉሦሙ ፡ ፈነዎሙ ፡ ይሑሩ ፡ ሀገሮ
ሙ ፡ በከመ ፡ አሰፈዎ ፡ ለዳንኤል ፡ ነቢይ ። ወሰበ ፡ ተመይጠ ፡ ኵርሽ ፡ ኀበ ፡
ፋርስ ፡ ወከፈለ ፡ (?)[10] ኵሎ ፡ ዘውስተ ፡ ሥልጣኑ ፡ ወአንገሦ ፡ ለወልዱ ፡ ከ
ሚስ ፡ ላዕለ ፡ ፋርስ ፡ ወባቢሎን ። ወከነ ፡ ብእሴ ፡ እኩየ ፡ ወገደፈ ፡ ጥበበ ፡

[1] Mss. የአምር ፡
[2] Mss. አክሪስስ ፡
[3] B አምላክክ ፡ አምላክክ ፡
[4] Mss. ወአክሪሉሰ ፡
[5] Mss. ለዅርሽ ፡
[6] Ces mots manquent dans les deux mss.
[7] Ce mot manque dans A.
[8] B ለዅርሽ ፡, et ainsi encore plus loin.
[9] Mss. ለጸላእቱ ፡
[10] Mss. ወቀተለ ፡

አቡሁ ፡ ወእምልከተ ፡ እግዚአብሔር ፡ አምላክ ። ወዓዲ ፡ ከነ ፡ አብርያ ፡ ንጉሥ ፡ ውስተ ፡ ምስር ፡ ወከነ ፡ የኅድር ፡ ውስተ ፡ ሀገረ ፡ ጣንባስ ፡ ወመኑፍ ፡ ወ፪ ፡ አህጉራት ፡ ዘውእቶን ፡ ሙሂብ ፡ ወሱፌሩ ። ወበውእቱ ፡ መዋዕል ፡ ፈነወ ፡ ከሚስ ፡ ኀበ ፡ ኢየሩሳሌም ፡ ወአዘዘ ፡ ይከልእዎሙ ፡ ከመ ፡ ኢይሕንጹ ፡ መቅደሰ ፡ እግዚአብሔር ፡ ምዕረ ፡ ዳግመ ፡ በምክር ፡ እኩይ ፡ ዘአሕዛብ ፡ እለ ፡ ዐውዱ ።[1] ወእምዝ ፡ መጽአ ፡ ኀበ ፡ ምስር ፡ ምስለ ፡ ሠራዊት ፡ ብዙኅ ፡ ዘኢይትኌለቊ ፡ ፍቅዶሙ ፡ ወመስተጽዕናን ፡ አፍራስ ፡ ወሰብአ ፡ እግር ፡ እምን ፡ ደማድያ ። ወዓዲ ፡ ተደለዉ ፡ ለቀበላሁ ፡[2] ሰብአ ፡ ሻም ፡ ወሰብአ ፡ ፍልስጥኤም ፡ ወአማሰነ ፡ ብዙኃተ ፡[3] አህጉራተ ፡ አይሁድ ፤ ወአከዓዳጠ ፡ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ከነ ፡ አኃዜ ፡ ዓለም ፡ ኵላ ። ወወለጠ ፡ ስሞ ፡ በትዕቢተ ፡ ልብ ፡ ወተሰምየ ፡ ነቡከደነጸር ፤ ወከነ ፡ ይመስል ፡ ጠባይዑ ፡ ጠበይዐ ፡ በርበር ፡ ወይጸልእ ፡ ሰብአ ፡ በምክረ ፡ ፈቃዱ ፡ እኩይ ። ወኰርኰሰ ፡ አቡሁ ፡ ከነ ፡ ዐቢየ ፡ ወክቡረ ፡ በኀበ ፡ እግዚአብሔር ፡ ሕያው ፤ ወአዘዘ ፡ ከመ ፡ ይሕንጹ ፡ ቤተ ፡ እግዚአብሔር ፡ ዘኢየሩሳሌም ፡ በትግህት ፡[4] ወበተጋድሎ ፡ እመ ፡ ፈነዎሙ ፡ ለኢዮሴዕ ፡[5] ሊቀ ፡ ካህናት ፡ ወልደ ፡ ዮሴዴቅ ፡ ወዘሩባቤል ፡ ዘውእቱ ፡ ዕዝራ ፡ ወኵሉ ፡ ዜዋ ፡ አይሁድ ፡ ከመ ፡ ይግእዙ ፡ ኀበ ፡ ምድረ ፡ ዕብራውያን ፡ ወፍልስጥኤም ።[6] ወከሚስሰ ፡[7] ዘውእቱ ፡ ናቡከደነጸር ፡ ሐዲስ ፡ ወብልጣሶር ፡ አውዐይዋ ፡ ለሀገር ፡ ቅድስት ፡ ኢየሩሳሌም ፡ ወለመቅደስ ፡ በከመ ፡ ትንቢቶሙ ፡ ለቅዱሳን ፡ ነቢያት ፡ ኤርምያስ ፡ ወዳንኤል ። ወእምድኅረ ፡ አውዐይዋ ፡ ለሀገር ፡ መጽአ ፡ ከሚስ ፡ ኀበ ፡ ጋዛ ፡ ወአስተጋብአ ፡ ኀቤሁ ፡ መስተፃብኣነ ፡ ወኵሎ ፡ ንዋየ ፡ ፀብእ ፡ ወወረደ ፡ ምድረ ፡ ግብጽ ፡ ከመ ፡ ይፅብኣ ።[8] ወሶበ ፡ ተፃብኣ ፡[9] ረከበ ፡ መዊአ ፡ ወነሥአን ፡ ለአህጉር ፡ ዘግብጽ ፡ ዘውእቶን ፡ ፈርማ ፡ ወሸንሁር ፡ ወሳን ፡ ወበስጣህ ። ወረከቦ ፡ ለአብራ ፡ ዘውእቱ ፡ ፈርዖን ፡ ሕያዎ ፡ ውስተ ፡ ሀገረ ፡ ጥንፋስ ፡ ወቀተሎ ፡ በእዴሁ ። ወከነ ፡ ዓዲ ፡ ብእሲ ፡ መስተቃትል ፡[10] ውስተ ፡ ምስር ፡ ዘስሙ ፡ ፋሲድ ፡ ዘይገብር ፡ ጽድቀ ፡ ወይጸልእ ፡ ዐመፃ ። እመ ፡ ከነ ፡ ፀብእ ፡ ማእከለ ፡ ፋርስ ፡ ወምስራውያን ፡ ሖረ ፡ ወፀብኦሙ ፡ ለሻም ፡ ወለሶርያ ፡ ወነሥአሙ ፡ ፻ ፡ ደቂቀ ፡ ለከሚስ ፡ መኳንንቲያሁ ፡ ወከነ ፡ ኵልቆ

[1] Mss. በምክር ፡ እኩይ ፡ . . . ምዕረ ፡ ዳግመ ፡

[2] A ለቀበለሁ ፡

[3] B ብዙኀ ፡

[4] A በትግህት ፡

[5] A ለኢየሴዕ ፡

[6] B ወፍልስኤም ፡

[7] A ወበኪሶለ ፡ B ወበኪስሰ ፡

[8] B ይፅብኦ ፡ A ይፅብእ ፡

[9] B ተፃብኦ ፡ A ተፃብአ ፡

[10] Mss. መስተቃትለ ፡

ሙ ፡ ፵ ፡ ነፍስ ፤ ወአሰሮሙ ፡ ወአውፅዩ ፡ አብያቲሆሙ ፡ ወጼወወ ፡ ኵሎ ፡ ዘከነ ፡ ሎሙ ፡ ወአምጽአሙ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ መኑፍ ፡ ወዐጸዎሙ ፡ ውስተ ፡ ቤተ ፡ ንጉሥ ።[1] ወሰበ ፡ ከነ ፡ ፀብአ ፡ ዳግመ ፡[2] ማእከለ ፡ ሰርያ ፡ ወምስር ፡ ጸንዑ ፡ ሰርያ ፡ ወተኀየሉ ፡ ላዕለ ፡ ምስር ፡ ወነሥኡ ፡[3] መንግሥተ ፡ እንተ ፡ ከነት ፡ በሀገረ ፡ ጥንፋስ ። ወሰርያሰ ፡ ኀያላን ፡ ይነድፉ ፡ በአሕጻ ፡ ወእንዘ ፡ ይነድፉ ፡[4] ወድቀ ፡ ፩ ፡ ሐጽ ፡ ውስተ ፡ ቀኑጹ ፡ ዘየማን ፡ ለፋሲድ ፡ ኀያል ። ወኀያላነ ፡ ምስር ፡[5] መሠጥዎ ፡ ለፋሲድ ፡ ኀያል ፡ እምነ ፡ ሰርያውያን ፡ እምቅድመ ፡ ትፃእ ፡ ነፍሱ ፤ ወሐይወ ፡ መጠነ ፡ አሐቲ ፡ ሰዓት ፡ ወእምዝ ፡ ሞተ ፡ ወኀደገ ፡ ተዝከረ ፡ ለእለ ፡ ይመጽኡ ፡ እምድኅሬሁ ። ወምስራውያንሰ ፡ ከኑ ፡ ዓዲ ፡ ውስተ ፡ ፍርሃት ፡ በእንተ ፡ ዘኀጥኡ ፡ ብእሴ ፡ ኀያለ ፡ ዘይመስሎ ፡ ለፋሲድ ። ወበእንተዝ ፡ ጐዩ ፡ ውስተ ፡ ሀገረ ፡ ፃ ፡ በእንተ ፡ ዘከነት ፡ ሀገር ፡ ጽንዕት ፡ ወማኅፈዳቲሃ ፡[6] ጽኑዓት ፡ እምነ ፡ ካልአኒሃ ።[7] ወፀብኦ ፡[8] ከሚስ ፡ ለይእቲ ፡ ሀገር ፡ ዳግመ ፡ ወአጥፍኦ ፡[9] ወአርኀዋ ። ወለኵሎሙ ፡ አህጉራት ፡ ዘታሕታይ ፡ ግብጽ ፡ ዘመንገለ ፡ ደቡብ ፡ እስከ ፡ በጽሐ ፡ ሐይቀ ፡ ባሕር ፡ ጼወወ ፡[10] ወማኅረከ ፡ ኵሎ ፡ ንዋያቲሆሙ ፡ ወነሰተ ፡ አህጉራቲሆሙ ፡ ወአድያማቲሆሙ ፡ ወአውፅዩ ፡ በእሳት ፡ አብያቲሆሙ ፡ ወኢያትረፈ ፡ ምንተኒ ፡ እምሰብእ ፡ እስከ ፡[11] እንስሳ ፤ ወለአዕፀውኒ ፡[12] መተሮሙ ፡ ወአማሰነ ፡ አትክልቲሆሙ ፡ ወረሰያ ፡ ለሀገረ ፡ ምስር ፡ በድወ ። ወሰበ ፡ ተመይጠ ፡ መንገለ ፡ ሪፍ ፡ ፀብኦ ፡[13] ለሀገረ ፡ መኑፍ ፡ ወሞአ ፡ ለንጉሥ ፡ ዘሀሎ ፡ ውስቴታ ። ወዓዲ ፡ ለሀገረ ፡ ቡሲርኒ ፡[14] እንተ ፡ ይእቲ ፡ መትሕተ ፡ መኑፍ ፡ አጥፍኦ ፡[15] ወአማሰና ፡ ወበርበረ ፡ ንዋያቲሃ ፡ ወአውፅያ ፡ በእሳት ፡ ወረሰያ ፡ በድወ ። ወጐዩ ፡ ደቂቀ ፡ ነገሥት ፡ እለ ፡ ተርፉ ፡ ኀበ ፡ ካልእ ፡ ሀገር ፡ ዘቅርብት ፡ እምኔሆሙ ፡ ውስተ ፡ ማኅፈድ ፡ ወዐፀዉ ፡[16] አናቅጻ ፡ ቅጽር ። ወሱራዊያንሂ ፡ ዐገትዋ ፡ ለይእቲ ፡ ማኅፈድ ፡ ወአርኀውዋ ፡ በሌሊት ፡ ወአጥፍእዋ ፡ ለሀገረ ፡ መኑፍ ፡ ዐባይ ። ወከነ ፡ ፩ ፡ እምነገ

[1] B ንጉሥ ፡ ት ፡
[2] Mss. ዳግም ፡
[3] Mss. ወነሥአ ፡
[4] Les mots በአሕጻ ፡ ወእንዘ ፡ ይነድፉ ፡ manquent dans A.
[5] B ምስርሰ ፡
[6] A ወማኅፈዲሃ ፡
[7] A ከልአኒሃ ፡ B ካልአኒሃ ፡
[8] Mss. ወፀብአ ፡
[9] Mss. ወአጥፍአ ፡
[10] Mss. ባሕረ ፡ ጼወ ፡
[11] A ወእስከ ፡
[12] Mss. ወለአዕፃውኒ ፡
[13] Mss. ፀብአ ፡
[14] A ቡሴርኒ ፡
[15] Mss. አጥፍአ ፡
[16] A ወዓፀወ ፡

ሥተ ፡ ምስር ፡ ዘስሙ ፡ ሙዠብ ፡[1] ፈነወ ፡ በኀቡእ ፡ ኀበ ፡ ወልዱ ፡ ዘስሙ ፡
እልካድ ፡ ከመ ፡ ያምጽእ ፡ ንዋየ ፡ ዘከነ ፡ ሎቱ ፡ ወለኵሉ ፡ መኳንንቲሁ ፡
ወለ፴ ፡ አንስት ፡ ዘከና ፡ አንስቲያ ፡ ከሚስ ፡ ዘውእቱ ፡ ናቡከደነጾር ፡ ለ
እሎን ፡[2] አንስት ፡ ዘአምጽአሙ ፡ ፉሲድ ፡ ኀያል ። ወአርኀዉ ፡ አናቅጸ ፡ ቅ
ጽር ፡ በሌሊት ፡ ወነሥእዎሙ ፡ ወወሰድዎሙ ፡ ውስተ ፡ ገዳም ፡ በካልእ ፡
ፍኖት ፡ ዘኢያአምሮ ፡[3] ሰብእ ። ወለ፲ሰ ፡ ደቂቁ ፡ ለከሚስ ፡[4] ሜጥዎሙ ፡ ሰ
ብአ ፡ ሀገረ ፡ መኑፍ ፡ ወአዕረግዎሙ ፡ መልዕልተ ፡ ቅጽር ፡ ወጠብሕዎሙ ፡
መለያልዩሆሙ ፡ ወገደፍዎሙ ፡ መትሕተ ፡ ቅጽር ፡ ኀበ ፡ ሀሎ ፡ ከሚስ ።[5]
ወሶበ ፡ ርእዩ ፡ ሠራዊተ ፡ ከሚስ ፡ ዘንተ ፡ ግብረ ፡ እኩየ ፡ ዘገብርዋ ፡ ሰብአ ፡
መኑፍ ፡ ወመልኡ ፡ ቍጥዓ ፡ ወፀብእዋ ፡ ለሀገር ፡ ዘእንበለ ፡ ምሕረት ፤ ወአ
ንበሩ ፡ ላዕሌሃ ፡ መንገኒቃተ ፡ ወነሥቱ ፡ አብያተ ፡ ነገሥት ፡ ወቀተልዎሙ ፡
ለደቂቀ ፡ ነገሥት ፡ ሙዠብ ፡ ወሱፊር ፡ ወለኵሎሙ ፡ አርእስተ ፡ ሐራ ፡ ዘ
ተረክቡ ፡ በሀገር ፡ ዘእንበለ ፡ ምሕረት ። ወሶበ ፡ አእመረ ፡ [እልካድ ፡] ሞ
ተ ፡ አቡሁ ፡ ጐየ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ ኖባ ። ወከሚስኒ ፡ ዓዲ ፡ አጥፍአ ፡ ሀገረ ፡
አውን ፡ ወለላዕላይ ፡ ግብጽ ፡ እስከ ፡ ሀገረ ፡ እሽሙን ። ወሶበ ፡ አእመሩ ፡
ሰብአ ፡ ይእቲ ፡ ሀገር ፡ ፈርሁ ፡ ወጐዩ ፡ ውስተ ፡ ሀገረ ፡ እሽሙኒን ። ወፈነ
ዉ ፡ ሀገረ ፡ ኖባ ፡ ኀበ ፡ እልካድ ፡ ወልደ ፡ ሙዠብ ፡ ከመ ፡ ይምጻእ ፡ ኀቤሆ
ሙ ፡ ወይረድኦሙ ፡ ንጉሠ ፡ ወያንብርዎ ፡ ኀበ ፡ መካነ ፡ አቡሁ ፤ እስመ ፡ ው
እቱ ፡ ገብረ ፡ ፀብአ ፡ በአህጉራተ ፡ ሰርያ ፡ ቅድመ ። ወሶቤሃ ፡ አስተጋብአ ፡
እልካድ ፡ ሠራዊተ ፡ ብዙኀ ፡ እምነ ፡ ሐበሽ ፡ ወኖባ ፡ ወተፃብአሙ ፡ ለሠራዊ
ተ ፡ ከሚስ ፡ በመንገለ ፡ ሠርቃ ፡ ለፈለግ ፡ ግዮን ። ወሰብአ ፡ ሐበሽሰ ፡ ኢክህ
ሉ ፡ ዐዲወ ፡ ፈለግ ። ወፋርስኒ ፡ ምሉኣነ ፡ ጕሕሉት ፡ ወሀብዎሙ ፡[6] ዘባናቲ
ሆሙ ፡ ወሜጡ ፡ ገጾሙ ፡ ከመ ፡ ዘይጐይይ ፡ ወዐደዉ ፡ ፈለገ ፡ በጥንተ ፡ ሌ
ሊት ፡ በትጋህ ፡ ወነሥእዋ ፡[7] ለሀገር ፡ ወአመዝበርዋ ፡ እንበለ ፡ ያእምሩ ፡
ሠራዊተ ፡ እልካድ ። ወሶበ ፡ ፈጸሙ ፡ ምዝባሬሃ ፡ ለሀገረ ፡ እሽሙኒን ፡ ሖሩ ፡
በላዕላይ ፡[8] ግብጽ ፡ ወነሥቱ ፡ ሀገረ ፡ እስዋን ፡ ወዐደዉ ፡ ኀበ ፡ ማዕዶተ ፡ ሀገ
ረ ፡ አሒፍ ፡ ወአመዝበርዋ ፡ ለብላቅ ፡ በከመ ፡ ገብሩ ፡ በካልኣት ፡ አህጉ
ራት ። ወተመይጡ ፡ ኀበ ፡ ዘተርፉ ፡ አህጉራት ፡ ወአድያማት ፡ ወበርበርዎ
ሙ ፡ ወአውዐይዎሙ ፡ በእሳት ፡ እስከ ፡ ኮነት ፡ ኵላ ፡ ሀገረ ፡ ምስር ፡ በድ

[1] Mss. መዠብ ፡
[2] Mss. ወለእሎን ፡
[3] Mss. ዘኢየአምሮ ፡
[4] Mss. ለኩሚስ ፡
[5] A ከሚስ ፡
[6] Mss. ወወሀብዎሙ ፡
[7] Mss. ነሥእዋ ፡
[8] Mss. ላዕላይ ፡

ወ ፡ ወኢተረክበ ፡ ዘየሐውር ፡ ውስቴታ ፡ ሰብእ ፡ እስከ ፡ አዕዋፈ ፡ ሰማይ ። ወእልካድሂ ፡ ንጉሠ ፡ ምስር ፡ ገብረ ፡ ምክረ ፡ ካልአ ፡ ምስለ ፡ ዕደው ፡ እለ ፡ ተርፉ ፡ እምፋርስ ፤ ወሖሩ ፡ ወተራከብዎ ፡ ለከሚስ ፡ እምርኁቅ ፡ ወነሥኡ ፡[1] ምስሌሆሙ ፡ አምኃ ፡ ምስለ ፡ መሰንቆ ፡ ወከበሮ ፡ ወጥብል ፡ ወሰገዱ ፡ ሎቱ ፡ ወሰአልዎ ፡ ከመ ፡ ይርከቡ ፡ እምኔሁ ፡ ርኅራኄ ፡ ወፍቅረ ።[2] ወከሚስኒ ፡ ተራኅርኅ ፡[3] ላዕለ ፡ እለ ፡ ተርፉ ፡ ምስራውያን ፡ ዘመጽኡ ፡ ኀቤሁ ፡ ለተአዝዞ ፡ በገሪር ፡ ወመሐሮሙ ፡ ወወሰዶሙ ፡ ሀገረ ፡ ድማድያ ፡ ወባቢሎን ፤ ወሤመ ፡ ሎሙ ፡ መኰንነ ፡ እምኔሆሙ ። ወለእልካድሂ ፡ ኢነሥአ ፡[4] አክሊለ ፡ መንግሥት ፡ አላ ፡ አንበሮ ፡ በመንበረ ፡ መንግሥት ፡ ወኢወሰዶ ፡[5] ምስሌሁ ። ወኍልቆሙሰ ፡ ለምስራውያን ፡ እለ ፡ ወሰዶሙ ፡ ምስሌሁ ፡ ከሚስ ፡ ፳ ፡ እልፍ ፡ ዘእንበለ ፡ አንስት ፡ ወደቅ ። ወነበሩ ፡ ፺ ፡ ዓመተ ፡ በዌዋዌ ፡ ውስተ ፡ ፋርስ ፡ ወኮነት ፡ ምስር ፡ በድው ። ወከሚስሰ ፡ እምድኅረ ፡ አጥፍአ ፡[6] ለምስር ፡ ሞተ ፡ በሀገረ ፡ ደማስቆ ። ወአክራኪስሰ ፡ ጠቢብ ፡ ዐቢይ ፡ ነግሠ ፡ ፳ ፡ ዓመተ ፡ ወኢያሕፀፀ ፡ ፍቅረ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወፍቅረ ፡ ሰብእ ። ወአዘዞ ፡ ለ[ንኤም]ያስ ፡[7] ብእሲ ፡ ሰቃዪ ፡ ከመ ፡ ይሕንጽ ፡ ቅጽራ ፡ ለኢየሩሳሌም ፡ ወተወከፎሙ ፡ ለሕዝበ ፡ አይሁድ ፡ በእንተ ፡ ዘአክበርዎ ፡ ኵርሽ ፡[8] ወዳርዮስ ፡ ለአምላከ ፡ ሰማይ ፡ ወተቀንይዎ ፤ ወበእንተዝ ፡ አጽንዐ ፡ ኵሎ ፡ ግብሮሙ ፡ ለአይሁድ ። ወለምስራውያን ፡ ተወከፎሙ ፡ ወአሠነየ ፡ ሎሙ ፡ ወረሰዮሙ ፡ መኳንንተ ፡ ተማኪሮ ፡ ምስለ ፡ መሳፍንቲሁ ። ወእምዝ ፡ ፈነዎሙ ፡ ለምስራውያን ፡ ኀበ ፡ ሀገሮሙ ፡ በ፺ወ፩ ፡ ዓመት ፡ እምዌዋዌሆሙ ፡[9] ወምዝባሬ ፡ ሀገሮሙ ። ወእምድኅረ ፡ በኡ ፡ ወጠኑ ፡ ሐኒጸ ፡ አብያት ፡ በበአህጉሪሆሙ ፡ አኮ ፡ ከመ ፡ ቀዳሚ ፡ ዐቢያን ፡ አብያት ፡[10] ዳእሙ ፡ ንኡሳነ ፡ አብያተ ፡ ገብሩ ፡ ሎሙ ፡ ለመኃድሪሆሙ ፤ ወተከሉ ፡ አትክልተ ፡ ወአውያነ ፡ ብዙኀ ። ወሤሙ ፡ ላዕሌሆሙ ፡ ንጉሠ ፡ ዘስሙ ፡ ፊሎቀሮስ ፡ በትእዛዘ ፡ እክስራክሲስ ፡ መፍቀሬ ፡ ሰብእ ። ወኮነ ፡ ብእሲ ፡ ምስራዊ ፡ ናዛዚ ፡ ተወካፌ ፡ ድካም ፡ ጠቢብ ፡ መፍቀሬ ፡ ሠናያት ፡ ዘስሙ ፡ ሽኑፊ ፡ ዘበትርጓሜሁ ፡ ብስራት ። ወኮነ ፡ ዝንቱ ፡ ብእሲ ፡ ይተግህ ፡ ፈድፋደ ፡ በሐኒጸ ፡ አህጉራት ፡ ወአድያማት ፡ ወለሐሪሰ ፡[11] ገራህት ፡ እስከ ፡ ሐነ

[1] A ወነሥአ ፡
[2] Mss. ወፍቅር ፡
[3] B ተራኅራኀ ፡
[4] B ኢነሥአ ፡
[5] Mss. ወወሰዶ ፡
[6] Mss. አጥፍአ ፡
[7] Mss. ለዮስ ፡
[8] A ኵርሽ ፡
[9] A እምዌዋዊሆሙ ፡
[10] B ዓብያት ፡
[11] B ወለሐሪስ ፡

ጸ ፡ ዙሉ ፡ አድያማት ፡ ምስር ፡ በኀዳጥ ፡ ዘመን ፤ ወሐደሰ ፡ ለምስር ፡ ወረሰ
ያ ፡ ከመ ፡ ቀዳሚ ። ወኮነ ፡ ጽጋብ ፡ ዐቢይ ፡ በመዋዕሊሁ ፡ ወበዝኁ ፡ ግብጻ
ውያን ፡ ጥቀ ፡ ወአንበሰሆሙ፡ ዓዲ ፡ በዝኃ ። ወነግሠ ፡ ላዕሌሆሙ ፡ ፵ወ
፰ ፡ ዓመተ ፡ በፍሥሓ ፡ ወበሰላም ፡ በአንተ ፡ ተመይጦተ ፡ ጼዋ ፡ ምስራው
ያን ፡ ምዕረ ፡ ዳግመ ፤ ወአዕረፈ ፡ በክብር ። ወእምቅድመ ፡ ይሙት ፡ ኀለ
ቆሙ ፡[1] ለምስራውያን ፡ ወኮነ ፡ ኍልቆሙ ፡ ፺፱ ፡ ብእሲ ። ወእምድኅረ ፡
ሞተ ፡ ሽኑፌ ፡[2] ነበሩ ፡ ምስራውያን ፡ ዘእንበለ ፡ ንጉሥ ፡ ብዙኀ ፡ ዘመነ ፤
ባሕቱ ፡ ይሁቡ ፡ ጸባሕተ ፡ ለፋርስ ፡ ወለሰርያ ፡ ኀቡረ ። ወነበሩ ፡ በሰላም ፡
እስከ ፡ ሤሙ ፡ ሎሙ ፡ ካልአ ፡ ፈርዖን ፡ ንጉሠ ፡ ወወሀቡ ፡ ሎቱ ፡ ጸባሕተ ፤
ወፋርስሰ ፡[3] ኢሠምሩ ፡ በዝንቱ ፡ ከመ ፡ የሀቡ ፡ ጸባሕተ ፡ ምስራውያን ፡ ለ
ንጉሦሙ ። ወዓዲ ፡ ሰብአ ፡ ፋርስ ፡ ኮኑ ፡ እንበለ ፡ ንጉሥ ፡ እምድኅረ ፡ ሞ
ተ ፡ ዐቢይ ፡ አክስራክሲስ ፡ ዘመሐሮሙ ፡ ለምስራውያን ። ወዘነግሠ ፡ እም
ድኅሬሁ ፡ ለአክስራክሲስ ፡ ፀብአሙ ፡ ለአይሁድ ፡ ቅድመ ፤ ወአይሁድ ፡ ገረ
ሩ ፡ ሎቱ ። ወዓዲ ፡ ፀብአሙ ፡ ለምስራውያን ፡ ወሞአሙ ፡ ወበርበረ ፡ ንዋ
ያቲሆሙ ፤ እስመ ፡[4] ምድረ ፡ ግብጽ ፡ ሠናይት ፡ ይእቲ ፡ ጥቀ ፡ በረድኤተ ፡
እግዚአብሔር ። ወሰበ ፡ አእመረ ፡ ስክጣኖፉስ ፡ ዘውእቱ ፡ ተፍጻሜተ ፡ ፈ
ርዖናት ፡ እምኀበ ፡ መሠርያን ፡ ዐቢያን ፤ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ኮነ ፡ ዓዲ ፡ መሰ
ግለ ፡ ወይሴአሎሙ ፡ ለአጋንንት ፡ ርኩሳን ፡ እመ ፡ ይነግሥ ፡ ላዕለ ፡ ምስራ
ውያን ፡[5] አው ፡ አልቦ ፤ ወእምድኅረ ፡ አእመረ ፡ ወጠየቀ ፡ እምአጋንንት ፡
ከመ ፡ ኢይነግሥ ፡ ላዕለ ፡ ምስራውያን ፡ ላጸየ ፡ ርእሶ ፡ ወወለጠ ፡ መልክአ ፡
ወጕየ ፡ ወሖረ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ ፈርማ ፡[6] ወዓዲ ፡ ሖረ ፡ መቄዶንያ ፡ ወነበረ ፡
ህየ ። ወነበሩ ፡ ግብጻውያን ፡ እንዘ ፡ ይትቀነዩ ፡ ለዩልያኖስ ፡ እስከ ፡ አመ ፡
መጽአ ፡ እስክንድር ፡ እልብንጣርዮስ ፡ ዘፍካሬ ፡ ስሙ ፡ አኃዜ ፡ ዓለም ። ወ
ቀተሎ ፡ ለሐስጣጥስ ፡[7] ንጉሠ ፡ ፋርስ ። ወእምድኅረ ፡ ኅዳጥ ፡ መዋዕል ፡
ነግሠ ፡ አኩሽ ፡ ላዕለ ፡ ፋርስ ፡ ፲ወ፪ ፡ ዓመተ ። ወእምድኅረ ፡ ዝንቱ ፡ ነግ
ሠ ፡ አክስራክሲስ ፡ ፳ወ፫ ፡ ዓመተ ። ወእምድኅሬሁ ፡ ነግሠ ፡ ዳርዮስ ፡ ዘይ
ሰመይ ፡ አክርዩስ ፡ ፮ ፡ ዓመተ ። ወእምዝ ፡ እስክንድር ፡ ተንሥአ ፡ ላዕሌሁ ፡
ወቀተሎ ፡ ወነሥአ ፡ መንግሥተ ፡ ባቢሎን ፡ እምኔሁ ፤ እስመ ፡[8] እስክን
ድር ፡ ወልደ ፡ ፊልጶስ ፡ መቄዶናዊ ፡ ኮነ ፡ አኃዜ ፡ ዓለም ።

[1] Mss. ኍልቆሙ ፡
[2] Mss. ሽኑፍ ፡
[3] A ወፋርስኒ ፡ B ወፋርስሲ ፡
[4] Mss. እስከ ፡
[5] Mss. ላዕለ ፡ ምስ" ፡ እመ ፡ ይነግሥ ፡
[6] B ፍርማ ፡
[7] B ለሐሰጣጥስ ፡
[8] B እስመ ፡ እስመ ፡

ክፍል ፡ ፺፪ ። ወሀሎ ፡ ፩ ፡ ብእሲ ፡ ዘስሙ ፡ አይናስ ፡ ወአውሰበ ፡ ወለተ ፡[1] ላዲኖስ ፡ ዘስማ ፡ ላዊና ፤ ወሐነፀ ፡ ሀገረ ፡ ዐቢየ ፡[2] ወሰመያ ፡ በስማ ፡ ላዊ ና ፡ ወአጽንዐ ፡ መንግሥቶ ፡ ውስቴታ ።

ክፍል ፡ ፺፫ ። ወኮነ ፡ ፩ ፡ ብእሲ ፡ በሀገረ ፡ ኢጣልያ ፡ ዘስሙ ፡ የላልስ ፡ ምስ ለ ፡ ወልዱ ፤ ወኮነ ፡ ብእሴ ፡ ሠናየ ፡ ወመስተዓብአ ፤ ወፀብአ ፡ ብዙኃተ ፡ አህጉራተ ፡ እምነ ፡ አህጉራተ ፡ አይናስ ፡[3] በኀይል ። ወአመ ፡ ተቃተሎ ፡ ለ ዩስጥን ፡ ነሥአ ፡ ሀገሮ ፡ ወሐነፀ ፡ ውስቴታ ፡ ቤተ ፡ ዐቢየ ፡ ወአሠርገዎ ፡ ወ አልበ ፡ ዘከማሁ ፡ ቤት ፡ ዘይመስሎ ፡ ውስተ ፡ ኵሉ ፡ አህጉር ። ወዓዲ ፡ ሐነ ፀ ፡ ማኅፈደ ፡ ወሰመዮ ፡ በይልላድዩን ፡ ዘበትርጓሜሁ ፡ ቅጽር ፡ በስሙ ፡[4] ይላልስ ።

ክፍል ፡ ፺፬ ። ወሰበ ፡ ንግሥ ፡ አክሩሲስ ፡ ሐነፀ ፡ ሀገረ ፡ እንተ ፡ ትሰመይ ፡ ሀልዋን ። ወሶበ ፡ ፈለሰ ፡ እምእልባንያ ፡ ቦአ ፡ ውስተ ፡ እልዋንያ ፡ እንተ ፡ ይእቲ ፡ ሀልዋን ፡ ዘፍካሬሃ ፡ ብርሃን ፡ ብሂል ።

ክፍል ፡ ፺፭ ። ወኮነት ፡ አሐቲ ፡ ብእሲት ፡ ከነናዊት ፡ ዘስማ ፡ ዲጡ ፡ ብ እሲተ ፡ ለ፩ ፡ ብእሲ ፡ ዘስሙ ፡ ስንሐውስ ።[5] ወይእቲ ፡ ኮነት ፡ እምሀገር ፡ ንእስት ፡ እንተ ፡ ትሰመይ ፡ ከርዲማስ ፡ እንተ ፡ ሀለወት ፡ ውስተ ፡ ሐይቀ ፡ ባሕር ፡ ማእከለ ፡ ጢሮስ ፡ ወሲዶና ፤ ወይእቲ ፡ ኮነት ፡ ባዕልት ፡ ጥቀ ። ወ ኮነ ፡ ላቲ ፡ እኅወ ፡ ዘስሙ ፡ ገማልዩን ፤ ወውእቱ ፡ ተንሥአ ፡ ላዕለ ፡ ም ታ ፡ ወቀተሎ ፡ በቅንአት ፡ ከመ ፡ ይንሣእ ፡ ንዋያቲሃ ፡ ወመዛግብቲሃ ። ወተንሥአት ፡ ፍጡነ ፡ ይእቲ ፡ ብእሲት ፡ ወአስተጋብአት ፡ ኵሎ ፡ ንዋያ ቲሃ ፡ ወመዛግብቲ ፡ ቤታ ፡ ወበአት ፡ ውስተ ፡ ሐመር ፡ ወጐየት ፡ ወሐረት ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ ቶና ፡ ዘአፍራቅያ ፡ እምነ ፡ ከነአን ፡ ወሐነፀት ፡ ሀገረ ፡ ዐባየ ፡ ውስቲ ፡ ውእቱ ፡ አድያማት ፡ ወሰመየታ ፡ ቅርጣግና ፤ ወይእቲ ፡ በልሳነ ፡ በርበር ፡ ትሰመይ ፡ ሀገር ፡ ሐዲስ ። ወነግሠት ፡ ህየ ፡ በጥበብ ፡ እስከ ፡ ሞ ተት ።

ክፍል ፡ ፺፮ ። ወበመዋዕለ ፡[6] ሕዝቅያስ ፡ ንጉሠ ፡ ይሁዳ ፡ ኮኑ ፡ ፪ ፡ አኀ

[1] A ወለቱ ፡
[2] A ዐቢየ ፡ ዓቢየ ፡
[3] Mss. አህጉራት ፡ አንያስ ፡
[4] Mss. ወሰመዮ ፡ በስሙ ፡
[5] A ስንሐወስ ፡
[6] Mss. ወመዋዕለ ፡

ው ፡ ዘስሞሙ ፡ ሮምሎስ ፡ ወሮማኖስ ፤ ወእሙንቱ ፡ ሐነፁ ፡ ሀገረ ፡ ዐቢየ ፡
በኀበ ፡ ወልድንያ ፡[1] ሀገር ፡ ንእስት ፡[2] እንተ ፡ ከነት ፡ ቅድመ ፡ ቤተ ፡ ንገ
ሥት ፡ ዘትሰመይ ፡ ብላንጥስ ፡[3] በአጣልያ ፡ ሀገሩ ፡ ለላንዲኑስ ፤ ወሐነፁ ፡
ሐኒፆታ ፡ ምዕረ ፡ ዳግመ ። ወዓዲ ፡ ሐነፁ ፡ ቤተ ፡ ለአምላከሙ ፡ ዘስሙ ፡
ድዮስ ፡ ወሰመይዎ ፡ በልሳኖሙ ፡ ቀባዱልዩን ፡ ወለ፩ሰ ፡ ሕንፃ ፡ ቤተ ፡ መ
ንግሥት ፡ መንክር ፡ ርእየቱ ፡ ጥቀ ። ወለእልቀባዱልዩንሂ ፡ ሰመይዎ ፡ ር
እሰ ፡ ሀገር ፡ በልሳነ ፡ እልላዲኑስ ። ወበውእቱ ፡ መዋዕል ፡ ሰመዩ ፡ ስሞ
ሙ ፡ ሮም ፡ ወስመ ፡ ሀገሮሙ ፡ ሮሜ ፤ ወነግሡ ፡[4] ፪ ፡ አኃው ፡ ኅቡረ ፡ ው
ስቴታ ። ወእምድኅረዝ ፡ ከነ ፡ ጽልአ ፡ ማእከሌሆሙ ፡ ወቀተሎ ፡ ሮምሎ
ስ ፡ ለሮማኖስ ፡ እኁሁ ፡ ወረሰየ ፡ መንግሥተ ፡ ለባሕቲቱ ፤ ወበጊዜሃ ፡ አ
ድለቅለቀት ፡[5] ሀገር ። ወአሕዛብኒ ፡ ኵሎሙ ፡ ደንገፁ ፡ ኅቡረ ፡ በእንተ ፡
ዘከነ ፡ ድልቅልቅ ፡ ዐቢይ ፡ በኀቤሆሙ ። ወዓዲ ፡ ሮምሎስ ፡ ፈርሀ ፡ ወከነ ፡
ድኩመ ፡ ልብ ፡ ወእምብዝኀ ፡ ፍርሃቱ ፡ ተጠየቀ ፡ እምኀበ ፡ ማእምራን ፡
ወመናፍስት ፡ ርኩሳን ፡ ከመ ፡ ኢይጸንዕ ፡ መንግሥቱ ፡ በሮሜ ፡ ዘእንበለ ፡
ሮማኖስ ፡ እኁሁ ። ውእተ ፡ ጊዜ ፡ ተመክነየ ፡ ብዙኀ ፡ ለአንሥአተ ፡ እኁ
ሁ ፡ ወኢክህለ ፤ ባሕቱ ፡ ከነ ፡ ድልቅልቅ ፡ ዐቢይ ፡ ወበማእከለ ፡ ውእቱ ፡
ድልቅልቅ ፡ ርእየ ፡ ፍጹመ ፡ አርአያ ፡ መልክአ ፡ እኁሁ ፡ እምነ ፡ እንግድ
ዓሁ ፡ እስከ ፡ ርእሱ ። ወገብረ ፡ በአምሳለ ፡ ርእየቱ ፡ መልክአ ፡ እኁሁ ፡ ዘ
ርእየ ፡ ቅድመ ፡ ሥዕለ ፡ ወርቅ ፡ እምነ ፡ እንግድዓሁ ፡ እስከ ፡ ርእሱ ፡ በአ
ምሳለ ፡ እኁሁ ፡ ወአንበሮ ፡ ኀበ ፡ መንበሩ ፡ ወአሠርገዎ ፡ በኵሉ ፡ ጸዋት
ወ ፡ ሠርጉ ።[6] ወከመዝ ፡ ከነ ፡ ይጽሕፍ ፡ በውስተ ፡ መልእክቱ ፡ እንዘ ፡
ይብል ፤ መጽሐፈ ፡ መልእክት ፡ እምኀቤየ ፡ ወእምኀበ ፡ እኁየ ፡ ከመዝ ፡
ንብል ፡ ወከመዝ ፡ ንኤዝዝ ፡ ከመዝ ፡ ንገብር ፡ ወዘይመስሎ ፡[7] ለዝንቱ ።
ወጸንዐ ፡ ዝንቱ ፡ ሥርዐት ፡ እምኀበ ፡ ሮማውያን ፡ እስከ ፡ ይእዜ ፤ ነገሥ
ቶሙኒ ፡ ወመኳንንቲሆሙ[8] ፡ ዐቀብዋ ፡ ለዛቲ ፡ ሕግ ፡ በዐጸደ ፡ ሢመቶቲ
ሆሙ ፡ ዘይሰመይ ፡ አብሩጡርዮስ ፡ ዘውእቶሙ ፡ መካነ ፡ ፍትሕ ፡ ብሂል ።
ወሮምሎስሰ ፡ ዓዲ ፡ ወጠነ ፡ ተጽዕኖ ፡ አፍራስ ፡ በሮሜ ፡ ወተቃድሞ ፡[9]
በውስተ ፡ ረዊጽ ፡ ወትግሀታተ ፡ ለመዊእ ። ወለእልክቱ ፡ ምግባራት ፡ ሰ

[1] B ውልድንያ ፡
[2] A ንዕንስት ፡
[3] A ብለንጥስ ፡
[4] A ወነግሠ ፡
[5] B አድልቅለቀት ፡
[6] Mss. ሠርጎ ፡
[7] B ወዘይመሰሎ ፡
[8] A ወመኳንንቲሆሙኒ ፡
[9] Mss. ወተቀዳድሞ ፡

ይጣናውያን ፡ ወጥንተ ፡ እከያት ፡ ወስሕተታት ፡ ከሠቶን ፡[1] ከመ ፡ ይጽ
ንዑ ፡ ቦቱ ፡ መስተጽዕናን ፡ አፍራስ ፡ ውስተ ፡ ኵሉ ፡ ዓለም ። ወዓዲ ፡ ሠ
ርዐ ፡ መካነ ፡ ጸብእ ፡ ዘአንስት ፡ ዘይሰመይ ፡ እልመንጣጡን ፡ ከመ ፡ ይት
ጋብኡ ፡ ሐራ ፡ ከመ ፡ የሀልዉ ፡ ምስሌሆን ።[2] እስመ ፡ ውእቶሙ ፡ ከኑ ፡ ቅ
ድመ ፡ ያረኵስዎን ፡[3] ለአንስት ፡ እለ ፡ ቦን ፡ ምት ፡ ወለደናግል ፡[4] ወለዕቤ
ራት ፡ ኅቡረ ። ወዘንተሰ ፡ ዘገብረ ፡ ሮምሎስ ፡ መስተጽዕናን ፡ አፍራስ ፡ ዘ
አንስት ፡ በእንተ ፡ ፍርሃቱ ፡ ወድካመ ፡ ልቡ ። ወረሰዮን ፡ ፭ ፡ ትዕይንተ ፡
ለባሕቲቶን ፡ ዘእንበለ ፡ ዕደው ፤ ወእምኔሆን ፡ ዓዲ ፡ ከፈለ ፡ ለ፬ ፤ አንስ
ተ ፡ ደናግለ ፡ ፭ ፡ ገጸ ፡ ወለአንስት ፡ ዘቦን ፡ ምት ፡ ፭ ፡ ገጸ ። ወአሰተጋ
ብአ ፡ እምኵሎን ፡ አህጉራት ፡ ዘቅሩብ ፡ ወዘርኁቅ ፡ ጉባኤ ፡ ብዙኀ ፡ እ
ምነ ፡ አንስት ፡ መስተጽዕናን ፡ አፍራስ ፡ ዘአልቦ ፡ ኍልቍ ። ወለአንስት
ሰ ፡ ነኪራት ፡ ዘኢኮና ፡ እምሮሜ ፡ ይኄልዉ ፡ ከመ ፡ ይፈጽሙ ፡[5] ፍትወ
ተ ፡ በኀቤሆሙ ፤ ወኵሎን ፡ ዘረከቦን ፡ ይገሥሦን ፤[6] ወደናግልሰ ፡ ዘሀገረ ፡
ሳባ ፡ ዘቅርብት ፡ እምሮሜ ፡ ውእቶን ፡ አንስት ፡ ሠናያት ፤ ጸውዖሙ ፡
ወአስተጋብአሙ ፡ ኀቤሁ ። ወእምድኅረ ፡ ፈጸመ ፡ ሮምሎስ ፡ አስተጋብአ
ቶን ፡ ለአንስት ፡ ወሀቦን ፡ ለሐራ ፡ እለ ፡ አልቦሙ ፡ አንስትያ ፤ ወሰመዮ
ሙ ፡ ለእሉ ፡ ሐራ ፡ መንጣጥስ ፡ መስተጻብኣን ፡ ብሂል ። ወለእለ ፡ ተርፉ
ሂ ፡ አዘዘ ፡ ይትማሠጥዎን ፡ ለለ፭፭ ፡ በአምጣነ ፡ ተክህሎ ። ወእምድኅረዝ ፡
ሥርዐት ፡ ነሥኡ ፡ አንስቲያ ፡[7] በጠባይዒሆሙ ፡ እንበለ ፡ መሢጥ ። ወዓዲ ፡
ወጠነ ፡ [ወሤመ ፡] ገነውተ ፡ ጣዖት ፡ ወሰመዮሙ ፡ ማርያ ፡ አጽሎን ።
ወዓዲ ፡ አዘዘ ፡ ሮምሎስ ፡ ለክቡራን ፡ መኳንንት ፡ ወሐራ ፡ ከመ ፡ ይጸልዩ ፡
በዘመነ ፡ ክረምት ፡ እስከ ፡ አልፋ ፡ ወአ ፡ ወይስአል ፣ ፮፮ ፡ እምክቡራን ፡
ወሠራዊት ፡ ወመላህቅተ ፡ ሕዝብ ፡ ወኵሎሙ ፡ ሐራ ፡ እለ ፡ ያፈቅሮሙ ፤
ወዛቲ ፡ ሥርዐት ፡ ከነት ፡ በኀበ ፡ ሮም ። ወዓዲ ፡ አኀበረ ፡ ሕገ ፡ በሮም ፡
ዘይሰመይ ፡ አብራስንጡስ ፡ ዘውእቱ ፡ መካነ ፡ ልኡካን ፡ ብሂል ፡ ዘየዐቅቡ ፡
ቦቱ ፡ ቅጽረ ፡ በኵሉ ፡ ጊዜ ። ወዓዲ ፡ ሐነፀ ፡ አረፋተ ፡ ሀገረ ፡ ሮሜ ፡
ወፈጸሞሙ ። ወዓዲ ፡ ሐነፀ ፡ ቤተ ፡ አማልክት ፡ በሀገረ ፡ አራው ፡[8] በወ
ርኀ ፡ መርድዩስ ፡ ዘውእቱ ፡ መጋቢት ፤ ወብሂለ ፡ መርድዩስሰ ፡ ርእሰ ፡
አውራኅ ። ወለለሠርቀ ፡ ወርኅ ፡ ይገብሩ ፡ በዓለ ፡ ወሰመይዎ ፡ ለውእቱ ፡

[1] A ወከሠቶን ፡
[2] Mss. ምስሌሆሙ ፡
[3] Mss. ያረኵስዎሙ ፡
[4] Mss. ለደናግል ፡
[5] Mss. ይፌጽሙ ፡
[6] Mss. ይግሥሦን ፡
[7] B አንስትያ ፡
[8] B አራዉ ፡

በዓል ፡ እብሪምስ ። ወእምድኅረ ፡ ዝንቱ ፡ በዓል ፡ አዘዘሙ ፡ ለሐራ ፡ ይግበሩ ፡ ፀብአ ። ወሰመይዎ ፡ ለውእቱ ፡ ወርኅ ፡ መርድዩስ ፡ በምክንያተ ፡ ልማዶሙ ፡ ለሐነፋውያን ፡ ዘውእቶሙ ፡ ሰብአ ፡ አጋንንት ፡ በከመ ፡ አዘዙ ፡ ቀዳማውያን ፡ በእበድ ፡ ዘእንበለ ፡ አእምሮ ፤ ወዐቀብዋ ፡ ለዛቲ ፡ ሥርዐት ፡ ሰብአ ፡ ሮም ። ወበእንተዝ ፡ አበዊነ ፡ ቅዱሳን ፡ መነከሳት ፡ ዘግብጽ ፡ ለባስያነ ፡ አምላክ ፡ ለለኵሉ ፡ ሠርቀ ፡ ወርኅ ፡ ያዐርጉ ፡[1] መሥዋዕተ ፡ ዘእንበለ ፡ ደም ፡ ለሥሉስ ፡ ቅዱስ ፡ ዕሩያን ፡ በመለኮት ፡ ወይትሜጠዉ ፡[2] እምሥጢራት ፡ ቅዱሳት ፡ ዘይሁቡ ፡ ሕይወተ ፡ እንዘ ፡ ይሴብሑ ፡ ወይብሉ ፡ በመዝሙር ፡ ዘ፫ ፤ ንፍሑ ፡ ቀርነ ፡ በዕለተ ፡ ሠርቅ ፡ በእምርት ፡ ዕለት ፡ በዓልነ ።

ክፍል ፡ ፵፯ ። ወእምድኅረ ፡ ሮምሎስ ፡[3] ነግሠ ፡ ኑምምዮስ ። [ወውእቱ ፡] ከነ ፡ ብእሴ ፡ ጠቢበ ፡ ወለባዌ ፡ ፈድፋደ ፤ ወረሰያ ፡ ለሀገረ ፡ ሮሜ ፡ ትሑር ፡ ሑረተ ፡ ሠናየ ፡ በተግሣጻት ፡ ክቡራት ። ወዝንቱ ፡ ብእሲ ፡ ትሩፍ ፡ ወጠነ ፡ ገቢረ ፡ ፍሉስ ፡ ለሜጥ ፡ ወለተሣይጦ ፡ ወለተውላጠ ፡[4] ብሩር ። በእንተ ፡ ዝንቱ ፡ ሰመይዎ ፡ ለኖኅስ ፡ ዘበቱ ፡ ማኅተም ፡ ፍሉስ ፡ እስከ ፡ ዮም ። ወዓዲ ፡ ገብረ ፡ ፩ ፡ መከናተ ፤ አሐቲ ፡ ለመኳንንት ፡ ወአሐቲ ፡[5] ለፈታሕት ፡ ከመ ፡ የአዝዝዎሙ ፡ ለመኳንንት ፡ ወለኵሎሙ ፡ ሐራ ። ወዓዲ ፡ ረሰየ ፡ በአፍአ ፡ ከመ ፡ ይፍትሑ ፡ ለአሕዛብ ፡ ዘከኑ ፡ ታሕተ ፡ ሥልጣኖሙ ፡ ወአከ ፡ ባሕቲቶሙ ፡ ዘይፈትሑ ፡ አላ ፡ በምግባር ፡ ዘይቴሐት ፡ በበመዓርግ ፡ ወዘይመስሎ ፡ ለዝንቱ ። ወከነ ፡ ዝንቱ ፡ ሕግ ፡ ንቡረ ፡ ወሥዩመ ፡ በኀበ ፡ ሮማውያን ፡ እስከ ፡ ዮም ።

ክፍል ፡ ፵፰ ። ወበመዋዕሊሁ ፡ ለሊቀ ፡[6] ካህናት ፡ ዘኢየሩሳሌም ፡ ዘስሙ ፡ ዮዳ ፡ ነግሠ ፡ ፊልጶስ ፡ ዘመቄዶንያ ። ወእምድኅረ ፡ ነግሠ ፡ ፀብአ ፡ ለሀገረ ፡ ናውሳልባት ፡[7] ወሞአ ። ወእምድኅረ ፡ ረከበ ፡ መዊአ ፡[8] ሐነፀ ፡ ሀገረ ፡ በመቄዶንያ ፡ ወሰመያ ፡ ተሰሎንቄ ።

ክፍል ፡ ፵፱ ። ወእስክንድር ፡ ወልደ ፡ ፊልጶስ ፡ መቄዶናዊ ፡ ሰበ ፡ ነግ

[1] Mss. የዓርጉ ፡
[2] Mss. "መጠዉ ፡
[3] Mss. ሎምሎስ ፡
[4] Mss. ወተውላጠ ፡
[5] A ወዓዲ ፡
[6] Mss. ለሊቃነ ፡
[7] A ናውስልባት ፡
[8] A መዊአ ፡

ሠ ፡ ሐንፃ ፡ ለሀገር ፡ ዐባይ ፡ እስክንድርያ ፡ በሀገረ ፡ ምስር ፡ ወሰመያ ፡ በስ
ሙ ፡ እስክንድርያ ፤ ወስማሰ ፡ ቅድመ ፡ ራኩዲ ፡ በልሳነ ፡ ምስራውያን ።
ወእምድኅረዝ ፡ ፀብአ ፡[1] ለሀገረ ፡ ፋርስ ። [ወበጽሐ ፡][2] እስከ ፡ ወሰነ ፡ አው
ዚገዝ ፡ ወሐነፀ ፡ በህየ ፡ መካነ ፡ ኀበ ፡ ተጋብኡ ፡ ሐራሁ ፡ ወኵሎሙ ፡ ሠራ
ዊቱ ፤ ወበህየ ፡ ወሀበሙ ፡ ወርቀ ፡ ብዙኀ ፡ ለዐበይት ፡ ሐራሁ ፡ ወለኵ
ሎሙ ፡ መኳንንቲሁ ፡ ወለሠራዊቱ ፡ ብዙኃን ፤ ወሰመያ ፡ ለይእቲ ፡ መካ
ን ፡ አኪፊሳቡልስ ፤ ወከመዝ ፡[3] ይሰምይዋ ፡ ኵሎሙ ፡ ሰብአ ፡ ብርንጥያ ።
ወሰበ ፡ ፀብአ ፡ ለፋርስ ፡ እስክንድር ፡ ቀተለ ፡ ብዙኃነ ፡ እምሠራዊተ ፡ ዳ
ርዮስ ፡ እስከ ፡ አኅለቆሙ ፤ ወነሥአ ፡ መንግሥተ ፡ ዳርዮስ ፡ ኵላ ፡ ወተ
ሠልጠ ፡ ላዕሌሃ ። ወዓዲ ፡ ነሥአ ፡ ለወለቱ ፡ ዘስማ ፡ ርኵሳኒ ፤ ወይእቲ ፡
ክንት ፡ ድንግለ ፡ ወረሰያ ፡ ብእሲቶ ፡[4] ወኢገብረ ፡ ባቲ ፡ እኩየ ። ወለንግ
ሥተ ፡ ኀበሽሂ ፡ ዘስማ ፡ ቅንዳቅስ ፡ ኢያሕሰመ ፡[5] ላዕሌሃ ፡ በእንተ ፡ ዕበየ ፡
ልቡናሃ ። እስመ ፡ ይእቲ ፡ ሰምዐት ፡ ዜና ፡ ምግባራቲሁ ፡ ለእስክንድር ፡
ወልማዳቲሁ ፡ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ክነ ፡ ይዴመር ፡[6] ምስለ ፡ ሰብአ ፡ ዐይን ፡ ሶ
በ ፡ ይፈቅድ ፡ ፀቢአቶሙ ፡ ለነገሥተ ፡ ምድር ። ወንግሥትኒ ፡ ቅንዳቅስ ፡
አእመረቶ ፡ አመ ፡ ምጽአቱ ፡ ኀቤሃ ፡ ምስለ ፡ ሰብአ ፡ ዐይን ፡ ወአኀዘቶ ፡ ወ
ትቤሎ ፤ አንተ ፡ ውእቱ ፡ እስክንድር ፡ ንጉሥ ፡ ዘአኀዝከ ፡ ኵላ ፡ ዓለመ ፡
ወአንተ ፡ ዮም ፡ ተእኅዝከ ፡ በብእሲት ።[7] ወይቤላ ፡ ውእቱ ፤ በእንተ ፡
አእምሮትኪ ፡ ወርቀተ ፡ ልቡናኪ ፡ ወጥበብኪ ፡ አኀዝክኒ ፤ አነ ፡ እምይ
እዜ ፡ አዕቅበኪ ፡ ዘእንበለ ፡ እከይ ፡ ለኪ ፡ ወለደቂቅኪ ፡ ወአሬስየኪ ፡ ሊ
ተ ፡ ብእሲተ ።[8] ወሰበ ፡ ሰምዐት ፡ ዘንተ ፡ ሰገደት ፡ ሎቱ ፡ ታሕተ ፡ እገሪ
ሁ ፡ ወተሰነአወት ፡ ምስሌሁ ፡ ወረሰያ ፡ ሎቱ ፡ ብእሲተ ፤ ወእምድኅረ ፡
ዝንቱ ፡ ገረሩ ፡ ሎቱ ፡ ሐበሽ ። ወእስክንድርኒ ፡ አመ ፡ ሞተ ፡ ከፈለ ፡ መን
ግሥቶ ፡ ለ፬ ፡ አዕርክቲሁ ፡ እለ ፡ ተራድእዎ ፡ በውስተ ፡ ፀብእ ። ወፊልጶ
ስኒ ፡ እኁሁ ፡ ሀየዐቢ ፡ ነሥአ ፡[9] ለሀገረ ፡ መቄዶንያ ፡ ወኮነ ፡ ንጉሠ ፡ ውስ
ቴታ ፡ ወለኵሉ ፡ አውርያ ። ወዓዲ ፡ አንገሠ ፡[10] ለሀገረ ፡ ምስር ፡ በጥሊሞ
ስሃ ፡ ዘተሰምየ ፡ በይላጎስ ።

ክፍል ፡ ፳ ። ወበመዋዕሊሁ ፡ ለበጥሊሞስ ፡ ፊላደልፉስ ፡ ዘትርጓሜ ፡

[1] Mss. ዐብአ ፡
[2] Manque dans les deux manuscrits.
[3] Mss. ከመዝ ፡
[4] Mss. ብእሲተ ፡
[5] A ኢየሐሰመ ፡
[6] Mss. ይደመር ፡
[7] A ብእሲት ፡
[8] B ብእሲተ ፡ ሊተ ፡
[9] A ነሥአ ፡
[10] Mss. አንገሠ ፡ ሎሙ ፡

ሰሙ ፡ መፍቀሬ ፡ አኀው ፡ ከነ ፡ ብእሴ ፡ ብዙኀ ፡ ንባብ ፡ ወጠቢብ ፡ ወል
ደ ፡ አግላዎስ ፤ ውእቱ ፡ ተርጐመ ፡ መጻሕፍተ ፡ እግዚአብሔር ፡ ቅዱሳ
ተ ፡[1] እምልሳነ ፡ ዕብራኒ ፡ ኀበ ፡ ልሳነ ፡ ዮናኒ ፡ ምስለ ፡ ሰብአ ፡ አእሩግ ፡
በኍልቍ ፡ ፸ወ፪ ፡ መዋዕል ፤ በእንተ ፡ ዘከኑ ፡ ፸ወ፪ ፡ መተርጕማን ፡[2] ወ
፪ሰ ፡ ሞቱ ፡ እምቅድመ ፡ ይተርጕሙ ።

ክፍል ፡ ፷፭ ። ወነግሠ ፡ አንዲጎስ ፡ በሀገረ ፡ እስያ ፡ ወኪልቅያ ፡ ወለፊለ
ግ ፡[3] ዘይሰመይ ፡ ቱኒን ፡ ዘውእቱ ፡ በሀገረ ፡ ብያውርንድስ ። ወበሸምኒ ፡ ወ
ባቢሎን ፡ ወፍልስጥኤም ፡ ከነ ፡ ንጉሠ ፡ ላዕሌሆሙ ፡ ዘስሙ ፡ ሹሉኪስቃ
ኑር ። ወገዘንቱ ፡ ቀተሎ ፡ ለአንዲኪስ ፡ ንጉሠ ፡ እስያ ፡ አመ ፡ ተፃብአ ፤[4]
እስመ ፡ ውእቱ ፡ ሐነፀ ፡ ሀገረ ፡ በጽንፈ ፡ ፈለግ ፡ ቱኒን ፡ ወሰመያ ፡ እንዲ
ጋንያ ። ወነሥአ ፡ ኵሎ ፡ ንዋያቲሃ ፡ እማዕዶተ ፡ ዩቡሊስ ፡[5] ወእማኅፈድ ፡
ዘከነ ፡ በቅድመ ፡ ደብረ ፡ ልስልዩስ ፤ ወይእቲ ፡ ሀገር ፡ ትሰመይ ፡ ቅድመ ፡
ፋዱድያ ፤ ወሐነፃ ፡ በህየ ፡ ለሀገር ፡ ዐባይ ፡ አንጾኪያ ፡ ወሰመያ ፡ በስመ ፡ ወ
ልዱ ፡ አንጥያኮስ ። ወዓዲ ፡ ሐነፀ ፡ ሀገረ ፡ ካልአ ፡[6] በስመ ፡ ወለቱ ፡ ወሰ
መያ ፡ ሎዶቅያ ፡ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ከነ ፡ ስማ ፡ ለወለቱ ፡ ላውዲቂ ፤ ወዛቲ ፡
ሀገር ፡ ከነት ፡ [ቅድመ ፡][7] ትሰመይ ፡ ባርንጣን ። ወዓዲ ፡ ሐነፀ ፡ ሀገረ ፡ ወ
ሰመያ ፡ አባሚያስ ፡ ዘከነት ፡ ቅድመ ፡ ትሰመይ ፡ ፋሪካ ።

ክፍል ፡ ፷፮ ። ሱሊኪዩስ ፡ ዘውእቱ ፡ ቡሳንዩስ ፡ ውእቱ ፡ ቀደመ ፡ ጽሒ
ፈ ፡ ዜናት ፡ ወአዝማናት ፡ ወሰመዮሙ ።

ክፍል ፡ ፷፯ ። አንጥያኮስኒ ፡ ዘተሰምየ ፡ አፋፋንዮስ ፡ ውእቱ ፡ ኰነኖሙ ፡
ለመቃብያን ።

ክፍል ፡ ፷፰ ። ዜና ፡ መገብተ ፡ ሮማውያን ፡ ቀዳማውያን ። ዩልያስ ፡ ቄ
ሰር ፡ ዲክጣጣር ፡[8] ውእቱ ፡ ነሥአ ፡ ሥልጣነ ፡ ወሢመተ ፡ በኀበ ፡ ሮማውያ
ን ፡ እምቅድመ ፡ አስተርእዮተ ፡ ትሥጉቱ ፡ ለእግዚእነ ፡ ወመድኀኒነ ፡ ኢ
የሱስ ፡ ክርስቶስ ። ወልደቱሰ ፡ ለዩልዮስ ፡ ኢከነ ፡ ከመ ፡ ልደተ ፡ ሰብእ ፡

[1] B ቅዱሳት ፡
[2] A መተርጉማን ፡
[3] Mss. ወፈለግ ፡
[4] B ተፃብአ ፡
[5] A የቡሊሰ ፡ B ዩቡሊከ ፡
[6] A ካልአ ፡ ሀገረ ፡
[7] Manque dans les deux mss.
[8] Mss. ወሰርዲክጣጣር ፡

ዘይወልዳ ፡ አንስት ፡ በታስዕ ፡ ወርኅ ። ወእንዘ ፡ ሀለወት ፡ እሙ ፡ በዕንሳ፡ ሞቶት ፤ ወእምድኅረ ፡ ሞቶት ፡ ተሀውከ ፡ ሕፃን ፡ በከርሣ ። ወሰበ ፡ ርእዩ ፡ ጠቢባን ፡ እንዘ ፡ ይትሀወክ ፡ ሕፃን ፡ ወሠጠጡ ፡ ከርሣ ፡ ለእሙ ፡ ወአውፅእዎ ፡ ሕያዎ ፡ ወሐፀንዎ ፡ ወሰመይዎ ፡ ስሞ ፡ ቄሣር ፤ ወብሂለ ፡[1] ቄሣር ፡ ምሉሕ ፡ ወምቱር ፡ ወፍሉጥ ፤ ወሰበ ፡ ልህቀ ፡ ሰመይዎ ፡ ዓዲ ፡ አድርዩፋጡን ፡ ወተሠይመ ፡ በምክረ ፡ ሠራዊተ ፡ ሮም ፡ ወኮነ ፡ ንጉሠ ፤ ወሰበ ፡ ጸንዐ ፡ መንግሥቱ ፡ ፈርሁ ፡ ሰብአ ፡ ፋርስ ፡ ወበርበር ። ወዝንቱሰ ፡ ቄሣር ፡ አንበረ ፡ ርእሰ ፡ ዓመት ፡ በወርኅ ፡[2] ዘነግሠ ፡ ባቲ ፤ ወሠርዐ ፡ ሕገጋተ ፡[3] ለመኳንንት ፡ ወለሥዩማን ፡[4] ለለ፩፩ ፡ በከመ ፡ ሢመቱ ፡ ውስተ ፡ ኩሉ ፡ ሀገረ ፡ መንግሥቱ ። ወእምዝ ፡ ተንሥአ ፡ እምሀገረ ፡ ምሥራቅ ፡ ወበጽሐ ፡ ኀበ ፡ እስክንድርያ ፡ ሀገር ፡ ዐባይ ፡ ዘምስር ። ወረከባ ፡ ለአክላኡባጥራ ፡ ንግሥት ፡ ወለተ ፡ በጥሊሞስ ፡ ዘተሰምየ ፡ ደናስዮስ ፡ ዘኮነ ፡ ንጉሠ ፡ በምስር ። ወይእቲ ፡ ወለት ፡ ድንግል ፡ ሠናይት ፡ ላህይ ፡ ጥቀ ፤ አፍቀራ ፡ ወአውሰባ ፡ ወወለደት ፡ ሎቱ ፡ ወልደ ፡ ወወሀባ ፡ መንግሥተ ፡ ምስር ፤ ወለውእቱኒ ፡ ወልድ ፡ ሰመዮ ፡ ዮልዮስ ፡ ቄሣር ፡ ወዓዲ ፡ ሰመይዎ ፡ ቄሣር ፡ ዮና ። ውእቱ ፡ ሐነፀ ፡ ቅጽረ ፡ ሠናየ ፤ ወዓዲ ፡ ሐነፀ ፡ ቤተ ፡ ሠናየ ፡ ወሥርግወ ፡ ወመአድመ ፡ ሥን ፡ ወሰመያ ፡ በስሙ ፡ ወበስመ ፡ ወልዱ ። ወበመዋዕለ ፡ ዐቢይ ፡ ቈስጠንጢኖስ ፡ ንጉሠ ፡ ክርስቲያን ፡ ሰበ ፡ ነሥአ ፡ መንግሥተ ፡ ሮም ፡ ረሰያ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ወሰመያ ፡ በስመ ፡ ቅዱስ ፡ ሚካኤል ፤ ወእስከ ፡ ዮም ፡ ትሰመይ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ዘቂሳርዮን ፡ በእንተ ፡ ዘሐነፅዋ ፡ ዩልዮስ ፡ ቄሣር ፡ ዘይንእስ ፡ ወቄሳር ፡ ዘየዐቢ ።

ክፍል ፡ ፷፯ ። ተብህለ ፡ በእንተ ፡ አርሴላዎስ ፡ ርእሰ ፡ መኳንንት ፡ ዘቀጸዶቅያ ፡ ወሄሮድስ ፡[5] ምሉአ ፡ እከይ ፡ ቀታሌ ፡ አቡሁ ፤ ውእቱ ፡ ወጠነ ፡ በሊዐ ፡ ሥጋ ፡ ጥራዮ ፡ ምስለ ፡ ደም ፡ ወኢኮነ ፡ ውእቱ ፡ እምሰብአ ፡ ሃይማኖት ፤ ወሄሮድስ ፡ ነግሠ ፡[6] በይሁዳ ፤ ውእቶሙ ፡ ተቀንዩ ፡ ለቄሳር ፡ ዘየዐቢ ፡ ወረሰይዎ ፡ ንጉሠ ፡ ላዕለ ፡ አህጉሪሆሙ ፡ በኵሉ ፡ ሕይወቶሙ ። ወአርሴላዎስሰ ፡ ሐነፀ ፡ ሀገረ ፡ በቀጸዶቅያ ፡ ወሰመያ ፡ ቄሳርያ ፡[7] ዘቀጸዶቅያ ፡ ከመ ፡ ይኩኖ ፡[8] ተዝካረ ፤ ወይእቲ ፡ ከነት ፡ ትሰመይ ፡ ቅድመ ፡ ማራክ ።

[1] A ወብሂል ፡
[2] Mss. ርእሰ ፡ ወርኅ ፡ በዓመት ፡
[3] B ወሠርዐ ፡ ሐገታት ፡
[4] Mss. ለሥዩማን ፡
[5] Mss. ኄሮን ፡
[6] Mss. ዘነግሠ ፡
[7] B ቂሳርያ ፡
[8] A ይኩኖ ፡

ክፍል ፡ ፳፰ ። ወሄሮድስኒ ፡ ዓዲ ፡ ሐነፀ ፡ ሀገረ ፡ በውስተ ፡ ፍልስጥኤም ፡
ወሰመያ ፡ ቄሳርያ ፤[1] ወይእቲ ፡ ሀገር ፡ መአድምት ፡ ጥቀ ፡ ወስማሰ ፡ ትካ
ት ፡ ትሰመይ ፡ አስጥራጡንሲርጎስ ፡[2] በእንተ ፡ ክብረ ፡ ንጉሥ ። ወዓዲ ፡
ሐነፀ ፡ ፍኖተ ፡ ዘትወስድ ፡ ሀገረ ፡ አንጾኪያ ፡ ወአርሐባ ፡[3] ለሀገር ፡ ወጸፍ
ጸፋ ፡ በሰሌዳ ፡ እብን ፡ ፀዐዳ ፡ በአስተዋጽኦተ ፡ ንዋዩ ፡ ወረሰያ ፡ ምሕዋረ ፡
ድልወ ፡ ለነገሥት ፤ ይእቲ ፡ ከነት ፡ ቅድመ ፡ ዘኢየሐውርዋ ፡ ሰብእ ። ወ
ዓዲ ፡ ፈነወ ፡ ሐራ ፡ እምአይሁድ ፡ ውስተ ፡ ምድረ ፡ ግብጽ ፡ ወሜመ ፡ ላ
ዕለ ፡ ኵሉ ፡ አህጉራቲሃ ፡ ከመ ፡ ይትቀነዩ ፡ ለንጉሥ ። ወከማሁ ፡ ለሰብአ ፡
ምሥራቅሂ ፡ ረሰዮሙ ፡ የሀቡ ፡[4] ጸባሕተ ፡ ለቄሣር ።

ክፍል ፡ ፳፱ ። ወንግሥትሂ ፡ እክላኡበጥራ ፡ ወረደት ፡ እምፍልስጥኤም ፡
ሀገረ ፡ ምስር ፡ ከመ ፡ ትግበር ፡ መከነ ፡ መንግሥታ ፡ በህየ ። ወሶበ ፡ በጽሐ
ት ፡ ሀገረ ፡ ፈርማ ፡ ተፃብአቶሙ ፡[5] ለምስራውያን ፡ ወሞአቶሙ ፤ ወእምዝ ፡
በጽሐት ፡ ኀበ ፡ እስክንድርያ ፡ ወከነት ፡ ንጉሠ ፡ ውስቴታ ። ወይእቲ ፡ ከ
ነት ፡ ዐባየ ፡ በርእሳ ፡ ወበምግባራቲሃ ፡ ትብዕ ፡[6] ወጽንዕ ፤[7] አልቦ ፡ ዘገብ
ረ ፡ ፩ ፡ እምነገሥት ፡ ዘቅድሜሃ ፡ ዘከመ ፡ ገብረት ፡ ይእቲ ። ወሐነፀት ፡
ቅጽረ ፡ ዐቢየ ፡ በውስተ ፡ እለ ፡ እስክንድርያ ፡ መአድመ ፡ ሥን ፡ ወያስተዐ
ፅበ ፡[8] ኵሉ ፡[9] ዘርእዮ ፡ ወአልበ ፡ ዘከማሁ ፡ በውስተ ፡ ኵሉ ፡ ዓለም ፤ ዘሐ
ነፀቶ ፡ በደሴት ፡ መንገለ ፡ ደቡብ ፡ በምዕራበ ፡ ሀገረ ፡ እስክንድርያ ፡[10] አፍ
አ ፡ እምሀገር ፡ ወርኁቅ ፡ መጠነ ፡ ፬ ፡ ምዕራፍ ፡ ወሐተመቶ ፡ ለማየ ፡ ባሕ
ር ፡ በአእባን ፡ ወመሬት ፡ ወረሰየቶ ፡ ለመከነ ፡ ማይ ፡ የብሰ ፡ ዘየሐውርዎ ፡
ቅድመ ፡ በሐመር ፡ ወይእቲ ፡ ገብረት ፡ ዘየሐውርዎ ፡ በእግር ። ወዘገብረ
ት ፡ ዘንተ ፡ በምግባር ፡ ግሩም ፡ ወዕፁብ ፡ ዘንተ ፡ ገብረት ፡[11] በምክረ ፡ ፩ ፡
ብእሲ ፡ ጠቢብ ፡ ዘስሙ ፡ እክስያፊኖስ ፤ ወረሰያ ፡ ለባሕር ፡ የብሰ ፡ ከመ ፡
ትኩን ፡ ፍኖተ ፡ ለእለ ፡ የሐውሩ ፡ ውስቴታ ። ወዓዲ ፡ ከረየት ፡ ሙኃዘ ፡
ፈለግ ፡ እስከ ፡ ባሕር ፡ ወአምጽአት ፡ ማየ ፡ እምፈለገ ፡ ግዮን ፡ ወአብአቶ ፡
ውስተ ፡ ሀገር ፤ ወበውእቱ ፡ ረሰየት ፡ ከመ ፡ ይሑሩ ፡ አሕማር ፡ ወይባኡ ፡

[1] B ቂሳርያ ፡
[2] A አሰጥራጡንሲር ፡ ጎሰ ፡
[3] A ወአርኀበ ፡
[4] A ከመ ፡ የሀቡ ፡
[5] A ተፃብአቶሙ ፡
[6] A ቅብዕ ፡
[7] A ወዕንሰ ፡ B ወጽንሰ ፡
[8] Mss. ወያሰዓዕበ ፡
[9] B ኵሎ ፡
[10] B እለእስክንድርያ ፡
[11] A ዘንተ ፡ ዘገብረት ፡ B ወዘንተ ፡ ዘገ
ብረት ፡

ውስተ ፡ ሀገር ፡ ወበእንተዝ ፡ በዝኀ ፡ ጽጋብ ። ወሀገርሰ ፡ ክንች ፡ ቅድመ ፡
እንበለ ፡ ማይ ፤ ወይእቲሰ ፡ ረሰየታ ፡[1] ምልአተ ፡ ማይ ፡ ዘየሐውሩ ፡ አሕ
ማር ፡ ባቲ ፤ ወበእንተ ፡[2] ዝንቱ ፡ በዝኀ ፡ ዓሣ ፡ በውስተ ፡ ሀገር ። ወገብረ
ት ፡ ዘንተ ፡ ኵሎ ፡ በትግሀት ፡[3] ልብ ፡ ለሕይወተ ፡ ሀገር ፤ ወብዙኀ ፡ ሠና
ያተ ፡ ገብረት ፡ ወሥርዓታተ ፡ ጽኑዓተ ፡ እምቅድመ ፡ ሞታ ። ወዛቲ ፡ ክ
ብርት ፡ ወጠባብ ፡ እምነ ፡ አንስት ፡ ሞተት ፡ በ፲ወ፬ ፡ ዓመተ ፡ መንግሥቱ ፡
ለአውግስጦስ ፡ ቄሳር ። ወእምድኅረዝ ፡ ገረሩ ፡ ሰብአ ፡ እስክንድርያ ፡ ወ
ምስር ፡ እስከ ፡ ላዕላይ ፡ ግብጽ ፡ ለንገሥተ ፡ ሮም ፤ ወሜሙ ፡ ላዕሌሆሙ ፡
መኳንንተ ፡ ወመሰፍንተ ። ወነግሠ ፡ አውግስጦስ ፡ መጠነ ፡ ፶ወ፮ ፡ ዓመ
ተ ፡ ወ፮ ፡ አውራኀ ። ወበ፵ወ፪ ፡[4] ዓመተ ፡ መንግሥቱ ፡ ተወልደ ፡ እግ
ዚእነ ፡ ወመድኃኒነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ በሥጋ ፡ በቤተ ፡ ልሔም ፡ ዘይሁ
ዳ ፤ ወውእቱ ፡ እንዘ ፡ ሀሎ ፡ ውስተ ፡ ሰማይ ፡ ወዓዲ ፡ በምድር ፡ አምላክ ፡
ዘበአማን ፡ ሎቱ ፡ ስብሐት ፤ በመዋዕል ፡ ዘወፅአ ፡ ትእዛዝ ፡ ከመ ፡ ይጸሐ
ፍ ፡ ኵሉ ፡ ዓለም ፡ ወይትኈለቍ ፡ ኵሉ ፡ ዘነፍስ ፡ ለአውፅአ ፡ ጸባሕት ፤
ወከነ ፡ ዝንቱ ፡ ግብር ፡ በምክሮሙ ፡ ለአውማኖስ ፡ ወአይሊሉስ ፡ ክቡራን ፡
ወዐቢያነ ፡ ሮም ። ወዓዲ ፡ አውግስጦስ ፡ ረከበ ፡ ስመ ፡ ወርኀ ፡ ቂርዋርዩስ ፡[5]
ጽሑፈ ፡ በመንፈቀ ፡ ዓመት ፤ እምነ ፡ አብሬሙስ ፡ ዘውእቱ ፡ መርድዩስ ፡
ርእሰ ፡ አውራኀ ፡[6] ዓመት ፡ ዘሮም ፡ ከነ ፡ በሳድስ ፡ ወርኀ ፡ እምነ ፡ አው
ራኀ ፡ ሮም ፡ ዝንቱ ፡ ወርኀ ፡ ቂራርዩስ ፤ ወአውግስጦስኒ ፡ አዘዘ ፡[7] ለዝን
ቱ ፡ ወርኀ ፡ ይረስይዎ ፡ ተፍጻሜተ ፡ አውራኀ ፡ ዘዓመት ። እስመ ፡ ከነ ፡
አውግስጦስ ፡ ሐመዩ ፡ ለሊቀ ፡ ሐራ ፡ በዝኩ ፡ መዋዕል ፡ እንዘ ፡ ሀሎ ፡ [ሎ
ቱ ፡][8] በላዕሌሆሙ ፡ ሥልጣን ፡ ወእግዚእና ፤[9] ወለሐራሰ ፡ ዘሐመዩ ፡ ስሙ ፡
ማልያኖስ ፡ ዘቀጸዶቅያ ፤ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ዘሠርዖሙ ፡ ለአውራኀ ፤ ወው
እቱ ፡ ከነ ፡ ክቡደ ፡ ወጽኑዐ ፡ በኀበ ፡ ሮማውያን ። ወበመከነ ፡ ዝንቱ ፡ ወ
ርኀ ፡ ቂርዋርዩስ ፡ ዘረሰዩ ፡ ተፍጻሜተ ፡ አውራኀ ፡ በእንተ ፡ ዘከነ ፡ ሕፁ
ፀ ፡ እምኵሎን ፡ አውራኀ ፡ አብእዎ ፡ ህየንቴሁ ፡ ለወርኀ ፡ ፍጹም ፡ ዘስ
ሙ ፡ አውግስጦስ ፡ በከመ ፡ ስሙ ፡ ወከነ ፡ ሳድሰ ፡ ወርኀ ።[10] ዘይቀድሞ
ሰ ፡ ለዝንቱ ፡ ወርኀ ፡ ሳድሳይ ፡ ኃምሳይ ፡ ሰመዩ ፡ ስሞ ፡ ዩልዮስ ፡[11] ዘተሰ

[1] A ረሰያታ ፡
[2] Mss. በእንተ ፡
[3] A በተግሀተ ፡
[4] Mss. ወበ፶ወ፪ ፡
[5] A ቀርዋርዩስ ፡
[6] A አውራኀ ፡
[7] Mss. ዓዲ ፡ አዘዘ ፡
[8] Manque dans les deux manuscrits.
[9] Mss. እግዚእነ ፡
[10] Mss. ሳድስ ፡ ወርኀ ፡
[11] Mss. ኀምሳይ ፡ ዘስሙ ፡ ዩልዮስ ፡

ምየ ፡ ቦቱ ፡ ንጉሥ ፡[1] እኅወ ፡ አቡሁ ፡ ለአውግስጦስ ። ወአኅዝዎ ፡ ወአ
ጽንዕዎ ፡ ሰብአ ፡ ሮም ፡ ለዝንቱ ፡ ሕግ ፡ እስከ ፡ ይእዜ ። ለሳድሳይኒ ፡ ወለ
ኃምሳይኒ ፡ ቀዳሚሆሙ ፡ መርድዩስ ።

ክፍል ፡ ፳፰ ። ወክርስቲያንሰ ፡ ፍጹማን ፡ ምእመናን ፡ ኢይመስጡ ፡ ክ
ልአ ፡ ሕገ ፡ ዘእንበለ ፡ ዘተሠርዐ ፡ ሎሙ ፡ በከመ ፡ ባህሉ ፡ ለዕዝራ ፡ ነቢይ ፡
መብርሄ ፡ ልቡና ፡ ሰበ ፡ በጽሑ ፡ አውራኅ ፡ ዘከመ ፡ ኣመ ፡ ፮ ፡ ለጡባ ፡ ዘ
ውእቱ ፡ ጥር ፡ ዘውእቱ ፡ ርእሰ ፡ አውራኂሆሙ ፡ ለአፍርንጅ ፤ ወውእቱ ፡[2]
ጥንተ ፡ ወርኅ ፡ ሰበ ፡ ትሰናአው ፡[3] በዕለተ ፡ እሑድ ፡ አው ፡ ምስለ ፡ ሰኑ
ይ ፡ አው ፡ ምስለ ፡ ሠሉስ ፡ እስከ ፡ ፍጻሜ ፡ ፯ ፡[4] ዕለታት ። ወዓዲ ፡ ይገብ
ሩ ፡ ጥንተ ፡ አውራኂሆሙ ፡ በአእምሮ ፡ ለእመ ፡ ይከውን ፡ ሠናየ ፡ አው ፡
እኩየ ። ወስቅራጥሂ ፡ ጠቢብ ፡ ወፍልሱፍ ፡ ፈለካዊ ፡ አጽንዓ ፡[5] ለዛቲ ፡ ም
ግባር ፡ በኀበ ፡ ሮም ። ወስቅራጥኒ ፡ ሠራዔ ፡ ወአንባሬ ፡ ሕግ ፡ ከነ ፡[6] በኀ
በ ፡ ሐነፋውያን ፡ ወለጠ ፡ መጻሕፍተ ፡ ዕዝራ ፡ ነቢይ ፡ ወንጹሐ ፡ ስሕተ ፡
ወአስሐቶሙ ፡ ለእለ ፡ ያነብብዎ ፡ በምግባሩ ፡ እኩይ ።

ክፍል ፡ ፳፱ ። ወእምድኅረ ፡ ሞተ ፡ አውግስጦስ ፡ ንጉሥ ፡ ነግሠ ፡ ወል
ዱ ፡ ጢባርዮስ ።[7] ወረሰያ ፡ ለቀጳዶቅያ ፡[8] ትትአዘዝ ፡ ለሮም ፡ እምድኅረ ፡[9]
ሞተ ፡ አርከላዎስ ፡[10] ሊቀ ፡ መኳንንቲሃ ፡ ለቀጳዶቅያ ። ወሐነፀ ፡[11] ዓዲ ፡
ሀገረ ፡ በሀገረ ፡ አትራክያ ፡ ወሰመያ ፡ ጢባርያ ። ወበመዋዕሊሁ ፡ ለጢባር
ዮስ ፡ ቄሳር ፡ ተሰቅለ ፡ እግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ በኢየሩሳሌም ።

ክፍል ፡ ፴ ። ወእምድኅረ ፡ ሞተ ፡ አቅሎንድዮስ ፡ ነግሠ ፡ በሮሜ ፡ ኔሮ
ን ፡ ርኩስ ፡ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ከነ ፡ ሐነፋዌ ፡ ወመጣዓዌ ። ወወሰከ ፡ ካልአ ፡
እከየ ፡ ላዕለ ፡ እከዩ ፡ ወገብረ ፡ ምግባረ ፡ ሰዶማውያን ፡[12] ወተወሰበ ፡ ከመ ፡
አንስት ። ወሰሚዖሙ ፡ ሮማውያን ፡ ዘንተ ፡ ምግባረ ፡ ጽሉአ ፡ ኢተዐገሥ
ዎ ፤ ወፈድፋደሰ ፡ ካህናት ፡ ጣዖት ፡ ጸዐልዎ ፡ ወመላህቅት ፡ ሕዝብኒ ፡
ተማከሩ ፡ ከመ ፡ ይቅትልዎ ። ወሰበ ፡ አእመረ ፡ ዝንቱ ፡ ርኩስ ፡ ምክረ ፡

[1] Mss. ንጉሠ ፡
[2] Mss. ውእቱ ፡
[3] A ተሰነአው ፡ B ተሰነኧዉ ፡
[4] Mss. ፮ ፡
[5] Mss. አጽንዐ ፡
[6] Mss. ከኑ ፡
[7] Mss. ጠባርዮስ ፡
[8] A ዘቀጳዶቅያ ፡
[9] Mss. ወእምድኅረ ፡
[10] B አርከላኦስ ፡
[11] Mss. ሐነፀ ፡
[12] B ሰዶሞውያን ፡

መላህቅት ፡ ኅደገ ፡ መካኖ ፡ ወተኀብአ ፤ ወኢክህለ ፡ ከመ ፡ ይጕየይ ፡ እም
እደ ፡ እግዚአብሔር ፡ ዐዚዝ ፡ ወጽኑዕ ። እስመ ፡ ውእቱ ፡ ሰበ ፡ ወድቀ ፡
ውስተ ፡ ዝንቱ ፡ ሕማመ ፡ ልብ ፡ እመንገለ ፡ ተወስበቱ ፡[1] ከመ ፡ አንስት ፤
ወበእንተዝ ፡ ተለዐለ ፡ ከርሡ ፡ ወኮነ ፡ ከመ ፡ ብእሲት ፡ ዕንስት ፡ ወአው
ዕእዎ ፡ እመንግሥቱ ፡ ወተመንደበ ፡ ጥቀ ፡ እምብዝኀ ፡ ሕማሙ ፡ ርኩስ ።
ወእምዝ ፡ አዘዘሙ ፡ ለጠቢባን ፡ ከመ ፡ የሐውዕዎ ፡ ኀበ ፡ መካን ፡ ዘሀሎ ፡
ውስቴቱ ፡ ወይግበሩ ፡ሎቱ ፡ ፈውሰ ። ወእምዝ ፡ ቦኡ ፡ ጠቢባን ፡ ኀቤሁ ፡
ወሠጠጡ ፡ ከርሦ ፡ ወመሰሎሙ ፡ ሀሎ ፡ ሕፃን ፡ ውስቴቱ ፡ ከመ ፡ ያውፅ
እዎ ፤ ወሞተ ፡ በዝንቱ ፡ ሞት ፡ እኩይ ።

ክፍል ፡ ፳፩ ። ወእምድኅረ ፡ ሞተ ፡ ጢጦስ ፡ ነግሠ ፡ ዱማድዮስ ፡ እኁ
ሁ ፡ ህየንቴሁ ፤ ወኮነ ፡ ፊልሱፍ ፡ ዐቢይ ፡ ላዕለ ፡ ሐንፋውያን ፤ ወአንሥ
አ ፡ ሀከከ ፡ ላዕለ ፡ ክርስቲያን ፡ ወአውረደ ፡ ላዕሌሆሙ ፡ ኵነኔያተ ፡ ብዙ
ኃተ ፡ በእደ ፡ ዳክዮስ ፡ ወበእንተ ፡ ምክረ ፡ መኳንንቲሁ ። ወለዮሐንስኒ ፡
ፍቁር ፡ ወንጌላዊ ፡ አምጽአ ፡ ኀበ ፡ ሮሜ ፡ ወሰደዶ ፡ ምስለ ፡ ኵሎሙ ፡ ም
እመናን ፡ ለእግዚአብሔር ፡[2] በእንተ ፡ ሃይማኖት ፡ ርትዕት ፡ ወጥይቅት ፤[3]
ወእምዝ ፡ ሰበ ፡ አንከረ ፡ እምዕበየ ፡ ጥበቡ ፡ ፈነዎ ፡ በኀቡእ ፡ ወሠራዊቱ
ኒ ፡ ወካህናተ ፡ ጣዖት ፡ ኢያእመሩ ፡ ወሜጠ ፡ ኀበ ፡ መካኑ ፡ ዘይነብር ፡ ህ
የ ። ወዓዲ ፡ ለዮሐንስኒ ፡ ቴዎጎሎስ ፡[4] ሰደዶ ፡ ዳግመ ፡ ዱማድያኖስ ፡ ሰበ ፡
አሠነዩ ፡ ልበ ፡ ልኡካነ ፡ አጋንንት ፡ እኩያን ፡ ኀበ ፡ ደሴት ፡ ዘትሰመይ ፡ ፀ
ሐይ ። ወዓዲ ፡ ሐነፀ ፡ ዱማድያኖስ ፡[5] ሀገረ ፡ በሀገረ ፡ ሂሉርያ ፡ ወሰመያ ፡
ዱማድያኖስ ፡ በስሙ ። ወሰበ ፡ ቀርበት ፡ ፍጻሜ ፡ ኀጢአቱ ፡ ሰደዶሙ ፡ ለ
ሰማዕታት ፡ ቅዱሳን ፡ ወሐረ ፡ ቤተ ፡ አማልክተ ፡[6] ጢጦስ ፡ ወፈቀደ ፡ ይሡ
ዕ ፡ መሥዋዕተ ፡ ለአጋንንት ፤ ወይሰምዮ ፡ ለዘኢይነብብ ፡ መድኀነ ፤ ወሰቤ
ሃ ፡ ተማከሩ ፡ ሠራዊቱ ፡ ከመ ፡ ይቅትልዎ ፤ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ከነ ፡ ያኀሥ
ሮሙ ፡[7] በኵሉ ፡ ጊዜ ፡ በእንተ ፡ ጽንዐ ፡ ክሳዱ ፡ ወትዕቢተ ፡[8] ልቡ ፤ ወ
ኢከነ ፡ ይገብር ፡ ምንተኒ ፡ እምነ ፡ ፍትሕ ፡ እንዘ ፡ ውእቱ ፡ ፍልሱፍ ፤ ወ
ተንሥኡ ፡[9] ላዕሌሁ ፡ ወቀተልዎ ፡ ጽሚተ ፤ ወሕዝብኒ ፡ ኢያእመሩ ፡ ከ

[1] A ተውስቦቱ ፡
[2] Mss. እግዚአብሔር ፡
[3] B ጥይቅት ፡ ወርትዕት ፡
[4] A ቲዎጎሎስ ፡
[5] A ዱማድዮኖስ ፡
[6] A አማልክት ፡
[7] Mss. የኃሥሮሙ ፡
[8] B ወትዕቢቱ ፡
[9] Mss. ተንሥኡ ፡

መ ፡ ቀተልዎ ። ወነሥኡ ፡ አልባሲሁ ፡ ዘሐሪር ፡ ወሰቀሉ ፡ ላዕለ ፡ ሰናስለ ፡
ቀናዲል ፡ ዘሀሎ ፡ ውስተ ፡ ቤተ ፡ አማልክት ፡ ከመ ፡ ያስሕቱ ፡ ኵሎ ፡ ሰብ
አ ፡ በሐሰት ፡ እንዘ ፡ ይብሉ ፤ ተለዐለ ፡ መልዕልተ ፡ አየር ፡ በእደ ፡ ካህና
ተ ፡ አማልክት ፡ እመትሕተ ፡ ምድር ፡ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ክነ ፡ ፊልሱፍ ።
አስሐትዎሙ ፡ ለሰብእ ፡ ኅዳጠ ፡ ዘመነ ፤ ወእምድኅረዝ ፡ አእመሩ ፡ ሞተ ፡
ዝኩ ፡ እኩይ ፡ ወከነ ፡ ድልቅልቅ ፡ በእንተ ፡ ቅትለቱ ፡ ውስተ ፡ ቤተ ፡ መ
ቅደስ ፡ ወአርኰስዎ ፡ በእበዶሙ ፡ እንዘ ፡ ይብሉ ፤ ንጹሓን ፡ ንሕነ ፡ ወንጹ
ሕ ፡ መቅደስነ ። ወእምዝ ፡ ክነ ፡ ድልቅልቅ ፡ ወሠምሩ ፡ ላዕለ ፡ አራምስ ፡
ወረሰይዎ ፡ ንጉሠ ፤ ወውእቱ ፡ ክነ ፡ ሊቀ ፡ ሠራዊት ፡ ወአረጋዌ ፡ ወኄረ ፡[1]
ጥቀ ፡ ወያፈቅር ፡ ሰብአ ፡ ወጠቢበ ። ወበጊዜሃ ፡ ፈነወ ፡ ኀበ ፡ ልሳነ ፡ መዐ
ዛ ፡ ቅዱስ ፡ ዮሐንስ ፡ ወሜጠ ፡ እምስደቱ ፡ ወአምጽአ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ ኤፌ
ሶን ፡ ወሞተ ፡ በህየ ፡ በዕረፍት ፡ ሠናይ ። ወለሥጋሁኒ ፡ ቅዱስ ፡ ኢይት
አመር ፡ ኀበ ፡ ተቀብረ ፡ ዘእንበለ ፡ እግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ሎቱ ፡
ስብሐት ። ወዝንቱ ፡ ንጉሥ ፡ ክነ ፡ ሠናየ ፡ ወአንበረ ፡ ሕገጋተ ፡ ሠናያተ ።
ወዓዲ ፡ አዕርዐ ፡ እምሰብእ ፡ ዘነበረ ፡ ጽፍዐት ፡ ህየንተ ፡ ጽፍዐት ፡ ወዝብ
ጠት ፡ ህየንተ ፡ ዝብጠት ። ወእንዘ ፡ ሀሎ ፡ በዝንቱ ፡ ሥርዐት ፡ ሞተ ፡ ን
ጉሥ ፡ እንዘ ፡ ዓመታቲሁ ፡ ክነ ፡ ፻ወ፩ ፡ ዓመት ፡ ወመንግሥቱሂ ፡ ክነት ፡
፮ ፡ ዓመት ።

ክፍል ፡ ፸፱ ። ወእምድኅረ ፡ ሞተ ፡ አርዋስ ፡ ንጉሥ ፡ ኄር ፡ ነግሠ ፡ እን
ድርያኖስ ፤ ወከነ ፡ ዝንቱ ፡ መፍቀሬ ፡ አምልክ ፡ ጣዖት ። ውእቱ ፡ ሣልሰ
ሙ ፡ ክነ ፡ እምእለ ፡ ሰደድዎሙ ፡ ለክርስቲያን ፤ ወከኑ ፡ ብዙኃን ፡ ሰማዕ
ታት ፡ ውስተ ፡ ኵሉ ፡ መካን ፡ ወኰነንዎሙ ፡ ብዙኀ ። ወዓዲ ፡ ለቅዱሰ ፡
እግዚአብሔር ፡ አግናጥዮስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ዘአንጾኪያ ፡ ዘተሠይመ ፡ እ
ምድኅረ ፡ ጴጥሮስ ፡ ርእሰ ፡ ሐዋርያት ፡ ፈነዎ ፡ ሀገረ ፡ ሮሜ ፡ እሱረ ፡ ወመ
ጠዎ ፡ ለአንበሳ ። ወዓዲ ፡ አኀዘን ፡ [ለ፳ ፡ አንስት ፡ ክርስቲያናውያት ፡ ዘአንጾ
ኪያ ፡][2] ወተስእሎን ፡ ወይቤሎን ፤ መኑ ፡ ታመልካ ፡ ወበመኑ ፡ ትትዌከላ ፡
እስከ ፡ ትረውፃ ፡ ወታፈጥና ፡ ለሞት ። አውሥኣ ፡ ወይቤላ ፤ ንሕነ ፡ ን
መውት ፡ በእንተ ፡ ክርስቶስ ፡ ዘይሁበነ ፡ ሕይወተ ፡ ዘለዓለም ፡ ወያነሥአ
ነ ፡ እምዝንቱ ፡ ሥጋ ፡ ሙሱን ። ወመልአ ፡ መዓተ ፤ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ክነ ፡
ሐነፋዌ ፡ ወኢፈተወ ፡ ከሢተ ፡ ነገረ ፡ ትንሣኤ ፤ ወአዘዘ ፡ ይደዩ ፡ ሥጋሆ
ን ፡ ለቅዱሳት ፡ አንስት ፡ ውስተ ፡ እሳት ። ወመሬተኒ ፡ ዘወድቀ ፡ ዲቤሆሙ ፡

[1] Mss. ''ዌ ፡ ወኄር ፡ — [2] Ces mots manquent dans les deux mss.

ሥጋ ፡ ቅዱሳት ፡ አንስት ፡ አዘዘ ፡ ይሕፍሩ ፡ ወይደዩ ፡ ውስተ ፡ ብርት ፡ ዘ
አንዳዴ ፡ ቤተ ፡ ብለኔ ፡ ዘአሕዛብ ፡ ዘሐነፀ ፡ በስሙ ። ወእምድኅረዝ ፡ ከ
ነ ፡ በይእቲ ፡ ቤተ ፡ ብለኔ ፡ ኵሉ ፡ ዘይትሐፀብ ፡ ኀቤሃ ፡ ከነ ፡ ይጠይስ ፡ ወ
እምዝ ፡ ይወድቅ ፡ ሰበ ፡ ይጼንዎ ፡ ውእቱ ፡ ጢስ ፡ ወያወፅእዎ ፡ ጸዊሮሙ ፤
ወያነክሮ ፡ ኵሉ ፡ ዘርእዮ ። ወዓዲ ፡ ከኑ ፡ ክርስቲያን ፡ ይሣለቅዎሙ ፡ ለ
ሐነፋውያን ፡ ወይትሜከሑ ፡ በክርስቶስ ፡ ወይሴብሕዎ ፡ ምስለ ፡ ቅዱሳኒ
ሁ ። ወሰበ ፡ አእመረ ፡ እንድርያኖስ ፡ ዘንተ ፡ ነገረ ፡ ወለጠ ፡ አንዳድያነ ፡
ቤተ ፡ ብለኔ ፡ ወአዕተተ ፡ እምህየ ፡ ንዋያተ ፡ ብርት ፡ ዘሀሎ ፡ ውስቴቱ ፡
ሐመደ ፡ ሥጋሆን ፡ ለቅዱሳት ፡ አንስት ፡ ወረሰየ ፡ ሐመደ ፡ ሥጋሆን ፡ ኀ
በ ፡ ፫ ፡ ሐውልተ ፡[1] ብርት ፡ ወአቀሞሙ ፡ ውስተ ፡ ይእቲ ፡ ቤተ ፡ ብለኔ ።
ወውእቱ ፡ ከነ ፡ ይተግህ ፡ ለአስተሐቅሮ ፡ ሰማዕታት ፡ እንዘ ፡ ይብል ፤ ኢ
ከና ፡ ሊተ ፡ ወኢለአምላክን ፡[2] ወሞታ ፡ ዘእንበለ ፡ አእምሮ ። ወበውእቱ ፡
ጊዜ ፡ ከና ፡ ሰማዕታተ ፡ አጥራሲስ ፡ ወለቱ ፡ ወዮና ፡ ወለተ ፡ ፊላሰንሩን ፡
በጥሪቅ ። ወዓዲ ፡ ከና ፡ ሰማዕታተ ፡ ካልአት ፡[3] ደናግል ፡ ብዙኃት ፡ በእዴ
ሁ ፡ ለዝንቱ ፡ ከሓዲ ፡[4] በውዕየተ ፡ እሳት ። ወእንዘ ፡ ሀሎ ፡ እንድርያኖስ ፡
በሀገረ ፡ አንጾኪያ ፡ ሐመት ፡ ምድር ፡ ወአድለቅለቀት ፡ እመዓተ ፡ እግዚ
አብሔር ፡ በሌሊት ፡ በእንተ ፡ ዘረኵሰ ፡ ፫ ፡ ጊዜያተ ። ወአከ ፡ አንጾኪያ ፡
ባሕቲታ ፡ ዳዕሙ ፡ በሩጥስ ፡[5] ደሴት ፡ ከመዝ ፡ ዓዲ ፡ ከነ ፡ ድልቅልቅ ፡ ድ
ኅረ ፡ ንቅወተ ፡ ዶርሆ ። ወአይሁድሰ ፡ ዘሀለዉ ፡ በሀገረ ፡ እስክንድርያ ፡ ወ
በአድያመ ፡ ቂርዋንሂ ፡ ተጋብኡ ፡[6] ወሤሙ ፡ ሎሙ ፡ መኰንነ ፡ ከመ ፡ ይኩ
ኖሙ ፡ ንጉሠ ፡[7] ዘስሙ ፡ ሉቅዋን ። ወሰበ ፡ ሰምዐ ፡ ወጠየቀ ፡ እንድርያ
ኖስ ፡ ዘንተ ፡ ነገረ ፡ ፈነወ ፡ ኀቤሆሙ ፡ መስፍነ ፡ ምስለ ፡ ብዙኅ ፡ ኀይል ፡
ዘስሙ ፡ ማርቆስ ፡ ዱረራን ፡ ወብዙኅ ፡ ሠራዊት ፡ መስተፅዕናነ ፡ አፍራስ ፡
ወሰብአ ፡ እግር ፤ ወዓዲ ፡ ሰብአ ፡ ብዙኃን ፡ በአሕማር ። ወእንድርያኖስሰ ፡
መጽአ ፡ ኀበ ፡ ምስር ፡ ወሐነፀ ፡ ቅጽረ ፡ ወማኅፈደ ፡ ጽኑዐ ፡ ዘኢያንቀለ
ቅል ፤ ወማያተ ፡ ብዙኀ ፡ አብአ ፡ ውስቴታ ፡ ወሰመያ ፡ ባቢሎን ፡ ዘምስር ።[8]
ቅድመኒ ፡ ናቡከደነጾር ፡ ንጉሠ ፡ ማሒ ፡ ወፋርስ ፡ ሐነፀ ፡ መሠረታቲሃ ፡
ወሰመያ ፡ ቅጽረ ፡ ባቢሎን ፤ አመ ፡ ከነ ፡ ባቲ ፡ ንጉሠ ፡ በትእዛዘ ፡ እግዚአ

[1] A ሐወልተ ፡
[2] Mss ኢከኑ ፡ ሊተ ፡ ወኢለአምላክሙ ፡
[3] Mss. ከልአት ፡
[4] A ከሐዲ ፡ B ከሀዲ ፡
[5] Mss. ወሩጥስ ፡
[6] Mss. ተጋብኡ ፡ ወአድያመ ፡ ቂርዋንሂ ፡
[7] Mss. ከመ ፡ ይኩኖሙ ፡ (A ይኵኖሙ ፡) ንጉሠ ፡ ላዕሌሆሙ ፡
[8] Mss. ባቢሎን ፡ ምስር ፡

ብሔር ፡ ወእመ ፡ ሰደዶሙ ፡[1] ለአይሁድ ፡ እምድኅረ ፡ ምዝባሬሃ ፡ ለኢየሩ
ሳሌም ፤ ወዓዲ ፡ እመ ፡ ቀተሉ ፡ ነቢየ ፡ እግዚአብሔር ፡ በአእባን ፡ በሀገረ ፡
ጥንፋስ ፡ ዘምስር ፡ ወወሰኩ ፡[2] አይሁድ ፡ እከየ ፡ በዲበ ፡ እከዮሙ ፤ ወናቡ
ከደነጾርሂ ፡ መጽአ ፡ መንገለ ፡ ምስር ፡ ምስለ ፡ ብዙኅ ፡ ሠራዊት ፡ ወነሥ
አ ፡[3] ለምስር ፡ በእንተ ፡ ዘተቃወምዎ ፡ አይሁድ ፡ ወሰመያ ፡ [ለቅጽር ፡] ባቢ
ሎን ፡ በስመ ፡ ሀገሩ ። ወዓዲ ፡ እንድርያኖስ ፡ ወሰከ ፡ ሕንፃ ፡ ላዕለ ፡ ቅጽር ፡
ወላዕለ ፡ መከናት ፡ ካልኣት ፡[4] ዘውስቴታ ። ወከረየ ፡ ዓዲ ፡ ለሙሐዘ ፡ ፈለ
ግ ፡ ንእስተ ፡ እምጣን ፡ ከመ ፡ ያውሕዝ ፡ ማየ ፡ እምግዮን ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡
ቍልዝም ፡ ወአብአ ፡ ለውእቱ ፡ ማይ ፡ ኀበ ፡ ባሕረ ፡ ኤርትራ ፡ ወሰመያ ፡
ለይእቲ ፡ ማይ ፡ እንድርያኖስ ፡ በስሙ ። ወዓዲ ፡ ሐነፀ ፡ ማኅፈደ ፡ በመ
ኑፍ ። ወእምድኅረ ፡ ገብረ ፡ ዘንተ ፡ ኵሎ ፡ ደወየ ፡ ወሞተ ፡ በ፳ ፡ ዓመት ፡
እምዘ ፡ ነግሠ ።

ክፍል ፡ ፸፫ ።[5] ወነግሠ ፡ እምድኅሬሁ ፡ በሮሜ ፡ እንድርያኖስ ፡[6] ወልደ ፡
እኅወ ፡ አቡሁ ፡ ለእንድርያኖስ ፡ ቀዳማዊ ። ሐነፀ ፡ ሀገረ ፡ ሠናየ ፡ ወአዳ
ም ፡ ጥቀ ፡ ራእያ ፡ በላዕላይ ፡ ግብጽ ፡ ወሰመያ ፡ እንዲና ፡ እንተ ፡ ይእቲ ፡
እንጺና ። ወእምድኅረዝ ፡ ረሰይዎ ፡ አምላከ ፡ ሰብእ ፡ ስሑታን ፡ ወከነ ፡
ባዕል ፡ ጥቀ ። ወሞተ ፡ ሞተ ፡ እኩየ ።

ክፍል ፡ ፸፬ ።[7] ወእምድኅሬሁ ፡ ነግሠ ፡ ኤልዮስ ፡ እንጠንዮስ ፡ ኄሮስ ።
ከነ ፡ መሓሬ ፡[8] ወየዋሀ ፡ ወኄረ ፤ ሰመይዎ ፡[9] ሮም ፡ ቅድመ ፡ ቄሳር ፡ ቅኑ
የ ፡ እግዚአብሔር ፤ ከነ ፡ ብእሴ ፡ ጻድቀ ፡ በመዋዕለ ፡ መንግሥቱ ። ዜኖ
ዉ ፡ ቦቱ ፡ ዜናውያን ፡ ከመ ፡ ውእቱ ፡ ቀደመ ፡ ገቢረ ፡ ርትዕ ፡ ወአጽርዐ ፡
ዐመፃሆሙ ፡ ለሮማውያን ፡ እለ ፡ ከኑ ፡ ቅድሜሁ ። ቅድመሰ ፡ ከኑ ፡ ይገብ
ሩ ፡ ዐመፃ ፡ ወይነሥኡ ፡ ንዋየ ፡ አብዕልት ፡ መንፈቀ ፡ ንዋዮሙ ፡ እመ ፡
ይመውቱ ፡ ወይሁቡ ፡ ለመንግሥት ፡ በምክንያተ ፡ ኪዳን ፡ ዘተከየዱ ፡ አ
በው ፡ ምስለ ፡ ውሉዶሙ ። ወኢከሀሉ ፡ እለ ፡ እምቅድሜሁ ፡ ከመ ፡ ያብ
ጥሉ ፡ ዘንተ ፡ ሥርዐተ ፤ ባሕቱ ፡ ውእቱ ፡ አዘዘ ፡ ወአጽርዐ ፡ ከመ ፡ ይኩ

[1] Mss. ይሰድዶሙ ፡

[2] Mss. ወሰኩ ፡

[3] Mss. ወነሥአ ፡

[4] Mss. ካልአት ፡

[5] A ፸፪ ፡

[6] Mss. እንድርያኖስ ፡ በሮሜ ፡

[7] A ፸፫ ፡

[8] Mss. መሐሬ ፡

[9] A ወሰመይዎ ፡

ን ፡ ሥሉጠ ፡ ኵሉ ፡ ላዕለ ፡ ንዋዩ ፡ ወየሀብ ፡ ለዘፈቀደ ። ወዓዲ ፡ አንበረ ፡ ትእዛዛተ ፡ ብዙኃተ ፡ በርትዕ ፡ ወሕገጋተ ፡ ዘይሰነአዉ ፡ ለጽድቅ ። ወእምድኅረዝ ፡ ወረደ ፡ ኀበ ፡ ምድረ ፡ ግብጽ ፡ ወእስክንድርያ ፡ ወገብረ ፡ በሀየ ፡ በቀለ ፡ ለዘገብረ ፡ እኩየ ፡ ወምሕረተ ፡ ለዘገብረ ፡ ሠናየ ፤ እስመ ፡ ከነ ፡ ትኩለ ፡ በኀቤሁ ፡ ርኅራኄ ፡ ወምሕረት ፡ ወአንሞተ ፡ መንፈስ ። ወሐነፀ ፡ በእለእስክንድርያ ፡ ክልኤ ፡ አናቅጸ ፡ በምዕራብ ፡ ወሠርቃ ፡ ወሰመዮ ፡ ለአንቀጽ ፡ ምሥራቃዊ ፡ አብልዩ ፡ ወለምዕራባዊ ፡ ሰላንያኪ ። ወሐነፀ ፡ መካነ ፡ ተውኔት ፡ በሰሌዳ ፡ እብን ፡ ፀዐዳ ፡ በሀገረ ፡ አንጾኪያ ፡ ወሰመያ ፡ አሙሉን ፤ ወለእእባንሂ ፡ ወሰዶሙ ፡ እምላዕላይ ፡ ግብጽ ። ወሐነፀ ፡ ውስተ ፡ ኵሉ ፡ አህጉራቲሁ ፡ ቤተ ፡ ብለኔ ፡ ወመካነ ፡ ምንባባት ።[1] ወእምዝ ፡ ተመይጠ ፡ ሀገረ ፡ ሮሜ ፡ ምስለ ፡ ብዙኃ ፡ ሠራዊት ፡ ወነበረ ፡ ውስቴታ ፡ ኅዳጠ ፡ መዋዕለ ፡ ወሞተ ፡ እንዘ ፡ ወልደ ፡ ፸ወ፱ ፡ ዓመት ፡ ወእምአመ ፡ ነግሠ ፡ በ፳ወ፫ ፡ ዓመት ፤ ወኀደገ ፡ ንዋዮ ፡ ለማርቆስ ፡ ወልዱ ። ወማርቆስኒ ፡ ወልዱ ፡ ተመሰሎ ፡ ለአቡሁ ፡ በምሕረት ፡ ወበትሩፋት ፡ ወፈጸመ ፡ ኵሎ ፡ ሕገ ፡ ወጽድቀ ፡ ወሞተ ፡ በአምልኮተ ፡ አቡሁ ።

ክፍል ፡ ፸፯ ።[2] ወእምድኅሬሁ ፡ ነግሠ ፡ ዳኪዮስ ፡ መናፍቅ ፡ ፀረ ፡ እግዚአብሔር ። ወአንሥአ ፡ ኵነኔ ፡ ወሕማመ ፡ ላዕለ ፡ ክርስቲያን ፡ ወአቀመ ፡ ሕገ ፡ ሐንፋውያን ፡ ርኩሳን ፡ ከመ ፡ ይኅሥሥሙ ፡ ለክርስቲያን ። ወበእንተ ፡[3] ዝንቱ ፡ ከዐወ ፡ ደመ ፡ ብዙኃን ፡ ቅዱሳን ፡ [ኀሢሦቶሙ ፡][4] ውስተ ፡ ኵሉ ፡ ፍኖት ፡ ለእለ ፡ ይሰግዱ ፡ ለአምላክ ፡ ዘበአማን ። ወውእቱሰ ፡ ዳክዮስ ፡ ርኩስ ፡ አምጽአ ፡ እምአፍራቅያ ፡ ብዙኀ ፡ አናብስተ ፡ ተባዕተ ፡ ወአንስተ ፤ ወዓዲ ፡ አምጽአ ፡ እምኆኖ ፡ ብዙኀ ፡ አክይስተ ፡ ወአራዊተ ፡ ዘበሙ ፡ ኅምዝ ፡ ተባዕተ ፡ ወአንስተ ፡ ወረሰዮሙ ፡ መንገለ ፡ ምሥራቀ ፡ ሀገር ፡ ዘፊልሙንጢ ፡ ዘዐረብያ ፡ ወዘፍልስጥኤም ፡[5] እስከ ፡ ቅጽረ ፡ ኪርኪስዩስ ፡ ከመ ፡ ይግበሩ ፡ ኀይለ ፡ በኀበ ፡ በርበር ፡ ወከሓድያን ።[6]

ክፍል ፡ ፸፰ ።[7] ወእምድኅሬሁ ፡ ነግሠ ፡ ፪ ፡ ብእሲ ፡ ዘስሙ ፡ እውናልዮስ ። ወበጊዜ ፡ ከነ ፡ ንጉሠ ፡ ሐነፃ ፡ ለቅጽረ ፡ ሮሜ ፡ ዘማሰነት ፡ ወፈጸማ ፡

[1] B ምንብባት ፡
[2] A ፸፰ ፡
[3] A በእንተ ፡
[4] Manque dans les deux mss.
[5] B ወፍልስጥኤም ፡
[6] Mss. ወከሀድያን ።
[7] A ፸፱ ፡

በኀዳጥ ፡ ዘመን ፤ ወአገበሮሙ ፡ ለኵሎሙ ፡ ሰብአ ፡ ሮሜ ፡ ለፍጻሜ ፡ ሕን
ፃ ፡ እንዘ ፡ ውእቱ ፡ ይቀውም ፡ በትግሀት ፡[1] ዘእንበለ ፡ ትዕቢት ፡ ልብ ።
ወውእቱ ፡ ዘመን ፡ አጽንዐ ፡ ሕገ ፡ ከመ ፡ ይጸሐፉ ፡ ኵሎሙ ፡ መስተገብራ
ን ፡ ወይስምዮሙ ፡ ወሰመዮሙ ፡ አርእስተ ፡ መንግሥት ፡ ለክብረ ፡ ነገሥ
ት ። ወዝኵሉ ፡ በእንተ ፡ ድካም ፡ ዘረከባ ፡ እስከ ፡ ሐነፃ ፡ ለአረፍተ ፡[2] ሀ
ገር ። ወዛቲ ፡ ልማድ ፡ ተሠልጠት ፡ ላዕለ ፡ ሮማውያን ፡ ከመ ፡ ይጸሐፉ ፡
ሐረሳውያን ፡ ወገባርያን ፡ ግብረ ፡ እድ ፡ ወሰብአ ፡ አሕማር ፡ እለ ፡[3] የሐ
ውሩ ፡ በባሕር ። ወለኵሎሙ ፡ መስተገብራን ፡ ሰመዮሙ ፡ ራእል ፡[4] በስ
መ ፡ ንጉሥ ፡ አውሩልዩስ ፡[5] ወጸሐፎሙ ፡ በመጽሐፈ ፡ ዲዋን ፡ ዘውእቱ ፡
ደብዳቤ ፡ ወሀሎ ፡ ዝንቱ ፡ ሥርዐት ፡ እስከ ፡ ይእዜ ።

ክፍል ፡ ፸፯ ።[6] ወሶበ ፡ ነግሠ ፡ ዲዮቅልጥያኖስ ፡[7] ግብጻዊ ፡ ተመይጡ ፡
ሐራ ፡ ለተራድአተ ፡ ዝንቱ ፡ መናፍቅ ፡ ወሰዳዴ ፡ ምእመናን ፡ ወዐማፂ ፡
ዘየዐቢ ፡ እምኵሎሙ ፡ ዐማፅያን ። ወሀገረ ፡ እስክንድርያሰ ፡ ወምስር ፡ አበ
ይዎ ፡ ወኢፈቀዱ ፡ ይትቀነዩ ፡ ሎቱ ፤ ወውእቱኒ ፡ ጸንዐ ፡ ለተጻብኦቶሙ ፡
ምስለ ፡ ብዙኅ ፡ ሠራዊት ፡ ወሐራ ፡ ወምስለ ፡ ሠላስ ፡ ሱቱፋኒሁ ፡ በመን
ግሥት ፡ ዘውእቶሙ ፡ መክስምያኖስ ፡ እምዘርአ ፡ እኩይ ፡ ወፈርንስጣ ፡
ወመክስሚኑስ ፤[8] ወወረደ ፡ ምድረ ፡ ግብጽ ፡ ወረሰያ ፡ ትትአዘዝ ፡ ሎቱ ፡
ወለሀገረ ፡ እስክንድርያኒ ፡ አጥፍአ ።[9] ወሐነፀ ፡ ቅጽረ ፡ መንገለ ፡ ምሥራ
ቀ ፡ ሀገር ፡ ወነበረ ፡ ህየ ፡ ብዙኅ ፡ ዘመነ ፡ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ኢክህለ ፡ ነሢ
አታ ፡ ለሀገር ፡ ወአግብአታ ፡ ውስተ ፡ እዴሁ ፡ በዝንቱ ፡ ምክንያት ። ወእ
ምድኅረ ፡ ብዙኅ ፡ ዘመን ፡ መጽኡ ፡ ሰብአ ፡ ሀገር ፡ ወአርአይዎ ፡ ሙባአ ፡
ከመ ፡ ይባእ ፡ ውስቴታ ። ወበብዙኅ ፡ ፃማ ፡ ወድካም ፡ አርኅዋ ፡ ለሀገር ፡
ወሀለዉ ፡ ምስሌሁ ፡ ብዙኅ ፡ ሠራዊት ፡ ዘአልበሙ ፡ ኍልቍ ፤ ወበውስተ ፡
ሀገርኒ ፡ ሀለዉ ፡ ብዙኅ ፡ አእላፍ ፡ ሠራዊት ፡ ጉቡአን ፡[10] ውስቴታ ፡ በእን
ተ ፡ ዘኮነ ፡ ፀብእ ፡ በኀቤሆሙ ። ወዲዮቅልጥያኖስኒ ፡ ወደየ ፡ እሳተ ፡ ው
ስተ ፡ ሀገር ፡ ወአውዐያ ፡[11] ኵሎ ፡ ወተሠልጠ ፡ ላዕሌሃ ። ወኮነ ፡ ውእቱ ፡
መምለኬ ፡ ጣዖት ፡ ወሠዋዔ ፡ መሥዋዕት ፡ ለአጋንንት ፡ ርኩሳን ፡ ወገብ

[1] A በትግህት ፡
[2] Mss. ለአረፉተ ፡
[3] A እሰከ ፡
[4] B ረእል ፡
[5] Mss. አውልዩስ ፡
[6] A ፸፰ ፡
[7] A ዲዮቅልያኖስ ፡
[8] B ወመክሲሚኑስ ፡
[9] Mss. አጥፍአ ፡
[10] Mss. ጉቡአን ፡
[11] Mss. ወአውዐየ ፡

ረ ፡ ስደተ ፡ ለክርስቲያን ፡ ወኮነ ፡ ከመ ፡ አራዊት ፤ ወጸልአ ፡ ኵሎ ፡ ሠና
ያተ ፡ ወተቃወሞ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ እስመ ፡ ሥልጣነ ፡ ሮም ፡ ኵሉ ፡ ኮነ ፡
ውስተ ፡ እዴሁ ። ወቀተለ ፡ ኵሎ ፡ ኖሎተ ፡ ወካህናተ ፡ ወመነከሳተ ፡ ዕ
ደ ፡ ወአንስተ ፡ ወሕፃናተ ፡ ንኡሳነ ፤ ወከዐወ ፡ ደመ ፡ ንጹሓን ፡[1] ብዙኃን ፡
ዘአልበ ፡ ኆልቍ ፡ በእደ ፡ ሥዩማን ፡ በላዕያነ ፡ ሥጋ ፡ ሰብእ ፡ ዘሤሞሙ ፡
ውስተ ፡ ኵሉ ፡ መካን ፡ ዘእንበለ ፡ ተራኅርኆ ፡ ወምሕረት ። ወነሠተ ፡ አ
ብያተ ፡ ክርስቲያናት ፡ ወለመጻሕፍትኒ ፡ ዘውእቶን ፡ እስትንፋሰ ፡ እግዚ
አብሔር ፡ አወዐዮን ፡ በእሳት ። ኮነ ፡ ስደት ፡ ለኵሉ ፡ ክርስቲያን ፡ መጠነ ፡
፲ወ፱ ፡ ዓመት ፡ እምአመ ፡ ተኀየለ ፡ ወረከበ ፡ መዊአ ፡ ውስተ ፡ ምድረ ፡
ግብጽ ። ወበውእቱ ፡ ዘመን ፡ ፈነወ ፡ እለ ፡ እስክንድርያ ፡ ከመ ፡ ይምት
ሩ ፡ ርእሶ ፡ ለቅዱስ ፡ አባ ፡ ጴጥሮስ ፡ ተፍጻሜተ ፡[2] ሰማዕት ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳ
ት ፤ ወለኵሎሙ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶሳት ፡ ዘሀገረ ፡ ምስር ፡ ቀተሎሙ ፡ ሰበ ፡ ረ
ከቦሙ ፡ በሃይማኖት ፡ አርቶዶክሳዊት ፡ ወበገድል ፡ ንጹሕ ፤ እስከ ፡ ተሐ
ዘብዎ ፡ ኵሉ ፡ ሰብእ ፡ ከመ ፡ ውእቱ ፡ ፀሩ ፡ ለክርስቶስ ፡ ዘመጽአ ፡ ለአኅ
ጕሎ ፡ ኵሉ ፡ ዓለም ፤ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ኮነ ፡ ማኅደረ ፡ ለእከይ ፡ ወምኅባ
አ ፡ ለዐመፃ ። ወሰቱቱፋኒሁ ፡ ኮኑ ፡ ምስሌሁ ፡ በምግባር ፡ ወግዕዝ ፤ ዘውእ
ቶሙ ፡ መክስምያኖስ ፡ ዘገብረ ፡ ብዙኃ ፡ እከያተ ፡ እስመ ፡ መንግሥቱ ፡ ከ
ነት ፡ እምኔሁ ፡ ወመክስምያኖስኒ ፡[3] ዳግማዊ ፡ ዘከነት ፡ መንግሥቱ ፡ መን
ገለ ፡ ምሥራቅ ፤ ውእቱ ፡ ኮነ ፡ ከመ ፡ አርዌ ፡ ጠዋይ ፡ ወፀረ ፡ ለእግዚአብ
ሔር ፡ ወገባሬ ፡ ምግባራት ፡ ምኑናት ። ወፈርንስጣ ፡[4] ዘኮነ ፡ ሱቱፈ ፡ ም
ስሌሁ ፡ በመንግሥት ፡ ውስተ ፡ እስያ ፡ ኢገብረ ፡ እኩየ ፡ ምንተኒ ፤ ዳእ
ሙ ፡ ኮነ ፡ ያፈቅሮሙ ፡ ለሰብእ ፡ ወያነብሮሙ ፡ በሠናይ ። ወዓዲ ፡ አንገረ ፡
ሎሙ ፡ ቃለ ፡ ዐዋዲ ፡ ውስተ ፡ ኵሉ ፡ መካን ፡ ታሕተ ፡ ሥልጣኑ ፡ ለክርስ
ቲያን ፡ ከመ ፡ ይግበሩ ፡ ፈቃዶተ ፡ እግዚአብሔር ፡ ፩ ፡ አምላክ ፡ ዘበአማ
ን ፤ ወዓዲ ፡ አዘዘ ፡ ከመ ፡ ኢይግበሩ ፡ በሙ ፡ ሀከከ ፡ ወኢያስተናሥኡ ፡ ላ
ዕሌሆሙ ፡ ስደተ ፡ ወኢይበርብሩ ፡ ንዋዮሙ ፡ ወኢያሕምምዎሙ ፡ ምንተ
ኒ ። ወዓዲ ፡ አዘዘ ፡ ከመ ፡ ኢይከልእዎሙ ፡ ተቀንዮቶሙ ፡ ውስተ ፡ ቤተ ፡
ክርስቲያን ፡ ቅድስት ፡ ከመ ፡ ይጸልዩ ፡ በእንቲአሁ ፡ ወበእንተ ፡ መንግሥ
ቱ ። ወእንዘ ፡ ሀሎ ፡ በዘከመዝ ፡ ግብር ፡ ደወየ ፡ ዲዮቅልጥያኖስ ፡ ከሓዲ ፡[5]
ወወድቀ ፡ ውስተ ፡ ሕማመ ፡ ሥጋ ፡ ጽኑዕ ፡ በሣልስ ፡ ዓመት ፡ አመ ፡ ፍ

[1] Manque dans B; A ንጹሐን ፡
[2] B ተፍጻሜት ፡ ተፍጻሜት ፡
[3] A ወምክስ'' ፡ B ወመክስምዮስኒ ፡
[4] A ወፈርንጣስ ፡ B ወፈርንጣሰ ፡
[5] A ከሐዲ ፡ B ከሀዲ ፡

ጻሜሁ ፡ ለስደት ፡ ዘአምጽአ ፡ ውእቱ ፡ ላዕለ ፡ ክርስቲያን ፤ ወተወለጠ ፡
ሕሊናሁ ፡ ወልቡናሁ ። ወበእንተዝ ፡ አውፅአዎ ፡ እመንግሥቱ ፡ ወሰደ
ድዎ ፡ በምክረ ፡ ሠራዊት ፡ ሮም ፡ ኀበ ፡ ደሴት ፡ ዘትሰመይ ፡ ዋሮስ ፤ ወበ
ውስቴታ ፡ ሀለዉ ፡ ብዙኃን ፡ አዕፃው ፡ ወይእቲ ፡ ከነት ፡ መንገለ ፡ ምዕ
ራብ ፤ ወነበረ ፡ ውስቴታ ፡ ባሕቲቱ ። ወሀለዉ ፡ ውስተ ፡ ይእቲ ፡ ደሴት ፡
ኅዳጣን ፡ ምእመናን ፡ እለ ፡ ተርፉ ፤ ከኑ ፡ ይሁብዎ ፡ ሲሳየ ፡ ዕለት ፡ ዘየአ
ክሎ ፡ ለቁመተ ፡ ሥጋሁ ። ወእንዘ ፡ ሀሎ ፡ በዘከመዝ ፡ ግብር ፡ እንዘ ፡ ይ
ነብር ፡ በባሕቲቱ ፡ መጽአ ፡[1] ሕሊና ፡ ወከነ ፡ ውስተ ፡ ፍትወተ ፡ መንግ
ሥት ፡ ወሰአሎሙ ፡ ለሐራ ፡ ወለሠራዊት ፡ ከመ ፡ ይትቀበልዎ ፡ ኀቤሆሙ ፡
እምነ ፡ ቅጽር ፡ [ዘሀሎ ፡ ውስቴቱ ፡][2] ወይረስይዎ ፡ ንጉሠ ፡ ከመ ፡ ቀዳሚ ።
ወባሕቱ ፡[3] ኢሠምሩ ፡ መኳንንት ፡ ወሐራ ፡ ወሠራዊት ፡ እንዘ ፡ ይብሉ ፤
ዝንቱ ፡ ዘተወለጠ ፡ ልቡናሁ ፡ ወጠፍአ ፡ ሕሊናሁ ፡ ዘአውፃእናሁ ፡ እመንግ
ሥት ፡ ኢንትዌከፎ ፡ ዳግመ ። ወበእንተ ፡ ዝንቱ ፡ ነገር ፡ ጸንዐ ፡ በቱ ፡ ሕ
ማመ ፡ ልብ ፡ ወኢክህለ ፡ ይግበር ፡ ዘፈቀደ ፡ ውእቱ ፡ ፀረ ፡ እግዚአብሔር ፡
ወሰማዕታቲሁ ፡ ቅዱሳን ፤ ከነ ፡ ይበኪ ፡ ወአዕይንቲሁ ፡ ያውኅዛ ፡ አንብዐ ፡
ብዙኀ ፡ ሰበ ፡ ዐገትዎ ፡ እከያት ፡ እምኵለሄ ፤ ወተወለጠ ፡ ልቡናሁ ፡ ፈድ
ፋደ ፡ ወፆራ ፡ አዕይንቲሁ ፡ ወጠፍአ ፡ ሕይወቱ ፡ ወሞተ ። ወመክስምያኖ
ስሂ ፡[4] መዝለፌ ፡ እከያት ፡ ይገብር ፡[5] ብዙኀ ፡ ሥራያተ ፡ ለዲዮቅልጥያኖስ ፡
ወይፀመድ ፡ ለርኩሳት ፡ ወለጸውዖ ፡ ስመ ፡ አጋንንት ፤ ወከነ ፡ ይሠጥቅ ፡ ከ
ርሠ ፡ አንስት ፡ ፅኑሳት ፡ ወይሠውዕ ፡ ሰብአ ፡ ወእንስሳ ፡ ለአጋንንት ፡ ርኩ
ሳን ። ወእንዘ ፡ ሀሎ ፡ በዘከመዝ ፡ ግብር ፡ ተሐንቀ ፡ ወሞተ ፡ እምድኅረ ፡
ሞተ ፡ አቡሁ ፡ በ፪ ፡ ዓመት ፡ ወኢተቀትለ ፡ በእደ ፡ ሰብእ ፡ ዳእሙ ፡ ውእ
ቱ ፡ በእዴሁ ። ወዓዲ ፡ መክስሚኖስ ፡ ከሓዲ ፡[6] ኢያሕፀፀ ፡ እከየ ፡ ዘይገብሮ ፡
ዲዮቅልጥያኖስ ፡ ወከነ ፡ ይገብር ፡ በሀገረ ፡ ምሥራቅ ፡ ወፈርንቄ ፡[7] ወሀገረ ፡
ዐባይ ፡ እስክንድርያ ፡ ወምስር ፡ ወ፫ ፡ እህጉራት ፡ ወይቀትሎሙ ፡ ለቅዱ
ሳን ፡ ሰማዕታት ፡ ዘእንበለ ፡ ምሕረት ፤ በዘይወግሮሙ ፡ ውስተ ፡ ባሕር ፡
ወቦ ፡ ዘይሁቦሙ ፡ ለአራዊት ፡ ወቦ ፡ በአፈ ፡ ሰይፍ ፡ ወቦ ፡ ለእውዕዮ ፡ በእ
ሳት ። ወከነ ፡ ያመዘብሮሙ ፡[8] ለአብያተ ፡ ክርስቲያናት ፡ ወያውዒ ፡ በእሳ
ት ፡ መጻሕፍተ ፡ ቅዱሳተ ፡ ወያነሥኦሙ ፡ ለአብያተ ፡ አማልክት ፡ እለ ፡

[1] A መጽአ ፡
[2] Ces mots manquent dans les deux mss.
[3] Mss. ወባሕቲ ፡
[4] A ወምክስ″ ፡
[5] Mss. ወይገብር ፡
[6] A ከሐዲ ፡ B ከሀዲ ፡
[7] B ወፈርኔቄ ፡
[8] A ያመዘብብሮሙ ፡

ንህሉ ፤ ወኢተራኀርኀ ፡ ላዕለ ፡ ዕኑሳት ፡ አንስት ፡ ወይሠጥቅ ፡ ከርሦን ፡ ወያወፅአሙ ፡ ለሕፃናት ፡ ወይሠውዖሙ ፡ ለአጋንንት ፡ ርኩሳን ፤ ወያጌብሮሙ ፡ ለብዙኃን ፡ ከመ ፡ ያምልኩ ፡ ጣዖታተ ። ወዝንቱኒ ፡ ዓዲ ፡ ኢድኅነ ፡ እመዓተ ፡ እግዚአብሔር ። እስመ ፡ ደዌ ፡ ሰዓል ፡[1] ከነ ፡ ውስተ ፡ እንግድዓሁ ፡ በትእዛዘ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወከነ ፡ ዘእንበለ ፡ ጥዒና ፡ ወቈስላ ፡[2] አባላቲሁ ፡ ዘውስጥ ፡ ወፈልሁ ፡ ዕፀያት ፡ እኩያን ፡ ወከነ ፡ ጼናሁ ፡ ፍጉግ ፡ ወኢይክል ፡ ሰብእ ፡ ይቅረብ ፡ ኀቤሁ ። ወወድቀ ፡ ውስተ ፡ ዝንቱ ፡ መቅሠፍት ፡[3] ዐቢይ ፡ ወምንዳቤ ፡ ብዙኅ ፡ ወመተረ ፡ ተስፋ ፡ ሕይወት ፡ ወኢረከበ ፡ ሎቱ ፡ ዕረፍተ ፡ እምብዝኀ ፡ ደዌ ። ወእምድኅረዝ ፡ አእምረ ፡ ወጠየቀ ፡ በእንተ ፡ ዘወድቀ ፡ ቦቱ ፡ ደዌ ፡ በእንተ ፡ ክርስቶስ ፡ አምላክ ፡ ዘበአማን ፡ በእንተ ፡ ዘአመንደቦሙ ፡ ለክርስቲያን ። ወሰበ ፡ አሠነየ ፡ አስተጋብአተ ፡ ሕሊናሁ ፡ ዘውስጥ ፡ አዘዞሙ ፡ ለሥዩማን ፡ መኳንንቲሁ ፡ ከመ ፡ ያህድኡ ፡ ስደተ ፡ እምክርስቲያን ። ወሰበ ፡ ገብረ ፡ ዘንተ ፡ ፍቅረ ፡ ሰብእ ፡ ተአተተ ፡ እምኔሁ ፡ ደዌ ፡ ዘአምጽአ ፡ እግዚአብሔር ፡ ላዕሌሁ ፡ ወረከበ ፡ ጥዒና ። ወነበረ ፡ ፩ ፡ አውራኀ ፡ እምአመ ፡ ነስሐ ፡ እምኀጢአቱ ፡ ወኀለየ ፡[4] ዓዲ ፡ ከመ ፡ ያስተናሥእ ፡ ስደተ ፡ ላዕለ ፡ ክርስቲያን ፡ ወረስዖ ፡ ለዘፈወሶ ፡ እምሕማም ፡ ዐቢይ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ እግዚእነ ፡ ወመድኀኒነ ፤ ወወጠነ ፡ ዓዲ ፡ ቅትለተ ፡ ክርስቲያን ፡ ወአቀመ ፡ አማልክተ ፡ ሐዲሳነ ፡ በሀገር ፡ ዐባይ ፡ አንጾኪያ ፡ ወተለወ ፡ ምግባረ ፡ አጋንንት ፡ ወሥራየ ፡ ዘከነ ፡ ይገብሮሙ ። ዳእሙ ፡ በጊዜሃ ፡ ተንሥአ ፡ ላዕሌሁ ፡ ፀብእ ፡ እምአርማንያ ፡ ወዓዲ ፡ ከነ ፡ ረኀብ ፡ ጽኑዕ ፡ በውስተ ፡ ኵሉ ፡ ሀገረ ፡ መንግሥቱ ፤ ወኢወፅአ ፡ ፍሬ ፡ ውስተ ፡ ገራውሂሆሙ ፡ ወኢተረከበ ፡ ምንተኒ ፡ ውስተ ፡ መዛግብቲሆሙ ፡ ወከኑ ፡ ውዱቃነ ፡ ወምውታነ ፡ በእንተ ፡ ኀጢአ ፡ መብልዕ ፤ ወአብዕልትኒ ፡ ከኑ ፡ ነዳያነ ፡ እስመ ፡ ሰብአ ፡ አብራኪስ ፡ በርበርዎሙ ፡ ፍጡነ ። ወከኑ ፡ ኵሉ ፡ ሰብእ ፡ ይበክዩ ፡ ወያስቆቅዉ ፡ መሪረ ፡ ወኀጥኡ ፡ ሕይወተ ፡ ወኢረከቡ ፡ ዘይቀብሮሙ ። ወሰብአ ፡ ጣዖትኒ ፡ እለ ፡ ይነብሩ ፡ ሀገረ ፡ ምዕራብ ፡[5] ከኑ ፡ ምሉኣነ ፡ ብካይ ፡ ወኀዘን ፡ በእንተ ፡ ዘኀጥእዎሙ ፡ ለዲዮቅልጥያኖስ ፡ ወለመክስምያኖስ ፡ ወልዱ ። ወፈነወ ፡ መክስንድዩስ ፡ ወልዶ ፡ ኀቤሆሙ ፤ ወአቀመ ፡ ዜናሁ ፡ ውስተ ፡ ውእቱ ፡

[1] Mss. ሰአል ፡
[2] A ወቈስለ ፡
[3] A መቅሠፈት ፡ B መቅሠት ፡
[4] Mss. ሀለየ ፡
[5] Mss. ምሥራቅ ፡

መከን ፤ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ወልደ ፡ ከሓዲ ፡ ከነ ፡[1] ይትግህ ፡ ለአኅጕሎተ ፡ እልክቱ ፡ ወእምቀዳሚ ፡ ከነ ፡ ጕሕላዌ ፡ ይፈቅድ ፡ ያሥምር ፡ ለኵሎሙ ፡ ሰብአ ፡ ሮሜ ፤ ወአድለወ ፡[2] ለሃይማኖትነ ፡ ወአዘዘ ፡ ከመ ፡ ያቅልሉ ፡ ስደተ ፡ እምክርስቲያን ፡ ወተመሰለ ፡ ውእቱ ፡ በአምሳለ ፡ እለ ፡ ያመልክዎ ፡ ለክርስቶስ ፤ ወወጠነ ፡[3] ከመ ፡ ይግበር ፡ ፍቅረ ፡ ለሰብእ ፡ ብዙኅ ፡ እምእለ ፡ ቀደምዎ ፡ ዘከኑ ፡ ከማሁ ። ወእምድኅረ ፡ ኅዳጥ ፡ ዘመን ፡ ተጠየቀ ፡ ጕሕሉቱ ፡ ወከነ ፡ ከመ ፡ አበዊሁ ፡ ከመ ፡ ተኰላ ፡ በውስተ ፡ ምኅባኡ ፤ ወፈጸመ ፡ ጕሕሉተ ፡ አበዊሁ ፡ ወከሠተ ፡ እከያቲሁ ፡ ዘውስጥ ፡ ወከነ ፡ እቡደ ፡ ወኢኀደገ ፡ ምንተኒ ፡ እምነ ፡ ኵሉ ፡ ርኵስ ፡ ወደነስ ። ወፈጸመ ፡ ኵሎ ፡[4] ምግባረ ፡ ዘማውያን ፡ ወአኅጐሎሙ ፡ ለኵሉ ፡[5] ሰብእ ፡ ወለአንስትኒ ፡[6] እለ ፡ በን ፡ ምት ፡ ዘተወሰባ ፡ በሕግ ፡ ይሰክብ ፡ ምስሌሆን ፡ በገሃድ ፡ ወአከ ፡ በኅቡእ ፡ ዳእሙ ፡ በክሡት ፡ ወበጊዜሃ ፡ ይፌንዎን ፡ ኀበ ፡ አምታቲሆን ። ወዓዲ ፡ ኢይፈቅድ ፡ ያዕርፎሙ ፡ እምነ ፡ ዐመፃ ፡ ዘከኑ ፡ ይገብሩ ፡ በሙ ፡ በትእዛዙ ። ወዓዲ ፡ ይነሥእ ፡ ንዋየ ፡ አብዕልት ፡ በብዙኅ ፡ ምክንያት ፡ ወለእለኒ ፡ አልበሙ ፡ ምንተኒ ፡ ዘይሁቡ ፡ ይነሥእ ፡ ዘረከበ ፡ በኀቤሆሙ ። ወለአእላፍ ፡ ብዙኃን ፡ ቀተሎሙ ፡ በእንተ ፡ ንዋዮሙ ፤ ወምግባሩትሰ ፡ ዘገብሮሙ ፡ ውእቱ ፡ ከሓዲ ፡[7] ኢይትፌጸም ፡ በነጊር ። ወሰብአ ፡ ሀገረ ፡ ሮሜሰ ፡ ኅጥአ ፡ ዘገብሩ ፡ እስመ ፡ ገብረ ፡ በሙ ፡ ዘኢከነ ፡ እምልማደ ፡ ሀገሮሙ ። ባሕቱ ፡ ፈርንስጣ ፡ ቅኑየ ፡ እግዚአብሔር ፡ ዘሠናይ ፡ ዜናሁ ፡ ዘፈጸመ ፡ ሑረቶ ፡ በጥበብ ፡ ወበለብዎ ፡[8] ፍቁር ፡ ወገባሬ ፡ ርትዕ ፡ ኵሉ ፡ ሰብእ ፡ ይጼልዩ ፡ በእንቲአሁ ፡ ወይስእሉ ፡ ክቡራን ፡ ወኵሉ ፡ ሠራዊት ፡ ወሐራ ። ውእቱ ፡ ዘሐነፃ ፡ ለሀገረ ፡ በራንጥያ ፡ ወሐረ ፡ ሑረተ ፡ ሠናየ ፡ በርትዕ ፤ ወእምዝ ፡ አዕረፈ ፡ ወሖረ ፡ ኀበ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወኀደገ ፡ ወልዶ ፡ ኅሩየ ፡ ዘውእቱ ፡ ቈስጠንጢኖስ ፡ ፍቁረ ፡[9] አምላክ ፡ ክቡር ፡ መብርሂ ፡ በጽድቅ ፡ ወረሰዮ ፡ ንጉሠ ፡ እኃዜ ፡[10] ሀየንቴሁ ። ወዝንቱ ፡ ክቡር ፡ ሥሉሳዊ ፡ ብፁዓዊ ፡ ገብረ ፡ ሥምረተ ፡ እግዚአብሔር ፡ በኵሉ ፡ ጊዜ ፤ ወከነ ፡ ያፈቅር ፡ ኵሎ ፡ ሰብአ ፡ ዘውስተ ፡ ወንግሥቱ ፡ ወይገብር ፡ ሠናያተ ፡ ለኵሉ ፡ ወፈጸመ ፡ ኵሎ ፡ መዋዕለ ፡ መንግሥቱ ፡ በሀድአት ፡ ወበፅንዕ ፡

[1] Mss. ውእቱ ፡ ከነ ፡ ወልደ ፡ ከሐዲ ፡ ከነ ፡

[2] Mss. ወአድላዌ ፡

[3] A ወጠነ ፡

[4] ኵሎ ፡ manque dans B.

[5] A ለኵሎሙ ፡

[6] A ወለአንንስትኒ ፡

[7] A ከሐዲ ፡ B ከሀዲ ፡

[8] A ወበለዎ ፡

[9] Mss. ወፍቁረ ፡

[10] Mss. እኅዜ ፡

ወበንጽሕ ፤ ወከነ ፡ ዐቢየ ፡ በቅድመ ፡ እግዚአብሔር ፡ ሕያው ፡ እስከ ፡ ለዓ
ለም ። ወሐራኒ ፡ ወኵሉ ፡ ሠራዊት ፡ የአዙትም ፡ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ቀንአ ፡
ቅንአተ ፡ ሠናየ ፡ ለእግዚአብሔር ። ወተከሥተ ፡ በመዋዕሊሁ ፡ ብርሃን ፡
ወጥበብ ፡ መሲሓዊት ፡[1] ፅንዕት ፡ ወርትዕት ፡ ወፍቅረ ፡ ሰብእ ፡ ወትዕግ
ሥት ። ወኢይትዌከፍ ፡ ኀቤሁ ፡ ነገረ ፡ ዐላውያን ፡ ግሙራ ፤ ባሕቱ ፡ ለኵ
ሉ ፡ ዘከኑ ፡ ታሕተ ፡ ሥልጣኑ ፡ ረሰዮሙ ፡ ይትቀነዩ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ወ
ኢገብረ ፡ ምንተኒ ፡ እምነ ፡ ዐመፃ ። ወዓዲ ፡ ኢተዐገሠ ፡ ከመ ፡ ይኅድጎን ፡
ለአብያተ ፡ ክርስቲያናት ፡ ዘተነሥታ ፡ ዘእንበለ ፡ ይሕንጾን ። ወዓዲ ፡ ኢ
ኀደገ ፡ ምንተኒ ፡ ዘይትቃወማ ፡ ለአምልኮተ ፡ እግዚአብሔር ፡ ቅድስት ፡
መሲሓዊት ፡[2] ዘተቀብአ ፡ ቦቱ ፡ ከመ ፡ ይኩን ፡ ንጉሠ ፡ በሠናይ ፡ ወበህድ
እት ። ወረሰዮ ፡ ለሉኪዮስ ፡ ምተ ፡ እኅቱ ፡ ቍስጥንጥና ፡ ሱታፌ ፡ መንግ
ሥት ፡ ዘሀገረ ፡[3] ሮሜ ። ወዝንቱኒ ፡ ኢኮነ ፡ ኅጡአ ፡ ምንተኒ ፡ እምትሩፋ
ተ ፡ ቈስጠንጢኖስ ፡ ንጉሥ ፡ ራትዕ ፤ እስመ ፡ ውእቱ ፡ አምሐሎ ፡ መሐላ ፡
ዐቢየ ፡ ወመፍርሀ ፡ ከመ ፡ ይግበር ፡ ርትዐ ፡ ወኢየአብስ ፡ ላዕለ ፡ እግዚእነ ፡
ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ወላዕለ ፡ እለ ፡ ይትቀነዩ ፡ ሎቱ ። ወበውእቱ ፡ ዘመን ፡
መጽአ ፡ መክስምያኖስ ፡ ከሓዲ ፡[4] እምሥራቅ ፡ ዘሀሎ ፡ ላዕሌሁ ፡ ሰይጣን ፡
ዘይትቃረኖ ፡ ለእግዚአብሔር ። እስመ ፡ ውእቱ ፡ ነሥአ ፡ መንግሥተ ፡ ም
ሥራቅ ፡ ለባሕቲቱ ፡ ወመከረ ፡ ከመ ፡ ይቅትሎ ፡ ለንጉሥ ፡ ራትዕ ፡ ቈስጠ
ንጢኖስ ፡ ወኢፈቀደ ፡ ከመ ፡ ይግበር ፡ መጽሐፈ ፡ መልእክት ፡ ኀበ ፡ ቈስጠ
ንጢኖስ ፡[5] በማኅተም ። እስመ ፡ ውእቱ ፡ ይገብር ፡ ፀብአ ፡ ውስተ ፡ ኵሉ ፡
አህጉር ፡ ወአድያም ፡ ዘታሕተ ፡ ሥልጣኑ ፡ [ለሊኪኖስ ፡ እስከ ፡][6] ሀገረ ፡ ቍ
ስጥንጥንያ ፡ ወኢከነ ፡ ይክል ፡ ተኀይሎቶሙ ። ወቈስጠንጢኖስሰ ፡ መም
ለኬ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወለኪኑስ ፡ ምታ ፡ ለእኅቱ ፡ ተደለዉ ፡ ፪ሆሙ ፡
ለተፃብኦተ ፡ እልክቱ ፡ ዐላውያን ። ቈስጠንጢኖስኒ ፡ ሖረ ፡ ለተፃብኦተ ፡
መክሴጥስ ፡ ዘሀሎ ፡ ውስተ ፡ ሀገረ ፡ ሮሜ ፤ ወለኪኖስ ፡ ሖረ ፡ ለተፃብኦተ ፡
መክስምያኖስ ፡ ከሓዲ ፡[7] ዘሀገረ ፡ ምሥራቅ ። ወሶበ ፡ አእመረ ፡ መክሴጥስ ፡
ምጽአተ ፡ ቈስጠንጢኖስ ፡ ቅኑየ ፡ እግዚአብሔር ፡ ሖረ ፡ በአሕማር ፡ ወቦ
አ ፡ ውስተ ፡ ፈለገ ፡ አጣልያ ፡ ዘየሐውር ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ ሮሜ ፡ ወገብረ ፡ ተ
ንከተመ ፡ በግብር ፡ ጽኑዕ ፡ ከመ ፡ ይሑሩ ፡ በቱ ፡ መስተፃብኣን ፡ ወእለ ፡

[1] Mss. መሲሐዊት ፡
[2] Mss. መሲሐዊት ፡
[3] A ዘገረ ፡
[4] A ከሐዲ ፡ B ከሀዲ ፡
[5] A ቈስጠንጠንጢኖስ ፡
[6] Ces mots manquent dans les deux mss.
[7] Mss. ከሐዲ ፡

ይትልውዎ ፡ ወማእምራን ፡[1] እለ ፡ ይዜንውዎ ፡ ሰሚዖሙ ፡ እምሰይጣናት ፤ ውእቱሰ ፡ ኢያእምር ፡ ከመ ፡[2] ሀለወ ፡ ረድኤተ ፡ ክርስቶስ ፡ ላዕለ ፡ ቈስጠንጢኖስ ፡ መምለኬ ፡ እግዚአብሔር ። ወሰበ ፡ ዐደወ ፡ መክሲጦስ ፡[3] ከሓዲ ፡ ፈለገ ፡ አንጣልያ ፡ ወኵሎሙ ፡ እለ ፡ ምስሌሁ ፡ ወአፍራሲሁኒ ፡ ዘላዕለ ፡ ድልዲይ ፡ ወዕአ ፡ ቅድሜሁ ፡ እምቅድመ ፡ ምጽአቱ ፡ ለቈስጠንጢኖስ ፡[4] መፍቀሬ ፡ እግዚአብሔር ። ወአመ ፡ መጽአ ፡ ቈስጠንጢኖስ ፡ ቆመ ፡ እምርኁቅ ፡ ወኢበአ ፡ ውስተ ፡ ፀብእ ፡ ባሕቲቱ ፡ ከነ ፡ ይጸንሕ ፡ እስከ ፡ ይሬኢ ፡ ረድኤተ ፡ እግዚአብሔር ፤ ወአጽራርኒ ፡ ከኑ ፡ ይጸንሆ ፡ ወይትኀየሉ ። ወእንዘ ፡ ሀሎ ፡ ቈስጠንጢኖስ ፡ በዘከመዝ ፡ ግብር ፡ ሰከበ ፡ ወኖመ ፡ እንዘ ፡ ኅዙን ፡ ውእቱ ፡ ወትኩዘ ፡ ልብ ፤ ወርእየ ፡ ራእየ ፡ በአምሳለ ፡ መስቀል ፡ ቅዱስ ፡ ውስተ ፡ ሰማይ ፡ ወጽሑፍ ፡ ላዕሌሁ ፡ መጽሐፍ ፡ ዘይብል ፤ እስመ ፡ በዝንቱ ፡ ትእምርተ ፡ መስቀል ፡ ትመውእ ። ወእምዝ ፡ ተንሥአ ፡ በፍጡን ፡ ወጠነ ፡ ፀብአ ፡ ወተቃተለ ፡ ወሞአሙ ፡ ለእለ ፡ ይትቃወምዎ ፡ ወኢተርፈ ፡ ፩ ፡ እምኔሆሙ ፡ ወሠረዎሙ ፡ ለኵሎሙ ። ወእለ ፡ ሀለዉ ፡ ምስለ ፡[5] መክሲጦስ ፡ ርእሰ ፡ ሐራ ፡ ፈቀዱ ፡ ይጕየዩ ፡ ወይሑሩ ፡ ሀገረ ፡ ሮሜ ፤ ተሰብረት ፡ በሙ ፡ ድልዲይ ፡ በትእዛዘ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወተሰጥሙ ፡ ኵሎሙ ፡ ውስተ ፡ ዕመቀ ፡ ቀላይ ፤ ወከነ ፡ ትፍሥሕት ፡ ውስተ ፡ ሀገረ ፡ ሮሜ ፡ በእንተ ፡ ዘተሰጥሙ ፡ ከሓድያን ።[6] ወሠራዊተ ፡ መክስንጥስሰ ፡[7] ወከቡራኒሁ ፡ ወሐራሁ ፡ ወኵሉ ፡ ትዕይንት ፡ ወሐራስያነ ፡ ገራህት ፡ ወሕፃናት ፡ ኀቡረ ፡ ነሥኡ ፡ ማኅትወ ፡ ሠምዓት ፡[8] ወለብሱ ፡ አልባሰ ፡ ንጹሐ ፡ ወቅድወ ፡ ወወፅኡ ፡ ምስለ ፡ መዘምራን ፡ ለቀበላሁ ፡[9] ለገብረ ፡ እግዚአብሔር ፡ ቈስጠንጢኖስ ፡ ንጉሥ ። ወአከ ፡ ባሕቲታ ፡ ዘተፈሥሐት ፡ ሀገረ ፡ ሮሜ ፡ አላ ፡ ኵሎን ፡ አህጉራት ፡ ወአድያማት ፡ ወሀገረ ፡ ቍስጥንጥንያኒ ፡[10] ምስሌሆን ፡ ኀቡረ ። ወቈስጠንጢኖስሰ ፡ ኢይትዐበይ ፡ በልቡ ፡ ወኢይትሜካሕ ፡[11] በእንተ ፡ ክብሩ ፡ ወመዊአቱ ፡ ከመ ፡ ካልኣን ፡[12] ነገሥት ፤ ዳእሙ ፡ ከነ ፡ የዋሀ ፡ ወትሑተ ፡ ልብ ፡ ወየአኵቶ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ወይሴብሖ ፡ ለእግዚኡ ፡ እግዚአ ፡[13] ኵሉ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ንጉሠ ፡ ነገሥ

[1] Mss. ወለማእምራን ፡

[2] Mss. ኢየአምር ፡ ዘከመ ፡

[3] Mss. መክስጢስ ፡

[4] A ለእስጢፋኖስ ፡ ለቈስጠንጢኖስ ፡

[5] A ምስሌሁ ፡

[6] Mss. ከሀድያን ፡

[7] Mss. ቈስጠንጢኖስስ ፡

[8] Mss. ሰማዓት ፡

[9] A ለቀበለሁ ፡

[10] B ቍስጥንጥያኒ ፡

[11] A ወኢይትመክሀ ፡

[12] Mss. ካልእን ፡

[13] A ወእግዚአ ፡

ት ፡ ወእግዚአ ፡ አጋእዝት ። ወእምዝ ፡ በአ ፡ ሀገረ ፡ ሮሜ ፡ በመዊእ ፡ ወሰገ
ዱ ፡[1] ሎቱ ፡ ኵሎሙ ፡ ሰብአ ፡ ሮም ፡ ወዕደው ፡ እለ ፡ ተርፉ ፡ እምቀትል ፡
ገረሩ ፡ ሎቱ ፡ ቃሕተ ፡ ተአገዞቱ ። ወእምዝ ፡ በአ ፡ ቈስጠንጢኖስ ፡ ው
ስተ ፡ ቅጽር ፡ እንዘ ፡ ይትቄጻል ፡ አክሊለ ፡ መዊእ ፡ ወተናገሮሙ ፡ ለኵ
ሎሙ ፡ ሰብእ ፡ በእንተ ፡ ኀይል ፡ ዘከነ ፡ ሎቱ ፡ ወመዊአ ፡ ዘረከበ ፡ እምኀ
በ ፡ ራእይ ፡ ዘርእየ ፡ ውስተ ፡ ሰማይ ፡ በአምሳለ ፡[2] ርእየተ ፡ መስቀል ፡ ቅ
ዱስ ። ወሰሚዖሙ ፡ ሰብእ ፡ ኵሉ ፡ ብሀሉ ፤ ዐቢይ ፡ ውእቱ ፡ አምላከ ፡[3] ክ
ርስቲያን ፡ ዘአድኀነ ፡ ኪያነ ፡ ወሀገረነ ፡ እምእደ ፡ ከሓድያን ።[4] ወበጊዜሃ ፡
አዘዘ ፡ ዐጺወ ፡ ቤተ ፡ አማልክት ፡ ወአርኀወ ፡ አናቅጸ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያና
ት ፡ አኮ ፡ በሮሜ ፡ ባሕቲታ ፡ አላ ፡ ውስተ ፡ ኵሉ ፡ አህጉር ። ወቅዱስኒ ፡
ሰልጴጥሮስ ፡[5] ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ዘሮሜ ፡ ከነ ፡ ይጌሥጽ ፡ በተግሣጽ ፡ ሠና
ይ ፡ ወይሜህሮ ፡ ሃይማኖተ ፡ ንጽሕተ ። ወእምዝ ፡ ሖረ ፡ ለፀብእ ፡ አህጉ
ራተ ፡ ፋርስ ፡ ወሞአሙ ፤ ወሰበ ፡ ሞአሙ ፡ አንበሮሙ ፡ በሰላም ፡ ወአጽን
ዐ ፡ ላዕሌሆሙ ፡ አምኃ ፡ ምስለ ፡ ቀርን ፡ ዘይነፍሑ ፡ በቱ ፡ ለንጉሥ ። ወ
ተወከፎሙ ፡ ለኵሎሙ ፡ ክርስቲያን ፡ እለ ፡ ሀለዉ ፡ ህየ ፤ ወለመኳንንተ ፡
ሀገርሰ ፡ ወለኵሉ ፡ ሥዩማን ፡ ሠዐሮሙ ፡ ወሤመ ፡ ላዕሌሆሙ ፡ ዕደወ ፡
መሲሓውያነ ፡[6] ወሐነፀ ፡ አብያተ ፡ ክርስቲያናት ፡ ሠናያነ ፡[7] ውስተ ፡ ኵ
ሉ ፡ አህጉር ፡ ወአድያም ። ወዓዲ ፡ ፈነዋ ፡ ለእሙ ፡ እሌኒ ፡ ንግሥት ፡ መ
ፍቀሪተ ፡ እግዚአብሔር ፡ ከመ ፡ ትኅሥሥ ፡ ዕፀ ፡ መስቀል ፡ ክቡር ፡ ዘተሰ
ቅለ ፡ በቱ ፡ እግዚእነ ፡ ወመድኀኒነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ሎቱ ፡ ስብሐት ፡
በሀገረ ፡ ኢየሩሳሌም ፡ ቅድስት ፤ በመዋዕሊሁ ፡ ለብፁዕ ፡ አባ ፡ አይሊሙን ፡
ጳጳስ ፡ ዘኢየሩሳሌም ። ወሐነፀት ፡ ዓዲ ፡ መካነ ፡ ትንሣኤ ፡ ቅድስት ፡ በክ
ብር ፡ ወሐደሰች ፡ ሕንፃሃ ፡ ለኢየሩሳሌም ፡ ዘይኄይስ ፡ እምቀዳሚ ፡ ወሀ
ሎ ፡ እስከ ፡ ይእዜ ። ወቈስጠንጢኖስኒ ፡[8] ንጉሥ ፡ ዓዲ ፡ ሐነፀ ፡ ቤተ ፡ ክ
ርስቲያን ፡ በሀገረ ፡ ብራንጥያ ፡ መአድምተ ፡ ስን ፡ ወሠናይተ ፡ ራእይ ፤[9]
ወኢከነት ፡ ይእቲ ፡ ንእስተ ፡ አምጣን ፡ አላ ፡ ልዕልተ ፡ ጥቀ ። ወእምድ
ኅረ ፡ ፈጸመ ፡ ሐኒጾታ ፡ [ለሀገረ ፡] ቍስጥንጥንያ ፡ ሰመያ ፡[10] በስሙ ፤ እስመ ፡
ይእቲ ፡ ከነት ፡ ቅድመ ፡ ትሰመይ ፡ ብራንጥያ ። ወአፍቀረ ፡ ነቢረ ፡ ኀ

1 Mss. ሰገዱ ፡
2 A ወአምሳለ ፡
3 A አምላከ ፡
4 Mss. ከሐድያን ፡
5 Mss. ሰል ፡ ጴጥሮስ ፡
6 Mss. መሲሐውያን ፡
7 Mss. "ን ፡
8 A "ኖስ ፡
9 A ላሀይ ፡ ወራእይ ፡
10 Mss. ሐኒጾታ ፡ ሰመያ ፡ ቍስ" ፡

ቤሃ ፡ [1] ወረሰያ ፡ ማኅደረ ፡ ለክርስቶስ ። ወዓዲ ፡ አስተጋብአ ፡ መጻሕፍተ ፡
ቅዱሳተ ፡ ወአንበሮን ፡ ውስተ ፡ አብያተ ፡ ክርስቲያናት ። ወእምዝ ፡ አስ
ተጋብአሙ ፡ ለቅዱሳን ፡ ፫፻፲ወ፰ ፡ በሀገረ ፡ ኒቅያ ፡ ወአቀመ ፡ ሃይማኖተ ፡
ኦርቶዶክሳዊተ ። አልቦ ፡ ዘይክል ፡ ይኈልቍ ፡ [2] ሠናያተ ፡ ዘገብሮሙ ። ወ
ከነ ፡ ፭ ፡ ብእሲ ፡ መኰንን ፡ እመኳንንት ፡ ሠናያን ፡ ዘስሙ ፡ አብላዊዩስ ፡
ክርስቲያናዊ ፡ ገብረ ፡ በትግሀት ፡ [3] ለአስተርእዮተ ፡ ዕፅ ፡ ክቡር ፡ ዘተሰቅ
ለ ፡ ቦቱ ፡ እግዚእነ ፡ ወመድኅኒነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ሎቱ ፡ [4] ስብሐት ።
ወ፫፻ሰ ፡ ፲ወ፰ ፡ ዘተጋብኡ ፡ በኒቅያ ፡ አክበርዎ ፡ ለንጉሥ ፡ ቈስጠንጢኖ
ስ ፡ ቅኑዩ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወለእሙ ፡ ንግሥት ፡ እሌኒ ፡ መፍቀሪተ ፡ አ
ምላክ ፡ ወገብሩ ፡ ሎሙ ፡ ተዝካረ ፡ ዘይደልዎሙ ፡ ወጸሐፉ ፡ ክብሮሙ ፡
እምጥንት ፡ እስከ ፡ ፍጻሜ ። ወለኪኑስሰ ፡ ዘንሥአ ፡ መንግሥተ ፡ ምሥራ
ቅ ፡ ሰበ ፡ ሖረ ፡ ለተፃብአተ ፡ መክስምያኖስ ፡ ከሓዲ ፡ [5] ወአእመረ ፡ ውእ
ቱ ፡ ዕልው ፡ ገባሬ ፡ እከይ ፡ ከመ ፡ መጽአ ፡ ኀቤሁ ፡ ወተፃብአ ፡ ወድቀታ
ተ ፡ [6] መክስንጥስ ፡ ወተመውኦቱ ፡ በእደ ፡ መምለኬ ፡ እግዚአብሔር ፡ ቈ
ስጠንጢኖስ ፡ ንጉሥ ፡ ወኀሠሠ ፡ ሰላመ ፡ እምለኪኑስ ። ወለኪኑስኒ ፡ ፈ
ነወ ፡ ኀበ ፡ ቈስጠንጢኖስ ፡ እንዘ ፡ ይብል ፤ ሳላመ ፡ ኀሠሠ ፡ መክስምያኖ
ስ ፡ ወተወከፈ ፡ ሃይማኖተ ፡ ክርስቲያን ፡ ክቡረ ፡ ወንጹሐ ፡ [7] ወኅደገ ፡ ስ
ሕተቶ ፡ እንተ ፡ ከነት ፡ ምስሌሁ ፡ ወአቀመ ፡ ኪዳነ ፡ ምስሌየ ። ወቈስጠ
ንጢኖስኒ ፡ ፈነወ ፡ ከመ ፡ ይትወከፍዎ ። ወመክስሚኖስኒ ፡ [8] ኀቢአ ፡ እከ
የ ፡ ወጕሕሉተ ፡ [9] ውስተ ፡ ልቡ ፡ ለአከ ፡ [10] መጽሐፈ ፡ መልእክት ፡ ኀበ ፡
ኵሎሙ ፡ ሥዩማን ፡ ታሕተ ፡ ሥልጣኑ ፡ ከመ ፡ ኢያሕምምዎሙ ፡ ለክርስ
ቲያን ። ወሰበ ፡ በጽሐ ፡ መልእክት ፡ ኀበ ፡ ሥዩማኒሁ ፡ አእመሩ ፡ ከመ ፡
ዝንቱ ፡ ግብር ፡ ኢኮነ ፡ በፈቃዱ ፡ ዳእሙ ፡ ከመ ፡ ሃይማኖቶሙ ፡ ለእለ ፡
ተሠልጡ ፡ ላዕሌሁ ፤ ወበእንተ ፡ ዝንቱ ፡ ኢኮነ ፡ ክቡረ ፡ በኀበ ፡ መኑሂ ፡
በእንተ ፡ ዘገብረ ፡ እኩየ ፡ ቅድመ ፡ ላዕለ ፡ ቅዱሳን ። ወንጉሥሰ ፡ ቈስጠን
ጢኖስ ፡ ኢከልአ ፡ መነሂ ፡ እምክርስቲያን ፡ ክቡራን ፡ ከመ ፡ ይግበሩ ፡ ጉባ
ኤያተ ፡ ወሐኒፀ ፡ አብያተ ፡ ክርስቲያናት ፤ ዳእሙ ፡ ከነ ፡ ዐቃቤ ፡ ሃይማኖ
ት ፡ መሲሓዊት ፡ [11] ወኈያዪ ፡ እምአምልከ ፡ ጣዖት ፤ ወከመዝ ፡ ይኤዝዝ ፡

[1] Mss. ሀየ ፡ ኀቤሃ ፡
[2] Mss. ይኇልቍ ፡
[3] A በትግሀት ፡
[4] A ዘሎቱ ፡
[5] Mss. ከሐዲ ፡
[6] A ውድቀታተ
[7] Mss. ክቡር ፡ ወንጹሕ ፡
[8] Mss. ወመክሰሚስኒ ፡
[9] B ወጕኅሉተ ፡
[10] Mss. ወለአከ ፡
[11] Mss. መሲሐዊት ፡

ለኵሉ ፡ ወይሜህር ፡ ከመ ፡ ይንበሩ ፡ አብያተ ፡ ክርስቲያናት ፡ በሰላም ፡ ወ
ይፃባእ ፡ በእንተ ፡ ሃይማኖት ፡ ርትዕት ። ከነ ፡ ፩ ፡ ብእሲ ፡ ዘስሙ ፡ ገላስ
ዮስ ፡ እምሀገረ ፡ ማርሲማስ ፡ እንተ ፡ ይእቲ ፡ ቅርብት ፡ ለሀገረ ፡ ደማስቆ ፡
መጠነ ፡ አሐቲ ፡ ምዕራፍ ፡ ወምስሌሁ ፡ ብዙኃን ፡ ሰብእ ፡ እለ ፡ ያፈቅሩ ፡ አ
ምልክ ፡ ጣዖት ፡ እለ ፡ ይነብሩ ፡ ሀገረ ፡ እንጡኑልዮስ ፡[1] ዘሊባኖስ ። ወበ
ውእቱ ፡ ዘመን ፡ ተጋብኡ ፡ ውስተ ፡ መካነ ፡ ተውኔት ፡ ወነሥኡ ፡ ምስሌ
ሆሙ ፡ ሰብአ ፡ ምትሐት ፤ ውእቶሙ ፡ ወደዩ ፡ ማየ ፡ ቈሪረ ፡ ውስተ ፡ ፃሕ
ለ ፡ ብርት ፡ ዐቢይ ፡ ወአኀዙ ፡ ይሣለቁ ፡ ኵሎሙ ፡ እለ ፡ መጽኡ ፡ በጥም
ቀት ፡ ቅድስት ፡ ዘመሲሓውያን ።[2] ወወረደ ፡ ፩ ፡ ብእሲ ፡ እምእሉ ፡ ምትሐ
ታውያን ፡ ኀበ ፡ ውእቱ ፡ ማይ ፡ ወተጠምቀ ፤ ወሰበ ፡ ወፅአ ፡ እማይ ፡ አል
በስዎ ፡ ልብሰ ፡ ፀዐዳ ፤ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ከነ ፡ ምትሐታዌ ፡ እምቅድመ ፡ ዝ
ንቱ ፡ ግብር ። ወእምድኅረ ፡ ወፅአ ፡ እማይ ፡ ኢፈቀደ ፡ ይግበር ፡ ግብረ ፡
ምትሐት ፡ ወተሣልቆ ፡ ዳግመ ። ዳእሙ ፡ ይቤ ፤ አነ ፡ አፈቅድ ፡ እሙት ፡
በክርስትናየ ፡ በእንተ ፡ ክርስቶስ ፤ ወይቤ ፡ አነ ፡ ርኢኩ ፡ ኀይለ ፡ ዐቢየ ፡
አመ ፡ ተሣለቁ ፡ በጥምቀት ፡ ቅድስት ፤ ወእምድኅረዝ ፡ ሖረ ፡ እመካነ ፡
ውእቱ ፡ ማይ ፡ ንስቲተ ፤[3] መልኡ ፡ መዓተ ፡ ወቍጥዓ ፡ ኵሎሙ ፡ እለ ፡ ሀ
ለዉ ፡ ሀየ ፤ እስመ ፡ ውእቶሙ ፡ ከኑ ፡ መምለክያነ ፡ ጣዖት ፤ ወወረዱ ፡ እ
መካነ ፡ ተውኔት ፡ ወአኀዝዎ ፡ ለውእቱ ፡ ብእሲ ፡ ቅዱስ ፡ ወወገርዎ ፡ በ
አእባን ፤ ወነሥአ ፡ አክሊለ ፡ ስምዕ ፡ ዘኢይማስን ፡ ወተኈለቈ ፡ ምስለ ፡
ሰማዕታት ፡ ቅዱሳን ። ወመጽአ ፡ አዝማዲሁ ፡ ምስለ ፡ ብዙኃን ፡ ክርስቲያ
ን ፡ ወነሥኡ ፡ ሥጋሁ ፡ ወቀበርዎ ፡ ውስተ ፡ ሀገር ፡ ወሐነፁ ፡ ላዕሌሁ ፡
ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ኀበ ፡ ተቀብረ ፡ ሥጋሁ ። ወስሙ ፡ ለውእቱ ፡ ብእሲ ፡
ገላስዮስ ፤ እግዚአብሔር ፡ ይምሐረነ ፡ በጸሎቱ ። ወመክስምያኖስሰ ፡[4] ርኩ
ስ ፡ ኢኀደገ ፡ ስሕተታቲሁ ፡ እኩያት ፡ ወኢተአኀዘ ፡ በኀይለ ፡ ጽድቅ ፡ እ
ንተ ፡ አጥረይዋ ፡ እምእግዚአብሔር ፡ ነገሥት ፡ መፍቀርያነ ፡ አምላክ ፡
ወሖረቶሙ ፡ ሠናይ ፡ በትምህርቶሙ ፡ ወበለብዎቶሙ ። ወውእቱሰ ፡ ዕ
ልው ፡ ሀለየ ፡ ከመ ፡ ይግበር ፡ ፀብአ ፡ ምስለ ፡ ነገሥት ፡ መፍቀርያነ ፡ ክር
ስቶስ ፤ እስመ ፡ ሀሎ ፡ በላዕሌሁ ፡ ጋኔን ፡ ዘያስተአብዶ ፤ ወበእንተ ፡ ክብ
ር ፡ ዘኀጥአ ፡ ከመ ፡ ቀዳሚ ፡ ዘነበረት ፡ በኀቤሁ ፡ እንበለ ፡ መሥፈርት ፡ ኢ
ኀረየ ፡ ለርእሱ ፡ ዘይሰነአዎ ፡ ወይሜንዮ ፤ ወወጠነ ፡ በትዕቢተ ፡ ልብ ፡

[1] A እንጡልዮስ ፡
[2] Mss. ዘመሲሐውያን ፡
[3] Mss. ንስቲት ፡
[4] A ወምክስምያኖስሰ ፡

ወግዝፈት ፡ ክሳድ ፡ ወወለጠ ፡ ኪዳነ ፡ ዘተከየደ ፡ ምስለ ፡ ለኪኑስ ፡ ወተግ
ሀ ፡ ከመ ፡ ይግበር ፡ ምግባረ ፡ ዘይከውን ፡ ለአሕጉሎቱ ፡ በፍርሃት ፡[1] ወ
ወለጠ ፡ ልበ ፡ ወእንሥአ ፡ ኵሎ ፡ ሰብአ ፡ ወሆከሙ ፡ ለኵሎሙ ፡ አህጉራ
ት ፡ ወለሥዩማን ፡ ዘታሕተ ፡ ሥልጣኑ ። ወአስተጋብአ ፡ አእላፈ ፡ ብዙኃ
ነ ፡ ከመ ፡ ይዕብእሙ ፡ ለነገሥት ፡ መፍቀርያነ ፡ አምላክ ፡ ወተወከለ ፡ ላዕ
ለ ፡ አጋንንት ፡ ዘተምህረ ፡ እምኔሆሙ ። ወእምአመ ፡ ወጠነ ፡ ፀብአ ፡ ርኅ
ቀ ፡ እምኔሁ ፡ ረድኤተ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወለኪኖስኒ ፡ ሞአ ፡ ወቀተለ ፡
ኵሎ ፡ መስተፃብእነ ፡ ዘከነ ፡ ይትዌከል ፡ ላዕሌሆሙ ፡ ወሐራሰ ፤ ወኵሉ ፡
ሠራዊት ፡ እለ ፡ ተርፉ ፡ ተጋብኡ ፡ ኀበ ፡ ለኪኖስ ፡ ወሰገዱ ፡ ታሕተ ፡ እገሪ
ሁ ። ወሰበ ፡ ርእየ ፡ መክስምያኖስ ፡ ዘንተ ፡ ጕየ ፡ በፍርሃት ፡ እስመ ፡ ው
እቱ ፡ ድኩመ ፡ ልብ ፤ ወወፅአ ፡ እማእከለ ፡ ፀብእ ፡ በኀፍረት ፡ ወበጽሐ ፡
ሀገሮ ። ወመልአ ፡ መዓተ ፡ ወቍጥዓ ፡ ላዕለ ፡ ካህናተ ፡ ጣዖት ፡ ወለነቢያ
ተ ፡ ሐሰት ፡ ወለማእምራን ፡ እስመ ፡ ውእቶሙ ፡ አምከርዎ ፡ ሠናየ ፡ ምክ
ረ ፤ ወበእንተዝ ፡ ቀተሎሙ ፡ ዘከነ ፡ ይትሜከህ ፡ በሙ ፡ ወይሬስዮሙ ፡[2] አ
ማልክተ ፤ ውእተ ፡ ጊዜ ፡ ጠየቀ ፡ ለሊሁ ፡ ከመ ፡ መስሕታን ፡ እሙንቱ ፡
ወኢይክሉ ፡ ተራድአ ፡ በውስተ ፡ ፀብእ ፤ ወክሕዶሙ ፡ ለአጋንንት ፡ እለ ፡
ከኑ ፡ ይመርሕዎ ፡ በምክር ፡ ወቀተሎሙ ፡[3] ለመሠርያን ፡ እለ ፡ ይገብሩ ፡
እኩየ ። ወውእቱሰ ፡ ተሀከየ ፡ ለመድኀኒተ ፡ ነፍሱ ፤ ከነ ፡ ድኩመ ፡ ወኢ
ሰብሐ ፡ ለአምላከ ፡ ክርስቲያን ፡ ወኢተወከፈ ፡[4] ሕጎ ፡ ወሠናያቲሁ ፡ ግሙ
ራ ። ወለኪኖስኒ ፡[5] አዘዘ ፡ ይዕብእዎሙ ፡ ለእለ ፡ ተርፉ ፡ በ፲ ፡[6] ዓመት ፡
እምስደቶሙ ፡ ለክርስቲያን ፡ ዘሰደዶሙ ፡ ዲዮቅልጥያኖስ ፡ አቡሁ ፡ ፀረ ፡
እግዚአብሔር ፤ በዝ ፡ ኵሉ ፡ ኑኀ ፡ መዋዕል ፡ ኢነስሐ ፡[7] ንስሓ ፡ ውክፍተ ፡
ወኢተሰፈወ ፡ ተስፋ ፡ መድኀኒት ። ወእምድኅረ ፡ ጕየ ፡ እምፀብእ ፡ ሐመ ፡
ሕማመ ፡ ልብ ፡ ወደከመ ፡ በብዙኅ ፡ ደዌ ፡ ዘመጽአ ፡ ኀቤሁ ፡ እምእግዚአ
ብሔር ፡ ወውዕየ ፡ ሥጋሁ ፡ በእሳተ ፡ ደዌ ፡ ወነደ ፡ ውእቱ ፡ እሳት ፡ ው
ስተ ፡ ከርሡ ፡ ወተወለጠ ፡ አርአያሁ ፡ ወማሰነ ፡ መለያልይሁ ፡[8] ወኀል
ቀ ፡ ኵሉ ፡ ዘከነ ፡ ውስተ ፡ ከርሡ ፡ ወአስተርአዩ ፡ አዕፅምቲሁ ፡ ወድኅረ ፡
ኵሉ ፡ ተመልሐ ፡ አዕይንቲሁ ። ወእንዘ ፡ ሀሎ ፡ በዘከመዝ ፡ ሥቃያት ፡
ወፅአት ፡ ነፍሱ ፡ እምሥጋሁ ። ወጠፍአ ፡ እሉ ፡ ፫ ፡ አጽራረ ፡ እግዚአብ

[1] Mss. ወበፍርሃት ፡
[2] Mss. ወይረስዮሙ ፡
[3] Mss. ቀተሎሙ ፡
[4] Mss. መኢተወከፎ ፡
[5] B ወሎኪኖስኒ ፡
[6] Mss. ወበ፲ ፡
[7] Mss. ኢነስሐ፡ ፡
[8] B መለያልዩሁ ፡

ሔር ፡ ዘውእቶሙ ፡ ዲዮቅልጥያኖስ ፡ ወ፪ ፡ ደቂቁ ። ወእምቅድመ ፡ ሞቱ ፡ አእመረ ፡ መክስምያኖስ ፡ ከሓዲ ፡[1] ዘበጽሐ ፡ ዝኵሉ ፡ በእንተ ፡ ዘዐለዎ ፡ ለክርስቶስ ፡ ወዘገብረ ፡ እኩየ ፡[2] ላዕለ ፡ ቅዱሳኒሁ ፡ መሲሓውያን ።[3] ወበውእቱ ፡ መዋዕል ፡ ነሥአ ፡ ለኪኖስ ፡ ለሀገረ ፡ ምሥራቅ ፡ ወኮነ ፡ ሥሉጠ ፡ ላዕሌሃ ፡ ወላዕለ ፡ አድያሚሃ ፤ ወነበረት ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ በሀድአት ፡ ወበሰላም ፤ ወሐደሰ ፡ ሕንፃሆን ፡ ምዕረ ፡ ዳግመ ፡ ወበርሀት ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ በብርሃነ ፡ ክርስቶስ ። ወእምዝ ፡ ዓዲ ፡ ገባሬ ፡ እከይ ፡ ሰይጣን ፡ ዘየኀሥሥ ፡[4] በኵሉ ፡ ጊዜ ፡ ከመ ፡ ይኄጥሙ ፡[5] ለኵሎሙ ፡ ምእመናን ፡ ከመ ፡ አንበሳ ፡ መሳጢ ፡ ዘይትሜየን ፡ በጥበብ ፡ ረቂቅ ፡ አስሐቶ ፡[6] ለለኪኖስ ፡ ወረሰዮ ፡ ከመ ፡ ይርሣዕ ፡ ምግባረ ፡ ሠናያት ፡ ዘቀዳሚ ፡ ወጸነ ፡ ከመ ፡ ይግበር ፡ ምግባረ ፡ እለ ፡ አዖሩ ፡ አዕይንቲሆሙ ፡ ወቀንአ ፡ ላዕለ ፡ ሑረቶሙ ፡ እኩይ ፡ ወኢኮነ ፡ ፍሡሐ ፡ ልብ ፡ ከመ ፡ ቀዳሚ ። ወውእቱሰ ፡ ኢኮነ ፡ ነኪረ ፡ ቅድመ ፡ እምንጉሥ ፡ ቈስጠንጢኖስ ፡ ወድኅረ ፡ ረሥዐ ፡ ለኪዳን ፡ ወለመሐላ ፡ ዘኮነ ፡ ማእከሌሆሙ ፡ ወገብረ ፡ ምክረ ፡ እኩየ ፡ ላዕለ ፡ ንጉሥ ፡ ዐቢይ ፡ ቈስጠንጢኖስ ፡ ከመ ፡ ይቅትሎ ። ዳእሙ ፡ ክርስቶስ ፡ አምላኩ ፡ ዘበአማን ፡ ዘረወ ፡ ምክሮ ፡ ለለኪኖስ ፤[7] ቅድመሰ ፡ ከነ ፡ ይሴብሖ ፡ ወየአኵቶ ፡ ለኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፤ አመሰ ፡ ክሕዶ ፡ መጠዎ ፡ ለሞት ፡ መሪር ፡ ወኢያኅደጎ ፡ በእንተ ፡ ዘገብረ ፡ ኀፍረተ ። ወአኀዘ ፡ ለኪኖስ ፡ ይስድዶሙ ፡ ለመሲሓውያን ፡[8] ወይፅብአ ፡ ለቈስጠንጢኖስ ፡ መፍቀሬ ፡ አምላክ ፡ በአምሳለ ፡ ከሓድያን ፡[9] እለ ፡ ቀደምዎ ፡ ዘደምሰሰ ፡[10] ዝክሮሙ ፡ እግዚአብሔር ። ወዓዲ ፡ ወጠነ ፡ ከመ ፡ ይንስቶሙ ፡ ለአብያተ ፡ ክርስቲያናት ፡ ወይዕፅዎሙ ፡ ወይቅትሎሙ ፡ ለቅዱሳን ፡ ምእመናን ፤ ወለሐራኒ ፡ ጽኑዓን ፡ እመሲሓውያን ፡[11] አኅሠሮሙ ፡ ወለአብዕልትኒ ፡ ኰነኖሙ ። ወአንበረ ፡ ሥዩማነ ፡ ላዕለ ፡ ኵሉ ፡ አህጉር ፡ ወአድያም ፡ ከመ ፡ ያኀድግዎሙ ፡ አምልኮተ ፡ እግዚአብሔር ፡ ቅድስት ፡ እንተ ፡ ይእቲ ፡ ዘክርስቲያን ፡ ከመ ፡ ኢይግበሩ ፡ ጸሎተ ፡ ለንጉሥ ፡ ራትዕ ፡ ቈስጠንጢኖስ ። ወሜጠሙ ፡ እምአምልኮተ ፡ እግዚአብሔር ፡ ኀበ ፡ አምልኮተ ፡ አጋንንት ፤ ወአብዝኀ ፡

[1] Mss. ከሐዲ ፡
[2] A ወበዘገብረ ፡ እኩ ፡
[3] Mss. መሲሐውያን ፡
[4] Mss. ወየኀሥሥ ፡
[5] Mss. የኀጥሙ ፡
[6] A አስሕቶ ፡
[7] Mss. ለሉኪኖስ ፡
[8] Mss. ለመሲሐ" ፡
[9] Mss. ከሐድያን ፡
[10] Mss. ወደምሰሰ ፡
[11] Mss. እመሲሐ" ፡

እከያት ፡ ጥቀ ። ወቈስጠንጢኖስ ፡ ኢወለጠ ፡ ስብሐታተ ፡ ወስግደታተ ፡ ለ፩ ፡ እግዚአብሔር ፡ አምላክ ፡ ዘበአማን ፤ ወአስተጋብአ ፡ ብዙኃ ፡ ሠራዊተ ፡ ምስለ ፡ አክሬስስ ፡ ንጉሥ ፡ ዘሜሞ ፡ ውእቱ ፡ ዘከነ ፡ ጽኑዐ ፡ ወመፍቀሬ ፡ ሰብእ ፡ ወምእመነ ፡ እግዚአብሔር ። ወተንሥኡ ፡ ለፀቢአ ፡ አጽራሪሁ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ወከነ ፡ ይመርሖሙ ፡ እግዚእነ ፡ ወመድኃኒነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ምስለ ፡ ኀይል ፡ ዘኢያንቀለቅል ። ወቈስጠንጢኖስሰ ፡ ኢተራኀርኀ ፡ ላዕለ ፡ ለኪኖስ ፡ በእንተ ፡ ዘከነ ፡ ሐሙሁ ፤ ባሕቱ ፡ ጸንዐ ፡ በእንተ ፡ ሃይማኖት ፡ ቅድስት ፡ ዘኀደጋ ፡ ውእቱ ፡ ዐላዊ ፡ ወጸነ ፡ መንገለ ፡ አጋንንት ፤ ወበእንተዝ ፡ መጽአ ፡ ላዕሌሁ ፡ ፍጡነ ፡ በበቀል ፡ ወአውደቆ ፡ ውስተ ፡ ምድር ፡ ወለኵሎሙ ፡ ሐራሁ ፡ ሠረዎሙ ፡[1] በሞት ፡ እኩይ ፡ ወመሪር ። ወገዝኰሉ ፡ ዘበጽሐ ፡ ረከበ ፡ በእንተ ፡ ዘክሕዶ ፡ ለክርስቶስ ፡ ወበእንተ ፡ ዘዐመፀ ፡ መሐላ ፡ ወኪዳን ፡ ዘከነ ፡ ማእከለ ፡ ቈስጠንጢኖስ ፡ ወማእከሌሁ ። ወእምዝ ፡ ነሥአ ፡ መንግሥተ ፡ ለኪኖስ ፡ ወረሰያ ፡ ፩ ፡ ምስለ ፡ መንግሥቱ ፤ ወዓዲ ፡ ነሥአ ፡ መንግሥተ ፡ ምሥራቅ ፡ ወምዕራብ ፡ ወመንግሥተ ፡ የማን ፡ ወፀጋም ። ወቦኡ ፡ ኵሉ ፡ ታሕተ ፡ ተአዝዞቱ ፡ ወገብረ ፡ ሰላመ ፡ ውስተ ፡ ኵሉ ፡ መካን ፡ ወተሰናአወ ፡ ምስለ ፡ ኵሉ ፡ ወተበፅዐ ፡ በኀበ ፡ ኵሉ ፡ ወአጽንዐ ፡ ኵሎ ፡ ወሰነ ፡ መንግሥቱ ፡ በርትዕ ፡ እስከ ፡ ገረሩ ፡ ሎቱ ፡ አጽራሪሁ ፡ ታሕተ ፡ ትእዛዙ ፡ በኀይሉ ፡ ለእግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ወልደ ፡ እግዚአብሔር ፡ አምላክ ፡ ዘበአማን ። ወለ፪ሂ ፡ ደቂቁ ፡ ረሰዮሙ ፡ ነገሥተ ፡ ዘውእቶሙ ፡ ቍስጥንጥንዩስ ፡ ወቀስጠስ ፡ በክብር ፡ ወበዕበይ ። ወእምዝ ፡ አዕረፈ ፡ እንበለ ፡ ኀዘነ ፡ ልብ ፡ ወሀከክ ፤ እስመ ፡ እግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ አምላክ ፡ ዘበአማን ፡ ዐቀባ ፡ ለመንግሥቱ ፡ እስከ ፡ ሣልስ ፡ ትውልድ ። ወቀስጠስኒ ፡ ብፁዓዊ ፡ ከነ ፡ ከመ ፡ አቡሁ ፡ ወሖረ ፡[2] ሖረተ ፡ ሠናየ ፡ ወፈጸመ ፡ ኵሎ ፡ መዋዕሊሁ ፡ በትፍሥሕት ። ወእምድኅሬሁ ፡ ነሥኡ ፡ ሰብእ ፡ የመን ፡ አእምሮተ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወበርሁ ፡ በብርሃን ፡ ስብሐቲሁ ፡ ለእግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ሎቱ ፡ ስብሐት ፡ በምክንያተ ፡ አሐቲ ፡ ብእሲት ፡ ቅድስት ፡ ዘስማ ፡ ታአግንስጣ ። ወይእቲ ፡ ከነት ፡ ድንግልተ ፡ ወመነከሳይተ ፡ ዘጼወውዋ ፡[3] እምደብሩ ፡ ዘሀለወት ፡ በወሰነ ፡ ሮሜ ፡ ወወሰድዋ ፡ ኀበ ፡ ንጉሠ ፡ የመን ፡ ወወሀብዋ ፡ ሎቱ ፡ አምኃ ። ወዛቲ ፡ ክርስቲያናዊት ፡ ከነት ፡[4] ባዕልት ፡ ጥቀ ፡ በጸጋ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወትገብር ፡ ፈውሳተ ፡ ብዙኃተ ፤ ወለንጉ

[1] A ሠረውዎሙ ፡

[2] ወሖረ ፡ manque dans A.

[3] Mss. ዘጼወዋ ፡

[4] B ከነ ፡

ሠ ፡ ህንድሂ ፡ ሰሐበቶ ፡ ኀበ ፡ አሚን ፡ ወኮነ ፡ ክርስቲያናዌ ፡ ምስለ ፡ ኵሎ
ሙ ፡ ሰብአ ፡ ህንድ ፡ በምክንያተ ፡ ዚአሃ ። ወእምዝ ፡ ሰአሎ ፡ ንጉሠ ፡ ህን
ድ ፡ ወእሊአሁ ፡ ለንጉሥ ፡ አኖሬዎስ ፡[1] መፍቀሬ ፡ አምላክ ፡ ከመ ፡ ይሢ
ም ፡ሎሙ ፡ ጳጳሰ ። ወበእንተዝ ፡ ተፈሥሐ ፡ ዐቢየ ፡ ፍሥሓ ፡[2] በእንተ ፡
በዊአቶሙ ፡ ኀበ ፡ ሃይማኖት ፡[3] ወተመይጠቶሙ ፡ ኀበ ፡ እግዚአብሔር ፤
ወሤመ ፡ ሎሙ ፡ ጳጳሰ ፡ ቅዱሰ ፡ ዘስሙ ፡ ታዎንዮስ ፡ ዘይጌሥጾሙ ፡ ወይሜ
ህሮሙ ፡ ወያጸንዖሙ ፡ ውስተ ፡ ሃይማኖተ ፡ ክርስቶስ ፡ አምላክነ ፡ እስከ ፡
ከኑ ፡ ድልዋነ ፡ ለጥምቀት ፡ እንተ ፡ ይእቲ ፡ ልደት ፡ ዳግሚት ፡ በጸሎታ ፡
ለቅድስት ፡ ድንግል ፡ ታእግንስጣ ፤ ወሰብሐት ፡ ለእግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክር
ስቶስ ፡ ገባሬ ፡ ተአምራት ፡ ባሕቲቱ ፡ ወጸጋዌ ፡ ሀብታት ፡ ሠናያት ፡ ለእለ ፡
ይትዌከሉ ፡ ቦቱ ። ወከመዝ ፡ ኮነ ፡ ዓዲ ፡ በሀገረ ፡ እንድያ ፡[4] እንተ ፡ ይእ
ቲ ፡ ህንድ ፡ ዐባይ ። እስመ ፡ ሰብአ ፡ ይእቲ ፡ ሀገር ፡ ከኑ ፡ ቅድመ ፡ ተወከ
ፍዎ ፡ ለ፩ ፡ ብእሲ ፡ ዘስሙ ፡[5] አፍሩዲጥ ፤ ውእቱ ፡ ኮነ ፡ ሐራዌ ፡ እምሀገ
ረ ፡ ህንድ ፡ ወረሰይዎ ፡ ጳጳሰ ፡ ላዕሌሆሙ ፡ በመባሕቱ ፡[6] አትናቴዎስ ፡ ሐ
ዋርያዊ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ዘአለእስክንድርያ ፡ ወበእንብሮ ፡ እድ ፤ ወውእ
ቱ ፡ ነገሮ ፡ በእንተ ፡ ጸጋ ፡ ዘነሥእዋ ፡ እመንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ ወዘከመ ፡ ረከ
ቡ ፡ መድኀኒተ ፡ ነፍሰሙ ፡[7] በጸጋ ፡ ጥምቀት ፡ ቅድስት ፡ ወከኑ ፡[8] ድልዋ
ነ ፡ ለዛቲ ፡ ሀብት ። ወለቈስጠንጢኖስሰ ፡ ንጉሥ ፡ መፍቀሬ ፡ ክርስቶስ ፡
ኮነ ፡ ምስሌሁ ፡ መልአከ ፡ እግዚአብሔር ፡ ብርሃናዊ ፡ በኵሉ ፡ ጊዜ ፡ ወበ
ኵሉ ፡ ሰዓት ፡ ይመርሖ ፡ ወይሜህሮ ፡ ትእዛዘ ፡ እግዚአብሔር ፡ እስከ ፡ ዕ
ለተ ፡ ሞቱ ፡ ዝክርት ፤ ወዓዲ ፡ ያነቅሆ ፡ ለጸሎት ፡ እምነ ፡ ምስካቡ ፡ በኵ
ሉ ፡ ዕለት ፤ ወኢኮነ ፡ ያስተርኢ ፡ ለመኑሂ ፡ እምነገሥት ፡ ዘእንበሌሁ ።
ወእንዘ ፡ ሀሎ ፡ ይሬኢ ፡ ራእያተ ፡ ዘውስተ ፡ ሰማይ ፡ አዕረፈ ፡ በገድል ፡
ንጹሕ ፤ ኮነ ፡ ቍርባነ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ወሖረ ፡ ኀበ ፡ ዕረፍት ፡ ውስተ ፡
ሰማያት ።

ክፍል ፡ ፸፰ ።[9] ወዝንቱ ፡ ውእቱ ፡ አስማቲሆሙ ፡ ለደቂቀ ፡ ቈስጠንጢ
ኖስ ፡ ንጉሥ ፡ ዐቢይ ፤ ቍስጥንጥዩስ ፡ ወቀስጠስ ፡ ወቍስጥንጥኖስ ። ወረ

[1] B አኖሬዎ ፡
[2] Mss. ፍሥሐ ፡
[3] A ሃይማኖቶሙ ፡
[4] A እስክንድርያ ፡
[5] A ዘስመ ፡
[6] Mss. በመጥባሕቱ ፡
[7] Mss. ነፍሶ ፡
[8] Mss. ወኮነ ፡
[9] A ፸፱ ፡

ሰዩ ፡ መንግሥተ ፡ አቡሆሙ ፡ ፫ ፡ ክፍለ ፡ ወተዓፀዉ ። [1] ወወፅአ ፡ ፅዓሁ ፡ ለቍስጥንጥዩስ ፡ ሀገረ ፡ እስያ ፡ ወንግሠ ፡ ውስቴታ ፤ ወለቍስጥንጥኑስ ፡ ሀገረ ፡ ቍስጥንጥንያ ፡ ወነበረ ፡ በመንበረ ፡ አቡሁ ፤ ወቀስጠስ ፡ ነግሠ ፡ በሮሜ ፡ ሀገር ፡ ዐባይ ፡ ዘሮም ። ወኮነ ፡ ጽልእ ፡ ማእከለ ፡ ቀስጠስ ፡ [2] ወቍስጥንጥኑስ ፡ በእንተ ፡ መንግሥት ፡ ወበእንተ ፡ አሕዛብ ፡ ዘኮኑ ፡ ታሕተ ፡ ሥልጣኖሙ ፤ ወአመ ፡ ተፃብኡ ፡ በበይናቲሆሙ ፡ ሞተ ፡ ቍስጥንጥኑስ ፡ በውስተ ፡ ፀብእ ። ወእምድኅረ ፡ ዝንቱ ፡ ነበረ ፡ ቀስጠስ ፡ በሮሜ ፡ ባሕቲታ ፡ ወውእቱ ፡ ዘይንእስ ፡ እምክልኤሆሙ ፤ ወበሀገረ ፡ በራንጥያ ፡ እንተ ፡ ይእቲ ፡ ቍስጥንጥንያ ፡ ነግሠ ፡ ቍስጥንጥዩስ ። [3] ወበመዋዕሊሁ ፡ አስተርአየ ፡ አርዮስ ፡ ወጸነ ፡ ውእቱ ፡ በሃይማኖቱ ፡ ወኮነ ፡ አርዮሳዌ ። ወበእንተ ፡ ዝንቱ ፡ ተንሥአ ፡ ላዕለ ፡ ሮም ፡ ሰፍራርሳክዩስ ፡ ንጉሠ ፡ ፋርስ ፡ ወኮነ ፡ ቀትል ፡ ብዙኅ ፡ ማእከሌሆሙ ፤ ወእምዝ ፡ ተዓረቁ ፡ ወኮነ ፡ ሰላም ፡ ወሀድአት ፡ ወፍቅር ፡ ማእከለ ፡ ሮም ፡ ወፋርስ ። ወሰበ ፡ ተመይጠ ፡ ቍስጥንጥንዩስ ፡ በሀገረ ፡ በራንጥያ ፡ ሐነፀ ፡ ተንከተመ ፡ በውስተ ፡ ፈለግ ፡ ዘትሰመይ ፡ በይራምስ ፡ እንተ ፡ ይእቲ ፡ በኪልቅያ ፡ [4] በግብር ፡ ጽኑዕ ። ወበመዋዕሊሁ ፡ ዓዲ ፡ ወድቀት ፡ ሀገረ ፡ ኒቅያ ፡ ርእሰ ፡ አህጉራት ፡ ዘአበዊነ ፡ ፫፻፲ወ፰ ፡ በድልቅልቅ ፡ ዐቢይ ፡ ዘኮነ ፡ በትእዛዘ ፡ እግዚአብሔር ፡ ከመ ፡ ኢይትጋብኡ ፡ አርዮሳውያን ፡ ውስቴታ ፡ ለአማስኖ ፡ ሃይማኖት ፡ ቅድስት ፡ አርቶዶክሳዊት ፡ ዘአስተናበሩ ፡ አበዊነ ፡ ቅዱሳን ፡ ፫፻፲ወ፰ ፡ [5] ኤጲስቆጶሳት ፡ ዘተጋብኡ ፡ ቅድመ ፡ በመዋዕለ ፡ ቈስጠንጢኖስ ፡ በዓለ ፡ [6] ዝክር ፡ ሠናይ ፤ ወበእንተዝ ፡ ክልኦሙ ፡ መዓተ ፡ እግዚአብሔር ። ወእምዝ ፡ አስተርአየ ፡ ትእምርት ፡ ውስተ ፡ ሰማይ ፡ ዘውእቱ ፡ መስቀል ፡ ቅዱስ ፡ ቀዊሞ ፡ በመንፈቀ ፡ መዓልት ፡ መልዕልተ ፡ መካን ፡ ቅዱስ ፡ ኀበ ፡ ተሰቅለ ፡ ቦቱ ፡ መድኀኒነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ እምቅድመ ፡ ምጽአቱ ፡ ለቄርሎስ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶስ ፡ ዘኢየሩሳሌም ፡ ወካልአን ፡ [7] ጳጳሳት ፡ እለ ፡ ምስሌሁ ። ወእምዝ ፡ ጸሐፈ ፡ ቄርሎስ ፡ መጽሐፈ ፡ መልእክት ፡ ምስለ ፡ እሊአሁ ፡ ጳጳሳት ፡ ወፈነዎ ፡ ኀበ ፡ ንጉሥ ፡ ቍስጥንጥንዩስ ፡ [8] በእንተ ፡ መንክር ፡ ዐቢይ ፡ ወትእምርት ፡ ዐቢይ ፡ ዘአስተርአየ ። ወቀስጠስኒ ፡ ንጉሥ ፡ ቀንአ ፡ በእንተ ፡ ሃይማኖተ ፡ አቡሁ ፡ ወኢኮነ ፡ አድላዌ ፡ በሃይማኖተ ፡ እግዚአብ

[1] A ወተዓፅዉ ፡
[2] Mss. ቍስጥንጥንዩስ ፡
[3] B ቍስጥንጥንዩስ ፡
[4] A በኬልቅያ ፡
[5] A አበዊነ ፡ ቅዱሳን ፡ répétés.
[6] Mss. በዐለ ፡
[7] Mss. ወካልአን ፡
[8] Mss. ቈስጠንጢኖስ ፡

ሔር ፡ ወተመሰሎ ፡ ለእኍሁ ፡ ዘሞተ ፡ በውስተ ፡ ፀብእ ፤ ከነ ፡ ያነክሮ ፡
ወይጸልእ ፡ ለእኍሁ ፡ ዘነግሠ ፡ በእስያ ፡ በእንተ ፡ ዘኢዐቀበ ፡ ሃይማኖተ ፡
አቡሁ ፡ ቈስጠንጢኖስ ፡ መፍቀሬ ፡ እምላክ ፡ ወበእንተ ፡ ዘአስተናበረ ፡ ብ
ዙኀ ፡ ነገረ ፡ ለተቃውሞተ ፡ አትናቴዎስ ፡ ሐዋርያዊ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ዘእ
ለእስክንድርያ ፡ ወበእንተ ፡ ዘሰደዶ ፡ እመንበሩ ፡ ለአሥምሮተ ፡ ሐራ ፡ ጥ
ቃ ፡ ዘውእቶሙ ፡ አርዮሳውያን ። ወኢከነ ፡ ቀሊለ ፡ ተጻልአቶሙ ፡[1] ወተ
ፈልጠቶሙ ፡ ለ፪ ፡ አኀው ፡ ነገሥት ፡ ቍስጥንጥንዩስ ፡ ወቀስጠስ ፤ አኮ ፡ በ
እንተ ፡ ቀትለ ፡ እኍሆሙ ፡ ዘከነ ፡ ጽልአ ፡ ባሕቲቱ ፤ ዳእሙ ፡ በእንተ ፡
ቅዱስ ፡ አትናቴዎስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ዘእለእስክንድርያ ፡ ወበእንተ ፡ ዘኢ
ሐረ ፡ ሑረተ ፡ አቡሁ ፡ ወበእንተ ፡ ዘኢያሠምሮ ፡ ለእግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡
ክርስቶስ ፤ ወበእንተዝ ፡ አጽንዐ ፡ ላዕለ ፡ እኍሁ ፡ ጽልአ ። ወእንዘ ፡ ሀሎ ፡
በዘከመዝ ፡ ግብር ፡ አዕረፈ ፡ ቀስጠስ ፡ እንዘ ፡ ያሠምሮ ፡ ለእግዚአብሔር ፡
ወእንዘ ፡ ይረግሞ ፡ ለቍስጥንጥንዩስ ፡ እኍሁ ፡ በእንተ ፡ ምግባሩ ፡ እኩይ ።
ወእምድኅረ ፡ ሞተ ፡ ቀስጠስ ፡ ፈነወ ፡ ኀበ ፡ አትናቴዎስ ፡ ንጉሥ ፡ ቍስ
ጥንጥንዩስ ፡ መስፍነ ፡ ከመ ፡ ይቅትሎ ፡ ለአብ ፡ ክቡር ፡ ርእሰ ፡ ቤተ ፡ ክር
ስቲያን ። ቅድመሰ ፡ ከነ ፡ የዐቅብ ፡ ቀስጠስ ፡ እምእከየ ፡ እኍሁ ፡ ወቍስጥ
ንጥንዩስ ፡ ከነ ፡ ይፈርሆ ፡ ለእኍሁ ፡ ወየኀብእ ፡ እከያተ ፡ ውስተ ፡ ልቡ ፤
ወእምድኅረ ፡ ሞተ ፡ እኍሁ ፡ ቀስጠስ ፡ አግሀደ ፡ ኵሎ ፡ ዘውስተ ፡ ልቡ ፡
ወፈቀደ ፡[2] ይቅትሎ ። ዳእሙ ፡ የማነ ፡ እግዚአብሔር ፡ ልዑል ፡ ሠወሮ ፡ ወ
ኀዐየ ፡ ወተኀብአ ፡ ወድኅነ ፡ እምኔሁ ። ወመስፍንሰ ፡ ዘተፈነወ ፡ ኀበ ፡ አ
ትናቴዎስ ፡ ሐዋርያዊ ፡ አንሥአ ፡ ሀከከ ፡ ላዕለ ፡ መሲሓውያን ፤[3] እስመ ፡
ውእቱ ፡ ከነ ፡ እምሕዝበ ፡ ማኒ ። ወበውእቱ ፡ መዋዕል ፡ ኢከኑ ፡ ባሕቲቶ
ሙ ፡ አርዮሳውያን ፡ ዘአንሥኡ ፡ ሀከከ ፡ ላዕለ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፤ ወመነ
ናዊያንሂ ፡ ተንሥኡ ፡ በካልእ ፡ ገጽ ፡ ወአንሥኡ ፡ ስደተ ፡ ላዕለ ፡ ክርስቲ
ያን ፡ ወብዙኀ ፡ ሀከከ ፡ ወክዒወ ፡ ደም ። ወእምዝ ፡ ተንሥአ ፡ ፩ ፡ መስፍ
ን ፡ ጽኑዕ ፡ ላዕለ ፡ ሀገረ ፡ ሮሜ ፡ ዘስሙ ፡ መግንድዮስ ፡ ወነሥአ ፡ መንግ
ሥተ ፡ ጊዜ ፡ ዕርበተ ፡ ፀሐይ ፡ ዘእንበለ ፡ መባሕተ ፡ ቍስጥንጥንዩስ ፤ ወ
ሖረ ፡ ውስተ ፡ ሀገረ ፡ አውራቢ ፡ ወተቃተለ ፡[4] ምስለ ፡ ቍስጥንጥንዩስ ፡
ወሞቱ ፡ ብዙኃን ፡ ሰብእ ፡ እም፪ሆሙ ፡ ወድኅረ ፡ ሞተ ፡ መግንድዩስ ፡ ኀ
ያል ፡ ወሞአ ፡ ቍስጥንጥንዩስ ፡ ወተሠልጠ ፡ ላዕለ ፡ ኵሉ ፡ ዘከነ ፡ ለመግን

[1] B ተጸልአቶሙ ፡
[2] Mss. ፈቀደ ፡
[3] Mss. መሲሐ" ፡
[4] Mss. ወተቃተሉ ፡

ድዩስ ። ወሰበ ፡ ረከበ ፡ መዊአ ፡ ቍስጥንጥንዩስ ፡ ኢሰብሐ ፡ ለእግዚአብሔ
ር ፡ ከመ ፡ ነገሥት ፡ መሲሓውያን ፡[1] እለ ፡ እምቅድሜሁ ፤ ዳእሙ ፡ ይተል
ዎሙ ፡ ለአርዮሳውያን ፡ በኵሉ ፡ ግብሩ ። ወእምዝ ፡ አስተጋብአ ፡[2] ጉባኤ ፡
ኤጲስ ፡ ቆጶሳት ፡ ዘሐራ ፡ ጥቃ ፡ በሀገረ ፡ መንጠልያ ፡ እንተ ፡ ይእቲ ፡ አጣ
ልያ ፡ በምክረ ፡ እሉ ፡ ዐላውያን ፡ ዘመነኑ ፡ ሃይማኖተ ፡ አርቶዶክሳዊተ ፡[3]
ወከሕዱ ፡ አምልኮተ ፡ ሥሉስ ፡ ቅዱስ ፤ ወአገበሮሙ ፡ ከመ ፡ ይጽሐፉ ፡
መጽሐፈ ፡ ግዘት ፡ ላዕለ ፡ አትናቴዎስ ፡ ሐዋርያዊ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ዘእለ
እስክንድርያ ፡ ምስለ ፡ እለ ፡ ይተልውዎ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶሳት ። ወዝውእቱ ፡
አስማቲሆሙ ፡ ለእለ ፡ ተሰዱ ፡ ምስለ ፡ አትናቴዎስ ፡ ሐዋርያዊ ፤ ሊዋርዮ
ስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡[4] ዘሮሜ ፡ ዘተሠይመ ፡ እምድኅረ ፡ ዩልዮስ ፡ ወዩልዩስ ፡
ምጥሮጶሊስ ፡ ዘገላትያ ፡ ወዱናስዮስ ፡ ምጥራን ፡ ዘአጣልያ ፡ ወአውኪናር ፡
ምጥራን ፡ ዘደሴተ ፡[5] ስድራንያ ፤ ወለአውሳንዮስ ፡ አርዮሳዊ ፡ ረሰይዎ ፡ ጳ
ጳሰ ፡[6] ለሀገረ ፡ አጣልያ ። ወ[ሰደደ ፡ ዓዲ ፡]ለአረጋዊ ፡ ክቡር ፡ ተአማኒ ፡ ኬ
ርጠስ ፡ ጳጳስ ፡ ዘምዕራብ ፤ ወዓዲ ፡ አምጽአሙ ፡ ለቅዱሳን ፡ ዘተጋብኡ ፡ በ
ኒቅያ ፡ ወሰደዶሙ ፡ እመናብርቲሆሙ ። ወእምዝ ፡ እንዘ ፡ ሀሎ ፡ በሮሜ ፡
ቍስጥንጥንዩስ ፡ ንጉሥ ፡ ተጋብኡ ፡ ኀቤሁ ፡ አንስት ፡ ክቡራት ፡ ወሰአልዎ ፡
በእንተ ፡ ሊዋርዩስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ከመ ፡ ይሚጠ ፡ እምስደቱ ፤ ወሜጠ ፡
ኀበ ፡ ሮሜ ። ወፈልከሰሰ ፡ ረድአ ፡ ሊዋርዩስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ዘተሰናአወ ፡
ምስለ ፡ አርዮሳውያን ፤ ወረሰይዎ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ድኅረ ፡ ስደተ ፡ እግዚ
እ ፡ ወሰበ ፡ ተመይጠ ፡ ሊዋርዩስ ፡ እግዚኡ ፡ ተዐበየ ፡ ላዕሌሁ ፡ ወጸልአ ፡
በእንተ ፡ ሢመቱ ፤ ወለውእቱኒ ፡ ሰደድዎ ፡ እምሮሜ ፡ ሀገረ ፡ ምዕራብ ፡
ከመ ፡ ይንበር ፡ በህየ ። ወበውእቱ ፡ መዋዕል ፡ ፈነዎ ፡ ቍስጥንጥንዩስ ፡ ለ
ጋልዮስ ፡ ወልደ ፡ እኁሁ ፡ እመንገለ ፡[7] ምሥራቅ ፡ በሌሊት ፤ እስመ ፡ ው
ቱ ፡ ተፃብአ ፡ ቅድመ ፡ ለመግንድዩስ ፡ ወቀተሎ ፡ ወከነ ፡ ክርስቲያናዌ ፡ በ
ኵሉ ፡ ሑረቱ ፤ ወእምድኅረ ፡ ቀተሎ ፡ ለኀያል ፡ ተመይጠ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡
ቍስጥንጥንያ ፡ ወቍስጥንጥንዩስ ፡ ሤሞ ፡ ንጉሠ ፡ ላዕለ ፡ ሀገረ ፡ ሮሜ ፡
ወፈነዎ ፡[8] ይንበር ፡ ኀቤሃ ። ወእምድኅረ ፡ በአ ፡ ገላልዮስ ፡ ኀበ ፡ ሮሜ ፡
መጽአ ፡ ዩልያኑስ ፡ እኁሁ ፡ በዓለ ፡ ስም ፡ እኩይ ፡ ሀገረ ፡ ቍስጥንጥንያ ፡

[1] Mss. መሲሐ" ፡
[2] Mss. አስተጋብኡ ፡
[3] A "ዊት ፡
[4] A ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ሊዋርዮስ ፡
[5] Mss. ዘደሴያተ ፡
[6] Mss. ወአውሳንድዮስ ፡ ወአርዮስ ፡ ረሰይዎሙ ፡ ጳጳሳተ ፡
[7] Mss. መንገለ ፡
[8] B ወፈነዎ ፡ ሀየ ፡

እምሀገረ ፡ ቡጣ ፡ ኀበ ፡ ቍስጥንጥንዩስ ፡ ንጉሥ ፤ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ቀተለ ፡ ብዙኃነ ፡ እምነ ፡ አዝማዲሁ ፡ ወፈርሀ ፡ ከመ ፡ ኢያስተዋድይዎ ፡ ኀበ ፡ ንጉሥ ። እስመ ፡ ዝንቱ ፡ ዮልያኖስ ፡ ኮነ ፡ ኀያለ ፡ ወጽኑዐ ፤ ነበረ ፡ ቅድመ ፡ አናጕንስጢስ ፡ በቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ኒቆምድያ ፤ ወኮነ ፡ ተወላዋሌ ፡ በሃይማኖተ ፡ ክርስቲያን ። ወጋሊኖስሰ ፡ ዘኮነ ፡ ንጉሠ ፡ በሀገረ ፡ ሮሜ ፡ በትእዛዘ ፡ ንጉሥ ፡ ቍስጥንጥንዩስ ፡ በእንተ ፡ ዘኮነ ፡ ሐሙሁ ፡ ወበእንተ ፡ ዘሀሎ ፡ ፍቅር ፡ ላዕሌሁ ፡ ነበረ ፡ ኅዳጠ ፡ መዋዕለ ፡ ወእምዝ ፡ ሞተ ።[1] ወዮልያኖስሰ ፡ ኀደገ ፡ አንብቦ ፡ መጻሕፍት ፡ ቅዱሳት ፡ ወተፀወነ ፡ ኀበ ፡ ሠራዊት ፡ ወሊቃናተ ፡ ሮም ፡ ወአንኀ ፡ ሥዕርተ ፡ ርእሱ ፡ ወኮነ ፡ መስፍነ ፡ ዐቢየ ። ወእምዝ ፡ ተሠይመ ፡ ንጉሠ ፡ በሀገረ ፡ አውራያ ፡ ከመ ፡ ሕገ ፡ ክርስቲያን ፡ በመባሕተ ፡ ቍስጥንጥንዩስ ፡ ንጉሥ ፤ ወኢተዐገሠ ፡ እስከ ፡ ያስተቀጽልዎ ፡ አክሊለ ፡ መንግሥት ፡ በከመ ፡ ሕግ ፤ ዳእሙ ፡ ሖረ ፡ በስሕታተ ፡ ማእምራን ፡ ወባህለ ፡ መሠርያን ፡ ወኮነ ፡[2] ገብረ ፡ ለአጋንንት ፡ ወፈተወ ፡ ትዕቢተ ፡ ወአኀዘ ፡ ይግበር ፡ ፀብአ ፡ ምስለ ፡ ቍስጥንጥንዩስ ፡ ንጉሥ ። ወሶበ ፡ አእመረ ፡ ዘንተ ፡ ቍስጥንጥንዩስ ፡ አስተጋብአ ፡ ብዙኀ ፡ ሠራዊተ ፡ እምነ ፡ አህጉራተ ፡ ሻም ፡ ወመጽአ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ ቂልቅያ ፡[3] ከመ ፡ ይፃብእ ፡ ምስለ ፡ ዩልያኖስ ፡ ወመሰሎ ፡ ከመ ፡ ይቀትሎ ። ወእንዘ ፡ ውእቱ ፡ ይሔሊ ፡ ከመዝ ፡ ሐመ ፡ ወሞተ ፡ ቍስጥንጥንዩስ ፡ ወኢክህለ ፡ ከመ ፡ ይፈጽም ፡ ሀልዎቶ ፡ በእንተ ፡ ዘአምጽአ ፡ ላዕሌሁ ፡ እግዚአብሔር ፡ እኪያተ ፡ ከመ ፡ ይግባእ ፡ ውስተ ፡ መሬት ፡ እንተ ፡ እምኔሃ ፡ ወፅአ ። ወእምድኅረ ፡ አእመረ ፡ ዩልያኖስ ፡ በሞተ ፡[4] ቍስጥንጥንዩስ ፡ ነሥአ ፡ መንግሥቶ ፤ ጸንዐ ፡ ወተኀየለ ፡ ፈድፋደ ፡ ወሜጠሙ ፡ ለጳጳሳት ፡ እለ ፡ ተሰዱ ፡ ኀበ ፡ መናብርቲሆሙ ። ወአትናቴዎስኒ ፡ ሐዋርያዊ ፡ አምጽአ ፡ እምስደት ፡ ወፈነዎ ፡ ኀበ ፡ ሀገሩ ፡ እስክንድርያ ፤ ወለማልድዮስ ፡ ኀበ ፡ አንጾኪያ ፤ ወለቄርሎስ ፡ ዘጸሐፈ ፡ ተግሣጻተ ፡ ኀበ ፡ ኢየሩሳሌም ፤ ወለአሳንዮስ ፡ ወሉኪፉር ፡ ወለአብልያኖስ ፡ ሜጠሙ ፡ ኀበ ፡ ምዕራብ ፤ ወለእለ ፡ ይመስልዎሙ ፡ ኀበ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያኖሙ ። ወእምድኅረ ፡ ኅዳጥ ፡ መዋዕል ፡ አግሀደ ፡ ኑፋቄያቲሁ ፡ ወዕልወታቲሁ ፡ በምክንያተ ፡ ፈለስፉ ፤ ለ፩ ፡ ስሙ ፡ ሊዋንዩስ ፡ ዘሀገረ ፡ አንጾኪያ ፡ ወለካልኡ ፡ ስሙ ፡ መክሲምዩስ ፡ እምሰብአ ፡ ሥራይ ፤ ሶበ ፡ ተራድእዎ ፡ ወአጽንዕዎ ፡ ለዩልያኖስ ፡ ወዐፀወ ፡[5] አብያተ ፡ ክርስቲያናት ፡

[1] A ሙቱ ፡
[2] Mss. ኮነ ፡
[3] B ቂልቅልቅያ ፡
[4] Mss. በሞቱ ፡
[5] B አፀወ ፡

ወአርኀወ ፡ ቤተ ፡ አማልክት ፡ ወበርበረ ፡ ንዋያተ ፡ ክቡራተ ፡ ዘቤተ ፡ እግ
ዚአብሔር ፡ ወወሀቦሙ ፡ ገሃደ ፡ ለመስሕታን ። ወእምዝ ፡ ተቃወሞሙ ፡
ለመምለክያን ፡[1] ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ወሰመየ ፡ ርእሶ ፡ አሠርጋዌ ፡ ቤተ ፡
አማልክት ፡ ወገብረ ፡ መሥዋዕተ ፡ ምንንተ ፡ ለጣዖት ፡ ወአንደደ ፡ እሳተ ፡
ቅድመ ፡ ምሥዋዕ ፡ ዘአጋንንት ፡ ወአርኰሳ ፡ ለምድር ፡ በደመ ፡ መሥዋዕ
ት ፡ ርኩስት ፡ ወአርኰሰ ፡ ለነፍስ ፡ በጢሰ ፡ ስብሐ ። ወፈነወ ፡ ኀበ ፡ ዐቢ
ይ ፡ አትናቴዎስ ፡ ሐዋርያዊ ፡ በምክረ ፡ ሐነፋውያን ፡ ከመ ፡ ይቅትሎ ፤ ወ
ውእቱኒ ፡ ኀደገ ፡ መንበሮ ፡ ወጐየ ፡ ወተኀብአ ፡ እምኔሁ ። ወተመሰሎ ፡
ለአቡሁ ፡ ሰይጣን ፡ ውእቱ ፡ ንጉሥ ፡ ዐላዊ ፡ ዘአጥፍአ ፡ መካናተ ፡ ቅዱሳ
ተ ፡ ዘሐነፆን ፡ ንጉሥ ፡ ቈስጠንጢኖስ ፡ መፍቀሬ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወረሰ
ዮሙ ፡ ለኵሎሙ ፡ መካናት ፡ ቅዱሳት ፡ ማኅደረ ፡ ለአጋንንት ፡ ወቤተ ፡ ለ
ጣዖታት ። ወተሠለጡ ፡ ላዕለ ፡ የዋሃን ፡ ክርስቲያን ፡ ወአኀዙ ፡ ይሳለቅዎ
ሙ ፡ ወይትማሰጥዎሙ ፡ ወይቅትልዎሙ ፡ ወይግበሩ ፡ እኩየ ፡ ላዕሌሆሙ ፡
እከ ፡ ኅዳጠ ፡ መዋዕለ ፡ እላ ፡ ብዙኃተ ፡[2] አዝማናተ ፤ ወከኑ ፡ ይጸርኁ ፡
ላዕሌሆሙ ፡ ከመ ፡ አራዊት ፡ እኩያን ፡ ወያደነግፅዎሙ ። በውእቱ ፡ ዘመን ፡
ምሉእን ፡[3] እከይ ፡ ወሰብአ ፡ ጣዖትሰ ፡ አንደዱ ፡ እሳተ ፡ ከመ ፡ ያውፅዩ ፡
ሥጋ ፡ ቅዱስ ፡ ዮሐንስ ፡ መጥምቅ ፤ ባሕቱ ፡ ኀይለ ፡ እግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡
ክርስቶስ ፡ ዘረወ ፡ ምክሮሙ ፡ ወርእዩ ፡ ራእየ ፡ ግሩመ ፡ እስከ ፡ ጐዩ ፡ ዐላ
ውያን ፡ ኵሎሙ ። ወበሎ ፡ ሀየ ፡ ሰብአ ፡ እስክንድርያ ፡ ወንሥኡ ፡ ሥጋ ፡
ቅዱስ ፡ ዮሐንስ ፡ ወወሰድዎ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ እስክንድርያ ፡ ወወሀብዎ ፡ በኀ
ቡእ ፡ ለቅዱስ ፡ አትናቴዎስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ እምቅድመ ፡ ጐይዮቱ ፤ ወ
ውእቱ ፡ ወሰዶ ፡ ወአንበሮ ፡ ውስተ ፡ ፩ ፡ ቤተ ፡ መኰንን ፡ እምዐበይተ ፡
ሀገር ፡ በኅቡእ ፤ ወአእመሩ ፡ ኅዳጣን ፡ ካህናት ፡ ለዝንቱ ፡ ምስጢር ፡ ወ
ታኦፊሎስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ሣልስ ፤ ወበውእቱ ፡ ዘመን ፡ ከኑ ፡ አናጕንስ
ጢስ ፡[4] ወመዘምረ ፡ አመ ፡ አምጽእዎ ፡ ለሥጋ ፡ ቅዱስ ፡ ዮሐንስ ። ወእም
ድኅረ ፡ አትናቴዎስ ፡ ከነ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ጴጥሮስ ፡ ወእምድኅረ ፡ ጴጥ
ሮስ ፡ ጢሞቴዎስ ፡ እኁሁ ፡ አከሪሙን ፡ ዘትርጓሜ ፡ ስሙ ፡ ዘአልቦ ፡ ጥፊ
ት ፤ ወእምድኅረ ፡ ጢሞቴዎስ ፡ ታኦፊሎስ ፡ ዘነሠተ ፡ ቤተ ፡ አማልክት ፡
ዘስማ ፡ አራሙ ፡ ወረሰያ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ። ወዕንዕት ፡ ይእቲ ፡ ወነዊኀ ፡
ቆማ ፡ ወሥርግውት ፡ ጥቀ ፤ ወረሰያ ፡ ማኅደረ ፡ ለሥጋ ፡ ቅዱስ ፡ ዮሐንስ ፡
መጥምቅ ፡ በክብር ። ወተብህለ ፡ ዓዲ ፤ ወእምድኅረ ፡ ብዙኅ ፡ መዋዕል ፡

[1] A "ኪያኒ ፡
[2] Mss. ብዙኃት ፡
[3] Mss. ምሉአኒ ፡
[4] B አናጕስጢስ ፡

ንሥአ ፡ ቴኦፊሎስ ፡ ለሥጋ ፡ ቅዱስ ፡ ዮሐንስ ፡ ምስለ ፡ ርእሱ ፡ ወአንበሩ ፡
ውስተ ፡ መቃብር ፡ ዘተሐንፀት ፡ በውሣጤ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፤ ወገብረ ፡
ትፍሥሕተ ፡ ብዙኀ ፡ ወበዓለ ፡[1] ስቡሐ ፤ ወሰብአ ፡ ሀገርኒ ፡ ተመክሑ ፡ በ
ቱ ፡ ወአክበርዎ ፡ በውዳሴ ።

ክፍል ፡ ፳፱ ።[2] ወተብህለ ፡ በእንተ ፡ ቅዱስ ፡ ቴኦፊሎስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡
ዘእለእስክንድርያ ፡ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ከነ ፡ እምሰብአ ፡ ሀገረ ፡ መኑፍ ፡ እን
ተ ፡ ይእቲ ፡ ሀገረ ፡ ፈርዖን ፤ ቅድመሰ ፡ ትሰመይ ፡ አርጋድያ ፤ ወውእቱ ፡
እምዘመደ ፡ ክርስቲያን ። ወሀለወት ፡ ሎቱ ፡ እኀት ፡ ንእስት ፡ ወአሐቲ ፡
አመት ፡ ኢትዮጵያዊት ፡ ዘከነት ፡ ለአበዊሁ ፤ ወከኑ ፡ ድክቱማነ ፡ ወውእ
ቱ ፡ ከነ ፡ ንኡሰ ፡ በዓመታቲሁ ፡[3] ወበአካላቲሁ ።[4] ወበአሐቲ ፡ ሌሊት ፡ እ
ምለያልይ ፡ ጊዜ ፡ ጎሕ ፡ አኀዘት ፡ እዴሆሙ ፡ ይእቲ ፡ አመት ፡ ለሕፃናት ፡
ወአብአቶሙ ፡ ውስተ ፡ ቤተ ፡ አማልክት ፡ ርኩሳን ፡ ዘአርጤምስ ፡ ወአጵ
ሎን ፡ ለገቢረ ፡ ጸሎት ፡ በከመ ፡ ስሕተቶሙ ። ወሰበ ፡ ቦኡ ፡ እሙንቱ ፡ ሕ
ፃናት ፡ ወድቁ ፡ አማልክት ፡ ውስተ ፡ ምድር ፡ ወተቀጥቀጡ ፤ ወበእንተ ፡
ዝንቱ ፡ ፈርሀት ፡ ይእቲ ፡ አመት ፡ ወነሥአቶሙ ፡ ለሕፃናት ፡ ወሐረት ፡
ወጐየት ፡ ሀገረ ፡ ኒቅዩስ ፡ እስመ ፡ ፈርሀቶሙ ፡ ለካህናተ ፡ ጣዖት ፡ ርኩሳ
ን ። ወፈርሀት ፡ ዓዲ ፡ እምሰብአ ፡ ኒቂዩስ ፡ ከመ ፡ ኢያግብእዋ ፡ ኀበ ፡ ካህ
ናተ ፡ ጣዖት ፡ ወአጕየየቶሙ ፡ ለሕፃናት ፡ ወበጽሐት ፡ ሀገረ ፡ እስክንድር
ያ ። ወሰበ ፡ ሆከታ ፡ ሕሊና ፡ አምላካዊት ፡ ወኀደረ ፡ ላዕሌሃ ፡ ጸጋ ፡ እግዚ
አብሔር ፡ ወነሥአቶሙ ፡ ለሕፃናት ፡ ወአብአቶሙ ፡ ኀበ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያ
ን ፡ ከመ ፡ ታእምር ፡ ወትጠይቅ ፡[5] ግብረ ፡ ምስጢሮሙ ፡ ለክርስቲያን ። ወ
በጊዜሃ ፡ ከሠተ ፡ ሎቱ ፡ እግዚአብሔር ፡ ለአብ ፡ አትናቴዎስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳ
ት ፡ ዘእለእስክንድርያ ፡[6] ግብሮሙ ፡ ለሕፃናት ፡ አመ ፡ በአቶሙ ፡ ውስተ ፡
ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ወምቅዋሞሙ ፡ ኀበ ፡ መካን ፡ ተግሣጽ ። ወአዘዘ ፡ ከመ ፡
ይዕቀብዎሙ ፡ ለሠለስቲሆሙ ፡ እስከ ፡ ይፌጽሙ ፡[7] ቅዳሴ ። ወእምድኅረ
ዝ ፡ አምጽእዎሙ ፡ ኀበ ፡ ቅዱስ ፡ አትናቴዎስ ፡ ለሕፃናት ፡ ወለአመት ፤
ወተስእላ ፡ ለአመት ፡ ወይቤላ ፤ ምንትኑ ፡ ዘገበርኪ ፡ ወለምንት ፡ ኢተራድ
ኡኪ ፡ አማልክት ፡ እለ ፡ አልቦሙ ፡ ንባብ ፤ ባሕቱ ፡ ሰበ ፡ ርእይዎሙ ፡ ለ

[1] Mss. ወበዐለ ፡
[2] A ፴ ፡
[3] Mss. በዐመ" ፡
[4] B ወአካላቲሁ ፡
[5] Mss. ወትጤይቅ ፡
[6] A ዘለእስ" ፡
[7] B ይፈጽሙ ፡

ሕፃናት ፡ መንፈሳውያን ፡ ወድቁ ፡ ውስተ ፡ ምድር ፡ ወተቀጥቀጡ ፤ ወእ
ምይእዜ ፡ ይከውኑኒ ፡ ሊተ ፡ እሉ ፡ ሕፃናት ። ወሰበ ፡ ሰምዐት ፡ ይእቲ ፡ አ
መት ፡ ዘንተ ፡ አንከረት ፡ እምቃሉ ፡ ለቅዱስ ፡ በእንተ ፡ ዘአእመረ ፡ ኅቡእ
ተ ፡[1] ዘከነ ፡ ውስተ ፡ ቤተ ፡ አማልክት ፤ ውእተ ፡ ጊዜ ፡ ኢተክህላ ፡ ትክ
ሐድ ፡ ኵሎ ፡ ዘገብረት ፤ ባሕቱ ፡ ሰገደት ፡ ታሕተ ፡ እገሪሁ ፡ ወሰአለቶ ፡ ጥ
ምቀተ ፡ ክርስትና ፡ ቅድስት ። ወአጥመቆሙ ፡ ወረሰዮሙ ፡ ክርስቲያነ ፡
ወነሥኡ ፡ ብርሃነ ፡ ጸጋ ፡ ወከኑ ፡ ሐዲሳነ ። ወለወለትሰ ፡ ንእስት ፡ [ፈነ
ዋ ፡][2] ኀበ ፡ ደብረ ፡ ደናግል ፡ ከመ ፡ ትንበር ፡ ህየ ፡ እስከ ፡ ዘመነ ፡ ተዋስበ ፤
ወእምዝ ፡ አስተዋሰብዋ ፡ ለ፩ ፡ ብእሲ ፡ ዘእምሀገረ ፡ መሐሌ ፡ እንተ ፡ ይእ
ቲ ፡ በደቡበ ፡ ምስር ፡ ዘትሰመይ ፡ ቅድመ ፡ ዲዱስያ ፤ ወበህየ ፡ ተወልደ ፡
ቅዱስ ፡ ቄርሎስ ፡ ኮከብ ፡ ዐቢይ ፡ ዘአብርሀ ፡ ውስተ ፡ ኵሉ ፡ መካን ፡ በትም
ህርታቲሁ ፡ ለባሴ ፡ መንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ ዘከነ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ እምድኅረ ፡
ቅዱስ ፡ ቴዎፍሎስ ፡[3] እኁወ ፡ እሙ ። ወለሕፃንሰ ፡ ቅዱስ ፡ ቴዎፍሎስ ፡
እምድኅረ ፡ አጥመቅዎ ፡ ላጸዩ ፡ ርእሰ ፡ ወኰለቍዎ ፡[4] ምስለ ፡ አንባብያን ፡[5]
ወሤምዎ ፡ አናጕንስጢሰ ፤[6] ወሐፀንዎ ፡ በሠናይ ፡ በከመ ፡ ይደሉ ፡ ለቅዱ
ሳን ፡ ወልህቀ ፡ ወከነ ፡ ወሬዛ ፡ እንዘ ፡ ያሠምሮ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ወተም
ህረ ፡ ኵሎ ፡ መጻሕፍተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ዘውእቶሙ ፡ እስትንፋሰ ፡ እ
ግዚአብሔር ፡ ወዐቀበ ፡ ሕገጋቲሆን ፤[7] ወእምዝ ፡ ሤምዎ ፡ ዲያቆነ ፡ ወ
ከነ ፡ ቀናኤ ፡ ጥቀ ፡ ለሃይማኖተ ፡ እግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ በንጽሕ ፡
ወበቅድስና ።[8] ወእምድኅረዝ ፡ ለብሰ ፡ ልብሰ ፡ ክህነት ፡ ወከነ ፡ ርእሰ ፡ ወ
ነበረ ፡ ላዕለ ፡ መንበረ ፡ ማርቆስ ፡ ወንጌላዊ ፡ ሀገረ ፡ እስክንድርያ ። ወእ
ምድኅረ ፡ ከነ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ አብርሀ ፡ ኵሎ ፡ ሀገረ ፡ በብርሃነ ፡ ሃይማኖ
ቱ ፡ ቅድስት ፡ ወለኵሉ ፡ አህጉራተ ፡ ምስር ፡ ረሰዮሙ ፡ ርቱቃነ ፡ እምአም
ልኮ ፡ ጣዖት ፡ ወአጥፍአ ፡ ኵሎ ፡ ዘይትጌበር ፡ ምስላተ ፡ በከመ ፡ ተንበየ ፡
በእንቲአሁ ፡ ቅዱስ ፡ አትናቴዎስ ፡ ሐዋርያዊ ።

ክፍል ፡ ፹ ።[9] ወምንዱብሰ ፡ ዮልያኖስ ፡ አኀዘ ፡ ይሕንጽ ፡ መቅደሰ ፡ አ
ይሁድ ፡ ዘኢየሩሳሌም ፡ ዘነሠትዋ ፡ ሮም ፡ ወገብረ ፡ በህየ ፡ መሥዋዕተ ፡ አ

[1] Mss. ኅቡእተ ፡
[2] Manque dans les deux mss.
[3] A ቴዎ" ፡
[4] B ወኆለቍዎ ፡
[5] Mss. አንበብያን ፡
[6] B አናጕስጢስ ፡
[7] Mss. ሕጋቲሆን ፡ (mais dans A, il y avait primitivement ሕገጋቲሆን ፡).
[8] A ወቅድስና ፡
[9] A ፯ ፡

ሰመ ፡ ውእቱ ፡ ከነ ፡ መፍቀሬ ፡ ክዒወ ፡ ደም ። ወእግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክ
ርስቶስ ፡ ሎቱ ፡ ስብሐት ፡ አብጠለ ፡ ምግባራቲሁ ፡ ወሥርዐታቲሁ ። ወሰፋ
ርሳኪስ ፡ ንጉሠ ፡ ፋርስ ፡ ዘከነ ፡ ሰላማዌ ፡ ወዘይሁብ ፡ ግብረ ፡ ለንጉሥ ፡
ቈስጠንጢኖስ ፡ መፍቀሬ ፡ እግዚአብሔር ፡ ተንሥአ ፡ ከመ ፡ ይግበር ፡ ፀብ
አ ፡ ምስለ ፡ ሮማውያን ። በውእቱ ፡ ዘመን ፡ ከነ ፡ ቅዱስ ፡ ሰማዕት ፡ ዱማ
ድያኖስ ፡ ወፈጸመ ፡ ገድሎ ። ወእንዘ ፡ ሀሎ ፡ ንጉሥ ፡ ዮልያኖስ ፡ ፀረ ፡ እ
ግዚአብሔር ፡ ይገብር ፡[1] መሥዋዕተ ፡ ለአጋንንት ። በሀገር ፡ እንተ ፡ ትሰ
መይ ፡ ክስዩ ፡ በአድያመ ፡ አንጾኪያ ፤ ወይእቲ ፡ ርኅቅት ፡ እምኔሃ ፡ መጠነ ፡
፯ ፡ ምዕራፍ ፡ ወበውስቴታ ፡ ሀሎ ፡ አጽሎን ፡ ጣዖት ፤ ወእምዝ ፡ ተንሥ
አ ፡ ወሖረ ፡ ለተዋብአት ፡ ፋርስ ፡ ውእቱ ፡ ወሠራዊተ ፡ ሮም ፡ ወምስሌሁ ፡[2]
ኵሎሙ ፡ ጋኔናውያን ፡ ወማእምራን ፡ መሰሕታን ፤ ወእንዘ ፡ የኀልፍ ፡ በ
ጽሐ ፡ ኀበ ፡ መካን ፡ ስዑር ፡ ወርእየ ፡ በሀየ ፡ ብዙኃነ ፡ ሰብአ ፡ ዕደ ፡ ወአን
ስተ ፡ ወሕፃናተ ፤ ወብዙኃን ፡ ድውያን ፡ ይትፌወሱ ፡[3] በጸሎተ ፡ ቅዱስ ፡
ዱማድያኖስ ፡[4] ገብረ ፡ አምላክ ፤ ወተስእለ ፡ እንዘ ፡ ይብል ፤ ምንት ፡ ውእ
ቱ ፡ ጉባኤ ፡ ዘእሬኢ ። ወይቤልዎ ፤ መነኮስ ፡ ይገብር ፡ መንክራተ ፡[5] ወይፌ
ውስ ፡ ድውያነ ፤ ወለእሉ ፡ ጉባኤ ፡ ዘትሬእዮሙ ፡ ክርስቲያን ፡ እሙን
ቱ ፡ ይነሥኡ ፡ በረከተ ፡ እምኔሁ ፡ ወይትፌወሱ ፡ በኀቤሁ ። ወተምዐ ፡ ዮ
ልያኖስ ፡ ወፈነወ ፡ ኀቤሁ ፡ ፩ ፡ ሐራ ፡ እንዘ ፡ ይትሜየኖ ፡[6] በቃል ፡ ጽኑዕ ፡
ወይቤሎ ፤ ለእመ ፡ ከነ ፡ ኀደረትከ ፡ ውስተ ፡ ዛቲ ፡ በአት ፡ ከመ ፡ ታሥምሮ ፡
ለእምላክከ ፡ በምንት ፡ ፈቀድከ ፡ ከመ ፡ ታሥምሮሙ ፡ ለሰብእ ፡ ወለምንት ፡
ኢተኀብአከ ። ወአውሥአ ፡ ቅዱስ ፡ ዱማድያኖስ ፡ ወይቤ ፤ አንሰ ፡ ገደፍ
ኩ ፡ ነፍስየ ፡ ወሥጋየ ፡ ውስተ ፡ እዴሁ ፡ ለአምላከ ፡ ሰማይ ፡ አምላክ ፡ ዘበ
አማን ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፤ ወናሁ ፡ ይእዜ ፡ ከነኒ ፡ ብዙኃ ፡ ዓመታተ ፡ እ
ምአመ ፡ ዐፀውክዋ ፡ ላዕሌየ ፡ ለዛቲ ፡ በአት ፤ ወለእሉሂ ፡ ጉባኤ ፡ እሉ ፡
መጽኡ ፡ ኀቤየ ፡ በሃይማኖት ፡ ኢይክል ፡ አሰድዶሙ ። ወሰሚዖ ፡ ንጉሥ ፡
አዘዞሙ ፡ ለሐራሁ ፡ ይዕፅዉ ፡ አፈ ፡ በአት ፡ ላዕሌሁ ፡ እስከ ፡ ይመውት ፡
ጸረጋዊ ፡ ጻድቅ ። ወከመዝ ፡ ፈጸመ ፡ ገድሎ ። እመ ፡ ፳ወ፫ ፡[7] ለሐምሌ ፡ ወ
ቈሥአ ፡ እክሲለ ፡ ሰምዕ ፡ ዘኢይማስን ። ወበውእቱ ፡ ከሐዲ ፡[8] ዮልያኖስ ፡

[1] Mss. እንዘ ፡ ይገብር ።
[2] Mss. ወምስሉ ፡
[3] Mss. ይትፈወሱ ፡
[4] A ዱማድዮስ ፡
[5] Mss. መንክራት ፡
[6] Mss. ይትመየኖ ፡
[7] B ፳ወ፰ ፡ (mais la leçon primitive était aussi ፳ወ፫ ፡).
[8] Mss. ከሐዲ ፡

ኢጐንደየ ፡ ላዕሌሁ ፡ በቀለ ፡ እግዚአብሔር ፤ ወሖረ ፡ ኀበ ፡ መጣዕውያን ፡
እለ ፡ ከማሁ ፡ ዘውእቶሙ ፡ ፋርስ ፡ ወሖረ ፡ ፍጡነ ፡ ወኢተመይጠ ፡ ደሬ
አያ ፡ ለሮም ፡ ግሙራ ፤ ወኢከነ ፡ ሎቱ ፡ ከመ ፡ ነገርዎ ፡ ሐሳውያን ፡ እሙዝ ፡
ይብሉ ፤ ተጋባእነ ፡ ንሕነ ፡ አማልክት ፡ አመ ፡ በአትከ ፡ ውስተ ፡ ፈለግ ፡ ለ
ተራድአትከ ። ወውእቱሰ ፡ ምንዱብ ፡ ስሑት ፡ በነገሮሙ ፡ ወኢክህለ ፡ ይ
ክሥት ፡ አፉሁ ፡ እምብዝኀ ፡ ንባቦሙ ፤ ወሰመይዎ ፡ ለውእቱ ፡ ፈለግ ፡ ፈ
ለገ ፡ እሳት ፡ በእንተ ፡ ዘሀለወ ፡ ቦቱ ፡ አራዊት ፤ ወበእንተ ፡ ዝንቱ ፡ ተሰ
ምየ ፡ በዝስም ። ወዮልያኖስሰ ፡ ጸንዐ ፡ ወቆመ ፡ በስሕተት ፡ ወሰመየ ፡ ርእ
ሶ ፡ መስተጻልቀ ፡ ለቃለ ፡ እግዚአብሔር ፤ እስመ ፡ ከነ ፡ ይትዌከል ፡ በጣ
ዖታት ፡ ወይስእል ፡ እምአጋንንት ፡ እለ ፡ ኢይክሉ ፡ አድኅኖቶ ፡ ባሕቱ ፡
ከኑ ፡[1] ያስሕትዎ ፡ በምግባራቲሆሙ ፡ ጽሩዓት ፤ እስመ ፡ ውእቶሙ ፡ ዘረ
ዉ ፡[2] ልቡናሁ ፡ ወከነ ፡ ፀረ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ፈጣሬ ፡ ስቡሕ ፡ ወለመድ
ኅኒነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ዘከዐወ ፡ ደሞ ፡ ህየንተ ፡ ብዙኃን ፡ ወከነ ፡ መ
ሠረተ ፡ አማናዌ ፡ ለምእመናን ፡ ዘይትቤቀል ፡ ሎሙ ፡ በቀለ ፡ ለአግብርቲ
ሁ ፡ መሲሓውያን ።[3] እስመ ፡ ዮልያኖስ ፡ ከዐወ ፡ ደመ ፡ ብዙኃን ፡ ክርስቲ
ያን ፡ ወተቀትሉ ፡ በመዋዕሊሁ ፡ ብዙኃን ፡ ምእመናን ፡ ወገብረ ፡ ስደተ ፡
ጽኑዐ ፡ ላዕለ ፡ ዘይጼውዕ ፡ ስሞ ፡ ለክርስቶስ ። ወእንዘ ፡ ይሔሊ ፡ ውእቱ ፡
ከሓዲ ፡[4] ከመ ፡ ይግባእ ፡ ምስለ ፡ ፋርስ ፡ ወረደት ፡ በላዕሌሁ ፡ በቀል ፡[5] እም
እግዚእነ ፡[6] ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ወተቀትለ ፡ በእደ ፡ ገብሩ ፡ መርቆሬዎስ ፡
ሰማዕት ። ወበይእቲ ፡ ሌሊት ፡ እንተ ፡ ባቲ ፡ ተቀትለ ፡ ዝንቱ ፡ ርኩስ ፡
ዐላዊ ፡ ርእየ ፡ ራእያተ ፡ ቅዱስ ፡ ባስልዮስ ፡ ለባሴ ፡ እምላክ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶ
ስ ፡ ዘቂሳርያ ፡ ዘቀጰዶቅያ ። ወርእየ ፡ ሰማያተ ፡ ርኅዋተ ፡ ወእግዚእነ ፡ ኢ
የሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ እንዘ ፡ ይነብር ፡ በመንበረ ፡ ስብሐቲሁ ፤ ይጸርኅ ፡ እንዘ ፡
ይብል ፤ አመርቆሬዎስ ፡ ሑር ፡ ወቅትሎ ፡ ለዮልያኖስ ፡ ፀረ ፡ መሲሓንየ ።[7]
ወከነ ፡ ቅዱስ ፡ መርቆሬዎስ ፡ ይቀውም ፡ ቅድሜሁ ፡ እንዘ ፡ ይለብስ ፡ ድር
ዐ ፡ ሐዲሰ ፡ ወጽጉየ ፤ ወሰበ ፡ ሰምዐ ፡ ትእዛዘ ፡ እግዚእነ ፡[8] ኢየሱስ ፡ ክር
ስቶስ ፡ ሖረ ፡ እንዘ ፡ ኢይትረአይ ፡ ንስቲተ ፡ ወዓዲ ፡ ተርእየ ፡ ንስቲተ ፡
[ወኢተርእየ ፡][9] ወበሣልስ ፡ ተርእየ ፡ እንዘ ፡ ይጸርኅ ፡ ወይብል ፤ አነ ፡ ቀተ

[1] A ከነ ፡
[2] A ዘረወ ፡
[3] Mss. መሲሐ" ፡
[4] Mss. ከሐዲ ፡
[5] Mss. በቀለ ፡
[6] A እምእግዚአብሔር ፡ ወእግ" ፡
[7] Mss. መሲሐንየ ፡
[8] Mss. ለእግዚእኑ ፡
[9] Manque dans les deux mss.

ልክሞ ፡ ለዮልያኖስ ፡ ንጉሥ ፡ በትእዛዝከ ፡ ወሞተ ፡ አእግዚኦ ። ንቅሀ ፡[1]
ሌጺስ ፡ ቆጵስ ፡ በድንጋጌ ፡ እንዘ ፡ ያነክር ። ወዮልያኖስ ፡ ከነ ፡ ያከብሮ ፡
ጥቀ ፡ ለቅዱስ ፡ ባስልዮስ ፡ እስመ ፡ ሀለዎሙ ፡ ፍቅር ፡ እምንእሰሙ ፤ እስ
መ ፡ ይትሜሀሩ ፡ መጻሕፍተ ፡ [ኅቡረ ፡] ፤[2] ወባስልዮስኒ ፡ ፈነወ ፡ መጽሐ
ፈ ፡ መልእክት ፡ ብዙኃ ፡ ጊዜያተ ፡ ኀቤሁ ፡ ከመ ፡ ይትመየጥ ፡ እምስሕተ
ቱ ፡ ወኢተወከፎ ። ወእምድኅረ ፡ ንቅሀ ፡ ርእሰ ፡ ካህናት ፡ ባስልዮስ ፡ እም
ንዋሙ ፡ ጸውዖሙ ፡ ለካህናት ፡ ክቡራን ፡ ወለሕዝብ ፡ ምእመናን ፡ ከመ ፡
ይግበሩ ፡ ጸሎተ ፡ ሌሊት ፡ ውስተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ። ወእምድኅረ ፡ ፍ
ጻሜ ፡ ጸሎት ፡ ነገሮሙ ፡ ዘንተ ፡ ራእየ ፡ ዘርእየ ፡ እንዘ ፡ ይብል ፤ በኑ ፡ ይ
መውት ፡ ዮልያኖስ ። ወሰሚዖሙ ፡ ዘንተ ፡ ፈርሁ ፡ ካህናት ፡ ወሕዝብ ፤
ወእምዝ ፡ ሰአልዎ ፡ ከመ ፡ ያርምም ፡ እስከ ፡ ይጤየቅ ፡ ነገር ፤ ወብእሴ ፡
እግዚአብሔርሰ ፡ ኢይፈቅድ ፡ ከመ ፡ ያርምም ፤ ዳእሙ ፡ ተናገረ ፡ ወኢፈር
ሀ ፡ እስመ ፡ ተወከለ ፡ በእግዚአብሔር ፡ ወበእግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ።
ወበጊዜሃ ፡ ከነ ፡ በከመ ፡ ርእየ ፡ ቅዱስ ፡ ባስልዮስ ፡ ወተሰምዐ ፡ ውስተ ፡
ኵሉ ፡ አህጉር ፡ ሞቱ ፡ ለከሓዲ ፡[3] ዮልያኖስ ፡ ወጥፍአቱ ፡ ዘከነ ፡ እምኀበ ፡
እግዚአብሔር ፡ በእደ ፡ ሰማዕቱ ፡ ቅዱስ ፡ መርቆሬዎስ ። ወከነ ፡ ዝንቱ ፡
ከሓዲ ፡[4] ይገብር ፡ ሙስና ፡ ወእከያተ ፡ ላዕለ ፡ ሐራ ። ወለ፪ኒ ፡ ዕደወ ፡ ፋር
ስ ፡ መተረ ፡ አዕናፊሆሙ ፡ አመ ፡ መርሕዎ ፡ ወወሰድዎ ፡ ኀበ ፡ ደብረ ፡ በ
ድው ፡ ኀበ ፡ አልቦ ፡ ማይ ፡ ወኢፍኖት ፡ ለምሕላፍ ፡ አመ ፡ ጊዜ ፡ ፈቀደ ፡
ተፃብኦቶሙ ፡ ለሰብአ ፡ ፋርስ ፤ ወኀልቁ ፡ ሰብአ ፡ ሮም ፡ በረኀብ ፡ ወጽም
እ ፡ ወበብዙኃ ፡ ምንዳቤ ፡ በውእቱ ፡ መካን ፤ እስመ ፡ ተጠበብዎሙ ፡ እሉ ፡
ዕደወ ፡ ፋርስ ፡ ለሮማውያን ፡ ወአኅለቅዎሙ ፤ ወዝንቱሰ ፡ ከሓዲ ፡ ዮልያ
ኖስ ፡ ኢያእመረ ፡[5] ፍትሐ ፡ እግዚአብሔር ፡ ጥይቅተ ።[6] ወኵነኔያቲሁ ፡ አ
ምጣነ ፡ ኵሉ ፡ መዋዕለ ፡ ሕይወቱ ፡ ዘኍላቌሁ ፡ ፻ወ፰ ፡ ዓመት ። ወእም
ድኅረ ፡ ሞተ ፡ ዮልያኖስ ፡ ተጋብኡ ፡ ሠራዊተ ፡ ሮም ፡ ከመ ፡ ያንግሡ ፡
ሎሙ ፡ ንጉሠ ፡ ወተሰናአዉ ፡ ኵሎሙ ፡ በረድኤተ ፡ እግዚአብሔር ፡ እን
ዘ ፡ ሀለዉ ፡ በፋርስ ፡ ወኀረይዎ ፡ ለዩያኖስ ፡[7] ከመ ፡ ይኩን ፡ ንጉሠ ፡ ላዕሌ
ሆሙ ፤ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ከነ ፡ ክርስቲያናዌ ፡ አርቶዶክሳዌ ፡[8] ምእመነ ፡ እ

[1] Mss. ወሰበ ፡ ነቅሀ ፡
[2] Manque dans les deux mss.
[3] Mss. ለከሐዲ ፡
[4] Mss. ከሐዲ ፡
[5] A ኢያእምረ ፡
[6] Mss. "ት ፡
[7] A ለዩልያኖስ ፡
[8] Mss. አርቶዶክሳዊ ፡

ግዚአብሔር ፡፡ ወኢፈቀደ ፡ ከመ ፡ ይኩን ፡ ንጉሠ ፡ ባሕቲቱ ፡ በአገብሮ ፡ ከ
ና ፡ ንጉሠ ፤ ወእምቅድመ ፡ ዝኒ ፡ ነበረ ፡ ርእሰ ፡ መኳንንት ፡ ወበእንተ ፡
ዝንቱ ፡ ነሥአ ፡ አክሊለ ፡ መንግሥት ፡፡ ወእምድኅረ ፡ ረሰይዎ ፡ ንጉሠ ፡
ዐርገ ፡ ውስተ ፡ መካን ፡ ልዑል ፡ ወጸርኀ ፡ በቃል ፡ ዐቢይ ፡ እንዘ ፡ ይብል ፡
ቅድመ ፡ ኵሉ ፡ ሕዝብ ፡ ወሠራዊት ፤ እመሰ ፡ ፈቀድክሙ ፡ እኩን ፡ ንጉ
ሠ ፡ ላዕሌክሙ ፡ ኩኑ ፡ መሲሓውያን ፡[1] ከማየ ፡ ወእመኑ ፡ በክርስቶስ ፡ ወ
ኩኑ ፡ አዕራረ ፡ ለጣዖታት ፡፡ ወበጊዜሃ ፡ ጸርኁ ፡ ኵሎሙ ፡ ሕዝብ ፡ ወሠራ
ዊት ፡ በ፩ ፡ ቃል ፡ እንዘ ፡ ይብሉ ፤ ንሕነ ፡ መሲሓውያን ፤[2] እምይእዜሰ ፡ ን
ጉሥነ ፡ ክርስቶስ ፡ ወመስቀሉ ፡ ክቡር ፡፡ ወበእንተ ፡ ዝንቱ ፡ አክበርዎ ፡
ለንጉሥ ፡ ወወደስዎ ፡ ውዳሴ ፡ ዐቢየ ፡፡ ወሰበ ፡ አእመሩ ፡ ሰብአ ፡ ፋርስ ፡
ሞተ ፡ ዮልያኖስ ፡ ፈነዉ ፡ ተናብልተ ፡ ኀበ ፡ ዩያኖስ ፡ ንጉሥ ፡ መፍቀሬ ፡
እምላክ ፡ በእንተ ፡ ሰላም ፡ ወዕርቅ ፡፡ ወንጉሥኒ ፡ ዩያኖስ ፡ ተወከፎሙ ፡ ኀ
ቤሁ ፡ በፍሥሓ ፡[3] ወኮነ ፡ ሰላመ ፡ ወዕርቀ ፡[4] ማእከለ ፡ ሮም ፡ ወፋርስ ፡፡ ወፋ
ርስኒ ፡ ተሰናአዉ ፡ ከመ ፡ የሀብዎ ፡ ግብረ ፡ ወውእቱኒ ፡ መሐሮሙ ፡ ግብረ ፡
አሐቲ ፡ ዓመት ፡ በእንተ ፡ ዘአጥፍአ ፡ ቅድመ ፡ ለሀገረ ፡ እንድርዋን ፡ ወረ
ሰያ ፡ በድወ ፡ ዮልያኖስ ፡ ከሓዲ ፡፡[5] ወባሕቱ ፡ አዘዘሙ ፡ ከመ ፡ ይሕንፁ ፡
አሐተ ፡ ሀገረ ፡ አፍአ ፡ እምሀገረ ፡ መንግሥቶሙ ፡ ከመ ፡ ትኩን ፡ ሎሙ ፡
ወሰመያ ፡ ለይእቲ ፡ ሀገር ፡ አሚድስ ፤ ወአዕንዐ ፡[6] ውእቱ ፡ አረፋቲሃ ፡ ወቅ
ጽራ ፡ ወመልአ ፡ ውስቴታ ፡ ብዙኀ ፡ ሰብአ ፡ ወረሰያ ፡ ከመ ፡ ቀዳሚት ፡ ሀ
ገር ፡ ዘእመዝበራ ፡ ዮልያኖስ ፡ ከሓዲ ፡፡[7] ወዘተሠይመ ፡ በይእቲ ፡ ሀገር ፡
ሰአሎ ፡ ብዙኀ ፡ ለንጉሥ ፡ ዩያኖስ ፡ ከመ ፡ ይስምያ ፡ በስመ ፡ ሮም ፤ ወውእ
ቱኒ ፡ ኢፈቀደ ፡ በእንተ ፡ ሰላም ፡ ወዕርቅ ፡ ዘኮነ ፡ ማእከለ ፡ ሮም ፡ ወፋ
ርስ ፡፡

ክፍል ፡ ፹፩ ፡፡[8] ወእምድኅረ ፡ ተፀርዐ ፡ ፀብአ ፡ ወፅአ ፡ ንጉሥ ፡ ዩያኖስ ፡
ክርስቲያናዊ ፡ እምሀገረ ፡ ፋርስ ፡ ወአድኀኖሙ ፡ ለእለ ፡ ተርፉ ፡ ሠራዊት ፡፡
ወለእለኒ ፡ ረከቦሙ ፡ በምክሩ ፡ እኩይ ፡ ለዩልያኖስ ፡ ከሓዲ ፡[9] አጥፍአሙ ፡
ወሠረዎሙ ፡፡ ወበጊዜሃ ፡ አርኀወ ፡ አብያተ ፡ ክርስቲያናት ፡ ዘሀገረ ፡ ቍስ

[1] Mss. መሲሐ" ፡
[2] Mss. መሲሐ" ፡
[3] Mss. በፍሥሐ ፡
[4] B ሰላም ፡ ወዕርቅ ፡
[5] Mss. ከሐዲ ፡
[6] Mss. ወዕኑዕ ፡
[7] Mss. ከሐዲ ፡
[8] A ፺፩ ፡
[9] Mss. ከሐዲ ፡

ጥንጥንያ ፡ ወዐፀወ ፡ ቤተ ፡ አማልክት ። ወለአህጉረ ፡ ክርስቲያንሂ ፡ ዘነሥ
አሙ ፡ ዩልያኖስ ፡ ከሓዲ ፡[1] ሜጠ ፡ ሎሙ ፡ ለክርስቲያን ፡ ወሜመ ፡ በው
ስተ ፡ ኵሉ ፡ አህጉራቲሁ ፡ መሲሓውያነ ፡[2] ወነሠተ ፡ ኵሎ ፡ አብያተ ፡ አ
ማልክት ፡ እስከ ፡ መሠረታቲሆን ፡ ወውኅዱ ፡ መምለክያነ ፡ ጣዖት ። ወዓ
ዲ ፡ አጽርዐ ፡ ሃይማኖተ ፡ አርዮሳውያን ፡ ዘይትቃወምዎ ፡ ለክርስቶስ ፡ እ
ስመ ፡ ውእቱ ፡ አርቶዶክሳዊ ፡ ዘእንበለ ፡ ጽኑት ፡ ወኮነ ፡ ሰጋዴ ፡ በጽድቅ ፡
ለሥሉስ ፡ ቅዱስ ፡ ዘይሁቡ ፡ ሕይወተ ፡ ለኵሉ ። ወኮነ ፡ ብሩህ ፡ በኵሉ ፡
ምግባሩ ፡ ከመ ፡ ብርሃነ ፡ ፀሐይ ፡ ወበሃይማኖቱ ፡ ርትዕት ፡ ወጥይቅት ፤ ወ
መልአ ፡ ትሩፋተ ፡ ወገብረ ፡ ሠናያተ ፡ ለኵሉ ፡ ሰብእ ፡ ዘሀለዉ ፡ በዘመ
ኑ ። ወዓዲ ፡ ጸሐፈ ፡ ሕገ ፡ ለኵሎሙ ፡ አህጉራተ ፡ ሮም ፡ እንዘ ፡ ይብል ፡
ከመዝ ፤ ዩያኖስ ፡ መፍቀሬ ፡ አምላክ ፡ ርእሰ ፡ መኳንንት ፡ ወንጉሥ ፡ በጽ
ድቅ ፡ አኃዜ ፡[3] ዓለም ፡ አጽሕፍ ፡ ኀበ ፡ ኵሎሙ ፡ መሲሓውያን ፡[4] ዘታሕ
ተ ፡ ሥልጣንየ ። አነ ፡ አጽሕቅ ፡ ለክሙ ፡ በእግዚአብሔር ፡ ወእትኄሠይ ፡
ብክሙ ፡ በእንተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ቅድስት ፡ ዘሀለወት ፡ ማእከለ ፡ ሀገ
ር ፡ ከመ ፡ ሕንብርት ፡ ዘከነት ፡ ማእከለ ፡ ከርሥ ። ወከነት ፡ ተወከፊተ ፡
መዊእ ፡ ፈድፋደ ፡ እምኵሎሙ ፡ እለ ፡ ይትቃረንዋ ። ወባቲ ፡ ከነ ፡ መዓ
ተ ፡ ንጉሥ ፡ ዮልያኖስ ፡ ወዐፀዋ ። ወአነ ፡ እኤዝዝ ፡ አርኅዎታ ፡ ወትትመ
የጥ ፡ ኀበ ፡ ዕረፍታ ፡ ከመ ፡ ይትወሀብ ፡ ውስቴታ ፡ ክህነት ፡ ንጹሕ ፡ ወቅ
ዱስ ፡ ወከመ ፡ ያዕርጉ ፡ ኀቤሃ ፡ ጸሎታተ ፡ ኀበ ፡ መልዕልት ፡ ከመ ፡ ይትወከ
ፎሙ ፡[5] እግዚአብሔር ፡ በየውሃት ። ወንትጋህ ፡ ለከሚቶታ ፡ ወንግበር ፡ ም
ግባራቲሃ ፡ ወናሠኒ ፡ ልኡካኒሃ ፡ ከመ ፡ ይትጋብኡ ፡[6] ኵሎሙ ፡ ሕዝብ ፡ ወ
ሠራዊተ ፡ ሮም ፡ ውስቴታ ፤ እስመ ፡ ይእቲ ፡ ተውህበት ፡ ሎሙ ፡ እምእግ
ዚአብሔር ፡ መሓሪ ፡[7] ወመስተሣህል ፡ ከመ ፡ ያውትሩ ፡ ውስቴታ ፡ ጸሎታ
ተ ፡ ወስእለታተ ፡ በትግሀት ፡ ዘይደሉ ። ወዓዲ ፡ ጸሐፈ ፡ መጽሐፈ ፡ መል
እክት ፡ ኀበ ፡ ቅዱስ ፡ አትናቴዎስ ፡ ሐዋርያዊ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ዘእለ ፡ እ
ስክንድርያ ፡ ከመ ፡ ይትመየጥ ፡ ኀበ ፡ ሀገሩ ፡ በክብር ፡ ዐቢይ ፡ እንዘ ፡ ይብ
ል ፡ ከመዝ ፤ እምኀበ ፡ ዮያኖስ ፡ ንጉሥ ፡ ኀበ ፡ ቅዱስ ፡ አትናቴዎስ ፡ መፍ
ቀሬ ፡ እግዚአብሔር ፤ እስመ ፡ ንሕነ ፡ ናነክር ፡ በእንቲአከ ፡ ወበእንተ ፡
ሑረትከ ፡ በጥበብ ፡ ወቀፊቦተከ ፡[8] ኀበ ፡ ነገሥት ፡ ወትሩፋቲከ ፡ አማናዊያ

[1] Mss. ከሐዲ ፡
[2] Mss. መሲሐ" ፡
[3] Mss. አኀዜ ፡
[4] Mss. መሲሐ" ፡
[5] Mss. ይትወከፎ ፡
[6] A ይትትጋብኡ ፡
[7] Mss. መሐሪ ፡
[8] Mss. ወቀፊቦትከ ፡

ተ ፡ ወትግሀታቲከ ፡ ሠናያት ፡ ለገቢረ ፡ ግብሩ ። ለእግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክ
ርስቶስ ፡ ሎቱ ፡ ስብሐት ። ንፈቅድ ፡ እምኔከ ፡ አሠራዊ ፡ ክቡር ፡ እስመ ፡
ተወከፍከ ፡ ኵሎ ፡ ድካማተ ፡ ወኢፈራህከ ፡ እምኀለ ፡ ይሰድዱከ ፡ ወእምን
ዳቤያት ፡ ዘረከባከ ፡ ወለመዓት ፡ ወለቍጥዓ ፡ ረሰይከሙ ፡ ከመ ፡ ወኢምን
ት ፡ ወኈለቆሙ ፡[1] ከመ ፡ ሣዕር ፡ ምኑን ፡ ወሐርከ ፡ በእግረ ፡ ሃይማኖት ፡
አርቶዶክሳዊት ፡ ወበጻሕከ ፡ እስከ ፡ ፍጻሜ ፡ ወአስተደኀርከ ፡ ተጋድሎተ
ከ ፡[2] ለእሉ ፡ ይመጽኡ ፡ እምድኅሬከ ፡[3] ወአሰርከሙ ፡ በአሚን ፡ ፍጽምት ፡
ወበምግባር ፡ ትሩፍት ፤ ተመየጥ ፡ ይእዜ ፡ ኀበ ፡ መንግሥትነ ፡ ወግባእ ፡
ውስተ ፡ ትምህርትከ ፡ ዘምሉእ ፡ መድኀኒተ ፡ ወዕቀባ ፡ ለቤተ ፡ ክርስቲያ
ን ፡ ወረዐዮሙ ፡ ለሕዝበ ፡ ክርስቶስ ፡ ወፈኑ ፡ ጸሎታቲከ ፡ ኀበ ፡ እግዚአብ
ሔር ፡ በትግሀት ፡[4] በእንቲአነ ፡ ወበእንተ ፡ መንግሥትነ ፡ ከመ ፡ ንድኅን ፡
በጸሎትከ ። እስመ ፡ ንሌሊ ፡ ንሕነ ፡ ከመ ፡ ንረክብ ፡ ረድኤተ ፡ እምእግዚ
እብሔር ፡ ልዑል ፡ በስእለተ ፡ ልሳንከ ፡ ንጹሕ ፡ ወቅዱስ ፡ እስመ ፡ ውእቱ ፡
ነባቢ ፡ በመንፈስ ፡ ቅዱስ ። ወዘንተ ፡ ዘጸሐፍነ ፡ ለከ ፡ ከመ ፡ ታብርሆሙ ፡
ለሕዝብ ፡ በብርሃን ፡ ክርስቶስ ፡ ወታዕርዎ ፡ ጣዖታተ ፡ አዕሪረ ፡ እግዚአብ
ሔር ፡ ወዓዲ ፡ ኑፋቄ ፡[5] አርዮሳውያን ፡ ዘሰደድናሆሙ ፡[6] ከመ ፡ ንድኅ
ን ፡ በጸሎትከ ። ወቅዱስሰ ፡ አትናቴዎስ ፡ ሐዋርያዊ ፡ ብርሃነ ፡ ዓለም ፡ ሰ
በ ፡ አንበበ ፡ ለመጽሐፈ ፡ መልእክት ፡ አስተጋብአሙ ፡ ለኵሎሙ ፡ ጳጳሳት ፡
ቅዱሳን ፡ ወለመምህራን ፡ ክቡራን ፡ ወጸሐፈ ፡[7] ፪ ፡ ድርሳናተ ፤ ፩ ፡ በእን
ተ ፡ ቃለ ፡ እግዚአብሔር ፡ ዘውእቱ ፡ ፩ ፡ እምሥሉስ ፡[8] ቅዱስ ፤ ወካልእ
ታሂ ፡ በእንተ ፡ ሥርዓታተ ፡ ክርስቶስ ። ወዓዲ ፡ ጸሐፈ ፡ መልእክተ ፡ ኀ
በ ፡ ቅዱስ ፡ ባስልዮስ ፡ ዘይሄሉ ፡ ውትረ ፡ ወያስተሓምም ፡[9] በእንተ ፡ ም
ግባራተ ፡ እግዚአብሔር ፡ እንዘ ፡ ይብል ፤ እስመ ፡ ዮያኖስ ፡ ንጉሥ ፡ መፍ
ቀሬ ፡ አምላክ ፡ ተወከፈ ፡ በኵሉ ፡ ወበፍሥሓ ፡[10] ሃይማኖተ ፡ ርትዕተ ፡ ዘጕ
ባኤ ፡ ኒቅያ ። ወአንተኒ ፡ ተፈሣሕ ፡ በእንተ ፡ ዘከነ ፡ አርቶዶክሳዌ ፡ ወአ
ቀሙ ፡ ሃይማኖተ ፡ ንጽሕተ ፡ ዘሥሉስ ፡ ቅዱስ ። ወዩያኖስሰ ፡ ንጉሥ ፡ ፈ
ጸመ ፡ ሑረታቲሁ ፡ በህድአት ፡ ወበዮውሃት ፡ እንዘ ፡ ያሠምሮ ፡ ለእግዚአ
ብሔር ። ወእንዘ ፡ ሀሎ ፡ በዘከመዝ ፡ ግብር ፡ ተንሥኡ ፡ ፈሐዊር ፡ ውስተ ፡

[1] Mss. ወኈለቆሙ ፡
[2] Mss. ተጋድሎትከ ፡
[3] B ድኅሬከ ፡
[4] A በትግሀት ፡
[5] Mss. እምኑፋቄ ፡
[6] Mss. ዘሰደድናሙ ፡
[7] Mss. ጸሐፈ ፡
[8] Mss. ዘእምሥሉስ ፡
[9] Mss. ወያስተሐምም ፡
[10] Mss. በፍሥሐ ፡

ሀገረ ፡ በራንጥያ ፡ ወወድቀ ፡[1] ላዕሌሁ ፡ ደዌ ፡ ወኀለፈ ፡ እንተ ፡ ቂልቅያ ፡[2] ወገላትያ ፡ ወበጽሐ ፡ ኀበ ፡ ሀገር ፡ ዘትሰመይ ፡ ዲዳአውጣና ፡ ወአዕረፈ ፡ ውስቴታ ። እስመ ፡ ለዓለም ፡ ኢኮነት ፡ ድልወ ፡ ለተወክፎተ ፡ ንጉሥ ፡ ዘ ይመስሎ ፡ ከማሁ ፤ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ኮነ ፡ ኄረ ፡ ወየዋሀ ፡ ወመሓሬ ፡[3] ወ ትሑተ ፡ መሲሓዌ ፡[4] ወአርቶዶክሳዌ ።

ክፍል ፡ ፻፪ ።[5] ወእምድኅረ ፡ ሞተ ፡ ዩያኖስ ፡ መፍቀሬ ፡ እግዚአብሔር ፡ መጽአ ፡ ዋልንድያኖስ ። እንዘ ፡ ሀሎ ፡ [ሐዘን ፡][6] ዐቢይ ፡ በውስተ ፡ ትዕይን ት ፡ በእንተ ፡ ሞተ ፡ ዩያኖስ ፡ ንጉሥ ፡ ውእቱኒ ፡ [በጽሐ ፡][7] ከመ ፡ ይብኪ ፡ ምስሌሆሙ ፤ ወእንዘ ፡ ሀለዉ ፡ በዝ ፡ ብካይ ፡ ወያስተሓምሙ ፡[8] ከመ ፡ ይሢ ሙ ፡ ላዕሌሆሙ ፡ ንጉሠ ፡ በውእቱ ፡ መዋዕል ፡ መጽአ ፡ ሳሉስድዮስ ፡ መስፍ ን ፡ ዘኮነ ፡ ሊቀ ፡ ሠራዊት ፡ ወከቡር ፡ ጥቀ ፡ በኀበ ፡ ትዕይንት ፡ ውእቱ ፡ አምከሮሙ ፡ ወይቤሎሙ ፤ ዋልንድያኖስ ፡ ይሤኒ ፡ ለነ ፡ ከመ ፡ ይኩን ፡ ንጉ ሠ ፤ ቅድመኒ ፡ ነበረ ፡ መኰንነ ፡ ወሰደዶ ፡ ዮልያኖስ ፡ ከሓዲ ፡[9] በእንተ ፡ ሃይማኖቱ ፡ አርቶዶክሳዊት ። ወእምዝ ፡ ሰሚዖሙ ፡ ምክረ ፡ ሳሉስድዩስ ፡ ሠራዊት ፡ ወትዕይንት ፡ ሤምዎ ፡ ንጉሠ ፡ ላዕሌሆሙ ፡ ወአንገሩ ፡[10] ሎቱ ፡ ቃለ ፡ ዐዋዲ ፡ ውስተ ፡ ኵሉ ፡ አህጉር ፡ እንዘ ፡ ይብሉ ፤ ንግሠ ፡ ዋልንድያ ኖስ ፡ ብእሲ ፡ ጻድቅ ፡ ክርስቲያናዊ ፡ ዘይትናገር ፡ በጽድቅ ፡ ወይኔብብ ፡ በ ርትዕ ። ወእምድኅረ ፡ ኮነ ፡ ንጉሠ ፡ ሤሞ ፡ ለሳሉስድዩስ ፡ ወዚረ ፡ ላዕለ ፡ ኵሎሙ ፡ ሠራዊት ፡ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ኮነ ፡ ዘኢያደሉ ፡ ለገጽ ። ወሶበ ፡ ኮነ ፡ ወዚረ ፡ ሳሉስድዩስ ፡ ወነሥአ ፡ ሥልጣነ ፡ አጽንዐ ፡ ፍትሐ ፡ ወርትዐ ፡ ውስተ ፡ ኵሉ ፡ አህጉር ፡ ወኮነ ፡ ማእምረ ፡ ወኢይነሥእ ፡ ሕልያነ ፡ ወኢአ ምኃ ፡[11] በከንቱ ፤ ወንጉሥኒ ፡ ተፈሥሐ ፡ ቦቱ ፡ በእንተ ፡ ዘኮነ ፡ ገባሬ ፡ ር ትዕ ። ወዓዲ ፡ ረሰዮ ፡ ንጉሠ ፡ ዋልንድያኖስ ፡ ለአይላልስ ፡ እኁሁ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ ቍስጥንጥንያ ፡ ወሐረ ፡[12] ውእቱ ፡ ሀገረ ፡ ሮሜ ፡ ወተሠልጠነ ፡ ላዕለ ፡ ኵሉ ፡ ሀገረ ፡ ምዕራብ ። ወኰነኖሙ ፡ ለብዙኃን ፡ መኳንንት ፡ እለ ፡ ኮኑ ፡ ይገብሩ ፡ ዐመፃ ፡ ወይነሥኡ ፡ ሕልያነ ።[13] ወሀሎ ፡ ፩ ፡ ብእሲ ፡ መኰንን ፡ ቅ

[1] Mss. በራንያ ፡ ወድቀ ፡
[2] A ቂልቂያ ፡
[3] Mss. ወመሐሬ ፡
[4] Mss. መሲሐዊ ፡
[5] A ፺፪ ፡
[6] Manque dans les deux mss.
[7] Manque dans les deux mss.
[8] Mss. "ሐምሙ ፡
[9] Mss. ከሐዲ ፡
[10] A ወአንገርገሩ ፡
[11] Mss. ወኢአምኅ ፡
[12] ወሐረ ፡ manque dans A.
[13] A ሀልዋነ ፡ B ሕልዋነ ፡

ጽር ፡ ዘስሙ ፡ ሩጣንስ ፡ ወዐመፃ ፡ ለእሑቲ ፡ ብእሲት ፡ መበለት ፡ ወነሥአ ፡ ንዋያ ። ወይእቲኒ ፡ ሖረት ፡ ወነገረቶ ፡ ለንጉሥ ፡ ወንጉሥኒ ፡ አዘዘ ፡ ከመ ፡ ይሚጥ ፡ ኵሎ ፡ ንዋያ ። ወእምይእቲ ፡ ዕለት ፡ ነሥአ ፡ ክብረ ፡ በኀበ ፡ ትዕይንት ፡ ወሠራዊት ፡ ወበኀበ ፡[1] ኵሎሙ ፡ አሕዛብ ። እስመ ፡ ውእቱ ፡ ንጉሥ ፡ ጻድቅ ፡ ወራትዕ ፡ ይጸልእ ፡ ዐመፃ ፡ ወይፈትሕ ፡ በቃለ ፡ ጽድቅ ፡ ወየዐቅብ ፡ ርትዐ ። ውእቱ ፡ ንጉሥ ፡ ዐቢይ ፡ ኢትራኅርኅ ፡ ላዕለ ፡ ብእሲቱ ፡ ማርያና ፡ ንግሥት ፤ እስመ ፡ ይእቲ ፡ ተሣየጠት ፡ አሐተ ፡ ገነተ ፡ እምአሐቲ ፡ ብእሲት ፡ ተካሊተ ፡ አትክልት ፡ ወኢወሀበታ ፡ ንዋየ ፡ ሤጥ ፡ በርትዕ ፡ ዘይደሉ ፡ በእንተ ፡ ሰብእ ፡ እለ ፡ ሐሰቡ ፡ በነሚአ ፡ ገጽ ፡ ዘንግሥት ፡ ወጸኑ ፡ በአድልዎ ፡ ሐሳብያን ። ወሰበ ፡ አእመረ ፡ ዋልንድያኖስ ፡ ንጹሐ ፡ ዘገብረት ፡ ብእሲቱ ፡ ፈነወ ፡ ዕደወ ፡ ፈራህያነ ፡ እግዚአብሔር ፡ ከመ ፡ የሐስቡ ፡ ውእተ ፡ ገነተ ፡ ወአምሐሎሙ ፡ መሐላ ፡ ጽኑዐ ፡ ከመ ፡ የሐስቡ ፡ በጽድቅ ፡ ወበርትዕ ። ወሰበ ፡ በጽሑ ፡ ኀበ ፡ ውእቱ ፡ ገነት ፡ ሐሳብያን ፡[2] ረከቡ ፡ ከመ ፡ ተዓመፀት ፡ ብዙኀ ፡ ወወሀበታ ፡ ኅዳጠ ፡ ንዋየ ፡ ሤጣ ። ወሰበ ፡ ሰምዐ ፡ ንጉሥ ፡ ተምዓ ፡ ለንግሥት ፤ አርኀቃ ፡ እምገጹ ፡ ወአውፅአ ፡[3] እምቅጽር ፡ ወነሥአ ፡ ብእሲተ ፡ ዘስማ ፡ ዮስቲና ፡[4] ወኮነ ፡ ምስሌሃ ፡ በኵሉ ፡ መዋዕለ ፡ ሕይወቱ ፤ ወለብእሲቱሰ ፡ ቀዳማዊት ፡ አውፅአ ፡[5] ወሰደዳ ፡ እምሀገር ፡ ወለገነትሰ ፡ ሜጣ ፡ ኀበ ፡ ዘሤጠታ ። ወውእቱሰ ፡ ንጉሥ ፡ ዋልንድያኖስ ፡ ረሰዮ ፡ ንጉሠ ፡ ለወልዱ ፡ አግራድያኖስ ፡ ዘወለዶ ፡ እምብእሲቱ ፡ ዘሰደዳ ። ወእምድኅረ ፡ ገብረ ፡ ብዙኀ ፡ ሠናያተ ፡ ዋልንድያኖስ ፡ ንጉሥ ፡ ወድቀ ፡ ውስተ ፡ ሕማም ፡ ወሞተ ፡ ኀበ ፡ ማኅፈድ ፡ ዘትሰመይ ፡ ዋታን ፡ እንዘ ፡ የዐቅብ ፡ ሃይማኖተ ፡ ሥሉስ ፡ ቅዱስ ። ወእምድኅረ ፡ ሞተ ፡ መጽአ ፡ እኁሁ ፡ ወይላልስ ፡ ዘኮነ ፡ ቅድመ ፡ ክርስቲያናዌ ፡ ወእምዝ ፡ ሖረ ፡ በፍኖተ ፡ አርዮሳውያን ፡[6] ወጸንዐ ፡ በሃይማኖቶሙ ፡ ርኩስ ፤ ወኮነ ፡ ይሰድዶሙ ፡ ለአርቶዶክሳውያን ፡ ወይሁቡ ፡ አብያተ ፡ ክርስቲያናቲሆሙ ፡ ለሐራ ፡ ጥቃ ፡ መናፍቃን ፡ ገሃደ ፤[7] ወበርበረ ፡ ንዋያቲሆሙ ፡ በዐመፃ ፡ ለኵሎሙ ፡ ሰብአ ፡ በራንጥያ ፡ ወለካልኦትኒ ፡[8] አህጉራት ። ወበመዋዕሊሁ ፡ ለዝንቱ ፡ ርኩስ ፡ ኮነ ፡ ድልቅልቅ ፡ በሀገረ ፡ ኒቅያ ፡ ዘኮነት ፡ ባቲ ፡ ጉባኤ ፡ ቅዱስ ፤ እስመ ፡ ባሕር ፡ ዐርገ ፡ ላዕሌሃ ፡ ወከደና ።

[1] Mss. እምኀበ ፡ (sans ወ).

[2] A ሐሳባውያን ፡

[3] Mss. ወአውፅአ ፡

[4] A ዮስቴና ፡

[5] Mss. አውፅአ ፡

[6] Mss. አርሳውያን ፡

[7] A ገሀደ ፡

[8] Mss. "አትኒ ፡

ወዓዲ ፡ በውእቱ ፡ መዋዕል ፡ ከነ ፡ ሥዩመ ፡ በሀገረ ፡ እስክንድርያ ፡ ዘስሙ ፡ ዋዳድያኖስ ፡ እንተ ፡ ይእቲ ፡ ርእሰ ፡ አህጉረ ፡ ምስር ፤ ወውእቱ ፡ ዘሐነጸ ን ፡ ለክልኤ ፡ አናቅጸ ፡ እብን ፡ በግብር ፡ ዕፁብ ፡ ውስተ ፡ መካን ፡ ዘይሰመ ይ ፡ እብራክዩን ፡ ወረሰዮሙ ፡ አናቅጸ ፡ ለሙባእ ፡ ፈለግ ፡ ዐቢይ ፡ ወአጽን ዓ ፡ ለሀገረ ፡ ምስር ። ወበውእቱ ፡ መዋዕል ፡ አስተርአየ ፡ ተኣምር ፡ ላዕለ ፡ እደዊሁ ፡ ለቅዱስ ፡ አትናቴዎስ ፡ ሐዋርያዊ ፡ አበ ፡ ሃይማኖት ፡ ሊቀ ፡ ጳጳ ሳት ፡ ዘእለእስክንድርያ ፤ እመ ፡ ተለዐለ ፡ ማየ ፡ ባሕር ፡ ላዕለ ፡ ሀገረ ፡ እስ ክንድርያ ፡ ፈቀደ ፡ ያስጥማ ፡ ወበጽሐ ፡ ኀበ ፡ መካን ፡ ዘስማ ፡ እንጣንስጣ ድዩን ። ወወፅአ ፡ አብ ፡ ክቡር ፡ ኀበ ፡ ባሕር ፡ ምስለ ፡ ኵሎሙ ፡ ካህናት ፡ እንዘ ፡ ይእኅዝ ፡ በእዴሁ ፡ መጽሐፈ ፡ ኦሪት ፡ ቅድስት ፡ ወአልዐለ ፡ እዴ ሁ ፡ ውስተ ፡ ሰማይ ፡ ወይቤ ፤ እግዚኦ ፡ አንተ ፡ አምላክ ፡ ዘኢትሔሱ ፡ አ ንተ ፡ ዘአሰፈውኮ ፡ ለኖኅ ፡ እምድኅረ ፡ አይኅ ፡ ወትቤሎ ፡ እንሰ ፡ ኢያምጽ እ ፡ ማየ ፡ አይኅ ፡ ዳግመ ፡ ላዕለ ፡ ምድር ። ወበዝንቱ ፡ ባህሉ ፡[1] ለቅዱስ ፡ ተመይጠ ፡ ባሕር ፡ ኀበ ፡ መካኑ ፡ ወሀድአ ፡ መዓተ ፡ እግዚአብሔር ፤ ወድ ኅነት ፡ ሀገር ፡ በጸሎተ ፡ ቅዱስ ፡ አትናቴዎስ ፡ ሐዋርያዊ ፡ ኮከብ ፡ ዐቢይ ።

ክፍል ፡ ፸፯ ።[2] ወእሉ ፡ እሙንቱ ፡ አግራድያኖስ ፡ ወታአዶስዮስ ፡[3] ነገ ሥት ፡ እሙራን ፡ ቅኑያን ፡ እግዚአብሔር ፡ ዘገብሩ ፡ ሠናያተ ፡[4] በትግሀት ። ፩ ፡ ፈትሐሙ ፡ ለቅዱሳን ፡ ምእመናን ፡ እማእሰር ፡ ዘአሰርዎሙ ፡ ወይላል ዩስ ፡[5] ንጉሥ ፡ ወአጽርዐ ፡ ስደተ ፡ ክርስቲያን ። ወለካልኡኒ ፡ አፍቀሮ ፡ ለ እግዚአብሔር ፡ ፈድፋደ ፡ ወሜጠ ፡ አብያተ ፡ ክርስቲያኖሙ ፡ ለምእመና ን ፡ ወአሰሰለ ፡ ስሕተተ ፡ ጣዖታት ፤ ወዓዲ ፡ አጽርዐ ፡ ትምህርተ ፡ አርዮ ሳውያን ፡ እኩያን ፡ ወአቀመ ፡ ሃይማኖተ ፡ ንጽሕተ ፡ እንበለ ፡ ነውር ። ወ ጎርጎርዮስኒ ፡ ነባቤ ፡ መለኮት ፡ አስተርአየ ፡ በሀገረ ፡ ቍስጥንጥንያ ፡ ወአ ጽንዖን ፡ ለአብያተ ፡ ክርስቲያናት ፤ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ከነ ፡ ቅድመ ፡ ይትኀ ባእ ፡ እምቤት ፡ እስከ ፡ ቤት ፡ ወእመካን ፡[6] ውስተ ፡ መካን ። ወሐነፀ ፡ ዓዲ ፡ አሐተ ፡[7] ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ቅድስተ ፡ ተዝካረ ፡ ሠናየ ፤ ወሰደዶ ፡ እምሀ ገር ፡ ለአውድክዩስ ፡ ዐላዊ ፡ ጸራፌ ፡ መንፈስ ፡ ቅዱስ ፤ ወለዝንቱ ፡ እኩ ይ ፡ እምድኅረ ፡ ሰደዶ ፡ እምሀገር ፡ ፈነወ ፡ ኀበ ፡ ባስልዮስ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶ

[1] A በሀሉ ፡
[2] A ፺፮ ፡
[3] Mss. ወታኦማስዮስ ፡
[4] Mss. ሠናያተ ፡ ዘገብሩ ፡
[5] Mss. ወአሰርክሙ ፡ መይለልዩስ ፡
[6] Mss. ወመካን ፡
[7] Mss. አሐቲ ፡ . . . ቅድስት ፡

ስ ፡ ዘቂሳርያ ፡ ዘቀጳዶቅያ ፡ ወጎርጎርዮስ ፡ ዘኑሲስ ፡ ወሬልጎስ ፡[1] ዘኢቆንዮ
ን ፡ ጠቢባነ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወአዘዘሙ ፡ ከመ ፡ ይግበሩ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲ
ያናት ፡ በንጽሕ ፡ ወበመንፈስ ፡ ቅዱስ ። ወከኑ ፡ ይትዋሥእዎሙ ፡ ለሐራ ፡
ጥቃ ፡ ወይመውእዎሙ ፡ ወያስተኀፍርዎሙ ፡ ወያግህዱ ፡ ሃይማኖተ ፡ ር
ትዕት ፡ አርቶዶክሳውያን ፡ ውስተ ፡ ኵሉ ፡ መካን ። ወዓዲ ፡ በእንተ ፡ ዜ
ና ፡ ታኦዶስዮስ ፡ ንጉሥ ፡ መፍቀሬ ፡ እግዚአብሔር ፡ እንዘ ፡ የሐውር ፡ ሀ
ገረ ፡ ብራንጥያ ፡ ኀበ ፡ ብፁዕ ፡ አግራድያኖስ ፡[2] ንጉሥ ፡ ወርእየ ፡ ራእየ ፡
በንዋሙ ፡ ከመ ፡ ማሊጥዩስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ዘአንጾኪያ ፡ ረሰየ ፡ አክሊለ ፡
መንግሥት ፡ ላዕሌሁ ፡ በምክረ ፡ መኳንንት ። ወከነ ፡ ፳ ፡ እምአርዮሳውያ
ን ፡ ዘይነብር ፡ አፍአ ፡ ሀገር ። ወሰበ ፡ መጽአ ፡ ሬልጎስ ፡ ኀበ ፡ ዐውደ ፡ መ
ንግሥት ፡ ወረከበ ፡ ለታኦዶስዮስ ፡ ንጉሥ ፡ ምስለ ፡ ፪ ፡ ደቂቁ ፡ ዘውእቶ
ሙ ፡ አርቃድዮስ ፡ ወአኖሬዎስ ፡ ይነብሩ ፡ ላዕለ ፡ መናብርት ፤ እስመ ፡ ውእ
ቶሙ ፡ ሤሞሙ ፡ ነገሥተ ፡ አመ ፡ ሕያው ፡ ውእቱ ፤ ወኤጲስ ፡ ቆጶስሰ ፡
ሶበ ፡ ረከቦሙ ፡ ለታኦዶስዮስ ፡ ወለደቂቁ ፡ ሰገደ ፡ ለታኦዶስዮስ ፡[3] ወኢሰገ
ደ ፡ ለደቂቁ ፤ ወታኦዶስዮስኒ ፡ ተምዐ ፡ በእንተ ፡ ዘኢሰገደ ፡ ለደቂቁ ። ወ
ሶበ ፡ ርእየ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶስ ፡ ከመ ፡ ተምዐ ፡ ላዕሌሁ ፡ ንጉሥ ፡ ወይቤሎ ፤
አንጉሥ ፡ ሐሲ ፡ እስመ ፡ ከመዝ ፡ ሀለዉ ፡ ዘኢይሰግዱ ፡ ለወልድ ፡ ወለመ
ንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ ዘዕሩያን ፡ ምስለ ፡ አብ ፡ ዘውእቶሙ ፡ ሐራ ፡ ጥቃ ፡ ፀራፍ
ያን ፤ አንተ ፡ ኢሰደድከሙ ፡ እመንግሥትከ ። ወሰበ ፡ ሰምዐ ፡ ንጉሥ ፡ ዘ
ንተ ፡ እምቃለ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶስ ፡ አእመረ ፡ ንጉሥ ፡ ከመ ፡ ውእቱ ፡ ኤጲ
ስ ፡ ቆጶስ ፡ እምኅሩያን ፡ ምእመናን ፡ ወእምዝ ፡ አርመመ ፤ ወበጊዜሃ ፡ ቀ
ንአ ፡ ላዕለ ፡ ሃይማኖት ፡ አርቶዶክሳዊት ፡ ወአቀመ ፡ ሕገ ፡ በመዋዕሊሁ ፡
ከመ ፡ ኢይኅድጉ ፡ መነሂ ፡ እምሐራ ፡ ጥቃ ፡ ውስተ ፡ ኵሉ ፡ አህጉራተ ፡
ሮም ፡ ወኢውስተ ፡ ገነታት ፡ ወኢውስተ ፡ ገዳማት ፡ ወኢውስተ ፡ አዕፃዳት ።
ወእንዘ ፡ ሀሎ ፡ ንጉሥ ፡ ታኦዶስዮስ ፡ በእስያ ፡ ተንሥአ ፡ ፳ ፡ ኀያል ፡ ዘስ
ሙ ፡ መክሲሞስ ፡ ዘእምሀገረ ፡ አብርጣንያ ፡ ወቀተሎ ፡ ለብፁዕ ፡ አግራድያ
ኖስ ፡ ንጉሥ ፡ በጕሕሉት ፤[4] ወመሠጠ ፡ መንግሥቶ ፡ በኀይል ፡ ወነበረ ፡ ሀ
ገረ ፡ ሮሜ ። ወኰየ ፡ አወልድያኖስ ፡ እኁሁ ፡ ዘይንእስ ፡ ሀገረ ፡ ተሰሎን
ቄ ። ወለመክሲሞስሰ ፡ ዐላዊ ፡ ተሀየየ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ እስመ ፡ ውእቱ ፡
ከነ ፡ አርዮሳዌ ። ወዓዲ ፡ ተንሥአ ፡ ፳ ፡ ብእሲ ፡ ዘስሙ ፡ አውግሊኖስ ፡ እ
ስመ ፡ ውእቱ ፡ ከነ ፡ መምህረ ፡ ሐነፋውያን ፡ ቅድመ ፡ ወይሰደዶሙ ፡ ለመ

[1] B ወፊልጎስ ፡
[2] A አግራንድዮስ ፡
[3] Mss. ታአድስዮስ ፡
[4] B በጕሕሉት ፡

ምለክያን ፡ ክርስቶስ ፡ ወያፈቅር ፡ ገቢረ ፡ ሥራይ ፡ ወከነ ፡ ይገብሮሙ ፤ ወ
በምክረ ፡ ሠራዊት ፡ እለ ፡ ተሰናአዉ ፡ ምስሌሁ ፡ መሠጠ ፡ መንግሥተ ፡ አ
ውልንድያኖስ ፡ ወቀተሎ ፡ በጕሕሉት ። [1] ወሰበ ፡ ሰምዐ ፡ ታአዶስዮስ ፡ ን
ጉሥ ፡ ተንሥአ ፡ ወአስተጋብአ ፡ ብዙኀ ፡ ሠራዊተ ፡ ወሖረ ፡ ኀቤሆሙ ፡
ወቀተሎሙ ፡ ለ፪ሆሙ ፡ ለመክሲሞስ ፡ ወለአውግልያኖስ ፡ በኀይለ ፡ እግዚ
እነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ዘይትቀነይ ፡ ሎቱ ፤ ወገብረ ፡ በቀለ ፡ ለክልኤሆ
ሙ ፡ ነገሥት ፡ አግራድያኖስ ፡ ወአውልንድያኖስ ፡[2] ወአግብአ ፡[3] ለመንግሥ
ተ ፡ ሮም ፡ ኵላ ፡ ውስተ ፡ እዴሁ ፡ ወተሠልጠ ፡ ላዕሌሃ ። ወወሀቦሙ ፡ ለ
ምእመናን ፡ አርቶዶክሳውያን ፡ ኵሎን ፡ አብያተ ፡ ክርስቲያናት ፡ ዘታሕተ ፡
ሥልጣኑ ፡ ወሰደዶሙ ፡ ለአርዮሳውያን ፡ ጸራፍያን ። ወዓዲ ፡ አስተጋብአ ፡
ጉባኤ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶሳት ፡ በሀገረ ፡ ቍስጥንጥንያ ፡ ዘኍልቆሙ ፡ ፻ወ፶ ፡ አ
በው ፡ ቅዱሳን ። ወአውዐአሙ ፡ ለክሕደታት ፡ ወለኑፋቄያት ፡ እምኵሉ ፡
ሀገረ ፡ መንግሥቱ ፡ ወአብአ ፡[4] ለተቀንዮተ ፡ ፩ ፡ ዘይሜለስ ፡ በአካላት ፡ ወ
አጽንዓ ፡[5] ለሃይመኖት ፡ ርትዕት ። ወመልአ ፡ መንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ ላዕለ ፡ ካህ
ናት ፡ ወከኑ ፡ ንጹሓን ፡ በእደዊሆሙ ፡ ወበልሳናቲሆሙ ፡ ወበኵሉ ፡ ሕሊ
ናሆሙ ፤ ወኮነ ፡ ሰላም ፡ ውስተ ፡ አብያተ ፡ ክርስቲያናት ፡ በእንተ ፡ ተጋ
ብአቶሙ ፡ ለጳጳሳት ፡ በተሰናእዎ ፡ ወተዋሕዶ ። ወእምዝ ፡ ሰበ ፡ ርእየ ፡ ሰ
ይጣን ፡ ቀንአ ፡ ወወጠነ ፡ ከመ ፡ ይክፍላ ፡ ወይዝርዋ ፡ ለአሐቲ ፡ አባል ፡
ጥዒት ፡ እንተ ፡ ይእቲ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ቅድስት ። እስመ ፡ ጎርጎርዮስ ፡
ነባቤ ፡ መለኮት ፡ ናዚዛ ፡ ወአሠርገዋ ፡ ለሀገረ ፡ ቍስጥንጥንያ ፡ በትምህር
ቱ ፡ አመ ፡ መጽአ ፡ ኀበ ፡ ጉባኤ ፡ አርእስተ ፡ ካህናት ፡ ዘቤተ ፡ ክርስቲያን ።
ወጢሞቴዎስኒ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ዘእለእስክንድርያ ፡[6] ተናገሮ ፡ ከመ ፡ መልአ
ክ ፡ ወገሠጸ ፡ ለጎርጎርዮስ ፡ ከመ ፡ ይኅድጋ ፡ ለሀገረ ፡ መንግሥት ፡ ቍስጥ
ንጥንያ ፡ ወይሑር ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ ሢመቱ ፡ ወቤተ ፡ ክርስቲያኑ ፡ ዘቀዳሚ
ት ፡ እንተ ፡ ይእቲ ፡ አትራስዩስ ፡ ዘኑሲዩስ ፡ ከመ ፡ ይርዐያ ፡ ወይዕቀባ ፤ አ
ከ ፡ መፍትው ፡ ከመ ፡ ይኅድጋ ፡ ለምስኪንት ፡[7] ወይንሥአ ፡[8] ለባዕልት ፡[9]
እስመ ፡ ዝንቱ ፡ ግብር ፡ ግብረ ፡ ዝሙት ፡ ረቂቅ ፡ ወውፁእ ፡ እምቀኖና ፡
አበው ። ወሰበ ፡ ሰምዑ ፡ ዘንተ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶሳት ፡ ዘሀገረ ፡ ምሥራቅ ፡ ወ

[1] B በጕሕሉት ፡
[2] Mss. ወለንድያኖስ ፡
[3] Mss. ወአግብአ ፡
[4] Mss. ወአብአ ፡
[5] Mss. ወአጽንዐ ፡
[6] Mss. ዘለእስክንድርያ ፡
[7] Mss. ለምስኪንት ፡
[8] Mss. ወይንሥአ ፡
[9] A ለባልዕት ፡

እለ ፡ ሀለዉ ፡ ክልኤን ፡[1] ኤጲስ ፡ ቆጶሳት ፡ ኢተሰናአዉ ፡[2] ምስሌሁ ፡ በዝን
ቱ ፡ ነገር ። ወዓዲ ፡ ከነ ፡ ሀከከ ፡ ማእከሌሆሙ ፡ በእንተ ፡ ዝንቱ ፡ ነገር ፤
እስመ ፡ ጢሞቴዎስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ተኀበለ ፡ ወሤመ ፡ መክሲሞስሃ ፡ ሊ
ቀ ፡ ጳጳሳት ፡ በሀገረ ፡ ቍስጥንጥንያ ፤ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ከነ ፡ ብእሴ ፡[3] ሠ
ናየ ፡ ወተወክፈ ፡ ብዙኀ ፡ ፃማ ፡ እምነ ፡ አርዮሳውያን ። ወከነ ፡ ጽልእ ፡
ማእከለ ፡ ሰብእ ፡ ምሥራቅ ፡ ወሰብእ ፡ ግብጽ ፤ ወቅዱስ ፡ ጎርጎርዮስኒ ፡[4]
ከነ ፡ ዐሬቂ ፡ ወገብረ ፡ ሰላመ ፡ ማእከሌሆሙ ። ወመክሲሞስኒ ፡ ዘተሠይ
መ ፡ ዘእንበለ ፡ ምክረ ፡ ጳጳሳት ፡ በሀገረ ፡ ቍስጥንጥንያ ፡ ነበረ ፡ ውስቴታ ።
ወለጎርጎርዮስ ፡ ሰደድዎ ፡ እምሀገረ ፡ መንግሥት ፡ በምክረ ፡ ኵሎሙ ፡ ጳ
ጳሳት ፡ ወሖረ ፡ ኀበ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያኑ ፡ ዘቀዳሚት ፤ ወከነ ፡ ልቡ ፡ ለጎ
ርጎርዮስ ፡ ጽኑዐ ፡ ከመ ፡ እብን ፡ ወኢይቴክዝ ፡ ምንተኒ ፡ እምትካዘ ፡ ዝን
ቱ ፡ ዓለም ፤ ወከኑ ፡ ኵሉ ፡ ሰብእ ፡ ይበክዩ ፡ በእንቲአሁ ፡ በእንተ ፡ ዘአ
ድኀና ፡ ለሀገረ ፡ መንግሥት ፡ ቍስጥንጥንያ ፡ እማኀዘ ፡[5] አርዮሳውያን ።
ወለመክሲሞስኒ ፡ ዓዲ ፡ ሰደድዎ ፡ እምቍስጥንጥንያ ፡ ኀበ ፡ ደብር ፡ ዘተሠ
ይመ ፡ ቦቱ ፡ ቀዳሚ ፡ ምስለ ፡ ኵሎሙ ፡ ጳጳሳት ፡ ዘተሠይሙ ፡ በእዴሁ ።
ወእምዝ ፡ ሤሙ ፡ ፩ ፡ ብእሴ ፡ ዘስሙ ፡ ንቅጣርዮስ ፡ በምክረ ፡ ፻ወ፶ ፡ ኤጲ
ስ ፡ ቆጶሳት ፤ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ከነ ፡ እምዘመደ ፡ ክቡራን ፡ ዘሀገረ ፡ ቍስጥ
ንጥንያ ፤ ወከነ ፡ ጠቢበ ፡ ወለባዌ ፡ ወየሐውር ፡ ሑረተ ፡ ሠናየ ፡ በንጽሕ ፡
እስከ ፡ ያነክሩ ፡ ኵሉ ፡ ሰብእ ፡ እምግብሩ ፤ ወአገበርዎ ፡ ወሤምዎ ፡ ሊቀ ፡
ጳጳሳተ ፤ ወከነ ፡ ተፃባኤ ፡ ለሃይማኖተ ፡ አርዮሳውያን ፡ ወቀኖኤ ፡[6] ላዕለ ፡
ሃይማኖት ፡ አርቶዶክሳዊት ። ወከነ ፡ ሰላም ፡ ማእከለ ፡ ጉባኤ ፡ ወእምዝ ፡
ሖሩ ፡ ኵሎሙ ፡ ሀገሮሙ ፡ በትፍሥሕት ። ሰይጣንኒ ፡ ጸላኤ ፡[7] ዘመድኑ ፡
ኢኀደጎ ፡ ለንቅጣርዮስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ዘእንበለ ፡ ሀከክ ። እስመ ፡ ንጉ
ሥ ፡ መፍቀሬ ፡ እግዚአብሔር ፡ ቴአዶስዮስ ፡ ሰበ ፡ ሖረ ፡ ለተቃትሎተ ፡
መክሲሞስ ፡ ኀያል ፡ አርዮሳዊ ፡ ምስለ ፡ ብዙኀ ፡ ሠራዊት ፡ ወሰበ ፡ በጽሐ ፡
ኀበ ፡ መከን ፡ ዘይሰመይ ፡ ማሎድያኖስ ፡ ዘሀለወ ፡ ውስቴቱ ፡ ውእቱ ፡ አር
ዮሳዊ ፡ ኀያል ፡ ወተራከበ ፡ ምስሌሁ ፡ ወእምቅድመ ፡ ይኩን ፡ ፀብእ ፡ ማእ
ከሌሆሙ ፡ መጽኡ ፡ ሰብእ ፡ እምአርዮሳውያን ፡ ወዜነዉ ፡ ዜና ፡ ሐሰት ፡
ውስተ ፡ ኵሉ ፡ ሀገረ ፡ ብራንጥያ ፡[8] እንዘ ፡ ይብሉ ፤ ንጉሥ ፡ ቴአዶስዮስ ፡

[1] Mss. ክልእን ፡
[2] Mss. ኢትሰነአዉ ፡
[3] Mss. ብእሲ ፡
[4] B ጎርጎርርጎዮስኒ ፡
[5] A እምኀዘ ፡ B እምኅዘ ፡
[6] Mss. ወቀናኢ ፡
[7] B ጸላኢ ፡
[8] Mss. ብራንጥንያ ፡

ተመውአ ፡ በውስተ ፡ ፀብእ ፡ ወተኀጕለ ፡ ኵሉ ፡ ሠራዊቱ ። ወበእንተዝ ፡
ኮነ ፡ ፍርሃት ፡ ወድንጋፄ ፡ ላዕለ ፡ ኵሎሙ ፡ መሲሓውያን ፡[1] ወጸኑ ፡ አር
ቶዶክሳውያን ፡ መንገለ ፡ አርዮሳውያን ፡ በእንተ ፡ ፍርሃት ። ወተንሥኡ ፡
አርዮሳውያን ፡ በመዓት ፡ ወአውፀዩ ፡ ማኅደሮ ፡ ለነቅጣርዮስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳ
ሳት ። ወእምድኅረ ፡ ገብሩ ፡ ዘንተ ፡ እከያተ ፡ ተሰምዐ ፡ ግብሮሙ ፡ ኀበ ፡
መፍቀሬ ፡ እግዚአብሔር ፡ ንጉሥ ፡ ታኦዶስዮስ ፤ ወበጊዜሃ ፡ ተንሥአ ፡
ወፀብአ ፡ ለመክሲሞስ ፡ ኀያል ፡ ወቀተሎ ። ወበውእቱ ፡ መዋዕል ፡ ሐነፀ ፡
ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ቅዱስ ፡ ቴዎፍሎስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ በሀገረ ፡ እስክንድ
ርያ ፡ ወሰመያ ፡ በሽመ ፡ ታኦዶስዮስ ፡ ንጉሥ ፡ በመንክር ፡ ግብር ። ወሐነ
ፀ ፡ ዓዲ ፡ ካልእተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ በስመ ፡ ወልዱ ፡ ወሰመያ ፡ አርቃ
ድያ ። ወሀለወት ፡ ቤተ ፡ አማልክት ፡ በሀገረ ፡ እስራቢስ ፡ ወረሰያ ፡ ቤተ ፡
ክርስቲያን ፡ ወሰመያ ፡ በስመ ፡ ወልዱ ፡ ዘይንእስ ፡ አኖሬዎስ ፤ ወዓዲ ፡ ተ
ሰምየት ፡ ይእቲ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ በስመ ፡ ቆዝሞስ ፡ ወድምያኖስ ፡ ሰማ
ዕታት ፡ በአንጻረ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያኑ ፡ ለቅዱስ ፡ ጴጥሮስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡
ወፍጻሜ ፡ ሰማዕት ። ወነበሩ ፡ ክርስቲያን ፡ በመዋዕሊሁ ፡ ለታኦዶስዮስ ፡
ንጉሥ ፡ በሀድአት ፡ ወበሰላም ። ወዓዲ ፡ ሐነፀ ፡ ታኦዶስዮስ ፡ ብዙኃ ፡ ሕን
ፃ ፡ አፍአ ፡ ሀገረ ፡ አንጾኪያ ፤ ወገብረ ፡ ቅጽረ ፡ ሐዲሰ ፡ እምነ ፡ ደብር ፡ እ
ስከ ፡ ማኅፈደ ፡ ጢባርዮስ ፡ ንጉሥ ፡ ቀዳማዊ ፤ ወዓዲ ፡ ሐነፀ ፡ ቅጽራተ ፡
ለአድያም ፡ ወለአዕፃዳት ፡ እለ ፡ አልቦሙ ፡ ቅጽር ። ወእምድኅረዝ ፡ ኮነ ፡
ዕልወታት ፡ ወኑፋቄያት ፡ ብዙኃት ፡ በሀገረ ፡ ተሰሎንቄ ፡ በምክንያተ ፡ አ
ርዮሳውያን ። ወኮነ ፡ ሀከክ ፡ ማእከሌሆሙ ፡ ወማእከለ ፡ ሐራ ፡ ወአኀዙ ፡
ይውግርዎሙ ፡ በእእባን ፡ አርዮሳውያን ፡ ለሐራ ፡ ይጸርፍዎ ፡[2] ለንጉሥ ።
ሰበ ፡ አእመረ ፡ ንጉሥ ፡ ዘገብሩ ፡ አርዮሳውያን ፡ ወሐረ ፡ ተሰሎንቄ ፡ እን
ዘ ፡ ይመስል ፡ ዘየሐውር ፡ ሀገረ ፡ ሮሜ ፡ ምስለ ፡ ኵሉ ፡ ሐራሁ ፡ ወሠራዊ
ቱ ፤ ወፈነወ ፡ መስተጋብኣነ ፡ ኀበ ፡ አሕዛብ ፡ በጕሕሉት ፡ ለእለ ፡ ሀለዉ ፡
ውስተ ፡ ሀገር ፡ ወአኅለቅዎሙ ፡ ለአርዮሳውያን ፤ ወኮኑ ፡ ጕልቆሙ ፡ ለእ
ለ ፡ ተቀትሉ ፡ እልፍ ፡ ወ፶፻ ። ወሰበ ፡ መልአ ፡ ንጉሥ ፡ መዓተ ፡ ወቍጥ
ዓ ፡ በእንተ ፡ ዘገሠጸ ፡ ማሊጥዩስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ በእንተ ፡[3] ዘአብዝኀ ፡
ቀትሎሙ ፡ ለአርዮሳውያን ፤[4] እስመ ፡ ውእቱ ፡ ኮነ ፡ የሐዝን ፡ በእንተ ፡ ክ
ርስቲያን ፤ ወንጉሥኒ ፡ ነስሐ ፡ በእንተ ፡ ዘተምዖ ፡ ለሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ወከ

[1] Mss. መሲሐውያን ፡
[2] A ይጸፍርዎ ፡
[3] B ወበእንተ ፡
[4] A ወለአርዮሳውያን ፡ ወበእንተ ፡ ዘአብዝኀ ፡ ቀትሎሙ ፡ ለአርዮሳውያን ፡

ን ፡ በንስሓ ፡ ወበጾም ፡ ወበምጽዋት ፡ ወበአንብዕ ፡ ብዙኅ ፡ እንዘ ፡ ይስእል ፡ ምሕረተ ፡ ወስርየተ ፡ አበሳ ። ወበውእቱ ፡ መዋዕል ፡ ከነ ፡ ጽልእ ፡ በሀገረ ፡ አንጾኪያ ፡ ወምንዳቤ ፡ ብዙኅ ፡ ወኀጕል ። ወዓዲ ፡ ንጉሥኒ ፡ ተመንደበ ፡ በፀብእ ፡ ዘከነ ፡ በሀገር ፡ ወውስተ ፡ ኵሉ ፡ መካን ፡ ወሶበ ፡ ጸንዐ ፡ ላዕሌሁ ፡ ዝንቱ ፡ ምንዳቤ ፡ አዘዘ ፡ ለአውፅአተ ፡ ጸባሕት ፡ ውስተ ፡ ኵሉ ፡ ሀገረ ፡ መንግሥቱ ፡ ዘእንበለ ፡ ልማዶሙ ፤ ወከኑ ፡ ይእኅዝዎሙ ፡ ወያሐምምዎሙ ፡[1] ለሰብእ ። ወሶበ ፡ ርእዮሙ ፡[2] ትዕይንት ፡ ወሠራዊት ፡ እለ ፡ ሀለዉ ፡ ውስተ ፡ ሀገረ ፡ አንጾኪያ ፡ ለአኅዊሆሙ ፡ እንዘ ፡ ይሰቅልዎሙ ፡ እንበለ ፡ ርኅራኄ ፡ ወምሕረት ፡ [አንጐርጐሩ ፤][3] ወሰብአ ፡ ሀገርኒ ፡ አውረዱ ፡ እመልዕልተ ፡[4] ማኅፈድ ፡ አስከሬነ ፡ ብርት ፡ ዘሀሎ ፡ ውስቴታ ፡ ሥጋሃ ፡ ለብፅዕት ፡ አይላክላ ፡ ብእሲተ ፡ ታአዶስዮስ ፡ ንጉሥ ፡ ወሰሐብዋ ፡[5] ውስተ ፡ ፍኖተ ፡ ሀገር ። ወሶበ ፡ አእመረ ፡ ንጉሥ ፡ ዘንተ ፡ ተምዐ ፡ ጥቀ ፡ ወሠዐሮሙ ፡ ለሥዩማነ ፡ ሀገር ፡ ወሰደዶሙ ፡ ሀገረ ፡ ሎዶቅያ ፤ ወለመኳንንተ ፡ አንጾኪያሂ ፡ ዘገብሩ ፡ ጽልአ ፡ ዐቢየ ፡ ለንጉሥ ፡ አዘዘ ፡ በእንቲአሆሙ ፡[6] ከመ ፡ ያውዕይዋ ፡ ለሀገረ ፡ አንጾኪያ ፡ ምስለ ፡[7] ኵሉ ፡ ዘውስቴታ ። ወእለሰ ፡ ዘተአዘዙ ፡ ለአውዕዮተ ፡[8] ሀገር ፡ ቄማር ፡ መኰንን ፡ ወለቢኖኪ ፡ መስፍን ። ወእምድኅረ ፡ ዝንቱ ፡ መጽአ ፡ ፩ ፡ መነከስ ፡ እምገዳም ፡ ቅዱሰ ፡[9] እግዚአብሔር ፡ ኀበ ፡ መኳንንት ፡ እለ ፡ ተአዘዙ ፡ ለአውዕዮተ ፡ ሀገር ፡ ወተናገረ ፡ ምስሌሆሙ ፡ እንዘ ፡ ይብል ፤ ጸሐፉ ፡ ኀበ ፡ ንጉሥ ፡ ታአዶስዮስ ፡ ወንግርዎ ፡ በእንቲአየ ፡ ወበልዎ ፡ ከመዝ ፤ እስመ ፡ አንተ ፡ ኢኮንከ ፡ ንጉሠ ፡ ባሕቲቱ ፤ ዳእሙ ፡ አንተ ፡ ሰብእ ፡ ከማነ ፡ ወኮንከ ፡ ርእሰ ፤ ወትትዌከፍ ፡ ሕማማተ ፡ ከመ ፡ ኵሉ ፡ ፍጥረት ፡ እንተ ፡ ይእቲ ፡ አርአያ ፡ መልክኡ ፡ ለእግዚአብሔር ፤ ሰበሰ ፡ ኮንከ ፡ ለአርአያ ፡ እግዚአብሔር ፡ አምዓዕከ ፡[10] ለእግዚአብሔር ፡ ዘፈጠሮ ፡ ለሰብእ ፡ በአርአያሁ ። እስመ ፡ አንተ ፡ ኮንከ ፡ ትትመዓዕ ፡ በእንተ ፡ መልክአ ፡ አስከሬነ ፡ ብርት ፡ ዘአልቦ ፡ ውስቴቱ ፡ ንባብ ፤[11] እፎ ፡ እንከ ፡ ፈድፋደ ፡ ይትመዓዕ ፡ እግዚአብሔር ፡ ላዕሌከ ፡ ወላዕለ ፡ መንግሥትከ ፡ በእንተ ፡ አርአያሁ ፡ ነባቢት ፡ ዘከነት ፡ ውስቴታ ፡ ነ

[1] Mss. ወየሐ" ፡
[2] Mss. ርእዩ ፡ ዘንተ ፡
[3] Manque dans les deux mss.
[4] Mss. መልዕልተ ፡
[5] Mss. ወሰሐቡ ፡
[6] Mss. በእንተ ፡ ንጉሥ ፡ አዘዘሙ ፡
[7] Mss. ወምስለ ፡
[8] B ለአዕዮተ ፡
[9] Mss. ቅዱስ ፡
[10] B አማዓዕከ ፡
[11] A ንበብ ፡

ፍስ ። እስመ ፡ ውእቱ ፡ ወሀበከ ፡ ሥልጣነ ፡ ውእቱ ፡ ባሕቲቱ ፡ እግዚእ ፡
ወንጉሥ ፡ ላዕለ ፡ ኵሉ ። ወዘተማዕከሰ ፡ በእንተ ፡ አስከሬነ ፡ ብርት ፡ ዘማ
ሰነ ፡ ንሕነ ፡ ንክል ፡ ገቢሮቶ ፡ በአምሳለ ፡ ዝኩ ፤ ወእንተሰ ፡ ኢትክል ፡ ገ
ቢረ ፡ አሐቲ ፡ ሥዕርተ ፡ ርእስ ፡ እምኔ ፡ ነፍስ ፡ ዘፈቀድከ ፡ ቀቲሎቶሙ ።
ወበውእቱ ፡ መዋዕል ፡ ሀሎ ፡ ፩ ፡ ካህን ፡ ዘይሜህር ፡ በጽድቅ ፡ ዘስሙ ፡ ዮ
ሐንስ ፡ ዘተሰምየ ፡ ልሳነ ፡ ወርቅ ፡ እምቅድመ ፡ ይሢምዎ ፡[1] ሊቀ ፡ ጳጳሳ
ተ ፤ ወበውእቱ ፡ ጊዜ ፡ ኮነ ፡ ይሜህር ፡ ወይጌሥጽ ፡ በውስተ ፡ ኵሉ ፡ አ
ህጉር ። ወውእቱኒ ፡ ጐየ ፡ ወሖረ ፡ ፈሪሆ ፡ እምቅትለተ ፡ አርዮሳውያን ፡
ወኀደጋ ፡ ለሀገር ፡ ብጹተ ፡[2] እምትምህርቱ ፡ ማሕየዊት ። ወእምድኅረ ፡ አ
እመረ ፡ ንጉሥ ፡ ታአዶስዮስ ፡ ዘንተ ፡ ነስሐ ፡ ወአቍረረ ፡[3] መዓቶ ፤ ወሜ
ጠሙ ፡ ለሥዩማነ ፡ ሀገር ፡ እለ ፡ ሰደዶሙ ፡ ቅድመ ፡ ኀበ ፡ ሢመታቲሆሙ ፡
ዘአንጾኪያ ፡ ወእለሂ ፡ ኮኑ ፡ እሱራነ ፡ ፈትሖሙ ። ወጸሐፈ ፡ ንጉሥ ፡ ተ
ሠጥዎተ ፡ መልእክት ፡ ወፈነወ ፡ ኀበ ፡ ሥዩማኒሁ ፡ ከመዝ ፡ እንዘ ፡ ይብ
ል ፤ አንሰ ፡ ተምዓዕኩ ፡[4] በእንተ ፡ ብእሲትየ ፡ መፍቀሪተ ፡ እግዚአብሔ
ር ፡ አይላክላ ፡ ዘአዕረፈት ፡ ወአኅሠርዋ ፡ ዘእንበለ ፡ ዘተአብስ ፡ ላዕሌሆ
ሙ ። ወአነ ፡ ፈቀድኩ ፡ ከመ ፡ እፍድዮሙ ፤ ባሕቱ ፡ በእንተ ፡ እግዚአብ
ሔር ፡ ወአፍቅሮቱ ፡ ሰብአ ፡ ከመ ፡ ይትወከፈኒ ፡ ወይትራድአኒ ፡ ወየሀበ
ኒ ፡ መዊአ ፡ ላዕለ ፡ መናፍቃን ፡ ወበርበር ፡ ወላዕለ ፡ ኵሎሙ ፡ እለ ፡ ይት
ቃወሙኒ ፡ አንሰ ፡ ይእዜ ፡ ተሣሀልክዎሙ ፤[5] ይኩን ፡ ሰላመ ፡ ላዕለ ፡ ሀገ
ረ ፡ አንጾኪያ ፡ ወይንበሩ ፡ በህድአት ፡ ዘእንበለ ፡ ሁከክ ። ወእምድኅረ ፡
ሞአሙ ፡ ንጉሥ ፡ ታአዶስዮስ ፡ ለኀያላን ፡ ነበረ ፡ በሀገረ ፡ ሮሜ ፡ ወቀተሎ
ሙ ፡ ለመናፍቃን ፡ ብዙኃን ። ወበውእቱ ፡ መዋዕል ፡ ገብሩ ፡ ኀባዝያን ፡
ግበበ ፡ ወመከናተ ፡ ኅቡኣተ ፡[6] ውስተ ፡ ምድር ፡ ወዓዲ ፡ ሐነፁ ፡ መከና
ተ ፡ በዘያብኅኡ ፡ ቦቱ ፡ ሐሪጸ ፡ ወኮኑ ፡ ይገብሩ ፡ በውስቴቱ ፡ ብዙኀ ፡ ር
ኩሰ ፡ በሰብእ ፡ ወፈድፋደሰ ፡ በነኪራን ፡ ወአናግድ ፡ ወብዙኃን ፡ ሰብእ ፡
እለ ፡ ይመጽኡ ፡ ኀቤሆሙ ፡ በእንተ ፡ ኀሢሠ ፡ መብልዕ ፡ ወመስቴ ፡ ወከ
ልአን ፡[7] በእንተ ፡ ፍትወተ ፡ ዝሙት ። ወእለሂ ፡ ይመጽኡ ፡ ኀበ ፡ ሠያጥ
ያነ ፡ ወይን ፡ ያመጽእዎሙ ፡ በኅቡእ ፡ ኀበ ፡ ኀባዝያን ፡ ወይእኅዝዎሙ ፡
በግብር ፡ ጽኑዕ ፤ ወኢይክሉ ፡ ያምስጡ ፡ እምኔሆሙ ፡ ወእመ ፡ ጸርኁ ፡ አ

[1] A ይሜምዎ ፡
[2] Mss. ለሀገረ ፡ ብጹት ፡
[3] A ወአቈረረ ፡
[4] B ተመዓዕኩ ፡
[5] Mss. ተሠሃልክዎሙ ፡
[6] Mss. ኅቡአተ ፡
[7] Mss. ወከልአን ፡

ልቦ ፡ ዘይሰምዖሙ ። በእምኔሆሙ ፡ ዘይሬስይዎሙ ፡ ይሕርፁ ፡ ውስተ ፡ ማ
ኅረፅ ፡ ኵሉ ፡ መዋዕለ ፡ ሕይወቶሙ ፤ ወበእምኔሆሙ ፡ ዘአንበርዎሙ ፡ ው
ስተ ፡ ቤተ ፡ ዝሙት ፡ እስከ ፡ አመ ፡ ርሥኣን ፡ ወየዐቅብዎሙ ፡ ከመ ፡ ኢ.ይ
ፃኡ ። ወሀሎ ፡ ፲ ሐራ ፡ ንጉሥ ፡ ዘአብእዎ ፡ በኄጣን ፡ ውስተ ፡ ውእቱ ፡
ቤተ ፡ ማኅረፅ ፡ ወኮነንዎ ፡ በሀየ ፡ ብዙኅ ፡ ዘመነ ፤ ወሰበ ፡ ደከመ ፡ ገብ
ረ ፡ ኀይለ ፡ መልሐ ፡ ሰይፎ ፡ ወቀተለ ፡ ሰብአ ፡ ብዙኃነ ፡ እለ ፡ ከልእዎ ፡ ወ
ፂአ ፡ ወእለ ፡ ተርፉሂ ፡ ፈርህዎ ፡ ወኀደግዎ ፡ ወውእቱኒ ፡ ሖረ ፡ ወነገሮ ፡[1]
ለንጉሥ ። ወንጉሥኒ ፡ አዘዘ ፡ ከመ ፡ ያምጽእዎሙ ፡ ለኀባዝያን ፡ ወኮነ
ኖሙ ፡ ብዙኀ ፡ ኵነኔ ፡ ወለሕንፀታት ፡ ኅቡኣት ፡[2] ነሠቶሙ ፤ ወለአንስ
ት ፡ ዘማውያት ፡ ረሰዮን ፡ ያንሶስዋ ፡ ገሃደ ፡[3] በመሰናቅው ፡ ውስተ ፡ ሀ
ገረ ፡ ሮሜ ፡ ከመ ፡ ይትዐወቅ ፡ ኀጢአቶሙ ፡ ለኵሉ ፡ ሰብእ ፤ ወለኀባዝያን
ሂ ፡ [አዘዘ ፡]ከመ ፡ ይትረአዩ ፡ ገሃደ ፤[4] ወአጽርዖ ፡ ለዝንቱ ፡ ግብር ፡ ኵሎ ፡
ወአጥፍአ ። ወፈጸመ ፡ ሑረቶ ፡ በሠናይ ፡ ወኀደገ ፡ ዝክረ ፡ ለእለ ፡ ይመ
ጽኡ ፡ እምድኅሬሁ ፡ ወአዕረፈ ፡ በሰላም ፤ ፈጸመ ፡ ገድሎ ፡ በንጽሕ ፡ ዘእ
ንበለ ፡ ኀጢአት ፡ ወፈለሰ ፡ ውስተ ፡ ሕይወት ፡ ዘለዓለም ፡ እምዝንቱ ፡ ዓ
ለም ፡ ኀላፊ ።

ክፍል ፡ ፹፩ ።[5] ወእምድኅረ ፡ አዕረፈ ፡ ቴኦዶስዮስ ፡[6] ንጉሥ ፡ መፍቀ
ሬ ፡ እግዚአብሔር ፡ ነሥኡ ፡ መንግሥቶ ፡ ፱ ፡ ደቂቁ ፡ አርቃድዮስ ፡ ወአ
ኖሬዎስ ፡ ዘተወልዱ ፡ ሎቱ ፡ እምአይላክላሉስ ፡ ብእሲቱ ፡ ብፅዕት ፤ እስመ ፡
ሜሞሙ ፡ አመ ፡ ሕያው ፡ ውእቱ ፤ ለአርቃድዮስ ፡[7] ረሰዮ ፡ ከመ ፡ ይኩን ፡
ንጉሠ ፡ ላዕለ ፡ ሀገረ ፡ ቍስጥንጥንያ ፡ ወለአኖሬዎስኒ ፡ ረሰዮ ፡ ንጉሠ ፡ ላ
ዕለ ፡ ሀገረ ፡ ሮሜ ። ወለሥጋሁኒ ፡ ለንጉሥ ፡ ቴኦዶስዮስ ፡ አንበርዎ ፡ ው
ስተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ዘቅዱሳን ፡ ሐዋርያት ፡ በሀገረ ፡ ቍስጥንጥንያ ።
አርቃድዮስሰ ፡ ወአኖሬዎስ ፡ ከኑ ፡ ፍጹማነ ፡ ጥቀ ፡ በሃይማኖት ፡ መሲሓዊ
ት ።[8] ወአኖሬዎስኒ ፡ መፍቀሬ ፡ አምላክ ፡ ደወየ ፡ ወሶበ ፡ አእመረ ፡ እኁ
ሁ ፡ አርቃድዮስ ፡ ሖረ ፡ ለሐውጾቱ ፡ ሀገረ ፡ ሮሜ ። ወአኖሬዎስሰ ፡ ኮነ ፡
ተጋዳሌ ፡ በንጽሕ ፡ ወበተደንግሎ ፡ ወይገብር ፡ ግብረ ፡ ገዳማውያን ፡ እን
ዘ ፡ ሀሎ ፡ ውስተ ፡ ቅጽረ ፡ መንግሥት ፤ ወከነ ፡ የሐውር ፡ በሑረት ፡ ሠ

[1] Mss. ወነገርዎ ፡
[2] Mss. ኅቡአት ፡
[3] Mss. ገሀደ ፡
[4] Mss. ከመ ፡ ይርአዩ ፡ ገሀደ ፡
[5] A ፹ ፡ B ፹፪ ፡
[6] Mss. ቴኑይስዮስ ፡
[7] Mss. አርቃድዮስ ፡
[8] Mss. መሲሐዊት ፡

ናይ ፡ ወበገድል ፡ ጽኑዕ ፡ ወድካም ፡ ብዙኅ ። ወከነ ፡ ይለብስ ፡ ሠቀ ፡ ጸጕር ፡ እምውሣጤ ፡ ልብሰ ፡ ሐሪር ፡[1] ዘውእቱ ፡ አልባሰ ፡ መንግሥት ፡ ወይሰከብ ፡ ዲበ ፡ ምድር ፡ ወይጸውም ፡ ኵሉ ፡ መዋዕሊሁ ፡ ወይጼሊ ፡[2] ወይዜምር ፡ ወይቄስክ ፡[3] ትሩፋተ ፡ ዲበ ፡ ገድላቲሁ ፡ ወትረ ፡ ወፈድፋደሰ ፡ ከነ ፡ ይሜንና ፡ ለመንግሥት ፡ ምድራዊት ፡ ወይሴፈዋ ፡ ለመንግሥት ፡ ሰማያዊት ። ወከነ ፡ ድልወ ፡ ለአሥምሮተ ፡ እግዚአብሔር ። ወፈጸመ ፡ ኵሎ ፡ ሠናያተ ፡ ዘተርፉ ፡[4] እምአበዊሁ ፡ ወአጽርዐ ፡ ኵሎ ፡ እከያተ ፡ ዘኢያሠምርዎ ፡ ለእግዚአብሔር ። ወከነ ፡ ልማዶሙ ፡ ለሰብአ ፡ ዘመኑ ፡ ፪ ፡ ዕደው ፡ ይፃብኡ ፡ በውስተ ፡ መራኅብት ፡ ወለዘሞአ ፡ ይቀትሎ ፡ ወአልቦ ፡ ላዕሌሁ ፡ ዕዳ ፡ ለቀታሊ ። ወበውእቱ ፡ መዋዕል ፡ መጽአ ፡ ፩ ፡ መነኮስ ፡ እምሀገረ ፡ ምሥራቅ ፡ ዘስሙ ፡ አድልማክስ ፡[5] ኀበ ፡ ሀገረ ፡ ሮሜ ፡ ዘከነ ፡ ሑረቱ ፡ ከመ ፡ ሑረተ ፡ መላእክት ፡ ሰማያውያን ፡ ወረከቦሙ ፡ ይገብሩ ፡ ዘከመዝ ፡ ግብር ፡ ርኩሰ ፡ ዘምሉእ ፡ ቀትለ ።[6] ወመነኮስኒ ፡ እምሐሎሙ ፡ ወአውገዘሙ ፡ በስሙ ፡ ለኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ከመ ፡ ይግበሩ ፡ ሰላመ ፡ ወይኅድጉ ፡ ምግባረ ፡ ሰይጣናዊ ፡ ቀታሌ ፡ እኁሁ ። ወሰበ ፡ ሰምዑ ፡ ዘንተ ፡ ኀደጉ ፡ ንዋየ ፡ ፀብአሙ ፡ ወወገርዎ ፡ በአእባን ፡ ወከዐዉ ፡ ደሞ ፡ ለብእሴ ፡ እግዚአብሔር ፡ ድልማክስ ፡ መነኮስ ፡ ጽሙድ ። ወሰበ ፡ አእመረ ፡ ቅዱስ ፡ አኖሬዎስ ፡ ንጉሥ ፡ ዘንተ ፡ አጽርዐ ፡ ዘንተ ፡ ሥርዓተ ፡ እምሀገረ ፡ ሮሜ ፡ ወአብጠላ ። ወከነ ፡ ውስተ ፡ ሀገር ፡ ሰላመ ፡ እግዚአብሔር ፡ ክቡር ፡ ወልዑል ። ወዓዲ ፡ ነሠተ ፡ አብያተ ፡ አማልክት ፡ ርኩሳን ፡ ወረሰዮሙ ፡ መከናተ ፡ ለሰማዕታት ፡ ንጹሓን ።[7] ወእንዘ ፡ ሀሎ ፡ አርቃድዮስ ፡ ንጉሥ ፡ ሀገረ ፡ ሮሜ ፡ ተንሥአ ፡ ፩ ፡ እምሠራዊት ፡ ዘስሙ ፡ ጋንያስ ፡ ወከነ ፡ እምዘመደ ፡ አጀም ፡ ወተኀየለ ፡ ወተፃልአ ፡ ምስለ ፡ ንጉሥ ፡ ወነሥአ ፡ ምስሌሁ ፡ ብዙኀ ፡[8] በርበር ፡ ወገብረ ፡ ሀከከ ፡ ብዙኀ ። ወንጉሥሰ ፡ አርቃድዮስ ፡ ተንሥአ ፡ በፍጡን ፡ እምሮሜ ፡ በጽሐ ፡ ኀበ ፡ በራንጥያ ፡ እንዘ ፡ ይቀንእ ፡ በሃይማኖተ ፡ አቡሁ ፡ አርቶዶክሳዊ ፡ ወቀተሎ ፡ ለውእቱ ፡ ኃያል ፡ ዘውፅአ ፡ እምሕግ ፡ ጋንያስ ፡ ዘእምሕዝበ ፡ አርዮሳውያን ፡ ርኩሳን ። ወነበረ ፡ በሰላም ። ወእምድኅረዝ ፡ ሐመ ፡ ንጉሥ ፡ መፍቀሬ ፡ እግዚአብሔር ፡ አርቃድዮስ ፡ ወሞተ ፡ በመዋዕለ ፡ ሊቀ ፡ ጵጵስናሁ ፡ ለቅዱስ ፡ ዮሐንስ ፡ አፈ ፡ ወርቅ ። ወተሠይመ ፡ ወ

[1] B ሐሬር ፡
[2] Mss. ወይጸሊ ፡
[3] Mss. ወይወስክ ፡
[4] Mss. ዘተርፈ ፡
[5] Mss. አድላክስ ፡
[6] Mss. ቀትል ፡
[7] Mss. ንጹሐን ፡
[8] Mss. ብዙኅ ፡

ልዱ ፡ ታኦዶስዮስ ፡ ዘይንእስ ፡ ንጉሠ ፡ እምቅድመ ፡ ሞቱ ፡ አቡሁ ። ወሰ
በ ፡ ነግሠ ፡ ታኦዶስዮስ ፡ ንኡስ ፡ ከነ ፡ ሀከከ ፡[1] ዐቢየ ፡ በውስተ ፡ ሀገረ ፡
ሮሜ ። እስመ ፡ ንጉሥ ፡ አኖሬዎስ ፡ ኀደገ ፡ መንግሥቶ ፡ ወሖረ ፡ ሀገረ ፡
ዋዋንኒ ፡ በቍጥዓ ፤ እስመ ፡ ብዙኃን ፡ እምሠራዊት ፡ ጸልእዎ ፡ ለንጉሥ ፡
አኖሬዎስ ፡ ቅዱሰ ፡ እግዚአብሔር ፡ በእንተ ፡ ምግባሩ ፡ ሠናይ ፤ እስመ ፡
ውእቱ ፡ ከነ ፡ ፈራሄ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወገባሬ ፡ ኵሉ ፡ ፈቃዳቲሁ ። ወበ
ጊዜሃ ፡ ተንሥአ ፡ ፩ ፡ መኰንን ፡ እምሀገረ ፡ ገላትያ ፡ ዘስሙ ፡ አትሕላሪክ
ስ ፡ ወብዙኃን ፡ ምስሌሁ ፡ ከመ ፡ ይንሥኢ ፡[2] ለሀገረ ፡ ሮሜ ። ወሰበ ፡ ወፅአ ፡
ተሰናአወ ፡[3] ምስለ ፡ አፅራረ ፡ ንጉሥ ፡ ወወሀብዎ ፡ ጸባሕተ ፡ እምሀገር ፡ ወ
አበየ ፡ ነሢአ ፡ ዳእሙ ፡ ሖረ ፡ ውስተ ፡ ቅጽር ፡ ወነሥአ ፡ ኵሎ ፡ ንዋያተ ፡
መንግሥት ፤ ወነሥኢ ፡[4] ለእኅተ ፡ ንጉሥ ፡ አኖሬዎስ ፡ ዘስማ ፡ አይላኪድያ ፡
ወከነት ፡ ይእቲ ፡ ድንግለ ፡ ወተመይጠ ፡ ውእቱ ፡ ኀያል ፡[5] ውስተ ፡ ሀገረ ፡
ገላትያ ። ወከነ ፡ ምስሌሁ ፡ ፩ ፡ ሥዩም ፡ ዘስሙ ፡ ቍስጥንጢን ፡ ወውእ
ቱኒ ፡ ወሰዳ ፡ ለወለት ፡ ኀበ ፡ እኁሃ ፡[6] ንጉሥ ፡ አኖሬዎስ ፡ እንዘ ፡ ኢያእ
ምር ፡[7] ውእቱ ፡ ኀያል ። ወንጉሥኒ ፡ አክበሮ ፡ ወረሰዮ ፡ ወዚረ ፤ ወእም
ድኅረዝ ፡ አንገሦ ፡ ወወሀበ ፡ ለእኅቱ ፡ ድንግልት ፡ ትኩኖ ፡ ብእሲተ ።
ወእምዝ ፡ ተንሥኡ ፡ ክልኤሆሙ ፡ እምሀገረ ፡ ራዋቢ ፡ ዘውእቶሙ ፡ ንጉ
ሥ ፡ አኖሬዎስ ፡ ወቍስጥንጢን ፡ ወነሥእዋ ፡ ለሀገረ ፡ ሮሜ ፡ ወቀተልዎ
ሙ ፡ ለዐደው ፡ ወጣንያን ፡ እከይ ፡ ላዕለ ፡ እግዚእሙ ፡ ንጉሥ ፡ አኖሬዎስ ፡
ወከነ ፡ ኍልቆሙ ፡ ፴ ፡[8] ነፍስ ፤ ወወሀበ ፡ ንዋዮሙ ፡ ለቤተ ፡ መንግሥት ፡
ወአድከመ ፡ ኀይሎ ፡ ለውእቱ ፡ መናፍቅ ። ወወሀበ ፡ መንግሥቶ ፡ ለቈስ
ጠንጢን ፡ ምታ ፡ ለእኅቱ ፡ ወመጽአ ፡ ንጉሥ ፡ መፍቀሬ ፡ እግዚአብሔር ፡
አኖሬዎስ ፡[9] ሀገረ ፡ ቍስጥንጥንያ ፡ ወከነ ፡ ሱታፌ ፡ መንግሥት ፡ ምስለ ፡
ወልደ ፡ እኁሁ ፡ ታኦዶስዮስ ፡ ዘይንእስ ። ወእምድኅረ ፡ ኅዳጥ ፡ መዋዕል ፡
ተመይጠ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ ሮሜ ፡ ሰበ ፡ ወድቀ ፡ ውስተ ፡ ጽኑዕ ፡ ሕማም ፡ እ
ምብዝኀ ፡ ተጸምዶ ፡ ወተጋድሎ ፡ በጾም ፡ ወበጸሎት ፤ ወኀብጠ ፡ መለያል
ይሁ ፡[10] ወሞተ ፡ ወፈለሰ ፡ እምዝንቱ ፡ ዓለም ፡ ኀላፊ ፡ እንዘ ፡ ድንግል ፡ ው
እቱ ፡ ወአልቦ ፡ ውሉድ ። ወቈስጠንጢኖስ ፡ ንጉሠ ፡ ሮሜ ፡ ተወልደ ፡

[1] A ሀከከ ፡
[2] Mss. ይንሥአ ፡
[3] Mss. ተሰነአወ ፡
[4] Mss. ወነሥአ ፡
[5] Mss. ኀይል ፡
[6] A እኁሀ ፡
[7] Mss. ኢየአምር ፡
[8] Mss. ወ፴ ፡
[9] A ንጉሥ ፡ አኖ"
[10] B መለያልዪሁ ፡

ሎቱ ፡ ወልድ ፡ እምኒ ፡ አይላኪድያ ፡ እኅቱ ፡ ለንጉሥ ፡ አኖሬዎስ ፡ ወሰመ
የ ፡ ስሞ ፡ ዋልንድያኖስ ፤ ወተንሥአ ፡ ፩ ፡ ኃያል ፡ ዘስሙ ፡ ዮሐንስ ፡ ወነ
ሥአ ፡ መንግሥቶ ፡ በኃይል ። ወታኦዶስዮስ ፡ ንኡስ ፡ ንጉሥ ፡ ባሕቲቱ ፡ በሀ
ገረ ፡ ቍስጥንጥንያ ፡ እምድኅረ ፡ ሞተ ፡ አኖሬዎስ ፡ እኁወ ፡ አቡሁ ፤ ወሰበ ፡
ልህቀ ፡ ወጸንዐ ፡ ከነ ፡ ይጸዕቅ ፡ እምኒ ፡ አኃቲሁ ፡[1] አንስት ፡ ዘውእቶን ፡ አ
ርጋድያ ፡ ወማሪና ፡ ወብርክርያ ፡ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ከነ ፡ ድንግለ ፡ ከመ ፡ ያ
ውስብ ፡ ብእሲተ ፡ ወይለድ ፡ ውሉደ ። ወውእቱሰ ፡ ይቤሎን ፤ አንሰ ፡ ኢያ
ወስብ ፡ ለእመ ፡ ኢከነት ፡ ድንግልተ ፡ ወኅሪተ ፡ ወሠናይተ ፡ ላህይ ፡ ወመ
ፍቀሪተ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወጠባበ ።[2] ወሰበ ፡ ይቤሎሙ ፡ ኅሠሡ ፡ ሎቱ ፡
በውስተ ፡ ኵሉ ፡ ሀገረ ፡ መንግሥት ፡ ወኢእምአዋልደ ፡ ነገሥት ፡ ወኢእ
ምክቡራን ፡ አዝማድ ፡ ወከኑ ፡ የዐውዱ ፡ ውስተ ፡ ኵሉ ፡ መካን ። ወረከቡ ፡
አሐተ ፡ ብእሲተ ፡ እንዘ ፡ ትመጽእ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ ቍስጥንጥንያ ፡ ወይእቲ ፡
ሠናይተ ፡ ላህይ ፡[3] ጥቀ ፡ ዘትኄይስ ፡ እምኵሎን ፡ አንስተ ፡ ዘመን ። እስ
መ ፡ ከነ ፡ ባቲ ፡ ጽልእ ፡ ምስለ ፡ አኀዊሃ ፡ በእንተ ፡ ርስተ ፡ አቡሃ ፡ ወመጽ
አት ፡ ከመ ፡ ትንግሮ ፡ ለንጉሥ ፡ በእንተ ፡ ግፍዓ ። ወስማ ፡ ለይእቲ ፡ ወለ
ት ፡ አጢናንጣ ፡ ዘበትርጓሜሁ ፡ አውጣክያ ፤ ወለአቡሃሰ ፡ ዘከነ ፡[4] ስሙ ፡ አ
ብርለክልስ ፡ ከኑ ፡ ፪ ፡ ደቂቅ ፡ ፩ ፡ ስሙ ፡ አውላንድያኖስ ፡ ወለካልኡ ፡ ከ
ናስዩስ ፡ ወይእቲ ፡ ወለት ፡ ዘዘከርናሃ ። አመ ፡ ሞተ ፡ አቡሆሙ ፡ አዘዘ ፡
የሀብዋ ፡ ለወለቱ ፡ ምእተ ፡ ምትቃለ ፡ ወርቅ ፡ ከመ ፡ ይኩን ፡ ለመክፈል
ታ ፤ ወይእቲሰ ፡ አበየት ፡ ሰበ ፡ ኢሠምረ ፡ ልባ ፡ ባሕቱ ፡ ትቤ ፤ ኢይደልወ
ኒኑ ፡ ከመ ፡ ዕሩየ ፡ ምስለ ፡ አኀውየ ፡ በውስተ ፡ ርስት ። ወውእቶሙሰ ፡
አበዩ ፡ ወሰደድዋ ፡ እምቤተ ፡ አቡሃ ፤ ወነሥአታ ፡ እኅተ ፡ እማ ፡ ወወሰደ
ታ ፡ እምሀገረ ፡ ኢላልስ ፡ ወአብጽሐታ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ አውጣዋን ፡ ወአብ
አታ ፡ ኀበ ፡ እኁወ ፡ አቡሃ ። ወሀለወት ፡ በህየ ፡ እኅት ፡ ለ፩ ፡ ብእሲ ፡ ዘስ
ሙ ፡ ላፍርልስ ፡ ፍልሱፍ ፡ ዘተኀድር ፡ ውስተ ፡ ሀገረ ፡ ብሬንጥያ ፤ ወይእ
ቲሰ ፡ ገብረት ፡ ኂጣነ ፡ ወወሰደታ ፡[5] ለወለት ፡ ኀበ ፡ አኃቲሁ ፡ ለንጉሥ ።
ወሰበ ፡ አእመሩ ፡ ከመ ፡ ይእቲ ፡ ወለት ፡ ድንግል ፡ አብእዋ ፡ ኀቤሆሙ ፡
በውስተ ፡ ቅጽር ፡ ወአይድዕዎ ፡ ለንጉሥ ፡ በእንቲአሃ ፤ ወመጽአ ፡ ኀቤሃ ፡
ወነጸራ ፡ ገሃደ ፡ ወአደመቶ ። ወረሰያ ፡ ክርስቲያናዊተ ፡ ወሰመይዋ ፡ ስማ ፡
አውጣኪያ ፤ እስመ ፡ ይእቲ ፡ ከነት ፡ ሐነፋዊት ፡ ቅድመ ፡ እምደቂቀ ፡ ፈ

[1] Mss. አሐቲሁ ፡
[2] Mss. ወጠባብ ፡
[3] ላህይ ፡ manque dans B.
[4] Mss. ከነ ፡
[5] Mss. ወወለደታ ፡

ላስፉ ፤ አውሰባ ፡ በሕገ ፡ ክርስቲያን ፡ ወገብረ ፡ ላቲ ፡ ከብካበ ፡ ወዓዲ ፡ ረ
ሰያ ፡ ንግሥተ ። ወሰበ ፡ ሰምዑ ፡ አኀዊሃ ፡[1] በእንቲአሃ ፡ ከመ ፡ ይእቲ ፡ ከ
ነት ፡ ብእሲተ ፡ ንጉሥ ፡ ታኦዶስዮስ ፡ ወተሰምየት ፡ ንግሥት ፡ ፈርሁ ፡
ወጐዩ ፡ ውስተ ፡ አድባረ ፡ ፈላልስ ፤ ለአከት ፡ ኀቤሆሙ ፡ መጽሐፈ ፡ መል
እክት ፡ ወአምጽአቶሙ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ ቍስጥንጥንያ ፡ እምሀገረ ፡ አትናስ ፡
ወረሰየቶሙ ፡ ክቡራነ ፡ በኀበ ፡ ንጉሥ ፡ ወሤመቶ ፡ ለካናስዩስ ፡[2] በሀገረ ፡
እልዋሪቆን ፤ ወለአውላንድያኖስኒ ፡[3] ሤመቶ ፡ ላዕለ ፡ ሐራ ። ወእምዝ ፡ ትቤ
ሎሙ ፤ ሰበሰ ፡ ኢገበርክሙኒ ፡ እኩየ ፡ እምኢመጻእኩ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ መንግ
ሥት ፡ ወእምኢኮንኩ ፡ ንግሥተ ፡ ወበፈቃደ ፡ እግዚአብሔር ፡ መጻእኩ ፡
ዝየ ፤ አንሰ ፡ ኢይገብር ፡ ብከሙ ፡ በከመ ፡ ገበርክሙ ፡ ብየ ። ወበጊዜሃ ፡
ደነኑ ፡ መትሕተ ፡ ምድር ፡ ወሰገዱ ፡ ላቲ ። ወእምዝ ፡ ወለደት ፡ ወለተ ፡
ወሰመየታ ፡ በስመ ፡ እሙ ፡ ለታኦዶስዮስ ፡ አውዶክስያ ። ወበመዋዕሊሁ ፡[4]
ለዝንቱ ፡ ንጉሥ ፡ ታኦዶስዮስ ፡ ከነ ፡ ጋእዝ ፡ ውስተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡
ዘሀገረ ፡ ቍስጥንጥንያ ፡ በእንተ ፡ ስደቱ ፡ ለብፁዕ ፡ ዮሐንስ ፡ አፈ ፡ ወርቅ ፡
ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ዘሰደድዎ ፡ በመዋዕሊሁ ፡ ለአርቃድዮስ ፡ አቡሁ ፡ በእንተ ፡
መዓተ ፡ አውዶክስያ ፡ ንግሥት ፡ በምክንያተ ፡ ዐፀደ ፡ ወይን ፡ ዘመበለት ።
ወዓዲ ፡ ከነ ፡ ድልቅልቅ ፡ ዐቢይ ፡ ውስተ ፡ ሀገረ ፡ መንግሥት ፤ ወንጉሥ
ኒ ፡ ከነ ፡ ይቴክዝ ፡ ፈድፋደ ፡ ውእቱኒ ፡ ወኵሎሙ ፡ ሠራዊት ፡ ወካህና
ት ፡ ወሕዝብ ፡ ኅቡረ ፡ ወነበሩ ፡ ብዙኀ ፡ መዋዕለ ፡ እንዘ ፡ የሐውሩ ፡ እን
በለ ፡ አሣእን ። ወሰብአ ፡ ኂሡርያሂ ፡ ነሥእዋ ፡ ለሀገረ ፡ ተሰሎቄ ፡[5] እን
ተ ፡ ይእቲ ፡ እምነ ፡ ሸም ፡ በሰሬቅ ፡ እንበለ ፡ ያእምሩ ፡ ወለሀገረ ፡ ጢባር
ያሂ ፡ ዓዲ ፤ ማህረኩ ፡ ኵሎ ፡ ንዋያቲሃ ፡ ወሐሩ ፡ በፍኖተ ፡ ደብር ፡ ዘይሰ
መይ ፡ ዲሳማኑ ፡ ወተመይጡ ፡ ኂሡርያ ፡ ሀገሮሙ ። ወአሕዛብኒ ፡ ኵሎ
ሙ ፡ ኢያእመሩ ፡ በእንተ ፡ ምንት ፡ ሰደድዎ ፡ ለቅዱስ ፡ ዮሐንስ ፡ አፈ ፡
ወርቅ ፡ ዘንተ ፡ ኵሎ ፡ ኑኃ ፡ መዋዕል ፡ እስከ ፡ ሞተት ፡ ንግሥት ፡ አውዶ
ክስያ ። ወበውእቱ ፡ ዘመን ፡ ከነ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ በሀገረ ፡ ቍስጥንጥንያ ፡
ዘስሙ ፡ ዓዲኩስ ፡ ዘየሐውር ፡ በጥበብ ፡ ወበምክር ፡ ሠናይ ፡ እስከ ፡ አሠ
ነየ ፡ ልበ ፡ ንጉሥ ፡ ታኦዶስዮስ ፡ ከመ ፡ ይጽሐፍ ፡ ኀበ ፡ ቅዱስ ፡ ወጠቢብ ፡
ቄርሎስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ዘእለእስክንድርያ ፡ ዘተሠይመ ፡ እምድኅረ ፡ ቴ
ዎፍሎስ ፡ ከመ ፡ ይጽሐፉ ፡[6] ስሞ ፡ ለቅዱስ ፡ ዮሐንስ ፡ አፈ ፡ ወርቅ ፡ በው

[1] Mss. አኃዊሁ ፡
[2] Mss. ወሚመቶ ፡ ለካስዩስ ፡
[3] Mss. ወለንድያኖስኒ ፡
[4] Mss. ወመዋዕሊሁ ፡
[5] A ተሰሎንቄ ፡
[6] Mss. ይጸሐፉ ፡

ስቶ ፡ ፍትሓት ፡[1] ዘቤቶ ፡ ክርስቲያን ፡ ምስለ ፡ ኵሎሙ ፡ ሊቃነ ፡ ጳጳሳት ፡ እለ ፡ ቀደምዎ ፡ ነዊመ ። ተወክፈ ፡ ቅዱስ ፡ ቄርሎስ ፡ ዘንተ ፡ ቃለ ፡ ኀቤሁ ፡ በፍሥሓ ፡ ዐቢይ ፤ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ያፈቅሮ ፡ ለመፍቀሬ ፡ እግዚአብሔር ፡ ቅዱስ ፡ ዮሐንስ ፡ አፈ ፡ ወርቅ ፡ አርቶዶክሳዊ ፡ ወያከብሮ ፡ በከመ ፡ መምህር ፡ ዐቢይ ። ወበዝንቱ ፡ ነገር ፡ ኮነ ፡ ፍሥሓ ፡ ዐቢየ ፡ ውስተ ፡ አብያተ ፡ ክርስቲያናት ፤ ወንጉሥሰ ፡ ታኦዶስዮስ ፡ ወሀበ ፡ ንዋየ ፡ ብዙኀ ፡ ለአብያተ ፡ ክርስቲያናት ፡ ወሐነፆሙ ፡ ለእለ ፡ ተነሥቱ ፡ በከመ ፡ ይደሉ ። ወበውእቱ ፡ መዋዕል ፡ መልኡ ፡ ቅንአተ ፡ ሰብአ ፡ እስክንድርያ ፡ አርቶዶክሳውያን ፡ ወአስተጋብኡ ፡ ዕፀወ ፡ ብዙኀ ፡ ወአውዐዩ ፡ መካነ ፡ ሐነፋውያን ፡ ፈላስፋ ። ወንጉሥ ፡ ታኦዶስዮስኒ ፡ ኢረስዓ ፡ ወኢኀደጋ ፡ ለሀገረ ፡ ሮሜ ፤ ዳእሙ ፡ ፈነወ ፡ ኀቤሃ ፡ ፫ ፡ መኳንንተ ፡ ዘስሙ ፡ አስቢራ ፡ ምስለ ፡ ብዙኀ ፡ ሠራዊት ፡ ከመ ፡ ይፃብእ ፡ ምስለ ፡ ዮሐንስ ፡ ኀያል ፤ ወፀብአ ፡ ወሞአ ፡ ለዮሐንስ ፡ ዐላዊ ፡ ወአድኀኖ ፡ ለዋልንድያኖስ ፡ ወልደ ፡ እኅተ ፡ አቡሁ ፡ እብላኪድያ ፡ ዘወለደቶ ፡ ለቍስጥንጥዮስ ፡[2] ወአንበሮ ፡ በኀቤሁ ፡ ወአስተዋሰቦ ፡ ለወለቱ ፡ እንተ ፡ ወለደት ፡ ሎቱ ፡ አውጣክያ ፡ ንግሥት ፤ ወወለደ ፡ እምኔሃ ፡ ፪ ፡ አዋልደ ፡ ወሰመያ ፡ ለአሐቲ ፡ አውጣክያ ፡ ወለካልእታ ፡ አብላኪድያ ።[3] ወነሥአ ፡ ለ፫ ፡ እምፈላስፉ ፡ ዘስሙ ፡ ኪሮስ ፡ ወረሰዮ ፡ መስፍነ ። ወኮነ ፡ ውእቱ ፡ ብእሲ ፡ ጠቢብ ፡ ዘይትጋደል ፡ በጽድቅ ፡ ወኢያፈቅር ፡ ነሢአ ፡ ህልያነ ፡ ወየሐውር ፡ በጽድቅ ፡ ወበርትዕ ፤ ወዓዲ ፡ ኮነ ፡ ያፈቅር ፡ ሐድሶ ፡ ሐኒፀ ፤ ማኅፈዳት ፡ እለ ፡ በልዩ ፡ ብዙኀ ፡ አዝማነ ፡ ሐነፆን ፡ በኅዳጥ ፡ ዘመን ፤ ወየሐውር ፡ እንበለ ፡ ትዕቢተ ፡ ልብ ፡ ወያፈቅርዎ ፡ ኵሎሙ ፡ ሰብአ ፡ ቍስጥንጥንያ ፡ ብዙኀ ። ወሶበ ፡ ኮነ ፡ ረኅብ ፡ ርእዮሙ ፡ ታኦዶስዮስ ፡ ንጉሥ ፡ ለኵሎሙ ፡ አሕዛብ ፡ እንዘ ፡ ይጸርኁ ፡ ወያከብርዎ ፡ ለኪሮስ ፡ መኰንን ። ቀንኡ ፡ ላዕሌሁ ፡ ወአስተዋደይዎ ፡ ኀበ ፡ ንጉሥ ፡ ታኦዶስዮስ ፡ ወይቤሉ ፡ በእንቲአሁ ፡ ከመ ፡ ውእቱ ፡ ይፈቅድ ፡ ይኩን ፡ ኀያለ ፡ ወይትኄየል ፡ ላዕሌከ ። ወንጉሥኒ ፡ ተወክፈ ፡ ምክሮሙ ፡ እኪተ ፡ ወአኀዘ ፡ ለውእቱ ፡ ብእሲ ፡ ወአሕመሞ ፡ ብዙኀ ፡ ወነሥአ ፡ ኵሎ ፡ ንዋያቲሁ ፡ ወወሰዶ ፡ ውስተ ፡ ቤተ ፡ መንግሥት ። አኮ ፡ በእንተ ፡ ዝንቱ ፡ ነገር ፡ ባሕቲቱ ፤ ዳእሙ ፡ በእንተ ፡ ዘ[ጸርኀ ፤][4] ኮነ ፡ ዳግማዌ ፡ ንጉሠ ፡ በአምሳለ ፡ ቈስጠንጢኖስ ፡ ዘየዐቢ ፤ ወበእንተዝ ፡ ተምዕዐ ፡ ንጉሥ ፡ ላዕሌሁ ፡ ፈቀደ ፡

[1] Mss. ፍትሐት ፡

[2] Mss. እብለኪድያኖስ ፡ ዘተወለደ ፡ በ ቍስጥንጥንያ ፡

[3] A እብለ" ፡

[4] Manque dans les deux mss.

ቀቲሎቶ ። ወውእቱኒ ፡ ስበ ፡ ሰምዐ ፡ ዘንተ ፡ ጕየ ፡ ውስተ ፡ እሐቲ ፡ ቤ ተ ፡ ክርስቲያን ፡ ወበህየ ፡ ሜምዎ ፡ ምጥርጶሊስ ፡ ለሀገረ ፡ ሳምርና ፡ እንተ ፡ ይእቲ ፡ እምእድያመ ፡ እስያ ፤ እስመ ፡ ውእቶሙ ፡ ቀተሉ ፡ ጳጳሰሙ ፡ ቅ ድመ ። ወዝንቱሰ ፡ ሶበ ፡ ተሠይመ ፡ ምጥርጶሊስ ፡ ለሀገረ ፡ ሳምርና ፡ ገብ ረ ፡ ጸሎተ ፡ ዐቢየ ፡ ወነዊኅ ፡[1] ለእምላክ ፡ ሰማይ ፡ በእንተ ፡ ዘአድኅኖ ፡ እሞ ተ ፡ ውዴት ። ወእንዘ ፡ ሀሎ ፡ ከመዝ ፡ በጽሐ ፡ ዕለተ ፡ በዓለ ፡[2] ልደቱ ፡ ለእግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፤ አንበርዎ ፡ ሕዝብ ፡ ወካህናት ፡ ላዕለ ፡ መንበር ፡ በከመ ፡ ልማደ ፡ ጳጳሳት ፡ ወሰአልዎ ፡ እንዘ ፡ ይብሉ ፤ ንግረነ ፡ በእንተ ፡ ዕበዩ ፡ ወክብሩ ፡ ወስብሐቲሁ ፡ ለእጓዜ ፡ ኵሉ ፡ ወበእንተ ፡ ል ደቱ ፡ ቅድስት ። ወውእቱሰ ፡ ነገሮሙ ፡ ቅድመ ፡ በእንተ ፡ ድኅነቱ ፡ እም ቀትል ፡ ወደገመ ፡ ዓዲ ፡ ነገሮሙ ፡ እንዘ ፡ ይብል ፡ ከመዝ ፤ አእምሩ ፡ አ እኀውየ ፡ ዮምሰ ፡ ዕለተ ፡ ልደቱ ፡ ለእግዚእነ ፡ ወመድኀኒነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክር ስቶስ ፤ ናከብሮ ፡ በከመ ፡ ይደሉ ፡ እስመ ፡ ውእቱ ፡ በፈቃዱ ፡ ባሕቲቱ ፡ ተፀንሰ ፡ በከርሠ ፡ ድንግል ፡ ቅድስት ፡ ማርያም ፤ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ቃል ፡ ቀዳማዊ ፡ ፈጣሬ ፡ ሎቱ ፡ ስብሐት ፡ ምስለ ፡ አቡሁ ፡ ኄር ፡[3] ወመንፈሱ ፡ ቅዱስ ፡ ማሕየዊ ፡ ሥሉስ ፡ ዕሩይ ፡ እስከ ፡ ለዓለም ። ወሰብአ ፡ ሀገርሰ ፡ ኵ ሎሙ ፡ አክበርዎ ፡ ወነበረ ፡ እንዘ ፡ ይገብር ፡ ተልእከታተ ፡[4] ወተቀንዮታ ተ ፡ ዘወትር ፤ ፈጸመ ፡ ክህነቶ ፡ እስከ ፡ አመ ፡ አዕረፈ ፡ በክብር ። ወዓዲ ፡ በመዋዕለ ፡ ንጉሥ ፡ ታኦዶስዮስ ፡ አዕረፉ ፡[5] ሊቃን ፡ ጳጳሳት ፡ ዘሀገረ ፡ ቍ ስጥንጥንያ ፡ አንዳዲክስ ፡ ወሲስዩስ ፤ ወእምዝ ፡ አምጽእዎ ፡ ለንስጡር ፡ እምሀገረ ፡ አንጾኪያ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ ቍስጥንጥንያ ፡ ከመ ፡ ይምሀር ፡[6] በው ስቴታ ፡ በእንተ ፡ ዘተመሰለ ፡ ከመ ፡ ዕሙዳን ፡ ወማእምራነ ፡[7] መጻሕፍት ፡ ወሜምዎ ፡ በህየ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳተ ፡[8] ወኮነ ፡ ኀጕለ ፡ በክርስቲያን ፡ በኵሉ ፡ አህጉር ። ወበጊዜ ፡[9] መሀረ ፡ ወነበበ ፡ ጽርፈተ ፡ ላዕለ ፡ እምላክ ፡ ወኢአ ምነ ፡ ከመ ፡ ቅድስት ፡ ድንግል ፡ ማርያም ፡ ወለደቶ ፡ ለእምላክ ፤ ባሕቱ ፡ ሰመያ ፡ ወላዲተ ፡ ክርስቶስ ፡ እንዘ ፡ ይብል ፡ እስመ ፡ ክርስቶስ ፡ ኮነ ፡ ክል ኤ ፡ ጠባይዐ ። ወኮነ ፡ ተፈልጠ ፡ ብዙኅ ፡ ወሀከክ ፡ ዐቢይ ፡ በሀገረ ፡ ቍስ ጥንጥንያ ፡ በእንተ ፡ ዝንቱ ፡ ነገር ። አገበርዎ ፡ ለንጉሥ ፡ ታኦዶስዮስ ፡

[1] A ወነዋኅ ፡
[2] B በዐለ ፡
[3] A ኄር ፡ አቡሁ ፡
[4] Mss. ተልእከታት ፡
[5] Mss. አዕረፈ ፡
[6] B ይምሀር ፡
[7] Mss. ወማእምራን ፡
[8] B ጳጳሳት ፡
[9] A ወበጊዘ ፡

ከመ ፡ ያስተጋብእ ፡ ጉባኤ ፡ ጳጳሳት ፡ በኤፌሶን ፡ እምኵሉ ፡ ዓለም ፤ ወከነ ፡ ጉልቆሙ ፡ ለእለ ፡ ተጋብኡ ፡ ፪፻ ፡ ወአውገዝዎ ፡ ወመተርዎ ፡ ለንስጡር ፡ ወለእለ ፡ ተለውዎ ። ወእምዝ ፡ ተመይጡ ፡ ኀበ ፡ ሃይማኖትነ ፡ ቅድስት ፤ ወዮሐንስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ በሀገረ ፡ አንጾኪያ ፡ ከነ ፡ ምስሌሆሙ ፡ ኅቡረ ፤ ተሰናአዉ ፡ ምስለ ፡ ፪፻ ፡[1] ጳጳሳት ፡ ወምስለ ፡ አቡነ ፡ ቅዱስ ፡ ቄርሎስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ዘእለእስክንድርያ ፡ ወአጽንዑ ፡ ዘንተ ፡ ሃይማኖተ ፡ ወጸልእዎ ፡ ለንስጡር ፡ በእንተ ፡ ዘተናገረ ፡ ከመ ፡ ዩልብናድዩስ ፡ ዘተናገረ ፡ በሐሰት ። ዘተርፋ ፡ ውኅዱ ፡ እምእለ ፡ ገብሩ ፡ ሀከከ ፡ ወተለውዎ ፡ ለንስጥሮስ ፡ ወምእመናንሰ ፡ አርቶዶክሳውያን ፡ ዐብዩ ፡ ወበዝኍ ፡ ፈድፋደ ፡ በመዋዕሊሁ ፡ ለንጉሥ ፡ ቃአዶስዮስ ፡ እስከ ፡ ኀብረ ፡ ምስሌሆሙ ፡ አርኬላኦስ ፡ ሥዩም ፡ ዘሀገረ ፡ ምሥራቅ ፡ ወከነ ፡ ፩ ፡ ምስሌነ ፡ በሃይማኖት ፡ ርትዕት ፤ ወኢተርፈ ፡ ዘእንበለ ፡ ኅዳጣን ፡ እለ ፡ ሀለዉ ፡ በስሕተተ ፡ ንስጥሮስ ። ወነበሩ ፡ አብያተ ፡ ክርስቲያናት ፡ በሀድአት ፡ ወበሰላም ፡ በኵሉ ፡ መዋዕሊሁ ፡ ለንጉሥ ፡ ቃአዶስዮስ ፡ መፍቀሬ ፡ አምላክ ። እሉ ፡ እሙንቱ ፡ ሊቃነ ፡ ጳጳሳት ፡ እለ ፡ ነበሩ ፡ በሀገረ ፡ ቍስጥንጥንያ ፡ በመዋዕሊሁ ፤ መክሲሞስ ፡ ወአብሩክሊስ ፡ ሊቃነ ፡[2] ጳጳሳት ፡ ጠቢባን ። አብሩክሊስሰ ፡ ጠቢብ ፡ ተምሀረ ፡ እመ ፡ ንእሱ ፡ በትግሀት ፤[3] ወሰበ ፡ ልህቀ ፡ ከነ ፡ ድልወ ፡ ለነቢር ፡ በውስተ ፡ ሀገር ፡ እንዘ ፡ ይጸመዶ ፡ ለእግዚአብሔር ፤ ወከነ ፡ ይትመያየጥ ፡ ወትረ ፡ ኀበ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ እልዲኩስ ፡ ወይጽሕፍ ፡ ወይትመሀር ፡ ኵሎ ፡ ትምህርታተ ፡ እግዚአብሔር ፤ ወእምዝ ፡ ሤምዎ ፡ ዲያቆነ ፡ ወሰበ ፡ ልህቀ ፡ ረሰይዎ ፡ ቀሲሰ ። ወሲስኑስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ዘተሠይመ ፡ እምድኅረ ፡ አዲደንከስ ፡[4] ሤሞ ፡ ጳጳሰ ፡ ላዕለ ፡ መንበረ ፡ ከስከስ ፡ ወወሀበሙ ፡ ዘንተ ፡ ሀብተ ፡ ዐቢየ ፤[5] ባሕቱ ፡ ኢተወከፍዎ ፡ ሰብአ ፡ ይእቲ ፡ ሀገር ፡ እስመ ፡ ኢከኑ ፡ ድልዋነ ፡ ለተወክፎ ፡ ዝንቱ ፡ ንዋይ ፡ ኅሩይ ፡ ዘእግዚአብሔር ። ወነበረ ፡ በብሕታዌ ፡ በሀገረ ፡ ብራንጥያ ፡ እንዘ ፡ ሀሎ ፡ ንስጥሮስ ፡ የሀውኮሙ ፡ ለአብያተ ፡ ክርስቲያናት ፡ እንዘ ፡ ከነ ፡[6] ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ በእንተ ፡ ዘገብረ ፡ ጽልአ ፡ ላዕለ ፡ እግዝእትነ ፡ ቅድስት ፡ ድንግል ፡ ማርያም ፡ ወላዲተ ፡ አምላክ ። ወቅዱስሰ ፡ አብርክሊስ ፡ ደረሰ ፡ ድርሳነ ፡ በእንተ ፡ እግዝእትነ ፡ ቅድስት ፡ ድንግል ፡ ማርያም ፡ ወላዲተ ፡ አምላክ ፡[7] ወእን

[1] Mss. ፤ወ፪ ፡

[2] Mss. በመዋዕሊሁ ፡ ለመክሲሞስ ፡ ወአብኵክሊስ ፡ ሊቀ ፡

[3] Mss. በትግሀት ፡

[4] Mss. "ሽስ ፡

[5] Mss. ዐቢይ ፡

[6] Mss. ኢከነ ፡

[7] አምላክ ፡ manque dans B.

በበ ፡ ውስተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ዘቍስጥንጥንያ ፡ እንዘ ፡ ሀለዉ ፡ ሕዝብ ፡
ጉቡአን ፡ ውስተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፤ ወለንስጥሮስሰ ፡[1] ብዙኀ ፡ ዘለፎ ፡
በድርሳኑ ፡ በእንተ ፡ ዘከነ ፡ ልቡ ፡ ለኀጕል ። ወከነ ፡ ጽሑፍ ፡ በጥንተ ፡
ድርሳኑ ፡ ዘይብል ፤ ናብዕል ፡ በዓለ ፡[2] ድንግልናዌ ፡ ወንጸርኀ ፡ በልሳንነ ፡
እንዘ ፡ ንብል ፤ ዮም ፡ ንወድሳ ፡ ለማርያም ፡ ወላዲተ ፡ አምላክ ። ወሰበ ፡
ሰምዑ ፡ ዘንተ ፡ ኵሎሙ ፡ ሕዝብ ፡ ሰብሕዋ ፡ ለእግዝእትነ ፡ ወአእኰትዋ ፡
ወአንከሩ ፡ ጥቀ ። ወለአብርክሊስኒ ፡ አሠነየ ፡ ልበ ፡ ንጉሥ ፡[3] ታኦዶስ
ዮስ ፡ ወለኵሎሙ ፡ ሕዝብ ፡ ወፈቀዱ ፡ ከመ ፡ ያገብርዎ ፡ ዲበ ፡ መንበር ፡
ዘሀገረ ፡ ቍስጥንጥንያ ፡ እምድኅረ ፡ ስደቱ ፡ ለንስጥሮስ ፡ ወምትረቱ ። ወ
ተንሥኡ ፡ ሰብእ ፡ እምዐበይተ ፡ ሀገር ፡ ወይቤሉ ፡ በቅንአት ፤ ዝንቱ ፡ ከነ ፡
ጳጳሰ ፡ ለሀገር ፡ ንእስት ፤ እሮኑ ፡ ይከውን ፡ ኖላዌ ፡[4] ለዝንቱ ፡ ሀገር ፡ ዐባ
ይ ። ወበእንተ ፡ ዝንቱ ፡ ነገር ፡ ሤምዎ ፡ ለመክሲሞስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡
ለሀገረ ፡ ቍስጥንጥንያ ። ወዝንቱኒ ፡ ከነ ፡ ቀሲሰ ፡ ፈራሄ ፡ እግዚአብሔር ፤
ባሕቱ ፡ ኢይትማሰሎ ፡ ለአብሮክልስ ፡[5] በጥበብ ፡ ወበትምህርት ። ወነበረ ፡
፱ ፡ ዓመተ ፡ ወ፮ ፡ አውራኀ ፡ በመንበረ ፡ ሊቀ ፡ ጵጵስና ፡ በብሕታዌ ፡ ወበተፀ
ምዶ ፡ ወአዕረፈ ፡ በሰላም ። ወንጉሥ ፡ ታኦዶስዮስኒ ፡ እምጽአ ፡ ለአብሮክ
ሊስ ፡ እምቅድመ ፡ ይቅብሩ ፡ ሥጋሁ ፡ ለመክሲሞስ ፡ ወአዘዘ ፡ ከመ ፡ ያን
ብርዎ ፡ ላዕለ ፡ መንበር ፡ ዘሀገረ ፡ ቍስጥንጥንያ ። ወበእንተዝ ፡ ነገር ፡ ጸ
ሐፈ ፡ ክልሲንዩስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ዘሮሜ ፡ ወፈነወ ፡ ኀበ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡
ዘእለ ፡ እስክንድርያ ፡ ወኀበ ፡ ክልአን ፡[6] ኤጲስ ፡ ቆጶሳት ፡ በእንተ ፡ ነገሩ ፡
ለአብሩክሊስ ። ወሜጡ ፡ ሎቱ ፡ ተሠጥዎተ ፡ ቃል ፡ እንዘ ፡ ይብሉ ፤ እስ
መ ፡ ቀኖና ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ኢትከልእ ፡ እምዝንቱ ፡ ወይንበር ፡ አብ
ሩክሊስ ፡[7] በሀገረ ፡ በራንጥያ ፡ ላዕላ ፡ መንበረ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፤ እስመ ፡
ዝንቱ ፡ ከነ ፡ በትእዛዘ ፡ እግዚአብሔር ። ወአብርክሊስሂ ፡ ነበረ ፡ በክብር ፡
ወበዕበይ ፡ እንዘ ፡ ያስተራትዕ ፡ ግብረ ፡ መርዔቱ ፡ በጥበብ ፡ በሀገረ ፡ መ
ንግሥት ፡ ወከነ ፡ ይትቃወሞሙ ፡ ለእለ ፡ ተለዉ ፡ ስሕተተ ፡ ንስጡር ።
ወጸሐፈ ፡ መጽሐፈ ፡ መልእክት ፡ ወፈነወ ፡ ኀበ ፡ አርማንዮስ ፡ ክቡር ፡ ወ
ይትቃወሞሙ ፡[8] ለታድርስ ፡ ስብስጥያዊ ፡[9] ወለንስጡር ፡ መናፍቅ ፡ ወያወግዝ

[1] A ʺከ ፡
[2] Mss. በዐለ ፡
[3] Mss. ንጉሥ ፡ ለንጉሥ ፡
[4] Mss. ኖላዊ ፡
[5] Mss. በʺ ፡
[6] Mss. ካልአን ፡
[7] A አብከሩሊስ ፡ B አብካሩካሊስ ፡
[8] Mss. ዘይትቃወሞሙ ፡
[9] A ሰʺ ፡

ሙ ፡ ወይመትሮሙ ፡[1] በመልእክቱ ። ወበመዋዕሊሁ ፡ ለብፁዕ ፡ መክስምያ
ኖስ ፡ ዘአዕረፈ ፡ ነጽሐት ፡ ሀገረ ፡ ምሥራቅ ፡ እምርዙስ ፡[2] ንስጡር ፡ መናፍቅ ፡
ወጸንዐ ፡ ሰላም ፡ ውስተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ። ወአብርክልስ ፡ ዓዲ ፡ ሜጠ ፡
ሥጋሁ ፡ ለቅዱስ ፡ ዮሐንስ ፡ አፈ ፡ ወርቅ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ ቍስጥንጥንያ ፡ እም
ድኅረ ፡ ፴ወ፰ ፡ ዓመት ፡ እምአመ ፡ ተሰደ ፡ ውስተ ፡ ደሴት ፡ ዘትሰመይ ፡
አትራኪ ፡ በመዋዕሊሁ ፡ ለንጉሥ ፡ ቃአዶስዮስ ፡ ዘየዐቢ ፡ መፍቀሬ ፡ ክርስ
ቶስ ፤ ወአንበሮ ፡ ውስተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ዘቅዱሳን ፡ ሐዋርያት ፡ ኀበ ፡
ሀለወት ፡ ሥጋ ፡ አበዊነ ፡ ቅዱሳን ፡ ሊቃነ ፡ ጳጳሳት ፡ እለ ፡ ፈጸሙ ፡ ሑረ
ቶሙ ፡ በሠናይ ፡ ወበሃይማኖት ፡ ርትዕት ፡ በሀገረ ፡ ቍስጥንጥንያ ፤ ወለካል
ኣን ፡ ጳጳሳት ፡ እለ ፡ ተሰዱ ፡ ምስሌሁ ፡ በዐመፃ ፡ ዘኢክህሉ ፡[3] እምጽአቶ
ሙ ፡ በመዋዕሊሁ ፡ ለብፁዕ ፡ አዲድክስ ። ወጠፍአ ፡ ሀከክ ፡ እምአብያተ ፡
ክርስቲያናት ፡ ወአስተላጸቁ ፡ አባላት ፡[4] እለ ፡ ተፈልጣ ፡ ወረሰዮሙ ፡ ፩ ።
ወጸሐፈ ፡ መጽሐፈ ፡ ድርሳን ፡ ዘከመ ፡ ይደልዎ ፡ ለቅዱስ ፡ ዮሐንስ ፡ አፈ ፡
ወርቅ ፡ ወውእቱ ፡ እንዘ ፡ ይስእሎ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ በድርሳኑ ፡ ከመ ፡
ይስረይ ፡ ኀጢአቶሙ ፡ ለወላድያነ ፡ ንጉሥ ፡ ቃአዶስዮስ ፡ ዘይንእስ ፡ በእ
ንተ ፡ ኀጢአት ፡ ዘገብሩ ፡ ላዕለ ፡ ቅዱስ ፡ ዮሐንስ ፡ አፈ ፡ ወርቅ ። በመዋ
ዕለ ፡ ዝንቱ ፡ ንጉሥ ፡ ዓዲ ፡ ተጋብኡ ፡ በርበር ፡ እለ ፡ ተርፉ ፡ እምቅትለተ ፡
ዮሐንስ ፡ ኀያል ፡ ወመጽኡ ፡ ከመ ፡ ይፅብኡ ፡ አድያመ ፡ ሮሜ ። ወሰበ ፡ አ
እመረ ፡ ንጉሥ ፡ መፍቀሬ ፡ እግዚአብሔር ፡ ከነ ፡ ይኄሊ ፡ ከመ ፡ ልማዱ ፡
ወገደፈ ፡ ኅሊናሁ ፡ ኀበ ፡ እግዚእነ ፡ ወአምላክነ ፡ ወመድኅኒነ ፡ ኢየሱስ ፡
ክርስቶስ ፡ ሎቱ ፡ ስብሐት ፡ በጾም ፡ ወበጸሎት ፤ ተሣሀለ ፡[5] ላዕለ ፡ ንዳያን ፡
ወተራኅርኅ ፡[6] ላዕለ ፡ ምስኪናን ፡ ወተጸምደ ፡ ላዕለ ፡ ምግባራት ፡ ዘያሠም
ሮ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ በየውሃት ፡ ወዘይፈደፍድ ፡[7] እምዝንቱ ፡ ግብር ፤
አዘዘ ፡[8] ለአብርክልስ ፡ ወለኵሎሙ ፡ ካህናት ፡ ወመነኮሳት ፡ ከመ ፡ ይግበ
ሩ ፡ ጸሎተ ፡ በእንቲአሁ ፡ ኀበ ፡ እግዚአብሔር ፡ ከመ ፡ የሀበ ፡ መዊአ ፡ ላ
ዕለ ፡ አፅራሪሁ ፡ ወኢይኩን ፡ ፃማሁ ፡ ጽሩዐ ። ወሰምዐ ፡ እግዚአብሔር ፡
ስእለቶ ፡ ወሞተ ፡ ሊቀ ፡ ሐራ ፡ በርበር ፡ ዘስሙ ፡ ሩአላስ ፤[9] እስመ ፡ እግዚ
አብሔር ፡ አውረደ ፡ ቦቱ ፡ መብረቀ ፡ በፍጡን ፡ ተሀጕለ ፡ ወብዙኃን ፡ አ

[1] Mss. ዘያወግዘሙ ፡ ወዘይመትሮሙ ፡
[2] A እምርዙስ ፡
[3] Mss. ዘኢክህለ ፡
[4] A ዓባላት ፡ B አበላት ፡
[5] A ተማሃሎ ፡ B ተሠሃሎ ፡
[6] Mss. ተራኅርኅ ፡
[7] A ወዘይፈፍድ ፡
[8] A አዘዘ ፡
[9] Mss. ሩአባስ ፡

ምኔሆሙ ፡ ሞቱ ፡ በዝንቱ ፡ ሞት ፡ ዘከነ ፡ እምኀበ ፡ እግዚአብሔር ፤ ወዓ
ዲ ፡ ወረደ ፡ እሳት ፡ እምሰማይ ፡ ወአኅጐለ ፡ እምኔሆሙ ፡ እለ ፡ ተርፉ ።
ወአእመሩ ፡ በዝንቱ ፡ ምግባር ፡[1] ኵሎሙ ፡ አሕዛበ ፡ ምድር ፡ ከመ ፡ ዐቢይ ፡
ውእቱ ፡ አምላከ ፡ ክርስቲያን ፤ ወተዐውቀ ፡ ጽድቁ ፡ ወሃይማኖቱ ፡ ለታእ
ዶስዮስ ፡ ንጉሥ ፡ መፍቀሬ ፡ አምላክ ። ወበውእቱ ፡ መዋዕል ፡ አስተርአየ
ት ፡ አሐቲ ፡ ብእሲት ፡ ሐንፋዊት ፡ ፍልስፍት ፡ በሀገረ ፡ እስክንድርያ ፡ ዘ
ስማ ፡ አንባድያ ፤ ወይእቲሰ ፡ ተፀምደት ፡ ለምግባረ ፡ ሥራይ ፡ ወለአስጡር
ላባት ፡ ወለንዋየ ፡ ተውኔት ፡ በኵሉ ፡ ጊዜ ፡ ወአስሐተት ፡ ብዙኃነ ፡ ሰ
ብአ ፡ በስሕታተ ፡ ሰይጣን ። ወሥዩመ ፡ ሀገርኒ ፡ ከነ ፡ ያከብራ ፡ ፈድፋደ ፤
እስመ ፡ አስሐተቶ ፡ ይእቲ ፡ በሥራያ ፤ ወኢከነ ፡ ያወትር ፡ ሐዊረ ፡ ቤተ ፡
ክርስቲያን ፡ በከመ ፡ ልማዱ ፤ ዳእሙ ፡ ከነ ፡ በዕፁብ ፡ ግብር ፡ ይበጽሕ ፡
ምዕረ ። ወአከ ፡ ዘይገብር ፡ ዘንተ ፡ ባሕቲቱ ፡ ዳእሙ ፡ ሰሐበሙ ፡ ለብዙኃ
ን ፡ ምእመናን ፡ ኀቤሃ ፡ ወተወከፎሙ ፡ ለዘኢከኑ ፡ ምእመናን ፡ ኀቤሁ ።
ወበአሐቲ ፡ ዕለት ፡ እንዘ ፡ ይገብሩ ፡ ትፍሥሕተ ፡ በምግባረ ፡ ተውኔት ፡
በእንተ ፡ አርስጡስ ፡[2] ሥዩመ ፡ ሀገር ፤ ወውእቱ ፡ ገብረ ፡ በከመ ፡ ምግባረ ፡
አሕዛብ ፡ ዘሀለዉ ፡ በሀገረ ፡ እስክንድርያ ፤ ወተጋብኡ ፡ በሀየ ፡ ኵሎሙ ፡
ሰብአ ፡ ሀገር ፤ ወከነ ፡ ቄርሎስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ወተሠይመ ፡ ድኅረ ፡ ት
ዮፍሎስ ፤ ከነ ፡ የኀሥሥ ፡ ጥያቄ ፡ ዝንቱ ፡ ነገር ። ወከነ ፡ ፩ ፡ ብእሲ ፡ እ
ምነ ፡ ክርስቲያን ፡ ዘስሙ ፡ በራክስ ፡ ማእምር ፡ ወለባዊ ፡ ወይሳለቆሙ ፡
ለሐንፋውያን ፡ ወከነ ፡ ይትኤዘዝ ፡ ለአብ ፡ ክቡር ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ወይሰ
ምዕ ፡ እምኔሁ ፡ ወውእቱ ፡ ከነ ፡ ማእምረ ፡ በሃይማኖተ ፡ ክርስቲያን ።
ወዝንቱ ፡ ብራክስ ፡ ሰበ ፡ ነጸርዎ ፡ አይሁድ ፡ ኀበ ፡ መካነ ፡ ተውኔት ፡ ጸር
ኁ ፡ እንዘ ፡ ይብሉ ፤ ዝንቱ ፡ ብእሲ ፡ ኢመጽአ ፡ ለሠናይ ፡ ዳእሙ ፡ ከመ ፡
ይግበር ፡ ሀከከ ። ወአርስጠስ ፡ ሥዩም ፡ ተምዕዐ ፡ ላዕለ ፡ ደቂቀ ፡ ቤተ ፡ ክ
ርስቲያን ፡ ቅድስት ፡ ወመሠጠ ፡ ለበራክስ ፡ ወመጠዎ ፡ ለኵነኔ ፡ ገሃደ ፡
ውስተ ፡ መካነ ፡ ተውኔት ፡ ዘእንበለ ፡ ኀጢአት ። ወበእንተዝ ፡ ተምዕዖ ፡
ቄርሎስ ፡ ለሥዩመ ፡ ሀገር ፤ ወዓዲ ፡ በእንተ ፡ ዘቀተሎ ፡ ለ፩ ፡ መነከስ ፡
ክቡር ፡ እምደብረ ፡ በርኖጅ ፡ ዘስሙ ፡ ሞንዮስ ፡ ወከልአን ፡[3] መነከሳት ።
ወሰበ ፡ ሰምዐ ፡ መኰንነ ፡ ሀገር ፡ ዘንተ ፡ ፈነወ ፡ ኀበ ፡ አይሁድ ፡ እንዘ ፡
ይብል ፤ ኅድጉአ ፡ ኢትትቃወምዋ ፡ ለቤተ ፡ ክርስቲያን ። ውእቶሙሰ ፡

[1] Mss. ዘንተ ፡ ምግባረ ፡
[2] Mss. አርጡስ ፡
[3] Mss. ወካልአን ፡

ሰበ ፡ ሰምዑ ፡ ዘንተ ፡ አበዪ ፤ እስመ ፡ ከኑ ፡ ይትሜክሁ ፡ በውእቱ ፡ መ ኰንን ፡ ዘኀብረ ፡ ምስሌሆሙ ፤ ወወሰኩ ፡ እኩየ ፡ ዲበ ፡ እከዮሙ ፡ ወመ ከሩ ፡ ከመ ፡ ይግበሩ ፡ ቀትለ ፡ በኀጣን ። ወአንበሩ ፡ ሰብአ ፡ ምስሌሆሙ ፡ በሌሊት ፡ ውስተ ፡ ኵሉ ፡ ምኅላፋተ ፡ ሀገር ፡ ወከልአን ፡[1] እምኔሆሙ ፡ ይጸርኁ ፡ ወይብሉ ፤ ቤተ ፡ ክርስቲያኑ ፡ ለአትናቴዎስ ፡ ሐዋርያዊ ፡ ውዕ የት ፡ በእሳት ፤ ንዑ ፡ ርድኡን ፡ ኵልክሙ ፡ ክርስቲያን ። ወሰበ ፡ ሰምዑ ፡ ክርስቲያን ፡ ቃለ ፡ ጽራኆሙ ፡ ወፅኡ ፡ እንዘ ፡ ኢያአምሩ ፡[2] ጕሕሉቶሙ ፡ ለአይሁድ ። ወሰበ ፡ ወፅኡ ፡ ክርስቲያን ፡ ተንሥኡ ፡ አይሁድ ፡ ወቀተልዎሙ ፡ ለክርስቲያን ፡[3] በእከይ ፡ ወከዐዉ ፡ ደመ ፡ ብዙኀ ፡ ዘእንበለ ፡ ኀጢአት ። ወሰበ ፡ ጸብሐ ፡ አእመሩ ፡ እለ ፡ ተርፉ ፡ ክርስቲያን ፡ እከየ ፡ ዘገብሩ ፡ አይ ሁድ ፡ ወመጽኡ ፡ ኀበ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፤ ወተጋብኡ ፡ ኵሎሙ ፡ መሲሓው ያን ፡[4] ወወፅኡ ፡ በመዓት ፡ ወበጽሑ ፡ ኀበ ፡ ምኵራባተ ፡ አይሁድ ፡ ወነ ሥእዎሙ ፡ ወቀደስዎሙ ፡ ወረሰይዎሙ ፡ ለአብያተ ፡ ክርስቲያናት ፤ ወለ አሐቲ ፡ እምኔሆን ፡ ሰመይዋ ፡ በስመ ፡ ቅዱስ ፡ ጊዮርጊስ ። ወለአይሁድ ፡ ቀታልያን ፡ ሰደድዎሙ ፡ ወአውፅእዎሙ ፡ እምሀገር ፡ ወበርበሩ ፡ ኵሎሙ ፡ ንዋያቲሆሙ ፡ ወፈነውዎሙ ፡ ዕራቃኒሆሙ ፡ ወአርስጠስዚ ፡ ሥዩም ፡ ኢ ክህለ ፡ ተራድአቶሙ ። ወእምዝ ፡ ተንሥኡ ፡ ሕዝብ ፡ ምእመናን ፡ እግዚ አብሔር ፡ ምስለ ፡ ጴጥሮስ ፡ መኰንን ፤ ወዝንቱኒ ፡ ጴጥሮስ ፡ ከነ ፡ ምእ መነ ፡ ፍጹመ ፡ በኵሉ ፡ በኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፤ ወሐሩ ፡ ለኀሢሦታ ፡ ለይ እቲ ፡ ብእሲት ፡ ሐነፋዊት ፡ ዘከነት ፡ ታስሕቶሙ ፡ ለሰብአ ፡ ሀገር ፡ ወለ ሥዩም ፡ በሥራያቲሃ ። ወሰበ ፡ አእመሩ ፡ መካነ ፡ ዘሀለወት ፡ ውስቴቱ ፡ ሐሩ ፡ ኀቤሃ ፡ ወረከብዋ ፡ እንዘ ፡ ትነብር ፡ ላዕለ ፡ መንበር ፤ አውረድዋ ፡ እመንበር ፡ ወሰሐብዋ ፡ እስከ ፡[5] አብጽሕዋ ፡ ኀበ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ዐባ ይ ፡ ዘትሰመይ ፡ ቂሳርያ ፤ ወውእቱ ፡ ከነ ፡ በመዋዕለ ፡ ጾም ፤ ወነሥኡ ፡ አልባሲሃ ፡ ወሰሐብዋ ፡ እስከ ፡ አብጽሕዋ ፡ ውስተ ፡ ምኅላፋቲሃ ፡ ለሀገር ፡[6] እስከ ፡ ሞተት ፤ ወወሰድዋ ፡ ኀበ ፡ መካን ፡ ዘይሰመይ ፡ ኒኪንያሮን ፡ ወአ ውዐዩ ፡ ሥጋሃ ፡ በእሳት ። ወከኑ ፡ ሕዝብ ፡ ኵሎሙ ፡ የዐውድዎ ፡ ለሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ቄርሎስ ፡ ወይሰምይዎ ፡ ቴዎፍሎስ ፡[7] ሐዲስ ፡ እስመ ፡ ውእቱ ፡ አጥፍአ ፡ ተረፈ ፡ ጣዖታት ፡ እምሀገር ።

[1] Mss. ከልአን ፡

[2] Mss. ኢየአምሩ ፡

[3] Mss. ወቀተልዎ ፡ በክርስቲያን ፡

[4] Mss. መሲሐውያን ፡

[5] A ወእስከ ፡

[6] Mss. ሀገር

[7] A ቴዎ" ፡

ክፍል ፡ ፹፰ ። [1] ወእምድኅረ ፡ ኅዳጥ ፡ መዋዕል ፡ ከኑ ፡ አይሁድ ፡ ውስተ ፡ ፩ ፡ መካን ፡ ዘይሰመይ ፡ ከምትርያ ፡ ማእከለ ፡ ኬልቄዶንያ ፡ ወአንጾኪያ ፡ ዘሻም ፤ ወከኑ ፡ ከመ ፡ ልማዶሙ ፡ ይትዋነዩ ፡ ወይሰክሩ ፡ ወይዘምዉ ፡ ወገብሩ ፡[2] ግብረ ፡ ምትሐት ፡ ወአምጽኡ ፡ ፩ ፡ እምኔሆሙ ፡ ወሰመይዎ ፡ ክርስቶስ ፡ ወሰገዱ ፡ ሎቱ ፡ እንዘ ፡ ይሳለቁ ፤ ወከኑ ፡ ይጸርፉ ፡ ላዕለ ፡ መስቀል ፡ ወለእለ ፡ ይትዌከሉ ፡ ላዕለ ፡ ስቁል ። ወሶበ ፡ ገብሩ ፡ ዘንተ ፡ ዕልወተ ፡ በድፍረት ፡ ነሥኡ ፡ ሕፃነ ፡ ወአሰርዎ ፡ ላዕለ ፡ መስቀል ፡ ወተሳለቁ ፡ ቦቱ ፡ ወከነ ፡ ልበሙ ፡ ጽኑነ ፡[3] ወቀተልዎ ፡ ለሕፃን ፡ ዘተቀትለ ፡ ዘእንበለ ፡ ፍርሃት ። ወሶበ ፡ ሰምዑ ፡ ሕዝበ ፡ ክርስቲያን ፡ በዘገብሩ ፡ አይሁድ ፡ እምእከያት ፡ ተምዕዑ ፡ ጥቀ ፡ ወመጽኡ ፡ ወተፃብእዎሙ ፡ ወሞቱ ፡ ብዙኃን ፡ እምኔሆሙ ። ወሶበ ፡ ነገርዎ ፡ ለንጉሥ ፡ ታአዶስዮስ ፡ ዘንተ ፡ እከያተ ፡ ዘገብሩ ፡ አይሁድ ፡ አዘዞሙ ፡ ለመኳንንተ ፡ ሀገር ፡ ከመ ፡ ይኰንንዎሙ ፡ ለገባርያነ ፡ እከይ ። ወኰነንዎሙ ፡ ለአይሁድ ፡ እለ ፡ ሀለዉ ፡ በምሥራቅ ፡ ወተበቀልዎሙ ፡[4] ለኵሎሙ ፡ መስተሣልቃን ፡ እለ ፡ ተሣለቅዎ ፡[5] ለክርስቶስ ፡ ወለምእመናኒሁ ። [6] ወበውእቱ ፡[7] መዋዕል ፡ አምኑ ፡ ብዙኃን ፡ እምአይሁድ ፡ እለ ፡[8] ሀለዉ ፡ እምሀገረ ፡ ቀርጤስ ፡ ወኮኑ ፡ ክርስቲያነ ፡ እምብዝኀ ፡ ሕማም ፡ ዘረከቦሙ ።

ክፍል ፡ ፹፱ ። [9] ወከነ ፡ ፩ ፡ አይሁዳዊ ፡ ዘስሙ ፡ ፊስኪስ ፡ ዘገብረ ፡ ሐሰተ ፡ በርእሱ ፡ እንዘ ፡ ይብል ፤ አነ ፡ ውእቱ ፡ ሙሴ ፡ ርእሰ ፡ ነቢያት ፡ እስመ ፡ ተፈነውኩ ፡ እምኀበ ፡ እግዚአብሔር ፡ እምሰማይ ፤ መጻእኩ ፡ ለአውፅኦተ ፡ አይሁድ ፡ እለ ፡ የኀድሩ ፡ ውስተ ፡ ዛቲ ፡ ደሴት ፡ እምነ ፡ ባሕር ፡ ወእኅብረክሙ ፡[10] ውስተ ፡ ምድረ ፡ ተስፉ ። ወእምዝ ፡ አስሐቶሙ ፡ ወይቤሎሙ ፤ አነ ፡ ውእቱ ፡ ዘአውፃእክዎሙ ፡ ለአበዊክሙ ፡ እምእደ ፡ ፈርዖን ፡ እንዘ ፡ ይትቀነዩ ፡ ለግብጻውያን ። ወነበረ ፡ ዓመተ ፡ ምሉአ ፡ የዐውድ ፡ ውስተ ፡ ቀርጤስ ፡ ወይሰብከሙ ፡[11] በዝንቱ ፡ ነገር ፡ ወያስሕቶሙ ፡ በኵሎሙ ፡ አህጉር ፡ ወአድያም ፤ ወአሠነየ ፡ ልበሙ ፡ ከመ ፡ ይኅድጉ ፡ ግብረ ፡

[1] A ፺፱ ፡
[2] Mss. ወግብሩ ፡
[3] Mss. ጽኑን ፡
[4] Mss. ወተቀበልዎሙ ፡
[5] Mss. ተሣለቁ ፡
[6] A ወለምእመናን ፡
[7] Mss. ወለውእቱ ፡
[8] Mss. ለእሉ ፡
[9] A ፺፰ ፡
[10] Mss. ወአኅብረክሙ ፡
[11] Mss. ውስተ ፡ ቅርጥስ ፡ ወይሰብከሙ ፡

እደዊሆሙ ፡[1] ወይመንኑ ፡ ንዋያተ ፡ ወጥሪታተ ፤ ወበእንተዝ ፡ ዘረዉ ፡ ኵሎ ፡ ንዋያቲሆሙ ። ወሶበ ፡ ቀርበ ፡ ዕለት ፡ ዘወሰነ ፡ ሎሙ ፡ ለአውፅኦቶሙ ፡ ወአዘዘሙ ፡ ከመ ፡ ያምጽኡ ፡ አንስቲያሆሙ ፡ ወደቂቆሙ ፡ ወይትልውዎ ፡[2] ኀበ ፡ ሐይቀ ፡ ባሕር ፡ ወአዘዘሙ ፡ ከመ ፡ ይጽድፉ ፡ ውስተ ፡ ባሕር ። ወሞቱ ፡ ብዙኃን ፡ በእምኔሆሙ ፡ ዘሞተ ፡ በጸድፍ ፡ ወበ ፡ ዘሞተ ፡ ውስተ ፡ ቀላየ ፡ ባሕር ፡ ወተሰጥሙ ። ባሕቱ ፡ እግዚአብሔር ፡ መፍቀሬ ፡[3] ሰብእ ፡ ተራኀርኆ ፡[4] ላዕለ ፡ ፍጥረቱ ፡ ወአድኀኖሙ ፡ ከመ ፡ ኢይመውቱ ፡ ኵሎሙ ፡ በግብር ፡ ዕፁብ ። ወሀለዉ ፡ ህየ ፡ ብዙኃን ፡ መሲሓውያን ፡[5] እለ ፡ ሀለዉ ፡ ውእተ ፡ ጊዜ ፡ ይርአዩ ፤[6] አድኀንዎሙ ፡ ለብዙኃን ፡ እምስጥመተ ፡ ባሕር ፤ ወእለሂ ፡ ተርፉ ፡ ወኢተወርዉ ፡ ውስተ ፡ ባሕር ፡ ድኅኑ ፡ በዝንቱ ፡ ምክንያት ። ወሶበ ፡ ርእይዎ ፡ ለዝንቱ ፡ መስሐቲ ፡ ዘተሰጥመ ፡ ውስተ ፡ ባሕር ፡ ወሞተ ፡ ወበጊዜሃ ፡ አእመሩ ፡ ከመ ፡ ሐሳዊ ፡ ውእቱ ፤ ወበጊዜሃ ፡ ተግኅሡ ፡ እምሃይማኖቶሙ ፡ ጠዋይ ። በዝንቱ ፡ ምክንያት ፡ ተመይጡ ፡ ብዙኃን ፡ አይሁድ ፡ ኀበ ፡ እግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ወተወክፉ ፡ ብርሃነ ፡ ጥምቀት ፡ ቅድስት ፡ ማሕየዊት ፡ ወአምኑ ፡ በእግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፤ አመ ፡ መዋዕሊሁ ፡ ለቴአዶስዮስ ፡ ንጉሥ ፡ ዘይንእስ ፡ መፍቀሬ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወአመ ፡ መዋዕሊሁ ፡ ለአጺክስ ፡[7] ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ዘሀገረ ፡ ዐባይ ፡ ቍስጥንጥንያ ።

ክፍል ፡ ፹፯ ።[8] ወአመ ፡ ንእሱ ፡ ለንጉሥ ፡ ቴአዶስዮስ ፡ እንዘ ፡ ሀሎ ፡ ይትመሀር ፡ መጻሕፍተ ፡ ቅዱሳተ ፡ ዘውእቶን ፡ እስትንፋሰ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወከነ ፡ ምስሌሁ ፡ ፩ ፡[9] ሕፃን ፡ ዘስሙ ፡ ዩሊኑስ ፡[10] ወልደ ፡ ወዚር ፡ ወከነ ፡ ይትመሀር ፡[11] ምስሌሁ ፡ ወልህቁ ፡ ኅቡረ ። ወከነ ፡ ንጉሥ ፡ ቴአዶስዮስ ፡ ያፈቅሮ ፡ ወሤሞ ፡ ንጉሠ ፡ ሣልሳዌ ፡ ዘይሰመይ ፡ በደምሬኩስ ፤ ወከነ ፡ ይረፍቅ ፡ ምስለ ፡ ንጉሥ ፡ ወንግሥት ፡ ውስተ ፡[12] ማእድ ፡ ብዙኀ ፡ ጊዜያተ ፤ እስመ ፡ ከነ ፡ ማእከሌሆሙ ፡ ፍቅር ፡ ጽኑዕ ። ወእምድኅረ ፡ ዘመን ፡ ደወየ ፡ ዩሊኑስ ፡ ወእንዘ ፡ ሀሎ ፡ በደዌ ፡ አምጽኡ ፡ ሎቱ ፡

[1] A እደዊሆሙ ፡
[2] Mss. ወይትልውዎ ፡
[3] A መፍቀሬ ፡ እግዚአብሔር ፡ መፍቀሬ ፡
[4] A ተራኅራኆ ፡ B ተራኅርርኆ ፡
[5] Mss. መሲሐ" ፡
[6] B ወይርአዩ ፡
[7] B ለአጺድክስ ፡
[8] A ፺፰ ፡ B ፻፰ ፡
[9] A ፩ ፡ ምስሌሁ ፡
[10] Mss. ደሊኑስ ፡
[11] A ይትሞሀር ፡
[12] A ምስለ ፡

[ለንጉሥ ፡][1] ትፋሐ ፡ ዘእንበለ ፡ ጊዜሁ ፡ [እምኀበ ፡][2] ፩ ፡ መኰንን ፡ ዘ
ከነ ፡ ክቡረ ፡ በኀቤሁ ፤ ከነ ፡ ሠናይ ፡ ርእየቱ ፡ ለትፋሕ ፡ በቅድመ ፡ ንጉ
ሥ ፡ ወሠራዊት ፡ እለ ፡ ርእይዎ ፤ ወሀበ ፡ ንጉሥ ፡ ለዘአምጽአ ፡ ትፋሐ ፡
፻ ፡ ዲናረ ፡ ወርቅ ፤ ፈነወ ፡ ላቲ ፡ ለብእሲቱ ፡ ውእተ ፡ ትፋሐ ፤ ወይእ
ቲሰ ፡ ፈነወቶ ፡ ለዩሊኑስ ፡ በእንተ ፡ ሕማሙ ፡ ወበእንተ ፡ ፍቅር ፡ ዘሀ
ለወ ፡ ላዕሌሃ ፤ ወዩሊኑስኒ ፡[3] ኢያእመረ ፡ ከመ ፡ ወሀባ ፡ ንጉሥ ፡[4] ለንግሥ
ት ። ወበጊዜሃ ፡ መጽአ ፡ ንጉሥ ፡ ኀበ ፡ ዩሊኑስ ፡ ከመ ፡ የሐውጾ ፡ ወ
ርእየ ፡ በኀቤሁ ፡ ውእተ ፡ ትፋሐ ። ወበጊዜሃ ፡ ሖረ ፡ ውስተ ፡ ቅጽር ፡
ወጸውዓ ፡ ለንግሥት ፡ ወይቤላ ፤ አይቴ ፡ ውእቱ ፡ ዘወሀብኩኪ ፡ ትፋ
ሐ ። ወይእቲኒ ፡ ፈርሀት ፡ ከሙ ፡ ኢይትዐቀፍ ፡ ባቲ ፡ ንጉሥ ፡ ወክሕደ
ት ፡ ወትቤ ፤ አነ ፡ በላዕክዎ ፡ ዘእንበለ ፡ አእምር ፡[5] ዘትሰአለኒ ፡ በእንቲ
አሁ ። ወይቤላ ፡ ንጉሥ ፤ ኢፈነውኪዮኑ ፡[6] ለመኑ ፡ እምሰብእ ። ወክሕደ
ት ፡ ዳግመ ። ውእተ ፡ ጊዜ ፡ አዘዘ ፡ ንጉሥ ፡ ከመ ፡ ያምጽኡ ፡ ውእተ ፡
ትፋሐ ፡ ወኀፈረት ፡ ንግሥት ፡ አውጣኪያ ፡ ብዙኀ ። ወከነ ፡ ሕማም ፡ ወ
ዕቅፍት ፡ ማእከሌሆሙ ፡ ብዙኀ ፡ መዋዕለ ፤ ወእምዝ ፡ ነገረቶ ፡ ንግሥት ፡
ለንጉሥ ፡ ኵሎ ፡ ዘከነ ፡ ወመሐለት ፡ ሎቱ ፡ መሐላ ፡ ግሩመ ፡ ወአሠነየ
ት ፡ ልበ ፡ ንጉሥ ፡ ከመ ፡ ይእቲ ፡ ፈርሀት ፡ ቅድመ ፡ ወኢነገረቶ ፡ ነገረ ፡
ጽድቅ ፡ በእንተ ፡ ዕቅፍት ፡ ወፍርሃት ፡ እንተ ፡ ከነት ፡ ትፈርህ ፡ እምኔ
ሁ ።[7] ወዩሊኑስሰ ፡ ፈርሀ ፡ ጥቀ ፡ ወይቤ ፡ በርእሱ ፤ ይኄይሶ ፡ ለሐሙም ፡
ይንበር ፡ በሕማሙ ። ወሰበ ፡ ተንሥአ ፡ እምሕማሙ ፡ ኀለየ ፡ እኩየ ፡ ው
ስተ ፡ ልቡ ፤ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ገብረ ፡ እከየ ፡ በማር ፡ ዋሲልዩስ ፡ ዘእምሰብ
እ ፡ ገዳም ፡ ዘመነንዎ ፡[8] ሐራ ፡ ጥቃ ። እምድኅረ ፡ ኅዳጥ ፡ መዋዕል ፡ ነገርዎ ፡
ለንጉሥ ፡ ከመ ፡ ዩሊኑስ ፡ ይኄሊ ፡ ለገቢረ ፡ ዕልወት ፡ ወይትኀየል ፡ ላዕለ ፡
ንጉሥ ፡ ወይገብር ፡ ሀከከ ። ወበእንተ ፡ ዝንቱ ፡ ነገር ፡ መተረ ፡ ርእሶ ፡ በ
ከመ ፡ ፈቀደ ፡ ይግበር ፡[9] በንጉሥ ፡ መፍቀሬ ፡ እግዚአብሔር ። ወከነት ፡
ንግሥት ፡ አውጣኪያ ፡ ወንጉሥ ፡ ታአዶስዮስ ፡ ያፈቅርዎ ፡ ጥቀ ፡ ወያከብ
ርዎ ፡[10] ፈድፋደ ። ወዜነዉ ፡ ዜናውያን ፡ ሐሰት ፡ ዘውእቶሙ ፡ ሐራ ፡ ጥቃ ፡
ዘኢይቀውሙ ፡ በጽድቅ ፡ እንዘ ፡ ይብሉ ፤ ዩሊኑስ ፡ ተቀትለ ፡ በእንተ ፡ አ

[1] Manque dans les deux mss.
[2] Manque dans les deux mss.
[3] A ወዩሉኒስኒ ፡
[4] A ለንጉሥ ፡
[5] Mss. አእምር ፡
[6] Mss. አፈኒ" ፡
[7] Mss. ትፈርሀ ፡ እምኔሁ ፡ ረከበ ፡
[8] Mss. ዘመነኖ ፡
[9] Mss. ይገብር ፡
[10] A ወያከበርዎ ፡

ውጣኪያ ፡ ንግሥት ፤ ወንግሥትሰ ፡ አውጣኪያ ፡ ከነት ፡ ጠባበ ፡ ወንጽሐ
ተ ፡ እንበለ ፡ ነውር ፡ ወፍጽምት ፡ በኵሉ ፡ ምግባራ ። ወንጉሥ ፡ ታአዶስ
ዮስ ፡ ፈነወ ፡ መጽሐፈ ፡ መልእክት ፡ ኀበ ፡ ገዳመ ፡ ሲሐት ፡ ዘምስር ፡ ከመ ፡[1]
ይስአሎሙ ፡ ለቅዱሳን ፡ በእንተ ፡[2] ዘአልቦቱ ፡ ወልድ ፡ ተባዕት ፡ ከመ ፡ ይ
ንሣእ ፡ መንግሥቶ ፡ እምድኅሬሁ ። ወነገርዎ ፡ ቅዱሳን ፡ እንዘ ፡ ይብሉ ፤
እምአመ ፡ ፈለስከ ፡ እምዝንቱ ፡ ዓለም ፡ ይትዌለጥ ፡ ሃይማኖቶ ፡ አበዊከ ፤
እስመ ፡ እግዚአብሔር ፡ ያፈቅረከ ፡ ወኢወሀበከ ፡ ወልደ ፡ ተባዕተ ፡ ከመ ፡
ኢይኩን ፡ ውስተ ፡ እከይ ። ወበእንተ ፡ ዝንቱ ፡ ግብር ፡ [ከነ ፡][3] ንጉሥ ፡ ታአዶ
ስዮስ ፡ ኅዙነ ፡ ልብ ፡ ምስለ ፡ ብእሲቱ ፡[4] ኅቡረ ፤ ወኀደጉ ፡ ተደምሮ ፡ ሰኪ
በ ፡ ኅቡረ ፡ ወሐይዉ ፡ በተሰናእዎ ፡ በንጽሕ ፡ ዘይደሉ ። ወእምድኅረ ፡ አ
ስተዋሰብዋ ፡ ለወለቶሙ ፡ ክብርት ፡ አውዶክስያ ፡ ለዋልንድያኖስ ፡[5] ንጉሠ ፡
ምዕራብ ፡ በከመ ፡ ነገርነ ፡ ቅድመ ፡ ወእምድኅረ ፡ ፈጸሙ ፡[6] ገቢረ ፡ ከብከ
ብ ፡ በሀገረ ፡ ቍስጥንጥንያ ፡ ሖረ ፡ መርዓዊ ፡ ምስለ ፡ ብእሲቱ ፡ ሀገረ ፡ ሮ
ሜ ፤ ወእምዝ ፡ ሰአለቶ ፡ ንግሥት ፡ አውጣኪያ ፡ ለንጉሥ ፡ ታአዶስዮስ ፡
መፍቀሬ ፡ አምላክ ፡ ከመ ፡ ትሑር ፡ ኀበ ፡ መካናት ፡ ቅዱሳት ፡ ዘኢየሩሳሌ
ም ፡ ወትስግድ ፡[7] ውስቴቶን ፡ በጽድቅ ። እስመ ፡ በዕዐት ፡ ብፅዐተ ፡ እንዘ ፡
ትብል ፤ እምከመ ፡ ፈጸምኩ ፡ ከብካበ ፡ ወለትየ ፡ አሐውር ፡ ኀበ ፡ መካናት ፡
ቅዱሳት ፡[8] ወአወፊ ፡[9] ብፅዐትየ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ በዐፀደ ፡ ቤተ ፡ እግዚ
አብሔር ፡ በቅድመ ፡ ኵሉ ፡ ሕዝብ ፡ በማእከለ ፡ ኢየሩሳሌም ፡ ወእስእሎ ፡
ለእግዚአብሔር ፡ ከመ ፡ ይዕቀብ ፡ መንግሥተከ ፡ አዝማነ ፡ ብዙኀ ፡ በሰላ
ም ። ሰበ ፡ ተሰናአወት ፡[10] ምስለ ፡ ንጉሥ ፡ ላዕለ ፡ ዝንቱ ፡ ነገር ፡ ጸሐፈ ፡
ኀበ ፡ መኳንንት ፡[11] ኵሉ ፡ ብሔር ፡ ከመ ፡ ያስተዳልዉ ፡ ቅድመ ፡ ንግሥት ፡
በከመ ፡ ይደሉ ፤ ወለቄርሎስኒ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ዘእለ ፡ እስክንድርያ ፡ ረሰ
የ ፡ ላቲ ፡ ከመ ፡ ይሑር ፡ ምስሌሃ ፡ ሀገረ ፡ ኢየሩሳሌም ፡ ወይባርካ ፡ ወይም
ሀራ ፡ ገቢረ ፡ ሠናያት ። ወተፈጸመት ፡ ላቲ ፡ ኵሎ ፡ ዘሰአለቶ ፡ ለእግዚአ
ብሔር ፤ ወበጽሐት ፡ ሀገረ ፡ ኢየሩሳሌም ፡ ወሐደሰቶን ፡ ለአብያተ ፡ ክርስ
ቲያናት ፡ ወለአዕፃዳት ፡ ወ[ሐነፀት ፡] ማኅደረ ፡[12] ደናግል ፡ ዕሙዳን ፡ ወ

[1] A ዘከመ ፡
[2] Mss. በእንቲ ፡
[3] Manque dans les deux mss.
[4] Mss. ምስለ ፡ ብእሲቱ ፡ ንጉሥ ፡
[5] Mss. ላዋልጋ" ፡
[6] A ፈጸመ ፡
[7] Mss. ወትሰግድ ፡
[8] B ቅዱሳን ፡
[9] Mss. ወአወፊ ፡
[10] B ተሰነ" ፡
[11] B መኰንንት ፡
[12] Mss. ወማኅበረ ፡

ማኅደረ ፡[1] እናግድ ፡ ወወህበት ፡ ሎሙ ፡ ብዙኀ ፡ ንዋያተ ፤ ወዓዲ ፡ ሐነ
ፀት ፡ አረፋቲሃ ፡ ለኢየሩሳሌም ፡ እለ ፡ ንህሉ ፡ እምቀዳሚ ፡ ዘመን ፤ ወኵ
ሎ ፡ ግብረ ፡ ዘገብረት ፡ ገብረት ፡ በጽንዕ ። ወእምዝ ፡ ተባሕተወት ፡ ንግ
ሥት ፡ ወተግኅሠት ፡ ባሕቲታ ። ወንጉሥኒ ፡ ኮነ ፡ ዕሙደ ፡ በጾም ፡ ወበ
ጸሎት ፡ ወዝማሬያት ፡ ወሰባሔያት ፡[2] ወሐረ ፡[3] በሑረት ፡ ሠናይ ። ወአኃ
ቲሁኒ ፡ ደናግል ፡ እለ ፡ ይልህቃ ፡ እምኔሁ ፡ ዘውእቶን ፡ አርጋድያ ፡ ወመ
ሪና ፡ ብፁዓት ፡ ሞታ ፡ ወሐራ ፡ ኀበ ፡ ክርስቶስ ፡ ዘአፍቀራሁ ፡ እምቅድመ ፡
ትፃእ ፡ ንግሥት ፡ እምቅጽር ። ወእንዘ ፡ ሀለወት ፡ ንግሥት ፡ በኢየሩሳሌ
ም ፡ አዕረፈ ፡ ቅዱስ ፡ ቄርሎስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ዘእለ ፡ እስክንድርያ ፡ ወዮ
ሐንስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ዘአንጾኪያ ፤ ወእምዝ ፡ አስተርአዩ ፡ ሐራ ፡ ጥቃ ፡
ንስጥሮሳውያን ፡ ኤጲስ ፡ ቆጳሳት ፡ ፲ወ፪ ፡ ዘሀገረ ፡ ምሥራቅ ፡ ዘተኀብኡ ፡
እምቅድመ ፡ ገጹ ፡ ለቅዱስ ፡ ቄርሎስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ እለ ፡ ይክሕዱ ፡ በሥ
ሉስ ፡[4] ቅዱስ ፡ ወይከፍልዎ ፡ ለክርስቶስ ፡ ኀበ ፡ ፪ ፡ ጠባይዕ ። ወዓዲ ፡ ኤጲስ ፡
ቆጳሳት ፡ ሐራ ፡ ጥቃ ፡ ዘሀገረ ፡ ቍስጥንጥንያ ፡ ወዘካልኣትሂ ፡ አህጉራት ፡[5]
ተጋብኡ ፡ በባሕቲቶሙ ፡[6] እንበለ ፡ ያእምሮሙ ፡ ሰብእ ፡ ወይቤሉ ፤ ንጉሥ
ሰ ፡ ወንግሥት ፡ ኢኮኑ ፡ ተፈልጠቶሙ ፡ በእግዚአብሔር ፡ ዳእሙ ፡ በምክ
ንያተ ፡[7] ዩሊኖስ ፡ ተፈልጡ ፡ በጽልእ ። ወበእንተዝ ፡ ተቄጥዖ ፡ ንጉሥ ፡
ለአብላውያኖስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ወእለ ፡ ኮኑ ፡ ምስሌሁ ፡ ወይቤሎሙ ፤
እሳተ ፡ ንስጥሮሳውያን ፡ ዘጠፍአት ፡ አንደድክምዋ ፡ ምዕረ ፡ ዳግመ ፤ እስ
መ ፡ ውእቶሙ ፡ አስተናሥኡ ፡ ሀከከ ፡ ውስተ ፡ አብያተ ፡ ክርስቲያናት ፡
ብዙኀ ። ወብልካርያሰ ፡[8] እኅተ ፡ ንጉሥ ፡ ቴዎዶስዮስ ፡ ኮነት ፡ ትትራድኦ ፡
ለአውላውያኖስ ፡[9] ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፤ ዳእሙ ፡ ኢክህለት ፡ ትትራድኦ ፡ ገሃ
ደ ፡[10] በእንተ ፡ ፍርሃተ ፡ ጽንዐ ፡ መንግሥቱ ፡ ለንጉሥ ፡ ቴዎዶስዮስ ፤ እ
ስመ ፡ ውእቱ ፡ ኮነ ፡ ይትመዓዕ ፡ ላዕለ ፡ ዘይብሉ ፡[11] ክልኤ ፡ ጣባይዐ ፡ ክርስ
ቶስ ፡ እምድኅረ ፡ ፩ ፡ ከዊን ፤ ወእለሰ ፡ ኅለዩ ፡[12] ዘንተ ፡ ኅሊና ፡ እኩየ ፡
ጻመዉ ፡ ከንቶ ። ወብልካርያሰ ፡[13] እኅተ ፡ ንጉሥ ፡ ሰአለቶ ፡ ከመ ፡ የሀባ ፡
ገነተ ፡ እስመ ፡ ይእቲ ፡ ተሐውር ፡ በእከይ ፤ ወንጉሥኒ ፡ ፈጸመ ፡ ስእለታ ፡

[1] Mss. ወማኅበረ ፡
[2] B ወሰባሕያት ፡
[3] A ወሖረት ፡
[4] Mss. ሥሉስ ፡
[5] A ወካልአተሂ ፡ አህጉራተ ፡ B ወካልኣ
ትሂ ፡ አህጉራተ ፡
[6] Mss. ለባሕ" ፡
[7] Mss. በምክንያት ፡
[8] Mss. "ያስ ፡
[9] Mss. ለአውያኖስ ፡
[10] A ገሀደ ፡
[11] Mss. ይብሉ ፡
[12] Mss. ሀለዉ ፡
[13] Mss. "ያስ ፡

ዘፈቀደት ። ወጸሐፈት ፡ መጽሐፈ ፡ በጕሕሉት ፡ እንዘ ፡ ትብል ፤ ኵሉ ፡
ማኅደራ ፡ ለንግሥት ፡ ወአዕፃዳቲሃ ፡ ወአትክልቲሃ ፡ ተውህበ ፡ ሊተ ፡ እ
ምኀበ ፡ ንጉሥ ፡ ወወሀበቶ ፡ ለንጉሥ ፡ ከመ ፡ ይጽሐፍ ፡ ላቲ ፡ በእዴሁ ።
ወሶበ ፡ አንበብዎ ፡ ለመጽሐፍ ፡ በቅድመ ፡ ኵሎሙ ፡ ሠራዊት ፡ ተንሥአ
ት ፡ ብልካርያ ፡ ወቆመት ፡ ማእከለ ፡ ሰብእ ፡ እንበለ ፡ ኀፍረት ፡ ወገሠጸቶ ፡
ለንጉሥ ፡ በድፍረት ፡[1] ወትቤሎ ፤ እስመ ፡ አንተ ፡ ትገብር ፡ ምግባራተ ፡
መንግሥት ፡ በሀኬት ። ወሶበ ፡ አኀዘ ፡[2] ወፈቀደ ፡ ያንብባ ፡ ለመጽሐፍ ፡
ወይጽሐፍ ፡ ላቲ ፡ በእዴሁ ፡ ወርእየ ፡ በውስቴቱ ፡ ጽሑፈ ፡ ዘይብል ፤ ን
ግሥትሰ ፡ አውጣኪያ ፡ ኮነተኒ ፡ አመተ ። ወሶበ ፡ ርእየ ፡ ንጉሥ ፡ ዘንተ ፡
ተምዕዐ ፡ ፈድፋደ ፡ በእንተ ፡[3] ድፍረት ፡ ወኀጢአ ፡ ኀፍረት ፡ ዘኮነ ፡ ላዕ
ሌሃ ፤ ወአኀዛ ፡ ወሰሐባ ፡ ውስተ ፡ ፩ ፡ መካን ፡ ወአዘዘ ፡ ለሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡
ከመ ፡ ያንብር ፡ እዴሁ ፡ ላዕሌሃ ፡ ወይረስያ ፡ ዲያቆናዊተ ። ወበእንተ ፡ ዝ
ንቱ ፡ ኮነት ፡ ጋእዘ ፡[4] ወጸልአ ፡ ዐቢየ ፡ ማእከለ ፡ ንግሥት ፡ አውጣኪያ ፡
ወአብልካርያ ፤[5] ወንጉሥ ፡ ተፈልጠ ፡ እምእኀቱ ፡ ብልካርያ ። ወእምዝ ፡ አ
ዘዘ ፡ ንጉሥ ፡ ከመ ፡ [ያስተጋብኡ ፡][6] ጉባኤ ፡ ዳግመ ፡ ውስተ ፡ ሀገረ ፡ ኤፌ
ሶን ፤ ወዓዲ ፡ አዘዘ ፡ ከመ ፡ ያምጽእዎ ፡ ለዲዮስቆሮስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ዘ
እለ ፡ እስክንድርያ ፡ ዘተሠይመ ፡ እምድኅረ ፡ ቄርሎስ ። ወመተርዎ ፡ ለአ
ብልያኖስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ዘቍስጥንጥንያ ፡ ወለሳብዩስ ፡ ጳጳስ ፡[7] ዘድርኬ ፤
ወለደሙስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ዘአንጾኪያ ፡ ወለዮአስ ፡ ወለዮሐንስ ፡ ወታው
ዱሬጥስ ፡ ወማድዩስ ፡ ጳጳሳት ፡ ዘምሥራቅ ። ወእምድኅረ ፡ ዝንቱ ፡ ደወየ ፡
ንጉሥ ፡ ታአዶስዮስ ፡ ኄር ፡ ወሞተ ፡ ወወፅአ ፡ እምዝንቱ ፡ ሕይወት ፡ ወ
ሖረ ፡ ኀበ ፡ እግዚአብሔር ። ወኮነት ፡ አውጣኪያ ፡ ንግሥት ፡ ባሕታዊተ ፡
በመካናት ፡ ቅዱሳት ፡ ዘኢየሩሳሌም ፤ ወብርካልያሰ ፡[8] አውፅአት ፡ ሕገ ፡
መንግሥት ፡ ዘእንበለ ፡ ምክረ ፡ ዋልንድያኖስ ፡ ንጉሠ ፡ ሮሜ ፡ ወዘእንበለ ፡
ምክረ ፡ መኳንንት ፡ ወሠራዊት ፡ በድፍረት ፡ ወተወሰበት ፡ ለመርቅያን ፡
ሊቀ ፡ ሠራዊት ፡ ወአንበረት ፡ ላዕሌሁ ፡ አክሊለ ፡ መንግሥት ፡ ወረሰየቶ ፡
ንጉሠ ፤ ወይእቲኒ ፡ ኮነቶ ፡ ብእሲተ ፡ ወአማሰነት ፡ ድንግልናሃ ። እምቅ
ድመ ፡ ይሙት ፡ ንጉሥ ፡ ኮነ ፡ የዐቅባ ፡ ዘእንበለ ፡ ፈቃዳ ፡ ከመ ፡ ኢይባእ ፡
ነኪር ፡ ኀቤሃ ፡ ወኢይባእ ፡ ወኢይንሣእ ፡ መንግሥቶ ። ወበውእቱ ፡ ዕለ

[1] A በደፍረት ፡
[2] Mss. አኅዘ ፡
[3] Mss. ወበእንተ ፡
[4] Mss. ጋዕዝ ፡
[5] A "ኪርያ ፡
[6] Manque dans les deux mss.
[7] Mss. ጳጳሳት ፡
[8] Mss. "ያስ ፡

ት ፡ ዘነግሠ ፡ መርቅያኖስ ፡ ከነ ፡ ጽልመት ፡ ውስተ ፡ ኵሉ ፡ ምድር ፡ እም
ቀዳሚ ፡ ሰዓት ፡ መዓልት ፡ እስከ ፡ ምሴት ። ወከነት ፡ ይእቲ ፡ ጽልመት ፡
በአምሳለ ፡ ዘከነ ፡ ውስተ ፡ ምድረ ፡ ግብጽ ፡ አመ ፡ መዋዕለ ፡ ሙሴ ፡ ሊቀ ፡
ነቢያት ። ወከነ ፡ ፍርሃት ፡ ዐቢይ ፡ ወድንጋጼ ፡ ላዕለ ፡ ኵሎሙ ፡ ሰብአ ፡
ሀገረ ፡ ቍስጥንጥንያ ፤ ከኑ ፡ ይበክዩ ፡ ወየዐወይዉ ፡ ወያስቆቅዉ ፡ ወይጸ
ርኁ ፡ ጥቀ ፡ ወመሰሎሙ ፡ ከመ ፡ ቀርበ ፡ ፍጻሜ ፡ ዓለም ። ወተሀውኩ ፡
ሠራዊት ፡ ወመኳንንት ፡ ወሐራ ፡ ወኵሎሙ ፡[1] አሰከር ፡ ንኡስ ፡ ወዐቢይ ፡
ዘሀለዉ ፡ ውስተ ፡ ሀገር ፡ ወይጸርኁ ፡ እንዘ ፡ ይብሉ ፤ ኢሰማዕነ ፡ ወኢር
ኢነ ፡ በውስተ ፡ ኵሉ ፡ መንግሥታት ፡[2] ሮም ፡ እለ ፡ ተሠይሙ ፡ ቅድመ ፡ ዘ
ይመስሎ ፡ ለዝነገር ። ወከኑ ፡ ያንኰረኵሩ ፡ ፈድፋደ ፡ ወኢከኑ ፡ ይትናገ
ሩ ፡ በከዊት ። ወበሳኒታ ፡ ተሣሀሎሙ ፡[3] ፍቅረ ፡ እግዚአብሔር ፡ ለሰብእ ፡
ወሠረቀት ፡ ፀሓይ ፡ ወአስተርአየ ፡ ብርሃነ ፡ መዓልት ። ወንጉሥሰ ፡ መር
ቅያኖስ ፡ አስተጋብአ ፡ ጉባኤ ፡ ጳጳሳት ፡ በሀገረ ፡ ኬልቄዶንያ ፡ ወከነ ፡ ኍ
ልቆሙ ፡ ፮፻ወ፴ወ፮ ፡[4] ጳጳሳት ። ወመተርዎ ፡ ለዲዮስቆሮስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሰ
ት ፡ ዘእለ ፡ እስክንድርያ ፤ ወለአብላንዮስሰ ፡ ዘተመትረ ፡ ቅድመ ፡ ረሰዩ ፡
ይዝክሩ ፡ በውስተ ፡ ፍትሓት ፡[5] እምድኅረ ፡ ሞቱ ፤ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ሞተ ፡
በስደት ፡ አመ ፡ መዋዕሊሁ ፡ ለታኦዶስዮስ ፡ ንጉሥ ፡ ብፁዓዊ ፤ ወጸሐፉ ፡
ስሞ ፡ በውስተ ፡ ፍትሓት ፡[6] ዘቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ከመ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡
አርቶዶክሳዊ ። ወሰበ ፡ ከነ ፡ ሀከክ ፡ ውስተ ፡ ሀገረ ፡ ቍስጥንጥንያ ፡ ወው
ስተ ፡ ኵሉ ፡ አሕዛብ ፡ ደወየ ፡ መርቅያኖስ ፡ ደዌ ፡[7] ጽኑዐ ፤ ወነበረ ፡ በደ
ዌሁ ፡ ፭ ፡ አውራኀ ፡ ወዐፀዩ ፡ እገሪሁ ፡ ወሞተ ፤[8] ወከነ ፡ ኍኅ ፡ መንግሥ
ቱ ፡ ፯ ፡ ዓመተ ። ወሞተት ፡ ዓዲ ፡ ብልክርያ ፡[9] እምቅድመ ፡ ሞቱ ፡ ለመር
ቅያኖስ ። ወበውእቱ ፡ መዋዕል ፡ አዕረፈት ፡ ንግሥት ፡ አውጣኪያ ፡[10] በሀ
ገረ ፡ ኢየሩሳሌም ፡ ቅድስት ፡ እንዘ ፡ ምልእት ፡ ይእቲ ፡ ምግባረ ፡ ሠናየ ፡
ወሃይማኖተ ፡ ንጹሐ ።[11] ወኢተሳተፈቶ ፡ ለዩኒያልዩስ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶስ ፡ ዘ
ኢየሩሳሌም ፡ ወለዕደው ፡ ዘተተጋብኡ ፡ በኬልቄዶንያ ፤ እስመ ፡ አእመረ
ት ፡ ከመ ፡ ወለጡ ፡ ሃይማኖተ ፡ ርትዕተ ፡ ዘአበዊነ ፡ ቅዱሳን ፡ ወነገሥት ፡

1 Mss. ኵሎሙ ፡
2 A መንግሥት ፡ B መንግሥት ፡
3 Mss. ተሣሃሎሙ ፡
4 Mss. ፮፻ወ፺ወ፮ ፡
5 Mss. ፍትሐት ፡
6 Mss. ፍትሐት ፡
7 Mss. ደወየ ፡ መርቅያኖስ ፡ ደወየ ፡ ደዌ ፡
8 Mss. ሞተ ፡
9 A ብርክልያ ፡ B ብልባርያ ፡
10 Mss. አውኪያ ፡
11 Mss. ሠናይ ፡ ወሃይማኖት ፡ ንጹሕ ፡

አርቶዶክሳውያን ። [1] ባሕቱ ፡ ትትባረክ ፡ እምቀሳውስት ፡ መነከሳት ፡ በተዋሕዶ ፡ ወተሰናእዎ ፡ [2] ምስለ ፡ ቴአዶስዮስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ዘለእስክንድርያ ። ወሰበ ፡ ፈጸመት ፡ ዘንተ ፡ ከመዝ ፡ አዕረፈት ፡ ወአንበሩ ፡ ሥጋሃ ፡ ውስተ ፡ መቃብር ፡ ዘሐነፀት ፡ በሕይወታ ፡ በክብር ፡ ወበውዳሴ ፡ ወሖረት ፡ ኀበ ፡ እግዚአብሔር ፡ ክቡር ፡ ወልዑል ።

ክፍል ፡ ፹፰ ። [3] ወእምድኅረ ፡ ሞተ ፡ መርቅያኖስ ፡ [ነግሠ ፡] ንጉሥ ፡ [4] ልዮን ፡ ዘየዐቢ ። ወበመዋዕለ ፡ መንግሥቱ ፡ ረኰሰት ፡ ሀገረ ፡ አንጾኪያ ፡ በእንተ ፡ ዘኮነ ፡ ባቲ ፡ ድልቅልቅ ። ወዘንተ ፡ እምሰማይ ፡ በረቅ ፡ በሀገረ ፡ ቍስጥንጥንያ ፡ ህየንተ ፡ ማየ ፡ ዝናማት ፡ ወተለዐለ ፡ ላዕለ ፡ አንሕስት ። ወደንገፁ ፡ ኵሎሙ ፡ ሰብእ ፡ ወአቅረቡ ፡ ስእለተ ፡ ወአስተብቍዖተ ፡ ኀበ ፡ እግዚአብሔር ፤ እስመ ፡ ውእቱ ፡ በረቅ ፡ ኮነ ፡ እሳተ ፡ ዘይነድድ ፤ ባሕቱ ፡ በእንተ ፡ አፍቅሮቱ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ [5] ሰብአ ፡ አጥፍአ ፡ ለእሳት ፡ ወረሰዮ ፡ በረቀ ። ወዓዲ ፡ ኮነ ፡ ዳግመ ፡ እሳት ፡ እምሰማይ ፡ እምድኅረ ፡ ውእቱ ፡ በረቅ ፡ ውስተ ፡ ሀገረ ፡ ቍስጥንጥንያ ፡ ዘኢኮነ ፡ ከማሁ ፡ ግሙራ ፤ ወኮነ ፡ እምባሕር ፡ እስከ ፡ ባሕር ። ወወፅአ ፡ ንጉሥ ፡ እምቅጽር ፡ ፈሪሆ ፡ ከመ ፡ ኢየዐይ ፡ ወነበረ ፡ ውስተ ፡ አሐቲ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ዘቅዱስ ፡ ማማስ ፡ መጠነ ፡ ፯ ፡ አውራኅ ፡ እንዘ ፡ ይገብር ፡ ጸሎተ ፡ ወአስተብቍዖተ ፡ በከመ ፡ ገብሩ ፡ በመዋዕለ ፡ መርቅያን ። ወልዮንሰ ፡ ንጉሥ ፡ አጽርዐ ፡ ኵሎ ፡ ምግባረ ፡ ተውኔት ፡ ወዘእለ ፡ ይሰነቅዉ ፡ [6] ወየዐነዝሩ ፡ በዕለተ ፡ እኁድ ፡ ቅድስት ፡ በእንተ ፡ ክብረ ፡ ሰንበት ። ወዓዲ ፡ ሰደዶሙ ፡ ለአርዮሳውያን ፡ እምኵሉ ፡ ሀገረ ፡ መንግሥቱ ፡ ወአዘዞሙ ፡ ለኵሎሙ ፡ ሰብአ ፡ መንግሥቱ ፡ ከመ ፡ ኢያብእዎሙ ፡ ውስተ ፡ አብያተ ፡ ክርስቲያናት ። ወዓዲ ፡ በመዋዕሊሁ ፡ ለዝንቱ ፡ ንጉሥ ፡ አስተዋደይዎ ፡ ለ፩ ፡ ብእሲ ፡ ፈልሱፍ ፡ [7] ዘስሙ ፡ እንጡዳስዩስ ፡ ወልደ ፡ ኪስጡር ። ኮነ ፡ ውእቱ ፡ ብእሲ ፡ ነባቢ ፡ [8] በጥበብ ፡ ወፈታሒ ፡ በጽድቅ ፤ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ኮነ ፡ ሐነፋዌ ፡ ወኮነ ፡ [9] ይትራድአሙ ፡ ለሰብአ ፡ ቂልቅያ ፡ እንዘ ፡ ሀሎ ፡ ውእቱ ፡ መተርጕም ፡ በአንጾኪያ ። ወንጉሥሰ ፡ መጠዎ ፡ ለዩስጦስ ፡ መኰንን ፡ ሊቀ ፡ ሠራዊት ፡

[1] A አርቶክሳዊያን ፡
[2] Mss. ወተሰነ" ፡
[3] A ፺፯ ፡ B ፸፰ ፡
[4] A መርቅያኖስ ፡ ንጉሥ ፡ B "ያን ፡ ንጉሠ ፡
[5] Mss. እግዚ" ፡
[6] Mss. ወእለ ፡ ይሰነቀዉ ፡
[7] A ፈልሱፍ ፡
[8] A ወነባቢ ፡
[9] Mss. ዘኮነ ፡

ከመ ፡ ይስድዶ ። ወመሠጥዎ ፡ እምእዴሁ ፡ ለመኰንን ፡ እንዘ ፡ እሡሩ ፡ ድ
ኅሬተ ፡ ወዕራቁ ፡ ወአብጽሕዎ ፡ ኀበ ፡ አንቀጽ ፡ ዘይሰመይ ፡ እራራክሲስ ፡
ኀበ ፡ ሀሎ ፡ ጉቡኣን ፡[1] አሕዛብ ። ወመኰንንኒ ፡ ቆመ ፡ ላዕለ ፡ አትሮንስ ፡
ወይቤሎ ፡ ከመዝ ፧ ትክልኑ ፡ ትርአይ ፡ ዘአንተ ፡ ሀሎከ ፡ ቦቱ ፡ በውስተ ፡
ዝንቱ ፡ ጉባኤ ፡ በዘከመዝ ፡ አርአያ ። አውሥአ ፡ ወይቤሎ ፧ አንሰ ፡ እሬ
ኢ ፡ ወኢያንክር ፧ እስመ ፡ ሰብእ ፡ አነ ፡ ወከንኩ ፡ ውስተ ፡ ሕማመ ፡ ሥጋ ፧
በከመ ፡ አነ ፡ ከንኩ ፡[2] እፈትሕ ፡ ለሰብእ ፡ ይእዜ ፡ እፈትሕ ፡ ላዕለ ፡ ርእስ
የ ። ወሶበ ፡ ሰምዑ ፡ ሕዝብ ፡ እለ ፡ ይቀውሙ ፡ ዘንተ ፡ ተሰጥዎ ፡ ዕጹብ ፡
መሠጥዎ ፡ እመኰንን ፡ ወአምጽእዎ ፡ ኀበ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ወአምኑ ፡
በክርስቶስ ፡ ዘእንበለ ፡ ይኰንንዎ ፡ ወይቤ ፧ አበውየሰ ፡ ከኑ ፡ መምለክያነ ፡
ጣዖት ፡ ወአንሰ ፡ ይእዜ ፡ ከንኩ ፡ መሲሓዌ ።[3] ወገሠጽዎ ፡ በሃይማኖት ፡
መሲሓዊት ፡ ወአጥመቅዎ ፡ ወከነ ፡ ክርስቲያናዌ ፧ ወፈትሕዎ ፡ ወነሥ
አ ፡[4] ሢመቶ ፡ ወሐረ ፡ ኀበ ፡ ሀገሩ ፡ እንዘ ፡ ይትፌቀር ፡ ምስለ ፡ ንጉሥ ።
ወሶበ ፡ ሰምዐ ፡ ልዮን ፡ ንጉሥ ፡ በዘከነ ፡ ቅድመ ፡ ሀከከ ፡ በሀገረ ፡ እስክን
ድርያ ፡ አመ ፡ መዋዕሊሁ ፡ ለመርቅያን ፡ ወቀትል ፡ ዘከነ ፡ በእንተ ፡ ጉባ
ኤ ፡ ኬልቄዶንያ ፡ ወከመ ፡ ውእቶሙ ፡ አስተራትዑ ፡ ሃይማኖተ ፡ በ፩ ፡ ጠ
ባይዐ ፡ ክርስቶስ ፡ ወዘከመ ፡ ቀተልዎ ፡ ለአብሩታሪ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶስ ፡ ዘኬ
ልቄዶናውያን ፡ በምክንያተ ፡ ዚአሁ ፧ እስመ ፡ ዝንቱ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶስ ፡
ከነ ፡[5] ቅድመ ፡ ቆሞስ ፡ በሀገረ ፡ እስክንድርያ ፧ ወሶበ ፡ ወሀበ ፡[6] ጽሕፈተ ፡
እዴሁ ፡ ውስተ ፡ መጽሐፈ ፡ ንጉሥ ፡ ረሰይዎ ፡ ኬልቄዶናውያን ፡ ኤጲስ ፡
ቆጶስ ፡ ወሕዝብሰ ፡ አርቶዶክሳውያን ፡ ተንሥኡ ፡ ላዕሌሁ ፡ ወቀተልዎ ፡
ወአውዐዩ ፡ ሥጋሁ ፡ በእሳት ፧ ወልዮንኒ ፡ ንጉሥ ፡ ሤመ ፡ ሎሙ ፡ ጢሞ
ቴዎስሃ ፡ ረድአ ፡ ለዲዮስቆሮስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ። ወከነ ፡ ቅድመ ፡ ውእቱ ፡
መነከስ ፡ ዕሙድ ፡ እምደብረ ፡ ቀልሞን ፡ ወከነ ፡ ቀሲሰ ፧ ወተሠይመ ፡
እምድኅረ ፡ ሞቱ ፡ ሊዲዮስቆሮስ ፡ ዘተመትረ ፡ እምንጉሥ ፡ መርቅያን ፡
ወእምጉባኤሁ ፡ በዐመፃ ። ወጢሞቴዎስሰ ፡ ኢኀብረ ፡ ምስለ ፡ ጉባኤ ፡ ኬ
ልቄዶናውያን ፡ እስመ ፡ ዝንቱ ፡ ጉባኤ ፡ ሆከ ፡ ለኵሉ ፡ ዓለም ። ወንጉሥ
ሰ ፡ ልዮን ፡ ጸሐፈ ፡ ዓዲ ፡ ኀበ ፡ ኵሎሙ ፡ ጳጳሳት ፡ እንዘ ፡ ያምሕሎሙ ፡
ከመ ፡ ያይድዕዎ ፡ ጥዩቀ ፡ በዘከነ ፡ ውስተ ፡ ጉባኤ ፡ ኬልቄዶንያ ። ወሶበ ፡
ፈርሁ ፡ እምንጉሥ ፡ ኀብኡ ፡ እምኔሁ ፡ ወኢነገርዎ ፡ ምንተኒ ፡ እምዘ ፡

[1] Mss. ጉቡኣን ፡

[2] ከንኩ ፡ manque dans A.

[3] A መሲሐዌ ፡ B መሲሐዊ ፡

[4] Mss. ወነሥኡ ፡

[5] A ከነ ፡ ኤ" ፡ ቆ" ፡

[6] A ወሀበ ፡

ኮነ ፡ በጉባኤ ። ባሕቱ ፡ ነገርዎ ፡ ፲፮ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጳሳት ፤ ፳ ፡[1] እምኔሆሙ ፡ ዘስሙ ፡ አስጣትዮስ ፡ ዘዋጥስ ፡[2] ብእሲ ፡ ማእምር ፡ ወለባዊ ፡[3] ወማእምረ ፡ መጻሕፍት ፡[4] ቅዱሳት ፡ ወነገሮ ፡ ለንጉሥ ፡ በእንተ ፡ መርቅያን ፡ ሰበ ፡ ፈርህዎ ፡ ወለጡ ፡ ሃይማኖተ ፡ እስከ ፡ ተሀውከ ፡ ኵሉ ፡ ዓለም ፡ ወአብያተ ፡ ክርስቲያናት ፡ ኵላ ። ወካልኡኒ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጳስ ፡[5] ዘስሙ ፡ ፊልጎስ ፡ ዘሀገረ ፡ መፍልዩስ ። ወካልኣን ፡[6] ኤጲስ ፡ ቆጳሳት ፡ እለ ፡ ታሕተ ፡ ሥልጣኑ ፡ ኢያይድዕዎ ፡[7] ለንጉሥ ፡ ገሃደ ፡[8] በእንተ ፡ ዐመፃሁ ፡ ለንጉሥ ፡ መርቅያን ፤ ገብሩ ፡ ዘንተ ፡ ዘኮነ ፡ በኬልቄዶንያ ፡ በእንተ ፡ ፍርሃተ ፡ መንግሥት ፡ ወሥልጣን ። ወበውእቱ ፡ መዋዕል ፡ አስተርአየ ፡ አውጣኪ ፡ ንስጡራዊ ፡ ዘይተግህ ፡ ለኀጕል ፤ ውእቱ ፡ ኮነ ፡ ዘኢያአምር ፡[9] መጻሕፍተ ፡ ቅዱሳተ ፡[10] በእንተ ፡ ዘኮነ ፡ ኢይተግህ ፡ ለአእምሮቶን ። ወጢሞቴዎስኒ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ አመ ፡ ብጽሐቱ ፡ ሀገረ ፡ እስክንድርያ ፡ መሠጥዎ ፡ ወወሰድዎ ፡ ኀበ ፡ መካን ፡ ዘይሰመይ ፡ ጊርጊስማንስ ፡ ወአንበርዎ ፡ በሀየ ። ወኮነ ፡ ድንጋጌ ፡ ወጸብእ ፡ በሀገረ ፡ እስክንድርያ ። ወሥዩመ ፡ ሀገርሰ ፡ ዘገብረ ፡ ዐመፃ ፡ ላዕለ ፡ ቅዱስ ፡ ጢሞቴዎስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ዐፀየ ፡ ወሞተ ፤ ወሰብአ ፡ ሀገርኒ ፡ ተባህሉ ፡ በበይናቲሆሙ ፤ ዝኵሉ ፡ ዘረከበ ፡ እከዩ ፡ ኮነ ፡ በፍትሐ ፡ እግዚአብሔር ፡ ክቡር ፡ ወልዑል ፡ በእንተ ፡ ዘገብሩ ፡ ላዕለ ፡ ገብረ ፡ እግዚአብሔር ፡ ጢሞቴዎስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ከመ ፡ ያእምር ፡ ኵሉ ፡ ሰብእ ፡ ከመ ፡ የኀድር ፡ እግዚአብሔር ፡ በላዕለ ፡ ኅሩያኒሁ ፡ ወይገብር ፡ ፍትሐ ፡ ለግፉዓን ። ወእምድኅረ ፡ ልዮን ፡ ንጉሥ ፡ ወካልኣን ፡[11] ነገሥት ፡ እለ ፡ መጽኡ ፡ እምድኅረ ፡ ኑግሠ ፡ እምድኅሬሆሙ ፡ ዋሲልያኮስ ፤ ወውእቱኒ ፡ አንገሦ ፡ ለወልዱ ፡ ማርቆስ ፡ ወረሰዮ ፡ ሱታፌ ፡ ምስሌሁ ፡ ኅዳጠ ፡ ዘመነ ። ወሰበ ፡ ተሰናአወት ፡ ምስሌሁ ፡ እኅቱ ፡ ዋሪና ፡ ሰአለቶ ፡ ለተአውግስጠ ፡[12] ርእሰ ፡ መሳፍንተ ፡[13] ንጉሥ ፡ ወንሥአት ፡ [ሎቱ ፡] ሢመተ ፡ ዘይሰመይ ፡ በጥሬቅ ።[14] ወንጉሥኒ ፡ ፈነወ ፡ ከመ ፡ ያምጽእዎ ፡ ኀቤሁ ፡ ለቅዱስ ፡ ጢሞቴዎስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ እምስደቱ ፡ ዘሰደዶ ፡ ልዮን ፡ ዘየዐቢ ። ወሰበ ፡ አብጽሕዎ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ ቍስጥንጥንያ ፡ በክብር ፡ ወሢመተ ፡ ክህነት ፡

[1] Mss. ፲ ፡
[2] Mss. ዋጥስ ፡
[3] A ማእምረ ፡ ወለባዌ ፡
[4] A መጻሕፍተ ፡
[5] ቆጳስ ፡ manque dans B.
[6] Mss. ወካልአን ፡
[7] Mss. አይድዕዎ ፡
[8] A ገሀደ ፡
[9] Mss. ዘኢየአምር ፡
[10] Mss. ቅድሳተ ፡
[11] Mss. ወካልአን ፡
[12] Mss. ለታአውግስጠስ ፡
[13] Mss. መሳፍንት ፡
[14] Mss. በጥሬት ፡

ወተወክፍዎ ፡ ኵሎሙ ፡ ሠራዊት ፡ ወአሕዛብ ። ወጸሐፉ ፡ መጽሐፈ ፡ መልእክት ፡ ውስተ ፡ ኵሉ ፡ ምድር ፡ ወኀበ ፡ ኵሎሙ ፡ ጳጳሳት ፡ ከመ ፡ ይስድድዎሙ ፡ ለኵሎሙ ፡ እለ ፡ የአምኑ ፡ ሃይማኖተ ፡ ኬልቄዶናውያን ፤ ያውግዝዎሙ ፡ ወይመንንዎሙ ። ቅዱስ ፡ ጢሞቴዎስኒ ፡ ወእለ ፡ ምስሌሁ ፡ ዕሙዳን ፡ ተነበዩ ፡ ላዕለ ፡ ዋሲልስክስ ፡[1] ንጉሥ ፡ ወይቤልዎ ፤ እምዮም ፡ ሰበ ፡ ክሕድከ ፡ ሃይማኖተ ፡ ውስተ ፡ ዝንቱ ፡ መጽሐፍ ፡ ኢትቀውም ፡ መንግሥትከ ፡ ወተሐፅፅ ፡[2] መዋዕሊከ ፡ ፍጡነ ። ወውእቱሰ ፡ ይቤ ፤ አንሰ ፡ ኢይክሕዳ ፡ ለዛቲ ፡ ሃይማኖት ፡ ለዓለም ፤ ዳእሙ ፡ አስተጋብእ ፡[3] ጉባኤ ፡ በሀገረ ፡ ኢየሩሳሌም ፡[4] ከመ ፡ ትኩን ፡ ሃይማኖት ፡ አርቶዶክሳዊት ፡[5] ቀዋሚተ ፡ ወነባሪተ ። ወሰበ ፡ ሰምዐ ፡ ዘንተ ፡ ቃለ ፡ ቅዱስ ፡ ጢሞቴዎስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ሖረ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ እለእስክንድርያ ፡ ወነበረ ፡ ዲበ ፡ መንበሩ ፡ ወምስሌሁ ፡ መጽሐፈ ፡ ሃይማኖት ፡ ዘተጽሕፈ ፡ በኀበ ፡ ንጉሥ ። ወዋሲልስክስሰ ፡[6] ንጉሥ ፡ ነሥአ ፡ ንዋየ ፡ በህልያን ፡ ወወለጠ ፡ ነገሮ ፡ ወነሠተ ፡ ዘሐነፀ ፡ ቀዳሚ ፡ ወኢያስተጋብአ ፡[7] ጉባኤ ፡ በሀገረ ፡ ኢየሩሳሌም ፡ ዘከመ ፡ አሰፈዎ ፡ ለጢሞቴዎስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፤ ባሕቱ ፡ ጸሐፈ ፡ መጽሐፈ ፡ ካልአ ፡ ዘይብል ፤ ኀድግዎሙ ፡ ለኬልቄዶናውያን ፡ ይንበሩ ፡ በሃይማኖቶሙ ፡ ወአክብርዎሙ ።[8] ወበእንተዝ ፡ ተፈጸመ ፡ ትንቢቱ ፡ ለአብ ፡ ክቡር ፡ ጢሞቴዎስ ፡ ወለዕሙዳን ፡ እለ ፡ ምስሌሁ ፤ ወኮነ ፡ ሞተ ፡ ግብት ፡ ወሐማም ፡ ውስተ ፡ ሀገረ ፡ ቍስጥንጥንያ ፡ ወዔአ ፡ እብድንተ ፡ ሙታን ፡ ወኀጥኡ ፡ ዘይቀብርዎሙ ፤ ወንህለ ፡ ዓዲ ፡ ሀገረ ፡ ገብላ ፡ ዘሸም ፡ በእንተ ፡ ድልቅልቅ ፡ ዘኮነ ። ወእምዝ ፡ መጽአ ፡ ዘይኑን ፡ ንጉሠ ፡ ሮም ፡ ወአስተናሥአ ፡ ለሀገረ ፡[9] ሂሱርያ ፡ ወአስተጋብአ ፡ ብዙኀ ፡ ሰብአ ፡ ምስሌሁ ፡ ወመጽአ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ ቍስጥንጥንያ ። ወሰበ ፡ በጽሐ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ አንጣክያ ፡[10] አኀዘ ፡ ለጴጥሮስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ከመ ፡ ያይድዖ ፡ ኵሎ ፡ ምክሮ ፡ ለዋሲልስኪስ ፡ ንጉሥ ፡ ዘተማከረ ፡ ላዕሌሁ ። ወሰበ ፡ አእመረ ፡ ዋስልስኪስ ፡ ምጽአቶ ፡ ለዘይኑን ፡[11] ወፈነወ ፡ ኀቤሁ ፡ አርማጦስ ፡ ወስርባጦስ ፡ መሳፍንተ ፡[12] ምስለ ፡ ብዙኀ ፡ ሠራዊት ፡ እለ ፡ ሀለዉ ፡ ምስሌሁ ፡

[1] Mss. ዋሲልክስ ፡
[2] Mss. ኢተሐፅፅ ፡
[3] Mss. አስተጋብእ ፡
[4] ጉባኤ ፡ répété dans A.
[5] Mss. ሃይማኖተ ፡ አርቶዶክሳዊተ ፡
[6] A ″ስስ ፡
[7] Mss. ″ጋብእ ፡
[8] Mss. ወያክብርዎሙ ፡
[9] Mss. ″ናሥአ ፡ ወለሀገረ ፡
[10] Mss. አናክያ ፡
[11] Mss. ዘዘይኑን ፡
[12] Mss. መሳፍንት ፡

በቅጽር ፡ በሀገረ ፡ በሬንጥያ ፡ ከመ ፡ ይፃብኡ ፡ ምስለ ፡ ዘይኑን ። ወሰበ ፡ በ ጽሐ ፡ ኀቤሁ ፡ እሉ ፡ መኳንንት ፡ እምሐሎሙ ፡ በጥምቀት ፡ ቅድስት ፡ ከመ ፡ ኢያግብእዎ ፡ ወኢያኀስሙ ፡ ላዕሌሁ ።[1] ወእሉሰ ፡ መኳንንት ፡ ኀደጉ ፡ ተፃብአ ፡ ምስለ ፡ ዘይኑን ፡ ንጉሥ ፡ ወፈነዉ ፡[2] ኀቤሁ ፡ በኀቡእ ፡ እንዘ ፡ ይብሉ ፤ ንሕነሰ ፡ ንትገኀሥ ፡ ኀበ ፡ ፩ ፡ መካን ፡ ወአንተሰ ፡ ረሲ ፡ ሥልጣ ንከ ፡ ላዕለ ፡ ኵላ ፡ ሀገር ። ወእሉ ፡ መኳንንት ፡ ዓዲ ፡ መከርዎ ፡ ለዋሲልስ ክስ ፡[3] በጕሕሉት ፡ እንዘ ፡ ይብሉ ፤ ሑር ፡ በካልእ ፡ ፍኖት ፡ ወተራከበ ፡ ለ ዘይኑን ፡ ኀበ ፡ አንቀጸ ፡ ሀገረ ፡ ቍስጥንጥንያ ። ወበጊዜ ፡ ቀርበ ፡ ዘይኑን ፡ ኀበ ፡ ቅጽር ፡[4] ተቀበልዎ ፡ ኵሎሙ ፡ ሠራዊት ፡ ወተፈሥሐ ፡ ዐቢየ ፡ ፍ ሥሓ ፡[5] በዝንቱ ፡ ተወከፎቶሙ ። ወሐማቱ ፡ ለዘይኑን ፡ ዘትሰመይ ፡ ዋ ርኒ ፡ አኀዘቶ ፡ ለዋስልስክስ ፡[6] እኑሃ ፡ ወገደፈቶ ፡ ውስተ ፡ ግብ ፤ ወሰበ ፡ ተመንደበ ፡ ዋስልስክስ ፡ ወሲዋንስስ ፡ ብእሲቱ ፡ ወደቂቁ ፡ ጕዩ ፡ ኀበ ፡ ም ጥማቃት ፡ ዘቤተ ፡ ክርስቲያን ። ወኵሎሙ ፡ ሠራዊት ፡ አክበርዎ ፡ ለንጉ ሥ ፡ ዘይኑን ፡ ወረሰይዎ ፡ ንጉሠ ፡ ላዕሌሆሙ ። ወውእቱሰ ፡ ፈነወ ፡ ኀበ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ወነሥአ ፡ ኵሎ ፡ ንዋየ ፡ መንግሥት ፡ ዘላዕሌሁ ፡[7] ወአም ጽአ ፡ በጕሕሉት ፡ ውእቱኒ ፡ ወደቂቁ ፤ ወእምዝ ፡ አውፅአሙ ፡ ለምንዱ ባን ፡ እምቅጽር ፡ ወሰደዶሙ ፡ ውስተ ፡ ሀገረ ፡ ቀጳዶቅያ ፡ ውስተ ፡ ቅጽር ፡ ዘይሰመይ ፡ ልምናስ ። ወሰበ ፡ አብጽሕዎሙ ፡[8] ኀበ ፡ ሥዩመ ፡ ሀገር ፡ አንበ ሮሙ ፡ ውስተ ፡ ፩ ፡ ማኀፈድ ፡ ወዐፀወ ፡ ላዕሌሆሙ ፡ በትእዛዘ ፡ ንጉሥ ፡ ወኀደጎሙ ፡ እንበለ ፡ መብልዕ ፡ ወመስቴ ፡ እስከ ፡ ሞቱ ፡ ወቀበርዎሙ ፡ ው ስተ ፡ ውእቱ ፡ መካን ፡ እንበለ ፡ ምሕረት ። ወለጴጥሮስኒ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ አሰ ርዎ ፡ ወሰደድዎ ፡ ሀገረ ፡ አካይያ ፡ ዘጳንጦስ ፤ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ከነ ፡ ፍቁሩ ፡ ለዋስልስክስ ፡[9] ንጉሥ ፡ ወከነ ፡ ይትራድአ ፡ ወውእቱኒ ፡ ዘአንበረ ፡ አክሊ ለ ፡ መንግሥት ፡ ላዕሌሁ ፤ ወበእንተዝ ፡ ሤሞ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ። [ወእም ዝ ፡ ሤምዎ ፡ ለእስጢፋኖስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ዘሀገረ ፡ አንጾኪያ ፡][10] ወውእ ቱኒ ፡ ከነ ፡ ይሰድዶሙ ፡ ለሕዝበ ፡ ንስጡር ። ወበእንተዝ ፡ ከኑ ፡ ይጸልእ ዎ ፡ ኵሎሙ ፡ ሰብአ ፡ ሀገር ፡ ወቀተልዎ ፡ በሞት ፡ ዕፁብ ፡ ሕዝበ ፡ አንጾ

[1] Mss. እምሐልዎ ፡ . . . ከመ ፡ ኢያግብ እሙ ፡ ወኢያኀስም ፡ ላዕሌሆሙ ፡
[2] A ወፈነወ ፡
[3] A "ክስስ ፡
[4] Mss. ቀርበ ፡ ኀበ ፡ ቅጽረ ፡ ዘይኑን ፡
[5] Mss. ፍሥሐ ፡
[6] Mss. ለዋስልክስ ፡
[7] Mss. ላዕሌሁ ፡
[8] A አብጽሕዎ ፡
[9] A ለዋስልክስ ፡
[10] Ces mots manquent dans les deux mss.

ኪያ ፡ ወኵሎሙ ፡ ካህናት ፡ ውስተ ፡ መካን ፡ ዘይሰመይ ፡ በርጠላልስ ፡ በዕ
ለተ ፡ ተዝካሮሙ ፡ ለ፵ ፡ ሰማዕታት ፡ ቅዱሳን ፤ ወእምድኅረ ፡ ቀተልዎ ፡
ገደፉ ፡ ሥጋሁ ፡ ውስተ ፡ ፈለግ ፡ ዘይሰመይ ፡ በዪሬጢስ ። ወንጉሥሰ ፡ ዘይ
ኑን ፡ ሤመ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ካልአ ፡ ሀየንቴሁ ፡ ዘስሙ ፡ ቀልንድዩን ፡[1] ወ
ወሀበ ፡ ብዙኀ ፡ ክብረ ። ወሰበ ፡ ተመይጠ ፡ ንጉሥ ፡ ውስተ ፡ ሀገሩ ፡ ወሀበ ፡
ብዙኀ ፡ ምጽዋተ ፡ ለነዳያን ፡ ወአንበሮ ፡ ለአርማጥስ ፡ ሀየንቴሁ ፡ ውስተ ፡
ውእቱ ፡ መካን ፡ መስፍነ ፡ ውእቱኒ ፡ ወለወልዱ ፡[2] ቄሳር ፡ በከመ ፡ አሰፈዎ
ሙ ፡ ቅድመ ። ወሰበ ፡ ሠለጠ ፡ ላዕለ ፡ መንግሥት ፡ ተኀየለ ፡ ወጸንዐ ፡ ወ
ኢክህለ ፡ መኑሂ ፡ ተቃውሞቶ ፡ ወኀለየ ፡ እከየ ፡ ውስተ ፡ ልቡ ፡ ውእቱ ፡
አርማጥስ ። ወሰበ ፡ አእመረ ፡ ንጉሥ ፡ እከያቲሁ ፡ ፈነወ ፡ ወቀተሎ ፡ በም
ኅላፈ ፡ ቅጽር ። ወሰበ ፡ ፈቀደ ፡ ንጉሥ ፡ ይሑር ፡ ሀገረ ፡ ፋርስ ፡ ወርእየ ፡
ኀበ ፡ ቄሳር ፡ ዋስልስትኩስ ፡[3] ወልዱ ፡ ለአርማጥስ ፡ እንዘ ፡ ወሬዛ ፡ ውእቱ ፡
ወነሥአ ፡ አክሊለ ፡ ሢመት ፡ እምኔሁ ፡ ወአዘዘ ፡ ይረስይዎ ፡ መጥሮጶሊስ ፡
ዘሀገረ ፡ ክስከስ ፡ ወዘረወ ፡ ንዋያቲሁ ፡ ለኵሉ ፡ ሰብእ ። ወሰበ ፡ ርእየ ፡ ዘ
ንተ ፡ ኑሬካውስ ፡ ዘውእቱ ፡ እመሳፍንት ፡ ፍቁሩ ፡ ለአብራብስንጦስ ፡
መስፍን ፡ ፈርሀ ፡ ከመ ፡ ኢይርከቦ ፡ ሕማም ፡ እምዘይኑን ፡ ንጉሥ ፡ በከመ ፡
ረከቦ ፡ ለአርማጥስ ፤ ወነሥአሙ ፡ ለመስተፃብኣን ፡ እለ ፡ ሀለዉ ፡ ምስሌ
ሁ ፤ ወከኑ ፡ እሙንቱ ፡ ሰብአ ፡ አጅም ፡ ወከኑ ፡ እምሀገረ ፡ ሚራና ፤ ወ
ተሐፅነ ፡ ውስተ ፡ ሀገር ፡ ዐቢይ ፡ ወከነ ፡ ያአምር ፡ ጥበበ ፡ አፍኣዌ ፤[4] ወ
ሖረ ፡ ውስተ ፡ ሀገረ ፡ ዳልመርባእ ፡ ወረሰዮሙ ፡ ይትአዘዙ ፡ ሎቱ ፡ ወነ
ሥአ ፡ ኵሎ ፡ ሀገረ ፡ አቅራኪ ። ወእምዝ ፡ መጽአ ፡ በኀይል ፡ ወጽንዕ ፡
እምሀገረ ፡ ሲኩን ፡ ወነበረ ፡ ብዙኀ ፡ መዋዕለ ፡ እንዘ ፡ ኢይክል ፡ ይግበር ፡
እኩየ ፡ በሀገረ ፡ በራንጥያ ፡[5] ወኢበዘይኑን ፡ ንጉሥ ። ወሖረ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡
ሮሜ ፡ ወአምጽአ ፡ ለሊቀ ፡ በርበር ፡ ኀቤሁ ፡ ዘስሙ ፡ ረግስ ፡ ዘተሰምየ ፡
አውጥዋኀስ ፡ በምክረ ፡ ሠራዊት ፡ ወጸብአ ፡ ለሀገረ ፡ ሮሜ ፡ ወነሥአ ፡[6]
ወቀተሎሙ ፡ ለኵሎሙ ፡ በርበር ፡ ወነበረ ፡ ውስቴታ ፡ ፵ወ፮ ፡ ዓመተ ፡
እንዘ ፡ ንጉሥ ፡ ውእቱ ፤ ወኢተወክፈ ፡ ኀቤሁ ፡ ካልአ ፡ ንጉሠ ፡ ወረሰያ ፡[7]
ለሀገር ፡ ለዘይኑን ፡ ንጉሥ ፡ ወኢከነ ፡ ይገብር ፡ ምንተኒ ፡[8] ዘእንበለ ፡ ም
ክረ ፡ ንጉሥ ፤ ወከነ ፡ ክቡረ ፡ በኀበ ፡ መኳንንት ፡ ወሠራዊት ። ወመጽአ

[1] Mss. ዋለንድዩን ፡
[2] Mss. ወአቡሁ ፡
[3] B ወዋስልስትቡስ ፡ A ወዋስልትኩስ ፡
[4] Mss. የአምር ፡ . . . አፍአዌ ፡
[5] B በራጥያ ፡
[6] Mss. ወነሥአ ፡
[7] Mss. ወረሰየ ፡
[8] B ምንተሂ ፡

ት ፡ ብእሲቱ ፡ ቀዳሚት ፡ ለማኑደለሪክስ ፡ ወይእቲ ፡ ከነት ፡ እምክቡራነ ፡ ሮሜ ፡ ዘስማ ፡ ዩኖናልያ ፡ ወነገረቶ ፡ ወትቤሎ ፤ ናሁ ፡ ከነኒ ፡ ፫ ፡ ዓመተ ፡ እምአመ ፡ ተገፋዕኩ ፡ ወብየ ፡ ነገር ፡ ምስለ ፡ አብሪምስ ፡ በጥሪቅ ፡ ወኢገብሩ ፡ ሊተ ፡ ፍትሐ ። ወጸውዖሙ ፡ ለፈታሕት ፡ ወይቤሎሙ ፤ ናሁ ፡ እኤዝዘክሙ ፡ ወእቤለክሙ ፡ እስከ ፡ ፪ ፡ ዕለት ፡ እመ ፡ ኢወዳእክሙ ፡ ለዛቲ ፡ ብእሲት ፡ ነገራ ፡ ምስለ ፡ ዕድዋኒሃ ፡ ወትፈትሑ ፡[1] ሎሙ ፡ በጽድቅ ፡ ለ፪ሆሙ ፡ በከመ ፡ ሕግ ፡ አነ ፡ እመትር ፡ ርእሰክሙ ፡ በሰይፍ ። ወሰቤሃ ፡ ወፅኡ ፡ ወነበሩ ፡ ፪ ፡ ዕለተ ፡ ወፈጸሙ ፡ ነገራ ፡ ለይእቲ ፡ ብእሲት ፡ በጽድቅ ። ወይእቲሰ ፡ ብእሲት ፡ አኀተወት ፡[2] ማኀተወ ፡ ሰምዕ ፡ ወበአት ፡ ኀቤሁ ፡ እንተ ፡ ቃአሆቶ ፡[3] ወትቤሎ ፤ እምድኅረ ፡ ብዙኅ ፡ ዘመን ፡ ተወድአ ፡ ፍትሕየ ፡ ይእዜ ፡ በትእዛዝከ ። ወእምዝ ፡ ጸውዖሙ ፡ ለፈታሕት ፡ ኀቤሁ ፡ ወይቤሎሙ ፤ አሰብእ ፡ እኩያን ፡ ዘወዳእክምዎ ፡ በ፪ ፡ ዕለት ፡ ለምንት ፡ ኢክህልክሙ ፡ ወድአቶ ፡ በ፫ ፡ ዓመት ።[4] ወእምዝ ፡ አዘዘ ፡ ይምትሩ ፡ ርእሰሙ ፡ በሰይፍ ። ወከነ ፡ ዐቢይ ፡ ፍርሃት ፡ ውስተ ፡ ውእቱ ፡ ሀገር ፡ ወአጽርዐ ፡ ኵሎ ፡ ዐመፃ ፡ እምሥዩማነ ፡ ሮሜ ። ወበውእቱ ፡ መዋዕል ፡ እምድኅረ ፡ ሞተ ፡ ኑዳሪከስ ፡ መጽአ ፡ እድማላሪከስ ፡ ወከነ ፡ ውእቱ ፡ እምሰብአ ፡ አርዮሳውያን ። ወእምዝ ፡ ፈነወ ፡ ንጉሥ ፡ ዘይኑን ፡ ፩ ፡ መኰንነ ፡ ዘስሙ ፡ ከስጡር ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ እስክንድርያ ፡ ከመ ፡ ያምጽአ ፡ ለሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ጢሞቴዎስ ፡ ኀቤሁ ፡ ብእሴ ፡ እግዚአብሔር ። ወሰበ ፡ በጽሐ ፡ ኬስጠር ፡ ኀበ ፡[5] ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ጢሞቴዎስ ፡ ወይቤሎ ፤ ይጼውዐከ ፡ ንጉሥ ፡ ወተሰጥዎ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ወይቤሎ ፤ ኢይሬኢ ፡ ገጽየ ፡ ንጉሥ ። ወበጊዜሃ ፡ ሐመ ፡ ወሞተ ፡ በከመ ፡ ይቤ ። ወተንሥኡ ፡ ሕዝብ ፡ አርቶዶክሳውያን ፡ ወሤምዎ ፡ ለጴጥሮስ ፡ ሊቀ ፡ ዲያቆናት ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ዘተሰምየ ፡[6] ቢመርጎስ ። ወፈቀዱ ፡ መኳንንተ ፡ ሀገር ፡ ይእኅዝዎ ፡ ወአምሠጠ ፡ እምእዴ ፡ ሐራ ፡ ወጐየ ፡ ውስተ ፡ ቤተ ፡ ምእመናን ፡ ወከነ ፡ ድንጋጼ ፡ ውስተ ፡ ሀገር ። ወሰብአ ፡ አብሮታሪስ ፡ ኬልቄዶናዊ ፡[7] ሤሙ ፡[8] ሎሙ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ዘስሙ ፡ አይስ ፡ ወውእቱኒ ፡ ሞተ ፡ እንበለ ፡ ይጐንዲ ፤ ወምእመናንሂ ፡[9] ዘይሰመይ ፡ ዮሐንስ ፡ እምዲዩናሲሳውያን ። ወዝንቱኒ ፡ ዓዲ ፡ መ

[1] A ወተፈትሑ ፡
[2] Mss. አኅተወት ፡
[3] Mss. ተአሆቶ ፡
[4] Mss. እመት ፡
[5] A በጽሐ ፡ ኀቤሁ ፡ ኬስጤር ፡ ኀበ ፡
[6] Mss. ዘተሠይመ ፡
[7] B ኬልቄናዊ ፡
[8] A ሤመ ፡
[9] Mss. ወምእመናንሂ ፡

ሠጠ ፡ መንበሮ ፡ ለአይስ ፡ በውሂበ ፡ ሕልያን ፡ ለመኳንንት ፤ ወይቤ ፡ መሐ
ልኩ ፡ መሐላ ፡ ከመ ፡ ኢይትማከሮ ፡ ለንጉሥ ፡ ዘይኑን ፡ በእንተ ፡ ሢመ
ተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ። ወሰበ ፡ ሰምዐ ፡ ንጉሥ ፡ ዘይኑን ፡ ዘንተ ፡ ተምዕዐ ፡
ጥቀ ፡ ወአዘዘ ፡ ከመ ፡ ይስድድዎ ። ወሰበ ፡ ሰምዐ ፡ ውእቱ ፡ ዮሐንስ ፡ ከመ ፡
ንጉሥ ፡ አዘዘ ፡ በስደቱ ፡ ጐየ ፡ ወሖረ ፡ ሀገረ ፡ ሮሜ ። ወበውእቱ ፡ ዘመን ፡
ከነ ፡ ፍቁሩ ፡ ለንጉሥ ፡ ዘይኑን ፡ አካከዮስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ዘቍስጥንጥ
ንያ ፤ ወአሠነየ ፡ ልበ ፡ ንጉሥ ፡ ከመ ፡ ይጽሐፉ ፡ ባቡኒቆን ፡ ዘበትርጓሜ
ሁ ፡ መጽሐፈ ፡ ሃይማኖት ፡ ፫ ፡ ጉባኤያት ፡ ዘውእቶን ፡ በኒቅያ ፡ ወቍስጥ
ንጥንያ ፡ ወኤፌሶን ፡ ወይመንንዎን ፡ ለካልአት ፡[1] ጉባኤያት ። ወበእንተ ፡
ዝንቱ ፡ [አምጽአ ፡][2] ለጴጥሮስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ዘጐየ ፡ ቅድመ ፡ ኀበ ፡ ሀ
ገረ ፡ አንጾኪያ ፡ እምሀገረ ፡ ዲናሩርያ ። ወቀለንድዩን ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ዘ
አንጾኪያ ፡ ጐየ ፡ ፈሪሆ ፡ እምቀትል ፡ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ኬልቄዶናዊ ፤ እ
ስመ ፡ ቅድመ ፡ ቀተልዎ ፡ ለእስጢፋኖስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ዘከነ ፡[3] ቅድሜ
ሁ ። ወከኑ ፡ ኵሉ ፡ ካህናት ፡ ወሕዝብ ፡ ይጼልዩ ፡ በእንተ ፡ ዘይኑን ፡ ን
ጉሥ ፤ ወጴጥሮስኒ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ተወክፈ ፡ ኀቤሁ ፡ ባቡኒቆን ፡ ዘን
ጉሥ ። ወበመዋዕሊሁ ፡ ከነ ፡ ሀከክ ፡ ውስተ ፡ ሀገር ፡ በእንተ ፡ ሃይማኖት ፡
ዘጸሐፉ ፡ ንጉሥ ፡ ዘንረግሞ ፡ ለጉባኤ ፡[4] ኬልቄዶንያ ፡ ወሃይማኖቶሙ ፡ ርኵ
ስት ፡ ዘይብል ፡ ፪ ፡ ጠባይዒሁ ፡ ለክርስቶስ ፤ ወመጽሐፈ ፡ ዘይኑንሰ ፡ ይቤ ፡
፩ ፡ ውእቱ ፡ ጠባይዒሁ ፡ ለቃለ ፡ እግዚአብሔር ፡ ዘተሠገወ ፡ ወይዝክርዎ
ሙ ፡ ለጳጳሳት ፡ እለ ፡ ተሰዱ ። ወንጉሥሰ ፡ ዘይኑን ፡ እመ ፡ ተወክፎ ፡ ለ
አርማጦስ ፡ አቡሁ ፡ ለቄሳር ፡[5] ተሰናአወ ፡ ምስለ ፡ አይልሉስ ፡[6] ወከነ ፡ ፩ ፡
ምስሌሁ ። ወእምዝ ፡ ሖረሁ ፡ ለአይልሉስ ፡[7] ጸብእዎ ፡ ለዘይኑን ፡ ንጉሥ ።
ወሰበ ፡ ፈርሀ ፡ አይልሉስ ፡[8] ጐየ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ ኢሱርያ ፡ በእንተ ፡ ቀትለተ ፡
አርማጦስ ፡ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ከነ ፡ ያፈቅሮ ፡ ለዘይኑን ፡ ንጉሥ ። ወአይልሉ
ስሰ ፡[9] ከነ ፡ ይልእክ ፡ ኀበ ፡ ንግሥት ፡ ዋሪና ፡ ሐማቱ ፡ እንዘ ፡ ይብላ ፤ ታ
ሠኒ ፡ ልበ ፡ ንጉሥ ፡ በእንቲአሁ ፤ ወይእቲሰ ፡ ኢክህለት ፡ አሠንዮቶ ፡
ልቡ ፡ ለንጉሥ ። ወንጉሥሰ ፡ ዘይኑን ፡ ኀብአ ፡ እከየ ፡ ዘውስተ ፡ ልቡ ፡
[በእንቲአሃ ፡][10] ለእኁሁ ፡ ለንጊኖስ ፡ ከመ ፡ ኢይኩን ፡ ዕቅፍተ ፡ ወምክን

[1] Mss. ለካልእት ፡
[2] Manque dans les deux mss.
[3] Mss. እለ ፡ ከነ ፡
[4] Mss. ጉባኤ ፡
[5] Mss. ወቄሳር ፡ አቡሁ ፡
[6] Mss. አይልቡስ ፡
[7] A ለአልብዩስ ፡, B ለአይልቡስ ፡
[8] Mss. አይሉልስ ፡
[9] A ወአልሉሰ ፡, B ወአልሉስሰ ፡
[10] Manque dans les deux mss.

ያተ ፡ ሀከከ ፡ በውስተ ፡ በራንጥያ ፤ እስመ ፡ ይእቲ ፡ ከነት ፡ ቅድመ ፡ ንግ
ሥተ ፤ ወበዝንቱ ፡ ምክረ ፡ ጊጣን ፡ ተናገረ ፡ ዘይኑን ፡ ንጉሥ ፡ ምስለ ፡
አይልሉስ ፡[1] ከመ ፡ ይስድዳ ፡[2] ወይፈንዋ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ ጊሉርያ ፡ ወይቅት
ላ ፡[3] በህየ ። ወሰበ ፡ ሖረት ፡ ህየ ፡ ተንሥአ ፡ አይልሉስ ፡[4] ወዐጸወ ፡ ላዕሌሁ ፡
ቅጽረ ፡[5] ወሜመ ፡ ብዙኀ ፡ ሐራ ፡ ለዐቂቦታ ፡ ወነሥአ ፡ ምስሌሁ ፡ ለለንጊኖ
ስ ፡[6] እኁሁ ፡ ለንጉሥ ። ወሰበ ፡ አእመረት ፡ ዘንተ ፡ ለአከት ፡ ኀበ ፡ ወለታ ፡
ብእሲተ ፡ ንጉሥ ፤ ወለታኒ ፡ ሰአለቶ ፡ ለንጉሥ ፡ ከመ ፡ ይኅድጋ ፡ ትንበ
ር ፡[7] ውስተ ፡ ቅጽር ፡ ዘጊሉርያ ። ወይቤላ ፡ ንጉሥ ፤ አንሰ ፡ ኢይክል ፡ አ
ምዕዖቶ ፡ ለአይልሉስ ፡[8] በጥሬቅ ፤ ዳእሙ ፡ አንቲ ፡ ሰአልዮ ፡ ወለእመ ፡ ሠም
ረ ፡ ውእቱ ፡ አነ ፡ አኀድጋ ። ወንግሥትሰ ፡ ለአከት ፡ ኀቤሁ ፡ ወሰአለቶ ፡
ምስለ ፡ አንብዕ ፡ ከመ ፡ ይኅድግ ፡ ላቲ ፡ ለእማ ፡ ወይስረይ ፡ አበሳሃ ፡ ወያ
ንብራ ፡ በህየ ። ወውእቱሰ ፡ ኢፈቀደ ፡ ከመ ፡ ይምሐራ ፡ ወይቤላ ፤ አንቲ
ሰ ፡ ትፈቅዲ ፡ ከመ ፡ እሢም ፡ ካልአ ፡ ንጉሠ ፡ ላዕለ ፡ ምትኪ ። ወይእቲ
ሰ ፡ ተምዕዐት ፡ ላዕሌሁ ፡ መዓተ ፡ ዐቢየ ፡ ወሖረት ፡ ኀበ ፡ ንጉሥ ፡ ወትቤ
ሎ ፤ አንኑ ፡ ወአይልሉስ ፡[9] ንኅድር ፡ ውስተ ፡ ቅጽር ። ወይቤላ ፡ ንጉሥ ፡
ግበሪ ፡ ዘትፈቅዲ ፡ እስመ ፡ አነ ፡ ኣፈቅረኪ ፡[10] ፈድፋደ ፡ እምአይልሉስ ፡[11]
ወእምብዙኃ ፡ ሰብእ ። ወሰበ ፡ ሰምዐት ፡ ንግሥት ፡ ዘንተ ፡ ቃለ ፡ እምንጉ
ሥ ፡ ጸንዐት ፡ በልባ ፡ ወአዘዘቶ ፡ ለአድርያኖስ ፡ ከመ ፡ ይቅትሎ ። ወአድር
ያኖስኒ ፡ ከነ ፡ ሊቀ ፡ ሐፅዋን ፡ ወፈነወ ፡ ፩ ፡ ብእሴ ፡ ዘስሙ ፡ አስቁራልዮ
ስ ፤[12] እስመ ፡ ውእቱ ፡ ከነ ፡ ሊቀ ፡ ሠራዊት ፡ ይፈቅድ ፡ ይባእ ፡ ኀበ ፡ ማኅ
ደረ ፡ ንጉሥ ፡ ምስለ ፡ ሰብእ ፡ ዘምስሌሁ ፤ ወበአ ፡ ወመልሐ ፡[13] ሰይፎ ፡ ከመ ፡
ይዝብጦ ፡ ወይምትር ፡ ርእሰ ፡ በምኅላፈ ፡ ቅጽር ። ወሰበ ፡ ርእየ ፡ ፩ ፡ እ
መኳንንት ፡[14] ሮጸ ፡ ፍጡነ ፡ ወነሥአ ፡ ሰይፎ ፡[15] እምኔሁ ፡ እምድኅረ ፡ መ
ተረ ፡ እዝኖ ፡ ዘየማን ፡ ሀየንተ ፡ ርእሱ ። ወቀተልዎ ፡ ለአስቁራልዩስ ፡ ሐ
ፅው ፡ ዘዘበጦ ፡ በሰይፍ ፡ ለአይልሉስ ፤ ወሰብአ ፡[16] አይልሉስኒ ፡ ጸርዎ ፡ ወ

[1] A ምስለ ፡ ዘይኑን ፡ አጣሉስ ፡ ንጉሥ ፡,
B ዘይኑን ፡ ምስለ ፡ አጣሉስ ፡ ንጉሥ ፡

[2] Mss. ይሰዳ ፡

[3] Mss. ወይቅላ ፡

[4] Mss. አጣሉስ ፡

[5] Mss. ቅጽር ፡

[6] Mss. ወነሥአ ፡ . . . ለንጊኖስ ፡

[7] A ትንብር ፡

[8] Mss. ለአጥሎስ ፡

[9] A አነ ፡ ወአይሉልስ ፡

[10] Mss. አፈቅረኪ ፡

[11] A እምአይሉልስ ፡

[12] A አስቀ" ፡

[13] A ወምልሐ ፡

[14] B እምነ ፡ መ" ፡

[15] B ሰይፈ ፡

[16] ለአይልሉስ ፤ ወሰብአ ፡ manquent dans A.

አብእዎ ፡ ውስተ ፡ ማኅደሩ ። ወሰበ ፡ ሰምዐ ፡ ዘይኑን ፡ ንጉሥ ፡ ዘንተ ፡ ነገረ ፡ መሐለ ፡ እንዘ ፡ ይብል ፤ እንሰ ፡ ኢያአምሮ ፡[1] ለዝንቱ ፡ ነገር ፡ ዘገብረ ፡ ሐፅው ፡ በአይልሉስ ። ወሰበ ፡ ጥዕየ ፡ አይልሉስ ፡ እምነ ፡ ሕማሙ ፡ ሰአሎ ፡ ለንጉሥ ፡ ዘይኑን ፡ ከመ ፡ ይኅድጎ ፡ ወይሑር ፡ መንገለ ፡ ምሥራቅ ፡ በእንተ ፡ ተዋልጦ ፡[2] ነፋሳት ፡[3] ከመ ፡ ኢይትመየጥ ፡ ቤቱ ፡ ደዌ ። ወውእቱሰ ፡ በምክረ ፡ ጕሕሉት ፡ ወበትምይንት ፡ ተናገሮ ፡ በትሕትና ፡ ከመ ፡ ይፌንዎ ፤[4] ወውእቱኒ ፡ ፈነዎ ፡ እንበለ ፡ ያእምር ፡ ጕሕሉቶ ።[5] ወሜመ ፡ ህየንቴሁ ፡ ካልአ ፡ ብእሴ ፡ ዘስሙ ፡ ዮሃልያ ፡ ወወሀበ ፡ ሥልጣነ ። ወአይልሉስሰ ፡ ኮነ ፡ ይፈቅድ ፡ ይንሥኦሙ ፡ ከመ ፡ ይሑሩ ፡ ምስሌሁ ፡ ለለአንድዮስ ፡ ወለናሚራንዮስ ፡[6] በኂጣን ፡ እንዘ ፡ ይመስሎ ፡ ዘይገብሩ ፡ ሰላመ ፡ ምስለ ፡ ዋሪና ፡ እመ ፡ ንግሥት ፡[7] ምስለ ፡ ንጉሥ ፡ ዘይኑን ፡ ወከመ ፡ ትትመየጥ ፡ ኀቤሁ ፡ በክብር ። ወንጉሥሰ ፡ ሠምረ ፡ በዝንቱ ፡ ምክር ፡ ወፈነዎሙ ፡ ለ፪ቲሆሙ ፡ ወለካልአን ፡[8] ሰብእ ፡ ክቡራን ፡ ዘስሞሙ ፡ ማርቆስ ፡ ወዋልያኖስ ፡ መኳንንተ ፡ ኂሱርያ ፡ ወብዙኃን ፡ ሥዩማን ፡ ወሐራ ። ወሰበ ፡ በጽሑ ፡ ሀገረ ፡ አንጾኪያ ፡ ዐባይ ፡ ወአይልሉስሰ ፡[9] ነበረ ፡ [ህየ ፡][10] አሐተ ፡ ዓመተ ፡ ወሰብአ ፡ ውእቱ ፡ ሀገር ፡ ያከብርዎ ፡ ፈድፋደ ። ወሰበ ፡ መጽአ ፡ ሀገረ ፡ ኂሱርያ ፡ አውረዳ ፡ ለዋሪና ፡ እምነ ፡ ማኅፈድ ፡ ወተማሐሉ ፡ በበይናቲሆሙ ። ወአሥመረ ፡[11] ልበሙ ፡ ለመኳንንት ፡ ከመ ፡ ይረስይዎ ፡ ንጉሠ ፡ ለለአንድዩስ ፡[12] በተሰናእዎቱ ፡ ለአሚራንዮስ ፡ ብእሲ ፡ ዘየሐውር ፡ በሥራይ ፡ ወበስሕተተ ፡ አጋንንት ፤ ወረሰይዎ ፡[13] ንጉሠ ፡ በኀበ ፡ መካን ፡ ዘቅዱስ ፡ ጴጥሮስ ፡ አፍአ ፡ ሀገረ ፡ ጠርሱስ ፡ ርእሰ ፡ ሀገረ ፡ ኪልቅያ ።[14] እስመ ፡ ይእቲ ፡ ጸሐፈት ፡ መጽሐፈ ፡ መልእክት ፡ ወፈነወት ፡ ኀበ ፡ ኵሎሙ ፡ አህጉራት ፡ ወሥዩማን ፡ ወሐራ ፡ ዘምሥራቅ ፡ ወአህጉራተ ፡ ምስር ፡ ከመ ፡ ይሥመሩ ፡ በመንግሥተ ፡ ላውንድዮስ ፡[15] ዘእንበለ ፡ ተቃውሞ ።[16] ወዓዲ ፡ ጸሐፈት ፡ ዋሪና ፡ ንግሥት ፡[17] አውግሥጣ ፡ እንዘ ፡ ትብል ፤ አነ ፡ አየድዐክሙ ፡[18] በ

1 Mss. ኢየአምሮ ፡
2 A ተዋልጠት ፡
3 Mss. ነፍሳት ፡
4 A ይፈትንዎ ፡
5 A ጕሕለቶ ፡
6 Mss. ለንድዮስ ፡ ወናሚራንዮስ ፡
7 Mss. ንጉሥ ፡
8 Mss. ወለካልአን ፡
9 A ወአልሉስሰ ፡
10 Manque dans les deux mss.
11 Mss. ወሠምረ ፡
12 Mss. ለአንድርዩስ ፡
13 Mss. ወይረስይዎ ፡
14 A ኪልቂያ ፡
15 Mss. በላውንድዮስ ፡
16 Mss. ተቃወሞ ፡
17 Mss. ኀበ ፡ ንግሥት ፡
18 Mss. አየድዓክሙ ፡

እንተ ፡ መንግሥትነ ፡ እምድኅረ ፡ አዕረፈ ፡ ልዮን ፡ ንጉሥ ፡ በዓለ ፡ ዝክ
ር ፡ ሠናይ ፡ ሜምኖሁ ፡[1] ለአጥራስካላዎስ ፡ ዘውእቱ ፡ ዘይኑን ፡ ንጉሠ ፡ ከመ ፡
ይኩን ፡ ኅሩየ ፡ ለትእዛዝነ ፡ ወይሥራዕ ፡ ትዕይንተ ። ርኢናሁ ፡ ይእዜ ፡
ከመ ፡ ኀደጋ ፡ ለየውሃት ፡ ወዘእንበለ ፡ ይጽገብ ፡[2] አእመርናሁ ፤[3] ወንሕነሰ ፡
ኆለቍናሁ ፡ ከመ ፡ ዐላዊ ፡ ወጽኑዐ ፡[4] ወኀያለ ። ወናሁ ፡ ይእዜ ፡ ሜምነ ፡ ክ
ልአ ፡ ንጉሠ ፡ መሲሓዌ ፡[5] መፍቀሬ ፡ እግዚአብሔር ፡ ሥርግወ ፡[6] በጽድቅ ፡
ወበርትዕ ፡ ከመ ፡ ያድኅና ፡ ለሀገር ፡ በምግባሩ ፡ ሠናይት ፡ ወያሀድአ ፡ ፀ
ብአ ፡ ወይዕቀበሙ ፡ ዘከኑ ፡ ታሕተ ፡ ሥልጣኑ ፡ በከመ ፡ ሕግ ፡ ወሥርዐ
ት ።[7] ወከለልናሁ ፡[8] በአክሊለ ፡ መንግሥት ፡ ለሎንድዮስ ፡ ከመ ፡ ይኩን ፡
ንጉሠ ፡ ላዕለ ፡ ሀገረ ፡ ሮምያ ፡ ዘይኄሊ ፡[9] ለኵሉ ፡ ሠናያት ። ወሰበ ፡ አ
ንበብዎ ፡ ለመጽሐፍ ፡ ውስተ ፡ ሀገረ ፡ አንጾኪያ ፡ ጸርኁ ፡ ኵሎሙ ፡ አሕ
ዛብ ፡ እንዘ ፡ ይብሉ ፤ አንተ ፡ እግዚአ ፡ ግበር ፡ ሠናያተ ፡ ምስሌነ ፡ ዘይሜ
ኒ ፡ ለነ ። ወዓዲ ፡ ፈነውዎ ፡[10] ለመጽሐፈ ፡ መልእክት ፡ ሀገረ ፡ እስክንድር
ያ ። ወእምዝ ፡ መጽአ ፡ ለውንድዮስ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ አንጾኪያ ፡ ወነበረ ፡
ውስተ ፡ ቅጽር ፡ ወሜሞ ፡ ለአርያኖስ ፡ መኰንነ ፡ ወፈታሔ ። ወእምድኅረ ፡
፲ወ፫ ፡ ዕለት ፡ ሖረ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ ሕልቅስ ፡ እንተ ፡ ይእቲ ፡ እምአህጉራ
ተ ፡ ኄሱርያ ፡ ከመ ፡ ይግበር ፡ ፀብአ ፡ ምስለ ፡ ሰብአ ፡ ውእቱ ፡ ሀገር ፤ እ
ስመ ፡ ውእቶሙ ፡ ኢተአዘዙ ፡ ሎቱ ፡ ዳእሙ ፡ ሰመይዎ ፡ መስተጋእዘ ፡[11]
ምስለ ፡ ንጉሥ ። ወሰበ ፡ ከነ ፡ ፩ ፡ ወርኀ ፡ ወመንፈቀ ፡ ወርኀ ፡ እንዘ ፡ ይ
ፀብእ ፡ ምስለ ፡ ሰብአ ፡ ሀገር ፡ ወኢክህለ ፡ ይንሥኣ ፡[12] ለሀገር ፤ ወሰበ ፡ አእመ
ረ ፡ ንጉሥ ፡ ዘይኑን ፡ ዘከነ ፡ ፈነወ ፡ ኀበ ፡ እልክቱ ፡ ኅባእያን ፡ ነገር ፡ ፩ ፡
መኰንነ ፡ እምአጅም ፡[13] ዘስሙ ፡ ዮሐንስ ፡ ብእሴ ፡ ኀያለ ፡ ወመስተፃብአ ፡
ምስለ ፡ ብዙኃ ፡[14] ዕደወ ፡ ኀይል ፡ ከመ ፡ ይፅብአሙ ፡ ለእልክቱ ። ወሰበ ፡
አእመረ ፡ አይልሉስ ፡[15] ዘሀለወ ፡ በኪልቅያ ፡ ከመ ፡ ውእቱ ፡ ኢይክል ፡ ተቃ
ውሞቶ ፡ ለዮሐንስ ፡ መስፍን ፡ መጽአ ፡ ኀበ ፡ ላውንድዮስ ፡[16] ወዋሪና ፡ ወተ
ማከሩ ፡ ከመ ፡ ይጕየዩ ፡ ኀቡረ ፡ ወይጸወኑ ፡ ኀበ ፡ ፩ ፡ ማኅፈድ ፡ ዘኄሱር

[1] Mss. ሜምኖ ፡
[2] B ይጽግብ ፡
[3] Mss. አእምሮ ፡
[4] A ዓላዊ ፡ ጽኑዓ ፡
[5] Mss. መሲሐዌ ፡
[6] Mss. ሥርግው ፡
[7] Mss. ከመ ፡ ሕግ ፡ ሥሩዓት ፡
[8] Mss. ወከለልኖ ፡
[9] Mss. ወዘይሐሊ ፡
[10] Mss. ፈነዎ ፡
[11] Mss. ወመስተጋዕዘ ፡
[12] Mss. "አ ፡
[13] B እምአጅም ፡ *(sic)*
[14] A ብዙኃ ፡
[15] A አይልሉዩስ ፡, B አይሉልዩስ ፡
[16] Mss. ላንድ" ፡

ያ ፡ ዘይሰመይ ፡ ቃያርያ ። ወወፅአ ፡ ለውንድዮስ ፡[1] እምሀገረ ፡ ምሥራቅ ፡ እ
ንዘ ፡ ይጐይይ ፡ በፍጡን ፡ ወሐሩ ፡ ፫ቲሆሙ ፡ ምስለ ፡ ዋሪና ፡ ወቦኡ ፡ ው
ስተ ፡ ማኅፈድ ፡ ዘውእቶሙ ፡ ለውንድዮስ ፡ ወአይልሉስ ፡[2] ወበሚራንዮስ ፤
ወሶበ ፡ በጽሑ ፡ ሠራዊተ ፡ ዘይኑን ፡ ንጉሥ ፡ ዐገትዋ ፡ ለይእቲ ፡ ማኅፈድ ፡
ዘሀለዉ ፡ ውስቴታ ። ወዋሪናሰ ፡ ሞተት ፡ በውሣጤ ፡ ማኅፈድ ። ወሶበ ፡
አእመሩ ፡ ሰብአ ፡ ማኅፈድ ፡ ከመ ፡ አሚራንዮስ ፡ ይፈቅድ ፡ ይትቃተል ፡
ምስለ ፡ ሰብአ ፡ ማኅፈድ ፡ ወቀተልዎ ፡ ወወገርዎ ፡ እመልዕልተ ፡ ቅጽር ።
ወበብዙኅ ፡ ጻማ ፡ ወድካም ፡ ነሥእዎ ፡ ለማኅፈድ ፡ ወአውፅእዎሙ ፡ ለእ
ልክቱ ፡ ኅያላን ፡ ዘውእቶሙ ፡ ለውንድዮስ ፡ ዘከነ ፡ ኅጉለ ፡ ለርእሱ ፡ ወ
አይልሎስ ፡ ዘከነ ፡ ምክንያተ ፡ ለኵሉ ፡ እከይ ፤ ወአቀምዎሙ ፡ ውስተ ፡
መካነ ፡ ፍትሕ ፡ ማእከለ ፡ ጉባኤ ፡ ወፈትሑ ፡ ላዕሌሆሙ ፡ ፍትሐ ፡ ሞት ፡
ወመተሩ ፡ ርእሶሙ ፡ በሰይፍ ፡ ወአምጽእዎሙ ፡ ኀበ ፡ ዘይኑን ፡ ንጉሥ ፡
ውስተ ፡ ሀገረ ፡ ቍስጥንጥንያ ። ወተብህለ ፡ ዓዲ ፡ በእንተ ፡ ዘይኑን ፡ ን
ጉሥ ፡ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ከነ ፡ [ይትናገር ፡][3] ምስለ ፡ መርቱንግሥ ፡ መሰግ
ል ፡ ዘከነ ፡[4] ይዜንዎ ፡ ዘዘከነ ፤ እስመ ፡ ፍቅር ፡ ከነ ፡ ማእከሌሆሙ ፤ ወሰአ
ሎ ፡ ወይቤሎ ፤ መኑ ፡ ውእቱ ፡ ዘይነሥእ ፡ መንግሥትየ ፡ እምድኅሬየ ።
ወይቤሎ ፤ ሳልንድያርዩስ ፡ ውእቱ ፡ ዘይነሥእ ፡ መንግሥተከ ፡ ወብእሲ
ተከኒ ፡ ዓዲ ። ወበእንተ ፡ ዝንቱ ፡ ይመስሎ ፡[5] ብእሴ ፡ ክቡረ ፡ ዘስሙ ፡
ንብላልስ ፡ ዘከነ ፡ በጥሪቀ ፡ ቀዳሚ ፡ ወአውፅእዎ ፡ በዐመፃ ። እስመ ፡ ንጉ
ሥ ፡ አዕቀበ ፡ ለሳልንድያርዩስ ፡[6] ለ፮ ፡ ዕደው ፡ ምእመናን ፡ ወአዘዞሙ ፡
ከመ ፡ ይሕንቅዎ ፡ በሌሊት ፡[7] እንዘ ፡ አልቦ ፡ ኀጢአት ። እምድኅረ ፡ ሐን
ቅዎ ፡ ገደፉ ፡ ሥጋሁ ፡ ውስተ ፡ ባሕር ። ወሶበ ፡ ተዐውቀ ፡ ዝንቱ ፡ ቀትል ፡
እኩይ ፡ ኢክህሉ ፡ ያርምሙ ፡ በእንተ ፡ ዝንቱ ፡ ግብር ፡ ወፈድፋደሰ ፡ አር
ቃድዮስ ፡ መኰንን ፡ ክቡር ፡ ወዐቃቤ ፡ ጽድቅ ፤ ወከነ ፡ እምፈታሕያን ፡
በርትዕ ፡ ወይጸልእ ፡ ዐመፃ ፤ ወከነ ፡ ይጸርፎ ፡ ለንጉሥ ፡ በእንተ ፡ እበሳ ፡
ዘአበሰ ፡ በጽንዐ ፡ ልብ ፡ በእንተ ፡ ዘቀተሎ ፡ ለሳልንድያርዩስ ፡[8] በጥሪቅ ። ወ
ሶበ ፡ ሰምዐ ፡ ዘይኑን ፡ ንጉሥ ፡ ተምዕዖ ፡ ለአርቃድዮስ ፡ ወአዘዘ ፡ ከመ ፡
ይቅትልዎ ፡ አመ ፡ በአቱ ፡ ውስተ ፡ ቅጽር ፤ ወውእቶሙ ፡ ገብሩ ፡ በከመ ፡

[1] Mss. ለወንድ" ፡
[2] Mss. ወአሉሎስ ፡
[3] Manque dans les deux mss.
[4] Mss. ወከነ ፡
[5] Mss. ይመስል ፡
[6] A ለላንድ" ፡, B ለሳንድ" ፡
[7] Mss. ወበሌሊት ፡ አዘዞሙ ፡ ከመ ፡ ይሕንቅዎ ፡
[8] Mss. ለሳንድያርዩስ ፡

ሕዝዘ ፡ ንጉሥ ፡ ወአምሰጠ ፡[1] አርቃድዮስ ፡ እምእዴሆሙ ። ወንጉሥሰ ፡ ዘይኑን ፡ እንዘ ፡ የሐውር ፡ ውስተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ከመ ፡ ይጸሊ ፡ ወ ይስአል ፡ ኀበ ፡ እግዚአብሔር ፡ ደወየ ፡ ወወፅአ ፡ እማዑቱ ፡ ወሞተ ።

ክፍል ፡ ፻፱ ።[2] ወእምድኅረ ፡ ሞተ ፡ ዘይኑን ፡ ንጉሥ ፡ መፍቀሬ ፡ አ ምላክ ፡ መጽአ ፡ ድኅሬሁ ፡ አንስጣስዮስ ፡[3] ንጉሥ ፡ መሲሓዊ ፡[4] ወፈራሄ ፡ እግዚአብሔር ፡ ዘከነ ፡ እምደቀ ፡ ጽርሑ ፡ ለንጉሥ ፤ ወበጸጋ ፡ እግዚአብ ሔር ፡ ወበጸሎተ ፡ አበዊነ ፡ ግብጻውያን ፡ ኮነ ፡ ንጉሠ ። ወዘይኑንሂ ፡ ን ጉሥ ፡ ሰደዶ ፡ ኀበ ፡ ደሴተ ፡ ቅዱስ ፡ ኢራዩይ ፡ ዘማእከለ ፡ ፈለገ ፡ መኑፍ ፤ ወሰብአ ፡ ሀገረ ፡ መኑፍሰ ፡ ገብሩ ፡ ላዕሌሁ ፡ ፍቅረ ፡ እኅለ ፡ እመሕያዌ ፤ ወአሞንዮስ ፡[5] ዘሀገረ ፡ ሕዜና ፡[6] እንተ ፡ ይእቲ ፡ እምአድያመ ፡[7] እለእስክን ድርያ ፡[8] ወ[ሰብአ ፡ ይእቲ ፡ ሀገር ፡][9] ተባየጽዎ ፡ ወአክበርዎ ፡ ወገብሩ ፡ ሎቱ ፡ ፍቅረ ፡ ዐቢየ ። ወበ፩ ፡ እመዋዕል ፡ ተሰናአዉ ፡ ሰብአ ፡[10] መኑፍ ፡ ወሰብአ ፡ ሕዜና ፡[11] በበይናቲሆሙ ፡ ላዕለ ፡ አንስጣስዮስ ፡ ዘተምዕዖ ፡ ንጉሥ ፡ ዘይ ኑን ፡ ከመ ፡ ይሑሩ ፡ መልዕልተ ፡ ደብር ፡ ኀበ ፡ ደብረ ፡ ቅዱስ ፡ አባ ፡ ያ ራምያስ ፡ ለባሴ ፡ አምላክ ፡ ዘለእስክንድርያ ።[12] ወከነ ፡ በውስተ ፡ ፍኖቶሙ ፡ ፩ ፡ ብእሲ ፡ ዘተውህበ ፡ አእምሮተ ፡ ኵሉ ፡ ግብር ፡ እምእግዚአብሔር ፤[13] ወውእቶሙ ፡ ተናገሩ ፡ በእንተ ፡ ገድሉ ፡ ቅዱስ ፡ ለብእሴ ፡ እግዚአብሔ ር ፡ ወፈቀዱ ፡ ይትባረኩ ፡ እምኔሁ ፡ ወይጸሊ ፡ በእንቲአሆሙ ፡ ኀበ ፡ ክር ስቶስ ፡ ዘይትቀነይ ፡ ሎቱ ። ወውእቶሙሰ ፡ ሖሩ ፡ ወበጽሑ ፡ ውስጠ ፡ ኀበ ፡ ሀሎ ፡ ብእሴ ፡ እግዚአብሔር ፡ አባ ፡ ኤርምያስ ፡ ወባረኮሙ ፡ ለኵሎሙ ፡ ወለአንስጣስዮስሰ ፡[14] ኢነበበ ፡ ምንተኒ ፡ ቃለ ። ወሰበ ፡ ወፅኡ ፡ ኮነ ፡ አንስጣ ስዮስ ፡[15] ኅዙነ ፡ ልብ ፡ ጥቀ ፡ ወይበኪ ፡ ብዙኀ ፡ እንዘ ፡ ይብል ፡ በነፍሱ ፤ ወበእንተ ፡ ብዝኀ ፡ ኀጢአትየ ፡ ብእሴ ፡ እግዚአብሔር ፡ እንዘ ፡ ይባርኮሙ ፡ ለኵሎሙ ፡ ኢባረከኒ ፡ ሊተ ። ወሰብአ ፡ መኑፍሰ ፡ ወአሞንዮስኒ ፡ ዘሀገረ ፡ ሕዜና ፡[16] በጽሑ ፡ ኀበ ፡ ቅዱስ ፡ ብእሴ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወነገርዎ ፡ በእንተ ፡

[1] Mss. ወአምሰጡ ፡
[2] A ፻፰ ፡, B ፻፯ ፡
[3] A አንስጣዮስ ፡
[4] Mss. መሲሐዊ ፡
[5] B "ዮስኒ ፡
[6] B ሕዚና ፡
[7] A እምአድያሙ ፡
[8] Mss. እላእስክርያ ፡
[9] Ces mots manquent dans les deux mss.
[10] Mss. ተሰነአዉ ፡ ሰብእ ፡
[11] B ሕዚና ፡
[12] Mss. እለእስክንድሮስ ፡
[13] A እግዚ" ፡
[14] Mss. ወአንስጣ" ፡
[15] B አንሰጣትዮስ ፡
[16] B ሕዚና ፡

ሐማመ ፡ ኀዘን ፡ ዘከነ ፡ በአንስጣስዮስ ። [1] ወውእቱኒ ፡ ጸውዖ ፡ በባሕቲቱ ፡
ወለእለ ፡ ያፈቅሮሙ ፡ ምእመናን ፡ ወለአሞንዮስኒ ፡ ወይቤሎ ፤ ኢትኩን ፡
ኅዙነ ፡ ልብ ፡ በከመ ፡ ትኄሊ ፡ አንተ ፡ ወትብል ፡ በእንተ ፡ ኀጢአትየ ፡
ኢባረከኒ ፡ ዝንቱ ፡ አረጋዊ ፤ አከ ፡ ዝንቱ ፡ ከመዝ ፡ ነገር ፡ ዳእሙ ፡ አነ ፡
ርኢኩ ፡ እዴ ፡ እግዚአብሔር ፡ ከነች ፡ ላዕሌከ ፤ በእንተ ፡ ዝንቱ ፡ ነገር ፡
ተከላእኩ ፡ አነ ፡ እምባርኮትከ ። እሮ ፡ ይደልወኒ ፡ አነ ፡ ገባሬ ፡ ብዙኀ ፡
ኀጢአት ፡ ከመ ፡ እባርከ ፡ ለዘባረከ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወአክበሮ ። ወኀረየከ ፡
ከመ ፡ ትኩን ፡ መሲሐ ፡ ሎቱ ፡ እምእእላፍ ፡ ብዙኃን ፤ እስመ ፡ ጽሑፍ ፡
እደ ፡ እግዚአብሔር ፡ እግዚእ ፡ ላዕለ ፡ ርእሰ ፡ ነገሥት ፤ [2] ወተአመኒከ ፡
ከመ ፡ ትኩን ፡ ሀየንቴሁ ፡ ዲበ ፡ ምድር ፡ ከመ ፡ ታጽንዕ ፡ ሕዝበ ። ዳእሙ ፡
ሰበ ፡ ተዘከርከ ፡ ነገርየ ፡ ወፈጸምከ ፡ ምግባረ ፡ በገቢር ፡ ዕቀብ ፡ ዘንተ ፡
ምግባረ ፡ ዘእሁበከ ፡ ይእዜ ፡ ከመ ፡ እግዚአብሔር ፡ ያድኅንከ ፡ እምነ ፡ ዕ
ድዎኒከ ፡ ወኢትግበር ፡ ምንተኒ ፡ እምኀጢአት ፡ ወኢተአብስ ፡ ላዕለ ፡ ሃይ
ማኖት ፡ መሲሓዊት ፡ [3] እንተ ፡ ዘክርስቶስ ፡ ወኢትትወከፍ ፡ ሃይማኖተ ፡
ኬልቄዶንያ ፡ ዘአምዕዖ ፡ ለእግዚአብሔር ። ወዛቲ ፡ ትእዛዝ ፡ ዘወሀባ ፡ አባ ፡
ኤርምያስ ፡ ለአንስጣስዮስ ፡ [4] እስመ ፡ ውእቱ ፡ ተወከፈ ፡ በጽላተ ፡ ልብ ፡
ከመ ፡ ሙሴ ፡ ነቢይ ፡ ተወከፈ ፡ ጽላተ ፡ ኪዳን ፡ እምእግዚአብሔር ፡ ዘጽ
ሑፍ ፡ ውስቴቱ ፡ ትእዛዘ ፡ ሕግ ። ወእምድኅረ ፡ ኅዳጥ ፡ መዋዕል ፡ ሜጥ
ዎ ፡ ለአንስጣስዮስ ፡ እምስደት ፡ ዘሰደዶ ፡ ንጉሠ ፡ ዓለም ፡ በኀይሉ ፤ ወአ
ምግዝ ፡ ሜምዎ ፡ ንጉሠ ፡ ለአንስጣስዮስ ። [5] ወበጊዜ ፡ ከነ ፡ ፈነወ ፡ ኀበ ፡
አርዳአ ፡ ቅዱስ ፡ አባ ፡ ኤርምያስ ፡ [ወአምጽአሙ ፡] ወከነ ፡ ምስሌሆሙ ፡ [6] አባ ፡
ዋርያኖስ ፡ ዘከነ ፡ እምነ ፡ ዘመዱ ፡ ለአባ ፡ ኤርምያስ ። እስመ ፡ ንጉሥኒ ፡
ሰአሎሙ ፡ ብዙኀ ፡ ስእለታተ ፡ ከመ ፡ ይንሥኡ ፡ እምኔሁ ፡ ንዋያተ ፡ ለሲሳዮ
ሙ ፡ ለፍኖት ፡ ወለደብር ፤ ባሕቱ ፡ [አበዩ ፡] በእንተ ፡ ዘወሀበሙ ፡ ትእምር
ተ ፡ አቡሆሙ ፡ ቅዱስ ፡ ኤርምያስ ፡ ከመ ፡ ኢይንሥኡ ፡ ምንተሂ ፡ እምንዋ
ያት ፡ ዘእንበለ ፡ ዕጣን ፡ ባሕቲቱ ፡ ለቀድሶ ፡ ቅዳሴ ፡ ወለአዕርጎ ፡ ምሥዋዕ ፡
ወኅዳጥ ፡ እምንዋየ ፡ ቅድሳት ። ወዓዲ ፡ ፈነወ ፡ ኀበ ፡ ደሴት ፡ እንተ ፡ ተ
ሰደ ፡ ውስቴታ ፡ ቅድመ ፡ ወረሰዮሙ ፡ ይሕንፁ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ዐቢ
የ ፡ በግብር ፡ ዕፁብ ፡ በስሙ ፡ [7] ለቅዱስ ፡ ኢሬኢ ፤ እስመ ፡ ይእቲ ፡ ከነት ፡

[1] Mss. በአንስጣትዮስ ፡
[2] A ንገሥት ፡
[3] Mss. መሲሐዊት ፡
[4] Mss. "ትዮስ ፡
[5] B "ትዮስ ፡
[6] A ኤርምያስ ፡ ወምስሌሆሙ ፡, B ኤርምያስ ፡ ወከነ ፡ ምስሌሆሙ ፡
[7] A በስመ ፡

ንእስት ፡ ቅድመ ፤ ወፈነወ ፡ ኀቤሆ ፡ ብዙኀ ፡ ንዋየ ፡ ወርቅ ፡ ወብሩር ፡[1] ወአልባሰ ፡ ክቡራነ ። ወፈነወ ፡ ዓዲ ፡ ብዙኀ ፡ ወርቀ ፡ ወብሩረ ፡ ለፍቁራኒሁ ፡ ዘሀገረ ፡ መኑፍ ፡ ወሕዜና ፡[2] ወረሰዮሙ ፡ መኳንንተ ፡ ወበ ፡ እምኔሆሙ ፡ ዘረሰዮሙ ፡[3] ካህናተ ። ወዝንቱ ፡ ውእቱ ፡ መፍቀሬ ፡ አምላክ ፡ አንስጣስዮስ ፡[4] ፈነወ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ አንጾኪያ ፡ ወኀበ ፡ ኵሎሙ ፡ አህጉር ፡ ወአጽርዐ ፡ ፀብአ ፡ እምአሕዛብ ፡ ዘከኑ ፡ ይፃብእ ፡ በበይናቲሆሙ ፡ ወረሰዮሙ ፡ ይትቀነዩ ፡ በከመ ፡ ይደሉ ፡ ለመሲሓውያን ።[5] ወጸሐፈ ፡ ኀበ ፡ ኵሎሙ ፡ መኳንንት ፡ ዘታሕተ ፡ ሥልጣኑ ፡ ከመ ፡ ይግበሩ ፡ ዘንተ ፡ ሕገ ፡ ወይትቀነዩ ፡ በከመ ፡ ይደሉ ፡ ለመሲሓውያን ።[6] ወእምዝ ፡ ኮነ ፡ ሁከክ ፡ በመንግሥቱ ፡ በተቃርኖተ ፡ ሰይጣን ፤ ወጸርኁ ፡ ሕዝብ ፡ ወሰአሉ ፡ ከመ ፡ ኢይደይዮሙ ፡[7] ውስተ ፡ ቤተ ፡ ሞቅሕ ፡ ለእልክቱ ፡ አብዳን ፡ ወመስሕታን ፤ ወመጠዎሙ ፡ መኰንን ፡ ለብዙኃን ፡ ሰብእ ፡ እምኔሆሙ ፡ ከመ ፡ ይውግርዎሙ ፡ በአእባን ፤ ወንጉሥኒ ፡ ኢፈቀደ ፡ ፈንዎቶሙ ፡ ወተምዕዐ ፡ ወአዘዘ ፡ ከመ ፡ ይግበሩ ፡ ፀብአ ፡ በአፍራስ ። ወሶበ ፡ ወረዱ ፡ ለተፃብኦ ፡ ተንሥአ ፡ ፩ ፡ ገብር ፡ በተኀብሎ ፡ ወቀርበ ፡ ኀበ ፡ መንበረ ፡ ንጉሥ ፡ ወወገረ ፡ እብነ ፡ ከመ ፡ ይቅትሎ ፡ ለንጉሥ ፤ ወቆመ ፡ ውስተ ፡ መካኑ ፡ እንዘ ፡ ይብል ፡ በልቡ ፡ አልቦ ፡ ዘያአምረኒ ።[8] ወረድኤቶ ፡ እግዚአብሔር ፡ ሰወሮ ፡ ለንጉሥ ፡ ወወድቀ ፡ ውእቱ ፡ እብን ፡ ውስተ ፡ ሕጅር ፡ ዘውእቱ ፡ ምጽንጋዐ ፡ መንበር ፡ ወሰበሮ ። ወሶበ ፡ ርእይዎ ፡ ለውእቱ ፡ ገብር ፡ ዘወገረ ፡ እብነ ፡ ላዕለ ፡ ንጉሥ ፡ ወአስተሐየጽዎ ፡ ሮጹ ፡ ወአኀዝዎ ፡ ወመተርዎ ፡ በበመለያልዩሁ ። ወጸንዐ ፡ ሁከክ ፡ ወአውዐዩ ፡ ዐውደ ፡ ብርት ፡ ዘይነብሩ ፡ ቦቱ ፡ ሠራዊት ፡ ወመስተፅዕናነ ፡ አፍራስ ፡ ወኵሉ ፡ ተዓይን ፡ እስከ ፡ በጽሐ ፡ ኀበ ፡ መንበረ ፡ ንጉሥ ፡ ወኀበ ፡ አንቀጸ ፡ ራውክዩስ ፡ ዘሀሎ ፡ በጥቃ ፡ መንበር ፡ ዘገብሮ ፡ ቅዱስ ፡ ቈስጠንጢኖስ ። ወእምድኅረ ፡ ብዙኅ ፡ ፃማ ፡ ወድካም ፡ ተሠለጡ ፡[9] ላዕሌሆሙ ፡ በኀይል ፡ ወኰነንዎሙ ፡ ለብዙኃን ፡ እምኔሆሙ ፡ እስከ ፡ ኮነ ፡ ሀድእት ፡ ወዛኅን ፡ ውስተ ፡ ኵሉ ፡ አህጉር ። ወሰብአ ፡ አንጾኪያ ፡ ዓዲ ፡ ገብሩ ፡ በከመ ፡ ገብሩ ፡ ሰብአ ፡ ቍስጥንጥንያ ፤ ወአውዐዩ ፡ ምኵራበ ፡ አይሁድ ፡ ዘሀሎ ፡ ውስተ ፡ ጠበቃ ፡ ወአቀሙ ፡ ው

[1] Mss. ወብሩረ ፡
[2] B ወሕዚና ፡
[3] B ዘሰረሰዮሙ ፡
[4] Mss. "ትዮስ ፡
[5] Mss. "ሐውያን ፡
[6] Mss. "ሐውያን ፡
[7] Mss. ዘከመ ፡ ይደይዎሙ ፡
[8] Mss. ዘየአምረኒ ፡
[9] A ወተሠለጡ ፡

ስቴቃ ፡ መስቀሎ ፡ ክቡረ ፡ ለእግዚእን ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ወረሰይዋ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ለቅዱስ ፡ ልንድያኖስ ፡ ወቀተሉ ፡ ብዙኃን ፡ እምኔሆሙ ። ወሰበ ፡ አእመረ ፡ ንጉሥ ፡ ዘንተ ፡ ፈነወ ፡ ኀቤሆሙ ፡ አብሮኩርንዩስ ፡ መስፍን ፡[1] ሀገረ ፡ ምሥራቅ ፡ ከመ ፡ ይፅብኦሙ ፡ ለአሕዛብ ፡ ገባርያን ፡ ሀከክ ። ወሰበ ፡ በጽሐ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ አንጾኪያ ፡ (ወአድያመ ፡ በራንጥያ ፡) ጐዩ ፡[2] መላህቅተ ፡ አሕዛብ ፡ እምሀገር ፡ ወቦኡ ፡ ውስተ ፡ ማኅደር ፡ ንጹሕ ፡ ዘቅዱስ ፡ ዮሐንስ ። ወወፅአ ፡ ኀቤሆሙ ፡ በሌሊት ፡ ሚናስ ፡ መኰንን ፡ ምስለ ፡ ብዙኀ ፡ ሠራዊት ፤ ወከነ ፡ ሀከክ ፡ ዐቢይ ፡ ወቀተለ ፡ እምኔሆሙ ፡ ፩ ፡ ብእሴ ፡[3] ዘስሙ ፡ ለውቃርዮስ ፡ ወአምጽኡ ፡ ርእሶ ፡ ኀበ ፡ አብሮኩርንዩስ ፡ መስፍን ፤ ወሞእዎሙ ፡ ለአሕዛብ ፡ ወአውዐዩ ፡ መካነ ፡ ጉባኤሆሙ ፡ በእሳት ፡ መካነ ፡ ፍትሕ ። ወእምዝ ፡ ከነ ፡ ፀብእ ፡ ዐቢይ ፡ ወቀተልዎ ፡ ለሚናስ ፡ መኰንን ፡ ወአውዐዩ ፡ ሥጋሁ ፡ በእሳት ። ወበጊዜሃ ፡ ጐየ ፡ አብሮኩርንዩስ ፡ ወሖረ ፡ እስከ ፡ ጽንፈ ፡ ሀገረ ፡ ቍስጥንጥንያ ። ወሰበ ፡ አእመረ ፡ ጐይዮቶ ፡[4] ለአብሮኩርንዩስ ፡ መስፍን ፡ ዔመ ፡ ከልእ ፡ ሀየንቴሁ ፡ ፩ ፡ ብእሴ ፡[5] ዘስሙ ፡ ያኑርዩስ ፡[6] ወአዘዞ ፡ ከመ ፡ ይሑር ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ አንጾኪያ ። ወሰበ ፡ በጽሐ ፡ ኀቤሆሙ ፡ ኰነኖሙ ፡ ለብዙኃን ፡ እምኔሆሙ ፡ ወገብረ ፡ በሙ ፡ ፍርሃተ ፡ ወግርማ ፡ ዐቢየ ፡[7] እስከ ፡ ኀደጉ ፡ ኵሎሙ ፡ አሕዛብ ፡ ፀብአ ፡ ዘከኑ ፡ ይፃብኡ ፡ በበይናቲሆሙ ፤ ወገብረ ፡ ሰላመ ፡ ለኵሎሙ ፡ ሰብአ ፡ አንጾኪያ ። ወንጉሥኒ ፡ ሐነፆን ፡ ለመካናት ፡ እለ ፡ ውዕያ ፡ ወሐነፀ ፡ ብዙኀ ፡ ፍናዋተ ፡ ሠናያተ ። ወከነ ፡ ያፈቅር ፡ ሐኒፀ ፡ መካናት ፡ በምሕረት ፡ ወበተሣህሎ ፤ ሐነፀ ፡[8] ብዙኀ ፡ መካናተ ፡ ውስተ ፡ ሀገረ ፡ ምስር ፤ ወዓዲ ፡ ሐነፀ ፡ ማኅፈደ ፡ በጽንፈ ፡ ባሕረ ፡ ኤርትራ ። ወከነ ፡ ይተግህ ፡ ለፈጽሞ ፡ ኵሉ ፡ ሠናያት ፡ ከመ ፡ ይንበር ፡ በሀድኣት ፡ ወበሰላም ። ወለሰብአ ፡ መውረዳሂ ፡ ሐነፀ ፡ ሎሙ ፡ ቅጽረ ፡ ወረሰየ ፡ በውስተ ፡ ቅጽር ፡ አናቅጸ ፡ በአምሳለ ፡ ድልድይ ፡ ከመ ፡ ኢይኅልፍ ፡ ማየ ፡ ፈለግ ፡ ውስተ ፡ ገራውሂሆሙ ። ወበመንግሥቱ ፡ ዓዲ ፡ ለዝንቱ ፡ መፍቀሬ ፡ አምላክ ፡ ተንሥኡ ፡ በርበር ፡ ከሓድያን ፡[9] እለ ፡ ይበልዑ ፡ ሥጋ ፡ ወይሰትዩ ፡ ደመ ፤ ወተንሥኡ ፡ እመንገለ ፡ አራብያ ፡ ወበጽሑ ፡ ኀበ ፡ ሐይ

[1] Mss. አብሮኩርንዩስ ፡ መስፍን ፡ ኀቤሆሙ ፡

[2] Mss. ጐየ ፡

[3] A ብእሲ ፡

[4] Mss. ጐይዮቱ ፡

[5] A ብእሲ ፡

[6] B ያኑርይስ ፡

[7] Mss. ፍርሃት ፡ ወግርማ ፡ ዐቢይ ፡

[8] B ወሐነፀ ፡

[9] Mss. ከሐድያን ፡

ቀ ፡ ባሕረ ፡ ኤርትራ ፡ ወአኅዝዎሙ ፡ ለመነከሳት ፡ እለ ፡ ውስተ ፡ አራይ
ቱ ፡[1] ወቀተልዎሙ ፡ ወዔወውዎሙ ፡ ወማህረኩ ፡ ንዋዮሙ ፤ እስመ ፡
ከኑ ፡ ይጸልእዎሙ ፡ ለቅዱሳን ፡ ወይትሜሰልዎሙ ፡ ለመምለኪያነ ፡ ጣዖት ፡
ወለሐነፋውያን ፡ በምክሮሙ ፤ ወእምድኅረ ፡ ነሥኡ ፡ ብዙኅ ፡ ምህርካ ፡
ሐሩ ፡ ኀበ ፡ ሀገሮሙ ። ወሰበ ፡ ሰምዐ ፡ ንጉሥ ፡ ዘንተ ፡ ሐነፀ ፡ ማኅፈዳ
ተ ፡ ጽኑዓተ ፡ ለውእቱ ፡ መካናተ ፡ መነከሳት ፤ ወገብረ ፡ ሎሙ ፡ ብዙኃ
ተ ፡ ሠናያተ ፡ ወለኵሎሙ ፡ መነከሳት ፡ እለ ፡ ሀለዉ ፡ ውስተ ፡ ምድረ ፡
ሮም ። ወተንሥኡ ፡ ሰብእ ፡ እምሀገረ ፡ እስክንድርያ ፡ ወገብሩ ፡ ሀከከ ፡
እንበለ ፡ ኀፍረት ፡ ወቀተልዎ ፡ ለሥዩመ ፡ ሀገር ፡ ዘስሙ ፡ ቃውዶስዮስ ፡
ዘተሐፅነ ፡ ውስተ ፡ ቤተ ፡ ሊቀ ፡[2] ጳጳሳት ፡ ዘሀገረ ፡ አንጾኪያ ። ወሰበ ፡
ሰምዐ ፡ ንጉሥ ፡ ዘንተ ፡ ተምዕዐ ፡ ወኮነኖሙ ፡ ለብዙኃን ፡ እምሰብአ ፡ ይ
እቲ ፡ ሀገር ። ወሠናያትሰ ፡ ዘገብሮሙ ፡ ንጉሥ ፡ ኢይትኌለቍ ፡ እስመ ፡
ውእቱ ፡ ከነ ፡ ምእመነ ፡ አርቶዶክሳዌ ፡ ወይትአመኖ ፡ ለእግዚእነ ፡ ወመ
ድኅኒነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ወአጽርዐ ፡ ሃይማኖተ ፡ ኬልቄዶናውያን ፡[3]
በእንተ ፡ ዘአዘዞ ፡ ቅዱስ ፡ ኤርምያስ ፡ ገብረ ፡ እግዚአብሔር ። ወሰብአ ፡
እልዋሪቆንኒ ፡ ኢተወክፉ ፡ መጽሐፈ ፡ ልዮን ፡ ዘፈነዎ ፡ እምሮም ፤ ዳእ
ሙ ፡ ሰበ ፡[4] ጸንዐ ፡ ዐመፃሁ ፡ ለመርቅያን ፡ ወለመኳንንቲሁ ፡ ፈርሁ ፡ ከመ ፡
ኢይርከቦሙ ፡ ኅሣር ፡ ዘረከበ ፡ ለዲዮስቆሮስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ዘእለእስክ
ንድርያ ። ወአንስጣስዮስሰ ፡[5] ንጉሥ ፡ ገብረ ፡ እግዚአብሔር ፡ ተሰናአወ ፡[6]
ምስለ ፡ መጽሐፈ ፡ ዘይኑን ፡ ንጉሥ ፤ ወእምዝ ፡ አዘዘ ፡ ከመ ፡ ያጽንዑ ፡
ሃይማኖተ ፡ ዘሠለስቱ ፡ ጉባኤ ፡ ዘከኑ ፡[7] በኒቅያ ፡ ወቍስጥንጥንያ ፡ ወኤ
ፌሶን ፡ ቀዳሚ ። ባሕቱ ፡ አውፍምዮስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ዘሀገረ ፡ ቍስጥ
ንጥንያ ፡ በውእቱ ፡ ዘመን ፡ ከነ ፡ ኬልቄዶናዌ ፡ ዘይሬስዮ ፡ ለ፩ ፡ ጠባይዐ ፡[8]
ክርስቶስ ፡ ኀበ ፡ ፪ ፡ ጠባይዕ ፡ ፍሉጣን ፡ በምግባር ፡ እንዘ ፡ ይብል ፡ እስ
መ ፡ ቃለ ፡ አምላክ ፡ ውእቱ ፡ ዘይገብር ፡ ተአምራተ ፡[9] ወትስብእትሰ ፡ ት
ሕት ፡[10] ትትዌከፍ ፡ ሕማመ ። ወዓዲ ፡ ወለጠሙ ፡[11] ለ፫ ፡ ቅዳሴያት ፡ ዘንብ
ሎሙ ፡ ንሕነ ፤ ቅዱስ ፡ እግዚአብሔር ፡ ቅዱስ ፡ ኀያል ፡ ቅዱስ ፡ ሕያው ፡

[1] B አራይቱ ፡
[2] A ለሊቀ ፡
[3] B ኬልቄናውያን ፡
[4] A ወሰበ ፡
[5] Mss. "ትዮስሰ ፡
[6] Mss. ተሰነአወ ፡
[7] Mss. ዘሣልስ ፡ ጉባኤ ፡ ዘከነ ፡
[8] Mss. ጠባይዕ ፡
[9] Mss. ተአም" ፡
[10] A ትሑት ፡
[11] Mss. ወለጠ ፡

ዘኢይመውት ፡ ዘተሰቅለ ፡ በእንቲአነ ፡ ተሣሀለነ ። ወውእቱሰ ፡ ኢይብል ፡[1] ከማነ ፡ ዳእሙ ፡ ይብል ፡ ከመዝ ፤ ቅዱስ ፡ እግዚአብሔር ፡ ቅዱስ ፡ ኀያል ፡ ቅዱስ ፡ ሕያው ፡ ዘኢይመውት ፡ ተሣሀለነ ።[2] እስመ ፡ ውእቱ ፡ ይቤ ፤ አንሰ ፡ ኢይብል ፡ ከማከሙ ፡ ከመ ፡ ኢይምጻእ ፡ ላዕለ ፡ ሥሉስ ፡ ቅዱስ ፡ ዘሀሎ ፡ በ፫ ፡ አካል ፡ ዘተሰቅለ ፡ ንሰግድ ፡ ሎቱ ፡ ምስለ ፡ አብ ፡ ወምስለ ፡ መንፈስ ፡ ቅዱስ ፤ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ኢየሐምም ፡ አብ ፡ ወወልድ ፡ ወመንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ ዘተሠገወ ፡ ዘእንበለ ፡ ተፈልጦ ፤ ወሐመ ፡ ውእቱ ፡ ዕሩይ ፡ ምስለ ፡ አብ ፡ ወመንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ ወኢሐመ ፡[3] በመለከቱ ፤ ወአልቦ ፡ ካልእ ፡ ዘእንበሌሁ ፡ ሐሰ ፡ ለእግዚአብሔር ። ወውእቱ ፡ ዘየሐምም ፡ ፩ ፡ እምሥሉስ ፡[4] ቅዱስ ፡ በሥጋ ፡ ዘዕሩይ ፡ ምስሌሁ ፡ ወቦቱ ፡ ነፍስ ፡ ለባዊት ፡ ተዋሐደ ፡ በአካል ፡ ወከነ ፡ ዘኢየሐምም ፡ በመለከቱ ፡ ዘዕሩይ ፡ ምስለ ፡ አብ ፡ ወመንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ በከመ ፡ መሀሩነ ፡ አበዊነ ፡ ቅዱሳን ። አብርክልስሰ ፡ ጠቢብ ፡ ውእቱ ፡ ኀብረ ፡ ምስለ ፡ ንስጡራውያን ፡ እንዘ ፡ ይብል ፤ ለእመ ፡ ከነ ፡ ክርስቶስ ፡ ዘእንበለ ፡ ሕማም ፡ እምነ ፡ ኵሉ ፡ ገጻት ፡ ድኅረ ፡ ተሠግዎቱ ፡ ኢሐመ ፡ በሥጋ ፡ በከመ ፡ ኢሐመ ፡ መለከቱ ፡ ለወልድ ። እመሰ ፡ ይቤ ፡ ውእቱ ፡ ከመዝ ፡ ሐሰዊ ፡[5] ውእቱ ፡ ወአከ ፡ ውእቱ ፡ ወልደ ፡ እግዚአብሔር ፡ በአማን ፡[6] ዘሐመ ። ዝንቱሰ ፡ ነገር ፡ ኀሱም ፡ ለእለ ፡ ይብሉ ፡ ፪ ፡ አካል ፡ ህየንተ ፡ ፫ ፤ በከመ ፡ ሰበኩ ፡ እልክቱ ፡ መስሕታን ፡ እለ ፡ ይብሉ ፡ በእንተ ፡ ወልድ ፡ ካልእ ፡ ዘተሰቅለ ፤ እስመ ፡ ለዛቲ ፡ ኅሊና ፡ እኪት ፡ አምጽእዋ ፡ ዐላውያን ። ወንጉሥሰ ፡ አንስጣስዮስ ፡ መተሮ ፡ እመዓርገ ፡ ሢመት ፡ ወሰደዶ ፡ ለአውፍምዮስ ፡[7] እምሀገረ ፡ ቍስጥንጥንያ ፡ ኀበ ፡ አካይያ ፡ ዘጳንጦስ ። ወሤሞ ፡ ህየንቴሁ ፡ ለመቅዶንዮስ ፡ ወነሥአ ፡ እምኔሁ ፡ መጽሐፈ ፡ ዘይኑን ፡ ንጉሥ ፡ ወኢከነ ፡ ይሰናእው ፡[8] ምስለ ፡ ጉባኤ ፡ ኬልቄዶንያ ፤[9] ወአስተፍሥሐ ፡[10] ልቦ ፡ ለአንስጣስዮስ ፡[11] ንጉሥ ፡ እንዘ ፡ የኀብእ ፡ ምክረ ፡ ጕሕሉት ፡[12] ውስተ ፡ ልቡ ፡ በእንተ ፡ ሃይማኖት ፤ ወአገበሮ ፡ ከመ ፡ ይብል ፡ ውስተ ፡ ፫ ፡ ቅዳሴያት ፡ ከመዝ ፤ አዘተሰቅለ ፡ በእንቲአነ ፡ ተሣሀለነ ፤ ወከመዝ ፡ ሠርዐ ፡ ዘንተ ፡ ሥ

[1] Mss. ዘይብል ፡
[2] Mss. በእንቲአነ ፡ ተሣሃለነ ፡
[3] Mss. ዘኢሐመ ፡
[4] Mss. ዘእምሥሉስ ፡
[5] A ሐሳዊ ፡
[6] Mss. ዘበአማን ፡
[7] Mss. ለአውምፍዮስ ፡
[8] Mss. ይሰነአው ፡
[9] B ኬልዶንያ ፡
[10] B ወአስተሥሐ ፡
[11] Mss. "ትዮስ ፡
[12] A ጕሕሉት ፡

ርዐቶ ። ወመነከሳተ ፡[1] ፍልስጥኤምስ ፡ ዘርቶዶክሳውያን ፡ ኅደጉ ፡ እምኔ
ሆሙ ፡ ኅሢሠ ፡ መጻሕፍት ፡ ወከነ ፡ ተፈልጠ ፡ ማእከሌሆሙ ፤ እስመ ፡
ይቤሉ ፡ መጽሐፈ ፡ ንጉሥ ፡ ኢንትዌከፉ ። ወበእንተዝ ፡ አምጽኡ ፡ ላዕ
ሌሆሙ ፡ ስደተ ፡ በምክንያተ ፡ ፩ ፡ ብእሲ ፡ ዘስሙ ፡[2] ኒቃልዮስ ፡ መነከስ ፡
ገባሬ ፡ ሀከክ ፤ ፈነዉ ፡ መነከሳተ ፡ ገዳም ፡ አእሩግ ፡[3] ዕሙዳነ ፡ ሀገረ ፡ ቍ
ስጥንጥንያ ፡ ወከነ ፡ ሳዊሮስ ፡ ምስሌሆሙ ፡ ሊቀ ፡ አበው ፤ ወውእቱ ፡ ብ
እሲ ፡ ጠቢብ ፡ ወማእምረ ፡ መጻሕፍት ፡ ወቀሲስ ፡ ትሩፍ ፤ ከመ ፡ ይስአ
ልዎ ፡ ለንጉሥ ፡ አንስጣስዮስ ፡[4] ከመ ፡ የአዝዝ ፡ ሎሙ ፡ ለመነከሳት ፡ ይ
ንበሩ ፡ በህድአት ፡ ውስተ ፡ ማኅደሪሆሙ ፡ ወአዕፃዳቲሆሙ ፡ ወከመ ፡ ይ
ጸልዩ ፡[5] በእንቲአሁ ። ወሰበ ፡ ሖሩ ፡ ከመ ፡ ይንግርዎ ፡ ለንጉሥ ፡ አእመ
ርዎሙ ፡ መኳንንት ፡ ወወሰድዎሙ ፡ ኀበ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ መቅዶንዮስ ፤
ወተናገርዎ ፡ ነገረ ፡ ሃይማኖት ። ወበጊዜሃ ፡ አምነ ፡ ወአግሀደ ፡ ዘከነ ፡
ኅቡአ ፡ ውስተ ፡ ልቡ ፡ በእንተ ፡ ሃይማኖቱ ፡ ጠዋይ ፡ ዘከነ ፡ የሐውር ፡
ባቲ ፤ ወኢክህለ ፡ ኀቢአታ ፡ ለዝሉፉ ፡ ዘእንበለ ፡ ያእምሮ ፡ መኑሂ ። ወ
ሀሎ ፡ ፩ ፡ ብእሲ ፡ ዘስሙ ፡ ዱራታዎስ ፡ እምሰብአ ፡ እስክንድርያ ፡ ወከነ ፡
ኀቤሁ ፡ መጽሐፈ ፡ ሃይማኖት ፡ ዘቅዱስ ፡ ቄርሎስ ፤ ወተናገረ ፡ ምስለ ፡
ሳዊሮስ ፡ ወረከበ ፡ በሀብተ ፡ ትምህርቱ ፡ ለቅዱስ ፡ ቄርሎስ ፤ ገሠጾ ፡
ክልኤሆሙ ፡ ለመቅዶንዮስ ፡ ወለሰብአ ፡ ኬልቄዶንያ ፡ እለ ፡ ይዜከሩ ፡ ክ
ልኤ ፡ ጠባይዐ ፡ ላዕለ ፡ ፩ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ወልደ ፡ እግዚአብሔር ፤
ወከነ ፡ መንከረ ፡ ቅድመ ፡ አዕይንቲሆሙ ፡ ወሰመይዎ ፡ ለዝንቱ ፡ መጽሐ
ፍ ፡ ፈላሊታስ ። ወመቅዶንዮስኒ ፡ ተምዕዐ ፡ ወእለ ፡ ምስሌሁ ፡ ወዘየኀብ
ሩ ፡ ምስለ ፡ ንስጡራውያን ፡ ወይቤሉ ፤ ለ፫ ፡ ቅዳሴያት ፡ ይብልዎሙ ፡ መ
ላእክት ፡ በቅዳሴሆሙ ። ወይቤሎሙ ፡ ሳዊሮስ ፤ እስመ ፡ መላእክት ፡ ይ
ብሉ ፡ ከመዝ ፤ ቅዱስ ፡ እግዚአብሔር ፡ ቅዱስ ፡ ኀያል ፡ ቅዱስ ፡ ሕያው ፡
ዘኢይመውት ፡ ተሣሀለነ ፤ እስመ ፡ አልቦ ፡ ላዕሌሆሙ ፡ ለመላእክት ፡
ከመ ፡ ይበሉ ፡ በግብር ፡ ዘተሰቅለ ፡ በእንቲአነ ፤ እስመ ፡ ስቅለቱ ፡ ለአም
ላክነ ፡ ኢከነ ፡ በእንተ ፡ መላእክት ፡[6] ዳእሙ ፡ በእንቲአነ ፡ ለሰብእ ፡ ተ
ሰቅለ ፡ ኢየሱስ ፡[7] ክርስቶስ ፡ እግዚእነ ፡ ወመድኀኒነ ፤ ወበእንተ ፡ መድ
ኀኒትነ ፡ ወረደ ፡ እምሰማያት ፡ ወተሠገወ ፡ ወተሰብአ ፤ ወተሰቅለ ፡ በእ

[1] Mss. ወመነከሳት ፡
[2] A ዘስመ ፡
[3] Mss. አዕሩግ ፡
[4] A አንጣትዮስ ፡, B አንስጣትዮስ ፡
[5] Mss. ያጸልዩ ፡
[6] Mss. መለከት ፡
[7] Mss. አብ ፡ ኢየሱስ ፡ ክር" ፡

ንቲአን ፡ በመዋዕለ ፡ ጲላጦስ ፡ ጰንጤናዊ ፡[1] ወተንሥአ ፡ እሙታን ፡[2] አ
መ ፡ ሣልስት ፡ ዕለት ፤ በከመ ፡ ጽሑፍ ፡ ውስተ ፡ ቅዱሳት ፡ መጻሕፍት ፡
ዘሠርዑ ፡ አበዊነ ፡ ቅዱሳን ፡ ዘኒቅያ ፡ ወቍስጥንጥንያ ፡ ወኤፌሶን ፡ ወአ
ንበሩ ፡ ለነ ፡ በከመ ፡ ይደሉ ፡ ለአምላክነሁ ። በእንተ ፡ ዝንቱ ፡ ንብል ፡
ንሕነ ፡ ክርስቲያን ፡ በግብር ፡ አዘተሰቀልከ ፡[3] በእንቲአነ ፡ ተሣሀለነ ፤ ወ
ዓዲ ፡ ንአምን ፡ ከመ ፡ ውእቱ ፡ አምላክ ፡ ቅዱስ ፡ ወኃያል ፡ ዘኢይመውት ፡
ተሰቅለ ፡ በእንቲአነ ። ወከመዝ ፡ ዓዲ ፡ ንትአመን ፡ በአማን ፡ ከመ ፡ ቅድ
ስት ፡ ድንግል ፡ ማርያም ፡ ወለደቶ ፡ ለአምላክ ፡ ዘበአማን ፤ ወአኮ ፡ ካልአ ፡[4]
ዘወለደቶ ፡ ድንግል ፡ ወአኮ ፡ ካልአ ፡ ዘሰቀልዎ ፡ አይሁድ ፤ አላ ፡ ፩ ፡ ው
እቱ ፡ በልደት ፡ ወበስቅለት ፡ ወበትንሣኤ ፡ ኀቡረ ። ወካልአን ፡[5] ብዙኃ
ን ፡ ዘይመስልዎሙ ፡ ለእሉ ፡ ተጽሕፉ ፡ በኀበ ፡ ንጉሥ ፡[6] ወመኳንንት ፡
ወነሠትዎሙ ፡ እስከ ፡ መሠረት ፡ ለኀሊናተ ፡ ንስጡራውያን ፡ መናፍቃ
ን ። ወሰበ ፡ ፈጸሙ ፡ አፈ ፡ መቅዶንዮስ ፡ በባህሎሙ ፡ ኦርቶዶክሳዊት ፡
ወጠፍአ ፡[7] ኀሊናሁ ፡ በእንተ ፡ ነገረ ፡ ጽድቅ ፡ ከነ ፡ ይኄሊ ፡ በምክረ ፡
ጕሕሉት ፡[8] ወይትናገር ፡ በኀበ ፡ ንጉሥ ፡ ወመኳንንት ፡ ወይቤሎሙ ፤
አነ ፡ እትአመን ፡ ዓዲ ፡ ከመ ፡ ሰብአ ፡ ምሥራቅ ፡ ወእብል ፡ ውስተ ፡ ቤተ ፡
ክርስቲያን ፤ አዘተሰቅለ ፡ በእንቲአነ ፡ ተሣሀለነ ። ወበኀቡእ ፡ ያስተናሥ
እሙ ፡ ለሐራ ፡ ጥቃ ፡ ላዕለ ፡ ንጉሥ ፡ ወይቤሎሙ ፡ እስመ ፡ አምጽኡ ፡
ነገረ ፡ ነኪረ ፡ ላዕለ ፡ ሃይማኖተ ፡ አበዊነ ፡ መሲሓውያን ።[9] ወእሙንቱሰ ፡
ሐራ ፡ ጥቃ ፡ ተጋብኡ ፡ ወመጽኡ ፡ ኀበ ፡ ዐውደ ፡ ንጉሥ ፡ ከመ ፡ ያስተና
ሥእ ፡ ሀከከ ፡ እስከ ፡ ሰደድዎ ፡ ለአፍላጦን ፡ ዘከነ ፡ ይሜግብ ፡ ኵሎ ፡ ግ
ብረ ፡ መንግሥቱ ፤ ፈድፋደሰ ፡ ከነ ፡ ክቡረ ፡ በኀበ ፡ ኵሉ ። ወሰበ ፡ ፈር
ሀ ፡ ውእቱ ፡ ጕየ ፡ ወተኀብአ ። ወእሙንቱሰ ፡ ሐራ ፡ ጥቃ ፡ ወሐራ ፡ እሉ ፡
ምስሌሆሙ ፡ ከኑ ፡ ይጸርኁ ፡ ወያዜክሩ ፡ ስመ ፡ ንጉሥ ፡ ካልእ ፡[10] ዘሮማ
ውያን ። ወሖሩ ፡ በፍጡን ፡ ኀበ ፡ ቤተ ፡ ማሪኖስ ፡ ሰርያዊ ፤ ውእቱ ፡ ከነ ፡
እምክቡራን ፤ ወአውዐዩ ፡ ቤቶ ፡ ወንዋዮ ፡ በእሳት ፤ ወኢረከብዎ ፡ ከመ ፡
ይቅትልዎ ፡ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ጕየ ፡ ወድኀነ ፡ በኀይለ ፡ እግዚእነ ፡ ኢየሱ
ስ ፡ ክርስቶስ ። ወዝንቱ ፡ ብእሲ ፡ መፍቀሬ ፡ አምላክ ፡ አስተዋደዮ ፡ መቅ

[1] B ጴን" ፡
[2] A እሙታ ፡
[3] Mss. አዘተሰቀልከ ፡
[4] ካልአ ፡ manque dans A.
[5] Mss. ወካልአን ፡
[6] Mss. ወቶጽሕፉ ፡ በኀበ ፡ ንገሥት ፡
[7] A ወጠጠፍአ ፡
[8] A ጕሕሉት ፡
[9] Mss. መሲሐ" ፡
[10] Mss. መንግሥት ፡ ካልእት ፡

ዶንዮስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ሐሳዊ ፡ በኀበ ፡ አሕዛብ ፡ ወይቤሎሙ ፤ ማሬዋስ ፡
ውእቱ ፡ ዘይመይጥ ፡ ልበ ፡ ንጉሥ ፡ እምኔ ፡ ሃይማኖት ፤ ወበቅንአት ፡ እ
ኪት ፡ ከኑ ፡ የኀሥሥዎ ፡ ከመ ፡ ይቅትልዎ ፡ ዘእንበለ ፡ ያእምር ። ወሰበ ፡
በርበሩ ፡ ቤቶ ፡ ለውእቱ ፡ ክቡር ፡ ወአውፅኡ ፡ ንዋያቶ ፡ ብሩር ፡ ዘከነ ፡
ሎቱ ፡ ወተከፈሉ ፡ አሕዛብ ፡ በበይናቲሆሙ ፤ ወበጊዜ ፡ በአቶሙ ፡ ለአሕ
ዛብ ፡ ውስተ ፡ ቤተ ፡ መኰንን ፡ ረከብዎ ፡[1] ለ፩ ፡ መነኮስ ፡ ዘእምሀገረ ፡ ም
ሥራቅ ፤ አውፅእዎ ፡ ወቀተልዎ ፡ እንዘ ፡ ይኄልዩ ፡ ከመ ፡ ውእቱ ፡ ሰዊሮስ ፡
መፍቀሬ ፡ እግዚአብሔር ፤ ወአኀዙ ፡ ርእሶ ፡ ወአዖድዎ ፡ ውስተ ፡ ኵሉ ፡
ሀገር ፡ እንዘ ፡ ይጸርኁ ፡ ወይብሉ ፤ ዝንቱ ፡ ፀረ ፡ ሥሉስ ፡ ቅዱስ ። ወመጽ
ኡ ፡ ዓዲ ፡ ኀበ ፡ ቤተ ፡ ዮልያና ፡ ዘከነ[ት] ፡ እምአዝማደ ፡ ንጉሥ ፡ ልዮን ፡
[ከመ ፡ ያንግሥዎ ፡ ለምታ ፡][2] ዘተሰምየ ፡ አውኒጡስ ። ወሰበ ፡ አእመረ ፡ ም
ጽአቶሙ ፡ ጐየ ። ወአሕዛብሰ ፡ ነበሩ ፡ እንዘ ፡ ያዘልፉ ፡ ዘንተ ፡ ግብረ ፡ ዘ
እንበለ ፡ ኀፍረት ። ወአንስጣስዮስኒ ፡ ንጉሥ ፡ መፍቀሬ ፡ እግዚአብሔር ፡
ከነ ፡ ይትመራሕ ፡ በሃይማኖት ፡ ርትዕት ፡ እንተ ፡ ዘክርስቶስ ፤ ተንሥአ ፡
ወአምጽአሙ ፡ ለኵሎሙ ፡ ሠራዊት ፡ ወመጽአ ፡ ኀበ ፡ መንበረ ፡ መንግሥ
ት ፡ እንዘ ፡ ይለብስ ፡ አልባሰ ፡ መንግሥት ። ወሰበ ፡ ርእይዎ ፡ ኵሎሙ ፡
አሕዛብ ፡ ተከዙ ፡ ወከኑ ፡ ውስተ ፡ ኀዘን ፡ ወንስሓ ፡ ወፈርህዎ ፡ ለንጉሥ ፡
ወሰአልዎ ፡ ከመ ፡ ይስረይ ፡[3] ሎሙ ፡ አበሳሆሙ ፡ እንዘ ፡ ይትአመኑ ፡ ኀጢ
አቶሙ ። ወጸርኀ ፡ ንጉሥ ፡ ወይቤሎሙ ፤ ኢትፍርሁ ፡ ናሁ ፡ ሰረይኩ ፡
ለከሙ ። ወሰቤሃ ፡ ተዘርዉ ፡ ኵሎሙ ፡ አሕዛብ ፡ ኵሉ ፡ ለለ፩ ፡ ውስተ ፡
መከኑ ፡ ወከነ ፡ ህድአት ። ወእምድኅረ ፡ ኅዳጥ ፡ መዋዕል ፡ አንሥኡ ፡ ሀ
ከከ ፡ ዓዲ ፡ እልኩ ፡ አሕዛብ ፤ ወንጉሥሰ ፡ አንስጣስዮስ ፡ አስተጋብአ ፡ ብ
ዙኀ ፡ ሐራ ፡ መስተፃብኣነ ፡[4] ወአዘዘ ፡ ከመ ፡ የአኀዝዎሙ ፡ ለእልክቱ ፡
አብዳን ። ወሰበ ፡ አኀዝዎሙ ፡ ወአምጽእዎሙ ፡ ኀበ ፡ ንጉሥ ፡ በእምኔሆ
ሙ ፡ ዘሰበርዎሙ ፡ በበመለያልዩሆሙ ፡ ወቦ ፡ ዘቀተልዎሙ ፡ በሰይፍ ፡
ወቦ ፡ ዘሰደድዎሙ ። ወበእንተ ፡[5] ዝንቱ ፡ ከነ ፡ ህድአት ፡ ወቦአ ፡ ፍርሃት ፡
ንጉሥ ፡ ውስተ ፡ ልበሙ ፡ ለሰብአ ፡ ሀገር ። ወበውእቱ ፡ ጊዜ ፡ ሰደድዎ ፡
ለመቅዶንዮስ ፡ ዘከነ ፡ ምክንያተ ፡ ሀጕል ፡ ለብዙኃን ፡ ሕዝብ ፡ ወመተር
ዎ ፡ እምጽጽስናሁ ፡ ወኰለቍዎ ፡ ከመ ፡ ቀታሊ ፡ ወአውፅእዎ ፡ እምጕብ
ኤ ። ወጳጳሳት ፡ ምሥራቅኒ ፡ መጽኡ ፡ ኀበ ፡ በሬንጥያ ፡ ወነገርዎ ፡ ለንጉ

[1] Mss. ረከበ ፡

[2] Ces mots manquent dans les deux mss.

[3] A ይረስይ ፡

[4] Mss. መስተፃብአነ ፡

[5] A ወቦ ፡ በእንተ ፡

ሥ ፡ አንስጣስዮስ ፡ በእንተ ፡ አብላውያኖስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ዘሀገረ ፡ አን
ጾኪያ ፡ ከመ ፡ ውእቱ ፡ ንስጡራዊ ፡ እምድኅረ ፡ ተወከፈ ፡ ባብኒቁን ፡ ዘዘ
ይኑን ፡ ንጉሥ ፤ ወዓዲ ፡ ተመይጠ ፡ ወኀብረ ፡ ምስለ ፡ ኬልቄዶናውያን ፡
ወተወከፈ ፡ ጦማረ ፡ ርኩሰ ፡ ዘልዮን ፡ ዘይዜክር ፡ በቱ ፡ ክልኤ ፡ ጠባይዐ ፡
ወክልኤ ፡ ምግባራተ ፡ ለ፩ ፡ ባሕቲቱ ፡ ዘኢይትከፈል ፡ ውእቱ ፡ ኢየሱስ ፡
ክርስቶስ ፡ አምላክ ፡ ዘበአማን ። ወንጉሥሰ ፡ አንስጣስዮስ ፡ መፍቀሬ ፡ አ
ምላክ ፡ ሰደዶ ፡ ዓዲ ፡ ኀበ ፡ ደብረ ፡ ኵዙሕ ፡ ዘፍልስጥኤም ፤ እስመ ፡ ው
እቱ ፡ ከነ ፡ ይጸርፍ ፡ ላዕለ ፡ አርቶዶክሳውያን ፡ ወኀብረ ፡[1] በሃይማኖተ ፡
ሐራ ፡ ጥቃ ፡ እኩያን ። ወይጣሉስሰ ፡ ዓዲ ፡ ዘከነ ፡ ሊቀ ፡ ሐራ ፡ ዘሀገረ ፡
አብራኪ ፡ ጽኑዐ ፡ ልብ ፡ ከነ ፡ ይጸልእ ፡ ለሳዊሮስ ፡ ቅዱስ ፡ እግዚአብሔር ፤
ወአንስጣስዮስኒ ፡ ንጉሥ ፡ ሤሞ ፡ ለሳዊሮስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ዘሀገረ ፡ አን
ጾኪያ ፡ ሰበ ፡[2] ከኑ ፡ ሎቱ ፡ ስምዐ ፡ ጳጳሳት ፡ አርቶዶክሳውያን ፡ ዘሀገረ ፡
ምሥራቅ ፡ ህየንተ ፡ አብላውያኖስ ፡ ዐላዊ ፡ ዘሰደዶ ።[3] ወአኒጣልዮስሰ ፡
ዘአቅደምነ ፡ ዘከሮቶ ፡ አንሥአ ፡ ሀከከ ፡ ላዕለ ፡ ንጉሥ ፡ አንስጣስዮስ ፡ ወ
አኀዘ ፡ ለሀገረ ፡ አብራኪ ፡ ወለእክራድ ፡ ወመሲባ ፡ ወአስተጋብአ ፡ ብዙኀ ፡
ሠራዊተ ። ወፈነወ ፡ ኀቤሁ ፡ ንጉሥ ፡ ፩ ፡ መኰንነ ፡ ዘስሙ ፡ አብያድዮ
ስ ፤ ወሰበ ፡ ተፃብኡ ፡ በበይናቲሆሙ ፡ ሞአ ፡ ዊጣልዮስ ፡ ወአኀዘ ፡[4] ሕያ
ዎ ። ወወሀብዎ ፡[5] ብዙኀ ፡ ንዋየ ፡ ቤዛ ፡ ነፍሱ ፡ ወሰደዶ ።[6] ወመጽአ ፡
ኀበ ፡ ንጉሥ ፡ አንስጣስዮስ ፡ ወበጊዜ ፡ ብጽሐቱ ፡ ሰዐሮ ፡ እምኂመቱ ፡ ወ
ሤመ ፡ ህየንቴሁ ፡ ካልአ ፡ ዘስሙ ፡ ቄርሎስ ፡ ዘእምሀገረ ፡ ዋሬቆን ። ወዝ
ንቱ ፡ ዓዲ ፡ ገብረ ፡ ፀብአ ፡ ምስለ ፡ ዊጣልዩስ ፡ እስከ ፡ ከነ ፡ ቀትለ ፡ ብዙ
ኀ ፡ ማእከሌሆሙ ። ቄርሎስሰ ፡ መኰንን ፡ ሖረ ፡ ኀበ ፡ ሀገር ፡ ዘትሰመይ ፡
አውዲሱን ፡ ወነበረ ፡ ህየ ፤ ወበይጣሉስሰ ፡ ሖረ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ ውልጋርያ ።
ወወሀበሙ ፡ ብዙኀ ፡ ንዋየ ፡ ለዕደው ፡ ዘከኑ ፡ የዐቅቡ ፡ አኖቅጸ ፡ አውዲ
ሱን ፡ ወሖረ ፡[7] በሌሊት ፡ ወቀተሎ ፡ ለቄርሎስ ፡ መኰንን ፡ ወነሥአ ፡ ለ
ይእቲ ፡ ሀገር ። ወዓዲ ፡ ፀብአ ፡[8] ለሀገረ ፡ አትራኪ ፡ ወበርበረ ፡ ኵሎ ፡ ንዋ
ያቲሃ ፡ ወለአህጉረ ፡ አውርያ ፡ ወሰኩን ፡ ወማዕዶተ ፡ ቍስጥንጥንያ ፡ ወ

[1] A ወኀበረ ፡
[2] Mss. ወሰበ ፡
[3] Mss. ዘሰደድዎ ፡
[4] Mss. ሞእዎ ፡ ለዊጣልዮስ ፡ ወአኀዝዎ ፡
[5] A ወወሀብዎሙ ፡, B ወወሀበሙ ፡
[6] Mss. ወሰደድዎ ፡
[7] Mss. ወወሀበሙ ፡ ብዙኀ ፡ ንዋየ ፡ ለሰብአ ፡ ሀገር ። ወከኑ ፡ ዕደው ፡ የዓቅቡ ፡ አኖቅጸ ፡ አውዲሱን ፡ ወነበረ ፡ ህየ ። ወይጣሉስሰ ፡ ሖረ ፡ . . .
[8] Mss. ፀብኦ ፡

ከስታኒስ ፡ ወነበረ ፡ ውስተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ዘቅዱስ ፡ ሚካኤል ፡ ሊቀ ፡ መላእክት ፡ እንዘ ፡ ይጼሊ ፡ በአይ ፡ ምክንያት ፡ ይነሥአ ፡ ለመንግሥተ ፡ በራንጥያ ። ወንጉሥሰ ፡ እንስጣስዮስ ፡[1] ፈነወ ፡ ኀበ ፡ አብሮክሊስ ፡ ጠቢብ ፡ ከመ ፡ ያስተናሥኦ ፡ ለማሪኖስ ። ወንጉሥኒ ፡ አይድዖ ፡ በእንተ ፡ ዊጣልዮስ ፡ ኀያል ፡ ወበእንተ ፡ ድፍረት ፡ ዘገብረ ። ወውእቱሰ ፡ ማሪኖስ ፡ አጽንዐ ፡ ልበ ፡ ለንጉሥ ፡ ወይቤሎ ፤ አነ ፡ እመውእ ፡ በኀይለ ፡ እግዚአብሔር ፡ ለዝንቱ ፡ ኀያል ፤ ባሕቱ ፡ አዝዝ ፡ ሊተ ፡ መስተዓብኣነ ፡[2] ወአብሮክሊስኒ ፡ ጠቢብ ፡ ይኩን ፡ ምስሌየ ፤ ወክብሪተኒ ፡ ዘኢትጸርየ ፡ ዘይመስል ፡ ስበረ ፡ ኰሐል ፡ አምጽእ ፡ ሊተ ። ወወሀበ ፡ ንጉሥ ፡ ክብሪተ ፤ ወውእቱኒ ፡ ማሪኖስ ፡ ጠሐኖ ፡ ጥኀነተ ፡ ጽኑዐ ፡ ወይቤሎ ፡ ገሃደ ፤ ለእመ ፡ ትወዲ ፡ ውስተ ፡ ቤት ፡ አው ፡ ውስተ ፡ ሐመር ፡ ሶበ ፡ ይሠርቅ ፡ ፀሓይ ፡ ይውዒ ፡ ወይመስዎ ፡ እሳት ፡ ከመ ፡ ሠምዕ ። ወማሪኖስኒ ፡ ነሥአ ፡ ምስሌሁ ፡ ብዙኀ ፡ አሕማረ ፡ ወአስተጋብአሙ ፡ ለኵሎሙ ፡ አስከር ፡ ዘረከበሙ ፡ ውስተ ፡ ሀገረ ፡ ቍስጥንጥንያ ፡ ወሖረ ፡ ለተዓብኦተ ፡ ኢጣልዮስ ፡ በከመ ፡ አዘዘ ፡ ንጉሥ ። ወሶበ ፡ ርእዮ ፡ ውእቱ ፡ ኀያል ፡ ለማሪኖስ ፡ ነሥአሙ ፡ ለኵሎሙ ፡ አሕማር ፡ ዘረከበሙ ፡ ወመልአ ፡ ውስቴቶሙ ፡ ነዳፍያነ ፡ እምሰብአ ፡ አክራድ ፡ ወአጅም ፡[3] ብዙኀ ፤ ወመጽአ ፡ ኀበ ፡ አብራንጥያ ፡ እስመ ፡ ውእቱ ፡ መሰሎ ፡ ዘይመውአሙ ። ወማሪኖስሰ ፡ ወእለ ፡ ምስሌሁ ፡ ሞእዎ ፡ በኀይለ ፡ እግዚአብሔር ፡ ለውእቱ ፡ መስተቃርን ፡ ወኢተፈጸመ ፡ ኀልዮቱ ፡ ለውእቱ ፡ ኀያል ፡ ዘእንበለ ፡ ኀፍረት ፡ ወእምዝ ፡ ጐየ ፡ ኢይጣሉስ ፡ ገባሬ ፡ ሀከክ ። ወማሪኖስሰ ፡ ወሀበ ፡ ክብሪተ ፡ ዘኢተጸርየ ፡ ለኖትያት ፡ ወአዘዞሙ ፡ ከመ ፡ ይደዩ ፡ ላዕለ ፡ አሕማረ ፡ ኀያል ፡ መስተቃርን ፡ ከመ ፡ የዐዩ ። ወሶበ ፡ ተራከቡ ፡ አሕማረ ፡ ማሪኖስ ፡ ወአሕማረ ፡ ውእቱ ፡ ኀያል ፡ ወወገሩ ፡ ውእቱ ፡ ክብሪተ ፡ ውስተ ፡ አሕማረ ፡ ዊጣልዩስ ፡ በጊዜ ፡ ፫ ፡ ሰዓተ ፡ መዓልት ፡ ወጊዜሃ ፡ ነዱ ፡ አሕማር ፡ በእሳት ፡ ወተሰጥሙ ፡ ውስተ ፡ ቀላይ ። ወሶበ ፡ ርእየ ፡ እንከረ ፡ ዊጣልዩስ ፤ ወሖሩኒ ፡ እለ ፡ ምስሌሁ ፡ ዘተርፉ ፡ ተመይጡ ፡ ድኅሬሆሙ ፡ ወጐዩ ። ወማሪኖስኒ ፡ መኰንን ፡ ቀተለ ፡ ኵሎ ፡ ዐላውያነ ፡ ዘረከበሙ ፡ ወሰደዶሙ ፡ እስከ ፡ በጽሐ ፡ ኀበ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያኒ ፡ ቅዱስ ፡ ሚማስ ፤ ወሶበ ፡ ክነ ፡ ምሴተ ፡ ነበረ ፡ ማሪኖስ ፡ እንዘ ፡ የዐቅብ ፡ ፍኖተ ፡ ውእቱ ፡ መካን ። ወዊጣልዮስሰ ፡ እምድኅረ ፡ ተመውአ ፡[4] ሖረ ፡ በሌሊት ፡ ወጐየ ፡ ምስለ ፡ እሊአሁ ፡ ውስተ ፡ መካን ፡ ዘይሰመ

[1] Mss. አንስታስዮ ፡

[2] Mss. "አነ ፡

[3] B ወኤጅም ፡ (sic)

[4] Mss. ተሞአ ፡

ይ ፡ አንከልያኖስ ፡ በፍርሃት ፡ ወበረዓድ ። ወሖረቱሰ ፡ ከነ ፡ በይእቲ ፡ ሌ ሊት ፡ መጠነ ፡ ፳ ፡ ምዕራፍ ፡ ፈሪሆ ፡ ከመ ፡ ኢይዴግኖ ፡ ማሪኖስ ፡ ወኢየአ ኀዞ ፤ ወበሳኒታ ፡ ኢተርፉ ፡ ሎቱ ፡ ምንትኒ ፡ ወኀደግዎ ፡ ባሕቲቶ ። ወን ጉሥኒ ፡ አንስጣስዮስ ፡ ገብረ ፡ ምጽዋተ ፡ ብዙኀ ፡ ለነዳያን ፡ ወለምስኪናን ፡ በሀገረ ፡ ሱስታኒስ ፤ ወወፅአ ፡ እምሀገረ ፡ መንግሥት ፡ ወኀደረ ፡ ውስተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡[1] ቅዱስ ፡ ሚካኤል ፤ ወከነ ፡ ይጼሊ ፡ ወያአኵቶ ፡ ለእግ ዚአብሔር ፡ በእንተ ፡ ኵሉ ፡ ሠናያት ፡ ዘገብረ ፡ ሎቱ ፡ ወበእንተ ፡ ዘወሀቦ ፡ መዊአ ፡ ላዕለ ፡ አጽራሪሁ ፤ ወከነ ፡ ይከሥት ፡ ሃይማኖተ ፡ ርትዕተ ፡ እንበ ለ ፡ ነውር ። ወእምዝ ፡ አዘዘ ፡ አንስጣስዮስ ፡ ንጉሥ ፡ ከመ ፡ የሀብዎ ፡[2] ብ ዙኀ ፡ ወርቀ ፡ ለአብርክልዩስ ፡ ጠቢብ ፤ ወውእቱሰ ፡ ኢፈቀደ ፡ ነሚአ ፡[3] ንዋይ ፡ ወሰገደ ፡ ለንጉሥ ፡ ወሰአሎ ፡ እንዘ ፡ ይብል ፤ እስመ ፡ ዘያፈቅር ፡ ንዋየ ፡ ኢይደሉ ፡ ለተፈልስሮ ፡ ወዓዲ ፡ ከብር ፡ ውእቱ ፡ መንኖ ፡ ንዋይ ፡ ለእለ ፡ የኀሥሡ ፡ ፍልስፍና ። ወንጉሥኒ ፡ ኀደጎ ፡ ወአንበሮ ፡ በክብር ፡ ዐቢይ ። ወለኵሎሙ ፡ ምእመናን ፡ አርቶዶክሳውያን ፡ ዘተወክፉ ፡ ባቡኒቆ ነ ፡ ዘይኑን ፡ ንጉሥ ፡ ጻድቅ ፡ አክበሮሙ ፡[4] ንጉሥ ፡ ብዙኀ ። ወበውእቱ ፡ ዘመን ፡ አስተርአየ ፡ ዮሐንስ ፡ ቀሲስ ፡ ወመነኮስ ፡ እምሀገረ ፡ ኒቅዩስ ፤[5] እ ስመ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ኢተወክፎ ፤ ወዝንቱሰ ፡ ቀሲስ ፡ ዮሐንስ ፡ ከነ ፡ ጠ ቢበ ፡ ወመፍቀሬ ፡[6] እምላክ ፡ ወማእምረ ፡ መጻሕፍት ፤ ወከነ ፡ ይነብር ፡ በደብረ ፡ ፋር ። ወሰብአ ፡ ሀገረ ፡ ፻ ፡ ወሰብአ ፡ ሀገረ ፡ አቄላ ፡ ተጋአዙ ፡[7] በበይናቲሆሙ ፤ ወበጊዜሃ ፡ ተንሥኡ ፡ ጳጳሳት ፡ ዘክልኤ ፡ አህጉር ፡ ወ ሖሩ ፡ ኀበ ፡ ንጉሥ ፡ አንስጣስዮስ ፡ ወሰአልዎ ፡ ከመ ፡ ይግበር ፡ ሎሙ ፡ ቀ ኖናተ ፡[8] ዘይደሉ ፡ ወይግበር ፡ ጉባኤ ፡ ወይስድዶሙ ፡ ለኬልቄዶናውያን ፡ ወይደምስስ ፡ ዝክሮሙ ፡ እምቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ወለኵሎሙ ፡ ጳጳሳት ፡ እለ ፡ ተሰናአዉ ፡ ምስለ ፡[9] ልዮን ፡ ርኩስ ፡ ዘይዜክር ፡[10] ፱ ፡ ጠባይዐ ። ወን ጉሥሰ ፡ ኢያገበሮሙ ፡ ለእንበለ ፡ ፈቃዶሙ ፡ በእንተ ፡ ኄርውናሁ ፤[11] ወባ ሕቱ ፡ ኵሉ ፡ ሖረ ፡ በፈቃዱ ። ወንጉሥሰ ፡ አንስጣስዮስ ፡[12] ወሀቦሙ ፡ ዐቢ የ ፡ ክብረ ፡ ለእለ ፡ ተሰናአዉ ፡[13] ምስሌሁ ፡ በሃይማኖት ፡ አርቶዶክሳዊት ፤

[1] B ክርስትያ ፡, A "ን ፡

[2] Mss. የሀብዋ ፡

[3] Mss. ነሚአ ፡

[4] Mss. ወአክበሮሙ ፡

[5] B ኒቅዩስ ፡

[6] A መፍቀሬ ፡

[7] Mss. ተገዓዙ ፡

[8] B ቅኖናተ ፡

[9] Mss. እለ ፡ ተሰነአዉ ፡ ምስለ ፡ ጳጳ ሳት ፡ ምስለ ፡

[10] B ዘይዜክር ፡

[11] A ኄርውናሁ ፡

[12] Mss. ወንጉሥሰ ፡ አን" ፡ ንጉሥ ፡

[13] Mss. ተሰነአዉ ፡

ወገብረ ፡ ምጽዋቃተ ፡ ብዙኀ ፡ ወፈጸመ ፡ ምግባሮ ፡ በሠናይ ። ወእምዝ ፡ ደወየ ፡ ንጉሥ ፡ ወልህቀ ፡ ወኮነ ፡ አረጋዌ ፡ ወበ፴ ፡ ዓመት ፡ አዕረፈ ፡ በክብር ፡ ዐቢይ ፡ በከመ ፡ ይቤ ፡ መጽሐፍ ፤ ኵሉ ፡ ክብሩ ፡ ለሰብእ ፡ ከመ ፡ ሣዕር ፤ እምከመ ፡ ሠረቀ ፡ ፀሓይ ፡ ይየብስ ፡ ሣዕር ፡ ወይትነገፍ ፡ ፍሬሁ ፡ ወይማስን ፡ ሥኑ ፡ ራእዩ ፤ ወቃለ ፡ እግዚአብሔር ፡ ይነብር ፡ ለዓለም ።

ክፍል ፡ ፺ ።[1] ወእምድኅረ ፡ አዕረፈ ፡ ብፁዕ ፡ አንስጣስዮስ ፡ ንጉሥ ፡ መፍቀሬ ፡ እግዚአብሔር ፡ አርቶዶክሳዊ ፡ ነግሠ ፡ ዩስቲያኖስ ፡ መደንግፅ ፡ ዘኮነ ፡ ምቃ ፡ ለአውሮምያ ፡ ንግሥት ፡ ወከለልዎ ፡ በአክሊለ ፡ መንግሥት ፡ በምክረ ፡ መማክርት ፡ ዘንጉሥ ፡ ምእመናን ። ወበ ፡ ዘይቤሉ ፡ በእንቲአሁ ፡ ከመ ፡ ውእቱ ፡ ኮነ ፡ ሥዩመ ፡ ላዕለ ፡ ጉባኤ ፡ ሰብዕ ፡ ዘበራንጥያ ። ወኵሎሙ ፡ ተዓይን ፡ ኢሠምሩ ፡ ቦቱ ፤ እስመ ፡ ኢኮነ ፡ ውእቱ ፡ ማእምረ ፡ መጻሕፍት ፡ ዳእሙ ፡ ኮነ ፡ መስተፃብእ ፡ ወኀያለ ። ወኮነ ፡ ፩ ፡ ብእሲ ፡ ዘስሙ ፡ አማንድዮስ ፤ ኮኑ ፡ ይሠምሩ ፡ ትዕይንት ፡ ከመ ፡ ይንግሥ ፡ ላዕሌሆሙ ፡ እምድኅረ ፡ ንጉሥ ፡ አንስጣስዮስ ፤[2] ወመማክርትኒ ፡[3] ወሀብዎ ፡ ብዙኀ ፡ ንዋየ ፡ ለዮስትያኖስ ፡ ከመ ፡ ይዝርዎሙ ፡ ላዕለ ፡ አሕዛብ ፡ ወሠራዊት ፡ ወይስምዩ ፡ ስሞ ፡ ወከመ ፡ ያውፅኡ ፡ ሎቱ ፡ ዜና ፡ ከመ ፡ ውእቱ ፡ ተሰምየ ፡ እምኀበ ፡ እግዚአብሔር ፤ ዳእሙ ፡ ኢሠምረ ፡ ልቦሙ ፡ ከመ ፡ ይግበሩ ፡ ዘንተ ፤ ወእምዝ ፡ ተኀየሉ ፡ መማክርት ፡ ወአንገሥዎ ። ወእምድኅረ ፡ ነግሠ ፡ ቀተሎሙ ፡[4] ለኵሎሙ ፡ ኅጽዋን ፡[5] ዘአንበለ ፡ ኀጢአት ፡ በእንተ ፡ ዘኢሠምሩ ፡[6] መንግሥቶ ፡ እንዘ ፡ ይኄሊ ፡ ከመ ፡ ውእቶሙ ፡ ይመክሩ ፡ እኩየ ፡ በላዕሌሁ ።[7] ወኮነ ፡ በጥንተ ፡ መንግሥቱ ፡ ለዩስትያኖስ ፡ ተንሥአ ፡ ፩ ፡ መኰንን ፡ በሀገረ ፡ ምሥራቅ ፡ መፍርሀ ፡ ወግሩም ፤ ወበእንተ ፡ ዝንቱ ፡ ፈነወ ፡ ንጉሥ ፡ ዩስትያኖስ ፡ ወአምጽአ ፡ ለበይጣሉስ ፡ ዘኮነ ፡ ፀሩ ፡ ለንጉሥ ፡ አንስጣስዮስ ፡ ወረሰዮ ፡ መስፍነ ። ወወለጠ ፡ ሃይማኖተ ፡ አርቶዶክሳዊተ ፡ ዘንጉሥ ፡ አንስጣስዮስ ፤ ወመነንዎ ፡ ለባቡቂነ ፡ ዘይኑን ፡ ንጉሥ ፡ ወኀብሩ ፡ ምስለ ፡ ኬልቄዶናውያን ፡ ወተወክፍዋ ፡ ለጦማረ ፡ ልዮን ፡ ወጸሐፍዋ ፡ ውስተ ፡ መጻሕፍተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ዘ

[1] A ፺፱ ፡, B ፺፰ ፡
[2] A አስጣ″ ፡
[3] A ወመማክርቲሁኒ ፡
[4] A ቀትሎሙ ፡
[5] Mss. ሕያዋን ፡
[6] Mss. ዘኢሠምረ ፡
[7] Mss. በላዕሌሆሙ ፡

ሀገረ ፡ ምሥራቅ ። ወበቀዳሚት ፡ ዓመት ፡ መንግሥቱ ፡ አስተርአየ ፡ ዐቢ
ይ ፡ ሳዊሮስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ዘሀገር ፡ ዐባይ ፡ አንጾኪያ ። ወሰበ ፡ አእመረ ፡
ተወልጦተ ፡ ሃይማኖት ፡ ወተመይጦቱ ፡ ለዲጣልዮስ ፡ ወበዊአቱ ፡ ኀበ ፡
ንጉሥ ፡ ዩስትያኖስ ፡[1] ፈርሀ ፡ ወጐየ ፡ ውስተ ፡ ምድረ ፡ ግብጽ ፡ ወኀደገ ፡
መንበሮ ። ወወይጣልዮስሰ ፡ ከነ ፡ ይጸልአ ፡ ወይፈቅድ ፡ ከመ ፡ ይምትር ፡
ልሳኖ ፡ በእንተ ፡ ዘጸሐፈ ፡ ድርሳናተ ፡ በውስተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያናት ፡ ን
ዋኃን ፡ ወኀዒራን ፡ ዘምሉእ ፡ ውስቴቶን ፡ ነገረ ፡ ጥበብ ፡ እንዘ ፡ ይጼዕሎ ፡
ለንጉሥ ፡ ልዮን ፡ በእንተ ፡ ሃይማኖቱ ፡ ሙሉን ። ወሤሙ ፡ ጳውሎስሃ ፡
ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ህየንተ ፡ ሳዊሮስ ፡ በሀገረ ፡ አንጾኪያ ። ወዝንቱ ፡ ጳውሎ
ስ ፡ ኀብረ ፡[2] ምስለ ፡ ኬልቄዶናውያን ፤ ወዓዲ ፡ ከነ ፡ ጋእዘ ፡ በውእቱ ፡
ዘመን ፡ ወአልቦ ፡ ዘተሳተፈ ፡ ምስሌሁ ፡ ዘእንበለ ፡ ሊቃናት ፡ ዘንጉሥ ፡
ባሕቲቶሙ ፤ ወሕዝብሰ ፡ ከኑ ፡ ይትገኀሡ ፡ እምኔሁ ፡ በእንተ ፡ ዘከነ ፡ ን
ስጡራዌ ፡ ወባሕቱ ፡ ከኑ ፡ ይትባረኩ ፡ እምነ ፡ ካህናት ፡ ዘሤሞሙ ፡ ዐቢይ ፡
ሳዊሮስ ፡ በምሥጢር ፡ ኅቡእ ፡ ወይጠመቁ ፡ እምኔሆሙ ። ወዘከነሰ ፡ ይፈ
ቅድ ፡ መቲረ ፡ ልሳኖ ፡ ለዐቢይ ፡ ሳዊሮስ ፡ ሞተ ፡ ፍጡነ ፡ በሞት ፡ እኩይ ።
ወምክንያተ ፡ ሞቱሰ ፡ ለወይጣልዮስ ፡[3] ሰበ ፡ ሤሞ ፡ ንጉሥ ፡ ዩስትያኖስ ፡ ኀለ
የ ፡ ከመ ፡ ይግበር ፡ ሀከከ ፡ በከመ ፡ ገብረ ፡ በንጉሥ ፡ ዘቅድሜሁ ፤[4] ወእ
ምዝ ፡ አዘዘ ፡ ይምትሩ ፡ ርእሶ ፤ እስመ ፡ እግዚአብሔር ፡ ተበቀሎ ፡ ፍጡ
ነ ፤ እስመ ፡ ከመዝ ፡ ተነበየ ፡ ሳዊሮስ ፡ በእንቲአሁ ፡ ከመ ፡ ይመውት ፡
ሞተ ፡ እኩየ ። ወሊቀ ፡ ጳጳሳትሰ ፡ ሳዊሮስ ፡ [ጸሐፈ ፡][5] መጽሐፈ ፡ ዘምሉእ ፡
ጥበበ ፡ ወፈሪሀ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወፈነዎ ፡ ኀበ ፡ በጥሪቃ ፡ ቃሳርያ ፡[6] መ
ፍቀሪተ ፡ አምላክ ፤ እስመ ፡ ይእቲ ፡ ከነት ፡ ንዋይ ፡[7] ኅሩይ ፡ እምዘመደ ፡
መንግሥተ ፡ ሮም ፤ ወከነት ፡ ጽንዕተ ፡ በሃይማኖት ፡ ርትዕት ፡ ዘተምህረ
ቶ ፡ እምቅዱስ ፡ ሳዊሮስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ። ወዝንቱ ፡ ትምህርት ፡ ሀሎ ፡
እስከ ፡ ይእዜ ፡ በኀበ ፡ መነከሳት ፡ ግብጻውያን ። ወእምድኅረዝ ፡ ሞተ ፡
ጳውሎስ ፡ ኬልቄዶናዊ ፡ ዘሀገረ ፡ አንጾኪያ ፡ ዘተሠይመ ፡[8] ድኅረ ፡ ሳዊሮስ ፡
ወሤሙ ፡ ህየንቴሁ ፡[9] ካልአ ፡ ዘስሙ ፡ አውፍርስዩስ ፡ ዘእምሀገረ ፡ ኢየሩ
ሳሌም ። ውእቱ ፡ ብእሲ ፡ ከነ ፡ ይጸልአሙ ፡ ለመሲሓውያን ፡[10] ዘከኑ ፡ በ

[1] Mss. ንጉሥ ፡ ዩይስታንዮስ ፡ ንጉሥ ፡

[2] Mss. ዘኀብረ ፡

[3] Mss. ለወይሉስ ፡

[4] A ዘቅድሚሁ ፡

[5] Manque dans les deux mss.

[6] Mss. ዘቃሳርያ ፡

[7] Mss. እዋይ ፡

[8] Mss. ዘተሰምየ ፡

[9] A ህየንቲሁ ፡

[10] Mss. ለመሲሐ″ ፡

ትምህርቱ ፡ ለሳዊሮስ ፤ ወተቀትሉ ፡ ብዙኃን ፡ ሰብእ ፡ አርቶዶክሳውያን ፡
በእንተ ፡ ሃይማኖቱ ። ወረሰዮሙ ፡ ለአሕዛብ ፡ ይትቃተሉ ፡ በበይናቲሆ
ሙ ፡ ውስተ ፡ ኵሉ ፡ ሀገረ ፡ ሮም ፡ ወከዐዉ ፡ ደመ ፡ ብዙኀ ፤ ወኮነ ፡ ሁከክ ፡
ዐቢይ ፡ በሀገረ ፡ አንጾኪያ ፡ ፳ ፡ ዓመተ ፤ ወኢክህለ ፡ መኑሂ ፡ ይትናገር ፡
በእንተ ፡ ፍርሃተ ፡ ንጉሥ ። ወተንሥኡ ፡ ብዙኃን ፡ ሰብእ ፡ እምነ ፡ ትዕ
ይንት ፡ እንዘ ፡ ይጸርኁ ፡ ውስተ ፡ ሀገረ ፡ ቍስጥንጥንያ ፡ እንዘ ፡ ያስተዋ
ድይዎ ፡ ለዩስንያኖስ ፡ በጥርቅ ፡ (ወአህጉረ ፡ አይይላጥስ ፡) ወልደ ፡ እኁሁ ፤
ወኮነ ፡ ይትራዳእ ፡[1] ዩስንያኖስ ፡[2] ምስለ ፡ መንፈቀ ፡ ሉታጥስ ፡ ከመ ፡ ይግበ
ሩ ፡ ቀትለ ፡ ወበርብሮ ፡ ንዋይ ፡ በውስተ ፡ አሕዛብ ። ወሤመ ፡ ሎሙ ፡ መ
ስፍነ ፡ ዘስሙ ፡ ታዑጥርጥስ ፡ እምሀገረ ፡[3] ምሥራቅ ፡ ከመ ፡ ይኰንኖሙ ፡
ለኵሎሙ ፡ እለ ፡ ይገብሩ ፡ እከየ ፡ ወእምሐሎ ፡ ከመ ፡ ኢያድሉ ፡[4] ሎሙ ።
ወሰበ ፡ ወጠነ ፡ በሀገረ ፡ ቍስጥንጥንያ ፡ ኰነኖሙ ፡ ለብዙኃን ፡ ሰብእ ፡ እለ ፡
ይገብሩ ፡ እከየ ፡ ወእምዝ ፡ አኀዘ ፡ ለታውዶስዮስ ፡ ወቀተሎ ፤ ውእቱ ፡
ከነ ፡ ባዕለ ፡ ጥቀ ፤ ወእምዝ ፡ ዓዲ ፡ አኀዘ ፡ ለዩስቴያኖስ ፡[5] በጥሪቅ ፡ ወፈ
ቀደ ፡ ቀቲሎቶ ፤ ወባሕቱ ፡ ሰበ ፡ ሐመ ፡ ኀደጎ ። ወሰበ ፡ ሰምዐ ፡ ንጉሥ ፡
ዘንተ ፡ ተምዕዐ ፡ ላዕለ ፡ መስፍን ፡ ወነሥአ ፡ ሢመቶ ፡ ወሰደዶ ፡ እምሀገረ ፡
ቍስጥንጥንያ ፡ ከመ ፡ ይሑር ፡ ሀገረ ፡ ምሥራቅ ። ውእቱሰ ፡ ፈርሀ ፡ ከመ ፡
ኢይቅትልዎ ፡ በህየ ፡ ወሐረ ፡ ኀበ ፡ መካናት ፡ ቅዱሳት ፡ ዘኢየሩሳሌም ፡
ወነበረ ፡ በብሕታዌ ።[6] ወእምዝ ፡ ተጋብኡ ፡ ኵሎሙ ፡ ሠራዊት ፡ ወትዕ
ይንት ፡ ዘሀገረ ፡ በራንጥያ ፡ ወአበይዎ ፡ ለንጉሥ ፤ ወሰአልዎ ፡ ለእግዚአ
ብሔር ፡ እንዘ ፡ ይብሉ ፤ እመሰ ፡ ትሁበነ ፡ ኄረ ፡ ንጉሠ ፡ ከመ ፡ አንስጣስ
ዮስ ፡ አው ፡ ንሥአ ፡ ለዝንቱ ፡ ንጉሥ ፡ ዩስትያኖስ ፡[7] ዘወሀብከነ ። ወተን
ሥአ ፡ ፩ ፡ ብእሲ ፡ ገሃደ ፡ እምኔሆሙ ፡ ዘስሙ ፡ ቃሞስ ፡ ወይቤሎሙ ፤ ከ
መዝ ፡ ይቤ ፡ እግዚአብሔር ፤ ርእዩ ፡ እነ ፡ ኣፈቅረክሙ ፤[8] በአይ ፡ ምክንያ
ት ፡ ሰአልክሙኒ ። ናሁ ፡ ዘወሀብኩክሙ ፡[9] ወአከ ፡ ካልእ ፡ ዘእንበሌሁ ፡
ዘእሁበክሙ ፤[10] እስመ ፡ ለእመ ፡ ከነ ፡ ይገብር ፡ በከመ ፡ ጽሑፍ ፡ ይኩን ፡ ስ
እለት ፡ ኀበ ፡ ጸላእያነ ፡ ንጉሥ ። እስመ ፡ በኀጢአተ ፡ ዛቲ ፡ ሀገር ፡ ሤም
ክዎ ፡ ለዝንቱ ፡ ንጉሥ ፡ ጸላኤ ፡ ሠናያት ። ከመዝ ፡ ይቤ ፡ እግዚአብሔር ፤

[1] Mss. ይትራድኦ ፡
[2] Mss. ዩስያኖስ ፡
[3] Mss. ለሀገረ ፡
[4] A ኢያደሉ ፡
[5] A ለዩስታ″ ፡
[6] A በበሕታዌ ፡
[7] Mss. ዩስንያኖስ ፡
[8] Mss. አፈቅ″ ፡
[9] Mss. ወሀብኩክሙ ፡
[10] Mss. ዘእሀበክሙ ፡

አንሰ ፡ እሁበክሙ ፡ ሥዩማነ ፡ በከመ ፡ ልብክሙ ። ወንጉሥሰ ፡ ከነ ፡ ትኩዘ ፡ ልብ ፡ ሰበ ፡ ሰምዐ ፡ ዘንተ ፡ ቃላተ ፤ ዳእሙ ፡ ከነ ፡ የኀሥሥ ፡ ተፋቅሮቶሙ ፡ ለሰብእ ፡ ፈሪሆ ፡ እምጠቢባን ፡ ከመ ፡ ኢይዝልፍዎ ፡[1] እንተ ፡ ሥርዐተ ፡ ዝንቱ ፡ ዓለም ። ወበምክረ ፡ ልቡ ፡ ኀረየ ፡ ወሤመ ፡ ሥዩማነ ፡ ውስተ ፡ ሀገረ ፡ መንግሥቱ ፡ ሀየንተ ፡ ታውጠጥስ ፡ ወቴዎድሮስ ፤ ወእለ ፡ ተሠይሙሰ ፡ ስሞሙ ፡ በይጣናርዮስ ፡ ወባብራምያም ፡ ሀገራዊ ።[2] ወእሉ ፡ እሙንቱ ፡ በብዙኃ ፡ ፃማ ፡ ወስደት ፡ አብጠሉ ፡ ፀብአ ፡ አሕዛብ ፡ ዘከኑ ፡ ይፃብኡ ፡ በበይናቲሆሙ ፡ ወአጥፍኡ ፡ ጽልአ ፡[3] ወአጽንዑ ፡ ሰላመ ። ወበዝንቱ ፡ ምክንያት ፡ ዓዲ ፡ ኢተከልአ ፡ መዓተ ፡ እግዚአብሔር ፡[4] እምነ ፡ ምድር ፡ በእንተ ፡ ጽንቱ ፡[5] ለንጉሥ ። እስመ ፡ ድልቅልቅ ፡ ከነ ፡ እምእግዚአብሔር ፡ ወወረደ ፡ እሳት ፡ እምሰማይ ፡ ውስተ ፡ ሀገረ ፡ አንጾኪያ ፡ እምቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ቅዱስ ፡ እስጢፋኖስ ፡ እስከ ፡ ቤተ ፡ ርእሰ ፡[6] ሐራ ፡ በግድማ ፡ ወኑኃ ፡ ወእስከ ፡ ቤተ ፡ ብለኔ ፡ ዘትሰመይ ፡ ጣይናዶንጉስ ፡ ወእስከ ፡ ቤተ ፡ ብለኔ ፡ አሕዛብ ፡ ዘሰራውያን ። ወበውእቱ ፡ መዋዕል ፡ ዓዲ ፡ ከነት ፡ ነደት ፡ እሳት ፡ በአድያመ ፡ ምሥራቅ ፡ ወውስተ ፡ ኵሉ ፡ ፍናዊት ፡ መጠነ ፡ ፫ ፡ አውራኅ ፡ ወኢክህለ ፡ መኑሂ ፡ ኀሊፈ ፡ ኢለፎ ፡ ወኢለፎ ። ወከነ ፡ ውዕየት ፡ ውስተ ፡ ሀገር ፡ ወነፍሳት ፡ ብዙኃን ፡ ተሀጉሉ ፡ በውዕየተ ፡ እሳት ፤ ወከነ ፡ እሳት ፡ ይወርድ ፡ እመልዕልተ ፡ ቤቱ ፡ ወይደመስስ ፡[7] እስከ ፡ መሠረቱ ። ወበመዋዕሊሁ ፡ ዓዲ ፡ ለዝንቱ ፡ ንጉሥ ፡ ሐመት ፡ ሀገረ ፡ አንጾኪያ ፡ ዐባይ ፡ ዘሻም ፡ ወንህለት ፡ ፫ ፡ ጊዜ ። ወተመስዉ ፡ እለ ፡ ተርፉ ፡ ሰብእ ፡ ውስተ ፡ አብያት ፡ ወከኑ ፡ ከመ ፡ አብድንት ፡ እለ ፡ አልቦሙ ፡[8] ነፍስ ። ወከነ ፡ ፍሕመ ፡ እሳት ፡ ይወርድ ፡ እምአየር ፡ በአምሳለ ፡ መብረቅ ፡ ወያውዒ ፡ ኵሎ ፡ ዘረከበ ፤ ወሀገርኒ ፡ ወድቀት ፡ እስከ ፡ መሠረታቲሃ ፤ ወእለ ፡ ይፈቅዱ ፡ ይጕየዩ ፡ ከነ ፡ እሳት ፡ ይተልዎሙ ፡ ወእለሂ ፡ ሀለዉ ፡ ውስተ ፡ አብያት ፡ ውዕዩ ፡ በእሳት ፤ ወማሰነ ፡ ሥና ፡ ለሀገረ ፡ አንጾኪያ ፤ ወኢክህሉ ፡ መኑሂ ፡ ያምሥጥ ፡ እምእሳት ፤ ወአብያትሂ ፡ እለ ፡ ሀለዉ ፡ ውስተ ፡ አድባር ፡ ዓዲ ፡ ኢድኅኑ ፡ እምዝንቱ ፡ መዓት ። ወመካነ ፡ ሰማዕታትሂ ፡ ብዙኃን ፡ ንህሉ ፤ ወበ ፡ እምኔሆሙ ፡ ዘተሠጥቀ ፡ ለክልኤ ፡ ክፍል ፡ እምነ ፡ መልዕልት ፡ እስከ ፡ መትሕት ፤ ወ

[1] Mss. ኢይዝልፍዎሙ ፡

[2] B ሀገራዌ ፡

[3] B ጸልአ ፡

[4] A ግዚአብሔር ፡

[5] A ጸንቱ ፡

[6] A ርእስ ፡

[7] B ወይደመሰስ ፡

[8] A አልበ ፡

ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ዐባይ ፡ ዘተሐንፀት ፡ በመዋዕሊሁ ፡ ለቈስጠንጢኖስ ፡ ንጉሥ ፡ ማሰንት ። ወበዝኍ ፡ ብክይ ፡ ወሰቆቃው ፡ ውስተ ፡ ሀገር ፡ ወከነ ፡ ኍልቆሙ ፡ እለ ፡ ሞቱ ፡ ለዕድ ፡ ወለአንስት ፡ ለደቂቅ ፡ ወለሕፃናት ፡ ፳ወ፰፻ ፡ ነፍስ ።[1] ወሰበ ፡ ከነ ፡ በዓለ ፡ ዕርገቱ ፡ ለእግዚእነ ፡ ወመድኀኒነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ተጋብኡ ፡ ብዙኀ ፡ ሕዝብ ፡ ውስተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ዘተሰመይ ፡[2] ከራዳውን ፡ ከመ ፡ ይግበሩ ፡ ቅዳሴ ፡ በእንተ ፡ ዝንቱ ፡ ነገር ፡ መፍርህ ። ወብዙኃን ፡ ሰብእ ፡ እለ ፡ ተርፉ ፡ እመቅሠፍት ፡ ወፅኡ ፡ ከመ ፡ ይቅብሩ ፡ ሙታኒሆሙ ፡ ወከልአንኒ ፡ እምአንስት ፡[3] አውፅኡ ፡ ደቂቆሙ ፡ እለ ፡ ድኅኑ ። ወምንጹብሰ ፡[4] አፍራስዩን ፡ ዘኢከነ ፡ ድልወ ፡ ለሊቀ ፡ ጵጵስና ፡ ውእቱኒ ፡ ውዕየ ፡ በእሳት ፤ ወሜሙ ፡ ሀየንቴሁ ፡ በዕፃ ፡ ለ፩ ፡ ብእሲ ፡ ዘስሙ ፡ [ኤፍሬም ፡][5] እማዲኑስ ፡ ዘከነ ፡ [እምሀገረ ፡ አምድ ፡ ዘከነ ፡][6] ማእከለ ፡ ክልኤ ፡ አፍላግ ። ወዝንቱ ፡[7] ዓዲ ፡ ከነ ፡ ኬልቄዶናዌ ፡ ዘይሰድዶሙ ፡ ለአርቶዶክሳውያን ፡ በከመ ፡ ከኑ ፡ ይሰድዱ ፡ እለ ፡ ቅድሜሁ ። ወሀገረ ፡ ሰሉቅያ ፡ ወሀልቅያ ፡ [ንህሉ ፡][8] ወኮሎሙ ፡ አህጕራት ፡ እስከ ፡ ፳ ፡ ምዕራፍ ፡ በኍኖን ፡ ወግድሞን ። ወኮሉ ፡[9] ዘርእየ ፡ እምሰብእ ፡ ይቤ ፤ ዝኮሉ ፡ ዘከነ ፡ እከያት ፡ በእንተ ፡ ኀዲገ ፡ ሃይማኖት ፡ አርቶዶክሳዊት ፡ ወዓዲ ፡ በእንተ ፡ ስደቱ ፡[10] ለሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ሳዊሮስ ፡ በዐመፃ ፡ ወበእንተ ፡ እከይ ፡ ዘገብረ ፡ ዩስትያኖስ ፡ ንጉሥ ፡ ወበእንተ ፡ ኀዲጎቱ ፡ ሃይማኖት ፡ ነገሥት ፡ መፍቀርያነ ፡ እምላክ ፡ እለ ፡ ቅድሜሁ ፤ በእንተዝ ፡ ከነ ፡ ዝንቱ ፡ ሕማም ፡ ወዝንቱ ፡ ምንዳቤ ፡ ኀቡረ ። ወሰበ ፡ ሰምዐ ፡ ዩስትያኖስ ፡ ንጉሥ ፡ ዘንተ ፡ [አእተተ ፡][11] አክሊለ ፡ መንግሥት ፡ ምስለ ፡ ልብስ ፡ ኀቡረ ፡ ወበከየ ፡ ወአስቆቀወ ፡ ወኀደገ ፡[12] ወኒአ ፡ ውስተ ፡ መከነ ፡ ተውኔት ። ወበግብር ፡ ጽኑዕ ፡ መጽአ ፡ ውስተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ እምዐውደ ፡ መንግሥቱ ፡ በዕለተ ፡ ኀሙስ ፡ ዘፍሥሕ ፡ ወውእቱ ፡ እንዘ ፡ የሐውር ፡ ዲበ ፡ ምድር ፡ እንበለ ፡ አሣእን ፤ ወኮሎሙ ፡ ሕዝብ ፡ ወሠራዊት ፡ ይበክዩ ፡ ወያስቆቅዉ ፡[13] በብዙኀ ፡ አንብዕ ፤ ወወሀበ ፡ ብዙኀ ፡ ወርቀ ፡ ከመ ፡ ይሕንፁ ፡

[1] A ነፍሳት ፡

[2] A ዘተሰመይ ፡

[3] Mss. ወብዙኃን ፡ እምአንስት ፡ ወፅኡ ፡ ከመ ፡ ይቅብሩ ፡ ሙታኒሆሙ ፡ እለ ፡ ተርፉ ፡ እመቅሠፍት ፡ ወከልአንኒ ፡ ሰብእ ፡

[4] A ወምንዳብሰ ፡

[5] Manque dans les deux mss.

[6] Ces mots manquent dans les deux mss.

[7] B ወዝንቱኒ ፡

[8] Manque dans les deux mss.

[9] Mss. ወኮሎ ፡

[10] A ሰደቱ ፡

[11] Manque dans les deux mss.

[12] Mss. ወኀዲገ ፡

[13] Mss. ያስቆቁ ፡

በሙ ፡ አብያተ ፡ ክርስቲያናት ፡ ወአህጉራት ፡ እለ ፡ ንህሉ ፡ ከመ ፡ ከማሁ ፡
አልቦ ፡ ዘወህበ ፡ እምነገሥት ፡ ዘቅድሜሁ ። ወበመዋዕለ ፡ መንግሥቱ ፡ ዓ
ዲ ፡ መጽኡ ፡ ኀቤሁ ፡ ሕዝበ ፡ ላዛውን ፡ ወኮኑ ፡ መሲሓውያነ ፡[1] እንዘ ፡ ሀ
ለዉ ፡ ታሕተ ፡ ሥልጣነ ፡ ፋርስ ፡ ወተወከፉ ፡ ሕገ ፡ ምስሊሆሙ ፤[2] ወሶበ ፡ ሞ
ተ ፡ ንጉሠ ፡ ፋርስ ፡ ነሥኡ ፡ ጸጋ ፡ እምሰማይ ፡ እንተ ፡ ይእቲ ፡ ሃይማኖት ፡
በወልደ ፡ እግዚአብሔር ፡ እግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ። ወሶበ ፡ መጽኡ ፡
ኀበ ፡ ሀገረ ፡ ቍስጥንጥንያ ፡ ኀበ ፡ ንጉሥ ፡ ዩስትያኖስ ፡ እንዘ ፡ ይብሉ ፤ ን
ሕነ ፡ ንፈቅድ ፡ ከመ ፡ ትረስየነ ፡ መሲሓውያነ ፡[3] ከማከ ፡ ወንከውን ፡ ታሕ
ተ ፡ መንግሥተ ፡ ሮም ፤ ወውእቱሰ ፡ ተወከፎሙ ፡ በፍሥሓ ፡[4] ወአጥመ
ቆሙ ፡ በስመ ፡ አብ ፡ ወወልድ ፡ ወመንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ ሥሉስ ፡ ዕሩይ ። ወለ
ሊቆሙሂ ፡ አክበሮ ፡ ፈድፋደ ፡ ወአልበሶ ፡ ልብሰ ፡ ክቡረ ፡ ድኁረ ፡ ተጠም
ቀ ፤ ወአክበሮ ፡ በከመ ፡ ይደሉ ፡ ለነገሥት ፡ ወወሀበ ፡ ሎቱ ፡ ወለተ ፡ ፩ ፡
እመኳንንት ፡ ትኩኖ ፡ ብእሲተ ፤ ወስሙ ፡ ለውእቱ ፡ መኰንን ፡[5] ዮንዮስ ፤
ወፈነዎ ፡ በክብር ፡ ዐቢይ ፡ ኀበ ፡ ሀገሩ ። ወሶበ ፡ አእመረ ፡ ቀዋድስ ፡ ንጉ
ሠ ፡ ፋርስ ፡ ዘንተ ፡ ሐመ ፡ ልቡ ፡ ፈድፋደ ፡ ወፈነወ ፡ መተንብላነ ፡ እምኀ
ቤሁ ፡ ኀበ ፡ ንጉሥ ፡ ዩስትያኖስ ፡ እንዘ ፡ ይብል ፡ ከመዝ ፤ ቅድመሰ ፡ ኮነ ፡
ማእከሌነ ፡ ፍቅረ ፡ ወሰላመ ፡ ወናሁ ፡ ይእዜ ፡ ገበርከ ፡ ጽልአ ፡ ወነሣእከ ፡
ለንጉሠ ፡ ላዛውን ፡ ዘኮነ ፡ ታሕተ ፡ ሥልጣንነ ፡ ወአኮ ፡ ታሕተ ፡ ሥልጣ
ነ ፡ ሮም ፡ እምቀዳሚ ፡ ዘመን ። ወንጉሥ ፡ ዩስትያኖስ ፡ ሰሚዖ ፡ ዘንተ ፡ ጸ
ሐፈ ፡ ሎቱ ፡ ተሠጥዎተ ፡ ነገር ፡ ከመዝ ፡ እንዘ ፡ ይብል ፤ ንሕነሰ ፡ ኢነሣ
እነ ፡ እምኔከ ፡ ዘእምታሕተ ፡ ሥልጣንከ ፤ ዳእሙ ፡ ሶበ ፡ መጽአ ፡ ኀቤነ ፡
፩ ፡ ብእሲ ፡ ዘስሙ ፡ ራንዩስ ፡ እንዘ ፡ ይስእለነ ፡ ወይሰግድ ፡ ለነ ፡ ከመ ፡ ና
ሰስል ፡ እምኔሁ ፡ ስሕተቶ ፡ ዘኮነ ፡ የሐውር ፡ ባቲ ፡ በስሕተተ ፡ አጋንንት ፡
ወ[ሕገ ፡][6] ሐንፋውያን ፡ ወመሥዋዕት ፡ ርኵስት ፡[7] ወሰአለ ፡ ከመ ፡ ይኩ
ን ፡ መሲሓዌ ፡[8] እፎ ፡ እክል ፡ አነ ፡ ከመ ፡ እክልኦ ፡ አነ ፡ ለዘይፈቅድ ፡ ተ
መይጠ ፡ ኀበ ፡ እግዚአብሔር ፡ ዘበአማን ፡ ፈጣሬ ፡ ኵሉ ፤ ወሶበ ፡ ኮነ ፡ መ
ሲሓዌ ፡[9] ወተደለወ ፡ ለነሢአ ፡ ምሥጢር ፡ ቅዱስ ፡ ኀደግናሁ ፡[10] ይሑር ፡
ሀገሮ ። ወበዝንቱ ፡ ምክንያት ፡ ኮነ ፡ ጽልአ ፡ ማእከለ ፡ ሮም ፡ ወፋርስ ።

1 Mss. መሲሐ″ ፡
2 Mss. ምስሌሆሙ ፡
3 Mss. መሲሐ″ ፡
4 Mss. በፍሥሐ ፡
5 A መኰን ፡
6 Manque dans les deux mss.
7 Mss. ወመሥዋዕተ ፡ ርኵስተ ፡
8 Mss. መሲሐዌ ፡
9 Mss. መሲሐዌ ፡
10 A ኀድግናሁ ፡

ወንጉሥሰ ፡ ዩስትያኖስ ፡ [ሰአሎ ፡][1] ለዝቃ ፡ ንጉሠ ፡ ቱንስ ፡ ከመ ፡ ይኩኖ ፡ ረድኤቶ ፡ በውስተ ፡ ፀብእ ፡ ወወሀበ ፡ ብዙኀ ፡ ሀብታተ ፡ ወአምሐሎ ፡ በመሐላ ፡ ጽኑዕ ፡ ከመ ፡ ይሑር ፡ ምስሌሁ ፡ በጽድቅ ፡ ወበርትዕ ፤ ወኢዐቀባ ፡ ለመሐሉ ፡ ባሕቱ ፡ ሖረ ፡ ዜቃ ፡ ኀበ ፡ ቀዋድስ ፡ ንጉሠ ፡ ፋርስ ፡ ወምስሌሁ ፡ ፲፻ ፡ መስተፃብኣን ፡ ወተሰናአዎ ፡[2] ወከነ ፡ ፩ ፡ ምስሌሁ ። ዳእሙ ፡ ረድኤቶ ፡ እግዚአብሔር ፡ ሀለወት ፡ ምስለ ፡ መሲሓውያን ፡[3] ወይፀብአሙ ፡ ለጸላእቶሙ ፡ ኵሎ ፡ ጊዜ ። ወሰበ ፡ ተንሥኡ ፡ ፋርስ ፡ ለፀብእ ፡ ፈነወ ፡ ንጉሥ ፡ ዩስትያኖስ ፡ ኀበ ፡ ንጉሠ ፡ ፋርስ ፡ ከመዝ ፡ እንዘ ፡ ይብል ፤ ናሁ ፡ ከነ ፡ ይደልወነ ፡ ከመ ፡ ንኩን ፡ አኀወ ፡ በፍቅር ፡ ወኢይሥሐቁ ፡ ብነ ፡ ዕድዋኒነ ፤ ወናሁ ፡ ንፈቅድ ፡ አይድዖተከ ፡[4] እስመ ፡ ሲልይስ ፡ ቱገሳዊ ፡ ነሥአ ፡ እምኔነ ፡ ብዙኀ ፡ ንዋያተ ፡ ከመ ፡ ይኩን ፡ ረድኤተ ፡ ለነ ፡ በጊዜ ፡ ፀብእ ፡ ወነዋ ፡ ይእዜ ፡ መጽአ ፡ ኀቤከ ፡ በምክረ ፡ ጕሕሉት ፡ ወበጊዜ ፡ ፀብእ ፡ ይመጽእ ፡ ኀቤነ ፡ ወይቀትሎሙ ፡ ለፋርስ ። ወይእዜ ፡ በከመ ፡ ትቤ ፡ አንተ ፤ ኢይኩን ፡ ጽልእ ፡ ማእከሌነ ፡ ዳእሙ ፡ ሰላመ ። ወሰበ ፡ ሰምዐ ፡ ቀዋድስ ፡ ንጉሠ ፡ ፋርስ ፡ ተስእሎ ፡ ለሲልቢስ ፡ ወይቤሎ ፤ አማንኑ ፡ ነሣእከ ፡ አንተ ፡ ንዋያተ ፡ እምነ ፡ ሮም ፡ ከመ ፡ ትትራድአሙ ፡ ላዕለ ፡ ሰብአ ፡ ፋርስ ። ወይቤ ፡ እወ ። ወተምዕዐ ፡ ቀዋድስ ፡ ወአዘዘ ፡ በጊዜሃ ፡[5] ከመ ፡ ይምትሩ ፡ ርእሶ ፤ እስመ ፡ መሰሎ ፡ ዘገብረ ፡ ዘንተ ፡ በጕሕሉት ፤ ወፈነወ ፡ መስተፃብኣነ ፡[6] ከመ ፡ ይፃብእዎሙ ፡[7] ለ፲፻ ፡ እለ ፡ መጽኡ ፡ ምስሌሁ ፡ ወቀተልዎሙ ፡ ወኢተርፉ ፡ ዘእንበለ ፡ ኅዳጣን ፡ ወተመይጡ ፡ ኀበ ፡ ሀገሮሙ ፡ በኀፍረት ፡ ዐቢይ ። ወእምውእቱ ፡ ዕለት ፡ ከነ ፡ ዕርቅ ፡ ማእከለ ፡ ቀዋድስ ፡ ንጉሠ ፡ ፋርስ ፡ ወማእከለ ፡ ዩስትያኖስ ፡ ንጉሠ ፡ ሮም ። ባሕቱ ፡[8] መንግሥተ ፡ ዩስትያኖስ ፡ ኢጐንደየት ፡ እምድኅረ ፡ ዝንቱ ፡ ዕርቅ ፤ ወበቃስዕ ፡ ዓመተ ፡ መንግሥቱ ፡ ወድቀ ፡ ውስተ ፡ ሕማም ፡ ዐቢይ ፤ እስመ ፡ ሀለወ ፡ ውስተ ፡ ርእሱ ፡ ቍስል ፡ ዘተነድፈ ፡ በሐፅ ፡ እንዘ ፡ ሀሎ ፡ ውእቱ ፡ በፀብእ ፤ ተሐደሰ ፡ ቦቱ ፡ ቍስል ፡ ወነበረ ፡ ቦቱ ፡ ብዙኀ ፡ መዋዕለ ፡ ዘእንበለ ፡ ፈውስ ። ወእንዘ ፡ ሀሎ ፡ ውእቱ ፡ በሕማም ፡ አንገሦ ፡ ለወልደ ፡ እኁሁ ፡ ወአንበረ ፡ ላዕሌሁ ፡ አክሊለ ፡ መንግሥት ፡ ወረሰየ ፡ ኵሎ ፡ ግብረ ፡ መንግሥት ፡ በእዴሁ ፤ ወእምዝ ፡ ሞተ ። ወዩስታንስሰ ፡ ድኅረ ፡ አኀዘ ፡

[1] Manque dans les deux mss.

[2] Mss. "አን ፡ ወተሰነአወ ፡

[3] Mss. መሲሐ" ፡

[4] A አይደዖተከ ፡

[5] Mss. በጊዜ ፡

[6] Mss. "አነ ፡

[7] A ይፀብ" ፡

[8] A ወባሕቱ ፡

መንግሥተ ፡ በእዴሁ ፡ ነበረ ፡ ቍስጥንጥንያ ፡ ምስለ ፡ ቃአድራ ፡ ብእሲቱ ፤
ወገብረ ፡ ኵሎ ፡ ትሩፋተ ፡ ወተኀብኡ ፡ እምኔሁ ፡ ኵሎሙ ፡ አሕዛብ ፡ ዘ
እንበለ ፡ ኀፍረት ። ወሐነፀ ፡[1] አብያተ ፡ ክርስቲያናት ፡ ውስተ ፡ ኵሉ ፡ መ
ካን ፡ ወመካናተ ፡ ለተወክፎ ፡ ነግድ ፡ ወማኅደረ ፡ ለመፍቅደ ፡ እእሩግ ፡ ወ
መካነ ፡ ለሕሙማን ፡ ወአብያተ ፡ ለእጓለ ፡ ማውታ ፡ ወብዙኃን ፡ ክልኣን ፡[2]
ዘይመስልዎሙ ፡ ለዝንቱ ፤ ወሐደሶን ፡ ለብዙኃት ፡[3] አህጉራት ፡ እለ ፡ ተ
ነሥታ ፡ ወወሀበ ፡ ብዙኃተ ፡ ንዋያተ ፡ ለሰብእ ፤ ወኢገብረ ፡ መኑሂ ፡[4] ከማ
ሁ ፡ እምነገሥት ፡ እለ ፡ ቀደምዎ ። ወቀዋድስስ ፡ ንጉሠ ፡ ፋርስ ፡ ፈቀደ ፡
ይግበር ፡ ፀብአ ፡ ምስለ ፡ [ንጉሠ ፡][5] ለዛውን ፡ በእንተ ፡ ዘተራድአሙ ፡ ለሮ
ም ፡ ወከነ ፡ መሲሓዌ ፡[6] ወቦአ ፡ ውስተ ፡ ሃይማኖቶሙ ። ወጸሐፈ ፡ ኀበ ፡
እስጢናስ ፡ ንጉሥ ፡ ከመ ፡ ይትራድኦ ፡ በእንተ ፡ አሚኖቱ ፡ በክርስቶስ ።
ወበጊዜሃ ፡ ፈነወ ፡ ኀቤሁ ፡ ብዙኀ ፡ ተዓይነ ፡ ምስለ ፡ ፫ ፡ መኳንንት ፡ ዘው
እቶሙ ፡ አስማቲሆሙ ፡ ዋሊሳርዮስ ፡ ወካሪኩን ፡ ወዋሪኑስ ፡ ከመ ፡ ይርድ
እዎ ። ወሰበ ፡ ተፃብኡ ፡ [ተቀትሉ ፡][7] ብዙኃን ፡ እምሮም ፤ እስመ ፡ ተጋአ
ዙ ፡[8] በበይናቲሆሙ ። ወሰበ ፡ ሰምዐ ፡ ንጉሥ ፡ ተምዕዐ ፡ ጥቀ ፡ ወፈነወ ፡
ጴጥሮስሃ ፡ መኰንነ ፡ ምስለ ፡ ብዙኃን ፡ ነዳፍያን ። ወቆመ ፡ ዝንቱ ፡ ጴጥ
ሮስ ፡ ቅድመ ፡ መኳንንተ ፡ ሮም ፡ ወኀብረ ፡ ምስለ ፡ ላዛውን ፡ ወተፃብእዎ
ሙ ፡ ለፋርስ ፡ ወቀተሉ ፡ እምኔሆሙ ፡ ብዙኃነ ፡ ሰብአ ፡ በውእቱ ፡ ጊዜ ፡
እምሰብአ ፡[9] ፋርስ ። ወዩስትያኖስኒ ፡ ንጉሥ ፡ ከነ ፡ መፍቀሬ ፡ እግዚአብ
ሔር ፡[10] በኵሉ ፡ ልቡ ፡ ወኄሊናሁ ። ወከነ ፡ ብእሲ ፡[11] መሠርይ ፡ ዘስሙ ፡
ማሲዲስ ፡[12] ዘይነብር ፡ በሀገረ ፡ በራንጥያ ፡ ወጉባኤ ፡ አጋንንት ፡ ሀለዉ ፡
ምስሌሁ ፡ ወይትለአክዎ ፤ ወኵሎሙ ፡ ምእመናን ፡ ይትገኀሡ ፡ እምኔሁ ፡
ወኢይሰተፍዎ ፡ በምንትኒ ። ወአዘዞሙ ፡ ውእቱ ፡ መሠርይ ፡ ለአጋንንት ፡
ከመ ፡ የሀቡ ፡ ዝብጠታተ ፡ እኩያተ ፡ ለሰብእ ። ወእለሰ ፡ ከኑ ፡ የሐይዉ ፡
ዘእንበለ ፡ ፈውሰ ፡ ነፍስ ፡ ወከኑ ፡[13] ድሩዓነ ፡ ለተውኔት ፡ ወለመርዶ ፡ ወፈ
ድፋደ ፡ ክቡራነ ፡ ሀገር ፡ ዘውእቶሙ ፡ አትናዎስ ፡ ወአርናረውረዉስ ፡[14]
በጣርቃት ፡ ከኑ ፡ ያከብርዎ ፡ ለውእቱ ፡ ብእሲ ፡ ፀረ ፡ እግዚአብሔር ። ወ

[1] A ወሐነፁ ፡
[2] Mss. ክልእን ፡
[3] A ለብዙኃት ፡ ክልእን ፡
[4] A መነሂ ፡
[5] Manque dans les deux mss.
[6] Mss. መሲሐዌ ፡
[7] Manque dans les deux mss.
[8] Mss. ተገዓዙ ፡
[9] A እምሰብእ ፡
[10] A መፍቀሬ ፡ እግዚአብሔር ፡ ከነ ፡
[11] A ብእሴ ፡
[12] A መሴዲስ ፡
[13] Mss. ከኑ ፡
[14] A "ሪዉስ ፡

እሉ ፡ እሙንቱ ፡ በጣርቃት ፡ ተባህሉ ፡[1] ወነገርዎ ፡ ለንጉሥ ፡ በእንተ ፡ ዝኩ ፡ መሠርይ ፡ ወይቤልዎ ፤ ዝንቱ ፡ ውእቱ ፡ ዘከነ ፡ ምክንያተ ፡ ሐጕሎሙ ፡ ለፋርስ ፡ ወዘይሁበሙ ፡[2] መዊአ ፡ ለሮም ፡ ወይረብሓ ፡[3] በምግባሩ ፡ ለሀገረ ፡ ሮም ፡ ወይሠርዮሙ ፡ ለአሕዛብ ፡ ወያስተጋብእ ፡ ጸባሕተ ፡ በሠናይ ፡ ወይፌኑ ፡ አጋንንተ ፡ ኀበ ፡ ፋርስ ፡ ወይሬሲ ፡ ጽኑዐ ፡ ፀብአሙ ፡ ጽቡሰ ፡ በብዙኅ ፡ ዝብጠታት ፡ ሊሉያት ፡ ወፍሉጣት ፡ ወያመውእሙ ፡ ዘእንበለ ፡ ተፃብኦ ። ዳእሙ ፡ ከነ ፡ ጽኑዐ ፡ ልብ ፡ ይሣለቅ ፡ በነገረ ፡ እልክቱ ፡ አግብርተ ፡ አጋንንት ፡ ወፈቀደ ፡ ከመ ፡ ያእምር ፡ ምክሮሙ ፡ ርኩሰ ፤ ወከነ ፡ ማሲድስ ፡ ይገብር ፡ ግብራተ ፡ እኩያተ ፡ በከመ ፡ ይቤልዎ ፡ እሉ ፡ በጣርቃት ። ወሰበ ፡ አእመረ ፡ ንጉሥ ፡ ሰሐቀ ፡ ላዕሌሆሙ ፡ ወይቤሎሙ ፤ አንሰ ፡ ኢይፈቅድ ፡ ሥራየ ፡ ወመቃስመ ፡[4] ዘአንተ ፡ ትገብር ፡ እስመ ፡ አንተ ፡ ትኄሊ ፡ ከመ ፡ ቃሜንያ ፡[5] ለሀገር ። አንሰ ፡[6] ዩስትያኖስ ፡ ንጉሥ ፡ ክርስቲያናዊ ፡ እማእ ፡ በረድኤተ ፡ አጋንንት ፤ ባሕቱ ፡ ረድኤትየ ፡[7] እምኀበ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወእግዚእየ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ፈጣሬ ፡ ሰማያት ፡ ወምድር ። ወበእንተዝ ፡ ሰደዶ ፡ ለውእቱ ፡ መሠርይ ፡ ወለረዳእያኒሁ ፤ እስመ ፡ ከነ ፡ ተስፋሁ ፡ በእግዚአብሔር ፡ በኵሉ ፡ ጊዜ ። ወእምድኅረ ፡ ኅዳጥ ፡ ዘመን ፡ ረከበ ፡ መዊአ ፡ ንጉሥ ፡ እምእግዚአብሔር ፡ ወአዘዘ ፡ ከመ ፡ ያውዕይዎ ፡ በእሳት ፡ ለውእቱ ፡ መሠርይ ። ወከኑ ፡ ፋርስ ፡ መስተፃርራነ ፡ ምስለ ፡ ሮም ፡ ወሰአልዎሙ ፡ ለሰብአ ፡ ቱንስ ፡ ከመ ፡ ይፈንዉ ፡[8] ክልኤ ፡ ፼ ፡ መስተቃትላነ ፡ ከመ ፡ ይግበሩ ፡ ፀብአ ፡ ምስለ ፡ ሮም ። ወሀለወት ፡ በሀየ ፡ አሐቲ ፡ ብእሲት ፡ ጽንዕት ፡ በሀገረ ፡ ቱንስ ፡ አፍአዊት ፡[9] ዘስማ ፡ ዋራክስ ፡ በልሳነ ፡ በርበር ። ወከነት ፡ ይእቲ ፡ ብእሲት ፡ መበለት ፡ ጠባበ ፤ ወከኑ ፡ ላቲ ፡ ክልኤ ፡ ውሉድ ፡ ንኡሳን ፤ ወአእላፍ ፡ ሠራዊት ፡ እምሰብአ ፡ ቱንስ ፡ ሀለዉ ፡ ታሕተ ፡ ሥልጣና ፤ ወከነት ፡ ጽንዕተ ፡ በኀይል ፡ እምድኅረ ፡ ሞተ ፡ ምታ ፡ ዘስሙ ፡ ባልቅ ። ተንሥአት ፡ ይእቲ ፡ ብእሲት ፡ ወመጽአት ፡ ኀበ ፡ ንጉሥ ፡ ዩስትያኖስ ፡ መሲሓዊ ፡[10] ወአብአት ፡ ሎቱ ፡ ወርቀ ፡ ብዙኀ ፡ ወብሩረ ፡ ወአእባነ ፡ ክቡራተ ። ወንጉሥሰ ፡ አዘዛ ፡[11] ከመ ፡ ትትራከብ ፡ ምስለ ፡ ፲ ፡ መኳንንት ፡ እለ ፡ ይፈቅ

[1] Mss. ተበህሉ ፡
[2] A ወዘይሀበሙ ፡
[3] Mss. ወይረብሐ ፡
[4] Mss. ወመስተቃስመ ፡
[5] B ተሜንያ ፡
[6] Mss. አነሰ ፡
[7] A በረድኤትየ ፡
[8] Mss. ይፌንዉ ፡
[9] Mss. አፍአዊት ፡
[10] Mss. መሲሐዊ ፡
[11] Mss. አዘዘ ፡

ዱ ፡ ተሰናእዎ ፡ ምስለ ፡ ፋርስ ፡ ወይፅብእዎሙ ፡[1] ለሮም ፤ ወዝውእቱ ፡ አስማቲሆሙ ፡ እስቴራ ፡ ወአግላኖስ ። ወይእቲሰ ፡ ብእሲት ፡ ሰበ ፡ ረከበቶሙ ፡ ለኢሙንቱ ፡ መኳንንት ፡ የኀብሩ ፡ ምስለ ፡ ፋርስ ፡ ፀብአቶሙ ፡ ወሞአቶሙ ፡ ወቀተለቶ ፡ ለአግላኖስ ፡ በመከነ ፡ ፀብእ ፡ ወለእለ ፡ ምስሌሁ ፤ ወለአስቴራሂ ፡ ረከበቶ ፡ ሕያዎ ፡ ወአኀዘቶ ፡ ወአሰረቶ ፡ ወፈነወቶ ፡ ውስተ ፡ ሀገረ ፡ ቍስጥንጥንያ ፤ ወሰቀልዎ ፡[2] ዲበ ፡ ዕፅ ፡ ወቀነውዎ ። ወእምድኅረዝ ፡ መጽአ ፡ ፩ ፡ ብእሲ ፡ ዘስሙ ፡ ያሮክስ ፡ እምነ ፡ ቶንስ ፡ ኀበ ፡ ንጉሥ ፡ ዩስትያኖስ ፡ ወተጠምቀ ፡ ወከነ ፡ መሲሓዌ ።[3] ወተሐበዮ ፡[4] ንጉሥ ፡ ዮስትያኖስ ፡ በጥምቀት ፡ ወወሀበ ፡ ብዙኀ ፡ ክብረ ፡ ወፈነዎ ፡ ይሑር ፡ ሀገሮ ፤ ወውእቱ ፡ ከነ ፡ ተቀናዬ ፡ ለመንግሥተ ፡ ሮም ። ወሰበ ፡ በጽሐ ፡ ኀበ ፡ ሀገሩ ፡ አይድዖ ፡ ለእኁሁ ፡ በእንተ ፡ ሀብት ፡ ዘወሀበ ፡ ንጉሥ ፤ ወውእቱ ፡ ዓዲ ፡ ከነ ፡ መሲሓዌ ።[5] ውእቱሰ ፡ ያርክስ ፡ ነሥአ ፡ ኵሎ ፡ ጣዖታተ ፡ ዘከኑ ፡ ያመልክዎሙ ፡ ሰብአ ፡ ቱንስ ፡ ወሰበሮሙ ፡ ወቀጥቀጠሙ ፡ ወነሥአ ፡ ብሩረ ፡ ዘተለብጠ ፡[6] ላዕሌሆሙ ፡ ወአውዐዮሙ ፡ በእሳት ። ወተምዕዑ ፡ ኵሎሙ ፡ ሰብአ ፡ ሀገረ ፡ ቱንስ ፡ እስመ ፡ ውእቶሙ ፡ ከኑ ፡ በርበር ፡ ወተንሥኡ ፡ ላዕሌሁ ፡ ወቀተልዎ ። ወሰበ ፡ ሰምዐ ፡ ንጉሥ ፡ ዩስትያኖስ ፡ ዘንተ ፡ ተንሥአ ፡ ወሐረ ፡ ለተፃብኦቶሙ ፡ ወፈነወ ፡ አሕማረ ፡ ብዙኃተ ፡ እምፍኖተ ፡ ባሕረ ፡[7] ባንጠስ ፡ ወብዙኃን ፡ መስተቃትላን ፡[8] እምአክራድ ፡ ወእጅም ፤[9] ወመኰንን ፡ መስተቃትል ፡ ሤሞ ፡ ላዕለ ፡ አሕማር ፡ ዘስሙ ፡ ጡሊለን ፤ ወለሰብአ ፡ አፍራስሂ ፡ ፈነዎሙ ፡ በየብስ ፡ ወብዙኃ ፡ ሠራዊት ፡ ምስለ ፡ ዋጡርያሪስ ፡ መኰንን ። ወሰበ ፡ ሰምዑ ፡ ሰብአ ፡ ሀገረ ፡ ቱንስ ፡ ጐዩ ፡ ወተኀብኡ ፤ ወንጉሥሰ ፡ አኀዘ ፡ ሀገሮሙ ፡ ወገብረ ፡ ሰላመ ፡ ምስሌሆሙ ፡ ምዕረ ፡ ዳግመ ። ወበውእቱ ፡ መዋዕል ፡ ንግሠ ፡ በሀገረ ፡ ቱንስ ፡ ፩ ፡ ብእሲ ፡ ዘስሙ ፡ አክረይድስ ፤ ወመጽአ ፡ ኀበ ፡ ንጉሥ ፡ ዩስትያኖስ ፡ ወከነ ፡ መሲሓዌ ፡[10] ውእቱ ፡ ወኵሎሙ ፡ አዝማዲሁ ፡ ወመኳንንቲሁ ። ወንጉሥኒ ፡[11] ወሀበ ፡ ብዙኃ ፡ ንዋያተ ፡ ወፈነዎ ፡ ይሑር ፡ ሀገሮ ፡ በክብር ፡ እንዘ ፡ ይትቀነይ ፡ ለመንግሥተ ፡ ሮም ። ወበመዋዕሊሁ ፡ ለዩስትያኖስ ፡ ንጉሥ ፡ ተፃብኡ ፡ ሕንድ ፡ ምስለ ፡ ሰብአ ፡ ጸሊማን ። ወከነ ፡ ስመ ፡[12]

[1] A ወይዐ" ፡
[2] Mss. ወሰቀለቶ ፡
[3] Mss. መሲሐዌ ፡
[4] A ወተሐብዮ ፡
[5] Mss. መሲሐዌ ፡
[6] Mss. ዘተጠለብጠ ፡
[7] Mss. ሀገረ ፡
[8] Mss. መስተቀትላን ፡
[9] B ወእጅም ፡ (*sic*).
[10] Mss. መሲሐዌ ፡
[11] B ወንሥኒ ፡, A ወንሥእኒ ፡
[12] A እስመ ፡

ንጕሦሙ ፡ ለሕንዳውያን ፡ እንዳስ ፤ ወከነ ፡ ያመልክ ፡ ለኮከብ ፡ ዘስሙ ፡ ዙኀል ። ወይእቲሰ ፡ ሀገረ ፡ ጸሊማን ፡ ኢ.ከነት ፡ ርኁቅተ ፡ እምሀገረ ፡ ምስር ፤ እስመ ፡ ሀለዉ ፡ ውስተ ፡ ሀገረ ፡ ጸሊማን ፡ ፫ ፡ መንግሥታት ፡ ዘሕንዳውያን ፡ ወ፬ ፡ መንግሥታት ፡ ዘሐበሽ ፤ ወሀለዉ ፡ በሐይቀ ፡ ባሕረ ፡ ዜው ፡ መንገለ ፡ ምሥራቅ ። ወከነ ፡ መከራ ፡ ጽኑዕ ፡ ላዕለ ፡ ነጋድያን ፡ መሲሔውያን ፡[1] እለ ፡ የኀልፉ ፡ ላዕለ ፡ ሀገረ ፡ መምለክያነ ፡ ከዋክብት ፡ ወላዕለ ፡ አሕዛብ ፡ እለ ፡ ዘከርናሆሙ ፡ ወአቅደምነ ፡ ነጊሮቶሙ ፤[2] ወጠምኑስሰ ፡ ንጉሠ ፡ አሕዛብ ፡ ሰበ ፡ ከኑ ፡ የኀልፉ ፡ ላዕሌሁ ፡ ነጋድያን ፡ መሲሓውያን ፡[3] ከነ ፡ ይቀትሎሙ ፡ ወይነሥእ ፡ ንዋያቲሆሙ ፡ ብሂሎ ፡ እስመ ፡ ሮማውያን ፡ ያጻምውዎሙ ፡ ለአይሁድ ፡ ወይቀትልዎሙ ፡ ወእንሰ ፡ ዓዲ ፡ በእንተዝ ፡ እቀትል ፡ ኵሎ ፡ ክርስቲያነ ፡ ዘረከብኩ ። ወበዝ ፡ ምክንያት ፡ ተጸርዐ ፡ ወበጠለ ፡ ነጊድ ፡ እምሀገረ ፡ ህንድ ፡ ውሣጣይ ።[4] ወሰበ ፡ ሰምዐ ፡ ንጉሠ ፡ ኖባ ፡ ዘንተ ፡ ፈነወ ፡ ኀበ ፡ ንጉሠ ፡ አሕዛብ ፡ እንዘ ፡ ይብል ፤ እኩየ ፡ ግብረ ፡ ገበርከ ፡ በእንተ ፡ ዘቀተልከሙ ፡ ለነጋድያን ፡ መሲሓውያን ፡[5] ወአኅሠምከ ፡ ላዕለ ፡ መንግሥትየ ፡ ወላዕለ ፡ መንግሥተ ፡ ካልእን ፡[6] እለ ፡ ርኁቃን ፡ ወቅሩባን ፡ እምኔየ ። ወሰበ ፡ ሰምዐ ፡ ዘንተ ፡ ነገረ ፡ ተንሥአ ፡ ለተፃብኦቱ ። ወሰበ ፡ ተራከቡ ፡ በበይናቲሆሙ ፡ ከሠተ ፡ አፉሁ ፡ ወይቤ ፡ ንጉሠ ፡ ኖባ ፤ ለእመ ፡ ወሀበኒ ፡ እግዚአብሔር ፡ መዊአ ፡ ላዕለ ፡ ዝንቱ ፡ ጠምኑስ ፡ አይሁዳዊ ፡[7] አነ ፡ እከውን ፡ ክርስቲያናዌ ። ወሰበ ፡ ተፃብአ ፡ ምስለ ፡ ዝንቱ ፡ አይሁዳዊ ፡ሞአ ፡ ወቀተሎ ፡ ወተሠለጠ ፡ ላዕለ ፡ መንግሥቱ ፡ ወአህጉራቲሁ ። ወበውእቱ ፡ ዘመን ፡ ፈነወ ፡ ልኡካነ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ እስክንድርያ ፡ ኀበ ፡ አይሁድ ፡ ወሐነፋውያን ፡ ወዓዲ ፡ እንዘ ፡ ይስእሎሙ ፡ ለመኳንንተ ፡ ሮም ፡ ከመ ፡ ይፈንዉ ፡ሎቱ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶስ ፡ እምሀገረ ፡ መንግሥተ ፡ ሮም ፡ ከመ ፡ ያጥምቆሙ ፡ ወይምህሮሙ ፡ ምሥጢራተ ፡ ቅዱሳተ ፡ መሲሓዊተ ፡[8] ለኵሎሙ ፡ ሰብአ ፡ ኖባ ፡ ወአሕዛብ ፡ እለ ፡ ተርፉ ፡ እምአይሁድ ። ወሰበ ፡ ሰምዐ ፡ ዩስትያኖስ ፡ ንጉሥ ፡ ዘንተ ፡ አዘዘ ፡ ከመ ፡ ይፈጽሙ ፡ ሎቱ ፡ ኵሎ ፡ ዘሰአለ ፡ ወከመ ፡ ይፈንዉ ፡ ሎቱ ፡ ክህናተ ፡ ወኤጲስ ፡ ቆጶስ ፡ እምላእካነ ፡[9] ቅዱስ ፡ ዮሐንስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፤ ወ

[1] Mss. መሲሐ" ፡

[2] Mss. ዘከርናሙ ፡ ወአቅድምነ ፡ ነገሮሙ ፡

[3] Mss. መሲሐ" ፡

[4] A ወሣጣይ ፡

[5] Mss. መሲሐ" ፡

[6] Mss. ካልእን ፡

[7] Mss. አይሁዳዌ ፡

[8] Mss. መሲሐ" ፡

[9] Mss. እምልኡካነ ፡

ውእቱ ፡ ብእሲ ፡ ድንግል ፡ ወንጹሕ ። ወዝንቱ ፡ ውእቱ ፡[1] ጥንተ ፡ ሃይማ
ኖቶሙ ፡ ለጸሊማን ፡ በመዋዕሊሁ ፡ ለዝንቱ ፡ ንጉሥ ፡ ዩስትያኖስ ። ወበ
መዋዕሊሁ ፡ ዓዲ ፡ ተንሥአ ፡ ንጉሠ ፡ ሕጃዝ ፡ ዘስሙ ፡ አሙጣሮስ ፡ ወመ
ጽአ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ ፋርስ ፡ ወሸም ፡ ወማህረከ ፡ ብዙኀ ፡ ምህርካ ፡ እስከ ፡ በ
ጽሐ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ አንጾኪያ ፡ ወቀተለ ፡ ብዙኃነ ፡ ወአውዐያ ፡ ለሀገር ፡ ዘ
ስማ ፡ ከልኪስ ፡ ወለካልአት ፡[2] አህጉራት ፡ እለ ፡ ሀለዉ ፡ ዘሀገረ ፡ ስርምዩስ ፡[3]
ወዘሀገረ ፡[4] ኪንክያ ። ወበጊዜሃ ፡ ወፅኡ ፡ ሠራዊተ ፡ ምሥራቅ ፡ ለተራክበ
ቶሙ ፡ ወኢቆሙ ፡[5] በቅድመ ፡ ገጸሙ ፡ ዳእሙ ፡ ነሥኡ ፡ ብዙኀ ፡ ምህርካ ፡
ወሐሩ ፡ ኀበ ፡ ሀገሮሙ ። ወበመዋዕሊሁ ፡ ዓዲ ፡ ለዩስቲያኖስ ፡ ንጉሥ ፡
ኮነ ፡ ድልቅልቅ ፡ ዐቢይ ፡ ውስተ ፡ ሀገረ ፡ ምስር ፤ ወአህጉር ፡ ብዙኀ ፡ ወአ
ድያም ፡ ተሠጥሙ ፡ ውስተ ፡ ማዕምቅ ። ወእለሂ ፡ ሀለዉ ፡ በሐቅል ፡ ገብሩ ፡
ጸሎተ ፡ ወስእለተ ፡ ብዙኀ ፡ በብካይ ፡ እንዘ ፡ ዩኀዝኑ ፡ በእንተ ፡ ሐጕል ፡
ዘኮነ ። ወእምድኅረ ፡ ዓመት ፡ ኀደአ ፡ መዓት ፡[6] ወቆመ ፡ ድልቅልቅ ፡ ዘኮ
ነ ፡ ውስተ ፡ ኵሉ ፡ መካን ። ወኮኑ ፡ ምስራውያን ፡ ይገብሩ ፡ ተዝካረ ፡ ዝንቱ ፡
ዕለት ፡ ለለኵሉ ፡ ዓመት ፡ አመ ፡ ፲ወ፮ ፡ ለጥቅምት ። ወለዝንቱ ፡ ሕማም ፡
ዘኮኑን ፡ አበዊነ ፡ መነከሳት ፡ ግብጻውያን ፡[7] ለባስያነ ፡ አምላክ ፤ እስመ ፡
ምክንያተ ፡ ዝንቱ ፡ ድልቅልቅ ፡ ኮነ ፡ በእንተ ፡ ወልጦቱ ፡ ሃይማኖት ፡ አር
ቶዶክሳዊት ፡ እንተ ፡ ኮነት ፡ በምክንያተ ፡ ንጉሥ ፡ ዮስትያኖስ ፤ እስመ ፡
ውእቱ ፡ ወሰከ ፡ ጽንዐተ ፡ ልብ ፡ እምነ ፡ እኁወ ፡ አቡሁ ፡ ዘኮነ ፡ እምቅድ
ሜሁ ። ወዝንቱሰ ፡ ዮስትያኖስ ፡ አዘዘሙ ፡ ለሰብአ ፡ ምሥራቅ ፡ ከመ ፡ ይጽሐ
ፉ ፡ አስማቲሆሙ ፡ ለጉባኤ ፡ ኬልቄዶናውያን ፡ በውስተ ፡ ፍትሓት ፡ ዘቤተ ፡
ክርስቲያናት ፡ አመ ፡ ሰደድዎ ፡ ለሳዊሮስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፤ ዘኢኮነ ፡[8] ልማደ ፡
ወኢዘከርዎ ፡ በቀኖና ፡ ሐዋርያት ፡ ወኢውስተ ፡ ጉባኤ ፡ አበው ፡ እለ ፡ መጽ
ኡ ፡ እምድኅሬሆሙ ፡ ኢይዝከሩ ፡ መነሂ ፡ እምጉባኤያት ፡ ውስተ ፡ ቅዳሴ ፤
ወዝንቱ ፡ ዮስትያኖስ ፡ ንጉሥ ፡ ገብረ ፡ ዘንተ ፡ ባሕቲቱ ፡ ውስተ ፡ ኵሉ ፡
ሀገረ ፡ መንግሥቱ ፡ ወረሰዮሙ ፡ ይጽሐፉ ፡ አስማተ ፡ ጉባኤ ፡ ኬልቄዶናው
ያን ። ወመተርዎ ፡ ለአናናምዩስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ዘቍስጥንጥንያ ፡ ወለአክ
ላዩስ ፡ ባበ ፡ ዘኮነ ፡ በመዋዕለ ፡ ዘይኑን ፡ ንጉሥ ፡ ወጴጥሮስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡
ዘለእስክንድርያ ፤ ወአሰሰለ ፡[9] ስሞሙ ፡ እምነ ፡ ፍትሓት ፡ ወአውፅአ ፡ ለባብ

[1] B ወዝውእቱ ፡
[2] Mss. ወለካልእት ፡
[3] A ሰርምዩስ ፡
[4] Mss. ወሀገረ ፡
[5] A ወኢቆመ ፡
[6] A ዓመት ፡
[7] Mss. ግብጻውያኒ ፡
[8] A ዘኮነ ፡
[9] A ወአሰስለ ፡, B ወአሰሰለለ ፡

ቈነ ፡ ዘይኑን ፡ ንጉሥ ፡ ወደምሰሰ ፡ ስሞ ፡ ለአባ ፡ ሳዊሮስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ እምኀሉ ፡ ምድረ ፡ አንጾኪያ ፡ ወእምኀሉ ፡ አድያሚሃ ፡ ከመ ፡ ኢይዝክር ም ፡ በውስተ ፡ ፍትሓት ፡ ዘቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ እንዘ ፡ ይጽርፉ ፡ ላዕሌሁ ፤ ወረሰዮሙ ፡ ለሰብአ ፡ ሀገረ ፡ እስክንድርያ ፡ ይጽምኡ ፡ እማየ ፡ ትምህርቱ ፡ ለዲዮስቆሮስ ። ወእምድኅሬሁ ፡ ተሠይመ ፡ ጢሞቴዎስ ፡ ባባ ፤ ወንጉሥሰ ፡ ዮስትያኖስ ፡ ወሀበ ፡ መንበረ ፡ ጽጽስና ፡ ለኬልቄዶናውያን ፤ ዳእሙ ፡ ንግሥት ፡ ቴአድራ ፡ ብእሲቱ ፡ ኮነት ፡ ትስእሎ ፡ በእንተ ፡ ጢሞቴዎስ ፡ ባባ ፡ አለእስክንድርያ ፡ ወኅደጎ ፡ በእንቲአሃ ፤ ወኮነት ፡ ትሰምዮ ፡ አበ ፡ መንፈሳዌ ። ወበመዋዕሊሁ ፡ ለዝንቱ ፡ አባ ፡ ፈነወ ፡ ዮስትያኖስ ፡ ንጉሥ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ እስክንድርያ ፡ ሐራ ፡ ብዙኃ ፤ ወዐገትዋ ፡ ለሀገር ፡ ወፈቀዱ ፡ ይክዐዉ ፡ ደመ ፡ ብዙኀ ፤ ወጢሞቴዎስኒ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ፈነወ ፡ ኀበ ፡ ንጉሥ ፡ ብዙኃነ ፡ ባሕታውያነ ፡ ወጽሙዳነ ፡ ከመ ፡ ይስአልዎ ፡ ለንጉሥ ፡ በእንተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ወከመ ፡ ኢይኩን ፡ ቀትለ ፡ ውስተ ፡ ሀገር ፡ ወኢይትከዐው ፡ ደም ፡ ዘእንበለ ፡ ኀጢአት ፡ ዳእሙ ፡ ይንበር ፡ በሃይማኖተ ፡ አበዊሁ ። ወንጉሥሰ ፡ ሰበ ፡ ሰምዐ ፡ ዘንተ ፡ ነገረ ፡ ተወከፈ ፡ በትንብልናሃ ፡ ለንግሥት ፡ ቴአድራ ፡ ዘቅርብት ፡ በኀቤሁ ፡ ወፈነወ ፡ ኀበ ፡ ሐራ ፡ ከመ ፡ ይትመየጡ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ አፍራቅያ ፤ ወጢሞቴዎስሰ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ኮነ ፡ ይነብር ፡[1] ውስተ ፡ ማኅደሩ ፡ በሃይማኖቱ ፡ አርቶዶክሳዊት ። ወእምዝ ፡ ዓዲ ፡ ፈነወ ፡ ንጉሥ ፡ ፭ ፡ መስፍነ ፡ ኀፅው ፡ [ዘስሙ ፡][2] ከለረደንግስ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ እስክንድርያ ። በይእቲ ፡ ዓመት ፡ ኮነ ፡ ለመንግሥተ ፡ ሮም ፡ [፻፺ወ]፪፻፹ወ፯ ፡[3] ዓመት ። ወነበረት ፡ ሀገር ፡ በሀድአት ፡ ንስቲት ። ወአዕረፈ ፡ አብ ፡ ክቡር ፡ ጢሞቴዎስ ፡ በክብር ።[4]

ክፍል ፡ ፺፭ ።[5] ወበመዋዕሊሁ ፡ ለዝንቱ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ጢሞቴዎስ ፡ ዓዲ ፡ አስተርአየ ፡ ግብር ፡ ዐቢይ ፡ ወመፍርህ ፡[6] ጥቀ ፡ ወመንክር ፡ ፈድፋደ ፡ በሀገረ ፡ እስክንድርያ ። ወአስተርአየ ፡ ፭ ፡ ቤት ፡ በምሥራቀ ፡ ሀገር ፡ ውስተ ፡ መካን ፡ ዘይሰመይ ፡ አሩቲዩ ፡ እመንገለ ፡ የማን ፡ በኀበ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ዘቅዱስ ፡ አትናቴዎስ ፤ ወውስተ ፡ ውእቱ ፡ ቤት ፡ ኮነ ፡ የኀድር ፡ ብእሲ ፡ አይሁዳዊ ፡ ዘስሙ ፡ አውብሩንስ ፡ ወሀሎ ፡ ኀቤሁ ፡ አስከሬን ፡ ዘኮነ ፡ ውስቴቱ ፡ መንዲል ፡ ወቅናት ፡ ዘእግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡

[1] Mss. ይገብር ፡

[2] Manque dans les deux mss.

[3] Mss. ፪፻፹ወ፯ ፡

[4] A ክቡር ፡, B ክብር ፡

[5] A ፶ ፡, B ፺፱ ፡

[6] Mss. መፍር ፡

ዘቀነት ፡ አመ ፡ የኀፅብ ፡ እግረ ፡ አርዳኢሁ ፤ ወለዝንቱ ፡ ወሀብዎ ፡ አዝ
ማዲሁ ፡ አይሁድ ። ውእቱሰ ፡ ኢያርኅዎ ፡[1] እስመ ፡ ፈቀደ ፡ ብዙኅ ፡ ጊዜ
ያተ ፡ ከመ ፡ ያርኅዎ ፡ ወኢተክህሎ ፤ ዳእሙ ፡ ሶበ ፡ ከነ ፡ ይገሥሥ ፡ ከነ ፡
ይወርድ ፡ [እሳት ፡][2] ከመ ፡ ያውዕዮ ፡ ለዘይፈቅድ ፡ አርኅዎቶ ፡ ወከነ ፡ ይሰ
ምዕ ፡ ቃለ ፡ መላእክት ፡ እንዘ ፡ ይዜምሩ ፡ ለዘተሰቅለ ፡ ዲበ ፡ መስቀል ፡ እ
ስመ ፡ እግዚአብሔር ፡ ንጉሠ ፡ ስብሐት ። ወሶበ ፡ ፈርሀ ፡ ልቡ ፡ ለውእቱ ፡
አይሁዳዊ ፡ ውእቱ ፡ ወእሙ ፡ ወብእሲቱ ፡ ወደቂቁ ፡ መጽኡ ፡ ኀበ ፡ ሊቀ ፡
ጳጳሳት ፡ ጢሞቴዎስ ፡[3] ወነገርዎ ። ወበጊዜሃ ፡ መጽአ ፡ ጸዊሮሙ ፡ መሳቅላ
ተ ፡ ወወንጌላተ ፡ ወማዕጠንታተ ፡ ወመኃትወ ፡[4] ሰምዐ ፡ እንዘ ፡ የኀትዉ ፡[5]
ወበጽሐ ፡ ኀበ ፡ መካን ፡ ዘሀሎ ፡ ውስቴቱ ፡ ውእቱ ፡ እስከሬን ፤ ወበጊዜሃ ፡
ተርኅወ ፡ አፈ ፡ ሣፁን ፡ ወነሥአን ፡ ለመንዲል ፡ ወለቅናት ፡ ክቡራት ፡
በክብር ፡ ዐቢይ ፡ ወአምጽአሙ ፡ ኀበ ፡ ማኅደረ ፡ ጵጵስናሁ ፡ ወአንበሮሙ ፡
ውስተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያኖሙ ፡ ለዱናሳውያን ፡ ውስተ ፡ መካን ፡ ክቡር ።
ወአፈ ፡ ሣፁን ፡ ብርትሰ ፡ ዘሀሎ ፡ በቱ ፡ መንዲል ፡ ወቅናት ፡ ወረደ ፡ መል
አክ ፡ እምሰማይ ፡ ወዐፀዎ ፡ እስከ ፡ ዮም ። ወተጋብኡ ፡[6] ኵሎሙ ፡ ሰብአ ፡
ሀገረ ፡ እስክንድርያ ፡ ወመጽኡ ፡ ኀበ ፡ ፋርስ ፡ ወሰአልዎሙ ፡ ከመ ፡ ያርኅ
ውዎ ፡ ለውእቱ ፡ አፈ ፡ ሣፁን ፡ ወኢክህሉ ፡ ዘንተ ። ውእቱሰ ፡ አይሁዳዊ ፡
ወኵሎሙ ፡ ሰብአ ፡ ቤቱ ፡ ኮኑ ፡ ክርስቲያነ ፡ በውእቱ ፡ ዘመን ፡ በከመ ፡
ይደሉ ።

ክፍል ፡ ፻፲፱ ።[7] ወእምድኅረ ፡ አዕረፈ ፡ አብ ፡ ክቡር ፡ ጢሞቴዎስ ፡ ሤም
ዎ ፡ ሀየንቴሁ ፡ ለታኦዶስዮስ ፡ ዲያቆን ፤ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ከነ ፡ ጸሓፌ ፡[8] ነ
ገራት ። ወእንዘ ፡ የሐውር ፡ ኀበ ፡ መንበረ ፡ ክህነት ፡[9] ሢመቱ ፡ ወፈቀደ ፡
፩ ፡ ኢትዮጵያዊ ፡ ከመ ፡ ይቅትሎ ፤ ጕየ ፡ ወሖረ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ ክኑስ ፡ ወ
ተባሕተወ ፡ በህየ ። ወአብዳንሰ ፡ ሕዝብ ፡ መሠጥዎ ፡ ለጋያኖስ ፡ ወረሰይዎ ፡
ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ህየንተ ፡ ታኦዶስዮስ ፡ ወኀለፉ ፡ እምቀኖና ፡ ቅዱስ ። ወ
ከነ ፡ ጋእዝ ፡ ውስተ ፡ ሀገር ፤ ወቦ ፡ ዘይቤሉ ፡ እምኔሆሙ ፡ ንሕነ ፡ ታውዶ
ሳውያን ፡ ወቦ ፡ ዘይቤሉ ፡ ንሕነ ፡ ጋይኖሳውያን ፡ እስከ ፡ ዮም ። ወሶበ ፡ ሰ

1 Mss. ኢያርኅወ ፡
2 Manque dans les deux mss.
3 A ጢሞቴዎ ፡
4 Mss. ወማኅትወ ፡
5 A እንየሐትዉ ፡
6 Mss. ወተገዓዙ ፡
7 A ፻፭ ፡, B ፻ ፡
8 Mss. ጸሐፌ ፡
9 B ክህነቱ ፡

ምዐ ፡ ንጉሥ ፡ ዘንተ ፡ ነገረ ፤ ወኮነ ፡ ፳ ፡ መስፍን ፡ ውስተ ፡ ሀገር ፡ ዘስሙ ፡
ዲዮስቆሮስ ፡ ወአርስጥማኪስ ፡ ዓዲ ፡ ኮነ ፡ መስፍነ ፡ ላዕለ ፡ ትዕይንት ፡ ወ
ሐራ ፤ ወአዘዞ ፡ ንጉሥ ፡ ዩስትያኖስ ፡ ርእሰ ፡ ትዕይንት ፡ ከመ ፡ ይሑር ፡
ሀገረ ፡ እለእስክንድርያ ፡ ወያምጽአ ፡ ለአብ ፡ ታአዶስዮስ ፡ ወያውፅአ ፡ እ
ምስደቱ ፤ ወአንበሮ ፡ ላዕለ ፡ መንበሩ ፡ ወለጋያኖስኒ ፡ ሰደዶ ። ወሰበ ፡ ነ
ሥአ ፡ ለቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ወሀባ ፡ ለጳውሎስ ፡ ኬልቄዶናዊ ፤ ወዝንቱኒ ፡
ኮነ ፡ መነከሰ ፡ እምዱናሳውያን ፤[1] ወረሰዮ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፤ ወወሀበ ፡ ጽ
ሕፈተ ፡ እዴሁ ፡ እንዘ ፡ የኀብር ፡ በሃይማኖተ ፡ ኬልቄዶናውያን ፡[2] ወፈ
ነወ ፡ ኀበ ፡ ኵሎሙ ፡ አብያተ ፡ ክርስቲያናት ። ወበጊዜሃ ፡ ኮነ ፡ ሀከክ ፡
በሰብአ ፡ ሀገረ ፡ እስክንድርያ ፡ ወኮኑ ፡ ይትቃተሉ ፡ በበይናቲሆሙ ፤ እስ
መ ፡ አልቦ ፡ መኑሂ ፡ ዘተሳተፈ ፡ ምስለ ፡ ጳውሎስ ፡ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ኮነ ፡
ዐላዊ ፡ ወንስጡራዊ ፤ ወአኮ ፡ ሀገረ ፡ እስክንድርያ ፡ ባሕቲታ ፡ ዳእሙ ፡ ኵ
ሎሙ ፡ ሀገር ፡ ኢሠምርዎ ፡ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ኮነ ፡ ሰዳዴ ፡ ወመፍቀሬ ፡ ክ
ዒወ ፡ ደም ። ወለዝንቱ ፡ ጳውሎስ ፡ ሠዐሮ ፡ ዩስትያኖስ ፡ ንጉሥ ፡ እምሢ
መቱ ፡ ሶበ ፡ ረከብዎ ፡[3] በቤተ ፡ ብለኔ ፡ ምስለ ፡ ፳ ፡ ዲያቆን ፡ እንዘ ፡ ይሔ
ብስ ፡ ግብረ ፡ ዘኢይደሉ ፡ ከመ ፡ ሰዶማውያን ፡ ወሢመ ፡ ህየንቴሁ ፡ ለ፴ ፡
መነከስ ፡ ዘስሙ ፡ ወይሉስ ፡ እምሀገረ ፡ አክስንያ ። ወለዝንቱኒ ፡ ዓዲ ፡ ኢ
ተወከፍዎ ፡ ሰብአ ፡ ሀገር ፤ ወሰበ ፡ ርእየ ፡ ወይሉስ ፡ ከመ ፡ ይጸልእዎ ፡ ሰ
ብአ ፡ ሀገር ፡ ፈነወ ፡ መጽሐፈ ፡ መልእክት ፡ ኀበ ፡ ዩስትያኖስ ፡ ንጉሥ ፡
እንዘ ፡ ይትገኀሥ ፡ እማዕርገ ፡ ክህነቱ ። ወንጉሥሰ ፡ ሤሞ ፡ ለ፴ ፡ አኖጕን
ስጢስ ፡[4] እምደብረ ፡ ሰላማ ፡ እምሀገረ ፡ እስክንድርያ ፡ ዘስሙ ፡ ዩሊናርዮ
ስ ፡ ወውእቱ ፡ ሀከን ፡ መሓሬ ፡[5] ወጽሙደ ፡ እምሰብአ ፡ ታውዶሳውያን ።[6]
ወአሠኒዩ ፡ ልበ ፡ ከመ ፡ ይኩን ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ህየንተ ፡ ወይሉስ ፡ ወአሰ
ፈውዎ ፡ ብዙኀ ፡ ሀብታተ ፡ ከመ ፡ ያቅም ፡ ሃይማኖተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ።
ወአጋይያኖስሰ ፡ ሞተ ፡ በስደት ፡ እምቅድመ ፡ ታአዶስዮስ ። ወንጉሥኒ ፡
ዩስትያኖስ ፡ አስተጋብአ ፡ ብዙኃነ ፡ ጳጳሳተ ፡ እምኵሉ ፡ አህጉር ፡ ወለኪ
ልዩስ ፡[7] ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ዘሮሜ ። ወእምድኅረ ፡ ፃማ ፡ ወድካም ፡ ተወከፉ ፡
ብዙኃን ፡ ሰብአ ፡ ሃይማኖተ ፡ ርትዕተ ፡ ወካልኣን ፡[8] ሰብእ ፡ ተለዉ ፡ ሃይ
ማኖተ ፡ አኪተ ፡ ንስጡራዊተ ፡ ወኬልቄዶናዊተ ። ወቴዎድሮስ ፡ ኤጲስ ፡

[1] Mss. እምታአዶሳውያን ፡
[2] B ኬልዶናውያን ፡
[3] Mss. ረከበ ፡
[4] A አኖጕንስጢስ ፡, B አኖጕስጢስ ፡
[5] Mss. መሐሬ ፡
[6] A እምታው″ ፡
[7] A ወለኬልዩስ ፡
[8] Mss. ወካልአን ፡

ቆጰስ ፡ ዘሀገረ ፡ ስብስጥያ ፡ ከነ ፡[1] ያወግዞ ፡ ለንስጡር ፡ ጸራፊ ፡ ዘይዜክር ፡ ክልኤ ፡ ጠባይዓተ ። ወከነ ፡ ታኡዱሪጥስ ፡[2] ይትቃረኖ ፡ ለቃል ፡ ወለትምህርት ፡ ለአቡነ ፡ ቅዱስ ፡ ቄርሎስ ። ወሰበ ፡ ኀየሉ ፡ ንስጡራውያን ፡ በተራድኦቱ ፡ ለመርቅያን ፡ ሐዲስ ፡ ዘውእቱ ፡ ዩስትያኖስ ፡ ወከነ ፡ ዮሐንስ ፡ ዘእምሀገረ ፡ አካውስ ፡ ይትራድኦ ፡[3] ለአቡነ ፡ ቅዱስ ፡ ቄርሎስ ። ወንጉሠሰ ፡ ዩስትያኖስ ፡ ከነ ፡ የአምን ፡ ሃይማኖተ ፡ ኬልቄዶናውያን ፡ ዘይብል ፡[4] ፪ ፡ ጠባይዐ ፡ ክርስቶስ ፡ ሀሎ ፡ በ፩ ፡ አካል ፡ ግሡስ ፡ እንዘ ፡ ይሰብኩ ፡ ቦቱ ፡ በከመ ፡ ባህሉ ፡ ለታአድርጥስ ፡ ንስጡራዊ ፡ ዘተጋእዘ ፡[5] ለዮሐንስ ፡ ዘሀገረ ፡ አካውስ ፡ በማኅበረ ፡[6] ኬልቄዶንያ ። ወአስቶራልዩስሰ ፡ መስፍን ፡ ጸሐፈ ፡ መጽሐፈ ፡ መልእክት ፡ እንዘ ፡ ያጸንዕ ፡ ባቲ ፡ ፩ ፡ ጠባይዐ ፡ ክርስቶስ ፡ ቃል ፡ ዘተሠገወ ፡ በእንተ ፡ ተዋሕዶቱ ፡ በሥጋ ፡ ወተወከፈ ፡ ሕማመ ፡ ወገብረ ፡ መንክራተ ፡ አመናዊተ ፤ ወከመ ፡ ማርያም ፡ ቅድስት ፡ ድንግል ፡ ወለደቶ ፡ ለአምላክ ፡ ውእቱ ፡ ዘተሰቅለ ፡ ፩ ፡ እምቅድስት ፡ ሥላሴ ፡ ውእቱ ፡ እግዚእ ፡ ስብሐት ፤ ወዝውእቱ ፡ ሃይማኖት ፡ ንጹሕ ፡ ወትምህርት ፡ ቅዱስ ፡ ኦርቶዶክሳዊት ፤ ወበዐመፃ ፡ ቀተልዎ ፡ ለቅዱስ ፡ ዲዮስቆሮስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ዘሀገረ ፡ እስክንድርያ ። ወዩስትያኖስሰ ፡ ከነ ፡ የአምን ፡ ሃይማኖተ ፡ ኬልቄዶናውያን ፡ ወተወከፈ ፡ መጽሐፈ ፡ ልዮን ፡ ዘይብል ፤ ክልኤ ፡[7] ጠባይዐ ፡ ክርስቶስ ፡ ፍሉጣተ ፡ በኵሉ ፡ ግብሩ ፡ በከመ ፡ መሀርዎ ፡ ክልኤ ፡ ጳጳሳት ፡ ዘውእቶሙ ፡ ታአዱሪጥስ ፡[8] ኤጲስ ፡ ቆጶስ ፡ ዘቆጵሮስ ፡ ወቴዎድሮስ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጰስ ፡ ዘሀገረ ፡ ስብስትያ ፡ ንስጡራውያን ። ወዩስትያኖስኒ ፡ እምድኅረ ፡ መዓት ፡ ዘአውረደ ፡ እግዚአብሔር ፡ ላዕለ ፡ ሀገር ፡ ገብረ ፡ ሰላመ ፡ ምስለ ፡ ፋርስ ፡ ወሞአሙ ፡[9] ለአውንጣሉስ ። ወለዝንቱ ፡ መዊእ ፡ ዐቢይ ፡ ጸሐፎሙ ፡ በትግህት ፡ አጋብያስ ፡ ዘውእቱ ፡ ፩ ፡ እመተርጕማን ፡[10] እሙራን ፡ ዘሀገረ ፡ ቍስጥንጥንያ ፡ ወምስሌሁ ፡ ፩ ፡ ብእሲ ፡ ጠቢብ ፡ ዘስሙ ፡ አብሮክኒዮስ ፡ በጥሪቅ ፤ ወውእቱ ፡ ብእሲ ፡ ለባዊ ፡ ወመስፍን ፡ ዘተዐውቀ ፡ ግብሩ ፡ በሠናይ ። ወውእቱ ፡ ዘነሥአ ፡ ኵሎ ፡ መጽሐፈ ፡ ነገሥት ፡ እለ ፡ ከኑ ፡ እምቅድሜሁ ፡ ወሠርዖሙ ፡ በከመ ፡ ይደሉ ፡ ወሐደሰሙ ፡ ወአንበሮሙ ፡ ውስተ ፡ መካነ ፡ ፍትሕ ፡ ዘከኑ ፡ እምቀዳማው

[1] Mss. ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ . . . ወከነ ፡
[2] Mss. ታኡሉሪጥስ ፡
[3] Mss. ወከነ ፡ ይትራድአ ፡
[4] Mss. ወይብል ፡
[5] Mss. ዘተገዓዘ ፡
[6] Mss. ዘማኅበረ ፡
[7] A ክልኡ ፡
[8] B ታኡ" ፡
[9] Mss. ወሞአ ፡
[10] A እመተርጕማን ፡

ያን ፡[1] ሮም ፡ ወኀደግዋ ፡ ቱዝካሬ ፡ ሎሙ ፡ ለእለ ፡ ይመጽኡ ፡ እምድኅ
ሬሆሙ ፡፡

ክፍል ፡ ፶፫ ፡፡[2] ወኮነ ፡ ፩ ፡ ብእሲ ፡ ዘስሙ ፡ ሮምሎስ ፡ ውእቱ ፡ ዘሐነፃ ፡
ለህገረ ፡[3] ሮሜ ፡ ዐባይ ፤ ወካልእ ፡ ዓዲ ፡ ዘመጽአ ፡ እምድኅሬሁ ፡ ዘስሙ ፡
ኖንምዩስ ፤ ወውእቱኒ ፡ ዘአሠርገዋ ፡ ለህገረ ፡ ሮሜ ፡ በሥርዐት ፡ ወበሕገ
ጋት ፡ ወእምዝ ፡ ሠርዐ ፡ ፲ ፡ ሢመታተ ፡ ዘመንግሥት ፤ ወእምዝ ፡ ዓዲ ፡
ገብረ ፡ ቄሳር ፡ ዘየዐቢ ፡ ወአውግስጦስኒ ፡ ዓዲ ፡ እምድኅሬሁ ፡፡ ወበዝን
ቱ ፡ ተዐውቀት ፡ ትሩፋተ ፡ ሮም ፡ ወጸንዐ ፡[4] ዝንቱ ፡ ሥርዐት ፡ በኀቤሆ
ሙ ፡ እስከ ፡ ዮም ፡፡ ወእምዝ ፡ መጽአት ፡ ንግሥት ፡ ታአድራ ፡ ብእሲተ ፡
ንጉሥ ፡ ዩስትያኖስ ፡ አብጠለት ፡ ምግባረ ፡ ዘማውያት ፡ አንስት ፡ ወአዘዘ
ት ፡ ከመ ፡ ይስድድዎን ፡ እምኵሉ ፡ መካን ፡፡ ወኮነ ፡ ፩ ፡ ብእሲ ፡ እምሰ
ማርያን ፡ ሊቀ ፡ ፈያት ፡ አስተጋብአ ፡ ኀቤሁ ፡ ኵሎ ፡ ሰምራውያነ ፡ ወገ
ብረ ፡ ፀብአ ፡ ዐቢየ ፡ ወተከለለ ፡ አክሊለ ፡ መንግሥት ፡ በህገረ ፡ ናብ
ሉስ ፡ ወይቤ ፤ አነ ፡ ውእቱ ፡ ንጉሥ ፡፡ ወአስሐተ ፡ ብዙኃነ ፡ እምሕዝቡ ፡
በነገረ ፡ ሐሰት ፡ እንዘ ፡ ይብል ፤ እግዚአብሔር ፡ ፈነወኒ ፡ ከመ ፡ አቅም ፡[5]
መንግሥተ ፡ ለሰምራውያን ፤ በአምሳለ ፡ ሮብዓም ፡ ወልደ ፡ ናባጥ ፡ ዘአስ
ሐቶሙ ፡ ለሕዝበ ፡ እስራኤል ፡ ወረሰዮሙ ፡ ይትቀነዩ ፡ ለጣዖት ፡ ውእ
ቱ ፡ ዘነግሠ ፡ ድኅረ ፡ ሰሎሞን ፡ ጠቢብ ፡ ወልደ ፡ ደዊት ፡፡ ወሰበ ፡ ሀለወ ፡
ውእቱ ፡ ውስተ ፡ ሀገረ ፡ ናብሊስ ፡ ኮኑ ፡ ፫ ፡ ሰብአ ፡ አፍራስ ፡ ዘይትቃደ
ሙ ፡[6] በረዊጽ ፡ ፩ ፡ ክርስቲያናዊ ፡ ፩ ፡ አይሁዳዊ ፡ ፩ ፡ ሰምራዊ ፤ ወሞአ
ሙ ፡ ክርስቲያናዊ ፡ በረዊጽ ፡ ወወረደ ፡ ሶቤሃ ፡ እምፈረሱ ፡ ወደነነ ፡ በር
እሱ ፡ ከመ ፡ ይንሣእ ፡ ምዝጋና ፡፡ ወተስእለ ፡ ወይቤ ፤ ምንት ፡ ውእቱ ፡ ዘ
ቀደመ ፡ በረዊጽ ፡፡ ወይቤልዎ ፡ ክርስቲያናዊ ፡፡ ወሶቤሃ ፡ መተሩ ፡ ርእሶ ፡
በሰይፍ ፡፡ ወበእንተ ፡ ዝንቱ ፡ ሰመዩ ፡[7] ትዕይንቶሙ ፡ ትዕይንተ ፡ ፍልስጥ
ኤም ፡፡ ወተጋብኡ ፡ ትዕይንተ ፡ ፊንቄ ፡ ወከነአን ፡ ወአረብያ ፡ ወብዙኃን ፡
ካልኣን ፡ መሲሓውያን ፡[8] ወፀብእዎ ፡ ለውእቱ ፡ ኅሡር ፡ ሰምራዊ ፡ ወቀ
ተልዎ ፡ ምስለ ፡ እሊአሁ ፡ ወመኳንንቲሁ ፤[9] ወመተሩ ፡ ርእሶ ፡ ወፈነው

[1] Mss. ቀዳማውያነ ፡
[2] A ፶፫ ፡, B ፶፮ ፡
[3] A ለገረ ፡
[4] A ወአጸንዓ ፡
[5] Mss. አቅም ፡
[6] Mss. ዘይትቀዳደሙ ፡
[7] A ሰመዩ ፡
[8] Mss. ካልአን ፡ መሲሐ" ፡
[9] A ወመካንንቲሁ ፡

ዋ ፡ ውስተ ፡ ሀገረ ፡ ቍስጥንጥንያ ፡ ኀበ ፡ ንጉሥ ፡ ዩስትያኖስ ፡ ለአስተዳ ንዮ ፡ መንግሥቱ ። ወበጊዜሃ ፡ ገብረ ፡ ምጽዋተ ፡ ለነዳያን ፡ ወለምስኪ ናን ።

ክፍል ፡ ፺፬ ።[1] ወከነ ፡ ተስእሎ ፡ በእንተ ፡ ሥጋሁ ፡ ለእግዚእነ ፡ ኢየሱ ስ ፡ ክርስቶስ ፤ ወብዙኅ ፡ ጋእዝ ፡[2] ከነ ፡ በሀገረ ፡ ቍስጥንጥንያ ፡ እመ ፡ ከነ ፡ ማሰኔ ፡ አው ፡ ዘኢይማስን ። ወከኑ ፡ የዐውዱ ፡ በሀገረ ፡ እስክንድርያ ፡ በ እንተ ፡ ዝንቱ ፡ ጋእዝ ፡ ዘከነ ፡ ቅውመ ፡ ማእከለ ፡ ክልኤ ፡ አሕዛብ ፡ ዘው እቶሙ ፡ ቃአዶሳውያን ፡ ወአግናሳውያን ። ወንጉሥሰ ፡ ዩስትያኖስ ፡ ፈነ ወ ፡ ኀበ ፡ አውትንግስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ዘሀገረ ፡ ቍስጥንጥንያ ፡ በውእቱ ፡ ዘመን ፡ ወተስእሎ ፡ በእንተ ፡ ዝንቱ ፡ ነገር ፤ ውእቱ ፡ ከነ ፡ የኀብር ፡ ሃይ ማኖተ ፡ ምስለ ፡ ሳዊሮስ ፡ ወቃዎዶስዮስ ። ከመዝ ፡ ተሰጥዎ ፡ ወይቤሎ ፤ እ ስመ ፡ ውእቱ ፡ ሕያው ፡ ዘኢይጠፍእ ፡ ወኢይማስን ፡ ወኢይትዌለጥ ፡ ሥ ጋሁ ፡ ለእግዚእነ ፡ ዘተወከፈ ፡ ሕማመ ፡ በእንተ ፡ መድኅኒትነ ፤ ነአምን ፡ ከመ ፡ ውእቱ ፡ ተወከፈ ፡ ሕማመ ፡ በፈቃዱ ፡ ወእምድኅረ ፡ ትንሣኤሁ ፡ ኢማሰነ ፡ ወኢተወለጠ ፡ በኵሉ ፡ ገጽ ፡ ወበኵሉ ፡ ጾታ ። ወንጉሥሰ ፡ ኢ ተወከፈ ፡ ዘንተ ፡ ነገረ ፤ ወከነ ፡ ጥያቄ ፡[3] ዝንቱ ፡ ባህላት ፡ ውስተ ፡ መል እክቱ ፡ ዘፈነዋ ፡ ቅዱስ ፡ ቄርሎስ ፡ ኀበ ፡ ሱንክሱስ ፤ ወንጉሥሰ ፡ ከነ ፡ ይጸንን ፡[4] ለዩልያኖስ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶስ ፡ ዘአግናሳውያን ፡[5] ዘኅብሩ ፡ ምስሌ ሁ ፡ በሃይማኖት ፤ እስመ ፡ ውእቶሙ ፡ ይቤሉ ፤ ከነ ፡ ከማነ ፡ ሰብአ ፡ ወመ ጻሕፍትሰ ፡ ቅዱሳት ፡ ይቤሉ ፡ እስመ ፡ ክርስቶስ ፡ ሐመ ፡ በእንቲአነ ፡ በ ሥጋ ። ወንጉሥሰ ፡ ዮስትያኖስ ፡ ተምዕዐ ፡ ላዕለ ፡ አውትንጊስ ፡ ሊቀ ፡ ጳ ጳሳት ፡ በእንተ ፡ ዘኢተሰጥዎ ፡ በከመ ፡ ፈቃደ ፡ ልቡ ፡ ዳእሙ ፡ ነገሮ ፡ ከመ ፡ ሳዊሮስ ፡ ወብቲሙስ ፤ [ወይቤ ፡][6] እስመ ፡ እሙንቱ ፡ አስሐቱ ፡ ሀገረ ፡ ቍስጥ ንጥንያ ፡ ወዝንቱኒ ፡ ዓዲ ፡ አስሐቶሙ ። ወእምዝ ፡ ፈነወ ፡ መጽሐፈ ፡ መ ልእክት ፡[7] ኀበ ፡ አጋቶን ፡ ሥዩም ፡ ላዕለ ፡ ሀገረ ፡ እስክንድርያ ፡ ከመ ፡ ይ ረስይዎ ፡ ለዩሊናርዮስ ፡ ቆሞስ ፡ ዘደብረ ፡ ባንጦን ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳተ ፡ ዘኬል ቄዶናውያን ፡[8] በሀገረ ፡ እስክንድርያ ፡ ወበካልአት ፡[9] አህጉራተ ፡ ምስር ።

[1] A ፺፫ ፡, B ፺፪ ፡
[2] Mss. ጋዕዝ ፡
[3] Mss. ጠያቄ ፡
[4] Mss. ይጸንሕ ፡
[5] Mss. ዘአግናታውያን ፡
[6] Manque dans les deux mss.
[7] A መላእክት ፡
[8] Mss. ዘኬልቄዶናዊ ፡
[9] A ወበካልኡት ፡

ወሰብአ ፡ ይእቲ ፡ ሀገር ፡ ጸንዑ ፡[1] በሃይማኖት ፡ እንተ ፡ ኢትማስን ፡ ወሖ
ሩ ፡ በትምህርተ ፡ አበዊነ ፡ ዘጽሑፍ ፡ ውስተ ፡ መጻሕፍት ፡ ዘይብል ፤ ሥ
ጋሁ ፡ ቅዱስ ፡ ለእግዚእነ ፡[2] ኢማሰነ ፡ እምቅድመ ፡ ትንሣኤ ፡ ወተወክፈ ፡
ሕማመ ፡ በፈቃዱ ፡ እስከ ፡ ለሞት ፡ ወእምድኅረ ፡ ትንሣኤ ፡ ኮነ ፡ ኢመዋ
ቴ ፡ ወኢሐማሜ ፡ በከመ ፡ ባህሉ ፡ ለንባቤ ፡ መለኮት ፡ ጎርጎርዮስ ፤ ወበእን
ተዝ ፡ ይደሉ ፡ ለነ ፡ በእንተ ፡ ባህል ፡ ዘኢኮነ ፡ ሙሱነ ፡ ከመ ፡ ናርኅቆ ፡ ለ
ሕማም ፡ ማሕየዊት ፡ ዘተወክፎሙ ፡ በሥጋ ፡ በፈቃዱ ፡ ወሥልጣኑ ፡ ወረ
ሰያ ፡ በእንተ ፡ መድኀኒትነ ። ወንጉሥሰ ፡ ዩስትያኖስ ፡ አውፅአ ፡ ለአውት
ንግስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ዘሀገረ ፡ ቍስጥንጥንያ ፡ ወሰደዶ ፡ ወሤሞ ፡ ለዮሐ
ንስ ፡ ህየንቴሁ ፡ ዘእምሀገረ ፡ ዩደንስ ፤ ወአሰፈዎ ፡ ለንጉሥ ፡ ከመ ፡ የሀበ ፡
ጽሕፈተ ፡ እዴሁ ፡ ዘየኀብር ፡ ሃይማኖተ ፡ ምስሌሁ ፡ ወይጽሐፍ ፡[3] መጽ
ሐፈ ፡ ሲኖዲቃተ ፤ ወሰበ ፡ ተወክፈ ፡ ሢመተ ፡ መንበረ ፡ ትእዛዘ ፡ ንጉሥ ፡
ወኢጸሐፈ ፡ በከመ ፡ ይቤሎ ። እስመ ፡ ውእቱ ፡ ኮነ ፡ ቅድመ ፡ ሐዝባዌ ፡
ወኢያአምር ፡[4] መጻሕፍተ ፡ ወኢጠየቀ ፡ ሃይማኖተ ፡ ቅድስተ ፤ ወሰበ ፡ ኮነ ፡
ካህነ ፡ ተጸንዐ ፡ (?)[5] ለአንብቦ ፡ መጻሕፍት ፡ ቅዱሳት ፡ ወአእመረ ፡ ዓማ ፡
ወድካመ ፡ ዘተወክፉ ፡ አበዊነ ፡ ቅዱሳን ፡ በእንተ ፡ ክርስቶስ ፡ ወተምህረ ፡
ሃይማኖተ ፡ አርቶዶክሳዊተ ፡ ወኀደገ ፡ ሃይማኖተ ፡ ንጉሥ ፡ ጠዋየ ።[6] ወዘ
ንቱ ፡ ዮሐንስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ጸሐፈ ፡ እልመስጠአግያ ፡ ዘያየድዕ ፡ በእ
ንተ ፡ ጠባይዐ ፡ ክርስቶስ ፡ አሐቲ ፡ ቃለ ፡ እግዚአብሔር ፡ ዘተሠገወ ፤ ወስ
ምዐ ፡ ኮነ ፡ በከመ ፡ ስምዑ ፡ ለአትናቴዎስ ፡ ሐዋርያዊ ፡ ዘይብል ፡ ፩ ፡ አካ
ል ፡ ዘመለኮት ፡ ወትስብእት ። ወኮነ ፡ ፩ ፡ ብእሲ ፡ ዘስሙ ፡ ሚናስ ፡ ዘኮነ ፡
ቅድመ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳተ ፡ በሀገረ ፡ ቍስጥንጥንያ ፡ ጸሐፈ ፡ ኀበ ፡ ወኪልዮ
ን ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡[7] ዘሀገረ ፡ ሮሜ ፡ ዘይብል ፡ ከመዝ ፤ ፩ ፡ ሥምረት ፡
ወ፩ ፡ ፈቃድ ፡ ዘእግዚእነ ፡ ወመድኀኒነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፤ ወንትአመ
ን ፡ በእግዚአብሔር ፡ በኵሉ ፡ ፍርሃተ ፡ ልብ ፡ እንዘ ፡ ንትመሀር ፡ ትምህ
ርተ ፡ አበዊነ ። ወዝንቱ ፡ ኵሉ ፡ ነገር ፡ ሀሎ ፡ ኀበ ፡ ዮሐንስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳ
ት ፡ ዘሀገረ ፡ ቍስጥንጥንያ ። ወንጉሥሰ ፡ ኮነ ፡ ይፈቅድ ፡ ይምትሮ ፡ ለዮ
ሐንስ ፤ ወእንዘ ፡ ያስተሓምም ፡[8] በዝንቱ ፡ ግብር ፡ በእንተ ፡ አውትንግስ ፡

[1] A ጽንዑ ፡
[2] Mss. ዘእግ″ ፡
[3] Mss. ወይጽሕፍ ፡
[4] Mss. ወኢየአምር ፡
[5] Mss. ተጸርዓ ፡
[6] Mss. ጠዋይ ፡
[7] Mss. ኀበ ፡ ሊቀ ፡ ጳ″ ፡
[8] Mss. ″ሐምም ፡

ዘኢውዕአ ፡ እንበለ ፡ ፍትሐ ፡ ቀኖና ፤ ውእቱኒ ፡ ፈርሀ ፡ ከመ ፡ ኢይኩን ፡ ሀከከ ፤ ወእንዘ ፡ ሀሎ ፡ በዘከመዝ ፡ ግብር ፡ ሞተ ፡ ዩስትያኖስ ፡ ንጉሥ ፡ በ ርሥአን ፡ በ፴ወ፱ ፡ ዓመት ፡ እምዘ ፡ ነግሠ ። ወብእሲቱኒ ፡ ንግሥት ፡[1] ቴኦ ድራ ፡ ሞተት ፡ እምቅድሜሁ ። ወሰብአ ፡ ሮምኒ ፡ መተርዎሙ ፡ ለኵሎሙ ፡ ጳጳሳት ። ወእምድኅረዝ ፡ ኅደጉ ፡[2] ሰብአ ፡ ሮም ፡ ዘከነ ፡ ሥርዐተ ፡ በኀቤ ሆሙ ፡ በምክንያተ ፡[3] አረማውያን ፡ እለ ፡ የኀድሩ ፡ ምስሌሆሙ ፤ ወአረ ማውያንሰ ፡ ተሰናአዉ ፡[4] በበይናቲሆሙ ፡ ወቀተልዎሙ ፡ ለሮም ፡ በመንፈ ቀ ፡ መዓልት ፡ ወነሥኡ ፡ አህጉራተ ፡ ወዔዋዌ ፡ ብዙኀ ። ወሳምራውያንሰ ፡[5] ዘሀለዉ ፡ በፍልስጥኤም ፡[6] ገብሩ ፡ ዕልወተ ፡ በተኀይሎ ፤ ወዩስትያኖስ ፡ ንጉሥ ፡ ፈነወ ፡ ኀቤሆሙ ፡ እምቅድመ ፡ ይሙት ፡ ፩ ፡ መነኮስ ፡ እምክቡ ራን ፡ ዘስሙ ፡ ፎድዮን ፡ ወምስሌሁ ፡ ሐራ ፡ ብዙኅ ፤ ወጸብአሙ ፡ ወሞአ ሙ ፡ ወሣቀየ ፡ ብዙኀ ፡ እምኔሆሙ ፡ ወበ ፡ እምኔሆሙ ፡ ዘአውፅአሙ ፡ ወሰደዶሙ ፡ ወአንበረ ፡ ዐቢየ ፡ ፍርሃተ ፡ ላዕሌሆሙ ። ወበውእቱ ፡ መዋ ዕል ፡ ከነ ፡ ሞተ ፡ ግብት ፡ ውስተ ፡ ኵሉ ፡ መካን ፡ ወረኃብ ፡ ዐቢይ ። ወ ሶበ ፡ ርእየ ፡ ንጉሥ ፡ ለኵሎሙ ፡ አሕዛብ ፡ እንዘ ፡ ይትሀወኩ ፡ አመ ፡ ፈ ነወ ፡ ሥርዐተ ፡ ሃይማኖቱ ፡ ውስተ ፡ ኵሉ ፡ ምድረ ፡ እስክንድርያ ፡ ወአስ ተናሥአ ፡ ስደተ ፡ ዐቢየ ፡ ውስተ ፡ ሀገረ ፡ ምስር ፤ ወእምብዝኀ ፡ ሐዘኑ ፡ ተወለጠ ፡ ልቡናሁ ፡ ወከነ ፡ የዐውድ ፡ ውስተ ፡ አብያት ፡ ዘቅጽር ፡[7] በስ ሕተተ ፡[8] ልብ ፤ ወከነ ፡ ይፈቱ ፡ ሞተ ፡ ወኢይረክብ ፡ እስመ ፡ ተምዕዖ ፡ እግዚአብሔር ። ወሶበ ፡ አብደ ፡ ንጉሥ ፡ በቅድመ ፡ ኵሉ ፡ ሕዝብ ፡ ነሥ አ ፡ አክሊለ ፡ መንግሥት ፡ እምኔሁ ፡ ወአንበርዎ ፡ ላዕለ ፡ ጢባርዮስ ፡ ወ ረሰይዎ ፡ ንጉሠ ፡ ህየንቴሁ ፤ ወእግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ወሀበ ፡ ኀይለ ፡ ወሥልጣነ ። ወዝንቱሰ ፡ ጢባርዮስ ፡ ከነ ፡ ወሬዛ ፡ ወሠናየ ፡ ላህ ይ ፡ ጥቀ ፡ ወመፍቀሬ ፡ ሠናይት ፡ ወወሃቤ ፡[9] ሀብታት ፡ ወጽኑዐ ፡ ልብ ፤ ወሶበ ፡ ነግሠ ፡ አጽርዐ ፡ ስደተ ፡ ወወሀበ ፡ ክብረ ፡ ለካህናት ፡ ወለመነኮሳ ት ። ወከኑ ፡ የሐምይዎ ፡ ከመ ፡ ውእቱ ፡ ንስጡራዊ ፡ ወኢከነ ፡ እሙነ ፡ ነገሮሙ ፤ ዳእሙ ፡ ከነ ፡ ሠናየ ፡ ጥቀ ፡ ወኢየኀድግ ፡ ገቢረ ፡ ሠናያት ፡ ለርቱዓነ ፡ ሃይማኖት ፡[10] ወለእለ ፡ የአምኑ ፡ በ፩ ፡ ጠባይዐ ፡ ክርስቶስ ፡ ዘፍ

[1] A ነግሠቶ ፡
[2] A ኀደገ ፡
[3] Mss. ወምክንያተ ፡
[4] Mss. ተሰነአዉ ፡
[5] Mss. ወሳምራውያሰ ፡
[6] B በፍልጥኤም ፡
[7] Mss. ቅጽር ፡ ዘአብያት ፡
[8] A በስሐተተ ፡
[9] Mss. ወወሀቤ ፡
[10] A ሃይማት ፡

ጹም ፡ በመለከት ፡ ወትስብእት ፡ በ፩ ፡ ህላዌ ፡ ቃል ፡ ዘተሰገወ ፤ ንስግድ ፡ ሎቱ ፡ ወንሰብሖ ፡ ዘይሁብ ፡ ረድኤተ ፡ ወኀይለ ፡ ለነገሥት ። ወዝንቱ ፡ ንጉሥ ፡ ኢኀደገ ፡ መነኒ ፡ ይግበር ፡ ስደተ ፡ በመዋዕሊሁ ፤ ወወሀበ ፡ ብዙኀ ፡ ሀብታተ ፡ ለኵሎሙ ፡ እለ ፡ ሀለዉ ፡ ታሕተ ፡ ሥልጣኑ ፡ ወሐነጸ ፡ ብዙኀ ፡ አብያተ ፡ ለሰማዕታት ፡ ወመክናተ ፡ ለተፀምዶ ፡ መነኮሳት ፡ ወመክነ ፡ ምንባባት ፡ ወማኀደረ ፡ ለደናግል ፤ ወወሀበ ፡ ምጽዋተ ፡ ብዙኀ ፡ ለነዳያን ፡ ወለምስኪናን ። ወረሰየ ፡ እግዚአብሔር ፡ ሰላመ ፡ በመዋዕሊሁ ፡ በእንተ ፡ ምግባሩ ፡ ሠናይ ፡ ዘከነ ፡ ይገብሮሙ ፡ ወአድኀኖ ፡ ለሀገረ ፡ መንግሥት ፡ በሀብተ ፡ ምሕረቱ ። ወዮሐንስኒ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ዘሀገረ ፡ ቍስጥንጥንያ ፡ አዕረፈ ፡ በመዋዕሊሁ ፡ ድኅረ ፡ ረከበ ፡ ብዙኀ ፡ ሠናያተ ፤ ወንጉሥኒ ፡ ሜጠ ፡ ለአውትንግሥ ፡ እምስደት ፡ ወአንበሮ ፡ ላዕለ ፡ መንበሩ ፡ ህየንተ ፡ ዮሐንስ ፡ ዘሞተ ። ወቡሊናርዮስ ፡ ጳጳስ ፡ ዘኬልቄዶናውያን ፡ ሞተ ፡ በሀገረ ፡ እስክንድርያ ፡ ወሜሙ ፡ ህየንቴሁ ፡ ለ፩ ፡ ብእሲ ፡ ዘስሙ ፡ ዮሐንስ ፡ እምሐራ ። ውእቱ ፡ ከነ ፡ ሠናየ ፡ ራእይ ፡ ወኢያገብረ ፡ መነኒ ፡ ኀዲገ ፡ ሃይማኖት ፤ ዳእሙ ፡ ከነ ፡ ይሴብሖ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ በቤተ ፡ ክርስቲያኑ ፡ ምስለ ፡ ኵሎሙ ፡ ሕዝብ ፡ እለ ፡ ተጋብኡ ፡ ኀቤሁ ፡ ወያእኵትዎ ፡[1] ለንጉሥ ፡ በእንተ ፡ ሠናይ ፡ ምግባሩ ፡ ዘከነ ፡ ይገብር ። ወክርስቶስኒ ፡ ሀለወ ፡ ምስሌሁ ፡ ወሞአሙ ፡ ለፋርስ ፡ ወለአሕዛብ ፡ በኀይል ፡ ወገብረ ፡ ሰላመ ፡ ምስለ ፡ ኵሎሙ ፡ አሕዛብ ፡ ዘከኑ ፡ ታሕተ ፡ ሥልጣኑ ። ወበሣልስ ፡ ዓመተ ፡ መንግሥቱ ፡ አዕረፈ ፡ በሰላም ፤ በእንተ ፡ ኀጢአተ ፡ ሰብእ ፡ ከነ ፡ ሕጹረ ፡ መዋዕሊሁ ፡ ወኢከኑ ፡ ድልዋነ ፡ ለዘከመዝ ፡ ንጉሥ ፡ መፍቀሬ ፡ እምላክ ፡ ወኀጥእዎ ፡ ለዝንቱ ፡ የዋህ ፡ ወኄር ። እምቅድመ ፡ ይሙት ፡ አዘዘ ፡ ከመ ፡[2] ያንግሥዎ ፡ ለሐሙሁ ፡ ዘስሙ ፡ ወርሞድያኖስ ፤ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ከነ ፡ ቀዲሙ ፡ በጥሪቀ ። ውእቱሰ ፡ አበየ ፡[3] በየውሀተ ፡ ልብ ፡ ንጊሠ ፤ ወእምዝ ፡ አንገሥዎ ፡ ለሙርኪቅዩስ ፡ ዘእምሀገረ ፡ ቀጳዶቅያ ።

ክፍል ፡ ፺፰ ።[4] ወሙርኪቅዩስሰ ፡ ዘነግሠ ፡ ድኅረ ፡ ጢባርዮስ ፡ መፍቀሬ ፡ አምላክ ፡ ከነ ፡[5] መፍቀሬ ፡ ብሩር ፡ ጥቀ ። ውእቱ ፡ ከነ ፡ ቅድመ ፡ ሥዩመ ፡ በሀገረ ፡ ምሥራቅ ፡ ወእምዝ ፡ አውሰባ ፡ ለወለተ ፡ ዱምድያልዩስ ፡ ወረሰያ ፡

[1] Mss. ወየአ" ፡
[2] Mss. ከመ ፡ ከመ ፡
[3] A ዓቢየ ፡
[4] A ፺፱ ፡, B ፻፪ ፡
[5] Mss. ወከነ ፡

ሎቱ ፡ ብእሲተ ፡ ዘስማ ፡ ቍስጥንጥንያ ።[1] ወበጊዜሃ ፡ አዘዘ ፡ ውስተ ፡ ሀ
ገረ ፡ ቍስጥንጥንያ ፡ ከመ ፡ ይትጋብኡ ፡ ኀቤሁ ፡ ኵሎሙ ፡ መስተፅዕናነ ፡
አፍራስ ፡ ወይሑሩ ፡ ምስለ ፡ ዱምንድያልዩስ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ እልዋንጥስ ።
ወፈነወ ፡ ዓዲ ፡ ኀበ ፡ አርስጠማክስ ፡ ዘሀገረ ፡ ምስር ፤ ወውእቱ ፡ እምሰብአ ፡
ሀገረ ፡ ኒቅዩስ ፡ ወልደ ፡ ቴኦዶስዮስ ፡ መኰንን ። ወውእቱ ፡ ከነ ፡ ተመካሔ ፡
ወጽኑዐ ፡ ኀይል ፤ ወአቡሁሰ ፡ ገሠጾ ፡[2] እምቅድመ ፡ ይሙት ፡ ወይቤሎ ፤
ንበር ፡ በዘለከ ፡ ወኢትፍቱ ፡ ግብረ ፡ ነኪረ ፡ ካልአ ፡ ዳእሙ ፡ ንበር ፡ በዘ
ይደልወከ ፡ ከመ ፡ ቴዕርፍ ፡[3] ነፍስከ ፤ እስመ ፡ ሀለወከ ፡ ንዋየ ፡ ብዙኀ ፡
ዘየአክለከ ። ወሰበ ፡ ልህቀ ፡ ሕፃን ፡ ኀሠሠ ፡ ምግባረ ፡ ዝንቱ ፡ ዓለም ፡
ወሠርዐ ፡ ብዙኀ ፡ ሠራዊተ ፡ ምስለ ፡ ንዋየ ፡ ሐቅል ፡ ዘየሐውሩ ፡ ምስሌ
ሁ ፡ ወረስዐ ፡ ቃለ ፡ አቡሁ ፤ ወዓዲ ፡ ገብረ ፡ አሕማረ ፡ ከመ ፡ ይዑድ ፡
በሙ ፡ ውስተ ፡ ኵሉ ፡ አህጉራተ ፡ ምስር ፡ በትድላ ፡ ወበትፍግዕት ፤ ወ
ከነ ፡ ዕቡየ ፡ ልብ ፡ በኀይል ፡ ወረሰዮሙ ፡ ለኵሎሙ ፡ መኳንንት ፡ ይትቀ
ነዩ ፡ ለንጉሥ ፤ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ነሥአ ፡ ሢመተ ፡ በመዋዕለ ፡ ጢባርዮስ ፡
ንጉሥ ። በምክንያተ ፡ ሢመት ፡ ወሰከ ፡ ምክሐ ፡ ዲበ ፡ ምክሑ ፡ ወረሰዮ
ሙ ፡ ለኵሎሙ ፡ ሐራ ፡ ይትአዘዙ ፡ ሎቱ ፡ ወከነ ፡ ይነብር ፡ እንበለ ፡ ፍር
ሃት ፤ ወአንበረ ፡ መስተፅዕናነ ፡ አፍራስ ፡ ውስተ ፡ ሀገረ ፡ ኒቅዩስ ፡ ዘእን
በለ ፡ ትእዛዘ ፡ ንጉሥ ። ወነድዩ ፡ ኵሎሙ ፡ ሐራ ፡ ዘከኑ ፡ ታሕተ ፡ ሥል
ጣኑ ፡ ወውእቱ ፡ ነሥአ ፡ ኵሎ ፡ ማኅደሮሙ ፡ ለዘከኑ ፡[4] ይብዕሉ ፡ እምኔሁ ፡
ወይኄልቆሙ ፡ ከመ ፡ ወኢምንትኒ ፤[5] ወለእመ ፡ መጽኡ ፡ ኀቤሁ ፡ ሰብእ ፡
እምክቡራን ፡ ወኅሡራን ፡ እምኀበ ፡ ንጉሥ ፡ ከነ ፡ የኀድጎሙ ፡ ዲበ ፡ አ
ፍቅጽ ፡ ወኢያበውኦሙ ፡ ኀቤሁ ፡ ዘእንበለ ፡ ብዙኀ ፡ ዘመን ። ወሰበ ፡ ነገ
ርዎ ፡ ለንጉሥ ፡ ጢባርዮስ ፡ እምቅድመ ፡ ይሙት ፡ በእንተ ፡ ግብር ፡ ዘይ
ገብር ፡ አርስጠማክስ ፡ ፈነወ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ እስክንድርያ ፡ ፩ ፡ መኰንነ ፡ ዘ
ስሙ ፡ እንድርያስ ፡ ከመ ፡ የአኀዞ ፡ በጥበብ ፡ ዘእንበለ ፡ ክዒወ ፡ ደም ፡ ወ
ያምጽኦ ፡ ኀቤሁ ፡ ሕያዎ ። ወዓዲ ፡ ፈነወ ፡ ጢባርዮስ ፡ ንጉሥ ፡ ኀበ ፡
ኵሎሙ ፡ ኀያላነ ፡ ምስር ፡ ከመ ፡ ይትራድእዎ ፡ ላዕለ ፡ ፀብአ ፡ በርበር ።
ወሰበ ፡ መጽአ ፡ መልእክተ ፡ ንጉሥ ፡ ኀበ ፡ አርስጠማክስ ፡[6] ውእቱኒ ፡ መ
ጽአ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ እስክንድርያ ፡ እንዘ ፡[7] የሐውር ፡ ባሕቲቱ ፡ ምስለ ፡ ኀ

[1] B "ጥያ ፡
[2] A ገሠጸ ፡
[3] Mss. ትዕርፍ ፡
[4] Mss. ዘከኑ ፡
[5] B ወኢምንት ፡
[6] Mss. አርሰጥማከስ ፡
[7] Mss. ወእንዘ ፡

ዳጣን ፡ እለ ፡ ይትለአክዎ ፡ እንዘ ፡ ኢያአምር ፡[1] ምክረ ፡ ጕሕሉት ፡[2] ዘመ
ከሩ ፡ ላዕሌሁ ። ወሰበ ፡ ርእይዎ ፡ ባባ ፡ ወእንድርያስ ፡ ተፈሥሑ ፡ ወአስ
ተዳለዉ ፡ ሐመረ ፡ ቀሊለ ፡ ውስተ ፡ ባሕር ፡ በኀበ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ቅ
ዱስ ፡ ማርቆስ ፡ ወንጌላዊ ። ወበጊዜሃ ፡ ገብሩ ፡ ቅዳሴ ፡ አመ ፡ ፴ ፡ ለሚያ
ዝያ ፤ ወበውእቱ ፡ ዕለት ፡ ከነ ፡ በዓሉ ፡ ለቅዱስ ፡ ማርቆስ ፡ ወንጌላዊ ፤
ወእምድኅረ ፡ ፈጸሞ ፡ ቅዳሴ ፡ ወፅአ ፡ እንድርያስ ፡ እንዘ ፡ ያንሰሱ ፡ ኀበ ፡
ሐይቀ ፡ ባሕር ፡ ወአርስጠማኪስ ፡ ምስሌሁ ። ወእምዝ ፡ ቀጸበሙ ፡ እንድር
ያስ ፡ ለልኡካን ፡ ወለሐራ ፡ ከመ ፡ የኀዝዎ ፡ ለአርስጠማኪስ ፡[3] ወይደይዎ ፡[4]
ውስተ ፡ ሐመር ፤ ወሰቤሃ ፡ አኀዝዎ ፡ ወፆርዎ ፡ ዲበ ፡ መታክፍቲሆሙ ፡
ወወረውዎ ፡ ውስተ ፡ ሐመር ፡ ዘእንበለ ፡ ያእምር ፡[5] ወፈትሕዎ ፡ ለሐመር ፡
ወሖሩ ፡ ኀበ ፡ ንጉሥ ። ወሰበ ፡ ርእዮ ፡ ውእቱ ፡ ንጉሥ ፡ መሓሪ ፡[6] ይቤ ፤
ዝንቱ ፡ ገጽ ፡ ኢኮነ ፡ ገጸ ፡ ዐላዊ ፤ ኢንግበር ፡ ቦቱ ፡ እኩየ ፡ ወኢምንተኒ ።
ወአዘዘ ፡ ከመ ፡ ያንብርዎ ፡ በሀገረ ፡ በራንጥያ ፡ እስከ ፡ የሐትት ፡ ግብሮ ።
ወእምድኅረ ፡ ኅዳጥ ፡ መዋዕል ፡ ሰበ ፡ ኢረከበ ፡ ላዕሌሁ ፡ አበሳ ፡ ሜሞ ፡
ወፈነዎ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ እስክንድርያ ፤ ወከነ ፡ ፍቁረ ፡ በኀበ ፡ ኵሉ ፡ ሰብ
እ ። ወውእቱ ፡ ሞአሙ ፡ ለበርበር ፡ ዘሀገረ ፡ ኖባ ፡ ወአፍራቅያ ፡ ዘይሰመዩ ፡
ሙርጣንስ ፡ ወለካልአንሂ ፡[7] ዘይሰመዩ ፡ ማሬከስ ፤ አኅለቆሙ ፡ ወአጥፍአ ፡
ሀገሮሙ ፡ ወበርበረ ፡ ንዋያቲሆሙ ፡ ወአምጽአሙ ፡ እሱራኒሆሙ ፡ ለኵ
ሎሙ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ ምስር ፡ በፈለገ ፡ ግዮን ፤ እስመ ፡ ከነ ፡ ተዓብአቱ ፡ ም
ስሌሆሙ ፡ በኀበ ፡ ሐይቀ ፡ ባሕር ፤ ወነገሩ ፡ ዜናውያን ፡ በእንተ ፡ ዘገብረ ፡
መዊአ ። ወሰበ ፡ ኀለየ ፡ በልቡ ፡ እንዘ ፡ ይብል ፤ እመበ ፡ እምቀናእያን ፡ ዘ
የሐውር ፡ ኀበ ፡ ንጉሥ ፡ ወያስተዋድየኒ ፡ ወአነ ፡ አቀድም ፡[8] ፈንዎ ፡ መ
ልእክት ፡ ኀበ ፡ ንጉሥ ፡ ወሰቤሃ ፡ ፈነወ ፡ እንዘ ፡ ይብል ፤ እምዳእኩ ፡ እ
ትራከብ ፡ ምስሌከ ። ወይቤሎ ፡ ንጉሥ ፡ ሞሬቅዩስ ፡ ነዓ ። ወበጊዜሃ ፡ ተን
ሥአ ፡ በፍጡን ፡ ወሖረ ፡ ኀበ ፡ ንጉሥ ፡ ወአብአ ፡ ሎቱ ፡ ብዙኀ ፡ አምኃ ፤
ውእቱኒ ፡ ተወክፈ ፡ እምኔሁ ፡ ኵሎ ፡ ዘወሀበ ፡ ወበጊዜሃ ፡ ረሰዮ ፡ መስ
ፍነ ፡ ላዕለ ፡ ሀገረ ፡ ንጉሥ ። ወንግሥትሰ ፡ ቍስጥንጥንያ ፡ ረሰየቶ ፡ ምእ
መነ ፡ ላዕለ ፡ ኵሉ ፡ ቤታ ፡ ወወሰከቶ ፡ ክብረ ፡ በዲበ ፡ ክብሩ ፡ እስከ ፡ ከነ ፡
ውስተ ፡ ዳግማይ ፡ ማዕርግ ፡ ዘንጉሥ ፡ ወዐብየ ፡ ጥቀ ፡ ውስተ ፡ ሀገረ ፡ በ

[1] Mss. ኢየአምር ፡
[2] A ጉሕሉት ፡
[3] B ለአርጠማኪስ ፡
[4] Mss. ወደይዎ ፡
[5] A ያእምርዎ ፡
[6] Mss. መሐሪ ፡
[7] Mss. ወለካልአንሂ ፡
[8] Mss. አቀድሞ ፡

ራንጥያ ። ወሐነጸ ፡ መካናተ ፡ ለሙሐዘ ፡ ማያት ፡ ውስተ ፡ ኵሉ ፡ ሀገር ፤
ወከኑ ፡ ሰብአ ፡ ሀገር ፡ ይግዕሩ ፡ ጥቀ ፡ በኀጢአ ፡ ማይ ፤ ወገብረ ፡ ሎሙ ፡
ምእቃለ ፡ ማያት ፡ እምነ ፡ ብርት ፡ በግብረ ፡ ኬንያ ፡ ጠቢብ ፡ ዘኢተገብረ ፡
ከማሁ ፡ እምቅድሜሁ ፡ ወከነ ፡ ማይ ፡ ይውሕዝ ፡ ወይበውእ ፡ ውስተ ፡ ም
እቃለ ፡ ብርት ፡ ዘተሠርዐ ፤ ወአዕረፈት ፡ ሀገር ፡ በጸጊበ ፡ ማይ ፡ ወአመ ፡
ይትነሣእ ፡ እሳት ፡ ውስተ ፡ ሀገር ፡ ከኑ ፡ የሐውሩ ፡ ውስተ ፡ ምእቃለ ፡
ማይ ፡ ወያጠፍእዎ ፡ ለእሳት ። ወከኑ ፡ ኵሎሙ ፡ አሕዛብ ፡ ያፈቅርዎ ፡
ወያከብርዎ ፤ ወውእቱ ፡ ከነ ፡ መፍቀሬ ፡ ሕንጸታት ፡ ወገባሬ ፡ ትሩፋት ።
ወበጊዜሃ ፡ ተንሥኡ ፡ ላዕሌሁ ፡ ቀናእያን ፡ እለ ፡ አልበሙ ፡ ልብ ፡ ወኀ
ለዩ ፡ ከመ ፡ ይመጥውዎ ፡ ለሞት ፡ በገቢረ ፡ ምክንያት ። ወእንዘ ፡ ይኄል
ዩ ፡ በዘከመዝ ፡ ኈሊና ፡ አስተርአየ ፡ ፩ ፡ መስፍን ፡ ዘያአምር ፡[1] ግብረ ፡ እ
ስቱርኑምያ ፡ ወካልኡ ፡ ዘስሙ ፡ ልዮን ፡ ሠራዊ ፡ ወነጸሩ ፡ ኀበ ፡ ከከብ ፡
ዘአስተርአየ ፡ በገጸ ፡ ሰማይ ፡ ወይቤሉ ፡ እስመ ፡ ዝንቱ ፡ ከከብ ፡ ዘአስተር
አየ ፡ ያኤምር ፡ ኀበ ፡ ቅትለተ ፡ ንጉሥ ። ወሐሩ ፡ ወነገርዎ ፡ ለንግሥት ፡
ቍስጥንጥንያ ፡ ወይቤልዋ ፤[2] አእምሪ ፡ አንቲ ፡ ዘትገብሪ ፡ ወምክሪ ፡ ከመ ፡
ትድኅኒ ፡ አንቲ ፡ ወውሉድኪ ፤ እስመ ፡ ዝንቱ ፡ ከከብ ፡ ዘአስተርአየ ፡ ት
እምርተ ፡ ፀብእ ፡ ውእቱ ፡ ዘይትነሣእ ፡ ላዕለ ፡ ንጉሥ ። ወብዙኀ ፡ ነገረ ፡
ውዴት ፡[3] ነገርዋ ፡ ላዕለ ፡ አርስጠማከስ ፡ ወአምሐልዋ ፡ ከመ ፡ ኢትንግሮ ፡
ለንጉሥ ። ወሰቤሃ ፡ ሖረት ፡ ወነገረቶ ፡ ለንጉሥ ፤ ወመሰሎ ፡ ከመ ፡ አርስ
ጠማከስ ፡ ይቀትሎ ፡ ወይነሥእ ፡ ብእሲቶ ። ወእምዝ ፡ ተጸልአ ፡ ንጉሥ ፡
ለአርስጠማከስ ፡[4] ወረሰዮ ፡ ቅቡጸ ፡ ተስፋ ፡ ወአኅሠሮ ፡ ብዙኀ ፡ ወሰደዶ ፡ ው
ስተ ፡ ደሴት ፡ ዘገላትያ ፡ እስከ ፡ ይመውት ፡ በህየ ። ወንጉሥሰ ፡ሙሪኒቅዮስ ፡
ተወከፈ ፡ ብዙኃነ ፡ ሰብአ ፡ ገባርያነ ፡ ሀከክ ፡ ሐሳውያን ፡ በእንተ ፡ ፍቅ
ረ ፡ ንዋይ ። ወሤጠ ፡ ኵሎ ፡ እክለ ፡[5] ግብጽ ፡ ወረሰዮ ፡ ለወርቅ ፤ ወዓዲ ፡
ለእክለ ፡ በራንጥያ ፡ ሤጠ ፡ ለወርቅ ። ወከኑ ፡ ኵሎሙ ፡ ሰብእ ፡ ይጸልእ
ዎ ፡ ወይብሉ ፤[6] እፎ ፡ ከመዝ ፡ ተወከፈት ፡ ሀገረ ፡ ቍስጥንጥንያ ፡ ዘከመ
ዝ ፡ ንጉሠ ፡ ዐማጼ ፤ ወእፎኑ ፡ ተወልዱ ፡ሎቱ ፡ ፳ ፡ ውሉድ ፡ ወ፪ ፡ አዋ
ልድ ፡[7] እንዘ ፡ ይገብር ፡ ዘከመዝ ፡ ዐመፃ ፡ እስከ ፡ ተፍጸሜተ ፡ መንግሥቱ ።
ወሑርሚስታርስሰ ፡[8] ንጉሠ ፡ ፋርስ ፡ በውእቱ ፡ ዘመን ፡ ዘተሰምየ ፡ ክስሪ ፡[9]

[1] Mss. ዘየአምር ፡
[2] A ወይብልዋ ፡
[3] A ወዴት ፡
[4] Mss. አርስጣባከስ ፡
[5] A እክለ ፡
[6] A ይጸልዎ ፡ ወይቤሉ ፡
[7] Mss. ውሉደ ፡ ወ፪ ፡ አዋልደ ፡
[8] Mss. ወጡር" ፡
[9] B ክስሪ ፡

ወልዱ ፡ ለዐቢይ ፡ ዲዋርስ ፤[1] ተብህለ ፡ ከመ ፡ አቡሁ ፡ ከነ ፡ መሲሓዌ ፡[2]
ወየአምኖ ፡ ለክርስቶስ ፡ አምላክነ ፡ ዘበአማን ፡ ወባሕቱ ፡ ከነ ፡ የኀብእ ፡
ሃይማኖቶ ፡ በእንተ ፡ ፍርሃተ ፡ ፋርስ ። ወበደኃሪ ፡ መዋዕሊሁ ፡ በአ ፡ ው
ስተ ፡ ቤተ ፡ ብለኔ ፡ ምስለ ፡ ሐራሁ ፡ ምእመናን ፡ ወገሠጾ ፡ ፩ ፡ ኤጲስ ፡
ቆጶስ ፡ መሲሓዊ ፡[3] ወዘለፎ ፡ በእንተ ፡ ሃይማኖቱ ፡ ዘይትአመን ፡ በኅቡእ ፡
ወከሐዶ ፡ ለሰይጣን ፡ ዘከነ ፡ ያመልክ ፡ ወአጥመቆ ፡ ውስተ ፡ ፩ ፡ ምጥማ
ቅ ፡ እምቤተ ፡ ብለኔ ፡ በስመ ፡ ሥሉስ ፡ ቅዱስ ፤ ወእምድኅረ ፡ ተጠምቀ ፡
አዘዘ ፡ ከመ ፡ ይንሥትዋ ፡ ለይእቲ ፡ ምጥማቅ ፡ ዘተጠምቀ ፡ ባቲ ። ወእ
ምዝ ፡ እኅዘ ፡ ለወልዱ ፡ አርስንጣስ ፡ ወረሰዮ ፡ ንጉሠ ፡ ህየንቴሁ ። ወዝ
ንቱ ፡ ምንዱብ ፡ ከነ ፡ ይትቀነይ ፡ ለአጋንንት ፡ ወያጌብሮሙ ፡ ለመሲሓ
ውያን ፡[4] ከመ ፡ ይስግዱ ፡[5] ለእሳት ፡ ወለፀሓይ ፤ ወለአፍራስሂ ፡ ዓዲ ፡
እለ ፡ ይትረዐዩ ፡ ሣዕረ ፡ ከነ ፡ ይሰግድ ፡ ሎሙ ።

ክፍል ፡ ፺፯ ።[6] ወሀለወት ፡ አሐቲ ፡ ብእሲት ፡ ዘከነት ፡ ንስጡራዊት ፡
ቅድመ ፡ በጥሪቃ ፡ ወከነት ፡ ትሰመይ ፡ በልሳነ ፡ ፋርስ ፡ ኩሊደርከ ፤ ወእ
ንዘ ፡ ተሐውር ፡ ውስተ ፡ ባሕር ፡ አኀዝዋ ፡ ሰብአ ፡ ፋርስ ፡ ወወደይዋ ፡
ውስተ ፡ ቤተ ፡ ሞቅሕ ፤ ወወደዩ ፡ ዘንጄረ ፡ ውስተ ፡ ክሳዳ ፡ በከመ ፡ ል
ማደ ፡ ሶርያውያን ፤ ወለእመ ፡ ሞተት ፡ ያርእይዎ ፡ ለንጉሥ ፡ ለውእቱ ፡
ዘንጄር ፡[7] እንበለ ፡ ይትፈታሕ ፡ እምክሳዳ ። ወእንዘ ፡ ሀለወት ፡ በዘከመ
ዝ ፡ ግብር ፡ አስተርአያ ፡ መልአክ ፡ እንዘ ፡ ይትናገር ፡ ምስሌሃ ፡ ወአኀዘ ፡
ለዘንጄር ፡[8] ዘሀሎ ፡ በክሳዳ ፡ ወአውፅአ ፡ እንበለ ፡ ይትፈታሕ ፡ ወአንበሮ ፡
በኀበ ፡ ዐቀብት ፡ ከመ ፡ ኢይግበሩ ፡ ላዕሌሆሙ ፡ እኩየ ፡ አጋእዝቲሆሙ ።
ወይእቲ ፡ ሰምዐት ፡ ቃለ ፡ ኀይል ፡ ዘይቤላ ፤ በእንተ ፡ ሃይማኖቱ ፡ ርትዕ
ት ፡ ዘእግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ድኅንኪ ። ወይእቲሰ ፡ ተንሥአት ፡
ወጐየት ፡ ወበጽሐት ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ ሮም ፡ ወነበረት ፡ ውስተ ፡ ሀገረ ፡ ያ
ፉኑሊስ ፡ ኀበ ፡ ፈለገ ፡ ኤፍራጠስ ፡ ወከነት ፡ ተሐውር ፡ ወትትናገር ፡
ኵሎ ፡ ዘረከባ ፡ ኀበ ፡ ዱምንድያኖስ ፡ መጥሮጶሊስ ። ወውእቱ ፡ ከነ ፡ ወ
ልደ ፡ [እኅወ ፡ አቡሁ ፡] ለንጉሥ ፡[9] ሙርኪቅዩስ ፡[10] ወሖረ ፡ ወነገሮ ፡ ለን

[1] B ዲራዋርስ ፡
[2] Mss. መሴሐዌ ፡
[3] Mss. መሴሐዌ ፡
[4] Mss. ለመሴሐ" ፡
[5] Mss. ይሰግዱ ፡
[6] Mss. ፶፬ ፡
[7] A ዛንጄር ፡
[8] A ለዛ" ፡
[9] Mss. ወልዱ ፡ ለንጉሥ ፡
[10] A መር" ፡

ጉሥ፡ በእንተ፡ ዛቲ፡ ብእሲት፡ ዘአቅደምነ፡ ዘከርናሃ፤ ወአዘዘ፡ ከመ፡ ያምጽእዋ፡ ኀቤሁ፡ ወአሠነየ፡ ልባ፡ ከመ፡ ትኅድግ፡ ሃይማኖተ፡ ንስጡራውያን፡ ወትትአመን፡ በሃይማኖት፡ ርትዕት፡ ዘቤተ፡ ክርስቲያን፤ ወተአመነት፡ ይእቲ፡ በከመ፡ ይቤላ። ወእግዚእነ፡ ኢየሱስ፡ ክርስቶስ፡ ንዊኅ፡ መንፈስ፡ ወገባሬ፡ ሠናያት፡ ኢተኀየየ፡[1] ለዝሉፉ፡ ወኢያርመመ፡ በእንተ፡ ስደት፡ ዘከነ፡ ይገብር፡ አርሚስጦስ፡ ንጉሠ፡ ፋርስ፡ በቅዱሳኒሁ፤ ወተምዕዖ፡ እግዚአብሔር፡ ወተሠጥቀ፡ ቤቱ፡ ለንጉሥ፡ ክስሪ፡ ሐዲስ፡ እመልዕልት፡ እስከ፡ መትሕት፡ ወተንሥአ፡ ወልዱ፡ ወቀተሎ፤ ወከነ፡ ተፈልጠ፡ ዐቢይ፡ ውስተ፡ ትዕይንት፡ በጊዜ፡ ሞቱ፡ ለንጉሥ፡ ወከኑ፡ ኀበ፡ ክልኤ፡ ክፍል። ወሰበ፡ ርእየ፡ ክስሪ፡ ዘየዐቢ፡ ዘከነ፡ ጎየ፡ ወመጽአ፡ ሀገረ፡ ሮም፤ ወሰበ፡ አስተርአየ፡ ለመኳንንተ፡ ሮም፡ ፈነወ፡ መተንብላነ፡ ኀበ፡ ሙርቅዩስ፡[2] ንጉሥ፡ እንዘ፡ ይስእሎ፡ ከመ፡ ይንበር፡ ታሕተ፡ ሥልጣነ፡ ሮም፡ ወይጽብአሙ፡ ለፋርስ፡ ወይንሣእ፡ መንግሥቶሙ፡ ወይረስያ፡[3] ለሮም። ወንጉሥሰ፡ ሙርቅዩስ፡[4] መጽአ፡ ኀበ፡ ዮሐንስ፡ ሊቀ፡ ጳጳሳት፡ ዘሀገረ፡ ቍስጥንጥንያ፡ ከመ፡ ይትማከር፡ ምስሌሁ። ወዝንቱ፡ ዮሐንስ፡ ከነ፡ ጽሙደ፡ ወኢይበልዕ፡ እክለ፡ ምንተኒ፡ ወኢይሰቲ፡ ወይነ፤ ዳእሙ፡ ከነ፡ ይሴሰይ፡ እምፍሬያተ፡ ገዳም፡ ወእምበቍላት፡ ሐመልሚላት፡ በበሕቅ። ወተጋብኡ፡ ኀቤሁ፡ ኵሎሙ፡ መኳንንት፡ ወትዕይንት፡ ከመ፡ ይትማከሩ፡ ምስሌሁ፡ በእንተ፡ ነገረ፡ ኵርስ፡ ንጉሠ፡ ፋርስ፡ ዘመጽአ፡ ኀቤሆሙ። ወጸርኀ፡ ውእቱ፡ ዮሐንስ፡ ለኵሎሙ፡ ወይቤሎሙ፤ ዝንቱ፡ ዘቀተለ፡ አቡሁ፡ ኢይሜኒ፡ ለመንግሥት፤ ዳእሙ፡ ክርስቶስ፡ አምላክነ፡ ዘበአማን፡ ይፃባእ፡ በእንቲአነ፡ በኵሉ፡ ጊዜ፡ በቅድመ፡ ኵሎሙ፡ አሕዛብ፡ እለ፡ ይትቃተሉ፡ ምስሌነ፤ ወዝንቱኒ፡ ዘኢተአምነ፡ በአቡሁ፡ እፎ፡ ይትአመን፡ በመንግሥተ፡ ሮም። ወንጉሥሰ፡ ሙሪቅዩስ፡ ኢተወከፈ፡ ምክረ፡ ዘመከሮ፡ ሊቀ፡ ጳጳሳት፡ ወትዕይንት፡ ኀቡረ፡ ወበጊዜሃ፡ ጸሐፈ፡ ኀበ፡ ድምንድያ፡ ዘከነ፡ [ወልደ፡][5] እኁወ፡ አቡሁ፡ ዘከነ፡ ኤጲስ፡ ቆጶስ፡ በሀገረ፡ መላንድያ፡ ወኀበ፡ አርሲስ፡ ዘከነ፡ ሊቀ፡ ሐራ፡ ዘምሥራቅ፡ ወአዘዘ፡ ከመ፡ ይንሥእሙ፡ ለኵሎሙ፡ ሠራዊተ፡ ሮም፡ ወይሑር፡ ወይሢሞ፡[6] ለክስሪ፡[7] ን

[1] A ኢትኀየየ፡

[2] Mss. መር"፡

[3] A ወይረሰያ፡

[4] Mss. መር"፡

[5] Manque dans les deux mss.

[6] Mss. ወሜሞ፡

[7] B ለከስሪ፡

ጕሠ ፡ በፋርስ ፡ ወያጥፍአሙ ፡ ለኵሎሙ ፡ እለ ፡ ይትቃረንዎ ። ወወሀበ ፡ ሥርዐታተ ፡ መንግሥት ፡ ወአልባሰ ፡ ሠርጓት ፡ በዘይደሉ ። ወዝንቱሰ ፡ ክስሪ ፡[1] ኮነ ፡ ይትመያየጥ ፡ ኀበ ፡ ክልንዱክ ፡[2] ከመ ፡ ይስአል ፡ እምኔሃ ፡ እመ ፡ ኮነ ፡ ይነግሥ ፡ በፋርስ ፡ አው ፡ አልቦ ። ወትቤሎ ፡ ይእቲ ፤ ወአንተ ፡ ትመውእ ፡ ወትነግሥ ፡ ላዕለ ፡ ፋርስ ፡ ወማሒ ፡ ለዝሉፉ ፡ ወመንግሥተ ፡ ሮምኒ ፡ ተውህበት ፡ ለሞሪቂን ፡ ንጉሥ ። ወአርሲስሰ ፡ ገብረ ፡ በከመ ፡ አዘዘ ፡ ወወሰዶ ፡ ለክስሪ ፡[3] ርጉም ፡ ኀበ ፡ ፋርስ ፡ ወጸብአሙ ፡ ወሞአሙ ፡ ወወሀበ ፡ መንግሥተ ፡ ማሒ ፡ ለውእቱ ፡ ምንዱብ ። ወሰበ ፡ ነግሠ ፡ ኢያእከሎቶሙ ፡ ለሮም ፡ ዘአሠነዩ ፡ ሎቱ ፡ ወኀለየ ፡ እኩየ ፡ ላዕለ ፡ ሮም ፤ ወበሌሊት ፡ ተጋብኡ ፡ ኀቤሁ ፡ ሰብአ ፡ ሰገል ፡ ከመ ፡ ይግበሩ ፡ ሥራየ ፡ ወይደዩ ፡ ውስተ ፡ መብልዐ ፡ ሐራ ፡ ሮም ፡ ወመብልዐ ፡[4] አፍራሲሆሙ ፡ ከመ ፡ ይደምስሱ ፡ ኵሎሙ ፡ ኀቡረ ፡ ምስለ ፡ አርሲስ ፡[5] ሊቀ ፡ ሐራሆሙ ። ዳእሙ ፡ እግዚእን ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ረሰየ ፡ ርኅራኄ ፡ ውስተ ፡ ልበ ፡ ሰብአ ፡ ቅጽር ፡ ወሖሩ ፡ ወነገርዎ ፡ ለአርሲስ ፡ ሊቀ ፡ ሐራ ፡ ሮም ። ወሰበ ፡ ሰምዐ ፡ ዘንተ ፡ አዘዞሙ ፡ ለኵሎሙ ፡ ሐራ ፡ ወይቤሎሙ ፤ ሶበ ፡ ያቀርቡ ፡ ለክሙ ፡ መብልዐ ፡ ኢትብልዑ ፡ ዳእሙ ፡ ሀብዎሙ ፡ ለከለባት ፡ ወለሣዕር ፡ ለባዕዳን ፡ እንስሳ ። ወሰበ ፡ በልዑ ፡ አክልብት ፡ ተሠጥቀ ፡ ማእከሎሙ ፡[6] ወእንስሳሂ ፡ ሞቱ ። ወሰበ ፡ ርእየ ፡ አርሲስ ፡ ዘንተ ፡ ተምዕዐ ፡ ጥቀ ፡ ላዕለ ፡ ክስሪ ፤[7] ወበጊዜሃ ፡ ተንሥአ ፡ ወሖረ ፡ ወአብጽሖሙ ፡ ለሐራ ፡ ሮም ፡ ኀበ ፡ አጋእዝቲሆሙ ። ወኮኑ ፡ ኵሎሙ ፡ ሰብአ ፡ ሮም ፡ ይጸልእዎ ፡ ለንጉሥ ፡ ሙሪቅዩስ ፡ በእንተ ፡ እከይ ፡ ዘኮነ ፡ በመዋዕሊሁ ።

ክፍል ፡ ፺፯ ።[8] ወኮኑ ፡ ፫ ፡ አኀው ፡ ውስተ ፡ አሐቲ ፡ ሀገር ፡ እመንገለ ፡ ደቡብ ፡ ግብጽ ፡ ዘትሰመይ ፡ በይከላህ ፡ እንተ ፡ ይእቲ ፡ ዛውያ ። ወዝውእቱ ፡ አስማቲሆሙ ፡ ለ፫ ፡ አኀው ፡ አበስኪሮን ፡ ሚናስ ፡ ወያዕቆብ ፤ ወዝንቱ ፡ አበስኪሮን ፡ ልሂቅ ፡ እምኔሆሙ ፡ ወኮነ ፡ ነሳሐ ፤ ወሀሎ ፡ ሎቱ ፡ ወልድ ፡ ዘስሙ ፡ አይሳክዩስ ። ወዮሐንስሰ ፡ መኰንነ ፡ ሀገረ ፡ እስክንድርያ ፡ ሜሞሙ ፡[9] ላዕለ ፡ አህጉራት ፡ ብዙኃት ፡ ዘምስር ፤ ወኮነት ፡ ሀገሮ

[1] B ክስሬ ፡
[2] A ክልንዱክ ፡
[3] B ለክስሬ ፡
[4] Mss. "ዕ ፡
[5] Mss. አፍራሲስ ፡
[6] Mss. እማእከሎሙ ፡
[7] B ክስሬ ፡
[8] Mss. ፺፰ ፡
[9] Mss. ወሜሞሙ ፡

ሙ ፡ ወይከላ ፡ ቅርብተ ፡ እምሀገረ ፡ እስክንድርያ ። ወሰበ ፡ ከኑ ፡ እልክ
ቱ ፡ ፬ ፡ ዕደው ፡ ውስተ ፡ ብዕል ፡ ዐቢይ ፡ ኢተከሀሎሙ ፡ ፀዊረ ፡ ዳእሙ ፡
ተፃብእዎሙ ፡ ለሰብአ ፡ እልዋኑጥስ ፡ ወማህረክዎሙ ፡ ለክልኤ ፡ አህጉ
ራት ፡ ዘውእቶሙ ፡ ብና ፡ ወቡሲር ፡ ዘእንበለ ፡ ምክረ ፡ ሥዩመ ፡ ሀገር ፤
ወውእቱሰ ፡ ከነ ፡ ኄረ ፡ ወሠናየ ፡ ወድንግለ ። ወእሉ ፡ ፬ ፡ ዕደው ፡ እለ ፡
ዘከርናሆሙ[1] ፡ ቅድመ ፡ ከዐዉ ፡ ደመ ፡ ብዙኀ ፡ ወአውዐይዋ ፡ ለሀገረ ፡[2] ቡ
ጺር ፡ ወለቤተ ፡ ብለኔ ፡ ዘአሕዛብ ። ወሥዩመ ፡ ሀገረ ፡ ቡጺርሰ ፡ ጐየ ፡ በ
ሌሊት ፤[3] ወፈቀዱ ፡ ሰብአ ፡ ሀገረ ፡ አይከላ ፡[4] ይቅትልዎ ፤[5] ወጐየ ፡ ወድ
ኅነ ፡ እምኔሆሙ ፡ ወሐረ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ በራንጥያ ፡ ኀበ ፡ ንጉሥ ፡ ሙሪቅ
ዩስ ፡ እንዘ ፡ ይበኪ ፡ በብዙኅ ፡ አንብዕ ፡ ወአይድዖ ፡ ዘገብሩ ፡ ላዕሌሁ ፡
ቀትለ ፡ ፬ ፡ ዕደው ። ወመጽአት ፡ ካልእት ፡ መልእክት ፡ ኀበ ፡ ንጉሥ ፡
እምሥዩመ ፡ ሀገረ ፡ እስክንድርያ ፡ ያይድዖ ፡ በእንተ ፡ ዝንቱ ። ወሰበ ፡ ሰ
ምዐ ፡ ሙሩቅዩስ ፡ ንጉሥ ፡ ተምዕዐ ፡ ጥቀ ፡ ወአዘዘ ፡ ለዮሐንስ ፡ ሥዩመ ፡
ሀገረ ፡ እስክንድርያ ፡ ከመ ፡ ይሥዐሮሙ ፡ እምሢመት ። ወእሙንቱሰ ፡ ዕ
ደው ፡ አስተጋብኡ ፡ ብዙኃነ ፡ አብዳነ ፡ ሰብአ ፡ በአፍራስ ፡[6] ወበአስይፍት ፡
ወበንዋየ ፡ ፀብእ ፤ ወነሥኡ ፡ አሕማረ ፡ ብዙኀ ፡ ዘከኑ ፡ ያመጽኡ ፡ ቡቱ ፡
እክለ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ እስክንድርያ ፡ ወከነ ፡ ረኃብ ፡ ዐቢይ ፡ በውስተ ፡ ሀገር ፤
ወተመንደቡ ፡ ጥቀ ፡ ወፈቀዱ ፡ ከመ ፡ ይቅትልዎ ፡ ለዮሐንስ ፡ መኰንን ፤
ዳእሙ ፡ ምእመናን ፡ ዘያፈቅርዎ ፡ ለክርስቶስ ፡ ተፃብኡ ፡ ሎቱ ፡ በእንተ ፡
ምግባሩ ፡ ሠናይ ። ወሰብአ ፡ ሀገርሰ ፡ ጸሐፉ ፡ መጽሐፈ ፡ መልእክት ፡ ወ
ፈነዉ ፡ ኀበ ፡ ንጉሥ ፡ አይድዕዎ ፡ በእንተ ፡ ምንዳቤ ፡ ዘከነ ፡ በሀገር ፤ ወ
ንጉሥሰ ፡ ሠዐሮ ፡ ለዮሐንስ ፡ ሥዩም ፡ ወሤመ ፡ ህየንቴሁ ፡ ጳውሎስሃ ፡
ዘሀገረ ፡ እስክንድርያ ። ወሰብአ ፡ ሀገርሰ ፡ አስተፋነውዎ ፡ ለዮሐንስ ፡ በክ
ብር ፡ ዐቢይ ፤ ወሐረ ፡ ወተራከበ ፡ ምስለ ፡ ንጉሥ ፡ ወአይድዖ ፡ በእንተ ፡
ኀይል ፡ ዘገብሩ ፡ ሰብአ ፡ ሀገር ፡ አይከላህ ፡ ወነበረ ፡ በኀበ ፡ ንጉሥ ፡ ኅ
ዳጠ ፡ መዋዕለ ፤ ወዓዲ ፡ ሤሞ ፡ ወወሀበ ፡ ሥልጣነ ፡ ላዕለ ፡ ሀገረ ፡ አይክ
ላህ ። ወሰበ ፡ ሰምዑ ፡ ሰብአ ፡ ሀገረ ፡ አይከላህ ፡ ዘከነ ፡ ወብጽሐቱ ፡[7] ለዮ
ሐንስ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ እስክንድርያ ፡ ገብሩ ፡ ሀከከ ፡ ወጋእዘ ፡ ውስተ ፡ ኵሉ ፡
ሀገረ ፡ ምስር ፡ በባሕር ፡ ወበየብስ ። ወፈነዉ ፡ ፭ ፡ እምኔሆሙ ፡ ዘውእቱ ፡

[1] Mss. ዘከርናሙ ፡
[2] A ለሀገር ፡
[3] A ሌሊተ ፡
[4] A ኢይከላ ፡
[5] Mss. ወፈቀዱ ፡ ሰብአ ፡ . . . ወፈቀዱ ፡ ይቅ" ፡
[6] A አፍራስ ፡
[7] A ወብጺሐቱ ፡

አይስክዩስ ፡ አብድ ፡ ምስለ ፡ ውእቱ ፡ ፌያት ፡ ወወረዱ ፡ ኀበ ፡ ባሕር ፡ ወነሥኡ ፡ ብዙኀ ፡ አሕማረ ፡ እለ ፡ የሐውሩ ፡ ውስተ ፡ ባሕር ፡ ወሰበርዎሙ ፤ ወሐሩ ፡ መንገለ ፡ ቆጵሮስ ፡ ወማህረኩ ፡ ብዙኀ ፡ ምህርካ ። ወተጋብእ ፡[1] ብዙኃን ፡ ሰብእ ፡ ዘውእቶሙ ፡ ተኖኒኩን ፡ ወለአኩሪን ፡ ወእልመጥሪዲን ፡ እልመስር ፡ ወእልዋኑጢስ ፡ ወመስተገብራን ፡[2] ወፀረ ፡ እግዚአብሔር ፡ ቡሊራዊ ፤ እሉ ፡ ኵሎሙ ፡ ተጋብኡ ፡ ውስተ ፡ ሀገረ ፡ አይክላህ ፡ ወገብሩ ፡ ምክረ ፡ ምስለ ፡ አውሎግዮስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ኬልቄዶናዊ ፡ በሀገረ ፡ እስክንድርያ ፡ ወምስለ ፡ አይለስ ፡ ዲያቆን ፡ ወሚናስ ፡ ረድእ ፡ ወአብጠልማውስ ፡ መስፍን ፡ ዘበርበር ፤ ወኢያእመሩ ፡ ዘንተ ፡ ሰብአ ፡ ሀገረ ፡ አይክላህ ፡[3] ወፈቀዱ ፡ ከመ ፡ ይሢሙ ፡ ህየንተ ፡ ዮሐንስ ፡ መኰንነ ፤[4] ወይቤሉ ፡ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ዮሐንስ ፡ ኢየኀፍር ፡ ገጸ ፡ ወይጸልእ ፡ ዐመፃ ፡ ወይገብር ፡ ለነ ፡ በከመ ፡ ፈቀድነ ። ወወሰኩ ፡ ሰብአ ፡ አይክላህ ፡ ዕልወተ ፡ በዲበ ፡ ዕልወቶሙ ፡ ወነሥኡ ፡ አሕማረ ፡ እለ ፡ በሙ ፡ እክለ ፡[5] ወነሥኡ ፡ ጸባሕተ ፡ ንጉሥ ፡ ወረሰይዎ ፡ ለመኰንነ ፡ ሀገር ፡ ያምጽእ ፡ ሎሙ ፡ ጸባሕተ ። ወወዕአ ፡ ዮሐንስ ፡ በክብር ፡ እምኀበ ፡ ንጉሥ ፡ ወበጽሐ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ እስክንድርያ ፡ ወሰምዐ ፡ ውእቱ ፡ ያርብሐዊ ፡[6] ዘሀገረ ፡ አይክላህ ፡[7] ምጽአቶ ፡[8] ለዮሐንስ ፤ ወዮሐንስሰ ፡ አስተጋብአ ፡ ሠራዊተ ፡ እስክንድርያ ፡ ወምስር ፡ ወኖባ ፡ ከመ ፡ ይፅብእዎሙ ፡ ለሰብአ ፡ ሀገረ ፡ አይክላህ ። ወሰቤሃ ፡ መጽአ ፡ ፩ ፡ መስፍን ፡ ዘስሙ ፡ ቴዎድሮስ ፡ ዘከነ ፡ ምስለ ፡ አርስጦማክስ ፤[9] ወውእቱ ፡ ቴዎድሮስ ፡ ከነ ፡ ወልደ ፡ ዘካርያስ ፡ መስፍን ፤ ወፈነወ ፡ መጽሐፈ ፡ መልእክት ፡ በኀቡእ ፡[10] ኀበ ፡ ዮሐንስ ፡ ከመ ፡ ይፈኑ ፡ ሎቱ ፡ ሐራ ፡ ድልዋን ፡ እለ ፡ ይነድፉ ፡ በሐፅ ፡ ወከመ ፡ ይፍትሐሙ ፡ ለክልኤ ፡ ዐደው ፡ እምነ ፡ ሞቅሕ ፡ ዘውእቶሙ ፡ ቅስማ ፡ ወልደ ፡ ሳሙኤል ፡ ወካልኡ ፡ ባኖን ፡ ወልደ ፡ አሞን ፤ ወለቀስማ ፡ አሀዘ ፡ ከመ ፡ ይሑር ፡ በየብስ ፡ ወለባኖን ፡ በባሕር ። ወዘካርያስሰ ፡ ዘከነ ፡ ኖይበ ፡ እምዮሐንስ ፡ በሀገረ ፡ ቡጺር ፡ ዘከነ ፡ እምክቡራን ። ወረከበ ፡ [ለዮሐንስ ፡] ብዙኀ ፡ ጥፍአተ ፡ በሀገረ ፡ እስክንድርያ ፤ ወአኀዘ ፡ ብዙኃነ ፡ አብዳነ ፡ ወኰነኖሙ ፡ ወመሠጠ ፡ ብዙኀ ፡ አሕማረ ፡ ወረሰየ ፡ ውስቴቶሙ ፡ ፍርሃተ ፡ ዐቢየ ፡ እመ ፡ መጽአ ፡ ሀገረ ፡

[1] Mss. ወተኀብኡ ፡
[2] Mss. ወመስተብራን ፡
[3] B አይክላህ ፡
[4] Mss. መኰንን ፡
[5] A እክል ፡
[6] Mss. ያርብሐዊ ፡
[7] B አይክላህ ፡
[8] Mss. ወጽአቶ ፡
[9] Mss. አርስ" ፡
[10] A በኀበእ ፡

እስክንድርያ ። ወኢተመይጠ ፡ ሀገረ ፡ በራንጥያ ፡ እስከ ፡ አመ ፡ ሞተ ፤ ወ
እምድኅረዝ ፡ ሐንጸ ፡ ብዙኀ ፡ ሕንጻታተ ፡ ውስተ ፡ ባሕር ፡ በግብር ፡ ጽኑ
ዕ ። ወሰበ ፡ መጽአ ፡ ቴዎድሮስ ፡ መኰንን ፡ ወሐራ ፡ እለ ፡ ምስሌሁ ፡ ወአ
ውዐዩ ፡ መካነ ፡ መናፍቃን ፡ ወወፅኡ ፡ ኵሎሙ ፡ እስከ ፡ ሀገረ ፡ እስክን
ድርያ ፡ ዕደው ፡ ወወራዙት ፡[1] እለ ፡ ይነድፉ ፡ በሐፅ ፡ ወበ ፡ እምኔሆሙ ፡
ዘይወግር ፡ በአእባን ፤ ወአምጽአሙ ፡ ምስሌሁ ፡ ለኀምስቱ ፡ ዕደው ፡ እለ ፡
ፈትሐሙ ፡ እሙቃሔ ፡ ዘውእቶሙ ፡ ቀስማ ፡ ወልደ ፡ ሳሙኤል ፡ ወባኖን ፡
ወልደ ፡ አሞን ፡ ወካልአኒሆሙ ፡[2] ከመ ፡ ያርእዮሙ ፡ ለግብጻውያን ፡ እለ ፡
ፈትሔሙ ፡ እማእሰር ። ወሰበ ፡ መጽኡ ፡ ኀበ ፡ ማዕዶተ ፡ ባሕር ፡ አስተዳለ
ዉ ፡ ኀያላነ ፡ መስተቃትላነ ፡ በውስተ ፡ አሕማር ፡[3] ወለመስተፅዕናነ ፡ አፍ
ራስ ፡ በየብስ ። ወመስፍንሰ ፡ ሐረ ፡ መንገለ ፡ ምሥራቀ ፡[4] ፈለግ ፡ ምስለ ፡
ኵሎሙ ፡ ሐራ ፡ መስተቃትላን ፤ ወቀስማሰ ፡ ወባኖን ፡ ነበሩ ፡ በምዕራበ ፡
ፈለግ ፡ ምስለ ፡ ብዙኅ ፡ ኀይል ፡ ወጸርኁ ፡ ኀበ ፡ እልክቱ ፡ ኀባእያን ፡[5] ነ
ገር ፡ እንዘ ፡ ሀለዉ ፡ በምሥራቀ ፡ ፈለግ ፡ ወይቤልዎሙ ፤ ርእዩ ፡ አንትሙ ፡
ኵልክሙ ፡ አሕዛብ ፡ እለ ፡ ተጋባእክሙ ፡ ምስለ ፡ እልክቱ ፡ ዐላውያን ፡
ኢትግብእዎ ፡ ለመስፍን ፤ እስመ ፡ መንግሥተ ፡ ሮምሰ ፡ ኢክነተ ፡ ድክም
ተ ፡ ወኢተመዋኢተ ፤ ዳእሙ ፡ በእንተ ፡ ተራኅርኆትነ ፡ ላዕሌክሙ ፡ ተ
ዐገሥናክሙ ፡ እስከ ፡ ይእዜ ። ወበጊዜሃ ፡ ተፈልጡ ፡ አሕዛብ ፡ እለ ፡ ከ
ኑ ፡ ጉቡኣን ፡[6] ምስለ ፡ እልክቱ ፡ ዐላውያን ፡ ወዐደውዋ ፡ ለፈለግ ፡ ወተ
ደመሩ ፡ ምስለ ፡ ሐራ ፡ ሮም ። ወአኀዙ ፡ ይፅብእዎሙ ፡ ለሰብአ ፡ አይከላህ ፡[7]
ወሞእዎሙ ፤ ወጐዩ ፡ በሌሊተ ፡ ወሖሩ ፡ ኀበ ፡ ሀገር ፡ ንእስት ፡ ዘትሰመይ ፡
አቡሳን ፡ ወኢክህሉ ፡ ነቢረ ፡ በህየ ፡ ዳእሙ ፡ ፈለሱ ፡ ኀበ ፡ ሀገር ፡ ዐባይ ፤
ወዴገንዎሙ ፡ በህየ ፡ ሠራዊተ ፡ ሮም ፡ ወአኀዝዎሙ ፡ ለአርባዕቲሆሙ ፡
ዘውእቶሙ ፡ አበስኪሮን ፡ ወሚናስ ፡ ወያዕቆብ ፡ ወአይሳክዩስ ፡[8] ወአጽዐ
ንዎሙ ፡ በ፩ ፡ ገመል ፡ ለአርባዕቲሆሙ ፡ ወአዖድዎሙ ፡ ውስተ ፡ ኵሉ ፡
ሀገረ ፡ እስክንድርያ ፡ እንዘ ፡ ይሬእዮሙ ፡ ኵሉ ፡ ሰብእ ፤ ወእምዝ ፡ ወደ
ይዎሙ ፡ ውስተ ፡ ቤተ ፡ ሞቅሕ ፡ እንዘ ፡ እሱራን ፡ እደዊሆሙ ፡ ወእገሪሆ

[1] Mss. ወራዙት ፡

[2] Mss. ወካልአ" ፡

[3] Mss. አስተዳለዉ ፡ ኀያላነ ፡ መስተቃትላነ ፡ በውስተ ፡ ባሕር ፡ አስተዳለዉ ፡ ኀያላነ ፡ መስተቃትላነ ፡ በውስተ ፡ አሕማር ፡ . . . ከመ ፡ ያርእዮሙ ፡ ለግብጻውያን ፡, etc.

[4] Mss. ምሥራቅ ፡

[5] Mss. አብኃእያን ፡

[6] Mss. ጉቡአን ፡

[7] B አይከላህ ፡

[8] A ወአይሰ" ፡

ሙ ፡ በሐፂን ። ወእምድኅረ ፡ ብዙኅ ፡ መዋዕል ፡ መጽአ ፡ ቈስጠንጢኖስ ፡ በጥሪቅ ፡ ዘተሠይመ ፡ እምኅበ ፡ ንጉሥ ፡ ላዕለ ፡ ሀገረ ፡ እስክንድርያ ፡ ወሐ ተተ ፡ በእንተ ፡ ግብሮሙ ፡ ለእሉ ፡ እሱራን ፤ ወሶበ ፡ አእመረ ፡ ግብሮሙ ፡ መተረ ፡ ክሳውዲሆሙ ፡ ለእሙንቱ ፡ ፫ ፡ አኅው ፤ ወለአይሳክዩስሰ ፡[1] አሰሮ ፡ ወወሰዶ ፡ ውስተ ፡ ደሴተ ፡ አትሮኩ ፡ በኵሉ ፡ መዋዕለ ፡[2] ሕይወቱ ። ወ ለአሕዛብኒ ፡ ዘተራድእዎሙ ፡ በዘኮነንዎሙ ፡ ወበዘማህረኩ ፡ ንዋዮሙ ፤ ወለሀገረ ፡ አይክላህሂ ፡[3] ወአቡሳን ፡ አውዐይዎሙ ፡ በእሳት ።[4] ወኮነ ፡ ፍ ርሃት ፡ ዐቢይ ፡ ውስተ ፡ ኵሉ ፡ ሀገረ ፡ ምስር ፡ ወነበሩ ፡ በህድአት ፡ ወበሰ ላም ። ወበውእቱ ፡ ዘመን ፡ ዓዲ ፡ ተንሥአ ፡ ፩ ፡ ኅያል ፡ ዘስሙ ፡ አዛርያስ ፡ በሀገረ ፡ አክሚም ፡ ወአስተጋብአ ፡ ኀቤሁ ፡ ብዙኀ ፡ አግብርተ ፡ ጸሊማነ ፡ ወፈያተ ፡ ወነሥአ ፡ ጸባሕተ ፡ ዘንጉሥ ፡ ዘእንበለ ፡ ያእምሩ ፡ ሥዩማነ ፡ ሀ ገር ። ወሶበ ፡ ርእዩ ፡ ጸብአሙ ፡ ለእሙንቱ ፡ አግብርት ፡ ወበርበር ፡ ኮኑ ፡ ይፈርሁ ፡ እምኔሆሙ ፡ ሰብአ ፡ ሀገር ፡ ወፈነዉ ፡ መልእክተ ፡ ወነገርዎ ፡ ለንጉሥ ። ወንጉሥኒ ፡ ፈነወ ፡ ሊቀ ፡ ሐራ ፡ ክቡረ ፡ ምስለ ፡ ብዙኅ ፡ ሠ ራዊተ ፡ ምስር ፡ ወኖባ ፡ ከመ ፡ ይፅብእዎ ፡ ለአዛርያስ ። ወእምቅድመ ፡ ይ ፅብእዎ ፡ ፈርሀ ፡ ወጐየ ፡ ወወዕአ ፡ መልዕልተ ፡ ደብር ፡ ምውቅ ፡ እምሳለ ፡ ማኅፈድ ። ወዐገትዋ ፡ ለይእቲ ፡ ደብር ፡ እሙንቱ ፡ ሐራ ፡ ብዙኅ ፡ ዘመነ ፡ እስከ ፡ ሐልቀ ፡ ማይ ፡ ወእክል ፡ ዘሀሎ ፡ በኀቤሆሙ ፤ ወሶቤሃ ፡ ሞተ ፡ አ ዛርያስ ፡ ዐላዊ ፡ ወእለ ፡ ምስሌሁ ፡ በረኅብ ፡ ወበጽምእ ፡ ወኀደጉ ፡ አፍራ ሲሆሙ ። ወበመዋዕሊሁ ፡ ዓዲ ፡ ለዝንቱ ፡ ንጉሥ ፡ ኮነ ፡ ፩ ፡ ሥዩም ፡ ወ መኰንን ፡[5] በኀበ ፡ ሀገረ ፡ እስክንድርያ ፡ ዘስሙ ፡ ሚናስ ፡ ወልደ ፡ መዒን ፤ አስተርአዩ ፡ ፍጥረት ፡ በአምሳለ ፡ መልክአ ፡ ሰብእ ፡ በዘይመስል ፡ ተባዕተ ፡ ወበ ፡ ዘይመስል ፡ አንስተ ። ወኮኑ ፡ ኵሎሙ ፡ እለ ፡ የሐውሩ ፡ ውስተ ፡ ባሕር ፡ ሶበ[6] ፡ ይቀውሙ ፡ ውስተ ፡ ሐይቅ ፡ ይሬእይዎሙ ፡ ገሃደ ፡ ወያ ነክሩ ፡ ጥቀ ፡ እምርእየቶሙ ። ወሚናስኒ ፡ ኮነ ፡ ይሬኢ ፡ ምስለ ፡ ኵሎሙ ፡ ሥዩማን ፡ ወክቡራን ፡ ሀገር ፤ ወኵሉ ፡[7] ዘይሬእዮሙ ፡ ይትናገሮሙ ፡ ወ ይቤሎሙ ፤ አምሐልናክሙ ፡ በስመ ፡ እግዚአብሔር ፡ ዘፈጠረክሙ ፡ አስ ተርእዩነ ፡[8] ምዕረ ፡ ዳግመ ። ወእሙንቱሰ ፡ ሶበ ፡ ይሰምዑ ፡[9] መሐላ ፡ ኮኑ ፡

[1] Mss. ወለይሳ" ፡
[2] A መዕለ ፡
[3] B አይክላሀሂ
[4] A በእሳተ ፡
[5] A ሥዩመ ፡ ወመኰንኒ ፡
[6] Mss. ወሶበ ፡
[7] Mss. ወኵሎሙ ፡
[8] A አስተርአዩኒ ፡
[9] A ይስምዑ ፡

ያስተርእዩ ፡ ገጸሙ ፡ ወእደዊሆሙ ፡ ወእንግድአቲሆሙ ። ወዝሉ ፡ ዘይሬ
እዮሙ ፡ ይቤሉ ፤ ዝንቱ ፡ ግብረ ፡ አጋንንት ፡ እለ ፡ ይነብሩ ፡ ውስተ ፡ ማ
ያት ። ወካልአን ፡[1] ይቤሉ ፤ ዝንቱ ፡[2] ፈለግ ፡ ሀሎ ፡ ክልኤ ፡ ጠባይዐ ፡ እ
ስመ ፡ አስተርአዩ ፡ በቱ ፡ እንስሳ ፡ ዘኢተርእየ ፡ ከማሆሙ ፡ ቅድመ ። ወካል
ኣን ፡[3] ይቤሉ ፡ እስመ ፡ ዛቲ ፡ እኪት ፡ አስተርአየት ፡ በምድርነ ፤ ወካል
ኣን ፡[4] ይቤሉ ፡ እስመ ፡ ዛቲ ፡ ትእምርት ፡ ሠናይት ፡ ዘአስተርአዩ ፡ በቱ ፡
እልክቱ ፡ እንስሳ ። ወእሉ ፡ ዙሎሙ ፡ ሐሳውያን ፡ ወአልበ ፡ ጥያቄ ፡ ለነ
ገሮሙ ።

ክፍል ፡ ፺፰ ።[5] ወበመዋዕሊሁ ፡ ዓዲ ፡ ለዝንቱ ፡ ንጉሥ ፡ ሙሬቅዩስ ፡
ከነ ፡ ፩ ፡ ብእሲ ፡ ዘስሙ ፡ ዩሊኖስ ፡ በሀገረ ፡ በራንጥያ ፡ ዘያመልከሙ ፡ ለአ
ጋንንት ፡ ርኩሳን ፡ ወይብል ፡ በጕሕሉት ፤ ንጉሥሰ ፡ ሙሬቅዩስ ፡ ከነ ፡ ይ
ትሄየዮ ፡ ለዝንቱ ፡[6] ግብር ፤ ወእግዚአብሔር ፡ ቀሠፎ ፡ ለውእቱ ፡ መሠ
ርይ ፡ ወተወለጠ ፡ ልቡናሁ ። ወሀሎ ፡ በኀቤሁ ፡ ፩ ፡ ጻሕለ ፡ ብሩር ፡ ዘያነ
ብር ፡[7] በቱ ፡ ደመ ፡ መሥዋዕት ፡ ርኩሰ ፡ ዘአጋንንት ፤ ወወሰዶ ፡ ለውእቱ ፡
ጻሕል ፡ ወሤጠ ፡ ለ፩ ፡ ነሃቤ ፡[8] ብሩር ። ወሰበ ፡ ተሣየጠ ፡ ለውእቱ ፡ ጻሕ
ል ፡ ብእሲ ፡ ነሃቢ ፡[9] ርእዮ ፡ አባ ፡ ምኔት ፡ ዘ፩ ፡ ደብር ፡ ወአደሞ ፡ ጥቀ ፡
ወተሣየጠ ፡ ለውእቱ ፡ ጻሕል ፡ ወወሰዶ ፡ ኀበ ፡ ደብሩ ፤ ወአንበሮ ፡ አፍአ ፡
እምነ ፡ ምሥዋዕ ፡ እንዘ ፡ ይመልእ ፡ ማየ ፡ ወአዘዞሙ ፡ ለአኀው ፡ ወይቤ
ሎሙ ፤ ጊዜ ፡ ነሣእክሙ ፡ እምሥጢራት ፡ ቅዱሳት ፡ ስትዩ ፡ እማይ ፡ ዘሀ
ሎ ፡ በጻሕል ፡ ለአቍርሮ ፡ ቍርባን ፡ ዘለሥጋሁ ፡ ወደሙ ፡ ለክርስቶስ ፡ አ
ምላክነ ። ዳእሙ ፡ ንጉሠ ፡ ስብሐት ፡ ዐቢይ ፡ እግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስ
ቶስ ፡ ኢሠምረ ፡ በዝንቱ ፡ ከመ ፡ ይደመር ፡ ንዋየ ፡ አጋንንት ፡ ምስለ ፡ ን
ዋየ ፡ ምሥዋዕ ፡ ንጹሕ ፡ ዘአምላክነ ፡ እለ ፡ እንበለ ፡ ደም ፡ በከመ ፡ ይቤሉ ፡
ሐዋርያ ፤ ወበጊዜሃ ፡ ከነ ፡ ውእቱ ፡ ማይ ፡ ደመ ። ወአኀውሰ ፡ ሰበ ፡ ነሥ
ኡ ፡ እምሥጢር ፡ ቅዱስ ፡ ወፅኡ ፡ እምነ ፡ መቅደስ ፡ ከመ ፡ ይንሥኡ ፡
እምውእቱ ፡ ማይ ፡ ለመቍረር ፡ በከመ ፡ ልማድ ፡ ወሰበ ፡ ርእዩ ፡ ዘንተ ፡
ተአምረ ፡[10] ዘከነ ፡ በውስተ ፡ ጻሕለ ፡ ብሩር ፡ ውእቶሙ ፡ ወቆሞሰሙ ፡ ኀ

[1] Mss. ወካልአን ፡
[2] Mss. በዝንቱ ፡
[3] Mss. ወካልአን ፡
[4] Mss. ወካልአን ፡
[5] A ፺፯ ፡, B ፺፰ ፡
[6] Mss. በዝንቱ ፡
[7] Mss. ዘይነብር ፡
[8] Mss. ነሀቤ ፡ (ነኀቤ ፡)
[9] Mss. ነሀቢ ፡
[10] Mss. ተአምረ ፡

ቡሬ ፡ ፈርሁ ፡ ወበከዩ ፤ ወሐተቱ ፡ ርእሶሙ ፡ ወኢረከቡ ፡ በኅቤሆሙ ፡ ም ንተኒ ፡ እምእከያት ፡[1] ዘገብሩ ። ወበጊዜሃ ፡ ተንሥኡ ፡ ወነሥእዎ ፡ ለጳ ሕለ ፡ ብሩር ፡ ወአብጽሕዎ ፡ ኀበ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ዮሐንስ ፡ ዘሀገረ ፡ ቍ ስጥንጥንያ ፡ እንዘ ፡ ምሉእ ፡ ደመ ፡ ወአይድዕዎ ፡ በኵሉ ፡ ዘኮነ ። ወው እቱሰ ፡ ዮሐንስ ፡ ፈነወ ፡ ኀበ ፡ ብእሲ ፡ ዘሜጣ ፡ ወይቤሎ ፤ እምአይቴ ፡ አምጻእካ ፡[2] ለዛቲ ፡ ጳሕል ፡ ወእምአይቴ ፡ ተሣየጥካ ።[3] ወይቤሎ ፡ ውእ ቱ ፡ ብእሲ ፤ አንሰ ፡ ተሣየጥክዎ ፡ እምዩሊኖስ ። ወበጊዜሃ ፡ አእመሩ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ወካህናት ፡ ወምእመናን ፡ ዘቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ከመ ፡ ዝን ቱ ፡ ግብር ፡ ኮነ ፡ እምኀበ ፡ እግዚአብሔር ። ወፈቀደ ፡ ከመ ፡ ይክሥት ፡ ክሕደቶ ፡ ለዩሊኖስ ፡ መሠርይ ፡ ወኀሳሮ ፤ ወበጊዜሃ ፡[4] ተንሥኡ ፡ በቅ ንአተ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወአብጽሕዎ ፡ ለዩሊኖስ ፡ ኀበ ፡ ቃዕካ ፡[5] ንጉሥ ፡ ሙሪቅዩስ ። ወተስእሎ ፡ ሊቀ ፡ ሐራ ፡ በቅድመ ፡ ኵሎሙ ፡ መኳንንት ፡ ወሠራዊት ፡ በእንተ ፡ ዝንቱ ፡ ነገር ፡ ወአምነ ፡ በቅድመ ፡ ኵሉ ፡ ወይቤ ፤ ክንኩ ፡ እነብር ፡[6] ውስተ ፡ ዝንቱ ፡ ጳሕል ፡ ደመ ፡ መሥዋዕተ ፡ አጋንንት ፡ ዘከንኩ ፡ እገብር ። ወፈትሑ ፡ ላዕሌሁ ፡ ኵሎሙ ፡ ከመ ፡ ያውዕይዎ ፡ ሕ ያዎ ፤ ወጸርኁ ፡ ላዕሌሁ ፡ በቃለ ፡ ዐዋዲ ፡ እንዘ ፡ ይብሉ ፡ ፫ ፡ ጊዜ ፤ ቀ ዳሜ ፡ ቃል ፡ እንዘ ፡ ይብሉ ፤ ለምንት ፡ ይድኅን ፡ ዮሊኖስ ፡ ፀረ ፡ እግዚአ ብሔር ፡ ዘኮነ ፡ ይጼሊ ፡[7] ለአጽሎን ፡ ለሀጕለ ፡ ርእሱ ። ወዳግማይ ፡ ቃል ፡ ይቤ ፤ እስመ ፡ አንተ ፡ ፈተውከ ፡ ኀጢአተ ፡ ነኪርተ ፡[8] ወጻመወ ፡ ብዙኀ ፡ በዘኢይረብሖ ፡ ለነፍሱ ። ወሣልስ ፡ ቃል ፡ ዘይብል ፤ ዩሊኖስ ፡ ኀሠሠ ፡ ሀ ጕለ ፡ ርእሱ ፡ በርእሱ ፡ ወኮነ ፡ ፀረ ፡ ለሥሉስ ፡ ቅዱስ ፡ ወኢነበረ ፡ ውስተ ፡ ሃይማኖት ፡ ርትዕት ፡ አርቶዶክሳዊት ። ወእለሰ ፡ ይተልውዎ ፡ በበምግባሩ ፡ እኪት ፡ ኮኑ ፡ የኀሥሡ ፡ አድኅኖቶ ። ወሰበ ፡ አእመረ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ዮሐንስ ፡ ዘንተ ፡ ሖረ ፡ ውስተ ፡ ቅጽር ፡ ወአሰሰለ ፡ ልብሰ ፡ ክህነት ፡ ዘላ ዕሌሁ ፤ ወኮኑ ፡ ኵሉ ፡ ሕዝብ ፡ ይጸርኁ ፡ ወይብሉ ፤ ወትብዛኅ ፡ ወትር ቃዕ ፡ ሃይማኖት ፡ አርቶዶክሳዊት ፤[9] ወሊቀ ፡ ጳጳሳትኒ ፡ ይቤ ፤ ለእመ ፡ ኢያውዐይዎ ፡ ለዮሊኖስ ፡ መሠርይ ፡ በዛቲ ፡ ሰዓት ፡ አነ ፡ አኀድግ ፡ መን በርየ ፡ ወአዐፅዎን ፡ ለኵሎን ፡ አብያተ ፡ ክርስቲያን ፡ ወኢያኀድግ ፡ መነ

[1] A ምንትኒ ፡ እምክንያት ፡
[2] A አምጻእከ ፡
[3] A ተሣየጥከ ፡
[4] B ወበጊዜ ፡
[5] B ቃእካ ፡
[6] Mss. እነብር ፡
[7] A ይጼሊ ፡
[8] B ነኪራተ ፡
[9] A ሃይማኖት ፡ አርቶዶክሳዊት ፡

ሂ ፡ ይንሣእ ፡ እምሥጢራት ፡ ቅድሳት ፡[1] እስከ ፡ ይትቤቀሎሙ ፡ ክርስቶስ ፡ ለእለ ፡ ይጸርፉ ፡ ስሞ ። ወንጉሥሰ ፡ ፈርሀ ፡ ከመ ፡ ኢይኩን ፡ ሀከከ ፡ በ ዝንቱ ፡ ምክንያት ፤ ወሊቀ ፡ ጳጳሳትኒ ፡ ኢተመይጠ ፡ ውስተ ፡ መካኑ ፡ እ ስከ ፡ አውፅዮ ፡ ለዮሊዮስ ፡ ሕያዎ ። ወንጉሥሰ ፡ ከነ ፡ ይገብር ፡ ግብረ ፡ ሐነፋውያን ። ወሰበ ፡ ሰምዐ ፡ ንጉሥ ፡ ከመ ፡ የሐምይዎ ፡ ከነ ፡ ትኩዘ ፡ ልብ ፡ ጥቀ ።

ክፍል ፡ ፺፱ ።[2] ወበቀዳሚሁ ፡ መዋዕሊሁ ፡ ሠርዐ ፡ ሕገ ፡ ከመ ፡ ይጽሐፉ ፡ በርእሰ ፡ መጻሕፍቲሆሙ ፡[3] እንዘ ፡ ይብሉ ፤ በስመ ፡ እግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ አምላክነ ፡ ወመድኅኒነ ፤ ይፈቅድ ፡ ይትአመን ፡ በኢየሱስ ፡ ክ ርስቶሰ ፡ መድኅነ ፡ ኵሉ ፡ ዓለም ።[4] ወእምዝ ፡ አዘዘ ፡ ዱምንድያኖስ ፡ ወ ልደ ፡ እኅወ ፡ አቡሁ ፡ ከመ ፡ ያገብርዎሙ ፡[5] ለአይሁድ ፡ ወለሳምራውያን ፡ እንበለ ፡ ፈቃዶሙ ፡ ከመ ፡ ይጠመቁ ፡ ወይኩኑ ፡ ክርስቲያነ ። ወእሙን ቱሰ ፡ ከኑ ፡ ሐሳውያነ ፡ መሲሕ ። ወዓዲ ፡ አገበሮሙ ፡ ለዐላውያን ፡ ከመ ፡ ይትኀለቁ ፡ ውስተ ፡ መዓርገ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፤ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ከነ ፡ ኬልቄዶናዌ ፡ ጥዩቀ ።

ክፍል ፡ ፻ ።[6] ወበመዋዕለ ፡ ሙሪቅ ፡ ንጉሥ ፡ ዓዲ ፡ ወፅአ ፡ ማይ ፡ እመ ንገለ ፡ ምሥራቀ ፡ ሀገረ ፡ እስና ፡ እንተ ፡ ይእቲ ፡ ርእሰ ፡ አህጉረ ፡ ሪፍ ፡ በሌሊት ፡ እንዘ ፡ ውእቶሙ ፡ ንውማን ፡ ወአመዝበረ ፡ ብዙኀ ፡ አብያተ ፡ ወእለ ፡ የኀድሩ ፡ ውስቴቶሙ ፡ ወወሰዶሙ ፡ ወአስጠሞሙ ፡ ውስተ ፡ ፈ ለግ ፤ ወከነ ፡ ሀጕል ፡ ዐቢይ ፡ ውስተ ፡ ሀገር ፡ ወላዕለ ፡ ሕዝብ ። ወከነ ፡ ዓዲ ፡ ውስተ ፡ ሀገረ ፡ ጠርሶስ ፡ ዘኪልቅያ ፡[7] እስመ ፡ ከነ ፡ ፈለግ ፡ ዘውስተ ፡ ሀገር ፡ ዘስሙ ፡ ኤፍራጦስ ፡ በመንፈቀ ፡ ሌሊት ፡ ተለዐለ ፡ ወአስጠመ ፡ ፩ ፡ ክፍለ ፡ ሀገር ፡ ዘስማ ፡ እንጽና ፡ ወደምሰሰ ፡ ብዙኀ ፡ አብያተ ። ወረከቡ ፡ ውስተ ፡ ውእቱ ፡ ፈለግ ፡ ሰሌዳ ፡ እብን ፡ ዘጽሑፍ ፤ እስመ ፡ ዝንቱ ፡ ፈ ለግ ፡ ያመዘብር ፡ ብዙኀ ፡ አብያተ ፡ እምይእቲ ፡ ሀገር ።

ክፍል ፡ ፻፩ ።[8] ወዓዲ ፡ በመዋዕሊሁ ፡ ለዝንቱ ፡ ሞሪቅ ፡ ሐመት ፡ ሀገረ ፡

[1] A ቅድስት ፡
[2] A ፻፰ ፡, B ፺፯ ፡
[3] A መጻሕፍቲሆ ፡
[4] ዓለም ፡ manque dans B.
[5] Mss. ያገብሮሙ ፡
[6] A ፻፱ ፡, B ፻፰ ፡
[7] A ዘኬልቅያ ፡
[8] A ፻፲ ፡, B ፻፱ ፡

እንጸኪያ ፡ በድልቅልቅ ፡ ዐቢይ ፡ ወወድቀት ፤ ወዝከነ ፡ ስብዐ ፡[1] ጊዜያተ ፡ ለወዲቆታ ። ወንሕሉ ፡ ብዙኃ ፡ ፍናዋት ፡[2] ዘምሥራቅ ፡ ወደሰያት ፡ ወሞቱ ፡ ብዙኃን ፡ ሰብእ ፡ ዘኢይትኌለቁ ፡[3] እምነ ፡ ድልቅልቅ ። ወዓዲ ፡ በውእቱ ፡ ዘመን ፡ ጸልመት ፡ ፀሓይ ፡ በ፰ ፡ ሰዓት ፡ መዓልት ፡ ወአስተርአየ ፡ ብርሃነ ፡ ከዋክብት ። ወከነ ፡ ሐከከ ፡ ዐቢየ ፡ ወኀለዩ ፡ ከመ ፡ ቀርበት ፡ ኀልፈተ ፡ ምድር ። ወከኑ ፡ ኵሎሙ ፡ ሰብእ ፡[4] ይበክዩ ፡ ወየኀሥሡ ፡ ወይስእሉ ፡[5] ኀበ ፡ ክርስቶስ ፡ አምላክነ ፡ ከመ ፡ ይምሐሮሙ ፡ ወይሣህሎሙ ። ወእምዝ ፡ አስተርአየ ፡ ብርሃን ፡ ወሠረቀ ፡ ፀሓይ ፡ እምነ ፡ ጽልመት ። ወከኑ ፡ እለ ፡ ተጋብኡ ፡ ይቤሉ ፤[6] ዝንቱ ፡ ዘከነ ፡ በፍጻሜ ፡ ቀመር ፡ ዘውእቱ ፡ ፭፻ወ፴፪ ፡ ዓመት ፡ ከነ ፡ ዝንቱ ፡ ግብር ፤ ወነበሩ ፡ ወኵሉቱ ፡ ወረከቡ ፡ በከመ ፡ ይቤሉ ፡ ከመ ፡ ውእቱ ፡ ፍጻሜ ፡ ቀመር ፡ ፲ወ፪ ። ወቅዱሳንሰ ፡[7] ወጻድቃን ፡ ይቤሉ ፤ ዝንቱ ፡ መዓት ፡ ዘከነ ፡ ላዕለ ፡ ምድር ፡ በእንቱ ፡ ዕልወቱ ፡[8] ለንጉሥ ፡ ሞሪቅ ።

ክፍል ፡ ፺፪ ።[9] ወከነ ፡ ግብር ፡ ፩ ፡ በእንተ ፡ ፩ ፡ መኰንን ፡ እመኳንንት ፡ ዘስሙ ፡ አውብክዩስ ፡ ዘከነ ፡ ይትለአክ ፡ በኀበ ፡ በርበር ። ወከነ ፡ ሎቱ ፡ ፩ ፡ ልብሰ ፡ ሐሪር ፡ ዘተሰፍየ ፡ ቀሚስ ፡ ወአዘዘ ፡[10] ለዐቃቤ ፡ መዛግብት ፡ ከመ ፡ ያምጽእ ፡ ሎቱ ፤ ወሰበ ፡ አምጽአ ፡ ኀቤሁ ፡ ረከበሙ ፡ ለሐናጹት ፡[11] በልዕዎ ፡ ወአጥፍእዎ ። ወውእቱሰ ፡ ተምዕዐ ፡ በዐቃቤ ፡ ቤተ ፡ መዛግብት ፡ ወደየኒ ፡ ውስተ ፡ ግብ ፡ ዘምሉእ ፡ ሐናጹት ፡ ወዐፀወ ፡ አፈ ፡ ግብ ፡ ላዕሌሁ ፡ ብዙኃ ፡ መዋዕለ ፡ ወበልዕዎ ፡ ወሞተ ። ወእምድኅረ ፡ ብዙኃ ፡ መዋዕል ፡ ኀሠሦ ፡ ወረከበ ፡ ከዊኖ ፡ ምውተ ፡ ወጽዩአ ። ወውእቱሰ ፡ ነስሐ ፡ በእንተ ፡ ቅትለቱ ፡ ብእሴ ፡ በ፩ ፡ ልብስ ፤ ገብረ ፡ ምጽዋታተ ፡ ወወሀበ ፡ ንዋየ ፡ ብዙኃ ፡ ለጽኑሳን ፡ በብካይ ፡ ብዙኃ ፡ እንዘ ፡ ይስእል ፡ ኀበ ፡ እግዝእትነ ፡ ቅድስት ፡ ድንግል ፡ ማርያም ። ወዓዲ ፡ ሖረ ፡ ኀበ ፡ መካናት ፡ ቅዱሳት ፡ ወሐወጾሙ ፡ ለቅዱሳን ፡ እለ ፡ ይነብሩ ፡ ህየ ፡ እንዘ ፡ ይትአመን ፡[12] ሎሙ ፡ ኀጢአቶ ፡[13] ከመ ፡[14] ይስማዕ ፡ ቃለ ፡ ኑዛዜ ፤ ወከኑ ፡ ይቤልዎ ፡

[1] Mss. ስብዓ ፡
[2] Mss. ፍኖቀቱ ፡
[3] Mss. "ቍ ፡
[4] A ሰብክ ፡
[5] A ወይስአሉ ፡
[6] Mss. ወይቤሉ ፡
[7] A ወቅዱ" ፡
[8] A ዕልወቱ ፡
[9] A ፺፲፩ ፡, B ፺፲ ፡
[10] A ወአዘዘ ፡
[11] Mss. ለሐናጹ ፡
[12] Mss. እትአመን ፡
[13] A ኀጢአቶሙ ፡
[14] Mss. ወከመ ፡

በተቃርኖ ፡ ከመ ፡ ያርኅቅዎ ፡ እመድኅኒተ ፡ ነፍሱ ። ወእምዝ ፡ ሖረ ፡ ኀበ ፡ ደብረ ፡ ሲና ፡ ወይቤልዎ ፤ አልብከ ፡ ስርየት ፡ ወስሕቱ ፡ በዝንቱ ፡ አልቦ ፡ ስርየት ፡ እምድኅረ ፡ ጥምቀት ፡ ወመተሩ ፡ ተስፋሁ ። ወኢተዘከሩ ፡ ቃለ ፡ ዘጽሑፍ ፡ በእንተ ፡ ዳዊት ፤ ወሰበ ፡ ቀተሎ ፡ ለኦርዮ ፡ ወእምዝ ፡ ተወከ ፈ ፡ ንስሓሁ ፡ ወሜጠ ፡ ኀበ ፡ ሢመቱ ፡ ምዕረ ፡ ዳግመ ። ወተመይጠቱ ፡ ለምናሴ ፡ ከነ ፡ በንስሓ ፡ እምድኅረ ፡ ሦዐ ፡ ለአጋንንት ፡ ወቀተሎ ፡ ለኢሳ ይያስ ፡ ነቢይ ፡ ወገብረ ፡ አእላፈ ፡ እከያተ ፡ ወሰበ ፡ ነስሐ ፡ ተወክፎ ፡ እ ግዚአብሔር ። ወዝንቱ ፡ ምስኪን ፡ ሰበ ፡ መተረ ፡ ተስፋሁ ፡ ዐርገ ፡ ውስ ተ ፡ ናሕስ ፡ ልዑል ፡ ገደፈ ፡ ርእሶ ፡ መትሕተ ፡ ወሞተ ፡ ሞተ ፡ እኩየ ። ወእምድኅረ ፡ ኅዳጥ ፡ መዋዕል ፡ ገብሩ ፡ ሰብአ ፡ አትራኪ ፡ ዕልወተ ፡[1] ወ ተቃወምዎ ፡ ለሞሬቅ ፡ ንጉሥ ፡ ወተንሥኡ ፡ ላዕሌሁ ፡ ፬ ፡ መኳንንት ። ወሰበ ፡ አእመረ ፡ ሞሬቅ ፡ ዘንተ ፡ አኀዘ ፡ ከመ ፡ የሀብ ፡ ንዋያተ ፡ ለሰብአ ፡ ቍስጥንጥንያ ፤ ወከኑ ፡ ይሰምይዎ ፡ ለሞሬቅ ፡ ሐንፋዌ ፡ ወመሠርየ ፡ ወዘ ኢይደልዎ ፡[2] ለመንግሥት ። ወሰበ ፡ ሰምዑ ፡ ሐራ ፡ ዘንተ ፡ ነገረ ፡ መከሩ ፡ ከመ ፡ ይትፋትሑ ፡ ምስሌሁ ፡ በእንተ ፡ ዝምከየቶሙ ፡ ወሲሰዮሙ ፡ ዘው እቱ ፡ ምርካብ ፡ ዘመኳንንት ፡ ወክቡራን ፤ ወእምዝ ፡ ወለጡ ፡ ምክሮሙ ፡ ወገብሩ ፡ ዕፃ ፡ ወወፅአ ፡ ዕፃ ፡ ላዕለ ፡ ፎቃ ፡ ከመ ፡ ይኩን ፡ ንጉሠ ፤ ወው እቱ ፡ ፩ ፡ እም፬ ፡ መኳንንት ፡ ዘሀገረ ፡ አትራኪ ። ወሰብአ ፡ ሀገረ ፡ ቍስጥ ንጥንያ ፡ ኀብሩ ፡ በ፩ ፡ ልብ ፡ ወጸርኁ ፡ ወይቤሉ ፤ ይኩን ፡ ለነ ፡ ንጉሠ ፡ መሲሓዌ ፡[3] በዛቲ ፡ ሀገር ። ወሰበ ፡ አእመረ ፡ ሞሬቅ ፡[4] ከመ ፡ ሰብአ ፡ ሀገር ፡ ፈቀዱ ፡ እኂዞቶ ፡ ወበአ ፡ ኀበ ፡ ቅጽር ፡ ወአውፅአ ፡ ኵሎ ፡ ንዋያተ ፡ ወ ወደዮ ፡ ውስተ ፡ ሐመር ፡ [ወጐየ ፡ ውእቱ ፡][5] ወደቂቁ ፡ ወብእሲቱ ፡ ወሖ ሩ ፡[6] ውስተ ፡ ሀገረ ፡ ቢታንያ ።

ክፍል ፡ ፻፫ ።[7] ወሞሬቅሰ ፡ ገብረ ፡ ፩ ፡ ግብረ ፡ ሠናየ ፡ በመዋዕለ ፡ መን ግሥቱ ፡ ወአሰሰለ ፡ ኅጣውአ ፡ ነገሥት ፡ እለ ፡ ከኑ ፡ ቅድሜሁ ። እስመ ፡ ከነ ፡ ፩ ፡ ኀዳፊ ፡ ሐመር ፡ ዘወፅአ ፡ እምሀገረ ፡ እስክንድርያ ፡ እንዘ ፡ ይወ ዲ ፡ ውስተ ፡ ሐመሩ ፡ እክለ ፡ ብዙኀ ፡ ዘንጉሥ ፡ ወተሰብረ ፡ ውእቱ ፡ ሐ መር ፡ ወተሀጕለ ፡ እክሉ ፡ ውስተ ፡ ባሕር ። ወሦዩመ ፡ ሀገርሰ ፡ አኀዘ ፡

[1] A ዕልውተ ፡

[2] Mss. ሐንፋዊ ፡ ወመሠርይ ፡ ወኢይደ ልዎ ፡

[3] A መሲሐዊ ፡, B መሲሐዌ ፡

[4] B ሙሬቅ ፡

[5] Ces mots manquent dans les deux mss.

[6] Mss. ሖሩ ፡

[7] A ፻፲ወ፬ ፡, B ፻፲ወ፭ ፡

ወዘበጠ ፡ ብዙኀ ፡ ወኢረከቡ ፡ ላዕሌሁ ፡ ምንተሂ ፡ ንዋየ ። ወንጉሥሰ ፡ ሞሪቅ ፡ አዘዘ ፡ ከመ ፡ ይፍትሕዎ ፡ ለሊቀ ፡ ሐመር ፤ ወአቀመ ፡ ትእዛዘ ፡ በውእቱ ፡ ጊዜ ፡ ከመ ፡ ኢይኩንንዎ ፡ ወኢይትፈደይዎ ፡ ለሊቀ ፡ ሐመር ፡ አመ ፡ ተሰብረ ፡ ሐመሩ ፡[1] ዳእሙ ፡ ይትኀለቍ ፡ በንጉሥ ። ወሶበ ፡ ጐየ ፡ ንጉሥ ፡ ሞሪቅ ፡ ተጋብኡ ፡ ኵሎሙ ፡ አሕዛብ ፡ ኀበ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ወተሰናአዉ ፡[2] ወገብሩ ፡ አክሊለ ፡ መንግሥት ፡ ላዕለ ፡ ፎቃ ፡ በቤተ ፡ ክርስቲያኑ ፡ ለቅዱስ ፡ ዮሐንስ ፡ መጥምቅ ። ወሖረ ፡ ኀበ ፡ ቅጽር ፡ ወአስተዳለወ ፡ ሊቃውንተ ፡ ወመኳንንተ ፡ ወሰረገላተ ፡ ወፈነዎሙ ፡ ለኀሢሦተ ፡ ሞሪቅ ። ወሞሪቅሰ ፡ እንዘ ፡ የሐውር ፡ በሐመር ፡ ተንሥአ ፡ ላዕሌሁ ፡ ነፋስ ፡ ኀያል ፡ ወገፍትኦ ፡ ለሐመሩ ፡ ወውእቱሰ ፡ ወፅአ ፡ ባሕቲቱ ፡ ምስለ ፡ ደቂቁ ፡ ወቦአ ፡ ውስተ ፡ ደሴት ፡ ንእስት ፡ ዘከነት ፡ ቅርብተ ፡ እምኬልቄዶንያ ። ወሶበ ፡ አእመሩ ፡ ሖሩ ፡ ኀበ ፡ ህለወ ፡ ሐሩ ፡ ኀቤሁ ፡ በከመ ፡ አዘዘሙ ፡ ፎቃ ፡ ወቀተልዎ ፡ ምስለ ፡ ፭ ፡ ደቂቁ ፡ አመ ፡ ፳ወ፪ ፡ ዓመት ፡ እምዘ ፡ ነግሠ ። ወለንግሥትሰ ፡ ቍስጥንጥንያ ፡ ምስለ ፡ ፪ ፡ አዋልዲሃ ፡ ወለብእሲተ ፡ ታኦዶስዮስ ፡ ወልዳ ፡ አዕረቆን ፡[3] እምልብሰ ፡[4] መንግሥት ፡ ወአልበሶን ፡ ልብሰ ፡ አእማት ፡ ወአንበሮን ፡[5] ውስተ ፡ ደብረ ፡ ደናግል ። መሰበ ፡ ጸንዐ ፡ ሎቱ ፡ ለፎቃ ፡ መንግሥቱ ፡ ፈነወ ፡ መተንብላነ ፡ ኀበ ፡ ክስሬ ፡[6] ንጉሠ ፡ ፋርስ ፤ ወኢተወክፎሙ ፡ ኀቤሁ ፡ ክስሬ ፡[7] ለመተንብላን ፡ ዳእሙ ፡ ተምዕዐ ፡ በእንተ ፡ ሞተ ፡ ሞሪቅ ። ወቦ ፡ እምሰብእ ፡ ዘአሰተዋደይዎ ፡ ለእለ ፡ እስክንድሮስ ፡ ዘከነ ፡ እምአጋእዝት ፤ ወውእቱ ፡ ጠቢብ ፡ ወፍቁር ፡ በኀበ ፡ ኵሉ ፡ ሰብአ ፡ ቍስጥንጥንያ ፤ ወይቤልዎ ፡ ለፎቃ ፤ እስመ ፡ ዝንቱ ፡ እለ ፡ እስክንድሮስ ፡ ይፈቅድ ፡ ቀቲሎተከ ፡ ወይንግሥ ፡[8] ህየንቴከ ። እስመ ፡ ውእቱ ፡ እለ ፡ እስክንድሮስ ፡ ከነ ፡ አውሰበ ፡[9] ወለተ ፡ ሞሪቅ ። ወበጊዜሃ ፡ አሰሮሙ ፡ ፎቃ ፡ ለእለ ፡ እስክንድሮስ ፡ ወለኩዲስ ፡ ወለኅፅዋን ፡ ካልኣን ፡[10] ወፈነዎሙ ፡ ሀገረ ፡ እለ ፡ እስክንድርያ ፡ ከመ ፡ ይሞቅሕዎሙ ፡ ህየ ። እምድኅረ ፡ ኅዳጥ ፡ መዋዕል ፡ ፈነወ ፡ ፎቃ ፡ ኀበ ፡ ዩስቲናስ ፡ መኰንን ፡ ዘሀገረ ፡ እለ ፡ እስክንድርያ ፡ ከመ ፡ ይምትር ፡[11] [ርእሰ ፡][12] ለእለ ፡ እስክንድሮስ ፡ ወለእለ ፡ ምስሌሁ ።

[1] Mss. ሐመሮ ፡
[2] Mss. ተሰነ″ ፡
[3] Mss. ″ቆሙ ፡
[4] A እምብልሰ ፡
[5] Mss. ″ሮሙ ፡
[6] B ክስሬ ፡
[7] Mss. ክስሬ ፡
[8] Mss. ወይነግሥ ፡
[9] Mss. ወአውሰበ ፡
[10] Mss. ካልአን ፡
[11] Mss. ይምትሮ ፡
[12] Manque dans les deux mss.

ክፍል ፡ ፻፲፱ ። [1] ወበእንተ ፡ ብዝኅ ፡ [2] ደም ፡ ዘከዐወ ፡ ፎቃ ፡ ከነ ፡ ፍርሃት ፡ ዐቢይ ፡ በኀበ ፡ ኵሎሙ ፡ ሥዩማን ፡ ዘሀገረ ፡ እልዋጥስ ። ወበውእቱ ፡ ዘመን ፡ ኢከሀሉ ፡ ሰብአ ፡ ኵሎ ፡ ሀገር ፡ ይሢሙ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳተ ፡ ወኢ፩ ፡ እመዓርገ ፡ [3] ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ዘእንበለ ፡ ትእዛዙ ። ወሰብአ ፡ ምሥራቅሰ ፡ ተጋብኡ ፡ ውስተ ፡ ሀገር ፡ ዐባይ ፡ አንጾኪያ ። ሶበ ፡ ሰምዑ ፡ ዘንተ ፡ ነገረ ፡ ወተምዕዑ ፡ ኵሉ ፡ ሐራ ፡ ወመጽኡ ፡ ምስለ ፡ አፍራሲሆሙ ፡ ወተደለዉ ፡ ለፀብእ ፡ ወቀተሉ ፡ ብዙኃነ ፡ አሕዛበ ፡ በውስተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ እስከ ፡ መልእዎን ፡ ለኵሎን ፡ መካናት ፡ ደመ ። ወበጽሐ ፡ ዝንቱ ፡ ቀትል ፡ እኩይ ፡ ውስተ ፡ ፍልስጥኤም ፡ ወምስር ።

ክፍል ፡ ፻፳ ። [4] ወኮነ ፡ ፩ ፡ ብእሲ ፡ ዘስሙ ፡ ቃእሬሎስ ፡ ዘሀገረ ፡ ምረዳ ፡ ዘግብጽ ፡ ወሀለወ ፡ ሥዩም ፡ ላዕለ ፡ ፳ ፡ አህጉራት ፡ በመዋዕለ ፡ ፎቃ ። ወተንሥኡ ፡ ላዕሌሁ ፡ ሥዩማነ ፡ ሀገር ፡ ምስለ ፡ ብዙኃ ፡ ሰብእ ፤ ተፃብእዎ ፡ ለቃእሬሎስ ፡ ወቀተልዎ ፡ ምስለ ፡ እሊአሁ ፡ ወነሥእዎሙ ፡ ለ፳ ፡ አህጉራት ፡ በኀይል ፡ ዘውእቶሙ ፡ ክርትባ ፡ ወሳን ፡ [5] ወበስጣ ፡ ወበልቃ ፡ ወሰንሁር ። ወነገርዎ ፡ ለፎቃ ፡ ዳዊት ፡ ወአቡናኪ ፡ ዘተፈነዉ ፡ እምኀበ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፤ ወሶበ ፡ ሰምዐ ፡ ፎቃ ፡ ተምዕዐ ፡ ጥቀ ፡ ወፈነወ ፡ ፩ ፡ ሥዩመ ፡ ዘምሉእ ፡ እከይ ፡ [6] ዘስሙ ፡ ዋባዙን ፡ ዘእምሀገረ ፡ እልዋኑጥስ ፤ ወውእቱ ፡ ከነ ፡ በአምሳለ ፡ ዝእብ ፡ እኩይ ፤ ወወሀቦ ፡ ሥልጣነ ፡ ላዕለ ፡ ሥዩማን ፡ ከመ ፡ ይግበር ፡ ቦሙ ፡ በከመ ፡ ገብሩ ፡ እልክቱ ። ወሶበ ፡ በጽሐ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ ኪልቅያ ፡ [7] አስተጋብአ ፡ ብዙኃ ፡ ሰብአ ፡ ወመጽአ ፡ ኀበ ፡ ሥዩማን ፡ ዘሀገረ ፡ አንጾኪያ ፡ ወተሠለጠ ፡ ላዕሌሆሙ ፡ ወእምብዝኀ ፡ ፍርሃቶሙ ፡ ኪያሁ ፡ ከኑ ፡ ከመ ፡ አንስት ፡ በቅድሜሁ ። ወኰነኖሙ ፡ እንበለ ፡ ምሕረት ፤ ቦእምኔሆሙ ፡ ዘኀነቆሙ ፡ ወቦ ፡ እምኔሆሙ ፡ ዘአውዐዮሙ ፡ በእሳት ፡ ወቦ ፡ እምኔሆሙ ፡ ዘአስጠሞሙ ፡ ውስተ ፡ ማይ ፡ ወቦ ፡ ዘወሀቦሙ ፡ ለአራዊት ፤ ወእለ ፡ ከኑ ፡ እምአሕዛብ ፡ ወሀቦሙ ፡ ለሰይፍ ፤ ወእለ ፡ ከነ ፡ ይፈቅድ ፡ ተሣሀሎቶሙ ፡ ከነ ፡ ይሰድዶሙ ፡ በኵሉ ፡ መዋዕለ ፡ ሕይወቶሙ ። በመንከሳትሂ ፡ ወበደብረ ፡ ደናግል ፡ ገብረ ፡ ቦሙ ፡ እኩየ ።

[1] A ፻፲ወ፫, B ፻፲፰ ፡

[2] A ብዙኃ ፡

[3] A መዓርገ ፡, B እ" (de seconde main).

[4] A ፻፲ወ፬ ፡, B ፻፲፫ ፡

[5] A ወሰን ፡

[6] A ዘምለዕ ፡ እኩይ ፡

[7] A ኬልቅያ ፡

ክፍል ፡ ፻፳ ። [1] ወዝንቱ ፡ ምግባራት ፡ ዘገብሮሙ ፡ ፎቃ ፡ አብድ ፡ ከመ
ዝ ፤ ፈነወ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ ቀጳዶቅያ ፡ ከመ ፡ ያምጽእዎን ፡ ኀቤሁ ፡ ለብእ
ሲተ ፡ ሕርቃል ፡[2] ዘየዐቢ ፡ እሙ ፡ ለቴዎድሮስ ፡ መስፍን ፡ ወለብእሲተ ፡
ሕርቃል ፡ ዘይንእስ ፡ ምስለ ፡ ወለታ ፡ ዋውያ ፡ ድንግል ፤ ወአንበሮን ፡[3]
ውስተ ፡ ቤተ ፡ ቴዎድሮስ ፡ በክብር ። ወቴዎድሮስሰ ፡ ውእቱ ፡ ከነ ፡ እም
አዝማዲሁ ፡ ለዩስትያኖስ ፡ ንጉሥ ፤ በምክረ ፡ አክራሲስ ፡ ወፊባሞን ፡ ተር
ጓምያን ፡ አሕላም ፡ ተብህሎ ። ወፎቃ ፡ ኀሠሠ ፡ ከመ ፡ ያጥፍእ ፡ ድንግል
ናሃ ፡ ለዋውያ ፤ ወይእቲሰ ፡ ረከበት ፡ ምክንያተ ፡[4] በከመ ፡ አንስት ፡ ወትብ
ል ፤ አንሰ ፡ ሀለውኩ ፡ በትክት ፡ ወአርአየቶ ፡ ጸርቀ ፡ ዘልውስ ፡ በደም ፡
ወበእንተዝ ፡ ኀደጋ ። ወሰበ ፡ አእመረ ፡ ሕርቃል ፡ ዘየዐቢ ፡ ዘንተ ፡ አእ
ኰቶ ፡ ለአክራሲስ ፡ ወኀደጎ ፡ ለቴዎድሮስ ፡ ወኢያኅሠመ ፡ ላዕሌሁ ፡ ወለ
ኵሉ ፡ ምስሌሁ ።

ክፍል ፡ ፻፳ ።[5] ወመጽኡ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ ቍስጥንጥንያ ፡ ወነገርዎ ፡ ለፎ
ቃ ፡ ኵሎ ፡ ዘከነ ። በውእቱ ፡ ዘመን ፡ መጽአ ፡ ሕርቃል ፡ ወወሀበ ፡ ብዙ
ኃ ፡ ንዋየ ፡ ለበርበር ፡ ዘሀገረ ፡ እርጣብሉስ ፡ ወ፫ ፡ አህጉራት ፡ ወአሠነየ ፡
ልቦሙ ፡ ከመ ፡ ይትራድእዎ ፡ በውስተ ፡ ፀብእ ። ወእምዝ ፡ ጸውዖ ፡ ለመ
ልአከ ፡ ኀይሉ ፡ ዘስሙ ፡ ከናኪስ ፡ ወ፴፻ ፡ ሐራ ፡ ኀለ ፡ ምስሌሁ ፡ ወለብዙ
ኃን ፡ በርበር ፡ ወፈነዎሙ ፡ ኀበ ፡ ፫ ፡ አህጉራት ፡ ከመ ፡ ይጽንሕዎ ፡ ህየ ፤
ወፈነወ ፡ ዓዲ ፡ ለንፊጣ ፡ ወልደ ፡ ጎርጎርዮስ ፡ ምስለ ፡ ብዙኃ ፡ ንዋይ ፡
ኀበ ፡ ሎንድዮስ ፡ መስፍን ፡ ዘተሠይመ ፡ እምኀበ ፡ ፎቃ ፡ በሀገረ ፡ መርዩጥ ፡
ከመ ፡ የአምኆ ፡ ለፎቃ ፡ ወይጽሐፍ ፡ ሎቱ ፡ እንዘ ፡ ይብል ፡ ሖእግዚእየ ።
እስመ ፡ ትንክራ ፡ ወቴዎድሮስሰ ፡ ወልደ ፡ ሚናስ ፡ ዘከነ ፡ መኰንን ፡ ላዕለ ፡
እስክንድርያ ፡ በመዋዕለ ፡ ሞሪቅ ፡ ተከየዱ ፡ ምስለ ፡ ሕርቃል ፡ በኅቡእ ፡
ወአሰፈውዎ ፡ ከመ ፡ የሀብዎ ፡ መንግሥተ ፡ ቍስጥንጥንያ ፡ ወይቅትልዎ ፡[6]
ለፎቃ ፡ ወለአእላፍ ፡ ዘሀለዉ ፡ ቍስጥንጥንያ ፡ ይረስይዎሙ ፡[7] ይትቀነዩ ፡
ሎቱ ። ወዝንቱ ፡ ከነ ፡ ዘእንበለ ፡ ያእምር ፡ ቴዎድሮስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡
ዘኬልቄዶናውያን ፡ ዘሀገረ ፡ ኀለ ፡ እስክንድርያ ፡ ዘተፈነወ ፡ እምኀበ ፡ ፎ
ቃ ፤ ወዮሐንስሰ ፡ መኰንን ፡ ሀገር ፡ አእመረ ፡ ዘንተ ፡ ምክረ ፡ እስመ ፡ ው

[1] A ፻፲ወ፰ ፡, B ፻፲፱ ፡
[2] Mss. ሕርቃን ፡
[3] Mss. ወአንበሮሙ ፡
[4] A ምክንተ ፡
[5] A ፻፲፰ ፡, B ፻፲፰
[6] A ወይቀትልዎ ፡
[7] Mss. ይሬስዮሙ ፡

እቱ ፡ ከነ ፡ ሥዩመ ፡ ቅጽር ፡ ወሠራዌ ፡ ሠራዊት ፡[1] በእስክንዮርያ ፤ ወቴ
ዎድሮስ ፡ ዘተሠይመ ፡ ላዕለ ፡ እክል ። እሉ ፡ ሠለስቲሆሙ ፡ ጸሐፉ ፡ መጽ
ሐፈ ፡ መልእክት ፡ ኀበ ፡ ፎቃ ፡ ወያይድዕዎ ፡ ኵሎ ፡ ዘኮነ ። ወፎቃሰ ፡
ኮነ ፡ ይሳለቆ ፡ ለሕርቃል ። ወፈነወ ፡ ውእቱ ፡ ብዙኀ ፡ ንዋየ ፡ ለአጽሎን ፡
ዘሀገረ ፡ መኑፍ ፡ በእደ ፡ ሥዩመ ፡ ሀገረ ፡ ቍስጥንጥንያ ፡ ወፈነዎ ፡ ኀበ ፡
ምስር ፡ ምስለ ፡ ብዙኃ ፡ ሠራዊት ፡ ድኅረ ፡ አምሐሎ ፡ በብዙኃ ፡ መሐላ ፡
ከመ ፡ ይዕቀብ ፡ መንግሥቶ ፡ በሃይማኖት ፡ ወይፃባእ ፡ ምስለ ፡ ሕርቃል ፡
በምስር ፡[2] ወለአብጡልማውስ ፡[3] አጽሎን ፡ ዘሀገረ ፡ አትሪብ ፡ ዘኮነ ፡ ሥዩመ ፡
በውእቱ ፡ ሀገር ። ወእምድኅረዝ ፡ ፈነወ ፡ ኀበ ፡ ቍሉን ፡ ከመ ፡ ይኅድጋ ፡
ለሀገረ ፡ አንጾኪያ ፡ ወይምጻእ ፡[4] ኀበ ፡ እስክንድርያ ። ወአቅደመ ፡ ፈንዎ
ቶ ፡ ለቆንስ ፡ በባሕር ፡ ምስለ ፡ አናብስት ፡ ወግስላ ፡ ወካልኣን ፡[5] አራዊት ፡
ከመ ፡ ይሰድዎሙ ፡ ሀገረ ፡ እስክንድርያ ። ወአቅደሙሰ ፡ ነገሥት ፡ አጥፍእ
ዎሙ ፡ ቅድመ ፡ ወውእቱሰ ፡ ሐደሰ ፡ ዘንተ ፡ ሕገ ። ወዓዲ ፡ ፈነወ ፡ ንዋ
ያተ ፡ ኵነኔያት ፡ በብዙኃ ፡ ጾታ ፡ ሰናስለ ፡ ወመዋቅሕተ ፡ ወንዋየ ፡ ብዙ
ኀ ፡ ወአልባሰ ፡ ክቡረ ። ወቦናኪስኒ ፡[6] [መልአከ ፡ ኀይሉ ፡] ለሕርቃል ፡ ዘየዐ
ቢ ፡ ይሬእዮ ፡[7] ለኒፌጣ ፡ ውስተ ፡ ፳ ፡ አህጉር ፡ በከመ ፡ አዘዘ ፡ ሕርቃል ።[8]
ወውእቱሰ ፡ ነሥአ ፡ ኀይለ ፡ እምኀበ ፡ ለንድዮስ ፡ ዘተፈነወ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡
መርዩጥ ፡ ወመጽአ ፡ ኀበ ፡ ኖባ ፡ ዘአፍራቅያ ፤ ወለንድዮስ ፡ መስፍን ፡ ኀብ
ረ ፡ ምስሌሆሙ ። ወሰበ ፡ በጽሑ ፡[9] ኀበ ፡ ዐቀብት ፡ ዘሀገረ ፡ ከብሴን ፡ ቦኡ ፡
ወኢገብሩ ፡ እኩየ ፡ በዐቀብት ፤ ወለኵሎሙ ፡ ሰብአ ፡ እሱራን ፡ ፈትሕዎ
ሙ ፡ ከመ ፡ ይኅበሩ ፡ ምስሌሆሙ ፡ በፀብእ ። ወእምቅድመ ፡ ይባኡ ፡ አሥ
መርዎሙ ፡ ለሰብአ ፡ ሀገር ፡ ከመ ፡ ይሑሩ ፡ በቅድሜሆሙ ፡ ይግበሩ ፡ ሀከ
ከ ፡ በውስተ ፡ ፈለግ ፡ ዘይሰመይ ፡ ቢድራኮን ፡ ዘውእቱ ፡ ተመን ፡ ብሂል ፡
ወውእቱ ፡ ቅሩብ ፡ መንገለ ፡ ምዕራብ ፡ ዘሀገር ፡ ዐባይ ፡ እለ ፡ እስክንድርያ ።
ወሰበ ፡ ቦኡ ፡ ረከብዎ ፡ ለበለሉን ፡ ሥዩመ ፡ እስክንድርያ ፡ ምስለ ፡ ብዙኃ ፡
ሰብአ ፡ ምስር ፡ ዘከኑ ፡ ድልዋነ ፡ በንዋየ ፡ ፀብእ ። ወይቤልዎ ፤ ስማዕ ፡ እ
ምኔነ ፡ ወጉየይ ፡ እምኔነ ፡ ወዕቀብ ፡ ክብረከ ፡[10] ወኩን ፡ ማእከለ ፡ እስከ ፡
ትሬኢ ፡ ዘይመውእ ፡ ወኢይርከብከ ፡ እኩይ ፡[11] ወድኅረዝ ፡ ትከውን ፡ ሠ

[1] A ሠራዋት ፡
[2] Mss. ዘምስር ፡
[3] Mss. ወአብጡ" ፡
[4] A ወይምጽእ ፡
[5] Mss. ወካልአን ፡
[6] Mss. ወዮሐንስኒ ፡
[7] Mss. ዓቢይ ፡ ዘሕርቃል ፡ ወይሬእዮ ፡
[8] A ሕርቃል ፡ አዘዘ ፡
[9] Mss. በጽሐ ፡
[10] B ክብርከ ፡
[11] Mss. እኩየ ፡

ራዔ ፡ ላዕለ ፡ ምስር ፤ እስመ ፡ ናሁ ፡ ተፈጸመት ፡ መዋዕሊሁ ፡ ለፎቃ ። ወውእቱሰ ፡ ኢተወከፈ ፡ ዘንተ ፡ ነገረ ፡ ዳእሙ ፡ ይቤ ፤ ንሕነ ፡ ንፃባእ ፡ በእንተ ፡ ንጉሥ ፡ እስከ ፡[1] ለሞት ። ወሰበ ፡ ተፃብኡ ፡ በበይናቲሆሙ ፡ ቀተልዎ ፡ ለውእቱ ፡ ስሑት ፡ ወመተርዎ ፡ ርእሶ ፡ ወሰቀልዎ ፡ ላዕለ ፡ ረምኅ ፡ ወአብእዎ ፡ ውስተ ፡ ሀገር ። ወኢክህለ ፡ መኑሂ ፡ ይትቃተል ፡ ምስሌሆሙ ፤ ባሕቱ ፡ ብዙኃን ፡ ኀብሩ ፡ ምስሌሆሙ ። ወሥዩመ ፡ ቅጽርሰ ፡ ወቴዎድሮስ ፡ መጋቤ ፡ እክል ፡ ሐሩ ፡ ውስተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ዘቅዱስ ፡ ቴዎድሮስ ፡ በምሥራቀ ፡ ሀገር ፤ ወቴዎድሮስኒ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ኬልቄዶናዊ ፡ ሐረ ፡ ውስተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ዘቅዱስ ፡ አትናቴዎስ ፡[2] ዘበሐይቀ ፡[3] ባሕር ፤ አኮ ፡ በእንተ ፡ ፍርሃተ ፡ ፀብእ ፡ ባሕቲቱ ፡ ዳእሙ ፡ በእንተ ፡ ፍርሃተ ፡ ሰብአ ፡ ሀገር ፤ እስመ ፡ ውእቶሙ ፡ ኮኑ ፡ የዐቅብዎ ፡ ለሚናስ ፡ ረድእ ፡ ወልደ ፡ ቴዎድሮስ ፡ ናይብ ፡ ዘውእቱ ፡ አደግሽኝ ፡ ለእመ ፡ መጽአ ፡ ፉኑስ ፡ ያግብእዎ ፡ ኀቤሁ ። ወሰበ ፡ ተጋብኡ ፡ ሥዩማን ፡ ወሕዝባውያን ፡ ዘሀገር ፡ ኮኑ ፡ በ፩ ፡ ልብ ፡ በእንተ ፡ ጸሊኦቱ ፡ ለፎንስ ፡ ዘአቅደመ ፡ ፈንዎቶሙ ፡ ለአራዊት ፡ ወለመባዕላተ ፡ ኵነኔ ፤ ወለጸባሕተ ፡ ንጉሥ ፡ መሠጥዎ ፡ እምእደ ፡ እለ ፡ የዐቅብዎ ፡ ወኮኑ ፡ ይትቃወምዎ ፡ ለፎቃ ፡ ገሃደ ፡ ወተወከፍዎ ፡ ለሕርቃል ፡ በክብር ፡ ዐቢይ ፡ ወነሥኡ ፡ ዐፀደ ፡ ሢመት ፡ ወኀበሩ ፡ ውስቴቱ ፤ ወለርእሰ ፡ በለሉንሰ ፡ ሰቀልዎ ፡ በአናቅጽ ፡ ከመ ፡ ይርአዮ ፡ ዘይበውእ ፡ ወይወጽእ ፤ ወነሥኡ ፡ ኵሎ ፡ ንዋያተ ፡ ዘፈነወ ፡ ኀበ ፡ በለሉን ፡ እምነ ፡ ወርቅ ፡ ወብሩር ፡ ወአልባስ ፡ ክቡራት ። ወፈነወ ፡ ዓዲ ፡ ወአምጽአሙ ፡ ለኀያላን ፡ ወመስተቃትላን ፡ እለ ፡ ምስሌሁ ፤ ወፈነወ ፡ ዓዲ ፡ ኀበ ፡ ፉሮስ ፡ ወአኀዘሙ ፡ ለመስተፃብኣን ፡ ዘሀለዉ ፡ በአሕማር ፡ ወከነ ፡ የዐቅበሙ ፡ በጽኑዕ ። ወእምድኅረዝ ፡ አእመረ ፡ ፎኑስ ፡ እንዘ ፡ ሀለወ ፡ በሀገረ ፡ ቂሳርያ ፡ ዘፍልስጥኤም ፡ ከመ ፡ ውእቶሙ ፡ ነሥእዋ ፡ ለሀገረ ፡ እስክንድርያ ፡ ወቀተልዎ ፡ ለበለሉን ፡ ወከመ ፡ ሰብአ ፡ ይእቲ ፡ ሀገር ፡ ይጸልእዎ ፡ ወያፈቅርዎ ፡ ለሕርቃል ። ወእምቅድመ ፡ ብጽሐቱ ፡ ለፎንስ ፡ ኀበ ፡ ምስር ፡ ወዩታኪስሰ ፡ ኢተመይጠ ፡ ዳእሙ ፡ ተሠለጠ ፡ ላዕለ ፡ ኵሎሙ ፡ ሥዩማነ ፡ ምስር ። ወእለውናጥስኒ ፡ ነሥኡ ፡[4] ኵሎ ፡ ንዋያተ ፡ ዘአርስጦማኩስ ፡ ምእመነ ፡ ንጉሥ ፡ ወንዋየ ፡ ኵሎሙ ፡ ክቡራን ፡ ዘሀገረ ፡ መኑፍ ፡ ወአንደይዎሙ ፡[5] ከመ ፡ ኢየሀቦ ፡ ጸባሕተ ። ወተፈሥሑ ፡ ኵሉ ፡

[1] Mss. እስመ ፡
[2] A አትናቴዎ ፡
[3] Mss. ዘሐይቀ ፡
[4] Mss. ወእልጡናጥስኒ ፡ ነሥአ ፡
[5] Mss. ወአንደዮሙ ፡

ሰብእ ፡ በእንተ ፡ ሀከክ ፡ ዘከነ ፡ ላዕለ ፡ ሮ.ቃ ። ወኀብሩ ፡ ኵሎሙ ፡ ሰብአ ፡ ንቅዩስ ፡ ወቴዎድሮስ ፡ እስኩፍ ፡ ወኵሎሙ ፡ አህጉራተ ፡ ምስር ፤ ዳእሙ ፡ ጳውሎስ ፡ ሥዩመ ፡ ሀገረ ፡ ሰምኑድ ፡ ባሕቲቱ ፡ ኢኀብረ ፡ ምስሌሆሙ ፤ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ከነ ፡ እምሥዩማነ ፡ ሮ.ቃ ፡ ወከኑ ፡ ኵሎሙ ፡ ሰብአ ፡ ሀገር ፡ ያፈቅርዎ ፤ ወለሊ.ውናኪ.ስሰ ፡ ሥዩመ ፡ ሐራ ፡ ሰመይዎ ፡ በዝንቱ ፡ ስም ፡ ከመ ፡ ውእቱ ፡ ዐላዊ ፡ ወአብድ ፡ ወርእሰ ፡ ከልብ ።[1] ወእምዝ ፡ ዓዲ ፡ ቅ ስመ ፡ ወልደ ፡ ሳሙኤል ፡ ዐርኩ ፡ ለጳውሎስ ፡ ዘከነ ፡ ፳ ፡ እምኔሆሙ ፤ ወ ውእቱ ፡ ድኩመ ፡ ኀይል ፡ ወይጸውርዎ ፡ ፻ ፡ ዕደው ፤ ወለውእቱ ፡ ብእሲ ፡ ዓዲ ፡ ዘፈትሕዎ ፡ እምነ ፡ ሞቅሕ ፡ ወእለ ፡ ምስሌሁ ፤ ከነ ፡ ዐቢየ ፡ ንፍስ ፡[2] ወሀከሙ ፡[3] ለኵሎሙ ፡ መኳንንት ፡ ወረሰዮሙ ፡ ይትቀነዩ ፡ ሎቱ ። ወ ከነ ፡ ጳውሎስ ፡ ቀዳማዊ ፡ ዘተኀየለ ፡ ወኢኀብረ ፡[4] ምስለ ፡ ሰብአ ፡ ሕርቃ ል ፡ ወከነ ፡ ይትወላወል ፡ በምክሩ ። ወኵላ ፡ ሀገረ ፡ ምስር ፡ ተፈልጡ ፡ በእንተ ፡ ቅትለቶሙ ፡ ለአይሳይሊ.ሉን ። ወምርቅያኖስ ፡ ሥዩመ ፡ ሀገረ ፡ አትሪብ ፡ [ዓዲ ፡ ኢኀብረ ፡][5] እስመ ፡ ፍቅር ፡ ከነ ፡ ማእከሌሆሙ ። ወቆን ስሰ ፡ መጽአ ፡ እምኀበ ፡ ቤተ ፡ አብጥልማ ፡ ወለአሕማሩሂ ፡ ፈነዎሙ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ አትሪብ ። ወክርስቶዶራሰ ፡ እኀቱ ፡ ለአይሳልሉን ፡[6] ሐወጸት ፡ ወር እየቶሙ ፡ ለእለ ፡ ይሰልቡ ፡ መንግሥተ ፡ ሮ.ቃ ፡ ወኢተወክፈቶ ፡ ለስምዐ ፡[7] ሕርቃል ፡ ኀቤሃ ። ወኵሎሙ ፡ ሰብአ ፡ ምስር ፡ ወእልናጥስ ፡ ከኑ ፡ ይጸን ሑ ፡ ረድኤተ ፡ እምሰብእ ፡ እለ ፡ ይመጽኡ ፡ በየብስ ፡ ወበሐመር ፡[8] በባሕ ር ፤ ወከኑ ፡ ይመጽኡ ፡ በአሕማር ፡ እምክልኤ ፡ አብሕርት ፡ ወይፃኡ ፡ በ ከመ ፡ አቅደምነ ፡ ነጊረ ፤ ወለእሉ ፡ ይመጽኡ ፡ በአፍራስ ፡ እምነ ፡ ምሥራ ቅ ፡ ከኑ ፡ ይጸንሕዎሙ ፡ አብላጠን ፡ ወቴዎድሮስ ፡ እስመ ፡ ውእቶሙ ፡ ይትጋወርዋ ፡ ለሀገረ ፡ አትሪብ ፡ ወውእቶሙ ፡ ይፈርሁ ፡ ምጽአቶሙ ። ወእምቅድመ ፡ ከነ ፡ ጳውሎስ ፡ ወቀስማ ፡ ወልደ ፡ ሳሙኤል ፡ ወቴዎድሮ ስ ፡ እስቁፍ ፡ ወሚናስ ፡ ጸሓፊ ፡[9] ዘሀገረ ፡ ንቅዩስ ፡ ፈነዉ ፡[10] በስምዕ ፡ ኀበ ፡ መርቅያኖስ ፡ ሥዩም ፡ ወኀበ ፡ እግዝእት ፡ ክርስቶዶራ ፡ እኀቱ ፡ ለአ ይሳይልሉን ፡[11] ከመ ፡ ያውርድዎሙ ፡[12] ለዐላማተ ፡[13] ሮ.ቃ ፡ መትሕተ ፡ ወይ

[1] A ክልብ ፡

[2] Mss. ከነ ፡ ዐቢየ ፡ ነፍስ ፡ ወእለ ፡ ም ስሌሁ ፡

[3] B ወሐከሙ ፡

[4] Mss. ኀብረ ፡

[5] Ces mots manquent dans les deux mss.

[6] A ለአይሳልላን ፡

[7] Mss. ወተወክፈቶ ፡ ለስመ ፡

[8] B ወበሕማር ፡

[9] Mss. ጸሐፊ ፡

[10] Mss. ፈነውዎሙ ፡

[11] A "ላን ፡

[12] Mss. ያወ" ፡

[13] A ለዓለማተ ፡

ግርሩ ፡[1] ለሕርቃል ፤ ወእሙንቱሰ ፡ ኢተወክፉ ፡ ስምዖሙ ፡ ውእቶሙ ፡ ሰምዑ ፡ ዜናሁ ፡ ለፎንስ ፡ ወዘከመ ፡ በጽሐ ፡ ሀገረ ፡ ቢኵራን ። ወሰበ ፡ ሰ ምዑ ፡ ዘንተ ፡ ሰብአ ፡ አፍላጦን ፡ ፈነዉ ፡ መጽሐፈ ፡ መልእክት ፡ ኀበ ፡ እለ ፡ እስክንድርያ ፡ ኀበ ፡ ቡቲያኪስ ፡ እንዘ ፡ ይብሉ ፤ አፍጥን ፡ ንዓ ፡ ም ስለ ፡ መስተፃብአኒከ ፡ እስመ ፡ ፎንስ ፡ በጽሐ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ ፍርማ ። ወሰ በ ፡ በጽሐ ፡ ዮታኪስ ፡ ኀበ ፡ ንቅዩስ ፡ በጽሐ ፡ ዓዲ ፡ ቱንስ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ አ ትሪብ ፡ ወረከቦሙ ፡ ለመስተቃትላን ፡ መርቅያኖስ ፡ ድልዋነ ፡ ወክርስታ ዶራ ፡ እኀቱ ፡ ለአይልሉስ ፡ ወሰብአ ፡[2] ቅስማ ፡ ወልደ ፡ ሳሙኤል ፡ እንዘ ፡ ሀለዉ ፡ በየብስ ። ወወፅአ ፡ ውእቱ ፡ ኀበ ፡ ፈለግ ፡ ንኡስ ፡ ዘይወፅእ ፡ እ ምፈለግ ፡ ዐቢይ ፡ ወተራከበ ፡ ለጳውሎስ ፡ መስፍን ፡ ምስለ ፡ መስተፃብአኒ ሁ ። ወእምዝ ፡ መጽአ ፡ ዩታኪስ ፡ ከመ ፡ ይፅብአ ፡ ለፉንስ ፡ ወተራከቡ ፡ በምሥራቀ ፡ ሀገረ ፡ መኑፍ ። ወሰበ ፡ ተራከቡ ፡ በበይናቲሆሙ ፡ ኀየሉ ፡[3] ሰብአ ፡ ቅስማ ፡[4] ወልደ ፡ ሳሙኤል ፡ ወአጽደፍዎሙ ፡ ለሰብአ ፡ ዩታኪስ ፡ ውስተ ፡ ባሕር ፡ ወአኀዝዎ ፡ ለዩታኪስ ፡ ወጠብሕዎ ፤ ወለሎንድዮስኒ ፡ መስፍን ፡ ወለኩዲስ ፡ ቀተልዎሙ ፡ ወአእተትዎሙ ፡[5] ዓዲ ፡ ለብዙኃን ፡ ሐራ ፡ ወአኀዝዎሙ ፡ ሕያዋኒሆሙ ፡ ወአሰርዎሙ ። ወሰበ ፡ ርእዩ ፡ እብላ ጢ ፡ ወቴዎድሮስ ፡ ቀትሎ ፡ ለዩታኪስ ፡ ወእሊአሁ ፡ ጕዩ ፡ ውስተ ፡ ደብ ር ፡ ወተኀብኡ ። ወቴዎድሮስ ፡ እስቁፍ ፡ ዘንቅዩስ ፡[6] ወሚናስ ፡ ጸሓፊ ፡[7] አ ኀዙ ፡ ወንጌላተ ፡ ወመጽኡ ፡ ለቀበላ ፡ ፉንስ ፡ ኀልዮሙ ፡ ከመ ፡ ይትራኀ ራኀ ፡[8] ላዕሌሆሙ ። ወሰበ ፡ ርእዮሙ ፡ ፎንስ ፡ ለቴዎድሮስ ፡ እስቁፍ ፡ ወ ወሰዶ ፡ ምስሌሁ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ ንቅዩስ ፤ ወለሚናስኒ ፡ ወደዮ ፡ ውስተ ፡ ቤተ ፡ ሞቅሕ ። ወክርስቶዶራስ ፡ ወመርቅያኖስ ፡ ሥዩመ ፡ አትሪብ ፡ ነገርዎ ፡ ከመ ፡ ውእቱ ፡ እስቁፍ ፡ ዘአውረደ ፡ ዐላማታተ ፡ ፎቃ ፡ እምአናቅጸ ፡ ሀገር ፤ ወሰበ ፡ ርእየ ፡ ፎንስ ፡ ዐላማታተ ፡ ፎቃ ፡ ውዱቃን ፡ አዘዘ ፡ ከመ ፡ ይምት ሩ ፡ ርእሶ ፡ ለእስቁፍ ። ወለሚናስሰ ፡ ዘበጦ ፡ ብዙኃ ፡ ወነሥአ ፡ እምኔሁ ፡ ፴፻ ፡ ዲናረ ፡ ወርቅ ፡ ወእምዝ ፡ ፈትሖ ፤ ወእምብዝኃ ፡ ዝብጠት ፡ አኀዞ ፡ ሕማመ ፡ ፈንጸንት ፡ ወበኀዳጥ ፡ ዘመን ፡ ሞተ ፤ በምክረ ፡ ቀስማ ፡ ወልደ ፡ ሳሙኤል ። ወ፫ ፡ መላህቅተ ፡ መኑፍ ፡ ዘውእቶሙ ፡ ኤስድሮስ ፡ ወዮሐን ስ ፡ ወዮልያኖስ ፡ ወእለሰ ፡ ተኀብኡ ፡ ውስተ ፡ ደብረ ፡ አትሪስ ፡ ዘውእቶ

[1] Mss. ወያግርሩ ፡
[2] A ሰብኢ ፡
[3] Mss. ሐለዩ ፡
[4] B ቀስማ ፡
[5] A ወዓተዎሙ ፡, B ወዓትዎሙ ፡
[6] Mss. ነቅዩስ ፡
[7] Mss. ጸሐፊ ፡
[8] Mss. ይትረኀራኀ ፡

ሙ ፡ አብላጠን ፡ ምእመነ ፡ ንጉሥ ፡ ወቴዎድሮስ ፡ ኖይብ ፡ አግብእዎሙ ፡ መንከሳት ፡ ኀበ ፡ ፎንስ ፤ ወውእቶኒ ፡ አኀዘሙ ፡ ወአሰሮሙ ፡ ወአምጽአሙ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ ንቅዩስ ፡ ወአኀዘ ፡ ይዝብጠሙ ፡ ወእምድኅረዝ ፡ መተረ ፡ ርእሶሙ ፡ በኀበ ፡ መካን ፡ ዘተቀትለ ፡ ቦቱ ፡ እስቁፍ ። ወዓዲ ፡ ሰአለ ፡ በእንተ ፡ ሐራ ፡ ዘከኑ ፡ ይጻብእ ፡[1] ምስለ ፡ ዮላታኪስ ፤ ወእለሰ ፡ ከኑ ፡ እምሰብእ ፡ ሞሪቅ ፡ ከነ ፡ ይሰድዶሙ ፡[2] ወዘከኑሰ ፡ እምሰብእ ፡ ፎቃ ፡ ወቀሰሙ ፡ ወቀተሎሙ ። ወሰበ ፡ ርእዩ ፡ ዘተርፉ ፡ ሰብእ ፡ ዘንተ ፡ ጐዩ ፡ ወሐሩ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ እለ ፡ እስክንድርያ ። ወኵሎሙ ፡ ክቡራነ ፡ ምስር ፡ ተጋብኡ ፡ ኀበ ፡ ኒቂጣ ፡ መኰንነ ፡ ሐርቃል ፡ ወተራድእዎ ፡ ከመ ፡ ከኑ ፡ ይጸልእዎ ፡ ለፎንስ ፡ ወነገርዎ ፡ ለኒቂጣ ፡ ኵሎ ፡ ዘገብረ ። ወኒቂጣሰ ፡ አስተጋብአ ፡ ብዙኀ ፡ ሠራዊተ ፡ መስተቃትላነ ፡ ወበርበር ፡ ወእስክንድራውያን ፡ ወሐራ ፡ መስተገብራን ፡[3] ወኖትያት ፡ ወነዳፍያነ ፡ ሐፅ ፡ ወብዙኀ ፡ ግብረ ፡ ፀብእ ፤ ወአስተዳለዉ ፡ ውስተ ፡ ቅጽረ ፡ ሀገር ፡ ከመ ፡ ይፅብእዎ ፡ ለፎንስ ። ወፎንስሰ ፡ ከነ ፡ ይኄሊ ፡ ወይብል ፤ በአይኑ ፡ ምክንያት ፡ እክል ፡ እንሥእ ፡[4] ለሀገር ፡ ወእግበር ፡[5] በኒቂጣ ፡ በከመ ፡ ገበርኩ ፡ በዮታኪስ ። ወፈነወ ፡[6] ጳውሎስሃ ፡ ዘእምሀገረ ፡ ሰምኑድ ፡ በአሕማር ፡ በውስተ ፡ ፈለገ ፡ እስክንድርያ ፡[7] ከመ ፡ ይትራድእዎ ። ወውእቱሰ ፡ ፎንስ ፡ ኢክህለ ፡ ቀሪቦታ ፡ ለቅጽረ ፡ ሀገር ፤ እስመ ፡ ከኑ ፡ ይወግርዎ ፡ በአእባን ፡ ወአሕማርኒ ፡ ጐዩ ። ወቦአ ፡[8] ፎንስኒ ፡ ዓዲ ፡ ምስለ ፡ ኀይሉ ፡ ወነበረ ፡ በሚፋሞኒስ ፡ እንተ ፡ ይእቲ ፡ ሽብራ ፡ ሐዲስ ። ወሐረ ፡ ዓዲ ፡ ውስተ ፡ ሀገረ ፡ ድምቃሩኒ ፡ ምስለ ፡ ኵሎሙ ፡ ሐራሁ ፤ ወከነ ፡ ይኄሊ ፡ ከመ ፡ ይፍትሖ ፡[9] ለሀገር ፡ በዕለት ፡ እሑድ ። ወዛቲ ፡ ይእቲ ፡ ሳብዓይ ፡ ዓመቱ ፡ ለፎቃ ፡ እምአመ ፡ ነግሠ ።

ክፍል ፡ ፻፰ ።[10] ወከነ ፡ አረጋዊ ፡[11] ቅዱስ ፡ ዘይነብር ፡ መልዕልተ ፡ ዐምድ ፡ ዘስሙ ፡ ቴዎፍሎስ ፡ ምእመን ፡ ወውእቱ ፡ ሀሎ ፡ በጥቃ ፡ ፈለግ ፡ ወውእቱ ፡ ብእሲ ፡ ለባሴ ፡ መንፈስ ፡ ትንቢት ፤ ውእቱ ፡ አረጋዊ ፡ ነበረ ፡ መልዕልተ ፡ ዐምድ ፡ ፵ ፡ ዓመተ ። ወከነ ፡ ኒቂጣ ፡ ይትመየየጥ ፡ ኀቤሁ ፡

[1] A ይጻብኡ ፡
[2] A ይሰድዶሙ ፡
[3] Mss. "ን ፡
[4] Mss. አንሥአ ፡
[5] Mss. ወእገብር ፡
[6] A ወፈነ ፡
[7] A ፈለግ ፡ ዘእስክንድርያ ፡
[8] A ወቦኡ ፡
[9] Mss. ይፍትሐ ፡
[10] A ፻፲፯ ፡, B ፻፲፰ ፡
[11] A አርጋዌ ፡

ብዙኀ ፡ ጊዜ ፤ ወቴዎድሮስ ፡ መስፍን ፡ ወሚናስ ፡ ረድእ ፡ ወታኦዶስዮስ ፡
እሉ ፡ ፫ሆሙ ፡ ከኑ ፡ ይትራድእዎ ፡ ለነቂጣ ፡[1] ወያየድዕዎ ፡ ትሩፋተ ፡ ዝ
ንቱ ፡ ቅዱስ ። ወሖረ ፡ ነቂጣ ፡ ኀቤሁ ፡ ወሰአሎ ፡ ወይቤሎ ፤ መኑአ ፡ ዘይ
መውእ ፡ በውስተ ፡ ፀብእ ፤ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ኮነ ፡ ይፈርህ ፡ ከመ ፡ ኢይር
ከቦ ፡ በከመ ፡ ረከቦ ፡ ለዮታኪስ ። ወቅዱስሰ ፡ ይቤሎ ፡ ለነቂጣ ፤ አንተ ፡
ትመውእ ፡ ለፎንስ ፡ ወትጠፍእ ፡ መንግሥተ ፡ ፎቃ ፡ ወይነግሥ ፡ ሕርቃ
ል ፡ በዛቲ ፡ ዓመት ። ወተመርሐ ፡ ነቂጣ ፡[2] በትንቢቱ ፡ ለአረጋዊ ፡ ብእሴ ፡
እግዚአብሔር ፤ ወይቤሎሙ ፡ ለሰብአ ፡ ሀገረ ፡ እስክንድርያ ፤ እምይእዜ ፡
ኢተፃብኡ ፡ በመልዕልተ ፡ አረፍት ፡ አላ ፡ ዳእሙ ፡ አርኅዉ ፡ አንቀጸ ፡
አውን ፡ ወተቀበልዎ ፡ ለፎኑስ ። ወውእቶሙ ፡ ሰምዑ ፡ እምቃለ ፡ ነቂጣ ፡
ወአቀምዎሙ ፡ ለትዕይንት ፡ ወአንበሩ ፡ መንገኒቃተ ፡ ወመዋጽፍተ ፡ አ
እባን ፡ በኀበ ፡ አንቀጽ ። ወሶበ ፡ መጽአ ፡ ቈድመ ፡ መልአከ ፡ ኀይሉ ፡ ለፎ
ንስ ፡ ወእምቅድመ ፡ ይቅረብ ፡ ኀበ ፡ አንቀጽ ፡ ወገሮ ፡ ፩ ፡ ብእሲ ፡[3] በእብ
ን ፡ ዐቢይ ፡ ወሰበረ ፡ መንሰከ ፡ ወወድቀ ፡ እመልዕልተ ፡ ፈረስ ፡ ወሞተ ፡
በጊዜሃ ። ወካልኡሂ ፡ ተሰብረ ፤ ወአኀዙ ፡ ይጕየዩ ፡ ሶበ ፡ ጸንዐ ፡ ላዕሌሆ
ሙ ፡ ፀብእ ። ወነቂጣሰ ፡[4] አርኀዎ ፡ ለአንቀጽ ፡ ዳግማዊ ፡ ዘሀሎ ፡ በቤተ ፡
ክርስቲያኑ ፡ ለቅዱስ ፡ ማርቆስ ፡ ወንጌላዊ ፡ ወወፅአ ፡ ውእቱ ፡ ምስለ ፡ ሐ
ራ ፡ ወበርበር ፡ እለ ፡ ምስሌሁ ፡ ወሖሩ ፡ ወዴገንዎሙ ፡ ለመስተፃብኣን ፡
እለ ፡ ጐዩ ፡[5] ወከኑ ፡ ይቀትሉ ፡ እምኔሆሙ ፤ ወሰብአ ፡ ሀገረ ፡ እስክንድር
ያሂ ፡ ከኑ ፡ ይወግርዎሙ ፡ በአእባን ፡ ወይሰድድዎሙ ፡ ወይነድፍዎሙ ፡ በ
ሐፅ ፡ ወአቍሰልዎሙ ፡ ቍስለ ፡ ዐቢየ ፤ ወበ ፡ እምኔሆሙ ፡ ዘወድቁ ፡ ው
ስተ ፡ ፈለግ ፡ እምጽንዐ ፡ ፀብእ ፡ ፈቂዶሙ ፡ ከመ ፡ ይትኀብኡ ፡ ወሞቱ ፡
በህየ ። ወሀሎ ፡ መንገለ ፡ ደቡብ ፡ ሀገር ፡ ቀሰብፋርስ ፡ ዘውእቱ ፡ ሸምበቆ ፡
ትኩል ፡ ወጸቈንኒ ፡ ዘሦክ ፡ ዘአዖድዎ ፡ በእንተ ፡ አትክልት ፤ ወአኀዘሙ ፡
ለእለ ፡ ጐዩ ፤ ወበሰሚነ ፡ ሀገርኒ ፡ እለ ፡ ጐዩ ፡ ከልአሙ ፡ ውሒዘ ፡ ማይ ፤
ወእለሰ ፡ ከኑ ፡ ይሰድድዎሙ ፡ ቀቃተሉ ፡ በበይናቲሆሙ ፡ ዘእንበለ ፡ ያእ
ምሩ ፡ አብያጺሆሙ ፡ በዕፁብ ፡ ግብር ። አምሠጠ ፡ ፎኑስ ፡[6] ምስለ ፡ ኅዳ
ጥ ፡ ሰብእ ፡ ወጐየ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ ከርዩን ። ወሞቱ ፡ መርቅያን ፡ መስፍነ ፡
አትሪብ ፡ ወሎንዮስ ፡ መኰንን ፡ ወወይሉስ ፡ ወብዙኃን ፡ ሰብእ ፡ ዘእሙ
ር ፡ አስማቲሆሙ ፡ ቀቀትሉ ፡ በፀብእ ። ወሶበ ፡ ርእየ ፡ ነቄጣ ፡ ከመ ፡ ከ

[1] A ኒቂጣ ፡
[2] B ነቄጣ ፡
[3] Mss. ብእሴ ፡
[4] B ወነቄጣሰ ፡
[5] A ጐየ ፡
[6] Mss. ፎኒስ ፡

ን ፡ ሎቱ ፡ ዝንቱ ፡ መዊአ ፡ በጸሎቶሙ ፡ ለቅዱሳን ፡ ወሰብአ ፡ ፎንስስ ፡ ደክሙ ፡ ወውኅዱ ፡[1] ፈነወ ፡ አብጥልማዎስ ፡ ወአስብዩስ ፡ ወካልአን ፡[2] ክቡራን ፡ እምሰብአ ፡ ሐርቃል ፡ ኀበ ፡ ባሕር ፡ ከመ ፡ ያምጽኡ ፡ ሎቱ ፡ ኵሎ ፡ ንዋያተ ፡ ዘረከቡ ፡ ወያስተጋብኡ ፡ ኀቤሁ ፡ ብዙኃን ፡ ሰብአ ፡ እምኵሉ ፡ አህጉራተ ፡ ምስር ። ወእለ ፡ ከኑ ፡ እምሰብአ ፡ እልዋኑጥስ ፡ ዐቢያን ፡ ወንኡሳን ፡ ወመኳንንት ፡ ከኑ ፡ የዐቅብዎ ፡ ወይትራድእዎ ፡ ለኒቂጣ ፡ በሀገረ ፡ እስክንድርያ ። ወሰበ ፡ አእመረ ፡ ጳውሎስ ፡ ወእለ ፡ ምስሌሁ ፡ ነበሩ ፡ ውስተ ፡ አሕማር ፡ በኅቡእ ፡ ወኀለዩ ፡ ከመ ፡ ይኅድግዎ ፡ ለፉኑስ ፡ ወይሖሩ ፡ ኀበ ፡ ኒቂጣ ።[3] ወሐፀ ፡ መከፈልተ ፡ ፎኖስ ፡ ወመከፈልተ ፡ ኒቂጣሰ ፡[4] ከነ ፡ ይፈደፍድ ፡ ኵሎ ፡ ዕለተ ፡ በኀይል ።

ክፍል ፡ ፻፱ ።[5] ወሰበ ፡ አምሠጠ ፡ ፎንስ ፡ ነበረ ፡ ኅዳጠ ፡ መዋዕለ ፡ በኒቅዩስ ፡ ወእለ ፡ ተርፉኒ ፡ ሐራ ፡ እለ ፡ ምስሌሁ ፤ ወወሀበሙ ፡ አሕማረ ፡ ወአህጕሉ ፡ ብዙኅ ፡ እምሰብአ ፡ ሀገረ ፡ እስክንድርያ ። ወሖሩ ፡ መንገለ ፡ መርዩጥ ፡ ወበኡ ፡ ውስተ ፡ ፈለገ ፡ ብድራኪን ፡ ዘመንገለ ፡ ምዕራበ ፡ ሀገር ፡ ወኀለዩ ፡ ከመ ፡ ይሁክዎሙ ፡ ለእስክንድራውያን ። ወኢያእመረ ፡[6] ውእቱ ፡ ምንዱብ ፡ ከመ ፡ ውእቱ ፡ እግዚአብሔር ፡ ዘይኄይል ፡ በውስተ ፡ ፀብእ ። ወሰበ ፡ አእመረ ፡ ኒቂጣ ፡ ዘንተ ፡ መተረ ፡ ቀንጠራ ፡ ዘውእቱ ፡ ድልድይ ፡ ዘሀገረ ፡ ደፉሽር ፤ ወይእቲ ፡ ከነት ፡ ቅርብተ ፡ እምቤተ ፡ ክርስቲያኑ ፡ ለቅዱስ ፡ ሚናስ ፡ ዘሀገረ ፡ መርዩጥ ። ወሰበ ፡ ሰምዐ ፡ ፎኑስ ፡ ተከዘ ፡ ፈድፋደ ፡ ወኀለየ ፡ ከመ ፡ ይቅትሎ ፡ ለኒቂጣ ፡ በምክረ ፡ ጕሕሉት ፡ እንዘ ፡ ይብል ፤ ለእመ ፡ ሞተ ፡ ኒቄጣ ፡ ይዘረዉ ፡ ሠራዊት ። ወአምጽአ ፡[7] ለ፩ ፡ ሐራዊ ፡ ወአሠነየ ፡ ልበ ፡ ከመ ፡ ይሑር ፡ ኀበ ፡ ኒቄጣ ፡ ከዊኖ ፡ ጥቡዐ ፡ ለሞት ፡ ወይቤሎ ፤ ንሣእ ፡ ለከ ፡ ሰይፈ ፡ ንኡሰ ፡ ወረስዮ ፡ እንተ ፡ ውስጥከ ፡ ተመሲለከ ፡ ከመ ፡ ዘፈነውኩከ ፡[8] ኀቤሁ ፡ ወከመ ፡ ትስአሎ ፡ በእንቲአየ ፤ ወሰበ ፡ ትቀርብ ፡ ኀቤሁ ፡ ርግዞ ፡ በውእቱ ፡ ሰይፍ ፡ ውስተ ፡ ልቡ ፡ ከመ ፡ ይሙት ። ወለእመ ፡ ክህልከ ፡ ታምሥጥ ፡ ሠናይ ፡ ውእቱ ፤ ወለእመሂ ፡ ሞትከ ፡ በእንተ ፡ ሕዝብ ፡ እነ ፡ እነሥእሙ ፡ ለደቂቅከ ፡ ወእወስዶሙ ፡ ውስተ ፡ ቅጽረ ፡ ንጉሥ ፡ ወእሁበሙ ፡ ንዋየ ፡ ዘየአክል ፡ ለመዋዕለ ፡ ሕይ

[1] A ወወሀዱ ፡
[2] Mss. ወካልአን ፡
[3] Mss. ኒቅዩስ ፡
[4] Mss. ʺስ ፡
[5] A ፻፲፰ ፡, B ፻፲፯ ፡
[6] A ወኢያመረ ፡
[7] A ወአምጽአ ፡
[8] A ዘፈነወኩከ ፡

ወቶሙ ። ወሰበ ፡ ሰምዐ ፡ ፩ ፡ እምእለ ፡ ምስሌሁ ፡ ዘስሙ ፡ ዮሐንስ ፡ ወፈነ
ወ ፡ ወነገሮ ፡ ለኔቄጣ ፡ ለዝንቱ ፡ ምክር ፡ እኩይ ። ወእምዝ ፡ ተንሥአ ፡
ውእቱ ፡ ብእሲ ፡ ወነሥአ ፡ ፩ ፡ ሰይፈ ፡ ንጉሥ ፡ ወወደዮ ፡ እንተ ፡ ውስ
ጡ ፡ ወሖረ ፡ ኀበ ፡ ኔቄጣ ። ወሰበ ፡ ርእዮ ፡ አዘዘሙ ፡ ለሐራ ፡ ከመ ፡ ይዕግ
ትዎ ፡ ወሰበ ፡ በርበርዎ ፡ ረከቡ ፡ ሰይፈ ፡ እንተ ፡ ውስጡ ፤ ወበጊዜሃ ፡ መ
ተሩ ፡ ርእሶ ፡ በሰይፍ ። ወፎንስሰ ፡[1] መጽአ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ ደፋሲር ፡ ወቀ
ተለ ፡ ብዙኃነ ፡ ሰብአ ። ወሰበ ፡ ሰምዐ ፡ ኔቂጣ ፡ አፍጠነ ፡ ወሮጸ ፡ ድኅሬሁ ፤
ወሰበ ፡ በጽሐ ፡ ኀቤሁ ፡ ዐደዎ ፡ ለፈለግ ፡ ወሖረ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ ኔቅዩስ ፡ ው
እቱ ፡ ፎንስ ። ወኔቄጣሰ ፡ ኀደጎ ፡ ሰበ ፡ ዐደዎ ፡ ለፈለግ ፡ ወሖረ ፡ ኀበ ፡ ሀ
ገረ ፡ መርዩጥ ፡ ወኀደገ ፡ ብዙኃነ ፡ ሐራ ፡ እለ ፡ የዐቅቡ ፡ ፍኖተ ፤ ወሖረ ፡
ዓዲ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ መኑፍ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ ዓውላ ። ወሰበ ፡ አቅረበ ፡ እምሀ
ገር ፡ ጐዩ ፡ ሰብአ ፡ ፎንስ ፡ እለ ፡ ሀለዉ ፡ በህየ ፡ ወነሥአ ፡ ለሀገር ፤ ወአ
ኀዝዎ ፡ ለአብራይስ ፡ ወለእሊአሁ ፡[2] ወአውዐዩ ፡ አብያቲሆሙ ፡ ወአውዐ
ዩ ፡ ዓዲ ፡ ፍኖተ ፡ ሀገር ። ወኔቂጣሰ ፡[3] አስተጋብአ ፡ ፀብአ ፡ ዐቢየ ፡ ላዕለ ፡
ሀገረ ፡ መኑፍ ፡ ወአርኀዋ ፤ ወተቀንዩ ፡ ሎቱ ፡ ኵሎሙ ፡ አህጉራት ፡ ምስ
ር ፤ ወእምዝ ፡ ዐደወ ፡ ፈለገ ፡ ለዴግኖተ ፡ ፎንስ ፡ በሀገረ ፡ ኔቅዩስ ። ወሰበ ፡
አእመረ ፡ ፎንስ ፡ ተንሥአ ፡ በሌሊት ፡ ወኀደጋ ፡ ለሀገረ ፡ ምስር ፡ ወሖረ ፡
መንገለ ፡ ፍልስጥኤም ። ወዓዲ ፡ ሰደድዎ ፡ እምውእቱ ፡ መካን ፡ በእንተ ፡
ቀትል ፡[4] እኩይ ፡ ዘገብረ ፡ በሙ ፡ ቅድመ ፤ ወሖረ ፡ እምህየ ፡ ሀገረ ፡ በራን
ጥያ ፡ ወተራከበ ፡ ምስለ ፡ ፎቃ ፡ ዐርኩ ፡ ቀታሊ ። ወከነት ፡ ኵላ ፡ ሀገረ ፡
ምስር ፡ ውስተ ፡ እዴሁ ፡ ለኔቂጣ ፡ እምሀገረ ፡ ዐባይ ፡ እስክንድርያ ፡ እስከ ፡
ሀገሩ ፡ ለቴዎፍሎስ ፡ ዘዐምድ ፡[5] ዘተነበየ ፡ በእንተ ፡ መንግሥተ ፡ ሕርቃ
ል ። ወኔቂጣ ፡ ዓዲ ፡ አኀዘሙ ፡ ለጳውሎስ ፡ ዘሀገረ ፡ ሰምኑድ ፡ ወለቀስማ ፡
ወልደ ፡ ሳሙኤል ፤ ውእቱሰ ፡ ተራኅርኅ ፡ ላዕሌሆሙ ፡ ወኢያሕመሞሙ ፡
ወፈነዎሙ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ እለ ፡ እስክንድርያ ፡ ከመ ፡ ይዕቀብዎሙ ፡ በህየ ፡
እስከ ፡ አመ ፡ ይመውት ፡ ፎንስ ። ወበምክንያተ ፡ ፀብኡ ፡ ለፎንስ ፡ ምስለ ፡
ኔቄጣ ፡ ተንሥኡ ፡ መስተገብራነ ፡ ምስር ፡ ገብሩ ፡ እኩየ ፡ ምስለ ፡ እልዋ
ኑጥስ ፡ ወከኑ ፡ ይበረብሩ ፡ ወይቀትሉ ፡ ዘእንበለ ፡ ኀፍረት ። ወሰበ ፡ ሰ
ምዐ ፡ ኔቂጣ ፡[6] ዘንተ ፡ አኀዘሙ ፡ ወገሠጾሙ ፡ ወይቤሎሙ ፤[7] እምይእዜ ፡ ኢ

[1] Mss. ወፎንስፈ ፡
[2] A ወለእለዓሁ ፡
[3] B ወኔቄጣሰ ፡
[4] A ቀተል ፡
[5] Mss. ዘአምደ ፡
[6] A ኔቄጣ ፡
[7] A ወይበሎሙ ፡

ትግበሩ ፡ እኩየ ፡ ላዕለ ፡ መኑሂ ፤ ወገብረ ፡ ሰላመ ፡ ማእከሌሆሙ ። ወሜ
መ ፡ በበሀገሩ ፡ ወአጥፍአ ፡ ለሀይድ ፡ ወለዐመፃ ፡ ወአቅለለ ፡ ሎሙ ፡ ጸባሕ
ተ ፡ እስከ ፡ ፲ ፡ ዓመት ፤ ወአፍቀርዎ ፡ ምስራውያን ፡ ጥቀ ። ወይቤሉ ፡ በሮ
ም ፡ እስመ ፡ ነገሥተ ፡ ዘመን ፡ አጥፍእዎሙ ፡ ለአህጉረ ፡ መሲሓውያን ፡[1]
ወረሰይዎሙ ፡ ዬውዋነ ፡ በእደ ፡ በርበር ፡ ወአሕዛብ ፡ ወበሰብአ ፡ እልዋሬ
ቆን ፤ ወአልቦ ፡ ዘድኅነ ፡ ዘእንበለ ፡ ተሰሎንቄ ፡[2] ባሕቲታ ፡ እስመ ፡ አረፋ
ቲሃ ፡ ከኑ ፡ ጽኑዓተ ፡[3] ወበረድኤተ ፡ እግዚአብሔር ፡ ኢክህሉ ፡ አሕዛብ ፡
ነሢኦታ ፤ ወጠፍአት ፡ ኵላ ፡ ሀገር ፡ በስደት ። ወእምዝ ፡ ተንሥኡ ፡ ሠራ
ዊተ ፡[4] ምዕራብ ፡ ላዕለ ፡ ሮም ፡ ወአኅዝዎሙ ፡ ለምስራውያን ፡ እለ ፡ ሀለ
ዉ ፡ ሀየ ፡ ወእለ ፡ ጐዩ ፡ እምስር ፡ በእንተ ፡ ፍርሃተ ፡ ፎንስ ፡ ዘውእቶሙ ፡
ሰርጊዮስ ፡ ዕልው ፡ ወቀስማ ፡ ዘአግብኦ ፡[5] ለሀገሩ ፤ ወክሕዱ ፡ ሃይማኖተ ፡
መሲሓውያን ፡[6] ወኅደግዋ ፡ ለጥምቀት ፡ ቅድስት ፡ ወሐሩ ፡ በፍኖተ ፡ ሐ
ነፋውያን ፡ ወመጥዐውያን ። ወተሠለጡ ፡ [ሰብአ ፡ ፋርስ ፡][7] ላዕለ ፡ ፈለገ ፡
አፍራጠስ ፡ ወላዕለ ፡ ኵሎሙ ፡ አህጉራተ ፡ አንጾኪያ ፡ ወበርበርዎሙ ፡ ወ
ኢያትረፉ ፡ መነሂ ፡ መስተፃብኣነ ፡ በውእቱ ፡ ዘመን ። ወዓዲ ፡ ሰብአ ፡ ሀገ
ረ ፡ እጥራብሉስ ፡ ዘአፍራቅያ ፡ አምጽእዎሙ ፡[8] ለበርበር ፡ በላዕያን ፡ ደም ፡
በእንተ ፡ ፍቅረ ፡ ሕርቃል ፤ ወከኑ ፡ ይጸልእዎ ፡ ለፎቃ ፡ ወተፃብእዎ ፡ ለ
መርድዮስ ፡ መኰንን ፡ ወፈቀዱ ፡ ይቅትልዎ ፡ ወለ፪ ፡ መኳንንት ፡ ካልኣን ፡[9]
ዘስሞሙ ፡ እክላስርዩን ፡ ወአሲዳርዩን ። ወሰበ ፡ ወፅኡ ፡ እሙንቱ ፡ በርበ
ር ፡ ተቃተልዋ ፡ ለሀገረ ፡ አፍራቅያ ፡ ወበጽሑ ፡ ኀበ ፡ ሕርቃል ፡ ዘየዐቢ ።
ወመስፍን ፡ ዐቢይ ፡ ዘሀገረ ፡ አጥራብሉስ ፡ ዘስሙ ፡ ኪሲል ፡ መጽአ ፡ ኀበ ፡
ነቂጣ ፡ ከመ ፡ ይርድኦ ፡ ላዕለ ፡ ፎኖስ ፡ ወምስሌሁ ፡ ብዙኃ ፡ ንዋይ ። ወሕ
ርቃልሰ ፡ ዘየዐቢ ፡ ፈነዎ ፡ ወልዶ ፡ ሕርቃል ፡[10] ዘይንእስ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ በራ
ንጥያ ፡ በአሕማር ፡ ወበርበር ፡ ብዙኃ ፡ ከመ ፡ ይፅብእዎ ፡ ለፎቃ ። ወሰበ ፡
በጽሐ ፡ ኀበ ፡ ደሰያት ፡ ወመካናት ፡ ዘሀሎ ፡ ኀበ ፡ ሐይቀ ፡ ባሕር ፡ ወከኑ ፡
ብዙኃን ፡ ሰብእ ፡ ወመስተገብራን ፡ የሐውሩ ፡ ምስሌሁ ፡ በአሕማር ። ወ
ቴዎድሮስ ፡ ከቡር ፡ ወፅአ ፡ እምኀበ ፡ ፎቃ ፡ ምስለ ፡ ብዙኃን ፡ ሠራዊት ፡
ጠቢባነ ፡ አልባብ ፡ ገረረ ፡ ለሕርቃል ፤ ወሰበ ፡ ርእዩ ፡ ዕደው ፡ ወሐራ ፡

[1] Mss. መሲሐውያን ፡
[2] Mss. በተሰሎንቄ ፡
[3] A ጽኑዓት ፡
[4] Mss. ሠራዊት ፡
[5] B ዘአግብአ ፡, A ዘአግብአ ፡
[6] Mss. ሃይማኖቶ ፡ መሲሐ" ፡
[7] Ces mots manquent dans les deux mss.
[8] Mss. ወአምጽእዎሙ ፡
[9] Mss. ካልአን ፡
[10] Mss. ሕርቃልሰ ፡

እለ ፡ ምስሌሁ ፡ ገብሩ ፡ ከማሁ ፡ ወገረሩ ፡ ለሕርቃል ፡ ቀጸዶቅያዊ ። ወኵ
ሎሙ ፡ ሕዝብ ፡ ከኑ ፡ ይጸርፍዎ ፡[1] ለፎቃ ፡ በመዓት ፡ ወአልቦ ፡ ዘይክልአ
ሙ ፤ ወዝኵሉ ፡ ከነ ፡ በሀገረ ፡ ቍስጥንጥንያ ። ወሶበ ፡ ሰምዐ ፡ ፎቃ ፡ ዘን
ተ ፡ ነገረ ፡ ወአእመረ ፡ ከመ ፡ ኵሉ ፡ ሰብእ ፡[2] ገረረ ፡ ለሕርቃል ፡ ፈነወ ፡
ሰረገላተ ፡ መንግሥት ፡ ኀበ ፡ ፎንስ ፡ ከመ ፡ ይትቀበልዎ ። ወመሰፍንት ፡
ክልኤን ፡[3] ዘንጉሥ ፡ አስተዳለዉ ፡[4] አሕማረ ፡ ዘእስክንድራውያን ፡ እለ ፡
አምጽኡ ፡ በሙ ፡ እክል ፡ እምድረ ፡ ግብጽ ፡ ኀበ ፡ ቍስጥንጥንያ ፤ እስመ ፡
ፎቃ ፡ ከነ ፡ አኀዘሙ ፡ በኀቤሁ ፡ በእንተ ፡ እስክንድራውያን ፡ ዘአበይዎ ።

ክፍል ፡ ፻ወ፲ ።[5] ወሶበ ፡ ተወከፍዎ ፡ ለሕርቃል ፡ ከመ ፡ ይኩን ፡ ንጉ
ሠ ፡ ሳዕሌሆሙ ፡ በምክንያተ ፡ ነቂጣ ፡ በጥሪቅ ፡ ወሰብአ ፡ አፍራቅያ ፡ ከኑ ፡
ይዌድስዎ ፡ ለሕርቃል ፡ እንዘ ፡ ይብሉ ፤ ወንጉሠ ፡ ሕርቃል ፡ ከነ ፡ ከመ ፡
አውግስጦስ ፤ ወዓዲ ፡ ኵሎሙ ፡ ሰብአ ፡ እስክንድርያ ፡ በቅጽር ፡[6] ይቤሉ ፡
ከማሆሙ ። ወእምዝ ፡ ገብሩ ፡ ፀብአ ፡ በኀበ ፡ ሐይቀ ፡ ባሕር ፡ ወቀተልዎ ፡
ለፎንስ ፡ ሰብአ ፡ ሰረገላት ። ወከኑ ፡ ይዌድስዎ ፡ ለሕርቃል ፡ ንኡስ ፡ ወል
ደ ፡ ሕርቃል ፡ ዘየዐቢ ፡ ወይጸርኍ ፡ ኵሎሙ ፡ በ፩ ፡ ቃል ፡ በልሳነ ፡ ሮም ፡
ወይጸርፍዎ ፡ ለፎቃ ፡ ወለፎንስ ። ወሶበ ፡ ሰምዑ ፡ መስተገብራን ፡ ወሕዝ
ብ ፡ ዘሀገረ ፡ በራንጥያ ፡ እለ ፡ ሀለዉ ፡ ውስተ ፡ ባሕር ፡ አስተጋብኡ ፡ አሕ
ማሪሆሙ ፡ ወሰደድዎሙ ፡ ለሰብአ ፡ እልዋንጥስ ፤ ወእሙንቱሰ ፡ ከኑ ፡ ይ
ትሀወኩ ፡ በእንተ ፡ ውዴት ፡ ዘከነ ፡ ውስቴቶሙ ፡ ወእምዝ ፡ ጐዩ ፡ ው
ስተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ አግያ ፡ ሶፍያ ። ወከኑ ፡ ኵሎሙ ፡ ሥዩማን ፡ ወሠ
ራዊት ፡ ይቀውሙ ፡ በኀበ ፡ ቅጽር ፡ ወይጸንሕዎ ፡ ለፎቃ ። ወሶበ ፡ አእመ
ረ ፡ ፎቃ ፡ ወሎንድዮስ ፡ ኅጽው ፡ ከመ ፡ ይፈቅዱ ፡ ቀቲሎቶሙ ፡ በእኩይ ፡
በከመ ፡ ቀተልዎ ፡ ለፎንስ ፡ ዕልው ፡ ተንሥኡ ፡ ክልኤሆሙ ፡ ወነሥኡ ፡
ኵሎ ፡ ንዋያተ ፡ ዘሀሎ ፡ ውስተ ፡ መዛግብተ ፡ ንጉሥ ፡ ዘአስተጋብአሙ ፡
ሞሪቅ ፡ ወውእቱኒ ፡ ዓዲ ፡ ዘአስተጋብአ ፡ እምኀበ ፡ ሮም ፡ ክቡራን ፡ ዘቀ
ተሎሙ ፡ ወነሥአ ፡ ንዋዮሙ ፡ ወዓዲ ፡ ንዋየ ፡ ፎንስ ፡ ወገደፍዎሙ ፡[7] ውስ
ተ ፡ ውሒዘ ፡ ባሕር ፡ ወረሰይዋ ፡ ለመንግሥት ፡ ሮም ፡ ንዳይተ ፡ ወምስኪ
ንተ ።[8] ወበጊዜሃ ፡ ቦኡ ፡ ሠራዊት ፡ ወመኳንንት ፡ ወሐራ ፡ ወአኀዝዎ ፡

[1] A ይጸርፉዎ ፡
[2] Mss. ከመ ፡ ኵሉ ፡ ሰብእ ፡ ከመ ፡
[3] Mss. ክልአን ፡
[4] Mss. ወአስተዳለዉ ፡
[5] A ፻፲ወ፱ ፡, B ፻፲ወ፰ ፡
[6] Mss. ወቅጽር ፡
[7] Mss. ወገደፎሙ ፡
[8] B ወምስክንተ ፡

ለፎቃ ፡ ወንጉሥኒ ፡ አክሊለ ፡ መንግሥት ፡ እምዲበ ፡ ርእሱ ፡ ወለሎንድዮስኒ ፡[1] ጎጽው ፡ ምስሌሁ ፡ ወአውፅእዎሙ ፡ እሡራኒሆሙ ፡ ኀበ ፡ ሕርቃል ፡ በኀበ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ለቅዱስ ፡ ቶማስ ፡ ሐዋርያ ፡[2] ወቀተልዎሙ ፡ ለ፪ሆሙ ፡ በቅድሜሁ ። ወመተሩ ፡ እስኪቶ ፡ ለፎቃ ፡ ወዘሐቁ ፡[3] አንዳሁ ፡ እስከ ፡ አቍያጺሁ ፡ በእንተ ፡ ትዕይርት ፡[4] ወኀሠር ፡ ዘገብረ ፡ በብእሲቱ ፡ [ለፎቲዮስ ፤][5] እስመ ፡ ይእቲ ፡ ከነት ፡ ተቀናዪተ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ወአኀዛ ፡ በግብር ፡ ዘእንበለ ፡ ፈቃዳ ፡ እስመ ፡ ክብርተ ፡ ዘመድ ፡ ይእቲ ። ወእምዝ ፡ ነሥኡ ፡ ሥጋሆሙ ፡ ለፎቃ ፡ ወለሎንድዮስ ፡ ወለፎንስ ፡ ወአምጽእዎሙ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ ቍስጥንጥንያ ፡ ወአውዐይዎሙ ፡ በእሳት ፡ ወዘረዉ ፡ ሐመደ ፡ ሥጋሆሙ ፡ በነፋስ ፤ እስመ ፡ ከኑ ፡ ይጸልእዎሙ ፡ ኵሉ ፡ ሰብእ ። ወተፈጸመ ፡ ራእይ ፡ ዘርእየ ፡ እምኀበ ፡ እግዚአብሔር ፡ ፋንያሙን ፡ ዘሀገረ ፡ እንጽና ፤ ወሰብአ ፡ ሀገረ ፡ በራንጥያስ ፡[6] ኢተሀየዩ ፡ ወኢምንተኒ ፤ ዳእሙ ፡ አምጽእዎ ፡ ለሕርቃል ፡ ኀበ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ለቅዱስ ፡ ቶማስ ፡ ሐዋርያ ፡ ዘእንበለ ፡ ፈቃዱ ፡ ወአንበሩ ፡ አክሊለ ፡ መንግሥት ፡ ላዕለ ፡ ርእሱ ። እምድኅረ ፡ ፈጸመ ፡ ጸሎቶ ፡ ሖረ ፡ ወቦአ ፡ ውስተ ፡ ቅጽር ፡ ወኵሎሙ ፡ ጠቢባን ፡ እለ ፡ ሀለዉ ፡ በህየ ፡ አእኰትዎ ። ወሕርቃልሰ ፡ ሶበ ፡ ነግሠ ፡ ጸሐፈ ፡ መጽሐፈ ፡ መልእክት ፡ ኀበ ፡ ሕርቃል ፡ አቡሁ ፡ ያየድዖ ፡ በእንተ ፡ ኵሉ ፡ ዘከነ ፡ ወዘከመ ፡ አንገሥዎ ። ወሕርቃልሰ ፡ አቡሁ ፡ ነሥአ ፡[7] ለሀገረ ፡ ቅርጣግና ፡ እንተ ፡ ይእቲ ፡ ርእሰ ፡ መንግሥት ፡ ዘአፍራቅያ ፡ ወከነ ፡ ትኩዘ ፡ ልብ ፡ በእንተ ፡ ወልዱ ፡ ዘሖረ ፡ ኀበ ፡ በራንጥያ ፤ ወሶበ ፡ አእመረ ፡ ዘንተ ፡ ተፈሥሐ ። ወከነ ፡ ኑፋቄ ፡ ብዙኅ ፡ ውስተ ፡ አብያተ ፡ ክርስቲያናት ፡ በእንተ ፡ ብዝኅ ፡ ፀብእ ፡ ዘከነ ፡ ወፈርሀ ፡ ኵሉ ፡ ሰብእ ፡ በእንተ ፡ መዊእ ፡ ዘከነ ፡ በሙቃኪስ ፡ ወኀዘነ ፡ ልብ ፡ ዘከነ ፡ በደቂቁ ። ወእምድኅረዝ ፡ ሐመ ፡ ሕርቃል ፡ ወኀለፈ ፡ እምዝንቱ ፡ ዓለም ፡ እንዘ ፡ ሀሎ ፡ ውስተ ፡ ውእቱ ፡ መካን ፡ በመንግሥቱ ። ወእግዚአብሔር ፡ ባሕቲቱ ፡ ዘያአምር ፡[8] ለዘይሠይሞ ፤ ወስብሐት ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ለዓለም ።

ክፍል ፡ ፻፲ወ፭ ።[9] ወቴዎድሮስሰ ፡ ርእሰ ፡ መኳንንት ፡ ቀዳማውያን ፡ ዘ

[1] A ወሎንድዮስኒ ፡, B ወሎሎንድዮስኒ ፡
[2] Mss. ሐዋርያዊ ፡
[3] A ወገዘሐቁ ፡
[4] Mss. ትዕይንት ፡
[5] Manque dans les deux mss.
[6] A "ጥያስ ፡
[7] Mss. ነሥአ ፡
[8] Mss. ዘየአምር ፡
[9] A ፻ወ፳ ፡, B ፻፲፱ ፡

ምስር ፤ ወሰበ ፡ ነገርዎ ፡ ልኡካነ ፡ ቃአዶስዮስ ፡ ሥዩመ ፡ አርካድያ ፡ በእን
ተ ፡ ሞቱ ፡ ለዮሐንስ ፡ ርእሰ ፡ አሕዛብ ፡ ወእምዝ ፡ ተመይጠ ፡ ምስለ ፡ ኵ
ሎሙ ፡ ሰብአ ፡ ምስር ፡ ወሐሩ ፡ እለ ፡ ከኑ ፡ ይትራድእዎ ፡ ወሐረ ፡ ኀበ ፡
ሎቅዮን ፡ እንተ ፡ ይእቲ ፡ ደሴት ፤ ወፈርሀ ፡ እምሀከከሙ ፡ ለሰብአ ፡ ይእ
ቲ ፡ ሀገር ፡ ከመ ፡ ኢይምጽኡ ፡ እስላም ፡ ወየአኀዝዎ ፡ ለሐይቀ ፡ ባሕር ፡
ዘሉክዩን ፡ ወያውፅእዎሙ ፡[1] ለማኅበረ ፡ አግብርተ ፡ እግዚአብሔር ፡ እለ ፡
ይትኤዘዙ ፡ ለመንግሥተ ፡ ሮም ። ወከነ ፡ ያስቆቁ ፡ ዘይበዝኀ ፡ እምሰቆቃ
ወ ፡ ዳዊት ፡ ላዕለ ፡ ሰአል ፡ እንዘ ፡ ይብል ፤ እፎ ፡ ወድቁ ፡ ኀያላን ፡ ወተ
ሐጕለ ፡[2] ንዋየ ፡ ፀብእ ። እስመ ፡ ዮሐንስ ፡ ርእሰ ፡ አሕዛብ ፡ ኢሞተ ፡ ባሕ
ቲቱ ፤ ዳእሙ ፡ ዮሐንስ ፡ ዓዲ ፡ መኰንን ፡ ዘእምሀገረ ፡ ማሮስ ፡ ተቀትለ ፡
በውስተ ፡ ፀብእ ፡ ወ፳ ፡ ሐራ ፡ እለ ፡ ምስሌሁ ፡ እንዘ ፡ ይዔዐኑ ፡ አፍራሰ ።
አንሰ ፡ አየድዐክሙ ፡[3] በአሕጽሮ ፡ በእንተ ፡ ዘከኖሙ ፡ ለቀዳማውያን ፡ ሰ
ብአ ፡ ፍዩም ። እስመ ፡ ዮሐንስ ፡ ወሐራ ፡ እለ ፡ ምስሌሁ ፡ ኀያላን ፡ እለ ፡
አቅደምነ ፡ ዘክሮቶሙ ፡ ረሰይዎሙ ፡ ሮም ፡ ለዐቂበ ፡ ሀገር ፤ ወውእቶሙ
ሰ ፡ አንበሩ ፡ ካልአ ፡ ዐቀብተ ፡ በኀበ ፡ እብን ፡ ዘሀገረ ፡ ላሁን ፡ ከመ ፡ ይዕ
ቀቡ ፡ ኵሎ ፡ ጊዜ ፡ ወያይድዕዎ ፡ ለሊቀ ፡ አሕዛብ ፡ ተሐውሶተ ፡ አጽራሪ
ሆሙ ፤[4] ወእምዝ ፡ አስተዳለዉ ፡ አፍራሰ ፡ ኀዳጣነ ፡ ወጕባኤ ፡ ሐራ ፡ ወነ
ዳፍያነ ፡ ሐፅ ፡ ወሐሩ ፡ ለተፃብአተ ፡ መስልም ፡ እንዘ ፡ ይኄልዩ ፡ ከመ ፡
ይክልእዎሙ ፡[5] ለመስልማን ። ወእምዝ ፡ ሐሩ ፡ ምስልማን ፡[6] ኀበ ፡ ገዳም ፡
ወነሥኡ ፡ ብዙኀ ፡ አባግዐ ፡ ወአጣሌ ፡ እምደብር ፡ ወሰብአ ፡ ምስርሰ ፡ ኢ
ያእመሩ ፡ ዘንተ ። ወሰበ ፡ በጽሑ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ ብሀንሳ ፡[7] መጽኡ ፡ ኵሎ
ሙ ፡ ሐራ ፡ እለ ፡ ሀለዉ ፡ ኀበ ፡ ሐይቀ ፡ ባሕር ፡ ምስለ ፡ ዮሐንስ ፤ ወኢክ
ሀሉ ፡ መጺአ ፡ በውእቱ ፡ ጊዜ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ ፈዩም ። ወቃአዶስዮስሰ ፡ መ
ኰንን ፡ ሰምዐ ፡ ምጽአቶሙ ፡ ለእስማኤላውያን ፤ ከነ ፡ የሐውር ፡ እመካ
ን ፡ ውስተ ፡ መካን ፡ ከመ ፡ ይርአይ ፡ ዘይከውን ፡ እምእልክቱ ፡ አጽራር ። ወ
እሙንቱሰ ፡ እስማኤላውያን ፡ መጽኡ ፡ ወቀተልዎ ፡ ለሊቀ ፡ ሐራ ፡ ወለኵ
ሎሙ ፡ እለ ፡ ምስሌሁ ፡ ዘእንበለ ፡ ምሕረት ፤ ወበጊዜሃ ፡ አርኀውዋ ፡ ለሀ
ገር ፡ ወኵሉ ፡ ዘወፅአ ፡ ኀቤሆሙ ፡ ይቀትልዎ ፡ ወኢመሀኩ ፡ መነሂ ፡ ኢ
አረጋዌ ፡ ወኢሕፃነ ፡ ወኢአንስተ ። ወመጽኡ ፡ ኀበ ፡ ዮሐንስ ፡ መኰንን ፤

[1] Mss. ወያወዕ" ፡
[2] A ወተሐጕለ ፡
[3] Mss. አየድዓክሙ ፡
[4] Mss. ወአጽራሪሆሙ ፡
[5] Mss. ይክልእዎሙ ፡
[6] B ምሳልሚን ፡
[7] B ብሀንሰ ፡

ወነሥኡ ፡[1] ኵሎ ፡ አፍራሰ ፡ ወተኀብኡ ፡ ውስተ ፡ አዕፃዳት ፡ ወአትክልት ፡ ከመ ፡ ኢያእምርዎሙ ፡ ጸላእቶሙ ፤ ወተንሥኡ ፡ በሌሊት ፡ ወመጽኡ ፡ ኀበ ፡ ፈለግ ፡ ዐቢይ ፡ ዘምስር ፡ በኀበ ፡ አቡይጥ ፡ ከመ ፡ ይድኀኑ ። እስመ ፡ ዝንቱ ፡ ኮነ ፡ እምእግዚአብሔር ። ወርእሰ ፡ ፈያትሰ ፡ ዘኮነ ፡ ምስለ ፡ ኤርምያስ ፡ ነገርዎሙ ፡ ለሐራ ፡ እስላም ፡ በእንተ ፡ ሰብእ ፡ ሮም ፡ ዘተኀብኡ ፤ ወእሙንቱሰ ፡ አኀዝዎሙ ፡ ወቀተልዎሙ ። ወተሰምዐ ፡ ዝንቱ ፡ ነገር ፡ በኀበ ፡ ታኦዶስዮስ ፡ መስፍን ፡ ወአንስጣስዮስ ፤ ወእሙንቱሰ ፡ ኮኑ ፡ ርኁቃነ ፡ እምሀገረ ፡ ንቅዩስ ፡ መጠነ ፡ ፲ወ፪ ፡ ምዕራፍ ፤ ወበጊዜሃ ፡ ሖሩ ፡ ኀበ ፡ ቅጽረ ፡ ባቢሎን ፡ ወነበሩ ፡ በህየ ፡ ፈነውዎ ፡ ለሎንድዮስ ፡ መስፍን ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ አቡይጥ ። ወኮነ ፡ ውእቱ ፡ ገዚፈ ፡ ሥጋ ፡ ወአልቦቱ ፡ ኀይል ፡ ወኢያአምር ፡[2] ግብረ ፡ ፀብእ ፤ ወሶበ ፡ በጽሐ ፡ ረከቦሙ ፡ ለሐራ ፡ ምስር ፡ ወቴዎድሮስ ፡ ይትቃተልዎሙ ፡ ለእስላም ፡ ወኵሎ ፡ ዕለተ ፡ ይመጽኡ ፡ እምሀገረ ፡ ፈዩም ፡ ከመ ፡ ይንሥእዋ ፡ ለሀገር ፤ ወነሥአ ፡ መንፈቀ ፡ ሐራ ፡ ወሖረ ፡ ኀበ ፡ ባቢሎን ፡ ከመ ፡ ይንግሮሙ ፡ ለአጋእዝት ፡ ወመንፈቀ ፡ ሐራ ፡ ሀለዉ ፡ ምስለ ፡ ቴዎድሮስ ። ወቴዎድሮስሰ ፡ ኀሠሠ ፡ በትጋህ ፡ ዐቢይ ፡ ሥጋሁ ፡ ለዮሐንስ ፡ ዘተሰጥመ ፡ በባሕር ፤ ወበብዙኅ ፡ ገዓር ፡ አውፅአ ፡ በመርበብት ፡ ወወደዮ ፡ ውስተ ፡ አስከሬን ፡ ወፈነዎ ፡[3] ኀበ ፡ አጋእዝት ፤ ወአጋእዝትኒ ፡ ፈነውዎ ፡ ኀበ ፡ ሕርቃል ። ወእለ ፡ ሀለዉ ፡ ውስተ ፡ ምስር ፡ ኮኑ ፡[4] የኀሥሡ ፡ ይጸወኑ ፡ ኀበ ፡ ቅጽረ ፡ ባቢሎን ፤ ወዓዲ ፡ ኮኑ ፡ ይጸንሕዎ ፡ ለቴዎድሮስ ፡ መኰንን ፡ ከመ ፡ ይኅበሩ ፡ ለተቃትሎተ ፡ እስማኤላውያን ፡ እምቅድመ ፡ ይዕርግ ፡ ማየ ፡ ፈለግ ፡ ወይከውን ፡ ዘመነ ፡ ዘርእ ፡ ወኢይክሉ ፡ ተፃብኦ ፡ ከመ ፡[5] ኢይትሀጐል ፡ ዘርአሙ ፡ ከመ ፡ ኢይሙቱ ፡ በረኃብ ፡[6] ምስለ ፡ ደቂቆሙ ፡ ወእንስሳሆሙ ።[7]

ክፍል ፡ ፻፲ወ፪ ።[8] ወዓዲ ፡ በእንተ ፡ ውዴተ ፡ ንጉሥ ፡ ኮነ ፡ ነጐርጓር ፡ ዐቢይ ፡ ማእከለ ፡ ቴዎድሮስ ፡ ሊቀ ፡ ወአጋእዝት ። ወቴዎዶስዮስ ፡ ወአንስጣትዮስ ፡ ወፅኡ ፡ ኵሎሙ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ አውን ፡ እንዘ ፡ ይጼዐኑ ፡ አፍራሰ ፡ ምስለ ፡ ብዙኅ ፡ አጋር ፡[9] ከመ ፡ ይፃብእዎ ፡ ለአመር ፡ ወልደ ፡ አልዓ

[1] Mss. ወነሥአ ፡
[2] Mss. ወኢየምር ፡
[3] Mss. ወፈነውዎ ፡
[4] Mss. ኮነ ፡
[5] Mss. ወከመ ፡
[6] B በረብ ፡
[7] A ወእንሳሳሆሙ ፡, B ወአንስሳሆሙ ፡
[8] A ፻፳፩ ፡, B ፻፳ ፡
[9] Mss. እግር ፡

ፅ ።[1] ወእስላምሰ ፡ ኢከኑ ፡ ያአምርዋ ፡[2] ለሀገረ ፡ ምስር ፡ ቅድመ ። ወኀደ
ግዎን ፡ ለአህጉራት ፡ ጽኑዓት ፡ ወመጽኡ ፡ ኀበ ፡ መካን ፡ ዘይሰመይ ፡ ጥን
ዱንያስ ፡ ወሐሩ ፡ በአሕማር ፡ ውስተ ፡ ፈለግ ። ወከነ ፡ እመር ፡ በትግሀት ፡
ዐቢይ ፡ ወበኀልዮ ፡ ጽኑዕ ፡ ይነሥእ ፡[3] ለሀገረ ፡ ምስር ። ወከነ ፡ ትኩዘ ፡
ልብ ፡ በእንተ ፡ ተፈልጠቱ ፡ እምሐራ ፡ እስላም ፡ ወከኑ ፡ ክፉላነ ፡ ኀበ ፡
ክልኤ ፡ ክፍል ፡ በምሥራቀ ፡ ፈለግ ፡ ወሐሩ ፡ ኀበ ፡ ሀገር ፡ ዘትሰመይ ፡
አይንሼምስ ፡ እንተ ፡ ይእቲ ፡ አውን ፡ ዘከነት ፡ መልዕልተ ፡ ደብር ። ወእ
መርሰ ፡ ወልደ ፡ እልዓጽ ፡ ፈነወ ፡ መጽሐፈ ፡ መልእክት ፡ ኀበ ፡ እመር ፡
ወልደ ፡ እልኸጣብ ፡[4] በሀገረ ፡ ፍልስጥኤም ፡ እንዘ ፡ ይብል ፤ እመ ፡ ኢፈነ
ውከ ፡ ረድኤተ ፡ እምእስላም ፡ ኢይክል ፡ ነሚኦታ ፡ ለምስር ። ወውእቱ ፡
ፈነወ ፡ ሎቱ ፡ ፺፻ ፡ ፀባኢተ ፡ እስላም ፤ ወመኰንኖሙ ፡ ስሙ ፡ ወልዋርያ ፡
ውእቱ ፡ ከነ ፡ እምዘመደ ፡ በርበር ። ወከፈሎሙ ፡ ለመስተፃብእን ፡ እለ ፡
ምስሌሁ ፡ ኀበ ፡ ፫ ፡ ክፍል ፤ ፩ ፡[5] ክፍል ፡ እምኔሆሙ ፡ ረሰዮ ፡ ኀበ ፡ ጥን
ዱንያስ ፤ ወክፍል ፡ ካልእ ፡ ረሰዮ ፡ ኀበ ፡ ደቡባ ፡ ለባቢሎን ፡ ዘምስር ፤[6] ወ
ውእቱኒ ፡ አስተዳለወ ፡ ምስለ ፡ ፩ ፡[7] ክፍል ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ አውን ፤ ወአዘዘ
ሙ ፡ ከመ ፡ ወይቤሎሙ ፤ ርእዩ ፡ ለእመ ፡ ወፅአ ፡ ፀብአ ፡ ሮም ፡ ለተቃ
ትሎትነ ፡ ተንሥኡ ፡ አንትሙ ፡ ድኅሬሆሙ ፡ ወንሕነ ፡ ዓዲ ፡ ንከውን ፡
እምቅድሜሆሙ ፡ ወናበውአሙ ፡ ማእከሌነ ፡ ወንቀትሎሙ ። ወሶበ ፡ ወ
ፅኡ ፡ ሐራ ፡ ሮም ፡ እምቅጽር ፡ ዘእንበለ ፡ ያእምሩ ፡ ከመ ፡ ይፅብእዎሙ ፡
ለእስላም ፡ ወእምዝ ፡ መጽኡ ፡ እሉ ፡ እስላም ፡ እምድኅሬሆሙ ፡ በከመ ፡
ተማከሩ ፡ ወከነ ፡ ቀትል ፡ ዐቢይ ፡ ማእከሌሆሙ ፤ ወሶበ ፡ ተባዝኁ ፡[8] እስ
ላም ፡ ላዕሌሆሙ ፡ ጐዩ ፡ ሐራ ፡ ሮም ፡ ወሐሩ ፡ በአሕማር ። ወፀባኢተ ፡
እስላምሰ ፡ አኀዝዎ ፡ ለሀገረ ፡ ጥንዱንያስ ፤ እስመ ፡ ኀልቁ ፡ ሐራ ፡ እለ ፡
ውስቴታ ፡ ወኢተርፉ ፡ ዘእንበለ ፡ ፫፻ ፡ ሐራ ፤ ወእሉኒ ፡ ጐዩ ፡ ወቦኡ ፡
ውስተ ፡ ቅጽር ፡ ወዐፀዉ ፡ አናቅጸ ፡ ላዕሌሆሙ ፤ ወሶበ ፡ ርእይዎ ፡ ለዝ
ንቱ ፡ ቀትል ፡ ዐቢይ ፡ ዘከነ ፡ ፈርሁ ፡ ወጐዩ ፡ ውስተ ፡ አሕማር ፡ ኀበ ፡ ን
ቅዩስ ፡ በብዙኀ ፡ ኀዘን ፡ ወትካዝ ። ወሶበ ፡ ሰምዐ ፡ ልምንድዮስ ፡ ዘሀገረ ፡[9]
ፈዩም ፡ ዘንተ ፡ ተንሥአ ፡ በሌሊት ፡ ዘእንበለ ፡ ይንግሮሙ ፡ ለሰብአ ፡ ቦይ

[1] Mss. እልዓዐድ ፡
[2] Mss. የአምርዋ ፡
[3] Mss. ይነሥአ ፡
[4] Mss. እኸጣብ ፡
[5] Mss. ፪ ፡
[6] Mss. ለባቢሎን ፡ ምስር ፡
[7] Mss. ፪ ፡
[8] A ተበገዞኁ ፡
[9] Mss. ሀገረ ፡

ጥ ፡ ከመ ፡ ውእቱ ፡ ይጐይይ ፡ እምእስላም ፤ ወሖሩ ፡ በሐመር ፡ ኀበ ፡ ንቅዩስ ። ወሰበ ፡ አእመሩ ፡ እስላም ፡ ከመ ፡ ጐየ ፡[1] ደምንድያኖስ ፡ ሖሩ ፡ በፍሥሓ ፡[2] ወአኀዝዋ ፡ ለሀገረ ፡ ፈዩም ፡ ወበይጥ ፡[3] ወከዐዉ ፡ ደመ ፡ ብዙኀ ፡ በህየ ።

ክፍል ፡ ፻፲ወ፫ ።[4] ወእስላምሰ ፡ ሰበ ፡ አኀዝዋ ፡ ለፈዩም ፡ ምስለ ፡ ኵሉ ፡ አድያሚሃ ፡ ፈነወ ፡ እመር ፡ ኀበ ፡ አባኪሪ ፡ ዘሀገረ ፡ ድላስ ፡ ከመ ፡ ያምጽእሙ ፡ ለአሕማረ ፡ ሪፍ ፡ ከመ ፡ ያዕድዎሙ ፡ ለእስማኤላውያን ፡ እለ ፡ ሀለዉ ፡ በምዕራበ ፡ ፈለግ ፡ ኀበ ፡ ምሥራቅ ፤ ወአስተጋብአሙ ፡ ለኵሎሙ ፡ ሐራ ፡ ኀቤሁ ፡ ከመ ፡ ይግበር ፡ ፀብአ ፡ ብዙኀ ። ወፈነወ ፡ ኀበ ፡ ጊዮርጊስ ፡ ሥዩም ፡ ከመ ፡ ይግበር ፡ ሎቱ ፡ ቀንጠራ ፡ በኀበ ፡ ፈለግ ፡ ዘሀገረ ፡ ቀልዩብ ፡ ከመ ፡ ይንሣእ ፡ ኵሎ ፡ አህጉራተ ፡ ምስር ፡ ወሀገረ ፡ አትሪብኒ ፡ ዓዲ ፡ ወኵርዲስ ። ወአኀዙ ፡ ከመ ፡ ይትራድእዎሙ ፡ ለእስላም ። ወአኀዝዎን ፡ ለሀገረ ፡ አትሪብ ፡ ወለምኑፍ ፡ ወለኵሉ ፡ አድያሚሆን ። ወዓዲ ፡ ገብረ ፡ ድልድይ ፡ ዐቢየ ፡[5] ውስተ ፡ ፈለግ ፡ በኀበ ፡ ባቢሎን ፡ ዘምስር ፡ ከመ ፡ ኢይኅልፉ ፡ አሕማር ፡ ኀበ ፡ ንቅዩስ ፡ ወእስክንድርያ ፡ ወላዕላይ ፡ ግብጽ ፡ ወከመ ፡ ይዕድዉ ፡ አፍራስ ፡ እንበለ ፡ ድካም ፡ እምዕራበ ፡ ፈለግ ፡ ኀበ ፡ ምሥራቅ ። ወቀነይዋ ፡ ለኵላ ፡ ሀገረ ፡ ምስር ። ወእመርሰ ፡[6] ኢአከሎ ፡ ዘገብረ ፡ ዳእሙ ፡ አኀዘሙ ፡ ለመኳንንተ ፡ ሮም ፡ ወአሰረ ፡ እደዊሆሙ ፡ ወእገሪሆሙ ፡ በመዋቅሕተ ፡[7] ሐፂን ፡ ወዕፅ ፤ ወበርበረ ፡ ብዙኀ ፡ ንዋየ ፡ በኀይል ፡ ወአመክዐበ ፡ ግብረ ፡ ጸባሕት ፡ በመስተገብራን ፡ ወከነ ፡ የዐብጦሙ ፡ ከመ ፡ ይጹሩ ፡ እክለ ፡ አፍራሲሆሙ ፤ ወገብረ ፡ እኩያተ ፡ ብዙኃተ ፡ ዘኢይትኌለቍ ።[8] ወእለሰ ፡ ሀለዉ ፡ በሀገረ ፡ ንቅዩስ ፡ እምአጋእዝት ፡ ጐዩ ፡ ወሖሩ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ እስክንድርያ ፡ ወኀደግዎ ፡ ለድምንድዮስ ፡ ምስለ ፡ ንስቲት ፡ ሐራ ፡ ከመ ፡ ይዕቀባ ፡ ለሀገር ፤ ወፈነዉ ፡ ዓዲ ፡ ኀበ ፡ ዳርስ ፡ ርእሰ ፡ መኳንንት ፡ ዘሀገረ ፡ ሰምኑድ ፡ ከመ ፡ ይዕቀበሙ ፡ ለ፪ ፡ አፍላጋት ። ወእምድኅረዝ ፡ ከነ ፡ ፍርሃት ፡ ውስተ ፡ ኵላ ፡ አህጉራተ ፡ ምስር ፡ ወከኑ ፡ ኵሉ ፡ ሰብአ ፡ ሀገር ፡ ይጐይዩ ፡ ወይበውኡ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ እስክንድርያ ፡ ወመነኑ ፡ ኵሎ ፡ ንዋያቲሆሙ ፡ ወመዛግብቲሆሙ ፡ ወእንስሳሆሙ ።

[1] B ጐዩ ፡
[2] Mss. በፍሥሐ ፡
[3] B ወበይጥ ፡
[4] Mss. ፻፳፭ ፡
[5] Mss. ዓቢይ ፡
[6] A ወእመርስ ፡
[7] A በመዋቅሕት ፡
[8] A "ቍ ፡

ክፍል ፡ ፻፲ወ፰ ።[1] ወሶበ ፡ መጽአ ፡ እልክቱ ፡ ምስልማን ፡ ምስለ ፡ ምስ
ራውያን ፡ እለ ፡ ክሕዱ ፡ ሃይማኖተ ፡ ክርስትና ፡ ወንብሩ ፡ በሃይማኖቱ ፡ ለ
ውእቱ ፡ አርዌ ፡ ወምስልምሰ ፡ ጼወዉ ፡[2] ኵሎ ፡ ንዋያቲሆሙ ፡ ለእለ ፡ ጕ
ዩ ፡ ክርስቲያን ፡ ወከኑ ፡ ይሰምይዎሙ ፡ ለአግብርተ ፡ ክርስቶስ ፡ አጽራረ ፡
እግዚአብሔር ። ወእመርሂ ፡ ኅደገ ፡ ብዙኅ ፡ እምእሊአሁ ፡ ውስተ ፡ ቅጽረ ፡
ባቢሎን ፡ ዘምስር ፡ ወሖረ ፡ ውእቱኒ ፡ ውስተ ፡ ምሥራቅ ፡ ኀበ ፡ ቴዎድሮ
ስ ፡ መኰንን ፡ መንገለ ፡ ክልኤ ፡ አፍላግ ። ወፈነዎሙ ፡ ለይቅበሪ ፡ ወለሰ
ትፋሪ ፡ ከመ ፡ የአኀዝዋ ፡ ለሀገረ ፡ ሰምኑድ ፡ ከመ ፡ ይትቃተሉ ፡ ምስለ ፡
እስላም ። ወሶበ ፡ በጽሑ ፡ ኀበ ፡ ጉባኤ ፡ አሕዛብ ፡ አበዩ ፡ ኵሎሙ ፡ አሕ
ዛብ ፡ ተፃብአተ ፡ እስላም ። ወእሙንቱሰ ፡ ገብሩ ፡ ፀብአ ፡ ወቀተሉ ፡ ብዙ
ኅ ፡ እምእስላም ፡ እለ ፡ ከኑ ፡ ምስሌሆሙ ። ወእስላምሰ ፡ ኢክህሉ ፡ ገቢረ ፡
እከይ ፡ ለአህጉራት ፡ እለ ፡ ሀለዉ ፡ በክልኤ ፡ አፍላግ ፡ እስመ ፡ ከዋሙ ፡
ማይ ፡ አረፍተ ፡ ወኢክህሉ ፡ አፍራስ ፡ ይባኡ ፡ ውስቴታ ፡ በእንተ ፡ ብዝ
ኀ ፡ ማያት ፡ ዘየዐውድዎሙ ፤ ወኀደግዎሙ ፡ ወሖሩ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ ሪፍ ፡
ወመጽኡ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ ቡዪር ። ወአጽንዕዋ ፡ ለሀገር ፡ ወለፍናዋት ፡ እለ ፡
አኀዝዎሙ ፡ ቅድመ ። ወበውእቱ ፡ መዋዕል ፡ መጽአ ፡ ቴዎድሮስ ፡ መኰ
ንን ፡ ኀበ ፡ ከላጂ ፡ ወሰአሎ ፡ ወይቤሎ ፤ ተመየጥ ፡ አንተኒ ፡ ኀቤነ ፡ ወተ
መየጥ ፡ ኀበ ፡ ሮም ። ወከላጂኒ ፡ ወሀበ ፡ ለቴዎድሮስ ፡ ብዙኀ ፡ ንዋየ ፡ ፈ
ሪሆ ፡ ከመ ፡ ኢይቅትልዎሙ ፡ ለእሙ ፡ ወለብእሲቱ ፤ ሀለዉ ፡ ተኀቢአ
ሙ ፡ በእለ ፡ እስክንድርያ ። ወቴዎድሮስ ፡ መኰንን ፡ አሠነየ ፡ ልበ ፡ ለከ
ላጂ ፤ ወውእቱኒ ፡ ተንሥአ ፡ በሌሊት ፡ እንዘ ፡ ንውማን ፡ እስላም ፡ እን
ዘ ፡ የሐውር ፡ በእግሩ ፡ ምስለ ፡ እሊአሁ ፡ ወበጽሐ ፡ ኀበ ፡ ቴዎድሮስ ፡ መ
ኰንን ፡ ወእምህየ ፡ ሖረ ፡ ሀገረ ፡ ኒቅዩስ ፡ ወኀብረ ፡ ምስለ ፡ ድምንድያኖስ ፡
ለተፃብአተ ፡ እስላም ። ወእምድኅረዝ ፡ ኀለየ ፡ ኀሊና ፡ ሠናየ ፡ ሰብንዲ
ስ ፡[3] ወጐየ ፡ እምእደ ፡ እስላም ፡ በሌሊት ፤ ወሖረ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ ድምያጥ ፡
ኀበ ፡ ዮሐንስ ፡ መስፍን ፤ ወውእቱኒ ፡ ፈነዎ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ እስክንድርያ ፡
ምስለ ፡ መጽሐፈ ፡ መልእክት ። [ወመጽአ ፡][4] እንዘ ፡ ይትአመን ፡ ኀጢአቶ ፡
በኀበ ፡ አጋእዝት ፡ ምስለ ፡ ብዙኅ ፡ አንብዕ ፡ እንዘ ፡ ይብል ፡ ከመዝ ፤ ዝ
ንቱ ፡ ግብር ፡ ዘገበርኩ ፡ በእንተ ፡ ጽፍዐት ፡ ወኀሣር ፡ ዘረከበኒ ፡ እምዮሐ
ንስ ፡ ዘእንበለ ፡ ኀፍረት ፡ እምድኅረ ፡ ርሥአን ፤ በእንተዝ ፡ ኀበርኩ ፡ ም
ስለ ፡ እስላም ፤ ቅድመሰ ፡ ፃመውኩ ፡ ብዙኅ ፡ ምስለ ፡ ሮም ።

[1] Mss. ፻፳ወ፱ ፡

[2] Mss. ጼወወ ፡

[3] B ሰበንዲስ ፡

[4] Manque dans les deux mss.

ክፍል ፡ ፻፲ወ፰ ። [1] ወእመርሰ ፡ ሊቀ ፡ እስላም ፡ ነበረ ፡ ፲ወ፱ ፡ ዓመተ ፡
እንዘ ፡ ይጸብእሙ ፡ ለመሲሓውያን ፡ [2] ዘሀለዉ ፡ በደቡብ ፡ ምስር ፡ ወኢክ
ህለ ፡ አርኅዎተ ፡ ሀገሮሙ ። ወበ፲ወ፰ ፡ ዓመት ፡ እምነ ፡ ቀመር ፡ አመ ፡
ክነ ፡ ሐጋየ ፡ ሖረ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ ሰካ ፡ ወኑኅ ፡ ዱምጸይ ፡ እንዘ ፡ ይትመዓዕ ፡
ለቀቲሎቶሙ ፡ ለምስራውያን ፡ እምቅድመ ፡ ይምላእ ፡ ማየ ፡ ፈለግ ፤ ወኢ
ክህለ ፡ ይግበር ፡ ቦሙ ፡ እኩየ ። ወበሀገረ ፡ ድምያጥ ፡ ዓዲ ፡ ኢተወክፍዎ ፡ [3]
ወፈቀደ ፡ ከመ ፡ ያውዒ ፡ አዝርእቲሆሙ ፡ በእሳት ። ወአኅዘ ፡ ይሑር ፡
ኀበ ፡ ሐራሁ ፡ ዘሀለዉ ፡ በቅጽረ ፡ ባቢሎን ፡ ዘምስር ፤ ወወሀቦሙ ፡ ኵሎ ፡
ምህርካ ፡ ዘነሥአ ፡ እምሀገረ ፡ እስክንድርያ ። ወነሠተ ፡ አብያቲሆሙ ፡ ለ
እስክንድራውያን ፡ እለ ፡ ጐዩ ፡ ወነሥአ ፡ አዕፃዋቲሆሙ ፡ ወሐፂኖሙ ፡
ወአዘዘ ፡ ከመ ፡ ይሕንጹ ፡ ፍኖተ ፡ እምቅጽረ ፡ ባቢሎን ፡ እስከ ፡ ያበጽሕዎ ፡
ኀበ ፡ ይእቲ ፡ ሀገር ፡ ዘክልኤ ፡ አፍላግ ፡ ከመ ፡ ያውዕይዋ ፡ ለይእቲ ፡ ሀገር ፡
በእሳት ። ወሶበ ፡ ሰምዑ ፡ ሰብአ ፡ ይእቲ ፡ ሀገር ፡ ነሥኡ ፡ ንዋያቲሆሙ ፡
ወጐዩ ፡ ወኅደጉ ፡ ሀገሮሙ ፡ በድወ ። ወእስላምሰ ፡ አውዐይዋ ፡ [4] ለይእቲ ፡
ሀገር ፡ በእሳት ፤ ወሰብአ ፡ ይእቲ ፡ ሀገር ፡ ይመጽኡ ፡ በሌሊት ፡ ወያጠፍእ
ዋ ፡ ለእሳት ። ወእስላምሰ ፡ ሖሩ ፡ ኀበ ፡ ክልኣት ፡ [5] አህጉራት ፡ ከመ ፡ ይጽ
ብእዎሙ ፡ ወማህረኩ ፡ ንዋዮሙ ፡ ለግብጻውያን ፡ ወገብሩ ፡ እኩየ ፡ ላዕ
ሌሆሙ ። ወቴዎድሮስሰ ፡ መኰንን ፡ ወሉምንድዩስ ፡ ኢክህሉ ፡ ከመ ፡ ይግ
በሩ ፡ እኩየ ፡ በሰብአ ፡ ሀገር ፡ በእንተ ፡ እስላም ፡ ዘከነ ፡ በማእከሎሙ ።
ወእመርሰ ፡ ኀደጋ ፡ ለሀገረ ፡ ባሕርይ ፡ ዘምስር ፡ ወሖረ ፡ ኀበ ፡ ሪፍ ፡ ከመ ፡
ይፅብእሙ ፡ ፈነወ ፡ ኅዳጣነ ፡ እስላመ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ እንጽና ። ወሶበ ፡ ር
እዩ ፡ እስላም ፡ ድካሞሙ ፡ ለሮም ፡ ወጽልእሙ ፡ ምስለ ፡ ንጉሥ ፡ ሕርቃል ፡
በእንተ ፡ ስደት ፡ ዘገብረ ፡ ውስተ ፡ ኵላ ፡ ሀገረ ፡ ምስር ፡ በእንተ ፡ ሃይማ
ኖት ፡ ርትዕት ፡ በምክንያተ ፡ ኪርስ ፡ ባባ ፡ ኬልቄዶናዊ ፡ ተኀየሉ ፡ ወጸን
ዑ ፡ በፀብእ ። ወሰብአ ፡ ሀገርሰ ፡ ተማከሩ ፡ ምስለ ፡ ዮሐንስ ፡ ሥዩሞሙ ፡
ከመ ፡ ይፅብእዎሙ ፡ ለእስላም ፤ ወውእቱሰ ፡ አበየ ፡ [6] ወተንሥአ ፡ በፍ
ጡን ፡ ምስለ ፡ ሐራሁ ፡ ወአስተጋብአ ፡ ኵሎ ፡ ንዋየ ፡ ጸባሕት ፡ [7] እምሀገር ፡
ወሖረ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ እስክንድርያ ፤ እስመ ፡ አእመረ ፡ ከመ ፡ ኢይክል ፡ ተ
ቃውሞቶሙ ፡ [8] ለእስላም ፡ ወከመ ፡ ኢይርከብ ፡ በከመ ፡ ረከቦሙ ፡ ለሰብአ ፡

[1] Mss. ፻፳ር ፡
[2] Mss. ለመሲሐ″ ፡
[3] Mss. ኢተወክፈቶ ፡
[4] A ዓውአይዋ ፡, B ዓውዓይዋ ፡
[5] Mss. ክልአት ፡
[6] Mss. ዓቢየ ፡
[7] A ጸባሕተ ፡
[8] A ተቃወሞቶሙ ፡

ፈዩም ፤ እስመ ፡ ኵሎሙ ፡ ሰብአ ፡ ሀገር ፡ ገረሩ ፡ ለእስላም ፡ ወወሀብዎ ፡ ጸባሕተ ፤ ወኵሎ ፡ ዘረከብዎሙ ፡[1] እምሐራ ፡ ሮም ፡ ከኑ ፡ ይቀትልዎሙ ። ወሀለዉ ፡ ሐራ ፡ ሮም ፡ በ፭ ፡ ቅጽር ፤ ወዐገትዎሙ ፡ እስላም ፡ ወነሥኡ ፡ መንገኒቃቲሆሙ ፡ ወአንኀሉ ፡ ማኅፈዳቲሆሙ ፡ ወአውፅእዎሙ ፡ እምቅጽር ። ወአጽንዕዎ ፡ ለቅጽረ ፡ ባቢሎን ፡ ወነሥእዋ ፡ ለሀገረ ፡ ንቅዩስ ፡ ወጸንዑ ፡ ውስቴታ ።

ክፍል ፡ ፻፲ወ፮ ።[2] ወሕርቃልሰ ፡ ከነ ፡ ሕዙነ ፡ ልብ ፡ በእንተ ፡ ሞቱ ፡ ለዮሐንስ ፡ ርእሰ ፡ አሕዛብ ፡ ወዮሐንስ ፡ መስፍን ፡ ዘቀተልዎሙ ፡ እስላም ፤ ወበእንተ ፡ ተመውኦቶሙ ፡ ለሮም ፡ እለ ፡ ሀለዉ ፡ ውስተ ፡ ሀገረ ፡ ምስር ። ወበትእዛዘ ፡ እግዚአብሔር ፡ ዘይነሥእ ፡ መሳፍንቲሆሙ ፡[3] ወመኳንንቲሆሙ ፡[4] ወኀያል ፡ በኀበ ፡ ነገሥት ፡ ሐመ ፡ ሕርቃል ፡ በሕማመ ፡ ፈጸንት ፡ ወሞተ ፡ በ፴ወ፩ ፡ ዓመተ ፡ መንግሥቱ ፡ በወርኀ ፡ የካቲት ፡ ዘግብጻውያን ፡ ወበአውራኅ ፡ ሮም ፡ ፍርዋሪዩስ ፡ በ፲ወ፱ ፡ ዑደተ ፡ ቀመር ፡ በ፫፻፶ወ፯ ፡ እምዓመተ ፡ ዱቅልጥያኖስ ። ወከኑ ፡ ሰብእ ፡ ይብሉ ፤[5] ሞቱሰ ፡ ለሕርቃል ፡ ከነ ፡ በምክንያተ ፡ ሐቲመ ፡ ወርቅ ፡ በዲናር ፡ መልክአ ፡ ፫ ፡ ነገሥት ፡ ዘውእቱ ፡ ፩ ፡ መልክኡ ፡ ወ፪ ፡ መልክአ ፡ ደቂቁ ፡ ፩ ፡ በየማኑ ፡ ወ፩ ፡ በጸጋሙ ፡ ወኢረከቡ ፡ መካነ ፡ ኀበ ፡ ይጽሐፉ ፡ ስመ ፡ መንግሥተ ፡ ሮም ፤ ወእምድኅረ ፡ ሞቱ ፡ ለሕርቃል ፡ ደምሰስዎሙ ፡ ለእሉ ፡ ፫ ፡ መልክአት ። ወሶበ ፡ ሞተ ፡ ሕርቃል ፡ ዘየዐቢ ፡ ኅደገ ፡ ኪርስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ዘቍስጥንጥንያ ፡ [ወለተ ፡][6] እኅቱ ፡ መርቲና ፡[7] ወደቂቃ ፡ ወሰመዮ ፡ ለቄስጠንጢን ፡ ዘተወልደ ፡ እምአውጣኪያ ፡ ንግሥት ፡ ወረሰዮ ፡ ርእሰ ፡ መንግሥት ፡ ድኅረ ፡ አቡሁ ። ወለክልኤቱ ፡ ነገሥት ፡ አንበርዎሙ ፡ በዕበይ ፡ ወበክብር ። ወዳዊትሰ ፡ ወመርዲኖስ ፡ አኅዝዎ ፡ ለኪርስ ፡ ባባ ፡ ሮሜ ፡ ኬልቄዶናዊ ፡ ወሰደድዎ ፡ ኀበ ፡ አሐቲ ፡ ደሴት ፡ ዘምዕራብ ፡ ሀገረ ፡ አፍራቅያ ፡ እንዘ ፡ ኢያአምር ፡[8] መኑ ፡ ዘተሰልጠ ፤ እስመ ፡ አልቦ ፡ ዘይወድቅ ፡ እምቃለ ፡ ቅዱሳን ፤ ወከነ ፡ በከመ ፡ ጸሐፈ ፡ ሳዊሮስ ፡ ዐቢይ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ዘአንጾኪያ ፡ ኀበ ፡ በጥሬቃ ፡ ቂሳርያ ፡[9] እንዘ ፡ ይብል ፤ አልቦ ፡ እምውሉደ ፡[10]

[1] Mss. ዘረከበሙ ፡
[2] Mss. ፻፳ወ፱ ፡
[3] A sec. man., B መናፍስቲሆሙ ፡
[4] Mss. ለመኳ" ፡
[5] A ይቤሉ ፡
[6] Manque dans les deux mss.
[7] Mss. መርቂና ፡
[8] Mss. ኢየአምር ፡
[9] Mss. ዘቂሳርያ ፡
[10] A እምውሉድ ፡, B እምሉደ ፡

ነገሥተ ፡ ሮም ፡ ዘይነብር ፡ ዲበ ፡ መንበረ ፡ አቡሁ ፡ በአምጣነ ፡ ሀሎ ፡ ሥሉጠ ፡ ማኅበረ ፡ ኬልቄዶናውያን ፡ ውስተ ፡ ዓለም ። ወቈስጠንጢኖስሰ ፡[1] ወልደ ፡ ሕርቃል ፡ ድኅረ ፡ ነግሠ ፡ አስተጋብአ ፡ ብዙኀ ፡ አሕማረ ፡ ወወሀበሙ ፡ ለኪርዩስ ፡ ወሰላክርዩስ ፡ ወፈነዎሙ ፡ ለኪርስ ፡ ባባ ፡ ከመ ፡ ያምጽእዎ ፡ ኀቤሁ ፡ ወይትማከር ፡ ምስሌሁ ። [...] ወየሀብ ፡ ጸባሕተ ፡ ለእስላም ፤ ወለእመ ፡ ከነ ፡ ይክል ፡ ተፃብኦቱ ፡ ወሚመ ፡ ኢይክል ፡ ወይኩን ፡ ተራክቦቱ ፡ በሀገረ ፡[2] መንግሥት ፡ በበዓለ ፡ ትንሣኤ ፡ ቅድስት ፡ ወይኅበሩ ፡ ኵሎሙ ፡ ሰብአ ፡ ቍስጥንጥንያ ፡ ወይግበሩ ፡ ዘንተ ፡ ግብረ ። ወእምዝ ፡ ፈነወ ፡ ኀበ ፡ አንስጣትዮስ ፡ ከመ ፡ ይምጻእ ፡ ኀቤሁ ፡ ወይኅድግ ፡ ለቴዎድሮስ ፡ ለዐቂበ ፡[3] ሀገረ ፡ እስክንድርያ ፡ ወለአህጉራት ፡ እለ ፡ ሀለዉ ፡ ኀበ ፡ ሐይቀ ፡ ባሕር ፤ ወአስፈሮ ፡ ለቴዎድሮስ ፡ ከመ ፡ ይፈኑ ፡ ሎቱ ፡ ብዙኀ ፡ ሠራዊተ ፡ በዘመነ ፡ ሐጋይ ፡ ከመ ፡ ይጽብእዎሙ ፡ ለእስላም ። ወሶበ ፡ አስተዳለዉ ፡ አሕማረ ፡ በትእዛዘ ፡ ንጉሥ ፡ ለሐዊር ፡ ወንጉሥሰ ፡ ቈስጠንጥዩስ ፡ ወድቀ ፡ በጊዜሃ ፡ ወረከበ ፡ ሕማም ፡ ጽኑዕ ፡ ወቄአ ፡ ደመ ፡ እምአፉሁ ፡ ወሶበ ፡ ኀልቀ ፡ ውኁቱ ፡ ደም ፡ ሞተ ፡ በጊዜሃ ። ወነበረ ፡ ፪ ፡ ዕለተ ፡ በዝንቱ ፡ ሕማም ፡ ወዝውእቱ ፡ መዋዕለ ፡ መንግሥቱ ፡ ዘነግሠ ፡ ድኅረ ፡ አቡሁ ፡ ሕርቃል ። ወከኑ ፡ ይሳለቅዎ ፡ ለሕርቃል ፡ ንጉሥ ፡ ወለወልዱ ፡ ቍስጥንጥንዩስ ። ወሰብአ ፡ ገናንያሂ ፡ ተጋብኡ ፡ ውስተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያኖሙ ፡ ዘሀለወት ፡ በሀገረ ፡ ደፋሽር ፡ በኀበ ፡ ቀንጠራ ፡ ዘቅዱስ ፡ ጴጥሮስ ፡ ሐዋርያ ፤ ወከነ ፡ ኪሮስ ፡ ባባ ፡ ማሀረከ ፡[4] ብዙኀ ፡ ንዋየ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያናት ፡ በዘመነ ፡ ስደት ፡[5] ዘእንበለ ፡ ትእዛዘ ፡ መኳንንት ። ወሶበ ፡ ፈቀዱ ፡ ሰብአ ፡ ገናንያ ፡ ከመ ፡ ያልዕሉ ፡ እደዊሆሙ ፡ ኀበ ፡ ኪርስ ፡ ባባ ፡ ወበጊዜሃ ፡ አእመረ ፡ አውዶክያኖስ ፡ እኁሁ ፡ ለዱምንድያኖስ ፡[6] ሥዩም ፡ ፈነወ ፡ ኀቤሆሙ ፡ ሐራ ፡ ከመ ፡ ይንድፍዎሙ ፡ በሐፅ ፡ ወይክልእዎሙ ፡ ገቢረ ፡ ፈቃዶሙ ፤ ወበ ፡ እምኔሆሙ ፡ ዘዘበጥዎሙ ፡ እስከ ፡ ለሞት ፡ ወለክልኤቱ ፡ መተሩ ፡ እደዊሆሙ ፡ ዘእንበለ ፡ ፍትሕ ፤ ወከነ ፡ ይጸርኅ ፡ ቃለ ፡ ዐዋዲ ፡ ውስተ ፡ ሀገር ፡ ወይብል ፤ ኵሉ ፡ ሰብእ ፡ እምኔከሙ ፡ ይሑር ፡ ውስተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያኑ ፡ ወኢይግበር ፡ መኑሂ ፡ ላዕለ ፡ ካልኡ ፡ ዘእንበለ ፡ ሕግ ፡ እኩየ ። ዳእሙ ፡ እግዚአብሔር ፡ ዘየዐቅባ ፡ ለጽድቅ ፡ ኢተሀየየ ፡[7] ለዓለም ፡ ወገብ

[1] A "ኖስ ፡
[2] A በሀረ ፡
[3] A ለቴዎሮስ ፡ ከመ ፡ ለዓቂብ ፡
[4] Mss. ወማኅረከ ፡
[5] A ስድት ፡
[6] A ለዱምንድንዮስ ፡
[7] Mss. ኢተሐየየ ፡

ረ ፡ ፍትሐ ፡ ለግፉዓን ፡ ወኢተማህሎሙ ፡[1] በእንተ ፡ ዘተሐበሉ ፡ ላዕሌሁ ፡ ወአግብኦሙ ፡ ውስተ ፡ እደ ፡ እስማኤላውያን ፤ ወእምዝ ፡ ተንሥኡ ፡ እስላም ፡ ወዔወውዋ ፡[2] ለኵላ ፡ ሀገረ ፡ ምስር ። ወእምድኅረ ፡ ሞተ ፡ ሕርቃል ፡ ወበተመይጦቱ ፡ ለኪሮስ ፡ ባባ ፡ ኢኀደገ ፡ መዓተ ፡ ወስደተ ፡ ላዕለ ፡ ሕዝበ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወዳእሙ ፡ ከነ ፡ ይዌስክ ፡ እከየ ፡ በዲበ ፡ እከይ ።

ክፍል ፡ ፻፲ወ፯ ።[3] ወእመርሰ ፡ ርእሰ ፡ ሐራ ፡ እስላም ፡ ነበረ ፡ አፍአ ፡ ቅጽረ ፡ ባቢሎን ፡ ወዐገቶሙ ፡ ለሐራ ፡ እለ ፡ ሀለዉ ፡ ውስቴቱ ። ወውእቶሙሰ ፡ ነሥኡ ፡ ቃለ ፡ እምኀቤሁ ፡ ከመ ፡ ኢይቅትሎሙ ፡ ወእሙንቱኒ ፡ ከመ ፡ ይኅድጉ ፡ ሎቱ ፡ ኵሎ ፡ ንዋየ ፡ ፀብእ ፡ እስመ ፡ ብዙኅ ፤ ወእምዝ ፡ አዘዞሙ ፡ ከመ ፡ ይፃኡ ፡ እምቅጽር ፤ ወእሙንቱሰ ፡ ነሥኡ ፡ ኅዳጠ ፡ ወርቀ ፡ ወሐሩ ። ወበዝንቱ ፡ አምሳል ፡ ነሥእዋ ፡ ለቅጽረ ፡ ባቢሎን ፡ ዘምስር ፡ በዳግማይ ፡ ዕለተ ፡ እምትንሣኤ ። ወፈደዮሙ ፡ እግዚአብሔር ፡ በእንተ ፡ ዘኢያከበርዋ ፡ ለሕማሙ ፡ ማሕየዊት ፡ ለእግዚእነ ፡ ወመድኅኒነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ዘይሁብ ፡ ሕይወተ ፡ ለእለ ፡ የአምኑ ፡ ቦቱ ፤ ወበእንተዝ ፡ አግብኦሙ ፡ እግዚአብሔር ፡ ድኅሬሆሙ ። ወበውእቱ ፡ ዕለት ፡ ዘበዓለ ፡ ትንሣኤ ፡ ቅድስት ፡ ፈትሕዎሙ ፡ ለሙቁሓን ፡[4] አርቶዶክሳውያን ፤ ወእሙንቱሰ ፡ አጽራሪሁ ፡ ለክርስቶስ ፡ ኢኀደግዎሙ ፡ ዘእንበለ ፡ እከይ ፡ ዳእሙ ፡ ቀሠፍዎሙ ፡ ወመተሩ ፡ እደዊሆሙ ፤ ወከኑ ፡ እሙንቱ ፡ ይበክዩ ፡ ወአንብዖሙ ፡ ይውሕዝ ፡ በመላትሒሆሙ ፡ በውእቱ ፡ ዕለት ፡ ወመነንዎሙ ፤ በከመ ፡ ጽሑፍ ፡ በእንተ ፡ እሙንቱ ፡ ርኩሳን ፤ እስመ ፡ እሙንቱ ፡ አርኰስዋ ፡ ለቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ በሃይማኖት ፡ ርኩስ ፡ ወገብሩ ፡ ዕልወተ ፡ ወጋእዘ ፡ ሕዝበ ፡ አርዮሳውያን ፡ ዘኢገብሩ ፡ ከማሆሙ ፡ ሕዝበ ፡ ሐንፋውያን ፡ ወበርበር ፡ ወመነንዎ ፡ ለክርስቶስ ፡ ወለአግብርቲሁ ፤ ወኢረከብነ ፡ ከመዝ ፡ ዘይገብር ፡ እምእለ ፡ ያመልኩ ፡ ጣዖታተ ፡ ሐሳውያነ ። ወእግዚአብሔርሰ ፡ ተዐገሦሙ ፡ ለከሓድያን ፡[5] ወለሐራ ፡ ጥቃ ፡ እለ ፡ ተጠምቁ ፡ ምዕረ ፡ ዳግመ ፡ በእንተ ፡ ተቀንዮተ ፡[6] ነገሥት ፡ ኀያላን ። ወውእቱ ፡ እግዚአብሔር ፡ ዘይፈድዮ ፡ ለኵሉ ፡ ለለ፩ ፡ በከመ ፡ ምግባሩ ፡ ወይሁብ ፡ ፍትሐ ፡ ለዘተገፍትአ ፤[7] እሮ ፡ እንከ ፡ ፈድፋደ ፡ ይኄይሰነ ፡[8] ንትዔገሥ ፡ ላዕለ ፡ መከራ ፡ ወ

[1] Mss. ወኢተሠሃሎሙ ፡
[2] A ወዔውውዋ ፡
[3] Mss. ፻፳ወ፭ ፡
[4] Mss. ለሙቁሐን ፡
[5] A ለባሕታውያን ፡, B ለባሕታውን ፡
[6] A ተቅንዮተ ፡
[7] Mss. ለዘገፍትዓ ፡
[8] Mss. ይኄይሰኒ ፡

ዥነኔ ፡ ዘይገብሩ ፡ ብነ ። ወእሙንቱስ ፡ ከኑ ፡ ይኄልዩ ፡ ከመ ፡ ያከብርዎ ፡ ለእግዚእነ ፡ ክርስቶስ ፡ በዝንቱ ፡ ግብሮሙ ፡ ወእሙንቱ ፡ ተረከቡ ፡ ጠዋያን ፡[1] በሃይማኖቶሙ ፤ መኢከኑ ፡ ከሓድያነ ፡[2] ለርእሶሙ ፡ ወባሕቱ ፡ ከኑ ፡ ይኳንንዎሙ ፡ ለእለ ፡ ኢገብሩ ፡ ምስሌሆሙ ፡ በሃይማኖት ፤ ሐሰ ፡ ለእግዚአብሔር ፤ እስመ ፡ ኢከኑ ፡ አግብርቲሁ ፡ ለክርስቶስ ፤ ዳእሙ ፡ ከኑ ፡ ይኄልዩ ፡[3] በጎሊናሆሙ ፡ ከመዝ ።

ክፍል ፡ ፻፲ወ፰ ።[4] ወእስላምሰ ፡ ሶበ ፡ ነሥእዋ ፡ ለቅጽረ ፡ ባቢሎን ፡ ወለንቅዩስኒ ፡ ወከነ ፡ ኀዘን ፡[5] ብዙኀ ፡ በኀበ ፡ ሮም ። ወእመርሰ ፡ ሶበ ፡ ወድአ ፡ ግብረ ፡ ፀብእ ፡ ቦአ ፡ ውስተ ፡ ቅጽረ ፡ ባቢሎን ፡ ወአስተጋብኦሙ ፡ ለብዙኃን ፡ አሕማር ፡ ዐቢያን ፡ ወንኡሳን ፡ ወአሰሮሙ ፡ በኀበ ፡ ቅጽር ፡ ዘሀሎ ፡ በቱ ። ወሚናስሰ ፡ ዘከነ ፡ ርእሰ ፡ መስተገብራን ፡ ወቀስማ ፡ ወልደ ፡ ሰሙኤል ፡ መልአከ ፡ እልዋንጥስ ፡ ዐገትዋ ፡ ለሀገረ ፡ ምስር ፡ ወአመንደብዎሙ ፡ ለሮማውያን ፡ በመዋዕለ ፡ እስላም ፤ ወዐርጉ ፡ በአሕማር ፡ መስተፃብኣን ፡ እመንገለ ፡ ምዕራበ ፡ ፈለግ ፡ በትዕቢት ፡ ወግርማ ፡ ወከኑ ፡ ያንሶስዉ ፡ በሌሊት ። እመርሰ ፡ ወፀባኢተ ፡ እስላም ፡ መስተፅዕናን ፡ አፍራስ ፡ ከኑ ፡ የሐውሩ ፡ በየብስ ፡ እስከ ፡ በጽሑ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ ክብርያስ ፡ ዘአባድያ ፤ ወበዝንቱ ፡ ምክንያት ፡ ተፃብእዎ ፡ ለድምንድዮስ ፡ መኰንን ። ወሶበ ፡ አእመረ ፡ ከመ ፡ ቀርቡ ፡ ኀቤሁ ፡ ፀባኢተ ፡ እስላም ፡ ዐርገ ፡[6] ዲበ ፡ ሐመር ፡ ወጐየ ፡ ውስተ ፡ ሐመር ፡ ወኀደጎሙ ፡ ለሐራ ፡ ምስለ ፡ አሕማሪሆሙ ። ወከነ ፡ ይፈቅድ ፡ ከመ ፡ ይዕዱ ፡ ውስተ ፡ ባሕር ፡ ንኡስ ፡ ዘከረዩ ፡ ሕርቃል ፡ በመዋዕሊሁ ፤ ወሶበ ፡ ረከበ ፡ ተዐጺዎ ፡ ሖረ ፡ ወቦአ ፡ ሀገረ ፡ እስክንድርያ ። ወሶበ ፡ ርእዩ ፡ ሐራ ፡ ከመ ፡ ጐየ ፡ መኰንኖሙ ፡ ኀደጉ ፡ ንዋየ ፡ ሐቅሎሙ ፡ ወድቁ ፡ ውስተ ፡ ባሕር ፡ በቅድመ ፡ አጽራሪሆሙ ፤ ወሐራ ፡ እስላምሰ ፡ ቀተልዎሙ ፡[7] በሰይፍ ፡ ውስተ ፡ ባሕር ፡ ወኢድኅነ ፡[8] እምኔሆመ ፡ ዘእንበለ ፡ ፩ ፡ ብእሲ ፡ ባሕቲቱ ፡ ዘስሙ ፡ ዘካርያስ ፡ ውእቱ ፡ ኀያል ፡ ወመስተፃብእ ። ወሶበ ፡ ርእዩ ፡ ሰብአ ፡ አሕማር ፡ ጐይዮቶሙ ፡ ለሐራ ፡ ወእሙንቱ ፡ ጐዩ ፡ ወቦኡ ፡ ሀገሮሙ ። ወእምዝ ፡ ቦኡ ፡ እስላም ፡ ውስተ ፡ ነቅዩስ ፡ ወአኀዝዋ ፡ ወኢረከቡ ፡ መነሂ ፡ መስተፃብኣነ ፤ ወከኑ ፡ ይቀትሉ ፡

[1] A ጠዋዕያነ ፡
[2] Mss. ከሐድያነ ፡
[3] A ይሕልዩ ፡
[4] Mss. ፻፳፯ ፡
[5] A ኀዘነ ፡
[6] A ወዓርገ ፡
[7] A ወቀተልዎሙ ፡
[8] A ወኢድኅኑ ፡

ኵሎ : ዘረከቡ : ውስተ : ፍኖት : ወአብያተ : ክርስቲያናት : ዕደ : ወአንስተ : ወሕፃናተ : ወኢተራኅርኁ : ላዕለ : መኑሂ ። ወእምድኅረ : አኀዝዋ : ለሀገር : ሐሩ :[1] ኀበ : ካልአት :[2] መካናት : ወበርበርዎሙ : ወቀተሉ : ኵሎ : ዘረከቡ ። ወበጽሑ : ዓዲ : ኀበ : ሀገረ : ፃእ : ወረከብዎ : ለእስቁጣውስ : ወእለ : ምስሌሁ : እንዘ : ይሄልዉ : ውስተ : ዐጸደ : ወይን : ወእምዝ : አኀዝዎሙ : እስላም : ወቀተልዎሙ ፤ ወውእቶሙ : ከኑ : እምዘመደ : ቴዎድሮስ : መስፍን ። ናርምም : ይእዜ : እስመ : ኢይክል : ተናግሮ : እከያት : ዘገብሩ : እስላም : ሶበ : አኀዝዋ : ለደሴተ : ንቅዩስ : በዕለተ : እሑድ : አመ : ፲ወ፰ : ለወርኀ : ግንቦት : በ፲ወ፫ : እምዑደት ፤ ወዓዲ : ዘየአኪ : ከነ : በሀገረ : ቂሳርያ : ዘፍልስጥኤም ። ወቴዎድሮስሰ : መኰንን : ሥዩመ : ሀገር : ዘሀገረ :[3] ኪሉናስ : ወዕአ : እምይእቲ : ሀገር : ወሖረ : ኀበ : ምስር : ወኀደጎ : ለእስጢፋኖስ : ምስለ : ሐራ : ይዕቀብዋ : ለሀገር : ወይጻብእሙ : ምስለ : እስላም ። ወከነ : ፩ : አይሁዳዊ : ምስለ : እስላም : ወሖረ : ኀበ : ሀገረ : ምስር ። ወበብዙኅ : ፃማ : ወድካም : አንሐሉ :[4] አረፍተ : ሀገር : ወነሥእዋ : በጊዜሃ : ወቀተሉ : አእላፈ : እምሰብአ : ሀገር : ወሐራ : ወማህረኩ : ብዙኀ : ምህርካ : ወፄወዉ : አንስተ :[5] ወደቂቀ : ወተካፈሉ : በበይናቲሆሙ : ወረሰይዋ : ለይእቲ : ሀገር : ንዳይተ ። ወእምድኅረ : ኅዳጥ : ሐሩ : እስላም : ኀበ : ሀገረ : ቆጵሮስ : ወቀተልዎ : ለእስጢፋኖስ : ወለእለ : ምስሌሁ ።

ክፍል : ፻፲ወ፱ ።[6] ወምስር : ዓዲ : ከነ : በግብረ : ሰይጣን ፤ ጋእዝ : ብዙኅ :[7] ከነ : በበይናቲሆሙ : ለሰብአ : ባሕርይ : ወተከፍሉ : ኀበ : ፷ ፤ ፰ :[8] ክፍል : ኀብረ :[9] ምስለ : ቴዎድሮስ : ወካልእ : ክፍል : ፈቀደ : ይኅበር : ምስለ : እስላም ። ወእምዝ : ተንሥአ : ፩ : ክፍል : ላዕለ : ካልኡ : ወማህረኩ : ንዋዮሙ : ወአውዐዩ : ሀገሮሙ : በእሳት ፤ ወእስላምሰ : ከኑ : ይፈርሆሙ ። ወእመርሰ : ፈነወ : ብዙኀ : እስላመ : ኀበ : እለ : እስክንድርያ : ወአኀዝዋ : ለከርዩን :[10] እንተ : ይእቲ : አፍአ : ሀገር ፤ ወቴዎድሮስሰ : ምስለ : ሐራሁ : ዘሀለወ : ውስተ : ውእቱ : መከን : ጐየ : ወቦአ : ው

[1] B ሑሩ ።
[2] Mss. ካልአት ።
[3] Mss. ሀገረ ።
[4] Mss. ወአንሐሉ ።
[5] B ብዙኀ ፡ አንስተ ።
[6] A ፻፳ወ፮ ፡, B ፻፳፮ ።
[7] Mss. ጋእዘ ፡ ብዙኃ ።
[8] Mss. ፷፭ ።
[9] A ኀበረ ።
[10] B ለከርዩን ።

ስቱ ፡ ሀገረ ፡ እስክንድርያ ። ወእስላምሰ ፡ አኀዘ ፡ ይፃብእሙ ፡ ወኢክህለ ፡ ቀሪበ ፡ ቅጽረ ፡ ሀገር ፡ እስመ ፡ ከኑ ፡ ይወግርዎሙ ፡[1] በአእባን ፡ እመልዕልተ ፡ ቅጽር ፡ ወሰደድዎሙ ፡ እስከ ፡ አፍአ ፡ ሀገር ። ወሰብአ ፡ ምስርሰ ፡ ከኑ ፡ ይፃብእዎ ፡ ምስለ ፡ ሰብአ ፡ ባሕርይ ፡ ወይትጋእዙ ፡[2] ብዙኀ ፤ ወእምድኅረ ፡ ኅዳጥ ፡ ገብሩ ፡ ሰላመ ። ወሰበ ፡ ኀልቀ ፡ ጽልአሙ ፡ አስተናሥአ ፡ ሰይጣን ፡ ጽልአ ፡ ካልአ ፡ በሀገረ ፡ እስክንድርያ ፤ እስመ ፡ ድምንድያኖስ ፡ ሥዩም ፡ ወሚናስ ፡ መኰንን ፡ ተጻልኡ ፡ በበይናቲሆሙ ፡ በእንተ ፡ ፍቅረ ፡ ሢመት ፡ ወምክንያት ፡ ካልአት ።[3] ወቴዎድሮስሰ ፡ መኰንን ፡ ከነ ፡ የኀብር ፡ ምስለ ፡ ሚናስ ፡ ወይጻልእ ፡ ለድምንድያኖስ ፡ በእንተ ፡ ጐይዮቱ ፡ እምንቅዩስ ፡ ወኀዲጎቱ ፡ ሐራ ፤ ወአውደክያኖስሰ ፡ እኁሁ ፡ ለድምንድዮስ ፡ ዘየዐቢ ፡ ሰበ ፡ አበሰ ፡ ላዕለ ፡ ሕዝብ ፡ መሲሓውያን ፡[4] በሕማማት ፡ ቅድስት ፡ በእንተ ፡ ሃይማኖት ፡ ወሚናስሰ ፡ ተምዕዐ ፡ ጥቀ ፡ በዝንቱ ፡ ምክንያት ። ወድምንድያኖስ ፡ አስተጋብአ ፡ ብዙኀ ፡ ሰብአ ፡ እልዋኑጥስ ፤ ወሰበ ፡ ሰምዐ ፡ ሚናስ ፡ ዘንተ ፡ ውእቱኒ ፡ አስተጋብአ ፡ ብዙኃነ ፡ መስተገብራነ ፡ ወሐራ ፡ እለ ፡ ሀለዉ ፡ ውስተ ፡ ሀገር ፤ ወነበሩ ፡ በጽልእ ፡ ክልኤሆሙ ። ወእምዝ ፡ መጽአ ፡ አብልያስ ፡ ሥዩመ ፡ ሀገረ ፡ አርቃድያ ። ወድምንድያኖስሰ ፡ ከነ ፡ ዘይትቃወሞ ፡ ለኪሮስ ፡ ባባ ፡ ወኢይገብር ፡ ሎቱ ፡ ሠናያተ ፤ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ሐሙሁ ፡ ወከኑ ፡ ይትፋቀሩ ፡ ቅድመ ፡ ወእምዝ ፡ ጸልአ ፡ በከንቱ ። ወከነ ፡ ሚናስ ፡ ዓዲ ፡ የዐቅቦ ፡ ለአብልያስ ፡ ወኢይትሄየዮ ፡ ለፍቅር ፡ መንፈሳዊ ፡ ወይጼውዖ ፡ ኀቤሁ ፡ ኵሎ ፡ ጊዜ ፡ በእንተ ፡ ክብረ ፡ ክህነት ፤ እስመ ፡ ከነ ፡ እኁሁ ፡ ለጊዮርጊስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ወከነ ፡ መሓሬ ፡ ወፈራሄ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወይቴክዝ ፡ በእንተ ፡ ግፉዓን ። ወፍልያድስሰ ፡ ኢዐቀበ ፡ ፍቅረ ፡ ዳእሙ ፡ ከነ ፡ ይዔምፆ ፡ በኀቡእ ፡ የዐቅብ ፡ እከያተ ።[5] ወበመዋዕለ ፡ ቴዎድሮስ ፡ መኰንን ፡ አንሥኡ ፡ ነገረ ፡ በእንተ ፡ ሀገር ፡ ዘስማ ፡ ማሙና ፡ ወበእንተ ፡ ዠምክየተ ፡[6] ሐራ ፡ ወምድርሂ ፡[7] ዘተሠርዐ ፡ በቱ ፤ ወበጊዜሃ ፡ ተናገረ ፡ ውእቱ ፡ እኩይ ፡ ወይቤ ፤ ሀየንተ ፡ ፲ወ፪ ፡ ሰብእ ፡ ይኄይስ ፡ ፩ ፤ እስመ ፡ ሀሎ ፡ ፩ ፡ ብእሲ ፡ ዘይነሥእ ፡ ዠምክየተ ፡[8] ፲ወ፪ ፡ ወተሐፅፀ ፡[9] ግብረ ፡ እክል ፡ ወዠምክየተ ፡ ሐራ ። ወበዝንቱ ፡

[1] A ይውግርዎሙ ፡
[2] Mss. ወይትገዓዙ ፡
[3] Mss. ካልአት ፡
[4] Mss. መሲሐውያን ፡
[5] A እኩያተ ፡
[6] Mss. ዠምከየተ ፡
[7] Mss. ወምድረሂ ፡
[8] B ዠምክያተ ፡
[9] A ወተሐፅፀ ፡

ሚናስ ፡ ረከበ ፡ ምክንያተ ፡ ላዕለ ፡ ዱምንድዮስ ፤ ወከኑ ፡ ኵሉ ፡ ሐራ ፡ ያ
ፈቅርዎ ፡ ወይትአመንዎ ። ወሚናስሰ ፡ ከነ ፡ ያፈቅር ፡ ክብረ ፡ ኵሉ ፡ ሰብ
እ ፡ እከ ፡ ለተወክፎ ፡ ስብሐተ ፡ ብጡል ፡ ዳእሙ ፡ በእንተ ፡ ጥበቡ ፡ ወት
ሕትናሁ ። እስመ ፡ ሀሎ ፡ ውእቱ ፡ በቤተ ፡[1] ክርስቲያን ፡ ዐባይ ፡ ዘቂሳርዩ
ን ፡ ምስለ ፡ ኵሎሙ ፡ አሕዛብ ፤ ወኵሎሙ ፡ ሰብአ ፡ ሀገር ፡ ተጋብኡ ፡ ላዕ
ለ ፡ ፊልድያስ ፡ ወፈቀዱ ፡ ይቅትልዎ ፤ ወውእቱ ፡ ጐየ ፡ ወተኀብአ ፡ ውስ
ተ ፡ ፩ ፡ ቤት ፤ ወበጊዜሃ ፡ ሐሩ ፡ ውስተ ፡ ማኅደሩ ፡ ወአውዐይዎ ፡ በእሳ
ት ፡ ወበርበሩ ፡ ኵሎ ፡ ንዋዮ ፤ ወተራኅርኍ ፡ ላዕለ ፡ ነፍሳት ፡ ዘረከብዎ
ሙ ፡ ውስተ ፡ ውእቱ ፡ ቤት ፡ ወኢቀተልዎሙ ። ወሶበ ፡ አእመረ ፡ ድምን
ድያኖስ ፡ ፈነዎሙ ፡ ለሰብአ ፡ እልዋንጥስ ፡ ከመ ፡ ይፅብእዎሙ ፤ ወከነ ፡
ማእከሌሆሙ ፡ ቀትል ፡ ዐቢይ ፡ ወሞቱ ፡ ፯ ፡ ዕደው ፡ እምኔሆሙ ፡ ወብዙ
ኃን ፡ እለ ፡ ቈስሉ ። ወበብዙኅ ፡ ፃማ ፡ ወድካም ፡ ገብረ ፡ ቴዎድሮስ ፡ ሰላ
መ ፡ ማእከሌሆሙ ፤ ወሠዐሮ ፡ ለዱምንድዮስ ፡[2] መኰንን ፡ ወሜሞ ፡ ለአር
ጣና ፡ በዓለ ፡ ፲ ፡ መዓርጋት ፡ ዘይሰመይ ፡ ፋርያንስ ። ወሜጡ ፡ ኵሎ ፡
ንዋያቲሁ ፡ ለፊልያድስ ፡[3] ዘበርበሩ ፡ እምቤቱ ። ተብህለ ፡[4] እስመ ፡ ዝን
ቱ ፡ ቀትል ፡ ወሀከክ ፡ ከነ ፡[5] በእንተ ፡ ሃይማኖት ። ወሶበ ፡ ሞተ ፡ ቈስጠ
ንጥንዩስ ፡ ወልደ ፡ ሕርቃል ፡ አምጽእዎ ፡ ለሕርቃል ፡ እኁሁ ፡ እምአቡሁ ፡
እንዘ ፡ ውእቱ ፡ ሕፃን ፡ ወነሥአ ፡ ለመንግሥት ፡ በከንቱ ፡ ከመ ፡ እኁሁ ፡
ዘሞተ ። ወኪርስሰ ፡ ባባ ፡ ሶበ ፡ ርእየ ፡ ለሕርቃል ፡ እንዘ ፡ ንኡስ ፡ ውእቱ ፡
ዘነግሠ ፡ በምክረ ፡ መርቲና ፡ እሙ ፡ እንዘ ፡ ሀሎ ፡ ኪርስ ፡ በስደት ፤ ወእ
ምድኅረ ፡ ነግሠ ፡ ሜጠ ፡ ለኪርስ ፡ እምስደት ፡ በምክረ ፡ ሠራዊት ፡ ወመ
ተረ ፡ መጽሐፈ ፡ ዕዳሁ ፡ ዘተጽሕፈ ፡ እምኀበ ፡[6] እኁሁ ፡ ቍስጥንጥንዩስ ፡
ወእምኀበ ፡ ነገሥት ፡ እለ ፡ ቀደምዎ ፤ እስመ ፡ መተርዎ ፡ በዐመፃ ፡ ውዱ
ተ ፡ ፊርክልዩስ ፡ ናይብ ፤ ወበምክንያተ ፡ ዚአሁ ፡ ሐሙ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያ
ናት ፡ ወበጠለ ፡ ምጽዋተ ፡ ነገሥት ፡ ዘከኑ ፡ ይሁቡ ፡ ወአጽንዖን ፡ ለምግ
ባራት ፡ ክቡዳት ። ወእምዝ ፡ ሜሞ ፡ [ለኪርስ ፡ ወፈነዎ ፡][7] ምዕረ ፡ ዳግመ ፡
ኀበ ፡ ሀገረ ፡ እስክንድርያ ፡ ወለቀሳውስት ፡ እለ ፡ ምስሌሁ ፡ ወሀበ ፡ ሥል
ጣነ ፡ ወፍትሐ ፡ ከመ ፡[8] ይግበር ፡ ሰላመ ፡ ምስለ ፡ እስላም ፡ ወኢይትቃወ
ሞሙ ፡ ወይሥራዕ ፡ ሕገ ፡ ሢመት ፡ በከመ ፡ ይደሉ ፡ ለሢመት ፡ ዘሀገረ ፡ ም

[1] A ቤት ፡
[2] Mss. ለኑምንድዮስ ፡
[3] A ለፊልድዮስ ፡
[4] A ተብህሉ ፡
[5] Mss. ዘከነ ፡
[6] Mss. በኀበ ፡
[7] Ces mots manquent dans les deux mss.
[8] Mss. ወከመ ፡

ስር ። ወሖረ ፡ ምስሌሁ ፡ ቍስጥንጥንዩስ ፡ መልአከ ፡ ኀይሉ ፡ ዘከነ ፡ ርእሰ ፡ አሕዛብ ። ወአስተጋብአሙ ፡ ለሐራ ፡ ዘሀገረ ፡ አትራኪ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ ቍስጥንጥንያ ፡ ወሰደዶ ፡ ለፊርከርዩስ ፡ ናይብ ፡ ሀገረ ፡ አፍራቅያ ፡ ኀበ ፡ ተሰደ ፡ ኪርስ ፡ ቅድመ ። ወከነ ፡ ጽልእ ፡ ዐቢይ ፡ ወተንሥኡ ፡ ሰብአ ፡ ሀገር ፡ ላዕለ ፡ መርቲና ፡ ወደቂቃ ፡ በእንተ ፡ ስደቱ ፡ ለፊርከርዩስ ፡[1] ናይብ ፡ እስመ ፡ ከኑ ፡ ያፈቅርዎ ፡ ጥቀ ።

ክፍል ፡ ፻ወ፳ ።[2] ወኪርስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ኬልቄዶናዊ ፡[3] ኢከነ ፡[4] ባሕቲቱ ፡ ዘያፈቅር ፡ ዕርቀ ፡[5] ምስለ ፡ እስላም ፤ ዳእሙ ፡ ኵሎሙ ፡ ሰብአ ፡ ወበጣርቃት ፡ ወድምያኖስ ፡ ዘከነት ፡ ታፈቅሮ ፡ መርቲና ፡ ንግሥት ፡ ኵሎሙ ፡ ተጋብኡ ፡ ወተማከሩ ፡ ምስለ ፡ ኪርስ ፡ ባባ ፡ ከመ ፡ ይግበሩ ፡ ዕርቀ ፡ ምስለ ፡ እስላም ። ወአኀዙ ፡ ኵሉ ፡ ሰብእ ፡ ሥዩማን ፡ ይጽልእዋ ፡[6] ለመንግሥት ፡ ሕርቃል ፡ ዘይንእስ ፡ ወይብሉ ፤ ኢይደሉ ፡ ከመ ፡ ይንበር ፡ ንጉሥ ፡ ዘእምዘርአ ፡ ምኑን ፤ ዳእሙ ፡ ደቂቀ ፡ ቍስጥንጥንዩስ ፡[7] ወልደ ፡ አውጣኪያ ፡ ውእቶሙ ፡ ዘይሠለጡ ፡ ላዕለ ፡ መንግሥት ፤ ወመነኑ ፡ ኪዳኖ ፡ ለሕርቃል ፡ ዘየዐቢ ። ወሰበ ፡ አእመረ ፡ ውለንድዮስ ፡[8] ዘንተ ፡ ከመ ፡ ኵሉ ፡ ሰብእ ፡ ኀብረ ፡ ላዕለ ፡ መርቲና ፡[9] ወደቂቃ ፡ ነሥአ ፡ ብዙኀ ፡ ንዋየ ፡ እመዛግብተ ፡ መንግሥት ፡ ዘፊርከርዩስ ፡ ወወሀብዎሙ ፡ ለሐራ ፡ ወለሠራዊት ፡[10] ወአሠነዩ ፡ ልበሙ ፡ ላዕለ ፡ መርቲና ፡ ወደቂቃ ። ወኀደጉ ፡ እምኔሆሙ ፡ ፀብአ ፡ እስላም ፡ ወተመይጡ ፡ ለገቢረ ፡ እከይ ፡ ላዕለ ፡ አብያጺሆሙ ፤ ወእምዝ ፡ ፈነዉ ፡ በኀቡእ ፡ ኀበ ፡ ደሴተ ፡ ሩጥስ ፡ እንዘ ፡ ይብልዎሙ ፡ ለሐራ ፡ ዘሖሩ ፡ ምስለ ፡ ኪርስ ፡ ባባ ፤ ተመየጡ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ መንግሥት ፡ ወኢትሑሩ ፡ ምስሌሁ ። ወዓዲ ፡ ፈነዉ ፡ ኀበ ፡ ቴዎድሮስ ፡ ሥዩመ ፡ እለእስክንድርያ ፡ እንዘ ፡ ይብሉ ፤ ኢትስምዖ ፡ ቃላ ፡ ለመርቲና ፡ ወኢትትአዘዙ ፡ ለደቂቃ ። ወፈነዉ ፡ ዓዲ ፡ ኀበ ፡ አፍራቅያ ፡[11] ወውስተ ፡ ኵሉ ፡ መካን ፡ ዘታሕተ ፡ ሥልጣነ ፡ ሮም ። ወቴዎድሮስሰ ፡ መኰንን ፡ ሰበ ፡ ሰምዐ ፡ ዘንተ ፡ ተፈሥሐ ፡ ወኀብአ ፡ ነገረ ፡ ውስተ ፡ ልቡ ፤ ወሖረ ፡

[1] A ለፊርከዩስ ፡
[2] A ፻፳፰ ፡, B ፻፳፯ ፡
[3] A ኬልቄዶናዌ ፡
[4] Mss. ዘከነ ፡
[5] A ሰርቀ ፡
[6] A ይጸልእዋ ፡
[7] A "ጥዩስ ፡
[8] Mss. ለውንድዮስ ፡
[9] A መርቴና ፡
[10] A ወሠራዊት ፡
[11] B አፍራቂያ ፡

በሌሊት ፡ እንዘ ፡ ኢያአምሮ ፡[1] መኑሂ ፡ ወኀለየ ፡ ከመ ፡ ይሑር ፡ ኀበ ፡ ፳ ፡ አህጉራት ፡ እምደሴተ ፡ ሩድስ ፡[2] ወነገሮ ፡ ለሊቀ ፡ ሐመር ፡ ባሕቲቱ ፤ ወሊቀ ፡ ሐመርሰ ፡ አመክንየ ፡ እንዘ ፡ ይብል ፤ ነፋስ ፡ ሀሎ ፡ ይትቃረነነ ። ወበአ ፡ ሀገረ ፡ እስክንድርያ ፡ በሌሊት ፡ አመ ፡ ፲ወ፯ ፡ ለመስከረም ፡ በዕለት ፡ በዓለ ፡ መስቀል ፡ ቅዱስ ። ወከኑ ፡ ኵሎሙ ፡ ሰብአ ፡ እስክንድርያ ፡ ተጋቢአሙ ፡ ዕድ ፡ ወአንስት ፡ አእሩግ ፡ ወሕፃናት ፡ በኀበ ፡ ኪርስ ፡ ባባ ፡ እንዘ ፡ ይትፌሥሑ ፡ ወይሴብሑ ፡ በእንተ ፡ ተመይጦቱ ፡ ለባባ ፡ ሀገረ ፡ እስክንድርያ ። ወቴዎድሮስሰ ፡ ወፅአ ፡ በኀቡእ ፡ ወሖረ ፡ ውስተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያኖሙ ፡ ለታአዶሳውያን ፡ ምስለ ፡ ባባ ፡ ወዐፀወ ፡ ላዕሌሁ ፡ አንቀጸ ፤ ወፈነወ ፡ ወአምጽአ ፡ ለሚናስ ፡ ኀቤሁ ፡ ወሜሞ ፡ መኰንነ ፡ ወሰደዶ ፡ ለዱምንድዮስ ፡ እምሀገር ፤ ወከኑ ፡ ኵሉ ፡ ሰብእ ፡ ይጸርኁ ፤ እምሀገር ። ወእምቅድመ ፡ ምጽአቱ ፡ ለኪርስ ፡ ባባ ፡ ከነ ፡ ጊዮርጊስ ፡ ክቡረ ፡ በኀበ ፡ እንስጣስዮስ ፡ እግዚእ ፤ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ነሥአ ፡ ሢመተ ፡ እምሕርቃል ፡ ሐዲስ ፡ ወሰበ ፡ ልህቀ ፡ ከነ ፡ ብውሐ ፡ ሥልጣን ፡ ላዕለ ፡ ኵሉ ፤ ወሊቀ ፡ ጳጳሳትኒ ፡ ያበውሐ ፡[3] ዓዲ ። ወሰበ ፡ መጽአ ፡ ኪርስ ፡ ባባ ፡ ኀበ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ዐባይ ፡ ቂሳርዮን ፡ ነጸፉ ፡ ሎቱ ፡ ኵላ ፡ ምድረ ፡ ወዘመሩ ፡ ሎቱ ፡ እስከ ፡ ኬድዎ ፡ ሰብእ ፡ ለሰብእ ፤ ወእምድኅረ ፡ ብዙኅ ፡ ፃማ ፡ አብጽሕዎ ፡ ኀበ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ። ወውእቱ ፡ አዕበያ ፡ ለዐዘቅት ፡ ዘሀሎ ፡ ውስቴታ ፡ መስቀል ፡ ቅዱስ ፡[4] ዘነሥአ ፡ እምዮሐንስ ፡ መስፍን ፡ እምቅድመ ፡ ስደቱ ፤ ወዓዲ ፡ ነሥአ ፡ መስቀለ ፡ ክቡረ ፡ እምደብረ ፡ ታአዶሳውያን ። ወሰበ ፡ አኀዙ ፡ ይግበሩ ፡ ቅዳሴ ፡ በዕለተ ፡ ትንሣኤ ፡ ቅድስት ፡ ወዲያቆንሰ ፡ ኀደገ ፡ ዘምሮ ፡ መዝሙር ፡ ዘዕለተ ፡ ትንሣኤ ፡ ዘውእቱ ፤ ዛቲ ፡ ዕለት ፡ እንተ ፡ ገብረ ፡ እግዚአብሔር ፡ ንትፈሣሕ ፡ ወንትኀሠይ ፡ ባቲ ፤ ይፈቅድ ፡ በዝንቱ ፡ ከመ ፡ ያእኵቶ ፡ ለባባ ፡ ወይወድሶ ፡ በእንተ ፡ ተመይጦቱ ፡ ወአምጽአ ፡ ዝማሬ ፡ ካልአ ፡ ዘኢይደሉ ። ወሰበ ፡ ሰምዑ ፡ ሕዝብ ፡ ይቤሉ ፤ ዝንቱ ፡ ዝማሬ ፡ ዘኢይደሉ ፡ አከ ፡ ትእምርተ ፡ ሠናየ ፡ ለኪርስ ፡ ባባ ፡ ወኢይሬኢ ፡ ዳግመ ፡ በዓለ ፡ ትንሣኤ ፡ በሀገረ ፡ እስክንድርያ ፤ ወኵሎሙ ፡ ማኀበረ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ወመነከሳት ፡ ተነበዩ ፡ ከመዝ ፡ ገሃደ ፤ ውእቱ ፡ ገብረ ፡ ዘኢተሠርዐ ፡ በቀኖና ፤ ወኵሉ ፡ ዘሰምዐ ፡ እምቃሎሙ ፡ ኢአምንዎሙ ። ወእምድኅረዝ ፡ ተንሥአ ፡ ኪርስ ፡ ባባ ፡ ወሖረ ፡ ባቢሎን ፡ ኀበ ፡ እስላም ፡ ፈቂዶ ፡ ከመ ፡ ይግበሩ ፡ ሰላመ ፡ ወየሀበሙ ፡ ጸባሕተ ፡ ከመ ፡

[1] Mss. ኢየአምሮ ፡
[2] Mss. ሩጽስ ፡
[3] Mss. አበውሐ ፡
[4] A, manque ቅዱስ ፡

ይኅድጉ ፡ ፀብአ ፡ እምሀገረ ፡ ምስር ። ወእመርሰ ፡ ተወከፎ ፡ በምጽአቱ ፡ ወይቤሎ ፤ ሠናየ ፡ ገበርከ ፡ ዘመጻእከ ፡ ኀቤነ ። ወአውሥአ ፡ ኪርስ ፡ ወይ ቤሎ ፤ እግዚአብሔር ፡ ወሀበክሙ ፡ ዘንተ ፡ ምድረ ፤ እምይእዜ ፡ ኢይኩን ፡ ማእከሌክሙ ፡ ወማእከለ ፡ ሮም ፡ ጽልአ ፤ እምቅድመ ፡ ዝኒ ፡ ኢነበረ ፡ ብ ክሙ ፡[1] ጋእዝ ። ወወሰኑ ፡ ግብረ ፡ ጸባሕት ፡ ዘይሁብ ፤[2] ወእሙንቱሰ ፡ እስማኤላውያን ፡ ኢተናገሩ ፡ ምንተኒ ፡ ወነበሩ ፡ በባሕቲቶሙ ፡ ፲ወ፩ ፡ ወርኀ ። ወሐራ ፡ ሮምሰ ፡ ዘሀለዉ ፡ በእስክንድርያ ፡ ነሥኡ ፡ ንዋያቲሆሙ ፡ ወመዛግብቲሆሙ ፡ ወሖሩ ፡ ውስተ ፡ ባሕር ፤ ወአልቦ ፡ ዘተመይጠ ፡ ዳግ መ ፡ እምሐራ ፡ ሮም ፤ ወእለ ፡ ከኑ ፡ ይፈቅዱ ፡ ሐዊረ ፡ በየብስ ፡ ከኑ ፡ ይ ሁቡ ፡ ጸባሕተ ፡ ለለወርኀ ። ወእስላምሰ ፡ አኀዙ ፡ በኀቤሆሙ ፡ ፻ወ፺ ፡ እ ምሐራ ፡ ወ፺ ፡ እምሰብአ ፡ ሀገር ፡ አኀዘ ፡ ወገብሩ ፡[3] ሰላመ ፤ ወሮምሰ ፡ ኀደጉ ፡ ፀቢአ ፡ እስላም ፡ ወእስላምሰ ፡ ነሢአ ፡ አብያተ ፡ ክርስቲያናት ፡ ወኢቀርቡ ፡[4] ኀበ ፡ ምንትኒ ፡ እምግብሮሙ ፡ ለክርስቲያን ፤ ወለዕብራውያንሂ ፡ ኀደግዎሙ ፡ ይንበሩ ፡ በሀገረ ፡ እስክንድርያ ። ወሰበ ፡ ፈጸመ ፡ ባባ ፡ ሐረ ፡ ሀገሮ ፡ እስክንድርያ ፡ ወነገሮሙ ፡ ለቴዎድሮስ ፡ ወለቍስጥንጥንዩስ ፡ መስፍን ፡ ከመ ፡ ይንግርዎ ፡ ለንጉሥ ፡ ሕርቃል ፡ ዘንተ ፡ ወያጽንዕዎ ፡ በ ኀቤሁ ። ወእምዝ ፡ ተጋብኡ ፡ ኀቤሁ ፡ ኵሎሙ ፡ ሐራ ፡ ወእስክንድራው ያን ፡ ወቴዎድሮስ ፡ መስፍን ፡ ወሰገዱ ፡ ለኪርስ ፡ ባባ ። ውእቱ ፡ ነገሮሙ ፡ ኵሎ ፡ ከመ ፡ ተካየደ ፡ ምስለ ፡ እስላም ፡ ወአሠነየ ፡ ልበሙ ፡ ለኵሎሙ ፡ በዝ ፡ ግብር ። ወእንዘ ፡ ሀሎ ፡ ከመዝ ፡ መጽኡ ፡ እስላም ፡ ለነሢአ ፡ ጸባሕ ት ፡ እንዘ ፡ ኢያአምሩ ፡[5] ሰብአ ፡ እስክንድርያ ፤ ወሰበ ፡ ርእይዎሙ ፡ እስክ ንድራውያን ፡ ተደለዉ ፡ ለፀብእ ። ሐራሰ ፡ ወመኳንንት ፡ ነበሩ ፡ ለምክር ፡ ወይብሉ ፤ ኢንክል ፡ ንሕነ ፡ ተፃብኦተ ፡ እስላም ፡ ዳእሙ ፡ ይኩን ፡ በከ መ ፡ ይቤ ፡ ኪርስ ፡ ባባ ። ወሕዝበ ፡ ሀገርሰ ፡[6] ተንሥኡ ፡ ላዕለ ፡ ባባ ፡ ወፈ ቀዱ ፡ ይውግርዎ ፡ በአእባን ። ውእቱሰ ፡ ይቤሎሙ ፤ አንሰ ፡ ገበርኩ ፡ ዘን ተ ፡ ለአድኅኖትክሙ ፡ ምስለ ፡ ደቂቅክሙ ፤ ወሰአሎሙ ፡ በብዙኅ ፡ ብካይ ፡ ወኅዘን ። ወእምዝ ፡ ኀፈሩ ፡ እምኔሁ ፡ እስክንድራውያን ፡ ወወሀብዎ ፡ ብ ዙኅ ፡ ወርቀ ፡ ከመ ፡ የሀቦሙ ፡ ለእስማኤላውያን ፡ ምስለ ፡ ጸባሕት ፡ ዘወ ሰኑ ፡ ላዕሌሆሙ ። ወሰብአ ፡ ምስርሰ ፡ እለ ፡ ጐዩ ፡ ወቦኡ ፡[7] ሀገረ ፡ እለእ

[1] A በክሙ ፡
[2] A ዘይሁብ ፡
[3] Mss. ወገብረ ፡
[4] Mss. ወኢይቀርቡ ፡
[5] Mss. ኢየአምሩ ፡
[6] A ሀገር ፡
[7] Mss. ቦኡ ፡

ስክንድርያ ፡ ፈሪሆሙ ፡ እምእስላም ፡ ሰአልዎ ፡ ለባባ ፡ ወይቤልዎ ፤ ንሣእ ፡
ለነ ፡ ቃለ ፡ እምእስላም ፡ ከመ ፡ ንትመየጥ ፡ ሀገረነ ፡ ወንትቀነይ ፡ ሎሙ ።
ወገብረ ፡ ሎሙ ፡ በከመ ፡ ይቤሉ ። ወእስላምሰ ፡ እኅዝዋ ፡ ለኵላ ፡ ሀገረ ፡
ምስር ፡ ሰሜና ፡ ወደቡባ ፡ ወአመክዐቡ ፡[1] ላዕሌሆሙ ፡ ግብረ ፡ ጸባሕት ፡
፲ ፡ እደ ። ወከነ ፡ ፩ ፡ ብእሲ ፡ ዘስሙ ፡ ሚናስ ፡ ዘተሠይመ ፡ እምኀበ ፡ ሕር
ቃል ፡ ንጉሥ ፡ ለሀገረ ፡ ባሕርይ ፤ ውእቱ ፡ ከነ ፡ ዕቡየ ፡ ልብ ፡ በኢያእም
ሮ ፡ መጻሕፍት ፡ ወይጸልአሙ ፡ ጥቀ ፡ ለምስራውያን ፤ ወእምድኅረ ፡ እኅ
ዝዋ ፡ እስላም ፡ ለኵላ ፡ ሀገር ፡ አንበርዎ ፡ በሢመቱ ። ወለ፩ሰ ፡ ብእሲ ፡
ዘስሙ ፡ ሲኖዳ ፡ ሤምዎ ፡ በሀገረ ፡ ሪፍ ፤ ወለ፩ኒ ፡ ዘስሙ ፡ ፊሉክሳኖስ ፡ ሤ
ምዎ ፡ በሀገረ ፡ አርጋድያ ፡ እንተ ፡ ይእቲ ፡ ፈዩም ። ወእሉ ፡ ሠለስቲሆሙ ፡
ያፈቅርዎሙ ፡ ለሐነፋውያን ፡ ወይጸልእዎሙ ፡ ለክርስቲያን ፡ ወያጌብርዎ
ሙ ፡ ለመሲሓውያን ፡[2] ከመ ፡ ይጹሩ ፡ ሣዕረ ፡ ለእንስሳ ፡ ወየዐብጥዎሙ ፡
ለጸዊረ ፡ ሐሊብ ፡ ወመዓር ፡ ወቀምሕ ፡ ወስርጐድ ፡ ወብዙኅ ፡[3] ግብራት ፡
ካልአት ፤[4] ወዝኵሉ ፡ ከነ ፡ ውሉከ ፡[5] ላዕለ ፡ አክል ። ውእቶሙ ፡ ይገብሩ ፡
ዘንተ ፡ በፍርሃት ፡ ዘእንበለ ፡ ጽርዐት ። ወፈለገ ፡ አድርያኖስኒ ፡ ዘጠፍአ ፡
እምብዙኅ ፡ ዘመን ፡ ረሰይዎሙ ፡ ይክርይዎ ፡ ከመ ፡ ያውሕዙ ፡[6] በቱ ፡ ማየ ፡
እምባቢሎን ፡ ዘምስር ፡ እስከ ፡ ባሕረ ፡ ኤርትራ ። ወአክበዱ ፡ አርዑተ ፡
ላዕለ ፡ ምስራውያን ፡ እምአርዑተ ፡ ፈርዖን ፡ ዘአክበደ ፡ ላዕለ ፡ እስራኤል ፡
ዘፈትሐ ፡ ላዕሌሁ ፡ እግዚአብሔር ፡ ፍትሐ ፡ ጽድቅ ፡ ወአስጠሞ ፡ ውስተ ፡
ባሕረ ፡ ኤርትራ ፡ ውእቱኒ ፡ ምስለ ፡ ኵሉ ፡ ኀይሉ ፡ እምድኅረ ፡ ብዙኅ ፡
መቅሠፍታት ፡ ዘቀሠፎሙ ፡ እምሰብእ ፡ እስከ ፡ እንስሳ ። ሰበሰ ፡ ከነ ፡ ፍ
ትሐ ፡ እግዚአብሔር ፡ ላዕለ ፡ እልክቱ ፡ እስማኤላውያን ፡ እምገብረ ፡ በሙ ፡
በከመ ፡ ገብረ ፡ በፈርዖን ፡[7] ቀዳሚ ። ዳእሙ ፡ በእንተ ፡ ኀጢአትነ ፡ ተዐገ
ሦሙ ፡ ከመ ፡ ይግበሩ ፡ ብነ ፡ ከመዝ ። ወበኑኅ ፡ መንፈሱ ፡ ለአምላክነ ፡ ወ
መድኅኒነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ይሬእየነ ፡ ወየዐቅበነ ፤ ወነአምን ፡ ዓዲ ፡
ከመ ፡ ውእቱ ፡ የሀጕሎሙ ፡ ለአጽራረ ፡ መስቀል ፡ በከመ ፡ ይቤ ፡ መጽሐ
ፍ ፡ ዘኢይሔሱ ። ወእመርሰ ፡ እኅሠራ ፡ ለሀገረ ፡ ምስር ፡ ወፈነዎሙ ፡ ለሰ
ብአ ፡ ዚአሃ ፡ ይፃብኡ ፡ ምስለ ፡ ሰብአ ፡ ፭ ፡ አህጉራት ፤[8] ወእምድኅረ ፡
ሞአሙ ፡ ወኢኀደጎሙ ፡ ይንበሩ ፡ በህየ ፤ ወውእቱሰ ፡ ነሥአ ፡ ብዙኅ ፡ ም

[1] Mss. ወአመክዓበ ፡
[2] Mss. ለመሲሐውያን ፡
[3] Mss. ወበብዙኅ ፡
[4] Mss. ክልአት ፡
[5] A ውሰከ ፡
[6] Mss. ያውሕዝ ፡
[7] A ለፈርዖን ፡
[8] A አኅጉራት ፡ ፭ ፡

ሀርካ ፡ ወዔዋዌ ፡ እምህየ ። ወአቡልያኖስሰ ፡ ሶዩመ ፡ ፳ ፡ አህጉራተ ፡ ወ
ሐራ ፡ እለ ፡ ምስሌሁ ፡ ወአብዕልቶ ፡ ሀገር ፡ በኣ ፡ ውስተ ፡ ሀገረ ፡ ዱሽራ ፡
እስመ ፡ ይእቲ ፡ ጽንዕት ፡ ቅጽራ ፡ ወዐጸዉ ፡ አናቅጺ ፡ ላዕሌሆሙ ፤ ወእስ
ላምሰ ፡ ነሚኦሙ ፡ ምህርካ ፡ ወዔዋዌ ፡ ሖሩ ፡ ሀገሮሙ ። ወኪርስሰ ፡ ባባ ፡
ኮነ ፡ ትኩዘ ፡ ልብ ፡ ፈድፋደ ፡ በእንተ ፡ ምንዳቤ ፡ ዘኮነ ፡ በሀገረ ፡ ምስር ።
ወእመርሰ ፡ ኢተራኅርኀ ፡ ላዕለ ፡ ምስራውያን ፡ ወኢገብረ ፡ በከመ ፡ ተካየ
ዱ ፡[1] ምስሌሁ ፡ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ኮነ ፡ እምዘመደ ፡ በርበር ። ወሰበ ፡ ኮነ ፡
ዕለተ ፡ በዓለ ፡ ሆሳዕና ፡ ሐመ ፡ ኪርስ ፡ ባባ ፡ በሕማመ ፡ ፈጸንት ፡ በእንተ ፡
ብዝኅ ፡ ኀዘነ ፡ ልብ ፡ ወሞተ ፡ በዕለተ ፡ ሐሙስ ፡ ዘፍሥሕ ፡ አመ ፡ ፳ወ፭ ፡
ለወርኀ ፡ መጋቢት ፤ ወኢርእየ ፡[2] በዓለ ፡ ትንሣኤሁ ፡[3] ቅድስት ፡ ዘእግዚ
እነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ በከመ ፡ ተነበዩ ፡ መሲሓውያን ፡[4] በእንቲአሁ ።
ወዝንቱ ፡ ኮነ ፡ በመዋዕለ ፡ ቍስጥንጥንዩስ ፡ ንጉሥ ፡ ወልደ ፡ ሕርቃል ።
ወእምድኅረ ፡ ሞቱ ፡ ተፃብኡ ፡ ሮም ፡ በእንተ ፡ ደቂቀ ፡ መርቲና ፡ ንግሥ
ት ፡ እስመ ፡ አኅደግዎሙ ፡ ነጊሠ ፡ ወከኑ ፡ ይፈቅዱ ፡ ያንግሥዎሙ ፡ ለደ
ቂቀ ፡ ቍስጥንጥንዮስ ።[5] ወተራድአሙ ፡ ለንድያኖስ ፡ ዘኮነ ፡ የኀብር ፡ ም
ስለ ፡ ፊልክርዩስ ፤ ወሰሐቦሙ ፡ ለኵሎሙ ፡ ሠራዊት ፡ ወመጽአ ፡ ኀበ ፡ ሀ
ገረ ፡ ኬልቄዶንያ ፡ እንዘ ፡ ይኄሊ ፡ ወይብል ፤ ጽንዐታ ፡ ለመርቲና ፡ ኮነ ፡
በሕዝበ ፡ መስተቃትላን ፡ ዘሀለዉ ፡ ምስለ ፡ ደቂቃ ፤ ወኮነ ፡ ይስሕቦሙ ፡
ለኵሎሙ ፡ በተሰናእዎ ፡ ከመ ፡ ይሚጥዎ ፡ ለፊልክርዩስ ፡ እምስደት ። ወ
ሰበ ፡ ኮነ ፡ ዘንተ ፡ ዐርገ ፡ ሕርቃል ፡ ሐዲስ ፡ ውስተ ፡ አሕማር ፡ ዘንጉሥ ፡
ወምስሌሁ ፡ ብዙኃን ፡ ካህናት ፡ ወመነከሳት ፡ ወኤጲስ ፡ ቆጶሳት ፡ ክቡራን ፡
ወዐደወ ፡ ኬልቄዶንያ ፤ ወሰአሎሙ ፡ ለኵሎሙ ፡ ሐራ ፡ ወይቤሎሙ ፤ ኢ
ትኅድጉ ፡ የውሃተ ፡ መሲሓውያን ፡[6] በእንተ ፡ ጸሊአትክሙ ፡[7] ኪያየ ፤ ዳ
እሙ ፡ ግበሩ ፡ ሰላመ ፡ ምስለ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወግርሩ ፡ ለኪዳነ ፡ አቡየ ፡
ሕርቃል ፤ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ጻመወ ፡ ብዙኀ ፡ በእንተ ፡ ዛቲ ፡ ሀገር ። ወከ
ነ ፡ ይትሜሰሎሙ ፡ ለሰብእ ፡ ከመ ፡ ይትወከፎ ፡ ኀቤሁ ፡ ለወልደ ፡ እኁሁ ፡
ወይረስዮ ፡ ሱቱፈ ፡ ምስሌሁ ፡ በመንግሥት ፡ ወኢይኩን ፡ ማእከሌሆሙ ፡
ፀብእ ፡ ወቀትል ፤ ወነሥአ ፡ ቃለ ፡ እምኵሎሙ ፡ በጣርቃት ፡ ወይቤሎ
ሙ ፡ አነ ፡ አገብአ ፡[8] ለፊልክርዩስ ፡ እምስደቱ ። ወሰበ ፡ አእመረ ፡ ለንዶን

[1] A ተከየዱ ፡
[2] A ወኢርአየ ፡
[3] A ትንሣኤሁ ፡
[4] Mss. መሲሐ" ፡
[5] A "ጥንያ ፡, B "ጥያ ፡
[6] Mss. መሲሐ" ፡
[7] Mss. ጸሊአትክሙ ፡
[8] Mss. አገብአ ፡

ዮስ ፡ ከመ ፡ ኵሎሙ ፡ ሕዝብ ፡ ገረሩ ፡ ሎቱ ፡ ወተወከፉ ፡ ቃሎ ፡ በሰላም ፡ ወኀሥአ ፡ ለድምንድያኖስ ፡ ወለካልኣን ፡[1] በጣርቃት ፡ ምስሌሁ ፡ ወረሰዩ ፡ አክሊለ ፡ መንግሥት ፡ ላዕለ ፡ ቍስጥንጥንዩስ ፡ ንኡስ ፤ ወከነ ፡ ውእቱ ፡ እምደቂቀ ፡ ቍስጥንጥንዩስ ፡ ወልደ ፡ ሕርቃል ፡ ዘየዐቢ ፡ ዘተወከፎ ፡ ኀ ቤሁ ፡ ሕርኵልናስ ።[2] ወሖሩ ፡ ኵሎሙ ፡ አሕዛብ ፡ ዘእንበለ ፡ ጋእዝ ፤ ዳ እሙ ፡ ኢያጽንዕዋ ፡ ለዛቲ ፡ ሰላም ፤ እምድኅረ ፡ አንገሥዎ ፡ ለቍስጥንጥ ንዩስ ፡ በኅዳጥ ፡ ዘመን ፡ ጸንዐት ፡ ጽልአሙ ፡ ለክልኤ ፡ ነገሥት ፡ ዘውእቶ ሙ ፡ ሕርቃል ፡ ሐዲስ ፡ ወቍስጥንጥንዩስ ፡ ንኡስ ፤ እስመ ፡ ሰይጣን ፡ ፈ ለጠ ፡ ማእከለ ፡ ሕርቃል ፡ ሐዲስ ፡[3] ወማእከለ ፡ ሐራ ፤ ወፀባኢተ ፡ ሀገረ ፡ ቀጳዶቅያሰ ፡[4] በጊዜሃ ፡ አኀዙ ፡ ይግበሩ ፡ እከየ ፡ ወአምጽኡ ፡ መጽሐፈ ፡ መ ልእክት ፡ እንዘ ፡ ይብሉ ፤ ዛቲ ፡ መልእክት ፡ እምኀበ ፡ መርቲና ፡ ወቢርስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ዘቍስጥንጥንያ ፡ ፈነውዋ ፡ ኀበ ፡ ዳዊት ፡ መተርጕም ፡ ከመ ፡ ይግበር ፡ ፀብአ ፡ በኀይል ፡ ወይንሥአ ፡[5] ለመርቲና ፡ ትኩኖ ፡ ብእሲ ተ ፡ ወለደቂቀ ፡ ቍስጥንጥንዩስ ፡ [ዘውእቶሙ ፡ ቍስጥንጥንዩስ ፡] ዘነግሠ ፡ ምስለ ፡ ሕርቃል ፡ ወእኁሁ ፡ ከመ ፡ ያኅሥሮሙ ።[6] ወሶበ ፡ ተሰምዐ ፡ ዝንቱ ፡ ነገር ፡ በኀበ ፡ ሰብአ ፡ በራንጥያ ፡ ከኑ ፡ ይብሉ ፤ ዝንቱ ፡ ነገር ፡ በእንተ ፡ ቅጥ ራድስ ፡ ርእሰ ፡ ሕዝበ ፡ ሙጣንስ ፡ ወልደ ፡ እኁሁ ፡ ለኵርናከ ፡ ዘአጥመቅ ዎ ፡ በሀገረ ፡ ቍስጥንጥንያ ፡ ወረሰይዎ ፡ መሲሓዌ ፡[7] አመ ፡ ንእሱ ፡ ወል ህቀ ፡ በቤተ ፡ መንግሥት ፤ ወከነ ፡ ማእከሌሁ ፡ ወማእከለ ፡ ሕርቃል ፡ ዘየ ዐቢ ፡ ፍቅር ፡ ወሰላም ፡ ብዙኅ ፡ ወእምድኅረ ፡ ሞቱ ፡ ለሕርቃል ፡ ከነ ፡ ያፈቅሮሙ ፡ ለደቂቁ ፡ ወለብእሲቱ ፡ መርቲና ፡ በእንተ ፡ ሠናያት ፡ ዘገብረ ፡ ምስሌሁ ። ወሶበ ፡ ተጠምቀ ፡ ጥምቀተ ፡ ማሕየዊተ ፡ ሞአሙ ፡ ለኵሎሙ ፡ በርበር ፡ ወሐነፋውያን ፡ በኀይለ ፡ ጥምቀት ፡ ቅድስት ። ተብህለ ፡ በእንቲ አሁ ፡ ከመ ፡ ውእቱ ፡ ይትራድአሙ ፡ ለመክፈልተ ፡ ደቂቀ ፡ ሕርቃል ፡ ወ ይፀብአሙ ፡ ለመክፈልተ ፡ ቍስጥንጥንዩስ ። ወበእንተ ፡ ዝንቱ ፡ ዜና ፡ እኩይ ፡ ተንሥኡ ፡ ኵሉ ፡ ሠራዊተ ፡ በራንጥያ ፡ ወሕዝብ ፡ ወከነ ፡ መል አከ ፡ ኀይሎሙ ፡ ዩታሊዮስ ፡ ወልደ ፡ ቍስጥንጥንዩስ ፡[8] ዘተሰምየ ፡ ቴዎድ ሮስ ፤ ወከነ ፡ ኀያለ ፡ ወመስተፃብአ ፡ ከመ ፡ አቡሁ ። ወሶበ ፡ አስተዳለዉ ፡

[1] Mss. ወለካልኣት ፡

[2] Mss. ወተወከፎ ፡ ኀቤሁ ፡ ለኵርልናስ ፡

[3] Mss. ዘየዓቢ ፡

[4] A "ስ ፡

[5] Mss. ወይንሥአ ፡

[6] Mss. ወለደቂቀ ፡ ቍስ" ፡ ዘነግሠ ፡ ምስለ ፡ ኒኪጣን ፡ እኁሁ ፡ ከመ ፡ ያኅሥርዎሙ ፡

[7] Mss. መሲሐዌ ፡

[8] A "ዮስ ፡

ለተፃብኦ ፡ ምስለ ፡ ዳዊት ፡ መተርጕም ፡ ወውእቱ ፡ ጐየ ፡ ወተፀወነ ፡ ኀበ ፡ ቅጽረ ፡ አርማንያ ፤ ወሖረ ፡ ኀቤሁ ፡ ወመተረ ፡ ርእሶ ፡ ወኢኮህለ ፡ መኑሂ ፡ ተራድኦቶ ፡ ወአዖዳ ፡ ውስተ ፡ ኵሉ ፡ ሀገረ ፡ ምሥራቅ ። ወእምድኅረዝ ፡ ሖረ ፡ ሀገረ ፡ በራንጥያ ፡ ምስለ ፡ ብዙኅ ፡ ኀይል ፡ ወነሥአ ፡[1] ለቅጽር ፡ ወአውፅአ ፡[2] ለመርቲና ፡ በድፍረት ፡ ምስለ ፡ ፲ ፡ ደቂቃ ፡ ዘውእቶሙ ፡ ሕርቃል ፡ ወደዊት ፡ ወመርዲቆስ ፡ ወነሥአ ፡ አክሊለ ፡ መንግሥት ፡ እምላዕሌሆሙ ፡ ወመተረ ፡ አዕናፊሆሙ ፡ ወሰደዶሙ ፡ ውስተ ፡ ሮድስ ። ወቤርስስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ መተርዎ ፡ ዘእንበለ ፡ ጉባኤ ፡ ወአውፅእዎ ፡ እምቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ አጥራብሎስ ፡ ወሰደድዎ ፡ ህየ ፡ ኀበ ፡ ሀሎ ፡ ፊልክርዩስ ፤ ወለፊልክርዩስኒ ፡ ሜጥዎ ፡ እምስደቱ ። ወለወልደ ፡ መርቲናስ ፡[3] ዘይንእስ ፡ አኅጸውዎ ፡ ፈሪሆሙ ፡ እንዘ ፡ ይብሉ ፤ እመ ፡ ልህቀ ፡ ይከውን ፡ ንጉሠ ፤ ወውእቱ ፡ ሕፃን ፡ ኢኮህለ ፡ ጾዊረ ፡ ቍስል ፡ ዐቢየ ፡ ወበጊዜሃ ፡ ሞተ ። ወካልኡሰ ፡ እምደቂቃ ፡ ኮነ ፡ በሓመ ፡[4] ወጽሙመ ፡ ወኢይበቍዕ ፡ ለመንግሥት ፤ በእንተዝ ፡ ኢነከይዎ ፡[5] ምንተኒ ። ወአርኰሱ ፡ ኪዳኖ ፡ ለሕርቃል ፡ ዘየዐቢ ፡ ወአንገሥዎ ፡ ለቆስጣ ፡ ወልደ ፡ ቍስጥንጥንዩስ ። ወሀየንተ ፡ ቤርስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ሤምዎ ፡ ለጳውሎስ ፡ ዘእምሀገረ ፡ ቍስጥንጥንያ ። [ወዝንቱ ፡ ኵሉ ፡][6] ወተፈልጠሰ ፡ ዘኮነ ፡ በምስር ፡ ወበእስክንድርያ ፡ በመዋዕለ ፡ ሕርቃል ፡ ንጉሥ ፡ ዘኬልቄዶናውያን ፡ በከመ ፡ አዘከሩ ፡ መጻሕፍቲሁ ፡[7] ለዐቢይ ፡ ሳዊሮስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ዘአንጾኪያ ፡ ዘጸሐፈ ፡ ኀበ ፡ በጥሪቃ ፡ በመዋዕለ ፡ አንስጣስዮስ ፡ ንጉሥ ፡ እንዘ ፡ ይትኔበይ ፡ ላዕለ ፡ መንግሥተ ፡ ሮም ፡ ወይብል ፤ ኢይነብር ፡ ወልድ ፡ በመንበረ ፡ አቡሁ ፡ እምጣነ ፡ ሀሎ ፡ ሃይማኖተ ፡ ኬልቄዶናውያን ፡ ሀላዊተ ፡ እንዘ ፡ ይብሉ ፡ ክልኤ ፡ ጠባይዐ ፡ ክርስቶስ ፡ ድኅረ ፡ ተዋሕዶ ፡ ዘኢንክል ፡ ነቢበታ ፡ ንሕነ ፤ እስመ ፡ ይብሉ ፡ ትስብእት ፡ ወመለኮት ፡ ክልኤ ፡ እሙንቱ ፡ እምድኅረ ፡ ተዋሕዶ ፡ ኢንምህር ፡ ንሕነ ፡ ምእመናን ፤ ኢይደልወነ ፡ ንበል ፡ ከመ ፡ ዐላውያን ። በከመ ፡ ይቤ ፡ ጎርጎርዮስ ፤[8] ንሕነሰ ፡ አእመርናሁ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ቃል ፡ ውእቱ ፡ ፩ ፡ እም፪ ፤ እስመ ፡ አምላክ ፡ ተዋሕደ ፡ በሥጋ ፡ ወኮነ ፡ ፩ ፡ አካለ ፤ መለኮትሰ ፡ ኢትፈልስ ፡ ኀበ ፡

[1] Mss. ወነሥአ ፡

[2] Mss. ወአውዕአ ፡

[3] A መርቲናስ ፡

[4] Mss. በሐመ ፡

[5] Mss. ኢነከይዋ ፡

[6] Ces mots manquent dans les deux manuscrits.

[7] A መጽሐፍቲሁ ፡

[3] A ጎርጎዮስ ፡

ትስብእት ፡ ወትስብእትኒ ፡ ኢትፈልስ ፡ ኀበ ፡ ካልእ ፡ ጠባይዕ ፤ ዳእሙ ፡
ቃል ፡ ዘተሠገወ ፡ ኮነ ፡ ዘእንበለ ፡ ውላጤ ፡ ወኢይረክቦ ፡ ለቃል ፡ ምክን
ያተ ፡ ተዋልጦ ፤ ዳእሙ ፡ ፩ ፡ አካል ፡ ዘአምላክ ፡ ቃል ፡ ዘተሠገወ ። አለ
ዝንቱ ፡ ተዋሕዶ ፡ መንክር ፤ ዘኢተርእየ ፡ ተርእየ ፡ ወፈጣሬ ፡ ተወልደ ፡
ወርኢናሁ ፤ ውእቱ ፡ ፈወሰነ ፡ በቍስላቲሁ ። ወዓዲ ፡ የአክለነ ፡ ናርምም ፡
እምቃለ ፡ አበው ፡ ክቡራን ፡ ዘቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ እንተ ፡ ኮኑ ፡ መምህራ
ነ ፡ በፈቲን ፤ እስመ ፡ ሮማውያን ፡ ኢተአመኑ ፡ ይእዜ ፡ ዘእንበለ ፡ በሕማ
ም ። ወአንሰ ፡ ኮንኩ ፡ እክሥት ፡[1] በአኀፅሮ ፡ ለእለ ፡ ይትዌከፉ ፡ በኀቤሆ
ሙ ፡ ጥዒመ ፡ አእምሮ ፡ ጽድቅ ፤ ወሰበ ፡ ገደፉ ፡ ሃይማኖተ ፡[2] ርትዕተ ፡
እንተ ፡ ለሃይማኖትነ ፡ ከመዝ ፡ ተገደፉ ፡ እመንግሥቶሙ ፤ ወከነ ፡ ሀጕ
ለ ፡ ለኵሎሙ ፡ መሲሓውያን ፡[3] እለ ፡ ሀለዉ ፡ ውስተ ፡ ዓለም ፡ ወኢረከበ
ነ ፡ ሣህሉ ፡ ወምሕረቱ ፡ ለእግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ። ወበውእቱ ፡
መዋዕል ፡ ዓዲ ፡ ኮነ ፡ ሀከከ ፡ ዐቢይ ፡ በእንተ ፡ ዋልንድያኖስ ፤ እስመ ፡ ው
እቱ ፡ ለብሰ ፡ ልብሰ ፡ መንግሥት ፡ ወፈቀደ ፡ ከመ ፡ ይንግሥ ። ወሰበ ፡ ሰ
ምዑ ፡ ሰብአ ፡ ሀገረ ፡ ቍስጥንጥንያ ፡ ተንሥኡ ፡ ላዕሌሁ ፤ ወእምዝ ፡ አው
ፅአ ፡[4] ለይእቲ ፡ ልብስ ። ወሰቤሃ ፡ አኀዝዎ ፡ ወወሰድዎ ፡ ኀበ ፡ ንጉሥ ፡ ፋ
ስጣ ። ወውእቱኒ ፡ መሐለ ፡ በግሩም ፡ መሐላ ፡ እንዘ ፡ ይብል ፤ ወአንሰ ፡
ኢገበርኩ ፡ ዘንተ ፡ በእከይ ፡ ዳእሙ ፡ ከመ ፡ እፃብአሙ ፡ ለእስላም ። ወሰበ ፡
ሰምዑ ፡ ዘንተ ፡ ፈትሕዎ ፡ ወረሰይዎ ፡ ርእሰ ፡ ሐራ ፡ ወተከየዱ ፡ ምስሌሁ ፡
ከመ ፡ የሀብ ፡[5] ወለቶ ፡ ለንጉሥ ፡ ትኩኖ ፡ ብእሲተ ፡ ወበውእቱ ፡ ጊዜ ፡
አንገሩ ፡ ላቲ ፡ ቃለ ፡ ዐዋዲ ፡ ወሰመይዋ ፡[6] ስመ ፡ መንግሥታ ፡ አውግሥታ ።
ወለውንድዮስሰ ፡ ገባሬ ፡ እከይ ፡ አስተዋደዮ ፡ ለአርከድዮስ ፡ ርእሰ ፡ ኤጲስ ፡
ቆጶሳት ፡ ዘደሴተ ፡ ቆጵሮስ ፤ ወዝንቱ ፡ ብእሲ ፡ ኮነ ፡ መስተጋድለ ፡ በንጽ
ሕ ፡ ወዕውቅ ፡ በኀበ ፡ ኵሉ ፤ ወይቤ ፡ በእንቲአሁ ፤ ወውእቱ ፡ ኮነ ፡ የኀ
ብር ፡ ምስለ ፡ መርቲና ፡ ወቤርስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ወይትቃወሞ ፡ ለፋስጣ ፡
ንጉሥ ፡ ሐዲስ ። ወበምክር ፡ እኩይ ፡ ፈነወ ፡ [እም ፡] ቍስጥንጥንያ ፡[7] ብ
ዙኀ ፡ ሐራ ፡ ከመ ፡ ያምጽእዎ ፡ ለአርጋድዮስ ፡ ርእሰ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጳሳት ፡ በ
ኀሣር ፡ ዐቢይ ። ወበትእዛዘ ፡ እግዚአብሔር ፡ ረከበ ፡ ፍጻሜ ፡ ወአዕረፈ ፡
በከመ ፡ ኵሎሙ ፡ ሰብእ ። ወሰበ ፡ አእመረ ፡ ኪርስ ፡ ባባ ፡ ኬልቄዶናዊ ፡

[1] Mss. እክሥታ ፡

[2] A ሃይማተ ፡

[3] Mss. መሲሐውያን ፡

[4] Mss. አውጽአ ፡

[5] Mss. የሀብዎ ፡

[6] Mss. ዓዋዲ ፡ (B አዋዲ ፡) ወሰመያ ፡

[7] Mss. ፈነወት ፡ ቍስጥንጥንያ ፡

በእስክንድርያ ፡ ተከዘ ፡ ፈድፋደ ፡ በእንተ ፡ ስደታ ፡ ለመርቲና ፡ ወለደቂቃ ፡ እለ ፡ ሜጥዎ ፡ እምስደት ፤ ወበእንተ ፡ ምትረቱ ፡ ለቢርስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ዘቍስጥንጥንያ ፡ ወተመይጦቱ ፡ ለፊርክርዩስ ፡ ዘኮነ ፡ ጸላኢሁ ፡[1] ወሞተ ፡ አርጋድዮስ ፡ ሔጺስ ፡ ቆጸስ ፡ ወመዊአቱ ፡ ለለውንድዮስ ፡ ወተሠልጦቱ ። ወበዝንቱ ፡ ምክንያት ፡ ኮነ ፡ ይበኪ ፡ እንበለ ፡ ዕረፍት ፡ ፈሪሆ ፡ ከመ ፡ ኢይርከቦ ፡ በከመ ፡ ረከበ ፡ ቀዳሚ ፤ ወበዝንቱ ፡ ኀዘን ፡ አዕረፈ ፡ በከመ ፡ ሕግ ፡ ጠባይዓዊ ፤ ወመብዝኀተ ፡[2] ኀዘኑሰ ፡ ኮነ ፡ በእንተ ፡ እስላም ፡ እለ ፡ ኢተወከፉ ፡ ስእለቶ ፡ በእንተ ፡ ምስራውያን ። ወእምቅድመ ፡ ይሙት ፡ ኮነ ፡ ይገብር ፡ ግብረ ፡ ዐላውያን ፡[3] ወይሰድዶሙ ፡ ለመሲሓውያን ፤[4] ወበእንተ ዝ ፡ ፈደዮ ፡ እግዚአብሔር ፡ መኰንነ ፡ ጽድቅ ፡ በእንተ ፡ እኩያት ፡ ዘገብረ ። ወለውንድዮስሰ ፡ መስፍን ፡ ወሐራ ፡ እለ ፡ ምስሌሁ ፡ ኢክህለ ፡[5] ተራድኦቶሙ ፡ ለምስራውያን ፤ ዳእሙ ፡ ኮኑ ፡ ይትመነደቡ ፡ እምእስላም ፡ ወእስክንድርያኒ ፡ ዓዲ ፡ ተመንደበት ፡ ጥቀ ፤ ወኢክህሉ ፡ ጸዊረ ፡ ጸባሕት ፡ ዘኮኑ ፡ ይነሥእዎሙ ፤[6] ወአብዕልተ ፡ ሀገርኒ ፡ ኮኑ ፡ ይትኀብኡ ፡ ውስተ ፡ ደሰያት ፡ በበ፲ ፡ አውራኀ ። ወእምድኅረዝ ፡ ተንሥአ ፡ ቴዎድሮስ ፡ መኰንን ፡ ወቍስጥንጥንዩስ ፡ ርእሰ ፡ ሠራዊት ፡ ወሐራ ፡ እለ ፡ ተርፉ ፡ ወዓዲ ፡ ሐራ ፡ እለ ፡ ኮኑ ፡ እኁዘ ፡ በእደ ፡ እስላም ፡ ወዐርጉ ፡ ውስተ ፡ ሐመር ፡ ወመጽኡ ፡[7] ኀበ ፡ ሀገረ ፡ እለእስክንድርያ ። ወእምድኅረ ፡ በዓለ ፡ መስቀል ፡ ሤምዎ ፡ ለጴጥሮስ ፡ ዲያቆን ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ እመ ፡ ፳ሁ ፡ ለሐምሌ ፡ እመ ፡ በዓሉ ፡ ለቅዱስ ፡ ቴዎድሮስ ፡ ሰማዕት ፡ ወአንበርዎ ፡ ዲበ ፡ መንበረ ፡ ሊቀ ፡ ጵጵስና ። እመ ፡ ፳ሁ ፡ ለመስከረም ፡ ተንሥአ ፡ ቴዎድሮስ ፡ ምስለ ፡ ኵሎሙ ፡ ሐራ ፡ ወሊቃውንት ፡ ወሖረ ፡ ኀበ ፡ ደሴተ ፡ ቆጵሮስ ፡ ወኀደጋ ፡ ለሀገረ ፡ እስክንድርያ ። ወእምዝ ፡ ቦአ ፡ እመር ፡ ሊቀ ፡ እስላም ፡ ዘእንበለ ፡ ፃማ ፡ ውስተ ፡ ሀገረ ፡ እለእስክንድርያ ፤ ወሰብአ ፡ ሀገርኒ ፡ ተወከፍዎ ፡ በክብር ፡ እስመ ፡ ሀለዉ ፡ ውስተ ፡ ምንዳቤ ፡ ወሕማም ፡ ዐቢይ ።

ክፍል ፡ ፻፷ወ፩ ።[8] ወአባ ፡ ብንያሚሰ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ዘምስራውያን ፡ ቦአ ፡ ውስተ ፡ ሀገረ ፡ እለእስክንድርያ ፡ እምድኅረ ፡ ጕይዮቱ ፡ እምሮም ፡

[1] Mss. ጸላእቱ ፡
[2] Mss. ወብዝኀተ ፡
[3] Mss. ዓለማውያን ፡
[4] Mss. ለመሲሐውያን ፡
[5] Mss. ወኢክህለ ፡
[6] A ይነሥእሙ ፡
[7] Mss. ወመጽአ ፡
[8] A ፻፷ወ፱ ፡, B ፻፷፪ ፡

በ፫፻ወ፸፫ ፡ ዓመት ፤ ወሐረ ፡ ኀበ ፡ አብያተ ፡ ክርስቲያናቲሆሙ ፡ ወሐወጾሙ ፡[1] ለኵሎሙ ። ወኮኑ ፡ ኵሉ ፡ ሰብእ ፡ ይቤሉ ፤ ዝንቱ ፡ ስደት ፡ ወመዊአተ ፡ እስላም ፡ ኮነ ፡ በእንተ ፡ ዐመፃሁ ፡ ለሕርቃል ፡ ንጉሥ ፡ ወበእንተ ፡ ዘአመንደቦሙ ፡ ለኦርቶዶክሳውያን ፡ በእደ ፡ ኪርስ ፡ ባባ ፤ ወኀልቁ ፡ ሮም ፡ በዝንቱ ፡ ምክንያት ፡ ወተሠለጡ ፡ እስላም ፡ ላዕለ ፡ ምስር ። ወኮነ ፡ እመር ፡ ይትኄየል ፡ ለለዕለቱ ፡ በኵሉ ፡ ግብሩ ፤ ወይነሥእ ፡ ግብረ ፡ ጸባሕት ፡ ዘወሰኑ ፡ ወኢይነሥእ ፡ ምንተኒ ፡ እምንዋየ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያናት ፡ ወኢይገብር ፡ ምንተሂ ፡ በርበሮ ፡ ወግብረ ፡ ምህርካ ፤ ወዐቀቦሙ ፡ በኵሉ ፡ ኑኀ ፡ መዋዕል ። ወሶበ ፡ አኀዛ ፡ ለሀገረ ፡ እስክንድርያ ፡ ረሰያ ፡ ለፈለገ ፡ ሀገር ፡ ይቡሰ ፡ በከመ ፡ ተምህረ ፡ እምቴዎድሮስ ፡ ዐላዊ ። ወወሰከ ፡ ግብረ ፡ ጸባሕት ፡ መጠነ ፡ ፳ወ፪ ፡ በትረ ፡ ወርቅ ፡ እስከ ፡ ተኀብኡ ፡ ኵሉ ፡ ሰብእ ፡ እምብዝኀ ፡[2] ምንዳቤ ፡ ወኀጥኡ ፡ ዘይሁቡ ። ወበዳግሚት ፡ ዓመት ፡ እምዑደት ፡ ቀመር ፡ መጽአ ፡ ዮሐንስ ፡ ዘእምሀገረ ፡ ጥምያጥ ፤ ውእቱ ፡ ተሠይመ ፡ እምኀበ ፡ ቴዎድሮስ ፡ መስፍን ፡ ወተራድአሙ ፡ ለእስላም ፡ ከመ ፡ ኢያጥፍእዋ ፡[3] ለሀገር ፤ ወተሠይመ ፡ በሀገረ ፡ እስክንድርያ ፡ በጊዜ ፡ ቦአ ፡ እመር ፡ ኀቤሃ ። ወዝንቱ ፡ ዮሐንስ ፡ ተራኀርኀ ፡ ላዕለ ፡ ነዳያን ፡ ወወሀቦሙ ፡ ብዙኀ ፡ ንዋየ ፡ እምንዋዩ ፤ ወሶበ ፡ ርእየ ፡ ምንዳቤሆሙ ፡ ተሣሀሎሙ ፡[4] ወኮነ ፡ ይበኪ ፡ በእንተ ፡ ዘረከቦሙ ። እመርሰ ፡ ሠዐሮ ፡ ለሚናስ ፡ ወሤሞ ፡ ለዮሐንስ ፡ ህየንቴሁ ። ወዝንቱ ፡ ሚናስ ፡ ወሰከ ፡ ላዕለ ፡ ሀገር ፡ ግብረ ፡ ጸባሕት ፡ ዘወሰነ ፡ እመር ፡ ፪፻፲ወ፳፻ ፡ ዲናረ ፡ ወርቅ ፤ ወዘገብረሰ ፡ ዐላዊ ፡ ሚናስ ፡ ኮነ ፡ ፫፻፲ወ፳፻፭ወ፳ ፡ ዲናረ ፡ ወርቅ ፡ ረሰዮሙ ፡ ለእስማኤላውያን ። ወአልቦ ፡ ዘይክል ፡ ተናግሮ ፡ በእንተ ፡ ብካይ ፡ ወላህ ፡ ዘከነ ፡ ውስተ ፡ ይእቲ ፡ ሀገር ፡ እስከ ፡ ወሀቡ ፡ ደቂቆሙ ፡ ህየንተ ፡ አእላፋት ፡ ዘኮኑ ፡ ይሁቡ ፡ ለለወርኀ ፤[5] ወኀጥኡ ፡ ዘይረድአሙ ፡ ወመተረ ፡ እግዚአብሔር ፡ ተስፋሆሙ ፡ ወአግብአሙ ፡ ለመሲሓውያን ፡[6] ውስተ ፡ እደ ፡ አፅራሪሆሙ ። ዳእሙ ፡ ኄርውናሁ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ከሃሊት ፡[7] ታኀሥሮሙ ፡ ለእለ ፡ ያሐዝኑነ ፡ ወይሬሲ ፡[8] ፍቅሮ ፡ ለሰብእ ፡ መዋኢተ ፡[9] ለኀጣውኢነ ፡ ወያበጥል ፡[10] ምክንያቶሙ ፡ እኪተ ፡ ለእለ ፡ ያመነድቡነ ፡ ዘኢፈቀዱ ፡ ይንግሥ ፡ ላዕሌሆሙ ፡ ንጉሠ ፡ ነገሥት ፡ ወእግዚአ ፡ አጋእዝት ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ አ

[1] B ወሐውጾሙ ፣

[2] A እምዝኃ ፣

[3] A ያጥፍእዋ ፣

[4] Mss. ተሠሃሎሙ ፣

[5] A ለለወርኁ ፣

[6] Mss. ለመሲሐ" ፣

[7] Mss. ከሀሊት ፣

[8] Mss. ወይረሲ ፣

[9] Mss. መዋኢት ፣

[10] B ወያብጥል ፣

ምላክነ ፡ ዘበአማን ። ለእሎንቱ ፡ አግብርት ፡ እኩያን ፡ የሀጕሎሙ ፡ በእ
ኩይ ፤[1] በከመ ፡ ይቤ ፡ ወንጌል ፡ ቅዱስ ፤ አዕራርየሰ ፡ እለ ፡ ኢፈቀዱ ፡ እን
ግሥ ፡ ላዕሌሆሙ ፡ አምጽእዎሙ ፡ ኀቤየ ። ወይእዜኒ ፡ ብዙኃን ፡ እምክራ
ውያን ፡ ዘኮኑ ፡ መሲሓውያነ ፡[2] ሐሳውያነ ፡ ክሕድዋ ፡[3] ለሃይማኖት ፡ ቅድ
ስት ፡ አርቶዶክሳዊት ፡ ወለጥምቀት ፡ ማሕየዊት ፡ ወኮኑ ፡ ውስተ ፡ ሃይማ
ኖት ፡ እስላም ፡ አፅራረ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወተወክፉ ፡ ትምህርተ ፡ ርኩሰ ፡
ዘአርዌ ፡ ዘውእቱ ፡ መሐመድ ፡ ወስሕቱ ፡ ምስለ ፡ እልኩ ፡ መጣዓውያን ፡[4]
ወአኀዙ ፡ በእደዊሆሙ ፡ ንዋየ ፡ ሐቅል ፡ ወፀብእዎሙ ፡ ለመሲሓውያን ።[5]
ወኮነ ፡ ፩ ፡ እምኔሆሙ ፡ ዘስሙ ፡ ዮሐንስ ፡ ኬልቄዶናዊ ፡ ዘእምደብረ ፡ ሲ
ና ፡ ኀብረ ፡ በሃይማኖተ ፡ እስላም ፡ ወኀደገ ፡ እስኬማሁ ፡ ወነሥአ ፡ ሎቱ ፡
ሰይፈ ፡ ወይሰድዶሙ ፡ ለመሲሓውያን ፡[6] ምእመናን ፡ በእግዚእነ ፡ ኢየሱ
ስ ፡ ክርስቶስ ።

ክፍል ፡ ፻፳ወ፪ ።[7] ወእምዝ ፡ ንሰብሖ ፡ ለእግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡
ወንባርኮ ፡ ለስሙ ፡ ቅዱስ ፡ በኵሉ ፡ ጊዜ ፤ እስመ ፡ ውእቱ ፡ አድኀነነ ፡ ለነ ፡
ለመሲሓውያን ፡[8] እምስሕተተ ፡ ሐንፋውያን ፡ መስሕታን ፡ ወእምድኅፀተ ፡
ሐራ ፡ ጥቃ ፡ ዐላውያን ፡ እስከ ፡ ዛቲ ፡ ሰዓት ። ወዓዲ ፡ ያጽንዐነ ፡ ወይርድ
አነ ፡ ለጸዊረ ፡ ምንዳቤያት ፡ በተስፉ ፡ መለኮቱ ፤ ወይረስየነ ፡ ድልዋነ ፡ በገ
ጽ ፡ ዘኢየኀፍር ፡ ለንሢአ ፡ ርስተ ፡ መንግሥቱ ፡ ዘለዓለም ፡ ሰማያዊት ፡
ዘኢትማስን ። ወአቡሁ ፡ ኄር ፡ ወመንፈሱ ፡ ቅዱስ ፡ ማሕየዊ ፡ ለዓለመ ፡
ዓለም ፡ አሜን ።

ተፈጸመ ፡ ዝንቱ ፡ መጽሐፍ ፡ ቡሩክ ፡ ዘአስተናበሮ ፡ ዮሐንስ ፡ መደብር ፡
ጳጳስ ፡ ዘሀገረ ፡ ንቅዩስ ፡ በእንተ ፡ በቍዔተ ፡ ነፍስ ፤ ወሀለዉ ፡ ቦቱ ፡ ምሥ
ጢራት ፡ አምላካውያት ፡[9] ወመንክራት ፡ ሉዐላውያት ፡[10] ዘኮኑ ፡ በዐላው
ያነ ፡ ሃይማኖት ። በጊዜ ፡ አድለቅለቀት ፡ ምድር ፡ በእንተ ፡ ምክንያተ ፡ ክ
ሕደቱ ፡ ወማሰነት ፡ ኒቅያ ፡ ሀገር ፡ ዐባይ ፤ ወበጊዜ ፡ ዘንመ ፡ እሳት ፡ እም
ሰማይ ፤ ወበጊዜ ፡ ጸልመ ፡ ፀሓይ ፡ እምሰዓተ ፡ ጽባሕ ፡ እስከ ፡ ምሴት ።

[1] B በእከይ ፡
[2] Mss. መሲሐ" ፡
[3] Mss. ወክህድዋ ፡
[4] Mss. መጣዐውያን ፡
[5] Mss. ለመሲሐ" ፡
[6] Mss. ለመሲሐ" ፡
[7] A ፻፴ ፡, B ፻፳፱ ፡
[8] Mss. ለመሲሐውያን ፡
[9] A አምላካውያን ፡
[10] A ሉዓለውያት ፡

በጊዜ ፡ ዐርጉ ፡ አፍላጋት ፡ ወአስጠሙ ፡ ብዙኃተ ፡ አህጉራተ ፤ ወበ ፡ ጊዜ ፡ ንህሉ ፡ አብያት ፡ ወኀልቁ ፡ ብዙኃን ፡ ሰብእ ፡ ወወረዱ ፡ ውስተ ፡ ዕመቀ ፡ ምድር ። ወዝኵሉ ፡ ከነ ፡ በእንተ ፡ ዘከፈልዎ ፡ ለክርስቶስ ፡ ኅበ ፡ ፪ ፡ ጠባይዕ ፤ ወመንፈቆሙ ፡ ረሰይዎ ፡ ፍጡረ ። ወእምንገሥታተ ፡ ሮምሂ ፡ ተአተተ ፡ አክሊለ ፡ መንግሥት ፡ ወተሠለጡ ፡[1] ላዕሌሆሙ ፡ እስማኤላውያን ፡ ወቍዛውያን ፡ በእንተ ፡ ዘኢሐሩ ፡ በሃይማኖት ፡ ርትዕት ፡ ዘለእግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ወከፈልዎ ፡ ለዘኢይትከፈል ። ወከነ ፡ ጥንተ ፡ ጽሒፈቱ ፡ ለዝንቱ ፡ መጽሐፍ ፡ እመ ፡ ፷ወ፰ ፡[2] ለሐምሌ ፡ ወፍጻሜሁ ፡ እመ ፡ ፷ወ፪ ፡ ለጥቅምት ፡ በዕለተ ፡ ሰኑይ ፡ በጊዜ ፡ ፰ ፡ ሰዓተ ፡ መዓልት ፡ እንዘ ፡ ሀሎ ፡ ፀሓይ ፡ በማኅፈደ ፡ አቅራብ ፡ ወወርኀኒ ፡ በማኅፈደ ፡ ደሉ ፤ ወሑረተ ፡ ፀሓይኒ ፡ ከነ ፡ አሜሃ ፡ ፻፺ወ፰ ፡ መዓርግ ፤ ወመንፈቀ ፡ መዓልቱኒ ፡ ይከውን ፡ ፹ወ፺ ፡ ማዕርግ ፡ ወ፴ ፡ ደቃይቅ ። ወሰዓተ ፡ መዓልቱኒ ፡ ፲ወ፭ ፡ ወሰዓተ ፡ ሌሊትኒ ፡ ፲ወ፫ ፤ ወከነ ፡ ይነሥእ ፡ መዓልት ፡ እምነ ፡ ሌሊት ፡ ለለኵሉ ፡ ዕለት ፡ ፷ ፡ ደቃይቅ ። ወምልክና ፡ እልጉፍርኒ ፡ እምነ ፡ መናዝል ፡ ከነ ፡ አሜሃ ። በ፸፻ወ፰፻፺ወ፬ ፡ ዓመተ ፡ ዓለም ፤ በ፲፻ወ፱፻፵ወ፰ ፡ ዓመተ ፡ እስክንድር ፤ በ፲፻ወ፰፻፺ወ፬ ፡ ዓመተ ፡ ሥጋዌሁ ፡ ለእግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፤ በ፲፻ወ፫፻፲ወ፰ ፡ ዓመታተ ፡ ሰማዕታት ፤ በ፱፻ወ፹ ፡ ዓመተ ፡ አጋር ፡ በዓመተ ፡ ፀሓይ ፤ ወበዓመተ ፡ ወርኀኒ ፡ ፲፻ወ፲ ፡ ዓመት ። በ፴ ፡ ዓመት ፡ ወ፫ ፡ አውራኅ ፡ ወ፰ ፡ ዕለታት ፡ እመንግሥተ ፡ መለከ ፡ ሰገድ ፡ ዘይንእስ ፡ ወልደ ፡ መለከ ፡ ሰገድ ፡ ዘየዐቢ ፡ ወበጸጋ ፡ ጥምቀት ፡ ዘተሰምየ ፡ ያዕቆብ ። በ፰ ፡ ዓመት ፡ ወ፫ ፡ አውራኅ ፡ ወ፰ ፡ ዕለታት ፡ እምዘ ፡ ነግሠት ፡[3] ንግሥት ፡ መለከ ፡ ሞገሳ ፡ መፍቀሪተ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወበጸጋ ፡ ጥምቀት ፡ ዘተሰምየት ፡ ማርያም ፡ ስና ። ወተርጐምናሁ ፡ በአስተሓምሞ ፡[4] ብዙኅ ፡ ለዝንቱ ፡ መጽሐፍ ፡ እምዓረቢ ፡ ለግዕዝ ፡ አነ ፡ ምስኪን ፡ ምኑን ፡ በኀበ ፡ ሰብእ ፡ ወትሑት ፡ በውስተ ፡ ሕዝብ ፡ ወዲያቆን ፡ ቅብርያል ፡ ግብጻዊ ፡ ወልደ ፡ ሰማዕት ፡ ዮሐንስ ፡ ዘቀልዩቢ ፡ በትእዛዘ ፡ አትናቴዎስ ፡ ሊቀ ፡ ሠራዊት ፡ ዘኢትዮጵያ ፡ ወበትእዛዘ ፡ ንግሥት ፡ ማርያም ፡ ስና ። ባሕቱ ፡ ይረስዮ ፡ እግዚአብሔር ፡ ለመድኀኒተ ፡ ነፍስ ፡ ወለዕቅበተ ፡ ሥጋ ። ወስብሐት ፡ ለዘወሀበነ ፡ ከሂለ ፡ ለወጢን ፡ ወፍጻሜ ፡ ለዓለመ ፡ ዓለመ ፡ አሜን ፡ ወአሜን ፡ ለይኩን ፡ ለይኩን ።

[1] A ወተሠልጡ ፡
[2] B ፷ወ፲ ፡
[3] Mss. ነገሥት ፡
[4] Mss. ወተርጐምኖ ፡ በአስተሐምሞ ፡

CHRONIQUE

DE

JEAN, ÉVÊQUE DE NIKIOU.

(TRADUCTION.)

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, Dieu un. Préface de cet ouvrage qui se compose de cent vingt-deux chapitres. Ces récits, en ce qui concerne les événements anciens des temps primitifs, l'auteur les a recueillis dans les anciennes chroniques, à savoir : les événements survenus depuis Adam jusqu'à Tîw (Didon), qui régna sur les Grecs et sur l'Afrique; et depuis l'époque de Romulus et de Rémus, d'heureuse mémoire, qui régnèrent sur Rome, jusqu'à la fin du règne de saint Constantin, premier empereur chrétien de Rome; et depuis l'avènement des fils du grand et pieux empereur chrétien Constantin jusqu'à la fin du règne de l'empereur Jovien, l'ami de Dieu; et depuis l'avènement de Valentinien jusqu'à la fin du règne de Théodose, le grand empereur bienheureux; et depuis le temps d'Arcadius et d'Honorius, les fils de l'empereur Théodose, l'ami de Dieu, jusqu'à la fin du règne d'Anastase, l'empereur bienheureux; et depuis le règne de l'empereur Justin jusqu'à la fin du règne d'Héraclius; et depuis le temps de Théodore, préfet augustal d'Égypte, jusqu'à Jean, moine du couvent de Sinaï, partisan de la foi des Chalcédoniens. Or ces récits ont été rédigés, du commencement à la fin, par le pieux Jean *Modabbir,* c'est-à-dire le *recteur,* qui était évêque dans la ville de

Nikious ou Absây, en Égypte; il les a tirés d'histoires plus étendues; ils sont disposés en chapitres, au nombre de cent vingt-deux, qui forment une chronographie commençant par la génération des hommes primitifs.

Chapitre I. Des noms d'Adam et d'Ève et de leurs enfants, et des noms de toutes les créatures.

Chapitre II. Des noms des étoiles[1], du soleil et de la lune, et comment ils furent trouvés dans les livres hébreux.

Chapitre III. Des premiers qui se livrèrent à la navigation et qui naviguèrent sur mer.

Chapitre IV. Des premiers qui gravèrent des astrolabes et de ceux qui les gravaient dans la suite.

Chapitre V. De la fondation de Babylone; de ceux qui adorèrent l'image du cheval[2]; de l'origine de la chasse[3] et de l'usage de manger (la chair) des animaux.

Chapitre VI. Des premiers qui mangèrent de la chair humaine. De celui qui avait tué ses fils et de celui qui, ensuite, tua son père.

Chapitre VII. Du premier qui prit pour femme sa propre sœur.

Chapitre VIII. De celui qui fonda la ville de Ninive et qui, le premier, prit pour femme sa mère.

Chapitre IX. Du premier qui travailla l'or et qui le chercha dans les mines[4].

Chapitre X. Du premier qui fabriqua des armes de guerre.

Chapitre XI. Du premier qui construisit un four et qui épousa deux femmes.

Chapitre XII. De celui qui fonda une ville nommée Ville du Soleil (Héliopolis).

Chapitre XIII. De celui qui fonda les deux villes (nommées) Abousir, l'une dans l'Égypte supérieure, l'autre dans l'Égypte septentrionale.

[1] C'est-à-dire, des planètes.

[2] Il n'est pas question, dans le texte du chapitre, de l'origine du culte du cheval.

[3] Au lieu de ንዒወ ፡ du texte, lisez ንዒው ፡, leçon des mss. que j'ai corrigée par erreur.

[4] ማዕድን ፡ est le mot arabe معدن.

Chapitre XIV. De la fondation de la ville de Semnoud et de l'*Albarâbî*[1], qui est un temple d'idoles.

Chapitre XV. Des Grecs[2] qui, les premiers, ont proclamé la majesté de la Trinité consubstantielle.

Chapitre XVI. De l'introduction de la culture de la terre dans les provinces d'Égypte. Dans quelle situation se trouvait l'Égypte, à l'origine.

Chapitre XVII. De celui qui, le premier, leva l'impôt en Égypte, arpenta la terre et força les habitants à donner (une redevance) au roi. Qui a creusé la terre pour faire écouler l'eau, et creusé le canal appelé *Dîk*.

Chapitre XVIII. De celui qui fit disparaître les eaux et dessécha les marais, en Égypte, de sorte que l'on pût y bâtir des villes et des villages et établir des plantations.

Chapitre XIX. De la construction de trois pyramides[3] dans la ville de Memphis.

Chapitre XX. De celui qui, le premier, fit des vêtements de couleur.

Chapitre XXI. De celui qui fit de belles statues, et qui les adorait. De celui qui fonda les villes d'Icone et de Tarse. Qui a donné à l'Assyrie le nom de Perse; qui a planté des arbres[4] en Égypte; et qui, le premier, a adoré le soleil, la lune, le feu et l'eau.

Chapitre XXII. De celui qui a rendu un culte particulier à la lune et lui éleva un autel comme à une divinité.

Chapitre XXIII. De celui qui donna son nom à la Libye[5]. Qui a fondé la ville de Tyr et qui a donné leurs noms à Canaan, à la Syrie et à la Cilicie.

[1] **ኤልባራቢ ።** est la forme arabe البرابى, transcription du copte ⲉⲣⲡⲉ, ou du pluriel ⲉⲣⲡⲏⲩⲉ.

[2] **ሐኒፋውያን ።** est la traduction de Ἕλληνες, dans le sens de *païens*.

[3] **ምስጋዳት ።**, *temples*, est probablement la traduction inexacte du mot arabe اهرام, que le traducteur éthiopien aura confondu avec احرام.

[4] **አዕፃው ።**. Cette forme de pluriel de **ዕፅ ።** se trouve aussi plus loin, dans le texte du chapitre.

[5] J'ai rétabli **ለሉቢያ ።**, d'après la leçon du texte du chapitre.

Chapitre xxiv. De celui qui donna des noms aux villes d'Europe et fonda la ville de Gortyna [1].

Chapitre xxv. De celui qui, le premier, mit des ais de bois aux pieds d'un homme.

Chapitre xxvi. De celui qui, le premier, construisit un autel aux idoles et qui les adora.

Chapitre xxvii. De Melchisédec le prêtre et de son origine; de la fondation de Sidon et de Sion appelé Salem. De la dénomination des Juifs ou Hébreux.

Chapitre xxviii. De l'invention de l'écriture des Grecs et de l'art d'écrire les lettres grecques.

Chapitre xxix. Du déluge dans l'Attique [2], comment les eaux y séjournèrent longtemps, et comment le pays devint désert.

Chapitre xxx. Du pharaon qui était l'adversaire de Moïse et comment il périt avec les siens au fond de la mer Rouge.

Chapitre xxxi. De celui qui changea le nom de la ville d'Absây en Nikious. Comment, par la volonté de Dieu, le fleuve qui coulait près d'elle, changea son cours de l'orient vers l'occident de la ville.

Chapitre xxxii. De la fondation de Jérusalem, du changement de son nom en Néapolis, et de la construction, dans cette ville, de la maison de Dieu.

Chapitre xxxiii. De celui qui, parmi les anciens, commença à exercer une industrie manuelle.

Chapitre xxxiv. Qui a trouvé une inscription et l'a communiquée aux hommes. Qui a inventé l'enseignement et qui a expliqué des vers gravés sur une table de pierre.

Chapitre xxxv. Qui a établi la loi du mariage, prescrivant que les hommes prissent pour femmes des jeunes filles vierges et les appelassent épouses; et qui a introduit l'usage des repas.

[1] ኤሮያ ፡ et ቆሮጣግና ፡ sont des transcriptions fautives des formes arabes اوربا et قرطنا.

[2] Dans le texte du chapitre, ce nom est écrit plus correctement አንዲካ ፡.

Chapitre xxxvi. Qui, le premier parmi les Grecs, a cru en quelque sorte à la sainte Trinité ne formant qu'une seule divinité.

Chapitre xxxvii. Des premiers qui, dans le monde, pratiquèrent la médecine.

Chapitre xxxviii. Qui, le premier dans le monde, a construit un bain.

Chapitre xxxix. Qui, le premier, a joué de la flûte[1] et d'instruments semblables, comme le cor et la trompette.

Chapitre xl. De la fondation de Cyzique. Comment l'oracle proclama l'unité de la Sainte Trinité et annonça aux gens[2] que Dieu naîtrait d'une vierge.

Chapitre xli. Qui a établi le sanctuaire du Sosthenium. De la fondation (à sa place) d'une église, sur l'ordre de l'empereur Constantin, l'ami de Dieu.

Chapitre xlii. Des clous (de la croix) de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et comment, par eux, les empereurs remportaient la victoire.

Chapitre xliii. Qui a donné leurs noms aux deux provinces d'Achaïe et de Laconie.

Chapitre xliv. Qui a donné son nom au Péloponnèse et y a fondé une ville appelée Péloponnésos[3].

Chapitre xlv. Qui a fondé les villes de[4] . . . .

Chapitre xlvi. Qui, le premier, a enseigné le jeu des instruments de musique.

Chapitre xlvii. De celui qui donna son nom à l'île d'Éphèse qui est l'Asie, auparavant appelée . . . ., nom que l'on a changé en Icone[5].

Chapitre xlviii. Qui a fondé la ville appelée Palmyre, près laquelle le roi David avait vaincu le Philistéen.

[1] እንዴር ፡ ou እንዶር ፡, forme vulgaire et moderne de ዕንዚራ ፡.

[2] Le mot ዝኩ ፡, ici et dans un grand nombre de passages de notre texte (ainsi, d'ailleurs, que dans d'autres ouvrages) représente l'article défini.

[3] ሎጶንያ ፡ et ሎብኒዮን ፡ sont les transcriptions fautives des formes arabes بلوبانسا et بلوبانسون. Sur ደሴት ፡ voyez, ci-après, p. 266.

[4] Voyez, sur ces noms altérés, ci-après, p. 266, note 5.

[5] Voyez, ci-après, p. 266, note 7.

Chapitre XLIX. Comment Nabuchodonosor triompha de la ville de Tyr qui est une île.

Chapitre L. Par qui l'arche de Dieu, les tables (de la loi), la verge fleurie d'Aaron, la mesure contenant la manne, et le morceau du roc, ont été cachés (et rendus inaccessibles) aux hommes.

Chapitre LI. Du règne du roi Cyrus et de la permission qu'il donna aux captifs des fils d'Israël[1] de partir. Comment Cambyse leur défendit de bâtir le temple. Comment Cambyse, provoqué par Yasîd, général des troupes égyptiennes, tua les officiers égyptiens et emmena des captifs d'Égypte dans son pays, et comment les Égyptiens revinrent dans leur pays. Comment, quarante et un ans après, Alexandre le Macédonien, appelé le conquérant du monde, obtint l'empire.

Chapitre LII. De la fondation de la ville appelée Albanie.

Chapitre LIII. Qui, le premier, construisit une maison qu'il appela *palais*.

Chapitre LIV. Qui a fondé la ville appelée Lavinia.

Chapitre LV. Qui a fondé la ville de Carthage.

Chapitre LVI. De celui qui fonda la ville de Rome, et comment les Romains en tirent leur nom. Origine des formules de demande et de décret; de[2] . . . .; comment l'armée alla combattre à cheval[3]; de l'établissement d'un lieu de combat pour les femmes; du règlement des ordres de l'armée; des messagers et de ceux vers qui ils furent envoyés (?). Pour quelle raison nos Pères les moines égyptiens célèbrent la messe le premier jour de chaque mois.

Chapitre LVII. Qui a été l'inventeur des monnaies, ce qui fut l'origine de la vente et de l'achat. De l'institution des préfets, des magistrats et des juges.

Chapitre LVIII. Qui a fondé la ville de Thessalonique.

Chapitre LIX. Qui a fondé les villes d'Alexandrie et de Chrysopolis

[1] Au lieu de ለደቂቀ ፡ lisez ዘደቂቀ ፡.

[2] Les mots ወዑደት ፡ ሢመታት ፡, qui ne se rapportent à aucun passage du texte du chapitre, sont inintelligibles pour moi.

[3] Il s'agit des luttes équestres.

de Byzance[1], à savoir Alexandre. Comment il triompha de Darius et fit sa fille captive. Comment il fut fait prisonnier par la reine Candace, lorsqu'il vint auprès d'elle avec les espions, déclarant par qui ils avaient été envoyés, et comment il la prit pour épouse.

Chapitre LX. A quelle époque furent traduites les Écritures inspirées par Dieu, et combien il y avait d'interprètes.

Chapitre LXI. Qui a fondé les villes célèbres d'Antigonia, d'Antioche, de Laodicée et d'Apamée[2].

Chapitre LXII. Qui, le premier, a écrit une chronique[3].........

Chapitre LXIII. Qui a fait torturer les saints Machabées.

Chapitre LXIV. De la naissance du César Jules (Jules-César), roi de Rome; du règne de Cléopâtre et de la construction de la grande église appelée Césarion, à Alexandrie.

Chapitre LXV (LXVI)[4]. Qui a fondé Césarée en Palestine.

Chapitre LXVI (LXVII). Qui a construit le phare d'Alexandrie et creusé la terre pour établir le canal de Kérioun, nom qui signifie « fossé, » de sorte que l'eau arriva du grand fleuve Gehon à la grande ville d'Alexandrie; comment l'eau fut conduite à un grand bassin, construit avec art. A quelle époque naquit Notre-Seigneur Jésus-Christ en chair. Pourquoi les Romains mirent en tête de leurs mois le sixième mois de l'année.

Chapitre LXVII (LXVIII). Qui a fixé l'un des jours types au sixième jour du mois de ṭer. Comment Esdras, le saint homme, fut injustement écarté[5].

Chapitre LXVIII (LXIX). Sous le règne de quel empereur Notre-

[1] Les mots ወለእኽርሳ ፡ ሀገረ ፡ ብራንጥያ ፡ sont la traduction inexacte de Χρυσόπολιν Βυζαντίου.

[2] እያምያ ፡ est la transcription fautive de l'arabe اباميا.

[3] Voyez, sur le malentendu que renferme la rubrique, ainsi que le texte du chapitre, ci-après, p. 284, note 6.

[4] Le traducteur arabe, auteur de cette table des chapitres, ou les copistes ayant passé la rubrique mentionnant la fondation de Césarée de Cappadoce, les numéros des rubriques suivantes ne correspondent pas à ceux du texte. J'ai placé les chiffres exacts entre parenthèses.

[5] Voyez, ci-après, p. 289. እስትድራሲ ፡ paraît être la transcription fautive de la forme arabe استدراس.

Seigneur Jésus-Christ a été crucifié. Qui a fondé la ville de Tibériade.

Chapitre LXIX (LXX). De ce qui arriva à l'empereur Néron, et de sa triste mort.

Chapitre LXX (LXXI). De l'empereur Domitien; comment saint Jean l'évangéliste a été deux fois exilé par lui; mort de saint Jean. Comment Domitien fonda la ville de Domitiopolis, et comment il fut assassiné. Abolition des combats et de l'usage de se battre[1].

Chapitre LXXI (LXXII). De la mort d'Ignace le Théophore et des femmes qui subirent le martyre avec lui. Construction d'une citadelle à Babylone d'Égypte. Qui a donné à la ville le nom de Babylone. Qui a creusé le canal appelé canal de Trajan, qui aboutit à la mer Rouge, et construit la citadelle de Memphis.

Chapitre LXXII (LXXIII). Qui a fondé Antinôou dans la province du Rîf.

Chapitre LXXIII (LXXIV). Qui a établi l'obligation pour les pères de faire des testaments en faveur de leurs enfants. Construction de deux portes à Alexandrie, à l'occident et à l'orient de la ville.

Chapitre LXXIV (LXXV). Qui a introduit des lions en Égypte et en Palestine.

Chapitre LXXV (LXXVI). Qui a établi l'usage d'écrire les comptes et les cautions, pour que ce fût une garantie pour les hommes[2].

Chapitre LXXVI (LXXVII). Du règne de Dioclétien l'Égyptien. Comment il perdit la raison et fut exilé. Qui furent ses fils qui faisaient le mal. La peste que Dieu amena sur les idolâtres, de sorte qu'ils n'avaient pas d'hommes pour enterrer les morts. Règne de Constantin, l'ami de Dieu; les belles actions accomplies par lui et la magnificence des églises, sous son règne. Qui, le premier, a construit un pont[3]. De l'invention de la Croix. De la fondation de la ville de Con-

[1] Au lieu des mots du texte በአዕርዮት ፡ ጸብእ ፡ ወበጽፍዐት ፡ ሰብእ ። lisez ወአዕርዮት ፡ ጸብእ ፡ ወጽፍዐት ፡ ሰብእ ። Ces mots ne se rapportent pas à Domitien et font une phrase à part. Il s'agit de l'abolition du combat des gladiateurs par Nerva.

[2] Voyez, ci-après, p. 296.

[3] ቀናጥረ ፡, accusatif de ቀናጥር ፡, qui est la transcription de la forme arabe قناطر, pluriel de قنطرة, expliqué par l'amharique ድልድይ ፡.

stantinople et comment elle reçut ce nom, tandis qu'antérieurement elle s'appelait Byzance. Comment Gelasinus devint croyant en voyant un prodige, c'est-à-dire le saint baptême, et sa mort extraordinaire. Comment les Indiens connurent Notre-Seigneur Jésus-Christ, notre Dieu : ce fut saint Athanase l'Apostolique qui, le premier, donna un évêque à l'Inde et au Yémen. Constantin avait, pendant toute sa vie, devant ses yeux un ange de Dieu, qui le réveillait pour la prière.

Chapitre LXXVII (LXXVIII). De la construction d'un pont sur le fleuve appelé Pyrame. Ruine de Nicée. Apparition, au milieu du jour, de la sainte Croix sur Golgotha, sur le lieu où avait été crucifié Notre-Seigneur. Des tribulations[1] que saint Athanase l'Apostolique eut à subir de la part des Ariens. De l'exil de Liberius et des saints évêques, ses compagnons, sur l'instigation des Ariens. De l'empereur Julien l'Apostat. Comment il quitta les rangs du clergé de l'Église, devint général de l'armée et arriva enfin au trône, à la place de son frère Gallus. Comment il persécutait saint Athanase, cherchant, à l'instigation des païens, à le tuer. Comment la ville d'Alexandrie fut jugée digne de recevoir le corps de saint Jean-Baptiste, de sorte qu'il y demeura et qu'un magnifique édifice lui fut construit sur l'ordre du patriarche Théophile.

Chapitre LXXVIII (LXXIX). Par qui nous savons de quelle ville et de quelle famille était Théophile, patriarche d'Alexandrie, et où était né saint Cyrille, le fils de sa sœur.

Chapitre LXXIX (LXXX). Du trépas du saint martyr Domèce. Du châtiment que Dieu infligea à Julien l'Apostat; comment il le frappa par la main du saint martyr Mercurius, et comment il mourut d'une mort terrible.

[1] La leçon des manuscrits ወሕማሞ ፡ ዘተወከፈ ፡ et les constructions analogues que l'on trouve fréquemment dans cette table des chapitres (voyez à cette même page, dernière ligne; p. 21, l. 15; p. 23, l. 11, 17 et 18; p. 24, l. 14, etc.) doivent être corrigées, parce que, dans tous ces passages, le substantif est régi par la préposition በእንተ ፡ sous-entendue.

Chapitre LXXX (LXXXI). Du règne de Jovien et comment l'Église devint florissante. Comment saint Athanase retourna à son siège avec grand honneur. Comment l'Église s'épanouit partout dans la foi orthodoxe.

Chapitre LXXXI (LXXXII). Du règne de [Valentinien][1]. Comment il détestait l'injustice, et la juste et équitable sentence qu'il prononça. Des immenses portes de pierre qu'il fit construire, c'est-à-dire. . . . l'*Héracléotique,* pour servir de passage au grand fleuve d'Égypte. Comment les flots de l'Océan inondèrent Alexandrie et menaçaient d'engloutir la ville, si le patriarche saint Athanase ne les avait arrêtés par ses prières.

Chapitre LXXXII (LXXXIII). Du règne de Théodose l'Ancien, l'ami de Dieu. De l'apologue[2] que prononça devant lui Amphiloque, évêque d'Icone, sur la consubstantialité de la Sainte Trinité. Du concile que l'empereur convoqua à Constantinople et de l'affermissement de l'Église; de Timothée, patriarche d'Alexandrie, qui avait nommé patriarche de Constantinople un homme nommé Maxime et qui exhorta Grégoire, évêque de Nazianze[3], à quitter la ville impériale de Constantinople et à retourner dans sa ville. De la construction de l'église de Théodosie, à Alexandrie, et de l'église des saints martyrs Cosme et Damien et de leurs compagnons. De l'ordre de l'empereur de détruire la ville d'Antioche par le feu; exhortation que lui envoya, à ce sujet, un saint moine du désert de Scété; affliction qu'en éprouva l'empereur. Des marchands de vin, et du lieu de débauche qui fut supprimé sous son règne. Comment son gouvernement s'épanouissait partout.

Chapitre LXXXIII (LXXXIV). De l'avènement d'Arcadius et d'Honorius : Arcadius comme empereur de Constantinople, Honorius comme

[1] Il s'agit évidemment de Valentinien. La forme ሳሙስቲዩስ ፡ ne paraît pas représenter une corruption de ce nom, mais plutôt la transcription fautive du nom de Salluste, dont il est question dans ce chapitre.

[2] Au lieu de ወእምሳለ ፡ des mss., lisez ወእምሳሌ ፡.

[3] ብርያሱስ ፡, transcription fautive de l'arabe برابسوس (نزيانسوس).

empereur de Rome. Comment Arcadius aimait Dieu, et de la dévotion d'Honorius. Comment Alaric souleva une révolte dans la ville de Rome; comment la sœur de l'empereur Honorius fut emmenée captive; pillage de tous les trésors qui se trouvaient dans le palais. Comment Honorius quitta la ville de Rome, se rendit à Constantinople et devint le collègue de l'empereur Théodose le jeune, fils de son frère Arcadius, jusqu'au jour de sa mort. De l'impératrice Eudocie, épouse de l'empereur Théodose le jeune; quelle était sa famille et comment l'empereur fut mis en rapport avec elle et l'épousa. A quelle époque on inscrivit le nom de saint Jean Chrysostome dans les diptyques, après qu'il fut allé auprès de Notre-Seigneur. De l'anathème de Nestorius et du triomphe de Cyrille. D'une femme païenne d'Alexandrie, et des troubles qu'elle excita à Alexandrie entre les juifs et les chrétiens. Comment saint Cyrille prit[1] la synagogue des juifs et la transforma en église, à cause de l'avertissement qu'il avait donné aux juifs. Comment on traîna par les rues la femme païenne, jusqu'à ce qu'elle mourût, et comment on brûla son corps, sur l'ordre du patriarche Abbâ Cyrille.

Chapitre LXXXIV (LXXXV). Du massacre que les juifs commirent à Inmestar(?)[2], après avoir outragé la croix de Notre-Seigneur Jésus-Christ en crucifiant par dérision un jeune enfant[3] et en le faisant mourir.

Chapitre LXXXV (LXXXVI). De Phînekeser(?)[4] le juif, qui se présenta aux juifs, disant qu'il était Moïse, le prince des prophètes.

Chapitre LXXXVI (LXXXVII). De la pomme que l'on apporta comme présent à l'empereur Théodose. Comment sa sœur Pulchérie fut ordonnée. De l'obscurité qui régnait sur toute la terre depuis le matin jusqu'au soir, le jour de l'avènement de Marcien l'hérétique.

Chapitre LXXXVII (LXXXVIII). De la pluie de...., c'est-à-dire

[1] Au lieu de ነሥእ ፡ lisez ነሥአ ፡.

[2] ቆሚትራ ፡ paraît être une transcription fautive de l'arabe عمسار.

[3] Au lieu de ሕፃን ፡ ንኡስ ፡ lisez ሕፃነ ፡ ንኡሰ ፡.

[4] ፊንከሰር ፡ et, dans le texte du chapitre, ፊስኩስ ፡, فسكسر et فسكس.

d'éclairs[1] que le ciel fit tomber sur la ville de Constantinople et du feu qui s'étendait[2] d'une rive à l'autre. De la conversion du philosophe païen Isocase à la foi orthodoxe. De quelle ville était le patriarche Timothée. De la terrible mortalité qui régnait à Constantinople. De la chute d'une montagne en Syrie. De l'apostasie de Basilisque, à l'exemple des Chalcédoniens, pour des biens périssables. Comment l'empereur Zénon établit son autorité sur la ville impériale de Constantinople, et comment Basilisque fut exilé jusqu'à sa mort. De la mise à mort des juges qui avaient fait preuve de négligence dans l'administration de la justice. Du règne de Zénon et de l'ordre donné par lui de promulguer la *Lettre* en tout lieu. De Vérine, sa belle-mère, et de la guerre qu'elle soutenait contre lui, jusqu'à ce que la mort vint l'enlever, ainsi que ses partisans.

Chapitre LXXXVIII (LXXXIX). Du règne d'Anastase, l'ami de Dieu, à la suite de la prophétie d'Abbâ Jérémie l'anachorète du couvent de Menouf. De la construction des portes de pierre d'*Almawrad* (?) et d'un fossé pour l'établissement d'un grand pont reliant Babylone au fleuve. De la dénomination de *Philalètès*[3]. Du triomphe du grand patriarche Sévère, de l'expulsion de Macedonius et de l'abrogation du concile chalcédonien.

Chapitre LXXXIX (XC). De l'expulsion de saint Sévère de son siège d'Antioche, à cause des hérétiques. De la prière qu'il adressa à Dieu au sujet des habitants de Constantinople, pour le mal que faisait l'empereur Justin. De l'avertissement que (Justin) entendit de Dieu. Du feu qui sévissait à Antioche et dans les villes d'Orient; de la ruine d'un grand nombre d'oratoires de martyrs, et de toutes sortes de phénomènes. Du baptême du peuple des [Lazes][4] et des rois des Indiens et des Homérites, c'est-à-dire des Nubiens. De quelle religion

[1] ብረቅ ፡ est le mot arabe برق. Le mot ጺሬን ፡ m'est inconnu.

[2] Au lieu de ነደ ፡ lisez ዘነደ ፡.

[3] ፊላሌትዮስ ፡ est la transcription fautive de l'arabe فلالبس.

[4] Comme il s'agit, non des Ariens, mais des Lazes, je pense que le mot አርዮሳውያን ፡ doit son origine à la forme corrompue du nom de Tzathius, ፌንጽስ ፡, que l'on trouve dans le texte du chapitre.

ceux-ci étaient auparavant. Du tremblement de terre en Égypte. Des [Huns] extérieurs[1]. Les Indiens ou Homérites étaient auparavant juifs.

Chapitre xc (xci). Apparition de la ceinture et du portrait de Notre-Seigneur Jésus-Christ qui furent trouvés chez un juif habitant Alexandrie.

Chapitre xci (xcii). Comment nous autres chrétiens, nous avons été nommés du nom de Théodose (Théodosiens), et de l'apparition des Gaïnaïtes et de leur doctrine[2]........

Chapitre xcii (xciii). De l'ancienne fondation de la ville de Rome.

Chapitre xciii (xciv). Dissensions qui eurent lieu à Constantinople au sujet du saint corps de Notre-Seigneur et Sauveur Jésus-Christ.

Chapitre xciv (xcv). D'Aristomaque, fils de Théodose, de la ville d'Absây, et de l'accusation que l'on porta contre lui auprès de l'empereur, qui le fit arrêter. Comment Chosroès, roi des Perses, fut croyant et devint chrétien.

Chapitre xcv (xcvi). De Galandouh la patricienne (ce qui est le nom d'une dignité) et de l'apparition qu'elle eut dans la prison, pendant sa persécution.

Chapitre xcvi (xcvii). De ceux qui étaient assemblés dans un quartier écarté de la ville de *Mausal.* De l'animal ressemblant à une femme qui parut dans le fleuve d'Égypte.

Chapitre xcvii (xcviii). De Paulin[3] le magicien qui sacrifiait aux fausses divinités en se servant d'un vase d'argent.

Chapitre xcviii (xcix). Qui a commencé à écrire : Au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Chapitre xcix (c). De l'inondation de la ville d'Antinôou et de la ville de Tarse, capitale de la Cilicie, dans la même nuit.

[1] Les mots **ወኍዱ፡ እንተ፡ ይእቲ፡ በአፍኣ፡ ሀገር፡**, malgré la forme étrange du premier mot, paraissent être la rubrique du récit relatif aux Huns extérieurs.

[2] **ኢቴናውያን፡** paraît être la transcription fautive de l'arabe عساويون. Le sens de la phrase suivante m'échappe. Je pense que c'est la rubrique du paragraphe qui mentionne la rédaction du Code.

[3] **ቡልዩንስ፡** est la transcription fautive de la forme arabe بولينس.

Chapitre c (ci). De la disparition du soleil, au milieu du jour, de l'apparition des étoiles et du grand tremblement de terre.

Chapitre ci (cii). De *Soûrîkoûs* le préfet qui pratiquait les exercices de la piété, et de sa mort violente. Comment les habitants de Constantinople chassèrent l'empereur Maurice.

Chapitre cii (ciii). Comment les capitaines de vaisseaux furent déclarés libres, lorsque leur chargement s'était perdu dans la mer. Du règne de Phocas et de ses meurtres.

Chapitre ciii (civ). Comment il fut défendu de nommer un patriarche ou tout autre dignitaire de l'Église sans le consentement de Phocas. Ce qu'en conséquence firent les gens d'Orient, et ceux de Palestine, de sorte que les caveaux funéraires des églises furent remplis de sang, lorsque les gens se réfugiaient dans les baptistères.

Chapitre civ (cv). De Théophile, de la ville de Mawrad. Du massacre que Phocas, à cause de sa mort, fit exécuter à Antioche et en Palestine.

Chapitre cv (cvi). De la femme d'Heraclius l'aîné, de la femme d'Heraclius le jeune, et de Fabia, sa fille, qui était vierge. Comment Crispe, le magistrat, les sauva des attentats de Phocas.

Chapitre cvi (cvii). De la révolte contre Phocas en Égypte, à Maréotis et à Alexandrie, et des nombreuses victimes que l'on faisait dans cette circonstance. Comment on jeta à terre la statue de Phocas.

Chapitre cvii (cviii). De Théophile le stylite et de la prophétie qu'il donna à Nicétas[1] en lui disant : Tu le vaincras[2] et tu détruiras bientôt le gouvernement[3] de Phocas, et alors régnera Heraclius.

Chapitre cviii (cix). Du pont qui existait dans la ville de Defâschîr, près de l'église de Saint-Ménas.

Chapitre cix (cx). De la mort de Phocas et de la dispersion des trésors du palais. Du terrible châtiment qu'Heraclius infligea à Phocas, parce qu'il avait déshonoré sa femme et sa fille.

[1] ይፍጥማስ ፡ est la transcription fautive de la forme arabe دمعطاس.

[2] C'est-à-dire Bonose.

[3] Au lieu de መንግሥቱ ፡ lisez መንግሥቶ ፡, ou plutôt መንግሥተ ፡ ፎቃ ፡.

Chapitre cx (cxi). De l'apparition des musulmans sur le territoire de Fayyoûm et de la défaite des Romains qui s'y trouvaient.

Chapitre cxi (cxii). De la première rencontre d'Amr avec les Romains à Aoun (Héliopolis).

Chapitre cxii (cxiii). Comment les juifs, craignant les musulmans, la cruauté d'Amr et le pillage de leurs biens, se retirèrent dans la ville de Menouf et finirent par s'enfuir par les portes ouvertes de Miṣr[1] et se réfugièrent à Alexandrie. Comment des hommes pervers en grand nombre commencèrent à aider (Amr) à réduire les Égyptiens.

Chapitre cxiii (cxiv). Comment les habitants de Semnoud tinrent tête à Amr et refusèrent de le recevoir. Du retour de Kalâdjî dans les rangs des Romains. Comment on s'était saisi des personnes de sa mère et de sa femme que l'on tenait cachées à Alexandrie, parce qu'il s'était joint aux musulmans et qu'il leur prêtait son concours.

Chapitre cxiv (cxv). Comment les musulmans s'emparèrent de Miṣr, dans la quatorzième année du cycle lunaire, et prirent la citadelle de Babylone, dans la quinzième année.

Chapitre cxv (cxvi). De la mort de l'empereur Heraclius; du retour du patriarche Cyrus de l'exil et son départ pour Miṣr, afin de payer tribut aux musulmans.

Chapitre cxvi (cxvii). Comment Dieu livra les Romains entre les mains des musulmans et les répudia à cause de leur incrédulité, de leur hérésie et de la persécution qu'ils avaient exercée contre les chrétiens d'Égypte.

Chapitre cxvii (cxviii). Comment Amr se rendit maître d'Abschâdî ou Nikious. De la fuite du général Domitianus et comment son armée périt dans le fleuve. Du grand massacre qui eut lieu à Abschâdî et dans toutes les autres villes de la dépendance d'Absây et de son île, le dix-huitième jour du mois de guenbôt dans la quinzième année du cycle lunaire, jusqu'à ce qu'Amr allât à Sawnâ.

[1] Sur la dénomination de cette ville, voyez ci-après, au chapitre cxiii.

Chapitre cxviii[1]. Comment les musulmans se rendirent maîtres de Césarée en Palestine et le sort que subit la ville.

Chapitre cxix. Du grand bouleversement et des nombreuses victimes des habitants de Crète (?), dans leur île et les villes de leur territoire.

Chapitre cxx. De Cyrus, patriarche des Chalcédoniens, le même qui s'était rendu à Babylone, auprès d'Amr, le chef des musulmans, et avait amené par bateau et avait remis entre ses mains le tribut. Comment 'Amr augmenta l'impôt des Égyptiens. De la mort de Cyrus le Chalcédonien, avec le remords d'avoir livré la ville d'Alexandrie entre les mains des musulmans.

Chapitre cxxi. Du retour d'Abbâ Benjamin, patriarche d'Égypte, de son exil dans la province du Rîf, où il était resté pendant quatorze ans, exilé pendant dix ans par les empereurs romains, et quatre ans sous la domination des musulmans. Derniers récits et conclusion de l'ouvrage.

Chapitre cxxii. Suite et autre épilogue.

[1] Cette rubrique et la suivante correspondent au paragraphe qui, dans le texte, termine le chapitre précédent.

AU NOM DU DIEU CLÉMENT ET MISÉRICORDIEUX.

. . . . [1]

CHAPITRE I. Nous commençons par les premiers qui furent créés; or il est écrit, au sujet d'Adam et d'Ève, que ce fut Dieu qui leur donna leurs noms; mais ce fut Adam qui donna des noms à ses enfants et à toutes les créatures [2].

CHAPITRE II. Seth, fils d'Adam, qui reçut de Dieu le don de la science, donna des noms aux cinq planètes; il appela la première Saturne, la seconde Jupiter, la troisième Mars, la quatrième Vénus, la cinquième Mercure [3]. D'autre part, il donna des noms au Soleil et à la Lune; et le nombre des planètes fut de sept. Il fut aussi le premier

[1] Cette courte préface qui, ce me semble, commence par une citation, est fort obscure, et le sens de quelques phrases m'échappe complètement. Quelques mots, soit par la faute des traducteurs, soit par celle des copistes, paraissent avoir été omis. J'ai renoncé à traduire ce passage.

[2] Je suppose que la seconde particule **እስመ ፡** représente l'arabe أَنَّ, le grec *ὅτι*, que l'interprète éthiopien aurait ainsi rendue dans ce passage comme dans plusieurs autres. Mais il est possible aussi qu'il y ait une lacune avant **እስመ ፡**. Comparez *Joannis Antiocheni fragmenta* dans Müller, *Fragmenta Historicorum græcorum*, t. IV, p. 450, fragm. 2, § 3. — Cramer, *Anecdota græca*, t. II, p. 232 (Extrait du ms. grec n° 1336 de la Bibliothèque nationale). — *Georgii Hamartoli chronicon*, dans Migne, *Patrologia græca*, t. CX, col. 48 C. — Voyez aussi l'extrait anonyme qui précède le texte imprimé de Jean Malala, *Patrol. græca*, t. XCVII, col. 65. Dans toutes ces chroniques, excepté la dernière, on lit qu'Adam et Ève reçurent leurs noms d'un ange du Seigneur.

[3] Les mots **ዙሐል ፡** etc. sont les noms arabes des planètes : زحل, مشترى, مرّيخ, زهرة, عطارد.

qui écrivit les lettres en la langue des Hébreux, ayant reçu le don de la science de Dieu[1].....

Chapitre III. Les fils de Noé, qui étaient grands et puissants, commencèrent à construire des navires et à naviguer sur mer[2].

Chapitre IV. On rapporte, au sujet de Caïnan[3], fils d'Arphaxad, qui était né de Sem, fils de Noé, qu'il était un homme savant, un pâtre. Lui, le premier, composa des astrolabes, après le Déluge. Après lui, ce furent les Indiens qui les composaient[4].

[1] Les mots : *Il fut aussi le premier qui écrivit les lettres en la langue des Hébreux*, sont la traduction du grec *ἐξέθετο δὲ καὶ γράμματα ἑϐραϊκά· Πρῶτος γὰρ ταῦτα ἐξεῦρεν καὶ ταῦτα συνεγράψατο.* Dans les autres chroniques grecques, on lit que le soleil et la lune reçurent leurs noms de Dieu. Voyez *Joann. Antioch. fragm.*, *l. c.*, p. 540, fragm. 2, § 4. — Cramer, *l. c.*, p. 232. — *Georg. Hamart. chron.*, col. 52 C. — Les mots du texte que j'ai remplacés par des points sont la traduction tronquée d'un passage grec analogue à un texte de Jean d'Antioche ainsi conçu : *Ἐν τοῖς χρόνοις τούτοις σφαῖραν πυρὸς ἔπεμψεν ὁ Θεὸς ἐκ τοῦ οὐρανοῦ κατὰ τῶν ὄντων ἐν τῇ Κελτικῇ χώρᾳ γιγάντων, καὶ ἔκαυσεν αὐτὴν καὶ αὐτούς..... Τοῦτο ἱστοροῦσι τὸ πῦρ (οἱ Ἕλληνες) καὶ λέγουσι τὸν υἱὸν τοῦ Ἡλίου εἶναι, ὃν Φαέθοντα εἶπον, πεπτωκότα ἐκ τοῦ ἅρματος εἰς τὴν γῆν. Καὶ ποιητικῶς μὲν οὕτω τὴν ἱστορίαν συνεγράψατο Ὀϐίδιος, ἀληθέστερον δὲ εἶπεν ὁ Χαιρωνεὺς Πλούταρχος.* C'est ce texte, et non le passage parallèle de la chronique du ms. grec de la Bibliothèque nationale n° 1336 (Voy. Cramer, *l. c.*, p. 232 et suiv.), qu'a dû avoir sous les yeux le traducteur arabe.

[2] Comp. *Joann. Antioch. fragm.*, p. 541, fragm. 2, § 15. — Cramer, *l. c.*, p. 233.

[3] La forme ቃይቃን፡, au lieu de ቃይናን፡, s'explique par une fausse transcription de l'arabe قينان.

[4] Comp. *Joann. Antioch. fragm.*, p. 541, fragm. 2, § 16. — Cramer, *l. c.*, p. 233. — *Chronicon Paschale*, dans Migne, *Patr. græca*, t. XCII, col. 145 A. — *Georg. Hamart. chron.*, col. 52 C. — *Georg. Cedreni compend.*, dans la *Patrol. græca*, t. CXXI, col. 53 C. — Comme le traducteur s'est trompé en rendant *ἀστρονομία* par አስጥርላባት፡, il est probable que la dernière phrase, relative aux Indiens, n'est qu'un malentendu ; car rien de pareil ne se trouve dans les autres chroniques. Voici comment on peut expliquer cette erreur : Andubarius, dont il est question dans le chapitre suivant, passait pour avoir enseigné l'astronomie aux Indiens et avoir écrit des livres sur l'astronomie : *Ἀνδουϐάριος, ὃς καὶ συνεγράψατο πρῶτος Ἰνδοῖς ἀστρονομίαν* (*Chron. Pasch.*, col. 145 A. — Comparez Cramer, *l. c.*, p. 234). Cette phrase, mal comprise, a été combinée avec la précédente.

Chapitre V. Il fut un homme de l'Inde, nommé Canturius[1], Éthiopien de la race de Cham, appelé Cousch. Il engendra Afroûd, qui est Nemrod le géant. Celui-ci fonda la ville de Babylone. Les Perses se soumirent à lui et l'élevèrent au rang des dieux, lui donnèrent le nom d'une étoile du ciel et l'appelèrent Orion[2]. Il fut le premier qui se livra à la chasse des animaux et en mangea la chair[3].

Chapitre VI. Kronos[4] était également un géant de la race de Cham, premier-né de Noé. On l'appelait ainsi du nom de la première planète, qui est Saturne. Son fils, nommé Domnos[5], était un homme belliqueux, redoutable et un meurtrier. Il fut le premier qui exerça la royauté en Perse et en Assyrie. Il épousa une femme assyrienne, nommée

[1] **ቀንጡርዮስ ፡** représente la forme *Γανδουϐάριος* que l'on trouve dans la chronique du ms. grec n° 1336 (Cramer, *l. c.*, p. 234).

[2] Le texte ajoute : *qui est Dabarâh*. Ces mots sont une glose du traducteur arabe. **ደበራህ ፡** pour **ጀበራህ ፡**, est la transcription de جبّارة « Orion. »

[3] La première phrase de la première partie de ce chapitre est la suite du malentendu dont nous avons parlé dans la note 4 de la page précédente. La seconde partie de la même phrase, abstraction faite de la combinaison avec Andubarius, renferme une autre erreur. Dans la chronique du manuscrit grec 1336 (Cramer, *l. c.*, p. 233 et suiv.), on lit : *Ὁ δὲ Χοῦς ὁ Αἰθίοψ ἐκ τῆς φυλῆς τοῦ Σὴμ ἐγέννησε τὸν Νεϐρὼδ τὸν γίγαντα, τὸν τὴν Βαϐυλῶνα κτίσαντα, ὃν λέγουσιν οἱ Πέρσαι, ἀποθεωθέντα καὶ γενόμενον ἐν τοῖς ἄσΊροις τοῦ οὐρανοῦ· τοῦτον καλοῦσιν Ὠρίωνα· αὐτὸς γὰρ πρῶτος κατέδειξε τὸ κυνηγεῖν καὶ ἐχορήγει αὐτοῖς τὰ θηρία εἰς βρῶσιν, ὅθεν καὶ ἐπρώτευσεν.* Il est possible que, dans notre texte, la mention de Cham, au lieu de Sem, soit le fait, non des traducteurs, mais de l'auteur. Comparez *Chron. Pasch.*, col. 124 C. — Jean d'Antioche, d'après les extraits contenus dans le ms. grec 1630 de la Bibliothèque nationale, s'exprime ainsi : *Ἐκ τῆς φυλῆς Σὴμ τοῦ υἱοῦ Νῶε ἐγένετό τις Νεϐρὼ κυνηγὸς πρῶτος ὃν οἱ Ἀσσύριοι ἀποθεώσαντες ἔταξαν ἐν τοῖς ἄσΊροις. . .* (*Joann. Antioch. fragm.*, dans Müller, *l. c.*, p. 541, fragm. 3. — Le fragment 4 de la même édition, tirée du même ms., n'est qu'une reproduction du passage de la chronique du ms. n° 1336). Enfin le nom d'Afroûd, transcription défigurée du grec *Νεϐρώδ* (l'erreur a été amenée par le *ν* de l'article *τόν* qui précédait ce nom), rendait nécessaire la glose que le traducteur arabe a ajoutée.

[4] **እርኮስስ ፡** est la transcription fautive de l'arabe أكرونس.

[5] On remarquera d'abord le nom altéré de **ዶሞዮስ ፡**, qui est la transcription fautive de دمنوس, *Δόμνος* ou *Δάμνος*; ensuite l'erreur qui consiste à faire de Domnos, nom du père de Kronos (ou l'un des noms de Kronos), un fils de Kronos.

Rhéa [1], qui lui donna deux fils : Picus, que l'on appelait Zeus [2], et Ninus [3], qui fonda en Assyrie une ville royale qui est Ninive. Quant à Kronos, laissant son fils dans son royaume, il se rendit en Occident, où les habitants étaient sans roi, et régna sur eux. Son fils Picus, appelé Zeus [4], se révolta contre Kronos, son père, et le tua, parce qu'il avait dévoré ses enfants. Il rendit mère la fille de [5] . . ., appelée Rhea, sa propre mère [6].

Chapitre VII. Le même Picus, qui est Zeus [7], fut le premier qui prit pour femme sa sœur. Il en eut un fils nommé Belus [8], qui res-

[1] **አራውን ።**, transcription de اراون, Ῥαίαν.

[2] **ራእን ።**, transcription fautive de زاوس, Ζεύς.

[3] **ኒንዩስ ።** est la transcription de ننيوس, pour نينوس. Plus loin, au chapitre VIII, le traducteur éthiopien a lu نينونس.

[4] **ቢፉስ ።**. Cette forme étrange s'explique, si l'on suppose dans l'arabe الذى يسمّى بزبوس.

[5] Les mots **ለወለተ ። ኒክስ ።** sont une erreur de traduction à laquelle, probablement, ont donné lieu les mots *ὁ υἱὸς αὐτοῦ Πῖκος*.....

[6] Voici, pour ce chapitre, le texte parallèle de la chronique du ms. nº 1336 (Cramer, *l. c.*, p. 234 et suiv.) : *Ἐκ δὲ τῆς αὐτῆς φυλῆς τοῦ Σὴμ τῆς κρατησάσης τὴν Ἀσσυρίαν καὶ τὴν Περσίδα καὶ τὰ μέρη τῆς ἀνατολῆς, ἀνεφάνη ἄνθρωπος γίγας τὸ γένος ὀνόματι Κρόνος ἐπικληθεὶς ὑπὸ τοῦ ἰδίου πατρὸς Δόμνος εἰς τὴν ἐπωνυμίαν τοῦ πλανήτου ἀσlέρος Κρόνου· ἐγένετο δὲ δυνατὸς ὅσlις πρῶτος κατέδειξε τὸ βασιλεύειν καὶ ἄρχειν καὶ κρατεῖν τῶν πολλῶν ἀνθρώπων. Καὶ ἐβασίλευσεν αὐτὸς τῶν Ἀσσυρίων ἔτη πολλὰ καὶ ὑπέταξε πᾶσαν τὴν γῆν Περσίδος· ἦν δὲ φοβερὸς πρὸς πάντας, εἶχε δὲ γυναῖκα τὴν Σεμίραμιν τὴν καὶ Ῥαίαν καλουμένην παρὰ Ἀσσυρίοις... Ἔσχε δὲ υἱὸν ὁ Κρόνος Πῖκον ὅσlις ἐκλήθη ὑπὸ τοῦ ἰδίου πατρὸς Ζεὺς, εἰς ὄνομα καὶ αὐτὸς τῆς ἐπωνυμίας τοῦ πλανήτου ἀσlέρος. Ἔσχε δὲ καὶ ἄλλον υἱὸν ὁ αὐτὸς Κρόνος ὀνόματι Νῖνον καὶ θυγατέρα ὀνόματι Ἥραν· ἔλαβε δὲ Πῖκος ὁ καὶ Ζεὺς γυναῖκα τὴν ἰδίαν αὐτοῦ ἀδελφὴν Ἥραν, ἐξ ἧς ἔσχεν υἱὸν ὀνόματι Σένβελον. Ὁ δὲ προπάτωρ Κρόνος, ἐάσας τὸν ἑαυτοῦ υἱὸν Πῖκον ἐν τῇ Ἀσσυρίᾳ, καὶ τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα Ῥαίαν, τὴν καὶ Σεμίραμιν, μετὰ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ Πίκου βασιλεύειν τῶν Ἀσσυρίων, ... κατῆλθεν εἰς δύσιν μὴ κρατουμένην παρά τινος, καὶ ἐβασίλευσε...* Comparez *Joann. Antioch. fragm.*, *l. c.*, p. 541-542, fragm. 3 et 4. — *Chron. Pasch.*, col. 145. Ces auteurs ne mentionnent ni la révolte de Zeus ni le meurtre de Kronos.

[7] **ኒፉስ ።** Cette forme s'explique de la même manière que **ቢፉስ ።**. Voyez ci-dessus, note 4.

[8] Les formes **ወይለለዩስ ።**, **ወይሉለዩስ ።** et **ወለለዩስ ።** représentent une forme arabe ويلليوس, transcription de *Βῆλος*. Je ne m'explique pas le redoublement de la lettre *l*. Mais il ne s'agit pas, dans ce passage,

semblait à son grand-père Kronos et qui régnait en Assyrie, après la disparition de son père et de Kronos, son grand-père. Et lorsque lui aussi fut mort, les Perses l'élevèrent au rang des dieux[1].

Chapitre VIII. Après la mort de Belus régna, en Assyrie, Ninus, son oncle paternel. Il épousa sa mère Sémiramis[2] et établit cette détestable coutume en la transmettant à ses successeurs, qui sont appelés de ce nom infâme jusqu'à présent. Cette manière d'agir n'est pas, en Perse, une chose honteuse; car les Perses prennent pour femmes leurs mères, leurs sœurs et leurs filles[3].

Chapitre IX. Après la mort de Picus régna en Occident, pendant trente-cinq ans[4], Faunus, appelé Hermès. Il était orfèvre. Celui-ci, le premier en Occident, commença à travailler l'or et à le fondre. Lorsqu'il sut que ses frères, jaloux de lui, voulaient le tuer, il eut peur et s'enfuit, emportant une grande quantité d'or, et se rendit en Égypte. Il y demeura et il portait un beau vêtement d'or. Il connaissait l'avenir[5], distribuait beaucoup d'argent aux hommes et faisait de nom-

d'un autre personnage que Belus : Ἔσχε δὲ ἐξ αὐτῆς ὁ Πῖκος Ζεὺς υἱὸν ὃν ὠνόμασε Βῆλον (*Joann. Antioch. fragm.*, *l. c.*, p. 542, fragm. 4, § 4. — Comparez *Chron. Pasch.*, col. 145 C. — La chronique publiée par Cramer (*l. c.*, p. 234) porte: ..... ἐξ ἧς ἔσχεν υἱὸν ὀνόματι Σένβελον. Le ms. donne, en effet, cette leçon (fol. 195 v°), mais elle est incorrecte; il faut lire : υἱὸν [ὃν] ὠνομάτισεν Βέλον. — Quant aux mots እምድኅረ ፡ ሬእየ ፡... ils représentent les mots grecs ἀφανὴς γενόμενος ἐκ τῆς Ἀσσυρίας.

[1] Comparez *Chron. Pasch.*, col. 148 B. — *Joann. Antioch. fragm.*, *l. c.*, p. 542, fragm. 4, § 5. — Cramer, *l. c.*, p. 235.

[2] Dans la note 6 de la p. 29, au lieu de *mss.* lisez *B.*

[3] Comparez *Chron. Pasch.*, col. 148 C. — *Joann. Antioch. fragm.*, p. 542, frag. 4, § 6. — Cramer, *l. c.*, p. 235, l. 10-13. — *Georg. Hamart. Chron.*, col. 53 D. — Les mots *et ils sont appelés de ce nom infâme jusqu'à présent* proviennent, je suppose, d'une erreur du traducteur arabe qui, au lieu des mots du texte original ἐξ οὗ νόμος Πέρσαις γαμεῖν τὰς ἑαυτῶν μητέρας..., a lu ἐξ οὗ ὄνομα ... La chronique du ms. 1336 porte ἐξ οὗ μόνοις τοῖς Πέρσαις γαμεῖν τὰς ἑαυτῶν μητέρας, ce qui également est une faute de transcription.

[4] Au lieu de ዓመቶ ፡, leçon des mss., lisez ዓመቱ ፡.

[5] Au lieu de ዘየእምር ፡, leçon des mss., lisez ዘያእምር ፡.

breux dons aux Égyptiens. C'est pourquoi ceux-ci l'accueillirent avec honneur et l'appelèrent le *Seigneur de l'or.* Il était honoré par eux comme un dieu, et les pauvres l'adorèrent[1].

CHAPITRE X. Il fut un homme nommé Héphæstos qui régna en Égypte et qu'on éleva au rang des dieux. C'était un homme belliqueux et plein de fureur[2]. Les hommes croyaient qu'il savait découvrir les choses cachées et faire sortir du néant des armes de guerre; car il était forgeron et fut le premier qui fabriqua des armes pour le combat, et des pierres avec lesquelles les hommes combattaient. Or il était boiteux : en allant à la guerre, il était tombé de cheval et s'était blessé; et il resta boiteux toute sa vie[3].

[1] Comp. *Chron. Pasch.*, col. 164 CD, 165 A. — *Joann. Antioch. fragm.*, p. 542, fragm. 6, § 5. — Cramer, *l. c.*, p. 236. — *Anon. chronol. ante Malalam, l. c.*, col. 85 C. — Les mots ውእቱ ፡ ቀደመ ፡ ወጠነ ፡ ገበረ ፡ ..... sont plutôt une interprétation qu'une traduction du texte original qui, probablement, portait, comme les autres chroniques, ... *ὅστις ἐξεῦρε τὸν μέταλλον τὸ χρυσοῦν ἐν τῇ δύσει πρῶτος.* C'est, je suppose, la concision du grec *ἐξεῦρε τὸν μέταλλον* qui a donné lieu aussi à l'introduction du mot *mine*, معدن, qu'on lit dans la rubrique de ce chapitre. — Les mots ወረሰዮ ፡ ከመ ፡ ውኂዝ ፡ ne rendent pas non plus exactement le sens du grec *χωνεύειν.* Les différences que l'on remarque dans la suite du chapitre, entre les données de notre texte et celles des autres chroniques, peuvent provenir du texte original.

[2] Les mots ምሉእ ፡ እበድ ፡ sont l'interprétation du grec *μυστικός* ou de *μαντικός*, ainsi qu'on lit dans la chronique du ms. 1336 de la Bibliothèque nationale (Cramer, *l. c.*, p. 237).

[3] Je ne saurais dire si la phrase : *Les hommes croyaient*, etc., a été ainsi rédigée par l'auteur ou altérée par le traducteur arabe; car les autres chroniques s'accordent à dire qu'Héphæstos reçut du ciel ou de l'air, au moyen d'une prière mystique, les tenailles avec lesquelles il fabriqua des armes : ... *ἀπὸ δὲ μυστικῶν εὐχῶν τὴν ὀξυλάβην ἐδέξατο ἐκ τοῦ ἀέρος εἰς τὸ κατασκευάζειν ἐκ σιδήρου ὅπλα.* (Voyez *Chron. Pasch.*, col. 165 ABC. — *Joann. Antioch. fragm.*, *l. c.*, p. 543, fragm. 6, § 7. — *Anon. chronol. ante Malalam, l. c.*, col. 85 CD, 88 A.) Dans la chronique du ms. 1336, on lit cette phrase avec une variante, qui explique peut-être notre texte : *ἐδέξατο δὲ, ὥς φασιν, ἐκ μαντείας τινὸς, τουτέστιν ἐκ τοῦ ἰδίου νοὸς ἐκ τοῦ ἀστέρος τὴν ὀξυλάβην εἰς τὸ κατασκευάζειν...* Les mots በዘመን ፡ ጸብእ ፡.... renferment une méprise plus grave, due probablement au traducteur arabe lui-même, qui a rapporté les mots du texte grec *πρὸ γὰρ τούτου* à la *guerre*, au lieu de les rapporter au *temps*.

CHAPITRE XI. Méthusalem engendra Lamech, qui épousa deux femmes : l'une appelée Ada[1], l'autre Sella. Ada enfanta Qâbêl, et, après quelque temps, Tôbêl, qui travailla, avec le marteau, l'airain et le fer. Or Tôbêl, fils de Lamech, était, avant le déluge, forgeron en airain et en fer; car il avait reçu de Dieu (qu'il soit loué!) le don de la science[2].

CHAPITRE XII. Après Héphæstos, appelé Soleil, régna, en Égypte, son fils, nommé Soleil, comme son père, qui fonda la ville du Soleil (Héliopolis), en l'appelant de son nom. Dans cette ville se trouvaient les temples des dieux suprêmes, et elle renfermait les tombeaux des rois[3].

CHAPITRE XIII. Il fut un homme nommé *Mâṭoûnâwîs*, lequel succéda à *Ayqâsbêrâ*, qui est le même que Dionysos. Il fonda dans la haute Égypte une ville, nommée Bousiris, et une autre Bousiris dans le nord de l'Égypte[4].

CHAPITRE XIV. Osiris, qui est le même qu'Apollon, ainsi nommé

[1] ስማ ፡ አሐቲ ፡ pour አሐቲ ፡ ስማ ፡ ou ስመ ፡ አሐቲ ፡.

[2] Comparez *Anon. ante Malalam, l. c.*, col. 68 A.

[3] Comp. *Joann. Malalæ chronogr.*, dans Migne, *Patrol. græca*, t. XCVII, col. 88 C.

[4] Je ne puis indiquer, d'une manière certaine, les équivalents grecs des deux noms ማጡናዊስ ፡ et አይቃስቤራ ፡, qui sont entièrement défigurés. Aucun des noms mythologiques tels qu'Agathodæmon, Typhon, etc., qui seraient ici à peu près à leur place, ne saurait être identifié avec Dionysos. Je suis porté à croire que nous sommes encore en présence d'une erreur de traduction et que le chapitre tout entier n'est qu'un malentendu et le résumé inexact d'un passage de Diodore de Sicile (lib. I, cap. XVII et XVIII) reproduit par Eusèbe (*Præpar. evang.* lib. II, cap. I). Dans ce passage, Diodore et Eusèbe rapportent un mythe égyptien, d'après lequel Osiris, que quelques-uns disent être le même que Dionysos (*καὶ τὸν μὲν Ὄσιριν εἶναι τὸν Διόνυσον*), en parcourant le monde avec son frère Apollon et ses fils Anubis et Macedo (le ማጡናዊስ ፡ de notre texte, de l'arabe ماكدون ou ماكدونا, transcription de l'accusatif Μακεδόνα), avait donné le gouvernement de la Phénicie à Bousiris, et celui de l'Éthiopie et de la Libye à Antæus.

par les Grecs, fonda la ville de Semnoud et y éleva un grand temple. Cette même ville est nommée *Belphégor*[1].

Chapitre XV. Il est dit dans les écrits des savants égyptiens . . . . : A cette époque . . . . . ., qui est Hermès, homme extraordinaire, crut au canon proclamé parmi les païens, à savoir : Trois puissances suprêmes constituent le créateur (*δημιουργός*) et une seule divinité. Or ce même Hermès, qui était un grand sage parmi les païens, proclama que la majesté de la Sainte Trinité consubstantielle était la source de la vie et la dominatrice de l'univers[2].

Chapitre XVI. Il fut une ville qui, la première, connut l'usage de cultiver la terre et de semer du froment et toutes sortes de graines. Ce fut la ville la plus élevée de l'Égypte; car, à cause des quantités considérables d'eau amenées par le Gehon, l'Égypte était couverte de lacs et de marais.

Chapitre XVII. Sésostris, qui régnait sur toute l'Égypte et sur les contrées voisines, fut le premier qui leva l'impôt et arpenta la terre. Ayant réuni un grand butin et beaucoup de captifs de tous les pays,

[1] Il est probable que la dernière phrase renferme quelque erreur (peut-être ቤልፌጎር ። est-il une corruption de ኤስብሬቢ ።). Ce mythe est d'ailleurs inconnu.

[2] Le commencement de ce chapitre est un fragment d'une phrase mal comprise de l'original grec. Dans la chronique de Jean Malala et dans la Chronique pascale, le chapitre relatif à Hermès Trismégiste est précédé du récit des expéditions de Sésostris et de l'origine des Parthes, se terminant par une citation d'Hérodote (c'est le mot ኤብሬጦስ ። de notre texte). Le traducteur arabe a mal à propos rattaché la fin de ce paragraphe au paragraphe suivant. Voici, d'ailleurs, le passage correspondant de la Chronique pascale (*l. c.*, col. 169 B), qui explique le texte éthiopien : . . . . *καθὼς Ἡρόδοτος ὁ σοφώτατος ταῦτα συνεγράψατο. Ἐν τοῖς χρόνοις τῆς βασιλείας Σεσώστριος ἦν Ἑρμῆς ὁ Τρισμέγιστος ὁ Αἰγύπτιος, ἀνὴρ φοβερὸς ἐν σοφίᾳ· ὅστις ἔφρασεν τρεῖς μεγίστας δυνάμεις εἶναι τὸ τοῦ ἀῤῥήτου καὶ δημιουργοῦ Θεοῦ ὄνομα, μίαν δὲ Θεότητα εἶπεν εἶναι. Διὸ καὶ ἐκλήθη ἀπὸ τῶν Αἰγυπτίων Τρισμέγιστος Ἑρμῆς* . . . (Comp. *Joann. Mal. chronogr.*, col. 92. BC. — *Joann. Antioch. fragm.*, p. 543, fragm. 6, § 10. — Cramer, *l. c.*, p. 238.)

il emmena ces captifs en Égypte et les employa, ainsi que ses sujets astreints à payer l'impôt, à creuser la terre et à combler tous les marais d'Égypte, de sorte que les habitants furent à même de faire des plantations et de cultiver des terres arables, telles que le Saïd, la première province qui connut la culture. Puis il ordonna que l'on payât au roi un impôt et une redevance proportionnée en fruits de la terre. Il creusa aussi un canal, qui porte le nom de *Dîk* jusqu'à ce jour[1].

Chapitre XVIII. Après Sésostris régna sur l'Égypte Sabacon, roi de l'Inde (d'Éthiopie), pendant cinquante ans. Il aimait les hommes et ne voulait pas verser du sang injustement. Il établit en Égypte une loi, d'après laquelle aucun criminel ne serait mis à mort, ni ne devait subir aucune torture; il aurait la vie sauve. Mais les coupables, chacun suivant son crime, devaient nettoyer le sol et combler les marais avec de la terre. Et, après que ces hommes eurent longtemps continué ces travaux forcés, les eaux du fleuve se retirèrent du sol. Alors les habitants construisirent leurs villes sur des hauteurs pour être à l'abri des inondations. En effet, auparavant, sous le règne de Sésostris, il y avait eu des inondations[2], avant que l'on eût creusé un lit au fleuve, et, en comblant les marais, ils n'atteignirent pas leur but, à cause de la grande quantité d'eau amenée par le fleuve. Or Sabacon, le roi de l'Inde (d'Éthiopie), par ses efforts généreux, procura aux habitants des demeures sur des hauteurs[3].

Chapitre XIX. Il fut un homme nommé Chéops[4] le pharaon, qui régnait en Égypte, lequel ferma les temples des dieux et des autres idoles que les Égyptiens adoraient tout en sacrifiant aux démons.

[1] Comparez, Hérod. lib. II, cap. CVIII et CIX; — Diodore de Sicile, lib. I, cap. LVI et LVII. Ce récit ne se trouve dans aucune des autres chroniques byzantines.

[2] Au lieu de ይሰየሙ፡ lisez ይሴየሙ፡.

[3] Comparez Hérod., lib. II, c. CXXXVII. — Diod. de Sicile, l. I, cap. LXV, 2-4.

[4] ፊክውንጺዮስ፡ est la transcription fautive de la forme arabe فاوكيوس.

Il construisit trois sanctuaires (pyramides)[1] dans la ville de Memphis et amena les Égyptiens à adorer le soleil. Il paya aux ouvriers seize cents talents d'argent, sans compter le poireau et les légumes : car ainsi fut-il trouvé écrit dans les inscriptions, dans la langue des Égyptiens, gravées sur les murs, où il fait connaître ces circonstances aux lecteurs[2]. Il dépensa ainsi, à cause du grand nombre de maçons, tout le produit de l'impôt et engloutit les trésors du royaume, sans atteindre son but. Étant tombé dans une grande détresse et dans la pauvreté, le malheureux, qui avait une fille, belle de figure, en proie aux excitations et aux séductions de Satan, la plaça dans le lieu où se rendaient les débauchés. La jeune fille se tenait là, triste, dans l'obscurité, et se prostituait. Quiconque voulait jouir de ses faveurs devait porter une grande pierre et l'ajouter à la construction. On dit qu'une telle pierre ne mesurait pas moins de trente pieds ou vingt coudées. Les gens finirent par construire l'une de ces trois pyramides, prix de la honteuse passion de cette misérable fille[3].

Chapitre XX. Héraclès, philosophe de la ville de Tyr, inventa le moyen de fabriquer la soie et il s'en revêtit. Phœnix[4], roi de Tyr, le Cananéen, et ses successeurs, ainsi que les rois de tous les pays, l'imitèrent, et ils se distinguèrent ainsi de la foule[5]; car les anciens portaient tous un vêtement de laine. Ce fut alors que les rois et les hauts magistrats abandonnèrent ce vêtement et adoptèrent le vêtement de soie[6].

Chapitre XXI. Il fut un homme nommé Persée[7], qui aspirait au

[1] Il est possible que le traducteur éthiopien ait confondu اهرام avec احرام.

[2] Ces derniers mots sont un malentendu de la version, à moins que አርአዮሙ ፡ ne soit une faute des copistes, au lieu de አርአይዎሙ ፡.

[3] Comparez Hérod. l. II, c. cxxiv-cxxvi.

[4] ኩንስ ፡ est la transcription fautive de l'arabe بونس.

[5] ዐስከር ፡ est le mot arabe عسكر.

[6] Comparez *Chron. Pasch.*, col. 161 CD. — *Joann. Mal. chronogr.*, col. 100 C, 101, 104 A. — *Joann. Ant. fragm. l. c.*, p. 544, fragm. 6, § 16. — *Georg. Hamart. chron.*, col. 60. — Cramer, *l. c.*, p. 239. Tous ces textes parlent de l'invention, non de la soie, mais de la couleur de pourpre.

[7] ፈሩስ ፡ est la transcription fautive d'une forme arabe بروس, qui elle-même est une corruption de برسوس.

trône d'Assyrie; mais les fils de Ninus, frère de son père Zeus[1], étaient ses compétiteurs. Se rendant alors à[2] . . . . . ., une jeune fille, marchant seule, se présenta à lui sur la route. Il la saisit par les cheveux et, avec son glaive, lui trancha la tête. Ayant fixé cette tête sur son bouclier[3], selon le procédé magique[4] que lui avait enseigné son père Zeus, il la portait avec lui dans toutes ses expéditions de guerre. Continuant sa route, pour se rendre en Éthiopie[5], il se dirigea vers l'Assyrie. Attaqué par les Lycaoniens, il les vainquit en leur montrant la tête de Gorgone, la jeune fille magicienne. Puis il fonda la ville d'Icone, qui auparavant avait été un petit bourg nommé Amandra, [et il l'appela Icone] parce qu'il y avait placé son image (*εἰκών*) avec celle de l'exécrable Gorgone[6]. Étant allé ensuite en Isaurie et en Cilicie, et ayant été également attaqué par les habitants, il les vainquit par la force magique attachée à la tête de la Gorgone. Quant au bourg de Cilicie, qui était appelé Andrasus, il en fit une ville qu'il appela Tarse. De Cilicie il alla en Syrie (Assyrie)[7] et là aussi il tua Sardanapale, qui est le nom d'une dignité[8]; et, sans égard pour la parenté

[1] ዜፉስ ፡, pour Zeus, comme ci-dessus, chap. VII.

[2] ቆሮንቶስ ፡ paraît être la transcription bizarre des deux mots grecs réunis *χώρᾳ τῆς*, que le traducteur arabe a pris pour un nom propre, car le texte grec portait probablement : *ἀπῆλθεν ἐν τῇ χώρᾳ τῆς Λιβύης*.

[3] ሰንቀሬ ፡, de l'arabe سقر, *σκύφος*.

[4] ዕብድ ፡, de même que ci-dessus, chap. X, a le sens de *μυστικός* ou *μαντικός*.

[5] ኢሎባውና ፡, transcription d'*Αἰθιοπία*, est l'une des plus étranges altérations que l'on trouve dans notre texte. Elle s'explique cependant par les formes des lettres arabes dépourvues de points diacritiques : اسوبيا. Mais on peut supposer aussi que le traducteur arabe ait rendu *Αἰθιοπία* par النوبا, et que ce mot, écrit sans points diacritiques, soit devenu, sous la plume du traducteur éthiopien, ኢሎባውና ፡.

[6] ... ቅድመ ፡ በእንተ ፡ ዘእንበረ ፡ ቅድመ ፡. Le second ቅድመ ፡, qui se trouve dans les deux mss., est une fausse traduction du grec *διότι πρὸ τῆς νίκης* ou *διότι πρώτης νίκης εἰκόνα*.

[7] ሻም ፡, qui est l'arabe شام, provient d'un malentendu. Le traducteur arabe a lu dans le texte grec *Συρίων* au lieu d'*Ἀσσυρίων* (*χώραν*).

[8] ለስርማ ፡ ባብሉሉን ፡ ዘውእቱ ፡ ስመ ፡ ሢመት ፡. Dans les deux premiers groupes de lettres, on reconnaît facilement la transcription arabe du nom de Sardanapale, à l'accusatif : سرطانابالون, *Σαρδανάπαλον*. Mais les mots ዘውእቱ ፡ ስመ ፡ ሢመት ፡ sont plus difficiles à expliquer. Le traducteur arabe ou le traducteur éthiopien,

qui existait entre lui et ces gens, il s'empara de son royaume, changea le nom du pays et l'appela Assyrie[1], dont les habitants sont les Perses, ainsi nommés d'après son propre nom, et donna un autre nom à leur empire. Ayant enlevé au pays son nom[2], il y planta des arbres appelés *persea,* c'est-à-dire des pêchers[3], que l'on cultive, en souvenir de son nom, jusqu'à présent. Et il régna sur les Perses, alors Assyriens, pendant cinquante-trois ans. Or il arriva qu'une commotion s'étant fait sentir accompagnée d'un bruit et d'une grande quantité de pluie, de sorte que le fleuve appelé Orontes[4], qui traverse la Syrie[5], en fut rempli, un globe de feu sous forme d'un éclair se précipita du ciel. Le peuple fut rassuré et se calma et l'inondation du fleuve s'arrêta. Persée, étonné de cet événement, disait que les .... qui produisaient cela étaient des imposteurs démoniaques[6], et aussitôt le feu s'alluma. Il conservait ce feu et c'est pourquoi[7] il l'emporta en retournant chez les Perses et l'introduisit dans l'empire d'Assyrie. Les Perses en firent une divinité, lui rendirent un culte, lui élevèrent un temple et l'appelèrent *Feu immortel.* Or ils disent que le feu est fils du soleil enveloppé de cristal, qui ressemble au coton (?), (et) dont la couleur est comme celle de l'eau; car il est né de l'eau et son intérieur est comme de l'eau[8].

ayant cru voir deux mots dans Σαρδανάπαλον, a voulu interpréter le second, qui, en effet, est le nom d'une dignité, comme il paraît plus loin au chapitre CVII.

[1] Dans le texte original il était dit, sans doute, que Persée abolit le nom d'Assyrie.

[2] Tout ce passage a été mal interprété par les traducteurs. Voici, d'après les autres chroniques, ce qui a dû se trouver dans le texte original : *Καὶ ἐπ' ὀνόματι αὐτοῦ ἐκάλεσεν αὐτοὺς Πέρσας, ἀφελόμενος ἀπὸ Ἀσσυρίων τὴν βασιλείαν καὶ τὸ ὄνομα.*

[3] **ኰክሕ ፡** ou **ከክሕ ፡** est l'arabe خَوْخَة, nom d'unité de خوخ. Mais ce mot n'est pas l'équivalent exact du grec *πέρσεα*. Sur le perséa et son nom arabe, voyez S. de Sacy, *Relation de l'Égypte par Abd-Allatif,* p. 47 et suiv.

[4] **በዮሬጥስ ፡** est la transcription fautive de la forme arabe بورنطس.

[5] **ሶርያ ፡**, par exception, a ici le sens de *Syrie.*

[6] Ce passage a été mal interprété par le traducteur, si, comme il est probable, il avait sous les yeux un texte analogue à celui des autres chroniques. Le mot **እለፈኖጥስ ፡** (العناطس) est sans doute une transcription altérée d'*Ἰωνίτας.*

[7] **ወበእንተ ፡ ዝንቱ ፡**, traduction erronée du grec *ὅπερ πῦρ ἐβάσταζεν.*

[8] Comparez *Chron. Pasch.,* col. 152 à 156. — *Joann. Mal. chronogr.,* col. 105,

Chapitre XXII. Inachus[1], de la race de Japhet, fils de Noé, qui régnait du côté de l'Occident, dans le pays des Argiviens, fut le premier roi de ce pays; il rendait un culte à la lune, et il en fit une divinité. Il fonda dans le pays des Argiviens une ville[2] appelée, du nom de la lune, Iopolis[3]; car les Argiviens, dans les mystères, appellent la lune Io encore aujourd'hui. Il éleva un temple, y érigea un autel et représenta la lune par une image d'airain sur laquelle il grava (ces mots) : Ἰῶ μάκαιρα [λαμπαδηφόρε], c'est-à-dire « pleine de lumière[4]. »

Chapitre XXIII. Libya, qui était fille de Picus et qui avait pour mère[5] . . . . . ., était la femme de Poseidon, qui régnait dans le Midi et qui donna au pays sur lequel il régnait le nom de sa femme, Libya. Poseidon eut d'elle [trois fils :] Poseidon, Belus et Agénor[6], qui se rendit en Canaan. Celui-ci ayant pris une femme nommée Dîroû[7], fonda aussi une ville, qu'il appela du nom de sa femme, Daïroûs, c'est-à-dire Tyrus (Tyr). Pendant qu'il y régnait, il eut de sa femme trois fils qui furent des chefs célèbres, à savoir : Syrus, Cilix et Phœnix[8], lequel fut le premier qui portait des vêtements de soie. En mourant,

108, 109 A. — *Joann. Ant. fragm.*, p. 544, fragm. 6, § 18. — La dernière phrase ne se trouve pas dans les autres chroniques.

[1] እንያኹስ ፡, transcription fautive de la forme arabe اناخوس.

[2] መዲና ፡ est le mot arabe مدينة.

[3] ናቦሊስ ፡, transcription fautive de l'arabe نابوليس.

[4] Comparez *Chron. Pasch.*, col. 157 AB. — *Joann. Mal. chron.*, col. 96-97. — *Joann. Antioch. fragm.*, p. 544, fragm. 6, § 14. — Cramer, *l. c.*, p. 238.

[5] ቀሎንያ ፡. Cette forme étrange pourrait s'expliquer ainsi : Le texte grec portait probablement : ἡ θυγατὴρ τῆς Ἰῶ καὶ τοῦ Πίκου τοῦ καὶ Διὸς..... En réunissant les deux mots καὶ Διὸς en un seul et en lisant Λιὸς au lieu de Διὸς, le traducteur arabe aurait écrit قلوس, qui serait devenu قلوسا. Si l'on voulait supposer une corruption du grec καὶ τῆς Ἰῶ, on ne s'expliquerait pas la présence de la lettre *l* dans ቀሎንያ ፡.

[6] Le premier de ces trois noms provient d'une inadvertance du traducteur; le second est le nom défiguré de Βῆλος.

[7] ዲሩ ፡ et ዲይሩስ ፡, transcriptions de ديرو et ديروس. Les mots እንተ ፡ ይእቲ ፡ ጢሮስ ፡ sont une glose du traducteur arabe ou du traducteur éthiopien.

[8] Les trois noms አውሩን ፡ ቂልቅያ ፡ et ፊኒክስ ፡ représentent les formes arabes اورون (Σύρον), قيلقيا (Κίλικα) et فينكس (Φοίνιξ). On ne voit pas pourquoi ce dernier nom est au nominatif, tandis que les deux premiers sont à l'accusatif.

Agénor partagea son empire entre ses trois fils et y établit leur autorité. Phœnix prit Canaan et les contrées adjacentes et appela la contrée, d'après son nom, Phénicie[1]. Le second fils prit la Syrie, à laquelle il donna son nom. Le troisième, Cilix, prit sa province et l'appela de son nom, Cilicie[2].

Chapitre XXIV. Un homme, nommé Taurus, qui régnait en Crète, fit une expédition contre Tyr; il y arriva au moment du coucher du soleil, attaqua la ville, s'en empara, enleva ses richesses, et emmena captifs les habitants de plusieurs villes; alors il prit aussi Europe, dont il fit sa femme. S'étant embarqué[3] pendant la nuit, il retourna dans son pays[4], . . . la Crète, emmenant sa femme Europe avec lui, et appela ce pays du nom de sa femme. Il y fonda une ville qu'il nomma Gortyna, du nom de sa mère. Il[5] était de la famille de Picus ou Zeus[6].

Chapitre XXV. Un homme nommé Laïus[7], père d'Iokka[8], voyant que son fils avait commerce avec sa mère, ordonna à ses soldats de le suspendre à un arbre dont ils auraient coupé les branches, pour que les pieds de l'homme suspendu y fussent attachés[9].

Chapitre XXVI. Un homme nommé Saruch, de la race de Japhet,

[1] ፉንቂኪ ፡ transcription fautive de فونيكى.

[2] Comparez *Chron. Pasch.*, col. 160 BC, 161 B. — *Joann. Mal. chronogr.*, col. 97 B. — *Joann. Ant. fragm.*, p. 544, fragm. 6, § 15. — Cramer, *l. c.*, p. 238.

[3] እምባሕር ፡ est une traduction inexacte de *δία θαλάσσης*.

[4] Le mot ጠርሱስ ፡ est probablement le résultat d'une inadvertance du traducteur qui a mal lu le nom de *Ταῦρος*.

[5] Traduction inexacte du grec *τῆς ἐκ γένους Πίκου Διός*.

[6] ቢሩስ ፡, transcription fautive de l'arabe زيوس. — Comparez, pour ce chapitre, *Chron. Pasch.*, col. 160 CD, 161 A. — *Joann. Mal. chron.*, col. 97 C, 100 A.

[7] ላዮን ፡, transcription inexacte de لايوس.

[8] ወይከ ፡, transcription inexacte de يوكا, *Ἰώκκα* (pour *Ἰώκκας*), c'est-à-dire *Ἰόκαστος*. Au lieu de እሱ ፡ lisez እስ ፡.

[9] Comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 124 AB. — *Joann. Ant. fragm.*, p. 545, fr. 8. — On voit que, dans notre texte, le récit primitif est entièrement défiguré.

fils de Noé, fut[1] le premier de ceux qui adoraient des idoles, par l'influence de Satan. Il érigea des autels aux idoles et leur rendait un culte[2].

Chapitre XXVII. Or Melchisédec[3] le juste qui, étant parmi les gentils, adorait Dieu, était chaste et sans péché. Il est appelé, dans l'Écriture sainte, *sans père ni mère,* parce qu'il n'était pas de la famille d'Abraham. Il méprisait les dieux de son père et se fit prêtre du Dieu vivant. Il descendait de la famille de Sidus, fils du roi d'Égypte et de Nubie, dont les Égyptiens tirent leur nom. Melchisédec signifie *roi juste.* Or Sidon qui régnait sur Canaan, descendait d'une famille puissante : les Égyptiens l'appellent ainsi à cause du pays des Cananéens, qui est la Palestine, ainsi appelée encore aujourd'hui, qu'il avait attaqués et qui s'étaient soumis à lui; puis, les ayant pris en amitié, il s'établit dans le pays, et y fonda une ville qu'il appela de son nom, Sidon, qui, jusqu'à présent, fait partie de Canaan. Le père de Melchisédec étant sorti de Sidon, nous savons que telle était son origine[4]. Or son père était idolâtre, ainsi que sa mère. Ce saint homme reprochait à ses parents leur idolâtrie; puis il s'enfuit et devint prêtre du Dieu vivant, comme il a été dit. Il régna sur Canaan et con-

[1] **እስተርእየ ፡** est la traduction d'*ἐγεννήθη* ou de *καταγόμενος.*

[2] Comparez *Chron. Pasch.*, col. 172 C. *Joann. Mal. chron.*, 128 C. — *Joann. Ant. fragm.*, p. 545, fragm. 8, § 1, p. 546, fragm. 9.

[3] Le mot **ወእስተርእዮት ፡** est la traduction d'un participe grec *καταγόμενος* ou *ἀπέγονος* (*ἐκ τοῦ γένους Σίδου*), qui se trouve répétée plus loin, dans la leçon des mss. **ወሰበ ፡ ወዕእ ፡**. Mais, pour rendre la phrase intelligible, il faut supprimer **ወሰበ ፡**.

[4] La paraphrase éthiopienne de ce passage a complètement altéré le sens du texte original. Voici le passage parallèle de la chronique de Jean Malala : *Καταγόμενος ἐκ τοῦ γένους Σίδου, υἱοῦ Αἰγύπτου, βασιλέως τῆς Λιβύης χώρας, ἐξ οὗ Αἰγύπτιοι κέκληνται. Ὅστις Σίδος ἐκ τῆς Αἰγύπτου ἐπελθὼν παρέλαβε τὴν χώραν τῶν λεγομένων Χαναναίων ἐθνικῶν, τοῦτ' ἔστι τὴν νῦν λεγομένην Παλαιστίνην. Καὶ ὑποτάξας αὐτὴν ᾤκησεν ἐκεῖ ἐν αὐτῇ· καὶ κτίζει πόλιν, ἣν ἐκάλησε Σιδόνα εἰς ὄνομα ἴδιον, ἥτις νῦν ἐστιν ὑπὸ τὴν Φοινίκην χώραν. Καὶ λοιπὸν ἐκ τοῦ γένους τοῦ Σίδου καθήχθη ὁ Μέλχι, ὁ πατὴρ τοῦ Σεδὲκ, γενόμενος ἱερεὺς καὶ βασιλεὺς ἐπεκλήθη Μελχισεδέκ...*

struisit sur le Golgotha une ville nommée Sion ou Salem, nom qui signifie, dans la langue des Hébreux, *ville de la paix.* Il y régna cent treize ans et mourut, étant toujours demeuré chaste et juste, ainsi que l'a écrit le savant Josèphe, l'historien, au commencement de son livre de l'histoire des Juifs. Il fut le premier qui offrit au Dieu du ciel des sacrifices non sanglants de pain et de vin, à l'image des saints mystères de Notre-Seigneur Jésus-Christ, comme le dit David dans ses psaumes : « Tu es son prêtre éternellement, remplissant le ministère de Melchisédec[1]. » Et ailleurs : « Dieu s'est fait reconnaître à Sion, grand est son nom en Israël. Son séjour est dans la paix, sa demeure à Sion[2]. » Or les Juifs ont reçu d'Abraham la connaissance de Dieu. Salem qui est la même que Jérusalem, est appelée ainsi, parce que là paix demeurait à Sion, c'est-à-dire Melchisédec. Quant au nom d'Hébreux donné aux Juifs, il provient d'Héber dont descendait Abraham, l'instrument choisi. En effet, comme Héber, lorsque les impies bâtirent la tour et qu'ils cherchèrent en vain à accomplir leur mauvais dessein, ne se joignit pas à eux, et qu'il demeurait fidèlement attaché à Dieu, lors de la confusion de leurs langues, le langage d'Héber fut le seul dont l'intégrité et la perfection ne subissent aucune altération. En conséquence, ses successeurs (descendants) gardèrent le langage des anges, ce langage qu'avait parlé Adam, et ils sont appelés *Hébreux,* et leur langue s'appelle l'*hébreu*[3].

[1] Ps. CIX, vers. 5.

[2] Ps. LXXV, vers. 2 et 3. — On ne saurait dire si le premier ጽዮን ። est une faute des manuscrits, ou s'il a été employé, soit par l'auteur, soit par les traducteurs, à la place de *Juda* du texte de la Bible. Le mot በሰላም ። (ἐν εἰρήνῃ) au lieu de *à Salem*, provient du texte des Septante. Il est à remarquer que la traduction de ces deux passages s'accorde, sauf le mot እስተርአየ ። (au lieu de ተዐውቀ ።) avec le texte de la version reçue en Abyssinie. ሰሐር ። n'est sans doute qu'une faute des copistes pour ሰሐሩ ።.

[3] ዕብራኒ ። est le mot arabe عبرانى. — Comparez, pour ce chapitre, *Chron. Pasch.*, col. 177. — *Joann. Mal. chron.*, col. 133 AB. — *Joann. Antioch. fragm.*, p. 546, fragment 11. — *Georg. Hamart. chron.*, col. 145 et suiv., 93 et suiv. — Cramer, *l. c.*, p. 240. — *Chron. ante Malal.*, col. 76 AB. — Le dernier paragraphe ne se trouve pas dans ces chroniques.

Chapitre XXVIII. Il fut un homme nommé Hésiode[1], de la race de Japhet, fils de Noé, qui inventa l'écriture des Grecs, et ce fut lui qui enseigna l'écriture[2]. On raconte que, du temps des rois du pays[3] . . . . ., il y avait, en Lydie[4], un philosophe, descendant des géants de la race de Japhet, nommé Endymion, qui, ayant adressé des prières à la lune, mystérieusement[5], apprit d'elle, dit-on, dans une vision, le nom de Dieu. S'étant rendu, un jour[6] . . ., il entendit le nom sacré; aussitôt il expira et demeura mort, et ne se releva plus. Son corps est conservé en Lydie, où on le voit chaque année, lorsque l'on ouvre le cercueil dans lequel il repose[7].

Chapitre XXIX. On raconte que, du temps de Josué, fils de Navé, régna sur l'Attique[8] un roi nommé Ogygès[9], sous le règne duquel il y eut un grand déluge, dans ce pays seulement. Le roi et les habitants périrent, et le pays fut changé en désert et resta inhabité pendant deux cent six ans, ainsi que l'a écrit Africanus, dans la Chronique[10].

[1] እንስጥርማስ ፡, transcription fautive de l'arabe اسسودس.

[2] Comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 136. — *Joann. Antioch. fragm.*, p. 546, fragm. 11, § 4. — Cramer, *l. c.*, p. 241. — Le mot ቀዲሙ ፡ qui forme un pléonasme avec ረከበ ፡, aurait dû être rattaché à መሀረ ፡.

[3] Il y a ici dans le texte une lacune et une erreur. Le texte original portait probablement : Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις τῶν βασιλέων τῶν προγεγραμμένων (c'est-à-dire des rois d'Égypte, dont le traducteur a supprimé l'histoire) ἀνεφάνη τις ἐν τῇ χώρᾳ . . . . .

[4] Je ne saurais dire de quelle source vient, dans ce mythe, le nom de *Lydie;* car les autres chronographes donnent Καρία.

[5] C'est-à-dire, des *prières mystiques.*

[6] Les mots ወሶበ ፡ ሖረ ፡ ፩ ፡ ዕለተ ፡ sont une erreur de la traduction amenée, sans doute, par l'expression vulgaire de l'original grec, ἦλθεν εἰς ὕπνον. Les mots እስከ ፡ ዮም ፡ devraient plutôt figurer dans la phrase suivante.

[7] Comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 136 B, 137 BC. — *Joann. Antioch. fragm.*, p. 546, fragm. 11, § 4. — Cramer, *l. c.*, p. 241.

[8] እንዲካ ፡, transcription de l'arabe اىديكا.

[9] እውዲክሱን ፡ pour እውጂክሱን ፡, transcription fautive de l'arabe اوجيكس.

[10] Comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 140 A. — *Joann. Antioch. fragm.*, p. 547, fragm. 13, § 1. — Le nombre 206 n'est pas celui qui est donné par Jules l'Africain; mais il s'accorde avec la leçon de Jean d'Antioche. Jean Malala présente la leçon σο'.

Chapitre XXX. Du temps de Moïse le législateur, le serviteur de Dieu, qui conduisit les enfants d'Israël hors d'Égypte, il régnait en Égypte Pétissonios, qui est le pharaon Amosios[1]. Il régnait à l'aide du livre[2] des magiciens Ianès et Iambrès qui montrèrent leur impudence devant le grand Moïse, l'interlocuteur de Dieu; c'est pourquoi on dit : ils ne voulaient pas laisser partir les enfants d'Israël après les miracles et les prodiges qu'il accomplit avec sa verge. Or Pétissonios se rendit auprès des augures qui se trouvaient à Memphis, auprès du célèbre oracle et y offrit un sacrifice. L'un des Hébreux ayant interrogé l'augure *Taninus* (la Pythie), il lui répondit : « Il (Dieu) est celui qui est dans le ciel, immortel, primordial; les cieux tremblent devant lui, ainsi que la terre; les mers le craignent; les démons sont dans la terreur. Un petit nombre d'anges soutiennent sa présence; car c'est lui qui crée la force et la puissance[3]. » Pétissonios inscrivit cet oracle sur une stèle qu'il plaça dans le temple, près du

[1] Dans la chronique de Jean Malala (col. 140 C.), on lit : *Πετισσώνιος ὁ κωμῳδὸς Φαραώ*. Dans Cedrenus (col. 112) : *Πετισσώνιος ὁ καὶ Φαραώ*. Ce sont de fausses leçons, que l'on peut corriger à l'aide de notre texte.

[2] Il n'est pas probable que l'auteur ait voulu parler ici du livre apocryphe qui porte les noms d'Ianès et d'Iambrès. Je suppose que l'original grec contenait le mot *ἱερογραμματεῖς*, que le traducteur aura mal compris et traduit par **መጽሐፈ ። መሠርያን ።**.

[3] Tout ce passage est corrompu dans notre texte; le sens du récit relatif à l'oracle de Memphis a été entièrement méconnu par le traducteur arabe. La phrase du texte grec était probablement analogue ou identique au texte de Jean Malala (col. 144. — Comparez Cramer, *l. c.*, p. 241, où le nom du roi est écrit *Περσώνιος*) : .....*ἀπῆλθεν ἐν τῇ Μέμφῃ, εἰς τὸ μαντεῖον τὸ περιβόητον· καὶ ποιήσας θυσίαν ἐπηρώτα τὴν Πυθίαν, λέγων· Σαφήνισόν μοι τίς ἐστιν πρῶτος ὑμῶν καὶ μέγας θεὸς τοῦ Ἰσραήλ. Καὶ ἐδόθη αὐτῷ χρησμὸς οὗτος*. C'est principalement le mot *μαντεῖον*, dont il ignorait le sens, qui a embarrassé le traducteur arabe. **ቱኒኑስ ።** est la transcription fautive de la forme arabe بسن. (La lettre ن a souvent été confondue avec la lettre س.) Les vers de l'oracle qui se trouvent aussi reproduits par Cedrenus (éd. de Paris, p. 41) et dans la Chronique anonyme contenue dans le ms. de la Bibliothèque nationale, ancien fonds grec n° 1336 (voyez Cramer, *l. c.*, p. 241), sont abrégés dans notre texte; mais les derniers mots de la paraphrase éthiopienne ne se lisent, ni dans Malala, ni dans la chronique anonyme, ni dans Cedrenus.

Nilomètre[1]. Nous devons dire que, lors de la ruine du temple, cette stèle existait encore, c'était la seule, en Égypte, qui ne fût pas brisée, et qu'elle existait même jusqu'à la destruction complète des temples des idoles, alors qu'il ne fut plus au pouvoir de personne de maintenir le temple de Memphis. C'est par la puissance de Notre-Seigneur Jésus-Christ, que tous les temples furent détruits. Or cet insensé Pétissonios, qui est le pharaon Amosios, fut précipité, avec ses chevaux et ses cavaliers, dans la mer Rouge. En effet, lorsque, après la sortie des enfants d'Israël d'Égypte, il apprit qu'ils avaient emporté les richesses des Égyptiens; — ils avaient ainsi agi avec l'approbation de Dieu et d'après sa loi; car, en emportant les richesses des Égyptiens, les enfants d'Israël les considéraient comme la rétribution des travaux pénibles qu'ils leur avaient imposés sans relâche; — le pharaon, transporté de colère, se mit aussitôt en route, avec son armée, pour les poursuivre. Il fut précipité dans la mer, avec tous les siens, et il n'en resta pas un seul. Les enfants d'Israël marchèrent dans la mer, comme sur la terre ferme, et arrivèrent là où Dieu voulut; car il est supérieur à toute la création, gloire à lui! Ceux des Égyptiens qui n'avaient pas péri, rendirent un culte aux démons et abandonnèrent Dieu. Ces malheureux se perdirent eux-mêmes et devinrent comme les anges qui s'étaient révoltés contre Dieu et ils adoraient l'œuvre de leurs mains. Les uns adoraient le bœuf, d'autres la vache, le chien et le mulet, l'âne, le lion, le poisson, le crocodile, ou le poireau, et beaucoup d'autres créatures semblables. Ils donnaient aux villes d'Égypte le nom de leur divinité. C'est ainsi qu'ils adoraient les villes bâties de Bousir, de Menouf, de Semnoud, de Sahrascht, d'Esné, et (la ville) de l'Arbre et (la ville) du Crocodile[2]. Ils divinisaient beaucoup d'autres villes, ainsi que l'ouragan[3].

[1] Au lieu de ዘየእምሩ ፡ lisez ዘያእምሩ ፡. On lit dans Jean Malala : *ἐν τῷ ἱερῷ Μέμφης ὅθεν ὁ Νεῖλος ποταμὸς πορεύεται*, ce qui est moins exact que la leçon de notre texte.

[2] Je suppose que les mots ወለዕፅ ፡ ወለሐርገጽ ፡ représentent des noms de villes. J'ignore le nom grec ou égyptien de la première; il n'est, ce me semble, que le nom de Chenoboscia qui puisse à peu près convenir.

[3] C'est-à-dire Typhon?

CHAPITRE XXXI. A cette époque, sous le règne du roi précédent, en Égypte[1], alors que les habitants adoraient les idoles et les autres divinités ci-dessus nommées, ainsi que la célèbre ville d'Absây ou Nikious, le roi de cette ville s'appelait Prosopis, nom qui signifie « celui qui aime les divinités à trois figures. » Ce roi résidait sur la rive occidentale du fleuve et guerroyait toujours contre les barbares appelés Mauritaniens, qui venaient de la Pentapolis. Or, ceux-ci ayant fait une terrible attaque, les habitants de la ville les combattirent avec vigueur et en tuèrent un grand nombre. A la suite de cette heureuse victoire, les barbares ne revinrent plus pendant longtemps, attaquer la ville, grâce à Dieu qui, par l'effet de sa divinité toute-puissante, a fait sortir du néant à l'existence toutes choses[2].

[1] Il y avait probablement dans le texte original : *Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις τῆς βασιλείας τῆς προειρημένης*, ou *τῶν βασιλέων τῶν προειρημένων*. Si l'on voulait supposer que l'auteur est revenu en arrière et qu'il y eût dans l'original : *Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις τούτοις Αἰγυπτίων ἐβασίλευσε πρῶτος*..., il faudrait admettre une lacune après **በምስር ፡**. Mais cette dernière conjecture ne s'accorde pas bien avec le contenu du chapitre.

[2] Ce récit est une traduction locale touchant un événement célèbre dans les annales de l'Égypte, à savoir l'invasion des Libyens et de la confédération des peuples méditerranéens, sous le règne de Ménephtah Ier. L'histoire de la défaite des Libyens près de la ville de Nikiou ou Prosopis, forme le sujet de la grande inscription du temple de Karnak (voyez E. de Rougé, dans la *Revue archéologique*, année 1867, tome II, p. 38 et suiv. — Chabas, *Études historiques*, p. 230 et suiv. — *Recherches sur la XIXe dynastie*, p. 51 et suiv. — Brugsch, *Dictionnaire géographique de l'ancienne Égypte*, p. 66 et 439). — Le mot **አብሩሱቢዲ ፡** est la transcription du grec *Προσωπίδα*, accusatif de *Προσωπίς*, nom de la capitale du nome prosopotite, c'est-à-dire de la ville de Nikiou ou Nikioupolis. L'explication de ce nom, dans notre texte, est un jeu de mots sans fondement; car *Προσωπίς* n'est pas la traduction, mais la transcription du nom égyptien de la ville, à savoir : πι — ÂPI — ϣωπ. Peut-être y a-t-il là quelque allusion au nom du roi Ménephtah ou Merenptah (composé de Phtah, nom du démiourgue trinitaire). On voit par la rubrique que, dans le texte original, il y avait aussi une explication analogue du nom de Nikiou que l'auteur avait probablement dérivé de *νίκη*. — Quant au mot **ፊማናውያን ፡**, qui me paraît être une transcription altérée de l'arabe مورطانيون, Mauritaniens, c'est-à-dire Libyens, on pourrait hésiter à admettre cette interprétation; car la forme *Μαυριτάνοι* se rencontre rarement dans les auteurs grecs, et, au temps où écrivait Jean de Nikiou, les habitants du nord de l'Afrique étaient communément appelé *Μαυρούσιοι* ou *Μαῦροι*. Mais, dans un autre chapitre de notre ouvrage,

Le grand fleuve d'Égypte que les Grecs appellent Chrysorroas[1] et qui, dans le livre inspiré par Dieu, est appelé Gehon, coulait (primitivement) à l'orient de la ville; puis il changea son cours et coula vers l'occident, et la ville devint comme une île au milieu du fleuve, comme un bosquet d'arbres appelés *Akreyâs*, qui est le myrte[2].

Chapitre XXXII. Jérusalem, qui avait été fondée par Melchisédec, était sous la domination des Cananéens ou Philistéens. Josué, fils de Navé, en ayant fait la conquête, l'appela Jébus. Il résida à Sichem, après avoir conquis tout ce territoire, et cette ville est appelée Néapolis, jusqu'à ce jour[3]. Puis, au temps des rois pleins de sagesse, David et Salomon, à la suite de la construction du saint temple de Dieu, dont David avait fait tous les préparatifs et qui fut élevé, à Jérusalem, par Salomon, celui-ci nomma la ville, « ville du sanctuaire, » à cause de la consécration, du sacrifice légal et du salut abondant, et parce que Notre-Seigneur et Sauveur Jésus-Christ (qu'il soit loué!) y a subi la passion.

Chapitre XXXIII. Du temps des Juges, il y avait un juge parmi les Grecs, nommé Πανόπτης[4], c'est-à-dire doué de cent regards perçants, voyant de loin et apercevant mieux que tous les hommes. Celui-ci inventa, dans l'occident, toute sorte de travail manuel[5].

Chapitre XXXIV. Prométhée et Épiméthée trouvèrent une table

(voyez ci-après, chap. xcv), on trouve, pour le nom des mêmes peuplades, la forme ሙሪጣንስ ፡, également dérivée de Μαυριτανία.

[1] እክሬሱሩ ፡, transcription de l'arabe اكريسورو (Χρυσορρόας).

[2] እልእስ ፡ est le mot arabe الآس ; je ne connais pas l'équivalent grec ou égyptien de እክሬያስ ፡.

[3] Comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 148 AB. — La Chronique pascale (col. 241) donne une relation différente de l'origine du nom de Jébus. — Le mot ሕያኑስ ፡ est la transcription fautive de ايادوس.

[4] ባይኖዶስ ፡ est la transcription de l'arabe ببودس.

[5] C'est le mot τεχνική que le traducteur a rendu par ገቢረ ፡ ግብረ ፡ እድ ፡ ኵሎ ፡.

de pierre contenant une inscription qui avait été écrite et gravée aux temps anciens. Élie, le prophète, expliqua ces vers, comme le rapportent les Grecs, disant que c'est ainsi qu'il monta au ciel, et ce qui était dans le ciel fut dans son cœur. Deucalion, de son côté, écrivit les particularités et l'histoire de ce qui était arrivé au temps du déluge, et les événements extraordinaires[1].

Chapitre XXXV. Après le déluge, dans l'Attique, la domination passa aux Athéniens. Il y avait alors un roi nommé *Elwâṭes*[2], qui établit le repas comme institution légale. Il fut aussi le premier qui ordonna aux hommes de prendre pour femmes des jeunes filles vierges qu'ils appelleraient épouses. Et il leur ordonna de creuser une fontaine, dans un lieu caché, afin qu'il pût y verser une grande quantité de lait, qui paraîtrait une source sortant de terre. Avant son règne, les femmes de l'Attique et des Athéniens vivaient dans une abominable promiscuité : une femme passait d'un homme à un autre; à la manière des animaux, chacun suivait son inclination; aucun d'eux n'avait une femme, et ils se disputaient les femmes par la violence,

[1] Voici, pour ces deux chapitres, le passage correspondant de la chronographie de Jean Malala (*l. c.*, col. 148) : Ἐν δὲ τοῖς τούτων χρόνοις ἦν παρ' Ἕλλησιν ὁ Προμηθεὺς καὶ ὁ Ἐπιμηθεὺς καὶ ὁ Ἄτλας καὶ ὁ πανόπτης Ἄργος, ὃν ἑκατοντόφθαλμον ἐκάλουν διὰ τὸ περίβλεπτον εἶναι τὸν ἄνδρα καὶ γοργὸν, καὶ Δευκαλίων, ὁ υἱὸς Ἕλληνος τοῦ Πίκου. Ὁ δὲ Ἄργος αὐτὸς εὗρε τὴν τεχνικὴν ἐπὶ τὰ δυτικὰ μέρη· ὁ δὲ Ἄτλας ἡρμήνευσε τὴν ἀστρονομίαν· διὰ τοῦτο λέγουσιν ὅτι τὸν οὐρανὸν βαστάζει, διότι τὰ οὐρανοῦ ἔχει ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. Ὁ δὲ Προμηθεὺς τὴν γραμματικὴν ἐξεῦρε φιλοσοφίαν· περὶ οὗ λέγουσιν ὅτι ἀνθρώπους ἔπλαττε, καθ' ὃ ἰδιώτας ὄντας ἐποίησεν ἐπιγινώσκειν διὰ φιλοσοφίας καὶ τῷ πρώην χρόνῳ εἰδένει τὰ συμβάντα· ὁ δὲ Ἐπιμηθεὺς τὴν μουσικὴν ἐξεῦρεν· ὁ δὲ Δευκαλίων τὰ τοῦ κατακλυσμοῦ τοῦ μερικοῦ ἐξέθετο..... (Comparez *Joann. Antioch. frag.*, p. 547, fragm. 13, § 4.) Il est probable que le texte original de Jean de Nikiou contenait, en termes identiques ou analogues, le même récit que le traducteur a altéré comme on vient de le voir ci-dessus. Ayant confondu *Atlas* (اطلس) avec *Élie*, il a composé sa narration en combinant les mots Προμηθεύς, Ἐπιμηθεύς, Ἄτλας, εὗρε, ἡρμήνευσε, οὐρανον, qui en forment le canevas. Il paraît évident que le rapprochement de Prométhée et d'Élie est entièrement fortuit.

[2] Le mot ኤልዋጤስ ፡ ne saurait s'expliquer par une altération du nom de Cécrops. J'en ignore l'origine.

ainsi que nous venons de le dire. Ils ne connaissaient point leur progéniture, ni les enfants mâles ni les filles. Et qui aurait pu les connaître, puisque aucun enfant n'avait un père et que tous ceux que (les femmes) mettaient au monde étaient engendrés par tous? Ils ne connaissaient donc, à cause de la promiscuité dans laquelle ils vivaient, ni leurs enfants mâles ni leurs filles; et tous étaient contents de cette abominable façon d'agir. Aussi Cécrops, auteur du livre, dans sa loi, disait que cette province d'Attique devait être détruite par le déluge de Dieu. Or, après ce temps, ils vivaient avec sagesse et se conformaient à la loi du mariage : un homme avec une femme. Cécrops était, pendant toute sa vie, honoré et respecté, car il avait fait que les enfants connussent leurs pères, comme il convient[1].

Chapitre XXXVI. En ce temps vécut Orphée, de Thrace, le lyrique d'Odrysæ[2], qui était appelé, chez les Grecs, le grand sage. Il leur donna (le livre) appelé *Théogonie*[3], ce qui, dans leur langue, signifie « Combattant pour Dieu. » . . . . ., selon ce que rapporte[4] Timothée le chronographe. Il disait : Avant tous les temps[5] fut la Sainte Trinité formant une seule divinité, créatrice de toutes choses[6].

[1] Comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 149 BC, 152 A. — *Joann. Antioch. fragm.*, p. 547, fragm. 13, § 5. Plusieurs passages du texte original, qui, sans doute, était conforme au récit de Jean Malala, ont été altérés par la traduction, notamment dans le passage relatif aux nymphes : *ἅστινας ἐκάλεσε νύμφας ἐν τῇ νομοθεσίᾳ αὐτοῦ διὰ τὸ πηγαῖς ἐοικέναι τὰς παρθένους κόρας, αἳ τίκτουσι καὶ ἀπὸ ἀδήλων πόρων πηγάζουσι γάλα*, ainsi que les phrases suivantes..... *αἱ γυναῖκες τῶν Ἀττικῶν καὶ τῶν Ἀθηναίων, — οὐδεὶς οὖν ᾔδει κτλ. — καὶ ἔχαιρον δεχόμενοι; — ὁ δὲ Κέκροψ ...ἐξεφώνησε τὸν νόμον τοῦτον εἰρηκὼς κτλ.*

[2] Les mots አርፋስ ፡ ቤት ፡ ሬኽስ ፡ አንላሬኩስ ፡ ቢትርዋስ ፡ sont la transcription des mots grecs *Ὀρφεὺς ὁ Θρᾷξ ὁ λυρικὸς Ὀδρυσαῖος*, que le traducteur n'avait pas compris et auxquels il a joint le verbe au pluriel. Les formes ቤት ፡ ሬኽስ ፡ et ቢትርዋስ ፡ paraissent renfermer l'article copte пι.

[3] ኢውጋንያ ፡, transcription fautive de l'arabe تاوغانيا.

[4] Le suffixe au pluriel se rapporte à l'énumération des théories orphiques que le traducteur a supprimée.

[5] Traduction inexacte de *πρὸ τοσούτων χρόνων εἰπόντα...*

[6] Comp. *Joann. Mal. chron.*, col. 152 BC, 156 CD. — *Joann. Antioch. fragm.*,

Chapitre XXXVII. On rapporte que les savants athéniens furent les premiers qui pratiquaient l'art de guérir les hommes. En effet ce furent les philosophes qui d'abord avaient fait cette belle découverte d'employer des remèdes qui conviennent aux entrailles. Beaucoup de gens vont encore à Athènes pour ce motif; car (l'art de guérir) y fleurit encore à présent.

Chapitre XXXVIII. Le roi Salomon, fils de David, fut le premier qui construisit des bains et des académies dans tout lieu qui était sous sa domination; car il avait à son service les démons. Or il avait ce privilège, avant qu'il eût offensé Dieu, le maître de l'univers, par les femmes étrangères[1] qui demeuraient avec lui, lesquelles profanèrent Jérusalem par leurs divinités.

Chapitre XXXIX. Du temps des Juges également vécut, en Phrygie[2], un philosophe nommé Marsyas[3]. Celui-ci, le premier, jouait de la flûte[4], du cor et de la trompette[5]. Il boucha aux hommes les oreilles et il prétendait être Dieu, disant qu'il avait produit la nourriture pour les hommes, d'un petit membre[6]. Dieu fut irrité et le punit : il tomba en démence, se jeta dans un fleuve et périt[7].

Chapitre XL. En ce temps vécut Hercule le héros[8]; les gens de Jason[9] prêtèrent aide aux navigateurs qui l'accompagnaient et qui se

p. 547, fragm. 13, § 7; p. 548, fragm. 14. — Cramer, *l. c.*, p. 241 et suiv.

[1] አሕዛባውያን ፡, ainsi qu'il faut lire au lieu de አሕግዛባውያን ፡ des manuscrits, est un adjectif dérivé du pluriel አሕዛብ ፡.

[2] አፍሬቅያ ፡ pour Phrygie, est peut-être, non une transcription inexacte, mais un changement introduit de propos délibéré par les traducteurs.

[3] La forme መርስያሲሉስ ፡, au lieu de መርስያስ ፡, paraît due à la fantaisie du traducteur éthiopien.

[4] እንጅር ፡, forme vulgaire de ዕንዚራ ፡.

[5] ጠቡልቃና ፡ = طبلخانه.

[6] Le texte original portait *διὰ τοῦ μέλους*. Le traducteur a confondu les deux acceptions différentes du mot *μέλος*.

[7] Comp. *Joann. Mal. chron.*, col. 156 D, 157 A. — *Georg. Cedren. compend.*, col. 181 A.

[8] Le mot እዶኑር ፡ paraît être une corruption de *ὁ ἥρως*.

[9] Le texte original portait probablement : *οἱ περὶ τὸν Ἰάσωνα*. Il paraît que

rendirent à l'Hellespont[1]. Des habitants de ce pays avaient un roi nommé Cyzique; ils attaquèrent et tuèrent ce roi, sans savoir (qui il était); puis, l'ayant appris, ils eurent des regrets; car ils étaient tous ses parents; il était originaire de leur pays. Après avoir attaqué les gens de Cyzique, appelé *le seigneur des sept images*[2], et, après avoir remporté la victoire, ils construisirent un temple qu'ils appelèrent *Rhea*, c'est-à-dire, *mère des dieux*. On rapporte qu'ils se rendirent à la résidence des devins et au siège des prêtres, et qu'ils interrogèrent l'un d'eux en disant : « Fais-nous connaître, ô prophète, ministre d'Apollon, quel sera cet édifice et à qui il appartiendra. » Et ils offrirent des présents à celui qui leur parlait, et celui-ci leur dit : « Il n'y a qu'un Dieu en trois personnes. Or une vierge concevra son Verbe, à qui cette maison appartiendra et dont le nom sera répandu sur des milliers. » Les païens écrivirent cette prophétie avec un style d'airain sur une pierre de cristal[3] qu'ils placèrent sur l'un des temples. Plus tard, du temps de l'empereur Zénon, l'ami de Dieu, ce temple fut converti en une église dédiée à la sainte Vierge Marie, la mère de Dieu. C'est l'empereur Zénon qui fit exécuter cette transformation à ses frais. Ainsi fut accomplie la prophétie énoncée par les fausses divinités, au sujet de la venue de Notre-Seigneur Jésus-Christ[4].

CHAPITRE XLI. Les Argonautes, quittant l'Hellespont, se dirigèrent vers une île nommée *île du Prince*[5]. De là ils se tournèrent vers Chal-

le traducteur, trompé par une mauvaise leçon, a réuni l'article *τόν* et la syllabe *la* en un seul mot, دونيا, qui, par une nouvelle erreur, soit d'un scribe, soit du traducteur éthiopien, est devenu لونيا, ሉንያ ፡. Mais il est possible que ሉንያ ፡ soit une faute du copiste, au lieu de ዩሉን ፡.

[1] ጳንጠን ፡, de l'arabe السبنطون. Le traducteur éthiopien a pris ال pour l'article.

[2] Ce jeu de mots, Κυ (*ριος*) — ζ — *ικων* = *εἰκών*, est peut-être dû au traducteur arabe.

[3] Il est possible que ውስተ ፡ እብን ፡ በረድ ፡ soit, au moins d'après l'intention du traducteur, l'équivalent du grec *ἐν λίθῳ μαρμάρῳ* ou *μαρμαρίνῳ*.

[4] Comp. *Joann. Mal. chron.*, col. 157 BC. — *Joann. Antioch. fragm.*, p. 548, fragm. 15, § 1. — *Georg. Cedren. compend.*, col. 241 D, 244 AB.

[5] ፋስክሬኪጦስ ፡ est l'équivalent du grec *τὰς Πριγκιπίους*. Le traducteur arabe, croyant que l'article faisait partie du nom, avait transcrit ces mots ainsi : باسعريكسوس,

cédoine et voulurent passer dans la mer du Pont. Ils furent attaqués par les habitants qui mirent en avant un homme puissant, qui les repoussa victorieusement. Comme ils craignaient le ressentiment de cet homme, ils s'enfuirent jusqu'à l'extrémité d'un rivage[1] désolé. Alors ils virent une apparition surnaturelle venant du ciel, qui ressemblait à un homme ayant sur les épaules deux grandes ailes comme celles d'un aigle, d'un aspect terrible, qui leur parla ainsi : « Quand vous combattrez contre Amycus, vous en triompherez. » Ayant entendu cette parole de l'apparition qu'ils venaient de contempler, ils se sentirent encouragés; ils attaquèrent et ils vainquirent et tuèrent Amycus. Ils honorèrent le lieu où ils avaient vu la figure surnaturelle et y construisirent un temple, dans lequel ils placèrent une statue représentant cette apparition. Ils appelèrent le temple *Sosthenium,* parce qu'ils y avaient été protégés et sauvés; et on le nomme ainsi jusqu'à ce jour. Du temps de Constantin, le plus grand et le plus illustre des empereurs chrétiens, le serviteur de Jésus-Christ, après avoir établi le siège du gouvernement à Byzance, dans l'empire romain, Constantin vint au *Sosthenium,* afin de fermer les temples des idoles qui s'y trouvaient. En y voyant la statue, il reconnut sur-le-champ qu'elle représentait un ange. Mais, ayant l'esprit tourmenté par le doute, il adressa à Notre-Seigneur Jésus-Christ, en qui il mettait sa confiance, cette prière : « Fais-moi connaître, ô Seigneur, quelle est cette image. » Puis, lorsqu'il dormait, il entendit dans une révélation que cette statue était celle de l'archange saint Michel. Ayant appris que c'était lui qui avait envoyé les gens combattre Amycus, l'empereur fit orner ce temple, ordonna de lui donner la direction vers l'Orient et de le consacrer au nom de l'archange Michel. Et il y eut, dans ce sanctuaire, de nombreux miracles, en fait de guérisons de malades. Les chrétiens commencèrent alors à construire des

et cette forme a été de nouveau défigurée par un scribe qui a lu فاسقريكينوس. Sur les *νῆσοι* Πριγκίπιοι, voyez Ducange, *Gloss. s. v.* Πρίγκιπος.

[1] **ሐይቅ** ፡ est probablement l'interprétation du grec *κόλπος*.

églises dédiées à saint Michel l'archange, et ils y offraient des saints sacrifices à Dieu[1].

Chapitre XLII. On rapporte au sujet des saints clous qui avaient été trouvés avec la croix de Notre Sauveur Jésus-Christ et avec lesquels son saint corps avait été cloué, que saint Constantin, l'ami de Dieu, en prit un et l'attacha à la selle[2] de son cheval; de l'autre il fit le mors du cheval; il jeta le troisième dans le détroit de Chalcédoine, où l'on avait été exposé à de grands dangers, jusqu'à ce que, par la vertu de ce clou[3] sacré, les flots de cette mer, ainsi que tous les flots de l'océan, furent apaisés; et l'empire se consolidait dans la ville de Constantinople. Du temps de Zénon, le siège de l'empire fut à Rome; alors, d'après une décision du Sénat, on réunit les (deux) empires en un seul. L'un (de ces deux empires) avait été établi, à cause des soulèvements continuels des barbares, et l'autre, sur l'avis des généraux, afin qu'il y eût un autre chef en Asie[4].

Chapitre XLIII. Du temps de Samson, le dernier des Juges, régna dans le pays de ....., Lapathus[5] qui avait deux fils : Achæus et

[1] Comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 160. — *Joann. Antioch. fragm.*, p. 548, fragm. 15, § 2. — *Georg. Cedr. comp.*, col. 244 BC.

[2] ሰርጅ ፡ et ኮር ፡ sont des mots arabes. Le traducteur éthiopien a conservé le terme arabe, en l'expliquant par un autre du même idiome plus connu en Abyssinie.

[3] ምስማር ፡ est le mot arabe مسمار. On ne voit pas pourquoi le traducteur éthiopien a conservé ici le mot arabe.

[4] Voyez Sozomène, *Hist. eccles.*, l. II, c. I. — Il paraît qu'avant les mots ወበመዋዕለ ፡ ዘይኑን ፡ un passage a été supprimé par le traducteur. Je ne saurais dire de quel récit légendaire l'auteur a tiré la donnée relative à l'empire de Zénon à Rome. On verra ci-après (chap. LXXXVIII) que cette singulière erreur est devenue la base d'un autre récit imaginaire. ሠራዊት ፡, ici comme dans un grand nombre d'autres passages de notre texte, est la traduction du mot *σύγκλητος*, le sénat, que le traducteur arabe n'avait pas compris.

[5] ኦውሊብጦስ ፡ est la transcription de l'arabe اولبطوس (*ὁ Λάπαθος*). Le traducteur, encore ici, a cru que l'article faisait partie du nom. Quant à ኢጂይስት ፡, je ne devine pas la leçon du texte original. Dans le passage parallèle de Jean Malala on lit (*l. c.*, col. 164 AB) : *Ἐν οἷς χρόνοις ἐϐασίλευσε τῆς Αἰγύπτου χώρας*... Cette leçon est évidemment inexacte. Mais ኢጂይስት ፡ se rapproche de la forme *Αἰγύπτου*. Jean d'An-

Lacon[1]. Il divisa les provinces de son royaume en deux parts, conservant l'une pour lui-même, et donnant l'autre à ses fils. Après sa mort, on appela l'une de ces provinces du nom de son fils aîné, Achaïe; l'autre du nom de son fils cadet, Laconie; et on les appelle ainsi jusqu'à ce jour[2].

Chapitre XLIV. A cette époque régna, en Hellade[3], un roi nommé Pélops . . . . .[4]. Il fonda une ville que l'on appela Péloponnèse, d'après son nom. Le nom de son royaume est Hellas jusqu'à présent.

Chapitre XLV[5]. . . . .

Chapitre XLVI. Il fut un homme nommé Palamédès, plein de sagesse et de science, qui, le premier, enseigna l'art de la musique, la viole, la lyre[6], la cithare et tous les instruments de musique.

Chapitre XLVII[7]. . . . .

tioche (p. 549, fragm. 20) écrit: Ἐν δὲ τῇ τῶν Ἑλλήνων χώρᾳ... Georges Cedrenus (col. 245 D) : *τῆς Εὐρώπης χώρας*. La rectification de la leçon des manuscrits በመቅዐለ ፡ en በእድቅለ ፡ m'a été communiquée par M. A. Dillmann.

[1] ኩቆና ፡ ou ኩቶና ፡, transcription fautive de l'arabe لقونا, le traducteur ayant reproduit les deux noms à l'accusatif.

[2] Comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 164 AB. — *Joann. Antioch. fragm.*, p. 549, fragm. 20. — *Georg. Cedr.*, col. 245 A.

[3] ኢይላልስ ፡ transcription fautive de l'arabe ايلالس.

[4] Tout ce paragraphe a été mal compris par le traducteur. Voici le texte de Jean Malala (col. 168 A. — Comp. *Georg. Cedren.*, col. 245 D) : ..... *ἐβασίλευσεν ὁ Πέλοψ ἔτη λϐ', ἐξ οὗ καὶ Πελοποννήσιοι ἐκλήθησαν οἱ Ἑλλαδικοί. Ἔκτισε δὲ καὶ πόλιν ἥντινα καὶ Πελοπόννησον ἐκάλεσεν· ἔκτοτε καὶ Πελοποννήσιον ἐκλήθη τὸ βασίλειον Ἑλλάδος*. Le traducteur, trompé par les syllabes *νησον* et *νησιοι*, qu'il a confondues avec *νῆσος* et *νῆσοι* (ደሴት ፡), a écrit ces phrases pleines de contresens.

[5] Il est impossible de trouver dans ce texte corrompu une narration raisonnable. Dans les noms propres, également fort altérés, on croit reconnaître les noms d'Ilion, de Priam, de la Phrygie, de Sparte.

[6] Sur l'instrument appelé በገና ፡, voyez *Description de l'Égypte*, 2e édition, t. XIII, p. 536.

[7] Ce chapitre, plein de contresens, est un fragment de l'histoire de la guerre de Troie. Je ne saurais dire quel est le nom

CHAPITRE XLVIII. Salomon, fils de David, roi d'Israël, construisit une grande construction à . . . . ., pour perpétuer sa mémoire, afin que son nom et le nom de son père ne fussent pas oubliés. Il la donna à un homme nommé *Aywanî*, ce qui signifie, en Canaan, « lumière; » et il nomma la construction Palmyre. En effet, c'est en cet endroit que son père David, le héros, le vaillant, avait triomphé, lorsqu'il vainquit et tua Goliath le Philistéen. C'est pourquoi il donna à la ville le nom de Mêzâd, afin que des peuples (*azmâd*) étrangers y demeurassent. Il y demeurait un grand nombre de soldats juifs. Cette ville fut prise, après de grands efforts et des combats opiniâtres, par Nabuchodonosor, roi des Perses, qui enfin la détruisit et la livra aux flammes, et qui fit disparaître sa mémoire jusqu'à ce jour[1].

grec que représente le nom እትሬስ ፡ (il n'est pas probable que ce soit Atreus). Dans la première phrase on reconnaît facilement la traduction altérée et tronquée d'un passage grec qu'on lit dans la Chronique de Jean Malala (col. 200 A) et qui est ainsi conçu : ... *ἐπισΊάντες τῇ χώρᾳ τῶν Φρυγῶν ἐξεπόρθησαν τὰ αὐτῶν βασίλεια...παραλαβόντες Πρίαμον βασιλέα καὶ φονεύσαντες αὐτὸν καὶ Ἑκάϐην βασιλίδα· τοὺς δὲ αὐτῶν παῖδας αἰχμαλώτους εἰληφότες καὶ πάντα τὰ βασίλεια διαρπασάμενοι ὑπέσΊρεψαν εἰς τὰς ἰδίας χώρας. Κατέσχεν οὖν ἡ βασιλεία Ἐφέσου τῆς Ἀσίας πάσης καὶ Τροίης τῆς Φρυγίας...* Les derniers mots de la première phrase et la seconde phrase sont un fragment de l'histoire du Palladium (*ibid.*, col. 200 B) : ...*Καὶ ὑπὲρ εὐχαρισΊίας ὁ Τρῶος βασιλεὺς εἰς μνήμην αὐτοῦ τὴν ὑπ' αὐτοῦ οὖσαν χώραν πᾶσαν τὴν πρώην λεγομένην Ἐπίτροπον ἣν μετεκάλεσεν Ἀσίαν.* Enfin la dernière phrase et les deux derniers mots de l'avant-dernière proviennent du récit des aventures d'Ulysse en Sicile. Je pense que ቆበበ ፡ représente le mot grec *Κυκλώπεια.*

[1] Le texte éthiopien de cet étrange récit renferme plusieurs erreurs. La légende qui attribue à Salomon la fondation de Palmyre, à l'endroit même où David avait lutté contre Goliath, est rapportée par Jean Malala en deux endroits de sa chronique : *Ἔκτισε δὲ καὶ ἐν τῷ λιμίτῳ πόλιν ἣν ἐκάλεσε Παλμοῖραν, διὰ τὸ πάλαι μοῖραν γένεσθαι τὴν κώμην τῷ Γολιὰθ, τῷ παρὰ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ φονευθέντι* (col. 241 B). Puis, au commencement du livre XVIII (col. 628 et suiv.) en ces termes : *Διὰ τοῦτο Σολομὼν ὁ βασιλεὺς ὑπὲρ τῆς νίκης τοῦ αὐτοῦ πατρὸς Δαϐὶδ ἐποίησεν αὐτὴν πόλιν μεγάλην, ἐπιθεὶς αὐτῇ τὸ ὄνομα Παλμύραν, ὡς γενομένην μοῖραν τῷ Γολιάθ... ὅθεν καὶ Ναϐουχοδονόσορ ὁ βασιλεὺς Περσῶν δι' αὐτῆς παρελθὼν πρώτην αὐτὴν παρέλαϐε πολλῷ κόπῳ· ἐφοϐεῖτο γὰρ ὄπισθεν αὐτὴν ἐᾶσαι, πλῆθος γὰρ σΊρατιωτῶν Ἰουδαίων ἐκάθητο ἐκεῖ· ἥντινα παραλαϐὼν, καύσας ἔσΊρεψε...* C'est un texte à peu près pareil qu'a eu sous les yeux le traducteur arabe de notre chronique. Je ne vois pas pourquoi le mot *πόλιν* est rendu

CHAPITRE XLIX. Nabuchodonosor prit aussi la ville de Tyr, qui était une île entourée d'eau. Après avoir fait de grands efforts pour s'en emparer, il ordonna à ses soldats, cavaliers et fantassins, et à tous les Perses de jeter du sable dans le bras de mer qui entourait la ville. Ils jetèrent ainsi du sable jusqu'à ce que le bras de mer fût comblé et qu'il devînt comme une route de terre. C'est de cette manière que Nabuchodonosor, le roi de Perse, réussit à s'emparer de la ville.

CHAPITRE L. A cette époque, lorsque (les enfants d'Israël) furent emmenés dans la captivité par Nabuchodonosor, agissant sur l'ordre de Dieu et ayant reçu l'assistance des anges, avant que celui-ci fût arrivé et qu'il eût brûlé le sanctuaire de Dieu, Jérémie, illustre parmi les prophètes et plein de zèle pour le bien, entra dans le second parvis, appelé le Saint des Saints, et y prit l'arche du Seigneur qui était couverte d'or, à l'extérieur et à l'intérieur, avec les objets sacrés qu'elle contenait, à savoir les tables de la loi, l'urne d'or renfermant la manne, la verge fleurie d'Aaron portant des amandes[1], et la pierre du roc dont Moïse avait fait sortir de l'eau pour le peuple, lorsqu'il avait soif. Ce fut cette pierre que Moïse le prophète portait avec lui, en marchant devant le peuple, lors de la traversée du désert, sur l'ordre de Dieu, et, chaque fois que le peuple avait soif, il jeta cette pierre sur le sol et la frappa de sa verge; alors il en sortait de l'eau, et les hommes et tout le bétail buvaient. Donc Jérémie prit ces objets, ainsi que la pierre, courut à un rocher et les y cacha; et ils y sont jusqu'à présent. Lors du second avènement de Notre-Seigneur et Sauveur Jésus-Christ,

par ሕንፃ ፡. Je crois que les mots በሊሚ ከጦን ፡ ማእከለ ፡ ሀገር ፡ expriment les mots grecs ἐν τῷ λιμίτῳ πόλιν, le traducteur arabe ayant pris λιμίτῳ pour un nom propre, et le traducteur éthiopien ayant considéré la préposition ب comme faisant partie de ce nom. በልሚዘ ፡ et ሜዘዶ ፡ sont des transcriptions fautives de بلميرا (Παλμοῖραν) et ميران (μοῖραν). C'est cette forme ሜዘዶ ፡ qui a inspiré, paraît-il, au traducteur éthiopien la fantaisie d'ajouter une explication étymologique de son propre fonds. La phrase « il le donna à un homme nommé Aywanî » est peut-être le résultat d'un malentendu du même genre.

[1] Comp. *Épître aux Hébreux*, chap. IX, vers. 3 et 4.

qui sera précédé par le signe de la croix, l'arche, portée par des anges, reparaîtra; et Moïse qui l'avait faite et Jérémie qui l'avait cachée dans le rocher, viendront (avec elle). Au moment de la résurrection des morts apparaîtra le signe de la croix, et, après lui, Notre-Seigneur Jésus-Christ qui a été crucifié (qu'il soit loué!). Ces paroles se trouvent dans l'enseignement de saint Épiphane, notre Père lumineux, évêque de Chypre, qui, dans son ouvrage, a écrit toute l'histoire des Prophètes, après la destruction de Jérusalem et la fin du royaume des Juifs[1].

Chapitre LI. Cyrus le Perse, après avoir vaincu Astyages[2], devint roi..... qui est Cambyse[3]. Or Crésus était un homme dur et orgueilleux. Tous les États, situés de près ou de loin, étaient dans sa dépendance. Ceux (des rois) qui acceptaient sa domination lui payaient tribut et demeuraient en paix; quant à ceux qui lui résistaient, il les emmenait captifs, leur enlevait leurs richesses et s'emparait de leurs territoires; car il était puissant et fort redoutable et maître de la victoire[4]. Or Cyrus fut dans une grande inquiétude. Il avait[5] une femme nommée Tertânâ[6], qui avait été l'épouse de Darius, successeur de Balthazar. Celle-ci lui parla ainsi : Il y a parmi nous un prophète d'entre les Hébreux, nommé Daniel, en qui est la sagesse de Dieu; il est du nombre des captifs des enfants d'Israël. Darius n'entreprenait rien sans son conseil, et tout ce que ce prophète lui annonçait s'ac-

[1] Voyez *Patrol. gr.*, t. XLIII, col. 400 et 421. — *Chron. Pasch.*, col. 385 B, 388 A, et le traité apocryphe attribué à Dorothée, évêque de Tyr (*Selecta quædam ad illustr. Chron. Pasch.*, *ib.* col. 1073). — *Georg. Hamart. chron.*, col. 297 CD. — *Georg. Cedr. comp.*, col. 233 D. — Ces derniers textes, très différents de notre récit, ne contiennent pas la donnée relative à la pierre du roc, ni celle de la réapparition de Jérémie avec l'arche.

[2] **እንስጥያስ ፡** est la transcription fautive de la forme arabe استياس.

[3] Entre les mots **ንጉሠ ፡** et **ዘውእቱ ፡** du texte, il y a évidemment une lacune.

[4] Comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 253 B. — *Georg. Hamart. chron.*, col. 328, 339. — *Georg. Cedren. comp.*, col. 273 C.

[5] Au lieu de **ሎቱ ፡** lisez **ሎቶ ፡**.

[6] **ጥርጣና ፡** est probablement la transcription fautive de l'arabe برتانا, *Βαρδάνη*.

complissait. Ayant entendu ces paroles, Cyrus envoya auprès du prophète Daniel, le fit amener avec honneur et lui adressa cette question : Remporterai-je ou ne remporterai-je pas la victoire sur Crésus[1]? Le prophète Daniel, après avoir gardé le silence pendant une heure[2], répondit : Qui peut connaître la sagesse de Dieu? Puis il se mit à prier et demanda au Seigneur son Dieu de lui révéler si Cyrus serait à même de résister à ce conquérant rapace, à l'orgueilleux Crésus. Dieu lui répondit : S'il donne la liberté de partir aux captifs des enfants d'Israël, il vaincra Crésus et fera la conquête de son empire. Daniel, ayant entendu ces paroles de Dieu, annonça à Cyrus qu'il triompherait de Crésus, s'il voulait laisser partir les enfants d'Israël. A ces paroles, Cyrus tomba aux pieds de Daniel et jura en disant : « Vive le Seigneur ton Dieu ! Je renverrai les Israélites à Jérusalem, leur ville, afin qu'ils servent le Seigneur leur Dieu ! » Et Cyrus, selon son devoir envers Dieu, combla de bienfaits les Israélites et leur permit de partir[3].

Or Crésus se mit en campagne avec une immense armée, pour envahir les États de Cyrus. Ayant traversé le fleuve de Cappadoce, pour combattre Cyrus et pour le réduire à un état misérable, il fut lui-même vaincu par Cyrus. Il lui fut impossible de se dérober par la fuite, parce que le fleuve se trouvait devant lui. En effet, en arrivant à ce fleuve, un grand nombre de ses soldats y furent précipités et noyés et quant à lui-même, il fut empêché de le traverser, parce que Dieu avait décidé de le faire tomber, en cette occasion, entre les mains de Cyrus. Les soldats de Cyrus l'ayant poursuivi l'atteignirent, le prirent vivant et lui mirent des chaînes, et ils tuèrent quarante mille hommes de son armée. Cyrus fit pendre son ennemi Crésus à un arbre et fit subir au reste de ses troupes l'humiliation et l'outrage. Quant

[1] Comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 256 A. — *Georg. Hamart.*, col. 61 A.

[2] C'est-à-dire « un certain temps » (ساعة زمانية) ; comparez le livre de Daniel, chap. IV, vers. 16.

[3] Comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 257. — *Georg. Hamart. chron.*, col. 61 CD. — *Georg. Cedr. comp.*, col. 273 C, 276.

aux Juifs et à leur roi, il leur permit de retourner dans leur pays, ainsi qu'il avait promis au prophète Daniel[1].

Lorsqu'il fut de retour en Perse, Cyrus distribua toutes ses possessions et[2] donna l'empire de Perse et de Babylone à son fils Cambyse. Celui-ci était un homme méchant; il abandonna la sagesse de son père et le culte de Dieu, le Seigneur. A cette époque régnait, en Égypte, le roi Apriès, dans la ville de Thèbes, à Memphis et dans deux autres villes, à savoir Moûhîb et Soûfîroû. Ce fut alors qu'à la suite des intrigues des peuples voisins (des Juifs), Cambyse envoya à Jérusalem l'ordre de les empêcher de reconstruire le sanctuaire de Dieu. Ensuite il se mit en campagne avec une armée innombrable, avec des cavaliers et fantassins de la Médie[3], pour attaquer l'Égypte. Les habitants de la Syrie et ceux de la Palestine cherchèrent (en vain) à s'opposer à sa marche, et il dévasta, non quelques-unes, mais un grand nombre des villes des Juifs; car il était le conquérant du monde entier. Dans son orgueil, il changea son nom et s'appela Nabuchodonosor. Ses dispositions étaient celles d'un barbare et, inclinant vers le mal, il haïssait les hommes.

Son père Cyrus avait été grand et honoré devant le Dieu vivant; il avait ordonné la construction du temple de Dieu à Jérusalem, avec zèle et piété, alors qu'il renvoya le grand prêtre Josué, fils de Josédec, et Zérubabel, qui est Esdras, et tous les captifs juifs, et leur permit de se rendre dans le pays des Hébreux et en Palestine. Au contraire, Cambyse[4], qui est Nabuchodonosor le second, et Balthazar, brûlèrent

[1] Comp. *Joann. Mal. chron.*, col. 257 D, 260 AB. — *Georg. Hamart. chron.*, col. 61 D, 64 A. — *Georg. Cedren. comp.*, col. 276, 277 A.

[2] J'ai substitué au mot du texte ወቀተለ ።, qui, sans doute, est une leçon corrompue, le mot ከፈለ ።, sans être certain que ce soit la leçon authentique.

[3] ደማግድያ ። Cette même forme se rencontre encore plus loin.

[4] Je crois que la leçon des mss. በኪሴስ ።, qui, d'après l'ensemble du récit, désigne évidemment Cambyse, n'est qu'une erreur de copiste, au lieu de ከምቢስ ። ou እክምቢስ ።. Cependant il est possible que le texte original mentionnât en cet endroit, Βαγώσης, général d'Artaxerxès II, d'après Josèphe, *Antiq.* lib. XI, cap. VII, 1.

la ville sainte de Jérusalem et le temple, ainsi que l'avaient prédit les saints prophètes Jérémie et Daniel. Après qu'ils eurent brûlé la ville, Cambyse vint à Gaza, rassembla des troupes et tout le matériel de guerre et descendit vers l'Égypte pour y porter la guerre. Ayant envahi le pays, il remporta la victoire et s'empara des villes égyptiennes de Farmâ, Schanhoûr, Sân et Basṭâh. Il prit vivant Apriès, le pharaon, dans la ville de Thèbes, et le tua de sa propre main.

Or il y avait, en Égypte, un guerrier nommé Phoûsîd[1], qui pratiquait la vertu et haïssait le mal. Lors d'une guerre entre les Perses et les Égyptiens, il avait envahi la Syrie et l'Assyrie, et avait fait prisonniers quatre fils de Cambyse, ainsi que ses femmes, au nombre de quarante personnes, avait brûlé leurs demeures, pillé leurs richesses, et les avait emmenées dans la ville de Memphis, où il les fit enfermer dans le palais du roi[2]. Lorsqu'il y eut la nouvelle guerre entre les Égyptiens et les Assyriens, ceux-ci reprirent l'avantage, triomphèrent des Égyptiens et conquirent le royaume de Thèbes. (Lors d'un engagement,) comme les soldats assyriens lançaient des traits, Phoûsîd fut frappé par une flèche, au côté droit[3]. Les soldats égyptiens l'emportèrent, avant qu'il expirât, hors des atteintes des Assyriens; mais il ne survécut qu'une heure et laissa, en mourant, une mémoire illustre à la postérité. Alors les Égyptiens, n'ayant plus de capitaine comme Phoûsîd, étaient découragés, et ils se retirèrent dans la ville de Saïs, dont les fortifications et les remparts étaient plus solides que ceux des autres villes. Cambyse, de nouveau, attaqua cette ville, s'en rendit maître et la détruisit. Il conquit toutes les villes de la basse Égypte, dans le nord, jusqu'au bord de la mer; il enleva aux habitants toutes leurs richesses, détruisit leurs villes et leurs villages, livra aux flammes leurs maisons et n'y laissa pas un être vivant, ni hommes ni bêtes; il fit couper les arbres, détruire les plantations, et fit de l'Égypte un désert. Puis, se dirigeant vers le Rîf, il attaqua la

[1] Dans la rubrique ce nom est écrit የሲዱ ፡.

[2] Peut-être la leçon du ms. B : ቤት ፡ ንጉሥ ፡ ቱ ፡ renferme-t-elle la trace d'un nom propre.

[3] ቀሥጽ ፡ est le mot arabe قص.

ville de Memphis et vainquit le roi qui s'y trouvait. Il saccagea et détruisit aussi la ville de Bousir, qui est située en deçà de Memphis, en enleva toutes les richesses, la livra aux flammes et la rendit complètement déserte. Les fils des rois qui avaient survécu se réfugièrent dans une autre ville rapprochée, se retirèrent dans la citadelle et en fermèrent les portes. Les Assyriens assiégèrent cette citadelle, la prirent d'assaut pendant la nuit et détruisirent la ville de Memphis la grande. L'un des rois d'Égypte, nommé Moûdjab[1], avait fait prévenir en secret son fils nommé Elkâd, afin qu'il lui amenât ses richesses, et celles de tous ses officiers et les quarante femmes de Cambyse ou Nabuchodonosor, qui avaient été amenées par Phoûsîd le capitaine. En conséquence on avait, pendant la nuit, ouvert les portes de la citadelle, fait sortir ces personnes, et on les avait conduites par une route qui n'était pas la route ordinaire, et que les gens ne connaissaient pas, dans le désert. Quant aux quatre fils de Cambyse, les habitants de la ville de Memphis les amenèrent, les firent monter au haut du mur et les égorgèrent, les coupèrent en morceaux et jetèrent les membres en bas, là où se trouvait Cambyse. Lorsque l'armée de Cambyse vit cette abominable action des habitants de Memphis, les soldats, transportés de fureur, donnèrent l'assaut et traitèrent la ville sans miséricorde. Ils établirent des machines de guerre, détruisirent les palais des rois et mirent à mort les fils des rois Moûdjab et Soûfîr, ainsi que tous les chefs de l'armée qui se trouvaient dans la ville, sans faire grâce à aucun.

En apprenant la mort de son père, Elkâd s'enfuit et se rendit en Nubie. Alors Cambyse saccagea la ville d'Aoun (Héliopolis) et la haute Égypte, jusqu'à la ville d'Eschmoûn. Les habitants de cette ville, prévenus (de son approche) et cédant à la crainte, se réfugièrent dans

[1] ሙጕብ ፡ (au lieu de መጕብ ፡ des mss.) ainsi que les deux noms de ሙጕብ ፡ ወሱፊር ፡, qu'on lit quelques lignes plus loin, sont à rapprocher des deux noms de villes ou de nomes ሙኂብ ፡ ወሱፊሩ ፡, mentionnés plus haut. Dans le premier de ces trois passages, le traducteur éthiopien avait lu محب ou موحب, dans les deux autres مجب ou موجب.

la ville d'Eschmoûnaïn; puis ils envoyèrent à Elkâd, fils de Moûdjab, en Nubie, un message et l'invitèrent à se rendre auprès d'eux, parce qu'ils voulaient le reconnaître comme roi, à la place de son père; car il avait, autrefois, fait la guerre dans les provinces de l'Assyrie. Elkâd rassembla aussitôt une nombreuse armée d'Éthiopiens et de Nubiens et marcha contre l'armée de Cambyse, en suivant la rive orientale du fleuve Gehon. Les Éthiopiens n'étaient pas à même de traverser le fleuve. Alors les Perses, pleins de ruse, s'éloignèrent d'eux et se mirent en mouvement, comme s'ils voulaient s'enfuir; puis, à l'entrée de la nuit, ils traversèrent le fleuve avec précaution, s'emparèrent de la ville d'Eschmoûnaïn et la saccagèrent, sans que l'armée d'Elkâd s'en aperçût. Après en avoir fini avec la ville d'Eschmoûnaïn, ils s'avancèrent dans l'Égypte supérieure, détruisirent la ville d'Asouân, traversèrent le fleuve en face de la ville d'Ahîf et saccagèrent Philé, comme ils avaient fait des autres villes. Ils se tournèrent ensuite contre les villes et les bourgs qui restaient encore, les pillèrent et les brûlèrent, de telle sorte que toute l'Égypte devint un désert et que l'on n'y trouva plus un être vivant, ni un homme, ni même un oiseau du ciel. Alors Elkâd, le roi d'Égypte, prit un autre parti, lui et les hommes qui n'avaient pas été anéantis par les Perses. Ils allèrent au-devant de Cambyse, portant des présents, au son des lyres, des timbales et des tambourins[1] et, s'arrêtant à distance, se prosternèrent devant lui et lui demandèrent grâce. Cambyse accorda la grâce à ces Égyptiens survivants qui venaient lui offrir leur soumission; il les traita avec bienveillance, les emmena en Médie[2] et à Babylone, et leur donna un gouverneur choisi dans leurs rangs. Quant à Elkâd, il ne lui ôta pas la couronne royale; au contraire, il le rétablit sur le trône, et il ne l'emmena pas[3] avec lui. Le nombre des Égyptiens que Cambyse emmena avec lui fut de cinquante mille, sans les femmes et les enfants. Ils demeurèrent dans la captivité, en Perse, pendant quarante ans, et l'Égypte restait déserte. Cambyse, après avoir dévasté

[1] ጥብል ፡ est l'arabe طبل.

[2] ድማድያ ፡.

[3] Le changement de ወሰዶ ፡ en ኢወሰዶ ፡ me semble indiqué par le contexte.

l'Égypte, mourut dans la ville de Damas. Artaxerxès, le grand sage, régna ensuite pendant vingt ans, ne cessant jamais d'aimer Dieu et d'aimer les hommes. Il ordonna à Néhémie, l'échanson[1], de construire les murs de Jérusalem, et il traitait avec bonté le peuple juif, parce que Cyrus et Darius avaient honoré le Dieu du ciel et l'avaient servi; c'est pourquoi il favorisait toutes les entreprises des Juifs. Quant aux Égyptiens, il les traitait (également) avec bienveillance et bonté; il choisissait parmi eux des fonctionnaires, pour délibérer avec ses propres officiers. Enfin il les renvoya dans leur pays, dans la quarante et unième année de leur captivité depuis la catastrophe de leur patrie. Après leur retour, les Égyptiens se mirent à construire, dans leurs différentes villes, des maisons, non de grandes maisons, comme autrefois, mais de petites maisons d'habitation, et ils plantèrent une grande quantité d'arbres et de vignes. Ils se donnèrent un roi, nommé Phîwâtoûrôs, sur l'ordre d'Artaxerxès, le philanthrope.

Il y avait un Égyptien, un consolateur dévoué, sage et vertueux, nommé Schenoûfî, nom qui signifie « bonne nouvelle, » lequel s'appliqua avec ardeur à reconstruire les villes et les bourgs, et à rétablir la culture de la terre, de telle sorte qu'en peu de temps il avait reconstruit tous les bourgs de l'Égypte; et il reconstitua ce pays tel qu'il avait été auparavant. L'Égypte jouissait, de son temps, d'une grande prospérité, le nombre des habitants augmenta de beaucoup, et leur bétail se multiplia également. Schenoûfî régna pendant quarante-huit ans, dans le contentement et la paix, heureux du retour des captifs égyptiens, et il mourut entouré de vénération. Il avait, avant de mourir, fait recenser les Égyptiens, dont le nombre se trouva être de cinq cent mille hommes. Après la mort de Schenoûfî, les Égyptiens demeurèrent pendant longtemps sans roi; mais ils payaient l'impôt aux Perses et aux Assyriens ensemble. Ils furent en paix, jusqu'à ce qu'ils se donnassent un autre pharaon comme roi, auquel ils payèrent l'impôt.

[1] Je pense que ዮስ ፡, leçon des mss., au lieu de ንኤምያስ ፡ ou ንእምያስ ፡, n'est qu'une faute de copiste; ብእሲ ፡ ሰቃዪ ፡ est la traduction incorrecte du grec *οἰνοχόος*.

Mais les Perses ne voulaient pas admettre que les Égyptiens payassent l'impôt à leur propre roi. Les Perses également étaient restés sans roi après la mort du grand Artaxerxès, qui s'était montré clément envers les Égyptiens. Celui qui régnait après Artaxerxès fit d'abord la guerre aux Juifs, qui se soumirent. Il attaqua ensuite les Égyptiens, les vainquit et leur enleva leurs richesses; car le pays d'Égypte, grâce à Dieu, est extrêmement fertile.

Lorsque Nectanébo[1], le dernier des pharaons, eut appris des grands thaumaturges, par une déclaration positive des démons, qu'il ne régnerait pas sur les Égyptiens (car il était lui-même magicien, et il avait interrogé les démons impurs, pour savoir s'il régnerait ou s'il ne régnerait pas sur les Égyptiens), il se rasa la tête, rendit sa figure méconnaissable et prit la fuite. Il se rendit d'abord à Farmâ, puis en Macédoine, où il demeura[2]. Les Égyptiens restèrent soumis à Ioulianos jusqu'à l'arrivée d'Alexandre *ὁ πάνταρχος*, c'est-à-dire le conquérant du monde, qui tua *Ḥesṭâṭès*[3], le roi des Perses. Après un court espace de temps (depuis la mort d'Artaxerxès), régna sur les Perses Ochus, pendant douze ans; après lui, Artaxerxès, pendant vingt-trois ans; puis Darius, surnommé *Akreyoûs* (?)[4], pendant six ans. C'est alors qu'Alexandre attaqua celui-ci, le tua et lui enleva l'empire de Babylone; car Alexandre, fils de Philippe, le Macédonien, fut le conquérant du monde[5].

Chapitre LII. Il fut un homme, nommé Ḗnée, qui épousa la fille

[1] ስከጣናፉስ፡, transcription fautive de l'arabe نكطانا فوس.

[2] Comp. *Joann. Mal. chron.*, col. 300 B. — *Chron. Pasch.*, col. 417.

[3] Je ne saurais dire quel peut être le nom que représente ce mot. M. Th. Nœldeke, dans les *Goettingische gelehrte Anzeigen* (année 1881, p. 594) le considère comme une transcription de mot grec *ὕστατος*.

[4] La forme correcte de ce nom m'est inconnue.

[5] Au sujet du récit légendaire contenu dans ce chapitre, qui résume, en confondant les personnages et les époques, l'histoire des invasions des Assyriens et des Perses et celle des insurrections des Égyptiens contre la domination persane, voyez mon mémoire inséré dans le *Journal asiatique*, septième série, t. X (1877), p. 512.

de Latinus, nommée Lavinia. Il fonda une grande ville qu'il appela du nom de Lavinia et y établit son pouvoir[1].

Chapitre LIII. Il fut, en Italie, un homme nommé Pallas[2], qui y vivait avec son fils. C'était un homme éminent et belliqueux. Il s'empara, par la force, de plusieurs villes soumises à Énée. Ayant attaqué..., il lui enleva sa ville et y construisit une grande maison, qu'il embellit d'ornements, de sorte qu'il n'y en eut de pareille dans aucune autre ville. Il construisit aussi un château qu'il appela, d'après son nom Pallas, *Pallantium*[3], c'est-à-dire « palais[4]. »

Chapitre LIV. Creusès, étant monté sur le trône, fonda une ville appelée Alba; puis, ayant quitté Elbânyâ (Lavinium), il vint à Elwânyâ (Albanie), qui est Alba et dont le nom signifie « éclat[5]. »

Chapitre LV. Il fut une femme cananéenne, nommée Didon, mariée à un homme nommé Sichæus[6]. Elle était originaire d'une petite ville appelée Chartimas, située au bord de la mer, entre Tyr et Sidon. Elle était très riche[7]. Elle avait un frère nommé Pygmalion[8], qui, dési-

[1] Comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 272 C. — *Georg. Cedren.*, col. 273.

[2] **የላልስ ፡**, et plus bas : **ይላልስ ፡**, sont des transcriptions fautives de l'arabe بلاس.

[3] **በይልላድዮን ፡** *Παλλάδιον*, au lieu de *Παλλάντιον*, est une erreur du traducteur.

[4] Tout ce passage a été mal compris par le traducteur. Voici le texte grec de Jean Malala (col. 272 B) : *Καὶ ἀπῆλθεν ὁ Αἰνείας πρὸς τὸν Εὔανδρον καὶ τὸν υἱὸν αὐτοῦ Πάλλαντα, ἄνδρας πολεμικωτάτους· οἵτινες διῆγον εἰς τὴν Ἰταλίαν, οἰκοῦντες κώμην λεγομένην Βαλεντίαν* (ce nom, que le traducteur arabe a pris pour le nom d'un roi, est écrit, dans notre texte, **ዱስዋን ፡**), *ἰθύνοντες ἐπαρχίαν μίαν. Ἐν ᾗ κώμῃ καὶ ἔκτισεν ὁ Πάλλας οἶκον μέγαν πάνυ, οἷον οὐκ εἶχεν ἡ περίχωρος ἐκείνη· ὅστις οἶκος ἐκλήθη τὸ Παλλάντι(ο)ν, καὶ ἀπὸ τότε ἐκλήθη τὰ βασιλικὰ κατοικητήρια Παλλάντιον ἐκ τοῦ Πάλλαντος.*

[5] Comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 273 C, 273 A. — **አስሩፊስ ፡** est une erreur de la traduction; le texte grec portait : *Ἀσκάνιος ὁ υἱὸς τοῦ Αἰνείου ἀπὸ τῆς Κρεούσης.* Dans le texte de Jean Malala, les noms de Lavinium, Alba et Albania, sont également confondus. Mais l'explication d'*Alba* ne se trouve pas dans Jean Malala.

[6] **ስንሐውስ ፡**, transcription fautive de l'arabe سيخاوس.

[7] **ባዕልቶ ፡** pour **ባዕልቱ ፡**.

[8] **ገማልዮን ፡**, de l'arabe بغماليون.

rant s'emparer de ses biens et de ses trésors, s'éleva contre son mari et le tua. Alors elle réunit en toute hâte tous ses biens et les trésors de sa maison, s'embarqua et prit la fuite; et elle alla de Canaan en Libye[1], contrée d'Afrique; elle fonda, dans cette contrée, une grande ville, qu'elle appela Carthage, nom qui, dans la langue des Barbares, signifie « Ville neuve[2]. » Elle y régna, avec sagesse, jusqu'à sa mort[3].

Chapitre LVI. Il y avait, du temps d'Ézéchias[4] roi de Juda, deux frères, nommés Romulus et Romanus[5], qui fondèrent une grande ville près de la petite ville de Valentia, située en Italie, pays de Latinus, où auparavant était le palais royal nommé Pallantium, qu'ils restaurèrent. Ils construisirent aussi à leur dieu Zeus[6] un temple qu'ils appelèrent, dans leur langue, *Capitole,* ainsi qu'un palais royal, admirable à voir[7]. Ils appelèrent le Capitole, dans la langue latine, *tête de la ville*[8]. Ils prirent alors le nom de *Romains* et appelèrent leur ville *Rome;* et les deux frères y régnèrent en commun. Puis l'inimitié s'étant déclarée entre eux, Romulus tua son frère Romanus et garda seul le pouvoir; aussitôt la ville fut ébranlée par des secousses[9]. Tout

[1] ቶፕ ፡, transcription fautive de l'arabe لوبيا.

[2] Littéralement : « et dans la langue des Barbares elle est appelée Ville neuve. »

[3] Comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 265 BC. — *Georg. Cedren. comp.*, col. 281. — L'explication du nom de Carthage se trouve dans Cedrenus; elle manque dans Malala.

[4] La Chronique Pascale (col. 289) indique le roi Achaz comme contemporain de la fondation de Rome.

[5] Il n'est pas probable que la forme ሮማኖስ ፡ soit une altération du nom de Ῥῆμος. Je pense que l'auteur lui-même a écrit ainsi ce nom.

[6] Le traducteur arabe a pris Δ*ιί* pour le datif d'un nominatif Δ*ιός*.

[7] Les mots ወለ፩ሰ ፡ ሐንየ ፡ sont un malentendu de la traduction.

[8] Le traducteur arabe ayant mal rendu le sens du grec *ἐκάλεσεν αὐτὸν* Καπετώλιον Ῥωμαϊσῖι· *ὃ ἐσῖιν ἡ κεφαλὴ τῆς πόλεως*, le traducteur éthiopien a reproduit ce non-sens, en laissant aux deux noms propres l'article arabe ال.

[9] Il y avait probablement dans le texte original : *ἐσείετο ἡ πόλις* Ῥώμη *καὶ οἱ δῆμοι αὐτῆς ἐσῖασίαζον* (comparez *Chron. Pasch.*, col. 289). Le traducteur arabe a pris ces *commotions* pour un tremblement de terre.

le peuple fut épouvanté de la grande commotion que l'on éprouvait. Romulus, lui aussi, était effrayé et découragé, et, dans sa grande frayeur, ayant consulté les devins et les démons impurs, il lui fut répondu que son règne ne serait pas assuré à Rome, sans son frère Romanus. Alors il chercha en vain des moyens pour ressusciter son frère; une (nouvelle) commotion violente se fit sentir, pendant laquelle il vit l'image absolument ressemblante de son frère, depuis la tête jusqu'à la poitrine. En conséquence, il fit, conformément à l'apparition de l'image de son frère qu'il venait d'avoir, une statue d'or représentant son frère depuis la tête jusqu'à la poitrine, la plaça près de son trône et la couvrit de toutes sortes d'ornements. Et, dans ses missives, il écrivait ainsi: Lettres, émanant de moi et de mon frère; nous disons, nous ordonnons, nous exécutons, etc. Et cette coutume venant des Romains s'est maintenue jusqu'à présent: leurs rois et leurs magistrats ont conservé cette formule dans leurs tribunaux que l'on appelle *prétoires*, c'est-à-dire cours de justice [1].

Romulus fut aussi le premier qui introduisit à Rome la coutume de monter à cheval, de lutter de vitesse dans la course et de chercher à vaincre un autre. Il inventa ces pratiques diaboliques, sources de tout vice et de tout péché, afin que les cavaliers du monde entier fussent plus forts. Il établit aussi une place de combat pour les femmes appelée [2]..., afin que les soldats s'y rendissent pour demeurer avec

[1] Comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 276 et suiv. — *Chron. Pasch.*, col. 289 et suiv. — *Georg. Hamart. chron.*, col. 64 B. — *Joann. Antioch. fragm.*, p. 552, fragm. 29; p. 553, fragm. 32. — *Georg. Cedren. comp.*, col. 292 et suiv. — Dans la dernière phrase, qui ne se trouve pas dans les autres chroniques byzantines, le mot አብ ፋጡርዮስ ፡ est la transcription fautive de ابرطوريون.

[2] Je ne puis indiquer le mot grec que représente la forme እለመንግጡን ፡ (المنطاطون). Comme le traducteur a mal compris tout ce passage, il est possible qu'il ait transcrit ainsi le mot στρατόν, qui se rencontre plusieurs fois dans le récit parallèle des autres chroniques. (Voyez *Joann. Mal. chron.*, col. 284. — *Chron. Pasch.*, col. 296 et 297.) — *La place du combat*, መካነ ፡ ጸብእ ፡, est la traduction de ἱππικόν (course de chevaux), mot qui, un peu plus loin, est traduit deux fois par መስተጽዕናን ፡ አፍራስ ፡. Le traducteur s'est figuré que c'étaient les femmes qui, dans cette occasion, remplissaient le rôle d'écuyères.

elles; car auparavant ils avaient violé toutes les femmes, mariées, vierges ou veuves. C'est pourquoi, mécontent (de cet état des choses) et craignant (des désordres), Romulus organisa cette course de chevaux pour les femmes; il les réunit seules, sans les hommes, en un seul endroit, les divisant en deux groupes, les jeunes filles d'un côté, et les femmes mariées de l'autre. Il convoqua donc de toutes les villes, voisines et éloignées, une foule innombrable de femmes écuyères. Quant aux femmes étrangères, celles qui n'étaient pas de Rome, elles étaient là, afin que (les soldats) pussent assouvir leur passion sur elles, et il mettait la main sur toutes celles qu'il put trouver [1]. Il convia aussi les jeunes filles de la ville des Sabins, ville voisine de Rome, qui étaient fort belles, et les réunit auprès de lui. Après avoir ainsi rassemblé ces femmes, il les donna aux soldats qui n'en avaient pas; et il appela ces soldats *στρατιωτάς* [2], c'est-à-dire *guerriers*. Puis il ordonna que chacun cherchât à enlever l'une des autres. Plus tard, à la suite de cette ordonnance, (les Romains) prenaient des femmes, chacun selon sa disposition, mais sans enlèvement. Il établit ensuite des prêtres des idoles et les appela *prêtres d'Apollon* [3].... Puis il construisit et termina les murs de la ville de Rome [4]. Il construisit ensuite un temple dans la ville d'*Arès*, au mois de *mars*, qui est le magâbît. *Mars* signifie le premier des mois. Au commencement du

[1] ይኄልዉ ፡ est pour ይሄልዉ ፡. Peut-être, au lieu de ዘረከበን ፡ ይግሥሦን ፡, leçon des mss., faudrait-il lire ዘረከብዎን ፡ ይግሥሥዎን ፡, sous-entendu አዘዘ ፡.

[2] መንጣቅስ ፡.

[3] Comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 284. — *Chron. Pasch.*, col. 296 et 297. — Après ce passage si complètement défiguré de la narration, il a paru inutile de reproduire le non-sens que renferment les deux phrases suivantes, dont la première résume le récit du texte original sur l'institution des *Brumalia* (comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 285 et 288; — *Chron. Pasch.*, col. 300 A; — *Georg. Hamart. chron.*, col. 65); la seconde paraît être un fragment de la narration touchant l'origine des quatre factions et représente probablement la phrase qu'on lit dans la Chronique Pascale : Ἐκάλεσε δὲ τὸ Πράσινον μέρος Πραίσεντον... διότι ἡ χλοώδης γῆ διὰ παντὸς ἵσταται σὺν τοῖς ἄλσεσι, combinée avec une explication de l'origine des gardes prétoriennes, appelés *Præsentes*. (Comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 281.)

[4] Traduction inexacte du grec μετὰ τὸ πληρῶσαι τὰ τείχη...

mois on célèbre toujours une fête appelée *Primus*. Après cette fête, Romulus commanda aux soldats de combattre. Et l'on appela ce mois *Mars*, selon la coutume des païens qui pratiquaient les oracles et selon ce que les anciens, dans leur ignorance, avaient prescrit. Et les Romains ont conservé cette coutume[1]. C'est pourquoi nos saints Pères, les moines égyptiens, les théophores, offrent, au commencement de chaque mois, un sacrifice non sanglant à la Sainte Trinité consubstantielle et communient des saints mystères vivifiants, en chantant les paroles du psaume LXXX : « Sonnez du cor au jour de la nouvelle lune, au jour solennel de notre fête[2]. »

CHAPITRE LVII. Romulus eut pour successeur Numa. C'était un homme sage et fort avisé, qui dirigeait la ville de Rome dans une bonne voie au moyen d'excellents règlements. Cet homme éminent fut le premier qui fit des monnaies de cuivre[3] pour servir à la vente et à l'achat et à l'échange de l'argent. C'est pourquoi on appelle le cuivre monnayé *feloûs* jusqu'à ce jour[4]. Il établit aussi deux endroits, l'un pour les patriciens (?), l'autre pour les magistrats, qui devaient donner des ordres aux officiers et à toute l'armée[5]......

[1] Voici le texte grec du passage que le traducteur a défiguré d'une si étrange façon (*Chron. Pasch.*, col. 292 AB) : Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Ῥῶμος μετὰ τὸ πληρῶσαι αὐτὸν τὰ τείχη καὶ κοσμῆσαι τὴν πόλιν ἔκτισε καὶ τῷ Ἄρει ναὸν, καὶ ἐν αὐτῷ τῷ μηνὶ ἐποίησεν ἑορτὴν μεγάλην, θύσας τῷ Ἄρει, καλέσας καὶ τὸν μῆνα Μάρτιον πρώην λεγόμενον Πρῖμον, ὅπερ ἑρμηνεύεται Ἄρεως· ἥνπερ ἑορτὴν κατ' ἔτος οἱ Ῥωμαῖοι πάντες ἐπιτελοῦσιν ἕως νῦν, καλοῦντες τὴν ἡμέραν τῆς πανηγύρεως Μάρτις ἐν κάμπῳ. Καὶ εὐθέως πάλιν ἀρξάμενος ἔκτισε Κερκέσιον ἐν τῇ Ῥώμῃ, ὅπερ Ἱππικὸν ὠνόμασεν, θέλων διασκεδάσαι τὸ πλῆθος τοῦ δήμου Ῥώμης... (Comparez *Joann. Mal.*, col. 277.)

[2] Le texte de ce verset est conforme au texte vulgaire de la version éthiopienne des Psaumes.

[3] Le premier ፍሉስ ፡ est le mot فُلوس (φόλλεις), le second, le mot éthiopien. C'est le traducteur éthiopien qui a ajouté cette étymologie.

[4] Comp. *Joann. Antioch.* p. 553, fragm. 33, § 2. — *Georg. Cedr.*, col. 296.

[5] Ces phrases sont inintelligibles. Il ne serait pas impossible que le traducteur eût reproduit et défiguré ainsi le récit qu'on lit dans la Chronique Pascale (col. 304 et 305 ; — comp. *Joann. Antioch. fragm.*, *l. c.*, fragm. 33, § 1) relatif à l'introduction de l'usage des toges bordées de pourpre.

Chapitre LVIII. Au temps où, à Jérusalem, le grand prêtre était un homme nommé Judas, régna en Macédoine, Philippe. Après son avènement au trône, il attaqua la Thessalie[1] et remporta la victoire. L'ayant soumise, il fonda, en Macédoine, une ville qu'il nomma Thessalonique[2].

Chapitre LIX. Alexandre, fils de Philippe le Macédonien, étant monté sur le trône, fonda en Égypte la grande ville d'Alexandrie, qu'il nomma ainsi d'après son propre nom et qui, auparavant, dans la langue des Égyptiens, était appelée *Racotis*. Il porta ensuite la guerre en Perse. Arrivé à la limite de l'Europe[3], il y construisit un lieu où se réunirent ses soldats et toute son armée; il y distribua une grande quantité d'or à ses généraux, à tous les officiers et à sa nombreuse armée, et appela ce lieu Chrysopolis; et c'est ainsi que l'appellent les habitants de Byzance[4]. En envahissant la Perse, Alexandre tua un grand nombre de soldats de Darius et finit par anéantir toute son armée. Il se rendit maître de tout l'empire de Darius et le soumit à son pouvoir. Il fit captive la fille de Darius, une vierge nommée Roxane; il n'en abusa point et en fit sa femme[5].

La reine d'Abyssinie, nommée Candace, fut également respectée par Alexandre, en considération de sa haute intelligence. Cette reine avait appris les hauts faits d'Alexandre et savait qu'il avait l'habitude, lorsqu'il voulait attaquer l'un des rois du monde, de se joindre aux explorateurs. L'ayant reconnu lors de son arrivée avec les explorateurs, la reine Candace le fit arrêter et lui dit: « Tu es le roi Alexandre;

[1] ፍውሳልባት ፡ est la transcription fautive de l'arabe باوسالیان, Θεσσαλίαν.

[2] Comp. *Joann. Mal. chron.*, col. 301 AB. — Le mot በመቄዶንያ ፡ a été ajouté par le traducteur qui, ayant défiguré le nom de Thessalie, ne voyait pas la relation de ce nom avec celui de Thessalonique.

[3] ኤውዚጊዝ ፡ est la transcription fautive de l'arabe اورويس ou اوربيس.

[4] Comp. *Joann. Mal. chron.*, col. 304. — ቡርንጥያ ፡ est la transcription fautive de l'arabe بزنطيا, Byzance. Cette forme (souvent aussi ቡሬንጥያ ፡) se rencontre fréquemment dans notre texte.

[5] Au lieu de *mss.*, dans la note 4 du texte, lisez A.

tu as pris le monde entier, et maintenant tu es pris toi-même par une femme. » Il lui répondit : « C'est par ton esprit, ton intelligence subtile et ta sagesse, que tu m'as pris. Dorénavant, je te garantis contre toute injure, toi et tes enfants, et je te prends pour épouse. » A ces paroles, Candace se jeta à ses pieds, fit alliance avec lui, et il l'épousa. Après cela, les Abyssins se soumirent à lui[1].

Alexandre, en mourant, partagea son empire entre ses quatre compagnons qui l'avaient assisté dans la guerre. Philippe, son frère aîné, prit la Macédoine et y régna, ainsi que sur toute l'Europe[2]. Alexandre donna la royauté d'Égypte au Ptolémée nommé Lagus[3].

Chapitre LX. Sous le règne du Ptolémée Philadelphe, dont le nom signifie « aimant les frères, » qui était un homme bien doué et sage, fils de Lagus[4], (ce roi) traduisit les saintes Écritures de Dieu, de la langue hébraïque en langue grecque, avec l'assistance des vieillards, dans l'espace de soixante-douze jours; car il y avait soixante-douze interprètes; mais deux moururent avant d'avoir interprété[5].

Chapitre LXI. Antigonus[6] régna en Asie, en Cilicie et sur (la région traversée par) le fleuve appelé le Dragon, qui coule dans la province

[1] Comp. *Joann. Mal. chron.*, col. 305 C, 308 A. — *Joann. Ant. fragm.*, p. 555, fragm. 41. — *Georg. Cedren. comp.*, col. 301. — Suidas, *s. v.* Ἀλέξανδρος.

[2] **አውሮጳ ፡**, transcription fautive de l'arabe اوربا.

[3] Comp. *Joann. Mal. chron.*, col. 308 B. — **በይላጉስ ፡**, au lieu de **ላጉስ ፡**, pourrait, à la rigueur, être considéré comme la transcription de l'arabe بلاغوس, si l'on suppose que le traducteur éthiopien a pris la préposition (المسمّى بلاغوس) pour la première lettre du nom. Mais, dans ce cas, on ne saurait expliquer la provenance de la lettre **ይ**. Il paraît plus probable que la syllabe **በይ** est l'article copte. Le nom de Ptolémée a été considéré par le traducteur comme un titre analogue à Pharaon.

[4] **እግላዎስ ፡** est la transcription fautive de *Λάγος*. Ce résumé de l'histoire des Soixante-dix interprètes de la Bible ne s'accorde entièrement avec aucune des autres versions.

[5] Comparez *Joann. Mal. Chron.*, col. 309 A. — *Chron. Pasch.*, col. 425. — *Georg. Cedren.*, col. 325 A.

[6] **እንጼጎስ ፡** et, plus loin, **እንጼኮስ ፡**, sont les transcriptions des formes arabes انديغوس et انديكوس.

d'Oronte[1]. En Syrie, en Babylonie et en Palestine régnait un homme nommé Seleucus Nicanor[2]. Celui-ci ayant attaqué Antigonus, roi d'Asie, le tua, parce qu'il avait fondé, près du fleuve du Dragon, une ville qu'il avait appelée Antigonia. Il enleva tous les biens de la région d'Iopolis et d'une forteresse située au pied du mont Silpion...; cette ville était auparavant appelée Bottia; il y fonda la grande ville d'Antioche, qu'il nomma ainsi du nom de son fils Antiochus[3]. Il fonda ensuite une autre ville en l'honneur de sa fille, et il la nomma Laodicée, du nom de sa fille Laodicé. Le nom [primitif] de la ville était Mazabdan[4]. Puis il fonda une ville, qu'il nomma Apamée, laquelle était auparavant appelée Pharnacé[5].

Chapitre LXII. Seleucus, qui est Pausanias, fut le premier qui écrivit des chroniques et des annales et qui les nomma[6]...

Chapitre LXIII. Antiochus, surnommé Épiphane, fit torturer les Machabées[7].

[1] **ቢያውርንድስ ፡** est le nom de l'Oronte avec l'article copte ⲡⲓ, forme que le traducteur arabe avait transcrite بياورندس. Dans cette phrase, qui renferme encore d'autres erreurs, ce nom est présenté comme celui d'une ville ou d'une province.

[2] **ሴሉኪስቃኖር ፡**, transcription fautive de l'arabe سلوكسقانور.

[3] Le commencement de cette phrase renferme un malentendu; car il était dit, sans doute, dans le texte original, que Seleucus enleva les biens d'Antigonus. Le reste n'est qu'un résumé tronqué du récit légendaire de la fondation d'Antioche qu'on lit dans la chronographie de Jean Malala (col. 312 et suiv.). Les formes **ሲስሊዮስ ፡** et **ፋዱዲያ ፡** représentent les noms du mont Silpion et de la ville de Bottia.

[4] **ባርንማን ፡**, transcription fautive de l'arabe ماريسان. (Comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 317 A.)

[5] Comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 317 B. — *Georg. Cedren. compend.*, col. 328. — **አባሚያስ ፡** ne représente pas le nom de la ville Ἀπάμεια, mais le génitif d'Ἀπάμα, nom de la (belle-) fille de Seleucus. — **ፋሬክ ፡** est la transcription fautive de l'arabe فاركا.

[6] Cette phrase est la corruption d'un passage grec qu'on lit ainsi dans la chronique de Jean Malala (col. 317 C.) : Ἔκτισε δὲ καὶ ἄλλας διαφόρους πόλεις.... ὁ αὐτὸς Σέλευκος..... καθὼς ὁ σοφὸς Παυσανίας ὁ χρονογράφος συνεγράψατο· ὧντινῶν πόλεων καὶ τὰ ὀνόματα ἐξέθετο.....

[7] Comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 321.

Chapitre LXIV. Histoire des consuls des anciens Romains [1]. Jules César le dictateur occupa le pouvoir suprême chez les Romains, antérieurement à l'incarnation de Notre-Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. La naissance de Jules ne fut pas comme celle de tous les humains que les femmes mettent au monde au neuvième mois. En effet, sa mère étant morte pendant sa grossesse, l'enfant remua dans son sein. Les médecins, voyant que l'enfant remuait, ouvrirent le ventre de la mère, retirèrent l'enfant vivant, eurent soin de lui et lui donnèrent le nom de *César,* nom qui signifie « arraché, tranché, séparé. » Lorsqu'il fut grand, on l'appelait aussi *Triumvir* [2], et, d'après une décision du Sénat de Rome, il fut élevé au pouvoir et devint roi. Lorsque son autorité fut solidement établie, les Perses et les barbares étaient dans la terreur [3]. Ce même César fit du mois dans lequel il avait été élevé à la royauté, le premier mois de l'année, et il édicta des instructions, selon leurs fonctions, pour les commandants et préfets qui exerçaient le pouvoir dans chaque province de son empire [4]. Il quitta ensuite l'Orient et vint à Alexandrie, la grande ville d'Égypte. Il rencontra la reine Cléopâtre, fille du Ptolémée, nommé Dionysos, roi d'Égypte. C'était une jeune fille fort belle. César l'aima et l'épousa et lui donna le royaume d'Égypte. Il eut d'elle un fils qu'il nomma Jules César; on l'appelait aussi Césarion [5]. Il construisit un superbe palais et un beau et magnifique édifice qu'il nomma de son nom et du nom de son fils [Césarion]. Lorsque le grand Constantin, l'empereur des chrétiens, monta sur le trône de l'empire romain, il con-

[1] Le traducteur, dans cette première phrase du chapitre, a altéré le sens de l'original.

[2] **ኢድርዩፉጡን ፡** est la transcription fautive du mot barbare Τριομβυράτωρ ou Τριομβιράτωρ qu'on lit dans la Chronique de Jean Malala et dans la Chronique Pascale.

[3] Comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 332 et suiv. — *Chron. Pasch.*, col. 457 B. — *Georg. Cedren. comp.*, col. 325 A, 336 C.

[4] Comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 336 AB. — Tout ce passage a été mal compris par le traducteur.

[5] La forme **ቄሣር ፡ ዮና ፡** est la transcription de l'accusatif Καισαρίονα. Le texte de Jean Malala (col. 337) porte **Καισάριον.**

vertit cet édifice en une église sous le vocable de saint Michel, laquelle, encore aujourd'hui, est appelée *église de Césarion*, parce qu'elle avait été construite par Jules César le jeune et par César l'ancien[1].

Chapitre LXV. On raconte, au sujet d'Archélaüs[2], gouverneur de Cappadoce, et d'Hérode[3], le scélérat, le meurtrier de son père (le premier qui mangeait la viande crue et saignante et qui n'était pas du nombre des fidèles de la religion), lequel Hérode régnait en Judée, qu'ils se soumirent au premier César et qu'ils le reconnurent comme souverain de leurs territoires, pendant toute leur vie. Archélaüs fonda, en Cappadoce, une ville qu'il nomma Césarée de Cappadoce, pour perpétuer la mémoire de César. Cette ville était auparavant appelée Mazaca[4].

Chapitre LXVI. Hérode, lui aussi, fonda en Palestine une ville qu'il appela Césarée, en l'honneur de l'empereur; cette ville, qui était fort belle, portait primitivement le nom de *Tour de Straton*[5]. Il construisit aussi une route conduisant à la ville d'Antioche, qu'il agrandit, et la couvrit de larges pierres blanches, à ses propres frais; il fit de cette route, auparavant complètement impraticable, une voie pour le passage des rois[6]. Il envoya ensuite une armée de juifs en Égypte et força toutes les villes de ce pays à se soumettre à l'empereur. Il rendit également tributaires à César les habitants de l'Orient.

[1] Comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 337 A.

[2] La transcription du nom d'Ἀρχέλαος par አርኬላዎስ ። vient du copte.

[3] La leçon des manuscrits ወሄሮን ።, au lieu de ወኄሮድስ ። ou ወሄሮድስ ። n'est qu'une faute des copistes.

[4] Comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 348. — On voit que le traducteur a commis plusieurs erreurs. Le passage concernant Hérode ne se trouve pas dans Jean Malala. — ማራክ ። est la transcription fautive de l'arabe مازاكا.

[5] አስጥራጡንስፈርጎስ ። est la transcription fautive de l'arabe اسطراطونسبرغوس, Στράτωνος πύργος.

[6] Comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 348 AB. Il n'est pas question dans Jean Malala de l'agrandissement de la ville d'Antioche.

Chapitre LXVII. La reine Cléopâtre descendit de la Palestine en Égypte, pour y établir sa résidence. Arrivée à Farmâ, elle livra bataille aux Égyptiens et les vainquit. Elle vint ensuite à Alexandrie et y régna. C'était une femme éminente par ses qualités personnelles et par ses actes empreints de virilité et de force; aucun des rois ses prédécesseurs n'avait accompli d'aussi grandes choses qu'elle. Elle construisit à Alexandrie un grand et magnifique palais[1], qui fut un sujet d'admiration pour tous ceux qui le voyaient; car il n'y en avait pas de pareil dans le monde entier. Elle construisit ce palais dans une île située au nord, à l'ouest de la ville d'Alexandrie, en dehors de la ville, à une distance de quatre milles; au moyen de pierres et de sable elle éleva une digue contre l'eau de la mer et créa une terre ferme, où l'on allait à pied, là où auparavant passaient des navires. Dans les immenses et étonnants travaux qu'elle exécutait ainsi, elle était aidée par le génie d'un savant homme, nommé Dexiphanès[2], qui, refoulant l'eau, construisit dans la mer une terre ferme pour le passage à pied[3]. Ensuite Cléopâtre creusa un canal jusqu'à la mer et amena l'eau du Gehon dans la ville, de sorte que les bateaux pussent arriver dans la ville, et il y eut alors grande abondance. Auparavant, la ville s'était trouvée sans eau. Cléopâtre y amena de l'eau à profusion, des vaisseaux pouvaient la traverser, et la ville fut ainsi largement approvisionnée de poissons[4]. Elle exécutait tout cela par générosité, pour le bien de la ville, et jusqu'à sa mort elle accomplissait de belles actions en grand nombre et créait des institutions importantes. Cette femme, la plus illustre et la plus sage d'entre les femmes, mourut dans la quatorzième année du règne du César Auguste. Ensuite les habitants d'Alexandrie et de l'Égypte, ainsi que ceux de la haute Égypte, furent soumis aux empereurs romains, qui les firent gouverner

[1] On ne voit pas pour quelle raison le traducteur a changé le Phare en un palais ou une citadelle.

[2] ድክስያፋኖስ ፡ est la transcription fautive du grec Δεξιφάνης, au génitif.

[3] Comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 337 C, 340 A. — *Chron. Pasch.*, col. 472.

[4] Cette information, relative au canal d'Alexandrie, ne vient pas d'une source byzantine.

par des préfets et des généraux. Auguste régna pendant cinquante-six ans et six mois. Dans la quarante-deuxième année de son règne, naquit, en chair, à Béthléem de Juda, Notre-Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, vrai Dieu, dans le ciel ainsi que sur la terre; qu'il soit loué! Il naquit à l'époque où fut publié l'édit qui ordonnait que tout le monde fût inscrit et toute personne dénombrée, pour la levée de l'impôt, mesure dont les auteurs étaient Euménès et Attale, qui occupaient une position éminente à Rome [1].

Auguste avait trouvé le nom du mois de février inscrit au milieu de l'année. A partir de *Primus*, c'est-à-dire mars, le premier des mois de l'année romaine, ce mois de février occupait le sixième rang. Auguste ordonnait alors d'en faire le dernier mois de l'année. Il avait blâmé le consul, nommé Manlius de Cappadoce (Capitolinus), qui alors exerçait le pouvoir et avait établi l'ordre des mois et qui était très honoré et respecté chez les Romains. On remplaça le mois de février, qu'il mit à la fin comme étant le plus court de tous, par le mois plein, appelé comme lui-même, Auguste, et qui devint ainsi le sixième. Le mois qui précède ce sixième mois, le cinquième, reçut de lui le nom de Julius, ainsi qu'était appelé l'empereur, l'oncle paternel d'Auguste. Les Romains ont adopté et conservé cet arrangement jusqu'à présent : le sixième mois et le cinquième sont précédés par mars [2].

CHAPITRE LXVIII. Or les chrétiens orthodoxes n'acceptent d'autre règle que celle qu'ils ont reçue et qui émane d'Esdras le prophète, le flambeau de l'intelligence, pour connaître la concordance des

[1] Comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 352 A. — አውሜኖስ ፡ est la transcription du génitif Εὐμενοῦς, et አጼሉጦስ ፡, la transcription fautive de l'arabe اطلوس, Ἄτταλος.

[2] Comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 297. — *Georg. Cedren. comp.*, col. 273, 329, 341. — Les formes ቂርቆርዮስ ፡ et ቂሬርዮስ ፡ sont les transcriptions fautives de l'arabe صرواردوس. Au lieu de la phrase : « Il avait blâmé le consul, » etc., il y avait probablement dans l'original : *Il blâmait le consul Manlius Capitolinus, qui, alors qu'il exerçait le pouvoir*, etc. La dernière phrase renferme également une erreur de traduction.

mois, par exemple sur quel jour tombe le 6 du mois de Ṭoûbâ ou Ṭer, qui est le premier mois des *Francs* (Occidentaux), et sur lequel des sept jours de la semaine, le dimanche, le lundi, le mardi, etc., tombe le commencement de ce mois. (Mais les Romains) se servent aussi du commencement du mois pour savoir si les jours (du mois) seront heureux ou malheureux. C'est Socrate le sage, le philosophe et astronome, qui a introduit ce procédé chez les Romains. Socrate, le législateur[1], avait altéré, chez les païens, les écrits d'Esdras le prophète, le saint; il avait trompé, par son invention détestable, ceux qui lisaient son livre[2].

Chapitre LXIX. Après la mort de l'empereur Auguste régna son fils Tibère, qui soumit aux lois de Rome la province de Cappadoce, après la mort d'Archélaüs, gouverneur en chef de la Cappadoce. Il fonda aussi, dans la province de Thrace, une ville qu'il nomma Tiberia. C'est sous le règne de l'empereur Tibère que Notre-Seigneur Jésus-Christ a été crucifié à Jérusalem[3].

[1] Au lieu de ሥሬዒ ። lisez ሥሬዓ ።.

[2] Nous ne savons pas exactement à quelle époque on a commencé à attribuer à Esdras les βροντολόγια ou καλανδολόγια dont il est question dans ce chapitre. Deux rédactions de ce livre, portant le nom d'Esdras, se trouvent à la Bibliothèque nationale (mss. grecs de l'ancien fonds n° 22, fol. 277, et n° 2286, fol. 110-111). Celle qui est contenue dans le manuscrit 2286 est très analogue au texte publié par Ducange (Gloss. *s. v.* Καλανδολόγια, t. I, col 548). Elle commence ainsi : Τοῦ προφήτου Ἔσδρας διάγνωσις περὶ τῶν ζʹ ἡμέρων. Ἡμέρᾳ πρώτῃ τῆς ἑβδομάδος ἤτοι κυριακῇ, ἐὰν γένωνται κάλανδαι Ἰαννουαρίων ἔσται χειμὼν χρήσιμος... Ce texte a été publié par Boissonade (*Not. et Extr.*, t. XI, 2ᵉ partie, p. 186 et suiv.). Le texte du ms. 22 est entièrement différent. Il commence ainsi : Ἡμέρων προσοχὴ περὶ διαφορᾶς πραγμάτων. Ταῦτα τὰ σημεῖα ἐφανέρωσεν ὁ Θεὸς Ἔσδρᾳ τῷ ἱερεῖ τὸ κατάδηλα αὐτὰ ποιῆσαι τοῖς υἱοῖς Ἰσραήλ· εἰσὶν ἡμέραι ἃς ὀφείλει ἄνθρωπος φυλάξαι ἀπὸ πάντος μηνός... (Voyez, sur une autre rédaction, Lambecii *Comment. de Augustiss. Biblioth. Cæsarea Vindob.*, éd. Kollar, t. VI, p. 270. — Comparez Fabricius, *Cod. pseudepigr. Vet. Testam.*, p. 1162; — *Cod. apocr. Novi Testam.*, t. II, p. 952.) — Du reste, ce chapitre paraît être une interpolation du traducteur arabe.

[3] Comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 361 et suiv. — Comme ci-dessus, au chapitre LXV, le traducteur a fait du roi Archélaüs un ሊቀ ፡ መኳንንት ።. L'erreur, que j'ai fait disparaître du texte en déplaçant la conjonction ወ, provient peut-être du traducteur lui-même.

Chapitre LXX. Après la mort de Claude[1] régna, à Rome, l'abominable Néron, qui était païen et idolâtre. Il comblait la série de ses crimes par le vice de la sodomie, et il se donna en mariage comme une femme. Les Romains, en apprenant cette odieuse action, ne voulurent plus supporter son gouvernement; notamment les prêtres des idoles prononcèrent contre lui des malédictions et les Anciens du peuple résolurent de le tuer. Lorsqu'il connut le projet des Anciens, cet homme criminel quitta sa résidence et se cacha ; mais il ne put échapper à la main de Dieu tout-puissant. En effet, comme son esprit était en proie à la mélancolie, car, à la suite des débauches auxquelles il s'était livré, à la manière d'une femme, son ventre était enflé, comme celui d'une femme enceinte, on le déposa, et dans sa triste maladie, il souffrait de terribles douleurs. Alors il manda aux médecins de venir le visiter dans le lieu où il se trouvait et de lui porter secours. Les médecins se rendirent auprès de lui, et, croyant qu'il portait un enfant, ils lui ouvrirent le ventre pour le retirer. C'est de cette triste manière qu'il mourut.

Chapitre LXXI. Après la mort de Titus régna son frère Domitien, qui était un grand philosophe chez les païens. Il souleva une persécution[2] contre les chrétiens et leur infligea des tourments nombreux par la main de Dèce, à la suggestion de ses tribuns. Il fit amener à Rome Jean le (disciple) bien-aimé, l'évangéliste, et l'exila avec tous ceux qui étaient fidèles à Dieu dans la vraie et indubitable foi. Puis, frappé de son immense sagesse, il le rendit à la liberté, en secret, à l'insu de son armée[3] et des prêtres des idoles, et le fit ramener au lieu de sa résidence. Mais, cédant aux suggestions des ministres des démons[4], il exila Jean le Théologien une seconde fois, dans une île appe-

[1] **አቅሎንዴዮስ ፡** est la transcription fautive de l'arabe اقلوديوس.

[2] **ሁከት ፡** est la traduction du mot grec *διωγμός*.

[3] Quoique le texte grec portât, sans doute, *σύγκλητος, le sénat*, il est certain que le traducteur éthiopien, ici et plus loin, dans le même chapitre, a voulu exprimer l'idée d'*armée* par **ሠራዊት ፡**.

[4] C'est-à-dire, des oracles.

lée « Soleil[1]. » Ensuite Domitien fonda, dans la province d'Isaurie, une ville qu'il nomma, d'après son nom, Domitianos[2]. Lorsque la fin[3] de ses crimes fut proche, ayant exilé les saints martyrs, il se rendit au temple de Titus, afin d'offrir un sacrifice aux dieux; car il appelait sauveur un objet inanimé. Alors ses soldats résolurent de le tuer; car, dans son opiniâtreté et son grand orgueil, il les avait toujours humiliés, et, tout en étant philosophe, il ne s'était pas appliqué à faire ce qui est juste. C'est pourquoi ils se révoltèrent contre lui et le tuèrent secrètement; mais le peuple ne connut pas sa mort. Ils prirent ensuite ses vêtements de soie et les suspendirent aux chaînes des lampes du temple, afin de tromper le peuple, en disant que l'empereur avait été enlevé de la terre et élevé en l'air, par la main des prêtres des dieux, parce qu'il était philosophe. Ils tenaient ainsi les gens dans l'erreur pendant quelque temps; puis on connut la mort de ce misérable, et il y eut une émeute, parce qu'ils l'avaient tué dans le temple, qu'ils avaient profané dans leur furie, tout en disant qu'ils étaient innocents et que leur temple était resté pur[4]. L'émeute s'étant apaisée, on convint d'élever au trône Nerva[5], qui était le chef de l'armée, un vieillard, homme de hautes vertus, ami de l'humanité et sage. Celui-ci fit immédiatement ramener saint Jean, la parole suave, du lieu de son exil et conduire à Éphèse, où il mourut en paix. L'endroit où son saint corps est enterré n'est connu que de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qu'il soit loué! Cet empereur (Nerva) était un bon souverain, et il établit d'excellentes institutions. Il abolit aussi la coutume qui existait parmi le peuple de rendre soufflet pour soufflet et coup pour coup[6]. C'est en accomplissant ces réformes que l'empereur mou-

[1] Le mot **ፀሐይ ፡** « Soleil » est un malentendu imputable au traducteur éthiopien, qui, au lieu de بتمس, transcription arabe de Πάτμον, a lu شمس.

[2] Domitianopolis.

[3] C'est-à-dire, le châtiment.

[4] Comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 405 et suiv. — *Chron. Pasch.*, col. 604 et suiv.

[5] **ኤሬዎስ ፡**, transcription fautive de Νερβᾶς.

[6] C'est l'abolition des combats des gladiateurs qui est ainsi travestie par notre texte.

rut, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans, après avoir gouverné un an[1].

Chapitre LXXII. · Nerva, l'excellent empereur, eut pour successeur Trajan, qui était très attaché au culte des idoles. Il est le troisième de ceux qui persécutèrent les chrétiens. Il y eut partout de nombreux martyrs, auxquels on fit subir de grands tourments. Il fit conduire à Rome, chargé de chaînes, le saint de Dieu, Ignace, patriarche d'Antioche, successeur de Pierre, le prince des apôtres, et le fit livrer à un lion. Il fit aussi arrêter cinq femmes chrétiennes d'Antioche et les interrogea en ces termes : « Qui adorez-vous et en qui espérez-vous, pour vous précipiter dans la mort ? » Elles répondirent : « Nous mourons pour le Christ, qui nous donnera la vie éternelle, en nous délivrant de ce corps périssable. » Alors il entra dans une grande colère; car, étant païen, il ne voulait pas voir proclamer la doctrine de la résurrection, et il ordonna de jeter dans le feu les corps de ces saintes femmes. Puis il fit recueillir la terre sur laquelle étaient tombés les corps des saintes femmes et la fit introduire dans l'airain de la chaudière du bain public qu'il avait construit en l'honneur de son nom. Il arriva ensuite que, lorsque quelqu'un venait se baigner dans ce bain, il en sortait de la vapeur, l'homme saisi par cette vapeur tombait et on était obligé de l'emporter en toute hâte. Tous ceux qui voyaient cela étaient étonnés. Alors les chrétiens se moquaient des païens; ils se glorifiaient en Jésus-Christ et le louaient avec ses saints. Lorsque Trajan connut ce phénomène, il fit changer les chaudières du bain, enlever les tuyaux d'airain dans lequel étaient mêlées les cendres des saintes femmes et déposer leurs cendres dans cinq monuments d'airain qu'il fit ériger dans ce même bain. Et il ne cessait de parler avec mépris des martyres et disait : « Elles ne sont ni à moi ni à leur Dieu; elles sont mortes sans raison[2]. » C'est à cette époque que subirent le martyre[3] sa

[1] Comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 405 et suiv. — *Chron. Pasch.*, col. 605 B.

[2] Compar. *Joann. Mal. chron.*, col. 417.

[3] Sur les différentes versions du martyre de Drosis, fille de Trajan, et de ses compagnes, voyez *Acta Sanct.*, sept. t. VI,

fille Drosis, ainsi que Junie, fille de *Phîlâsanroûn* le patrice; et beaucoup d'autres vierges subirent le martyre par le feu, sur l'ordre de cet impie. Lors du séjour de Trajan à Antioche, la terre, qui avait été polluée déjà trois fois[1], éprouva la colère de Dieu et fut ébranlée par un tremblement pendant la nuit; non seulement la ville d'Antioche, mais aussi l'île de Rhodes subit des secousses après le chant du coq[2].

Les Juifs qui habitaient la ville d'Alexandrie se rassemblèrent, ainsi que ceux de la province de Cyrène, et choisirent un chef, nommé Loukouas[3] pour être leur roi. Trajan, informé de cet événement, envoya contre eux un officier, nommé Marcius Turbo[4], avec une forte armée, un grand nombre de cavaliers et fantassins, ainsi que beaucoup de troupes dans des vaisseaux. Il se rendit lui-même en Égypte et y construisit une forteresse avec une puissante et imprenable citadelle, y amena de l'eau en abondance, et il la nomma Babylone d'Égypte. Les fondements de cette forteresse avaient été construits antérieurement par Nabuchodonosor, roi des Mages[5] et des Perses, qui l'avait appelée Forteresse de Babylone. Ce fut à l'époque où il était devenu roi en Égypte, d'après la volonté de Dieu, alors qu'après la destruction de Jérusalem il eut exilé les Juifs, et que ceux-ci avaient lapidé, à Thèbes en Égypte, le prophète de Dieu et avaient commis péché sur péché. Nabuchodonosor était donc venu en Égypte avec une nombreuse armée, avait fait la conquête du pays, parce que les Juifs s'étaient révoltés contre lui, et avait appelé la forteresse du nom

p. 300 et suiv. Le synaxare jacobite rapporte cette légende au 18e jour du mois de hatour. (Ms. arabe de la Bibliothèque nationale, supplém. n° 90, fol. 55 v°. — Wüstenfeld, *Synaxarion*, p. 121. — Ms. éthiopien de la Bibliothèque nationale, n° 126, fol. 78.) Dans le texte arabe, les noms sont écrits اطراسيس ابنة الملك تادريانوس et يونا ابنة فيلاصغران. Le texte éthiopien du synaxare présente la transcription exacte de ces mots, sauf celui de Trajan, qui a été changé en እስክንድርያኖስ ።.

[1] C'est-à-dire, qui avait vu trois persécutions des chrétiens; car la persécution de Trajan était considérée comme la troisième.

[2] Comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 416.

[3] Eusèbe, *Hist. Eccles.*, IV, II : Λούκουα.

[4] Comparez Eusèbe, *l. c.*

[5] ማጊሲ ። est la transcription fautive de l'arabe ماجى.

de sa propre ville, Babylone. Quant à Trajan, il exhaussa l'enceinte et augmenta les autres constructions de la forteresse. Il fit aussi creuser un canal de petite largeur, pour amener jusqu'à la ville de Clysma l'eau du Gehon, qu'il mit en communication avec la mer Rouge, et il appela ce canal de son nom, (canal de) Trajan. Puis il construisit une citadelle à Menouf. Après tous ces travaux, il tomba malade et mourut dans la vingtième année de son règne.

Chapitre LXXIII. Après sa mort, régna, à Rome, le cousin de Trajan premier[1], Hadrien. Celui-ci fonda, dans la haute Égypte, une ville splendide, qu'il nomma Antinoé, qui est Enṣînâ[2]. Ensuite des hommes égarés l'élevèrent au rang des dieux, car il était très riche[3]. Il mourut d'une mort violente[4].

Chapitre LXXIV. Il eut pour successeur Ælius Antoninus Pius[5]. Celui-ci était bienveillant, humain et vertueux; les Romains l'appelaient d'abord *César, le serviteur de Dieu,* et il se montra, pendant son règne, un homme de bien. Les historiens rapportent qu'il fut le premier qui accomplissait ce qui était juste et qu'il abolit les coutumes injustes qui, avant son règne, existaient chez les Romains. Auparavant on commettait l'injustice de confisquer au profit de l'État la moitié de la fortune des gens riches, lorsqu'ils venaient à mourir, en profitant de la stipulation que les pères faisaient avec leurs enfants[6]. Les prédécesseurs d'Antonin n'avaient pu détruire cette coutume. C'est lui qui la fit abolir, et il décida que chacun eût la libre disposition

[1] La traducteur ayant confondu les noms de Trajan et d'Hadrien, en écrivant l'un et l'autre እንድርያኖስ ።, a ajouté le mot *le premier* pour distinguer les deux règnes.

[2] Enṣînâ, انصنا, est le nom arabe de la ville d'Antinôou ou Antinoé.

[3] Au lieu de ባዕሌ ። lisez ባዕል ።.

[4] Comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 424 A. — *Chron. Pasch.*, col. 616.

[5] ጲርስ ። paraît une transcription fautive de l'arabe بيوس. Cependant il est possible que l'auteur ou le traducteur ait confondu le nom de Verus avec Pius.

[6] Le traducteur éthiopien s'est figuré l'acte testamentaire comme un pacte contractuel.

de sa fortune et la donnât à qui il voudrait[1]. Il prit encore beaucoup d'autres mesures équitables et établit des lois conformes à la justice. Ensuite il descendit en Égypte et vint à Alexandrie, où il châtia ceux qui avaient fait le mal et se montra gracieux envers ceux qui avaient bien agi; car l'indulgence, la bienveillance et la longanimité étaient enracinées en lui. Il construisit à Alexandrie deux portes, à l'orient et à l'occident de la ville, et nomma la porte orientale Ἡλιακή[2], et la porte occidentale, Σεληνιακή. Dans la ville d'Antioche, il construisit avec des plaques de pierre blanche, qu'il fit apporter de la haute Égypte, un théâtre qu'il nomma[3].... Il construisit des bains et des académies dans toutes les villes de son empire. Étant retourné avec une nombreuse armée à Rome, et après y être demeuré quelque temps, il mourut à l'âge de soixante-dix-sept ans, dans la vingt-troisième année de son règne, laissant sa fortune à son fils Marc. Celui-ci ressemblait à son père par sa bienveillance et ses vertus; il accomplissait tout ce qui était équitable et juste, et il mourut dans la religion de son père[4].

Chapitre LXXV. Il eut pour successeur Dèce l'impie, l'ennemi de Dieu, qui organisa une terrible persécution contre les chrétiens et mit en exécution la loi des païens impurs, afin de rechercher les chrétiens. En conséquence, il versa le sang d'un grand nombre de saints, recherchant partout ceux qui adoraient le vrai Dieu. Cet homme abominable, Dèce, fit venir d'Afrique beaucoup de bêtes féroces, mâles et femelles, et du désert beaucoup de serpents et

[1] Comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 425 A.

[2] ኢብሊዩ ፡ est la transcription fautive et tronquée de la forme arabe ايليوكى.

[3] ኢሙሴን ፡ représente le mot grec ἐμϐόλων. Le traducteur, dans cette phrase, a complètement altéré le sens de l'original grec. Jean Malala (col. 424) raconte qu'Antonin, outre les deux portes, construisit à Alexandrie un hippodrome, et fit paver la ville d'Antioche, notamment la place entre les deux portiques construits par Tibère (ἐποίησε τὴν πλάκωσιν τῆς πλατείας τῶν μεγάλων ἐμϐόλων.....).

[4] Dans le texte original, probablement, il était question de la consécration d'Antonin et de l'empereur son prédécesseur.

autres reptiles venimeux, mâles et femelles, et les envoya vers l'Orient[1], ... depuis l'Arabie et la Palestine jusqu'à la forteresse de Circésium, pour se jeter sur les barbares et les rebelles[2].

CHAPITRE LXXVI. Dèce eut pour successeur un homme nommé Aurélien. Celui-ci, après son avènement au trône, restaura l'enceinte de Rome qui était tombée en ruines, et la termina en peu de temps, faisant travailler à l'achèvement de cette construction tous les habitants de Rome et assistant lui-même au travail avec zèle et sans orgueil. Il établit alors[3] une loi ordonnant que tous les ouvriers fussent inscrits, afin de leur conférer des dignités, et il les éleva au premier rang dans l'empire pour honorer les empereurs. Et cela fut ordonné ainsi à cause de la peine qu'il avait eue à achever la construction de l'enceinte de la ville. Et il est devenu de coutume chez les Romains que tous les paysans et artisans, et les matelots qui naviguent sur mer fussent inscrits. L'empereur Aurélien nomma les ouvriers de son propre nom, *Auréliens*, et les fit inscrire dans un registre[4]. Cette institution existe encore à présent[5].

CHAPITRE LXXVII. Lorsque Dioclétien l'Égyptien eut pris le gouvernement, l'armée se déclara en sa faveur, disposée à prêter son concours à cet impie, le persécuteur des croyants, le plus terrible tyran qui eût existé. Mais la ville d'Alexandrie et l'Égypte ayant refusé de le reconnaître et de se soumettre à son autorité, Dioclétien se mit

[1] Les mots du texte ሀገረ ፡ ዘፊልሞንጤ ፡ sont un malentendu. Le texte original portait, sans doute, *εἰς τὸ λίμιτον Ἀνατολῆς, ἀπὸ Ἀραβίας*... Le traducteur arabe, ayant pris *λίμιτον* pour un nom propre, avait écrit dans sa traduction : ڨ ليمطن, mots que le traducteur éthiopien, à son tour, a altérés en les réunissant en un seul mot et en lisant لمنطى au lieu de ليمطن.

[2] Comparez *Chron. Pasch.*, col. 669.

[3] Au lieu de ወውእቱ ፡ ዘመን ፡, leçon des mss., lisez ወበውእቱ ፡ ዘመን ፡.

[4] Le mot ዶብዳቤ ፡, qui est une glose du traducteur éthiopien pour expliquer le mot étranger ዲዋን ፡, est lui-même étranger à l'ancienne langue éthiopienne. Il ne se rencontre que dans l'idiome vulgaire.

[5] Comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 452 et suiv.

en mesure de les attaquer avec une nombreuse armée et avec le concours de ses trois collègues dans le gouvernement de l'empire, à savoir Maximien, qui était de race maudite, Constance et Maximien (Galère)[1]. Il descendit en Égypte et soumit le pays; et quant à la ville d'Alexandrie, il la détruisit. Il ne réussit à s'en rendre maître qu'après avoir construit une citadelle[2] à l'orient de la ville et y être demeuré longtemps. Enfin les gens de la ville vinrent lui montrer un endroit favorable pour y pénétrer. C'est avec grande peine et à l'aide d'une armée innombrable qu'il vainquit la résistance de la ville, où étaient réunis, à cause de la guerre civile, plusieurs milliers de soldats. Dioclétien la livra aux flammes entièrement et y rétablit son autorité[3]. Il était adonné au culte des idoles, sacrifiait aux démons impurs, persécutait les chrétiens et ressemblait à une bête féroce. Il haïssait toutes les vertus et provoquait Dieu; car il était le maître de tout l'empire romain. Il tua tous les pasteurs, prêtres et moines, des hommes, des femmes et des petits enfants, et par la main de ses agents anthropophages qu'il avait établis partout, il versa le sang d'un nombre infini de saints, sans miséricorde, n'épargnant personne. Il détruisit les églises et brûla les Écritures inspirées par Dieu. Ce fut une persécution générale des chrétiens, qui avait commencé au moment où Dioclétien s'était rendu maître de l'Égypte, et qui dura pendant dix-neuf ans. En ces temps, il envoya à Alexandrie l'ordre de trancher la tête au saint Père le patriarche Pierre, le sceau des martyrs[4]. Il fit mettre à mort tous les évêques d'Égypte qu'il voyait attachés à la foi orthodoxe et menant une sainte vie, de telle sorte que tout le monde

[1] ፈርንስጣ ። est la transcription fautive de la forme arabe فرنسطا. Le nom de መክሰሚዲቶስ ።, au lieu de መክሰምያኖስ ።, est un changement introduit de propos délibéré par le traducteur.

[2] Au sujet de cette citadelle, voyez Victor Tununensis ep., *Chron. ad ann.* 555 (*Patrol. lat.*, t. LXVIII, col. 960). — Gisb. Cuperi *Notæ in lib.* (*Lactantii*) *De mortibus persecutorum*, ad cap. XLII.

[3] Ce récit de la prise d'Alexandrie diffère, ainsi que le reste de l'histoire de Dioclétien et de ses collègues, de la narration de Jean Malala.

[4] Sur cette expression, voyez Combefis, *SS. Eustathii Petri... acta græca*, p. 211; — Tillemont, *Mémoires pour servir à l'histoire ecclésiastique des six premiers siècles*, t. V, p. 465.

finit par croire qu'il était l'antéchrist venu pour détruire le monde entier; car il était une demeure du mal et un réceptacle de crimes. Et ses collègues agissaient de la même manière et avaient le même esprit. Ainsi Maximien commettait beaucoup de crimes, car il tenait son gouvernement de Dioclétien, et Maximien le second, dont le gouvernement était en Orient, ressemblait à une bête féroce et perfide; il était ennemi de Dieu et se livrait à des pratiques abominables. Constance, qui était son collègue dans le gouvernement, en Asie, ne commettait aucune action répréhensible; au contraire, il aimait les hommes et les traitait avec bonté. Il fit annoncer aux chrétiens dans toutes les parties de sa province, par la voix du hérault, qu'ils devaient suivre les ordres du Seigneur, le vrai et unique Dieu. Il défendit de leur faire subir aucune violence, de les persécuter, de leur enlever leurs biens, ni de les inquiéter en aucune manière. Il défendit également de les empêcher de célébrer leur culte dans les saintes églises, afin qu'ils pussent prier pour lui et pour son gouvernement. Sur ces entrefaites, trois ans après la fin de la persécution qu'il avait organisée contre les chrétiens, Dioclétien le tyran tomba gravement malade et il perdit la raison. En conséquence, on le déposa, et, à la suite d'une résolution du sénat romain[1], on l'exila dans une île couverte de forêts, appelée Wârôs, située en Occident, où il demeura dans la solitude. Dans cette île se trouvaient quelques croyants, qui avaient échappé (à la persécution), lesquels lui donnaient sa nourriture journalière, avec laquelle il pouvait sustenter son corps. Vivant dans ces conditions et dans la solitude, il recouvra la raison et, ambitieux du pouvoir, il demanda à l'armée et au Sénat de le faire sortir du château où il demeurait, de le recevoir et de le reconnaître comme empereur, comme auparavant. Mais les officiers, l'armée et le Sénat repoussèrent sa demande, en disant : Cet homme qui a perdu la raison et qui est tombé en démence et que nous avons déposé[2], nous

[1] Voyez ci-après, p. 303, note 1.

[2] ዘአውፃእኖ ፡ pour ዘአውፃእናሁ ፡. Cette forme contractée du suffixe de la troisième personne à la première personne du pluriel du prétérit, se rencontre plusieurs fois dans notre texte.

ne voulons pas le reprendre. En conséquence, sa mélancolie augmenta, et cet ennemi de Dieu et de ses saints martyrs ne put réaliser son désir; il versait des torrents de larmes, lorsque les malheurs l'entouraient de tous côtés; sa raison s'obscurcit de plus en plus, il devint aveugle, sa vie se consuma et il mourut.

Maximien, endurci dans les crimes, opérait de nombreux enchantements sur Dioclétien; il était adonné à des pratiques abominables et aux invocations des démons[1]; il ouvrait le ventre aux femmes enceintes et sacrifiait aux démons impurs des hommes et des animaux. Au milieu de ces actes, deux ans après la mort de son père, il s'étrangla et mourut de mort violente, non de la main d'un autre, mais de sa propre main. Le tyran Maximien (Galère), de son côté, ne laissait pas de commettre les mêmes crimes que Dioclétien, en Orient, en Afrique[2], dans la grande ville d'Alexandrie, en Égypte et dans la Pentapolis; il était sans miséricorde pour les saints martyrs, faisant noyer les uns, exposant d'autres aux bêtes féroces, ou les faisant mourir par le glaive ou les livrant aux flammes. Il détruisait les églises, brûlait les saintes Écritures et relevait les temples des dieux qui étaient en ruines. Il n'épargnait pas même les femmes enceintes, auxquelles il ouvrait le ventre et en arrachait les enfants qu'il sacrifiait aux démons impurs. Enfin il forçait beaucoup de gens à adorer les idoles. Mais lui-même non plus n'échappa pas au châtiment de Dieu. Par la volonté de Dieu, une toux opiniâtre se déclara dans sa poitrine, il dépérissait, ses intestins se tuméfièrent, des vers dangereux s'y produisirent et son haleine devint fétide, de sorte que l'on ne pouvait s'approcher de lui. Dans cette grave situation et dans ses tourments, il désespérait de la vie et ne trouvait aucun soulagement à ses maux. Alors il reconnut que la maladie qui l'avait frappé venait du Christ, le vrai Dieu, parce qu'il avait fait souffrir les chrétiens. Après avoir pris une ferme résolution, il ordonna à ses tribuns de faire cesser la persécution des chrétiens. Après cet acte d'humanité, la maladie que Dieu

[1] C'est-à-dire qu'il consultait les oracles et les augures.

[2] ፈርንቄ ፡ ou ፈርኔቄ ፡ est la transcription fautive de l'arabe افريقى.

lui avait infligée le quitta et il recouvra la santé. Mais, six mois après sa repentance, il songea de nouveau à organiser une persécution des chrétiens, et il oublia celui qui l'avait guéri d'une grave maladie, c'est-à-dire Jésus-Christ Notre-Seigneur et Sauveur; il recommença à faire mourir les chrétiens, éleva de nouvelles idoles dans la grande ville d'Antioche et s'adonna aux pratiques des démons et aux augures qu'il cultivait. Mais sur-le-champ le châtiment le frappa : une guerre, du côté de l'Arménie, et une terrible famine dans tout son empire; les champs ne donnaient pas de fruits et l'on ne trouvait rien dans les greniers; les habitants manquant de nourriture mouraient d'inanition, et les riches devinrent pauvres, parce que les gens[1] . . . les eurent bientôt dépouillés. Tous les hommes se lamentaient et gémissaient; ils ne pouvaient plus vivre, et l'on ne trouvait pas assez de personnes pour enterrer les morts. Les païens de l'Occident étaient dans l'affliction et dans le deuil, car ils regrettaient Dioclétien et son fils Maximien. Alors (Maximien) leur envoya son fils Maxence qui s'y créa une bonne réputation. En effet, le fils du tyran, hypocrite dès l'origine, s'appliquant à tromper les gens, cherchait à plaire à tous les Romains; il honorait notre religion, il ordonna de suspendre la persécution des chrétiens et paraissait être l'un des serviteurs du Christ. Il commença par manifester un plus grand amour pour les hommes que tous ses semblables qui l'avaient précédé. Mais, après peu de temps, sa perfidie se révéla et il devint, ainsi que ses ancêtres, comme un loup dans son repaire; il surpassa même la perfidie de ses ancêtres et montra les vices de sa nature; il devint féroce et ne laissait de commettre aucune sorte de licence et de débauche. Il épuisa tous les genres de volupté, abusa des hommes, et quant aux femmes, il prenait ouvertement celles qui étaient légitimement mariées; il avait commerce avec elles, non en secret, mais en public, et les renvoyait ensuite à leurs maris. Il ne voulait pas, non plus, faire cesser l'oppres-

[1] Je crois que les mots ሰብእ ፡ እብሬኪስ ፡ proviennent d'un malentendu. Le texte original portait probablement *χρημάτων εἴσπραξις ἦν*. . . (comparez Nicéphore Calliste, *Hist. eccles.*, lib. VII, cap. XXI, *Patrol. gr.*, t. CXLV, col. 1252 C).

sion que les habitants subissaient d'après ses ordres. Il extorquait, sous beaucoup de prétextes, la fortune des riches, et quant à ceux qui n'avaient rien à donner, il prenait ce qu'il trouvait chez eux. Il fit mettre à mort plusieurs milliers de personnes pour (s'emparer de) leur fortune. On ne finirait pas de raconter les actes commis par ce tyran. Les habitants de la ville de Rome étaient réduits à l'impuissance; car il les traitait d'une manière qui n'était pas conforme aux coutumes de leur ville.

Constance, au contraire, était un serviteur de Dieu, de bonne renommée, dont la conduite était sage et prudente, qui était aimé et vertueux; tous les hommes priaient et faisaient des vœux pour lui, les magistrats, le peuple et l'armée[1]. C'est lui qui fonda la ville de Byzance, et il suivait honnêtement la bonne direction; puis il mourut et alla vers Dieu, en laissant son illustre fils, c'est-à-dire Constantin, aimé de Dieu, glorieux et resplendissant de vertu, le nommant empereur et son successeur comme souverain. Ce glorieux et bienheureux serviteur de la Trinité, accomplissait la volonté de Dieu en tout temps; il aimait tous les sujets de son empire[2], traitait chacun avec bonté, gouvernait pendant tout son règne avec dignité, fermeté et piété, et devint grand devant le Dieu éternel. L'armée et le peuple l'honoraient, car il était animé d'un zèle louable pour Dieu. De son temps se révélèrent, dans leur puissance et leur vérité, la lumière et la sagesse chrétiennes, la charité et la tolérance. Il repoussait d'une manière absolue toute dénonciation; mais il amena sans employer aucune violence, tous ses sujets à servir Dieu. Il ne laissait pas non plus d'ordonner que l'on reconstruisît les églises qui avaient été détruites, et il ne permettait point de faire obstacle à la sainte religion chrétienne de Dieu, par laquelle il avait été consacré, afin d'être un vertueux et digne souverain. Il prit pour collègue dans le gouvernement de Rome le mari de sa sœur Constantia, Licinius, auquel il ne manquait aucune des qualités de Constantin, l'empereur intègre; car

[1] Voyez ci-après, p. 331, note 2. — [2] Lisez መንግሥቱ ።

celui-ci, par un solennel et terrible serment, lui avait fait prendre l'engagement de faire le bien et de ne pas se montrer hostile à Notre-Seigneur Jésus-Christ ni à ses serviteurs. C'est alors que Maximin[1] le tyran, dominé par Satan, l'ennemi de Dieu, vint de l'Orient, dont il avait usurpé le gouvernement pour lui seul, avec l'intention de tuer Constantin, l'empereur intègre, et refusait d'exécuter l'édit émanant de Constantin et portant son sceau[2]. En effet, il portait la guerre dans toutes les villes et les provinces du gouvernement de Licinius, jusqu'à la ville de Constantinople, sans réussir à s'en rendre maître. Le pieux Constantin et Licinius, mari de sa sœur, se préparèrent l'un et l'autre à combattre les oppresseurs : Constantin se mit en marche contre Maxence, qui résidait dans la ville de Rome, et Licinius contre Maximin, le tyran de l'Orient. En apprenant la marche de Constantin, le serviteur de Dieu, Maxence vint par bateaux dans le fleuve d'Italie qui coule près de la ville de Rome, et établit un pont solide pour le passage des combattants, de ses adhérents et des augures qui lui annonçaient les oracles diaboliques; car il ignorait que l'assistance du Christ était avec le pieux Constantin. Lorsque Maxence le tyran et tous les siens, ainsi que ses cavaliers, eurent traversé le fleuve d'Italie par le pont, ils marchèrent, avant l'arrivée du pieux Constantin, à sa rencontre. Celui-ci, en s'approchant, s'arrêta à distance, sans engager la bataille; il attendait afin de voir se manifester le secours de Dieu, tandis que les ennemis se prévalaient de leur grande force. Étant dans cette situation, Constantin s'endormit plein d'appréhension et de tristesse. Alors il vit en songe, au ciel, l'image de la sainte croix portant cette inscription : « C'est par ce signe de la croix que tu le vaincras. » Il se leva aussitôt et engagea la bataille; il triompha de ses adversaires, qu'il extermina tous jusqu'au dernier. Ceux qui se trouvaient avec Maxence, le chef de l'armée, voulaient s'enfuir et gagner la ville de Rome; mais, par la volonté de Dieu, le pont qu'ils traversaient s'étant rompu, ils furent tous précipités dans l'abîme, et

[1] Le traducteur a confondu Maximin avec Maximien.

[2] Entre መልእክት ፡ et ኀበ ፡ il faut suppléer le mot ዘተጽሕፈ ፡

l'on se réjouissait à Rome de la disparition des oppresseurs. Le sénat de Maxence[1], ses officiers, ses soldats, tout le peuple et les paysans avec leurs enfants, vêtus de leurs plus beaux habits et portant des cierges allumés, allèrent, accompagnés de musiciens, au-devant du serviteur de Dieu, l'empereur Constantin. Et non seulement la ville de Rome se réjouissait, mais toutes les villes et provinces se réjouissaient également, ainsi que la ville de Constantinople. Cependant Constantin ne s'enorgueillissait, ni ne se vantait de sa grandeur et de son triomphe, comme font les autres rois. Au contraire, il était humble et modeste; il remerciait Dieu et glorifiait son Seigneur, le maître de l'Univers, Jésus-Christ, Roi des rois et Seigneur des seigneurs. Lors de son entrée triomphale à Rome, tous les habitants l'acclamèrent et les hommes qui avaient échappé à la mort dans la bataille se soumirent à lui. Constantin se rendit ensuite au palais portant la couronne de la victoire, et fit connaître à tous les habitants le miracle dont il avait été favorisé et la victoire qu'il avait remportée par le signe qu'il avait vu au ciel sous la forme de la sainte croix. En entendant ce récit tous s'écrièrent : « Grand est le Dieu des chrétiens qui nous a délivrés, nous et notre ville, de la main des oppresseurs! » Constantin ordonna sur-le-champ de fermer les temples des idoles et fit ouvrir les portes des églises, non seulement à Rome, mais dans toutes les villes. Saint Sylvestre, le patriarche de Rome, lui prodiguait de sages enseignements et l'instruisait dans la vraie religion. Constantin alla ensuite attaquer les provinces de la Perse et, après avoir vaincu les Perses, il leur accorda la paix et les combla de présents, parmi lesquels était un cor dont on fait usage pour sonner devant le roi. Il traita avec bonté les chrétiens qui s'y trouvaient, remplaça les magistrats de la province et tous les agents par des fonctionnaires chrétiens, et construisit de belles églises dans toutes les villes et villages. Il envoya ensuite sa mère, l'impératrice Hélène, qui aimait

[1] **ሠራዊት** ፡ comme plus haut (voyez, ci-dessus, p. 298), est la traduction de *σύγκλητος*. C'est par une erreur des copistes que le nom de Constantin a été introduit dans la première partie de la phrase.

Dieu, chercher, dans la sainte ville de Jérusalem, le bois de la glorieuse croix à laquelle avait été attaché Notre-Seigneur et Sauveur Jésus-Christ (qu'il soit loué !). Ce fut du temps du bienheureux Abbâ[1] . . . . . , évêque de Jérusalem. Hélène éleva alors le magnifique édifice de la sainte Résurrection et reconstruisit la ville de Jérusalem plus belle qu'elle n'avait été auparavant, et elle est demeurée ainsi jusqu'à ce jour. L'empereur Constantin, de son côté, construisit dans la ville de Byzance une magnifique église d'une beauté admirable, une église, non de proportions modestes, mais très grande. Après avoir terminé la reconstruction de la ville de Constantinople, il l'appela de son nom, tandis qu'auparavant elle avait porté le nom de Byzance. Il aimait à y résider et il en fit une demeure du Christ. Il rassembla aussi les saintes Écritures et les déposa dans les églises. Ensuite il assembla les trois cent dix-huit saints dans la ville de Nicée et fixa la foi orthodoxe. Il est impossible d'énumérer toutes les belles actions accomplies par lui. Un fonctionnaire d'entre les plus distingués, nommé . . . . , qui était chrétien, s'appliquait avec zèle à faire reparaître la glorieuse croix à laquelle avait été attaché Notre-Seigneur et Sauveur Jésus-Christ (qu'il soit loué !). Les trois cent dix-huit réunis à Nicée honorèrent l'empereur Constantin, le serviteur de Dieu, et sa mère, la pieuse impératrice Hélène, leur consacrèrent un monument digne de leur mérite et écrivirent leur gloire du commencement à la fin.

Licinius, qui avait en partage le gouvernement de l'Orient, s'étant mis en marche contre Maximin le tyran, cet homme pervers et criminel, se voyant sur le point d'être attaqué, et connaissant l'issue malheureuse de la guerre de Maxence et sa défaite par l'empereur Constantin, le serviteur de Dieu, demanda la paix à Licinius. Celui-ci manda à Constantin que Maximin demandait la paix, qu'il acceptait la glorieuse et sainte religion des chrétiens, en abandonnant sa propre

[1] Le nom de **ኢዩሊሞን ፡** et, quelques lignes plus loin, celui de **ኢብለጲዮስ ፡**, paraissent être des noms fictifs, provenant d'une fausse lecture, le premier, de Ἱεροσολύμων, le second, d'Αἴλιος ou de (τῆς) Αἰλίας (πατριάρχης).

erreur, et qu'il avait conclu une convention avec lui. Constantin, dans un message, répondit que l'on devait accepter ses propositions. Alors Maximin, dissimulant sa perversité et sa perfidie, adressa une lettre à tous les agents sous ses ordres, leur défendant d'inquiéter les chrétiens. Cependant ses agents, en recevant cette lettre, reconnurent qu'il n'avait pas agi spontanément, mais en se conformant à la religion de ceux qui étaient ses maîtres. En conséquence, personne n'avait plus aucune considération pour lui, parce qu'auparavant il avait sévi contre les saints.

L'empereur Constantin, non seulement n'empêchait jamais les vénérables chrétiens de tenir des assemblées et de construire des églises, mais il observait fidèlement la religion chrétienne et fuyait l'idolâtrie; c'est pourquoi il recommandait à tous que l'Église fût laissée en paix et qu'il combattait pour la vraie religion.

Il y avait un homme nommé Gelasinus, de la ville de Mériammé[1], située près de Damas, à la distance d'un mille. Il se trouvait au milieu d'une foule de gens adonnés au culte des idoles, habitants de la ville d'Héliopolis[2] du Liban. Or ils s'étaient réunis au théâtre et y avaient amené des acteurs. Ceux-ci versèrent de l'eau froide dans un grand bassin d'airain et se mirent à mimer ceux qui allaient au saint baptême des chrétiens. L'un de ces acteurs s'était plongé dans l'eau et avait été baptisé; et, lorsqu'il en sortit, on le revêtit d'un vêtement blanc; car il avait été jusqu'alors acteur; mais, après être sorti de l'eau, il refusa de jouer et de mimer de nouveau. Il déclara qu'il voulait mourir dans son état de chrétien, pour le Christ, et ajouta que, pendant que l'on tournait en dérision le saint baptême, il avait vu un grand miracle. Puis, comme il s'était un peu éloigné de cette eau, tous les assistants, mécontents et remplis de colère, car ils étaient païens, descendirent du théâtre, saisirent ce saint homme et le lapidèrent; il reçut ainsi la couronne impérissable du martyre et il est compté parmi

[1] Le mot ማርሲማስ ፡ est la transcription fautive de la forme arabe ماريامين (Μαριάμμην).

[2] እንጦቶልዮስ ፡ est la transcription fautive de l'arabe اليوبولس (Ἡλιούπολις).

les saints martyrs. Ses parents et un grand nombre de chrétiens vinrent prendre son corps, l'enterrèrent dans la ville et construisirent une église sur l'endroit où son corps avait été déposé. Cet homme se nommait Gelasinus. Que Dieu ait pitié de nous par sa prière[1]!

Maximin, le criminel, n'abandonna pas ses abominables erreurs[2]; il ne fut pas embrasé par l'esprit de piété qu'avaient obtenu de Dieu les pieux empereurs qui vivaient saintement, éclairés par la science et l'intelligence. Or ce tyran, qui était possédé par un démon qui l'égarait, méditait d'attaquer les empereurs, amis du Christ; car il ne jouissait plus, comme autrefois, d'une autorité sans limite, et il n'était pas libre de choisir ce qui lui convenait et ce qui lui plaisait. Orgueilleux et opiniâtre, il commença à violer le traité qu'il avait conclu avec Licinius et s'efforça d'amener sa perte par la terreur[3]. . . . . , il changea d'idée, il excita les habitants et souleva les provinces et les agents[4] de son empire. Il réunit des milliers d'hommes pour combattre les pieux empereurs, en se fiant aux démons par lesquels il était dirigé. Mais, dès qu'il eut commencé la guerre, le secours de Dieu lui faisant défaut, Licinius le vainquit, tua tous les guerriers sur lesquels il avait compté et les officiers; les troupes qui restaient se rendirent à Licinius et se jetèrent à ses pieds. Voyant cela, Maximin, plein de terreur, car il était lâche, prit la fuite; il quitta honteusement le champ de bataille et retourna dans sa province. Plein de colère et de fureur contre les prêtres des idoles, contre les devins et les augures, qui l'avaient persuadé par des sentences favorables, il les fit mettre à mort; c'étaient ceux-là dont il s'était glorifié et dont il avait fait des divinités; car alors il vit clairement que c'étaient des imposteurs qui ne pouvaient être d'aucun secours dans la guerre; il

[1] Comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 472 et suiv. — *Chron. Pasch.*, col. 684 et suiv.

[2] እኩያቶ ፡ pour እኩያት ፡.

[3] Il manque évidemment ici, dans le texte, quelques mots, et, de plus, le sens du texte original a été mal rendu par les traducteurs (compar. Eusèbe, *Hist., eccl*, lib. IX, cap. x : . . . *εἶτ' ἐν βραχεῖ τὰ πάντα κυκήσας πᾶσάν τε πόλιν ἐκταράξας. . .*).

[4] Ou *les sujets?* Le mot ሥዩማን ፡, dans le sens de « sujets, » se rencontre encore plus loin. (Voy. ci-après, p. 362, note 1.)

renia les démons dont les sentences le dirigeaient, et il tua les magiciens qui accomplissaient des choses abominables. Cependant il ne s'occupait point du salut de son âme; il était trop faible pour glorifier le Dieu des chrétiens et il repoussait[1] sa loi et ses bienfaits. Licinius donna des ordres afin que l'on combattît les adversaires qui demeuraient; et cela eut lieu dans la dixième année après la persécution des chrétiens dirigée par le père de Maximin, Dioclétien, l'ennemi de Dieu. Pendant tout ce temps, Maximin n'avait pas manifesté un repentir sincère, ni désiré obtenir son salut. Après sa fuite du champ de bataille, il fut en proie à une profonde affliction; il fut frappé par Dieu d'une grave maladie, son corps était dévoré par le feu de cette maladie, qui brûlait dans son ventre, il devint méconnaissable, ses membres dépérirent, ses intestins se consumèrent, ses os furent mis à découvert, enfin ses yeux se détachèrent; et, au milieu de ces tourments, son âme quitta son corps. C'est ainsi que les trois ennemis de Dieu, c'est-à-dire Dioclétien et ses deux fils avaient disparu. Mais, avant de mourir, le tyran Maximin reconnut que tout ce qui lui arrivait était la conséquence de sa rébellion contre le Christ et des violences qu'il avait exercées contre ses saints, les chrétiens. Licinius prit alors possession de l'Orient et y exerça le pouvoir, ainsi que dans les provinces adjacentes, et l'Église demeura tranquille et en paix. Il rétablit les édifices du culte, et l'Église brilla de la lumière du Christ. Ensuite Satan, le malfaiteur, qui cherche constamment à séduire les fidèles, comme un lion dévorant qui procède avec ruse, égara aussi Licinius et lui fit oublier ses actions louables d'auparavant; il inclina à commettre les actions de ceux qui s'étaient aveuglés, il était jaloux de suivre leur mauvaise voie et n'avait pas le cœur satisfait comme antérieurement. Cependant, auparavant il n'était pas hostile à l'empereur Constantin; mais ensuite, oubliant le traité et le pacte juré qu'ils avaient conclus, il conçut le dessein criminel de tuer Constantin, le grand empereur. Mais le Christ, le Dieu véritable, mit à néant le

[1] Au lieu de **መኢተወከፈ፡**, ainsi imprimé dans la note, lisez **ወኢተወከፈ፡**.

dessein de Licinius qui, autrefois, avait célébré et honoré Jésus-Christ; puis, lorsqu'il le renia, Jésus-Christ le livra à une mort cruelle, sans lui faire grâce, parce qu'il avait commis des crimes. Licinius se mit à persécuter les chrétiens et à attaquer le pieux Constantin, ainsi qu'avaient fait les tyrans, ses prédécesseurs, dont Dieu avait anéanti la mémoire. Il commença aussi à démolir et à fermer les églises, et à faire mourir les saints croyants. Il dégrada ceux d'entre ses soldats qui étaient des fidèles chrétiens et il sévit contre les riches. Il établit, dans toutes les villes et dans les villages, des agents qui devaient empêcher les habitants de pratiquer le saint culte de Dieu, celui des chrétiens, afin que l'on ne priât point pour Constantin, l'empereur fidèle. Il les força à abandonner le culte de Dieu pour celui des fausses divinités et commit de nombreux actes criminels. Mais Constantin ne cessa pas de glorifier et d'adorer le Seigneur, le Dieu véritable. Il rassembla une nombreuse armée sous les ordres de Crispe[1] César, qu'il avait proclamé, qui était brave, bienveillant envers les hommes et un pieux serviteur de Dieu. Ils se mirent en marche contre les ennemis de Dieu, guidés par Notre-Seigneur et Sauveur Jésus-Christ et ses légions inébranlables. Bien que Licinius fût son beau-frère, Constantin, prêt à défendre la sainte religion que ce tyran avait abandonnée, afin de servir les fausses divinités, accourut pour le châtier, le jeta à terre et détruisit toute son armée par un carnage terrible. Tous ces malheurs venaient de frapper Licinius, parce qu'il avait renié le Christ et qu'il avait violé la foi jurée et le pacte qu'il avait conclu avec Constantin. Celui-ci s'empara de son empire et le réunit à son propre empire; il prit possession de l'Orient et de l'Occident et de toutes les provinces, à droite et à gauche. Tous reconnurent son autorité et il rétablit la paix partout; il vivait en paix avec tout le monde et était béni de chacun; il défendait, comme il convenait, les frontières de son empire, de sorte que ses ennemis se soumirent et le reconnurent, par la puissance de Notre-Seigneur Jésus-Christ, le fils de Dieu, le Dieu véritable. Il éleva au rang d'empereurs ses deux fils,

[1] **ክሪስስ ፡**, transcription fautive de l'arabe كريسس.

Constance et Constant, avec honneur et majesté, puis il mourut sans regret ni trouble; car Notre-Seigneur Jésus-Christ, vrai Dieu, protégeait son empire jusqu'à la troisième génération. Le bienheureux Constant resssemblait à son père : il suivait la bonne voie et, jusqu'à la fin de ses jours, pratiquait la vertu.

Après sa mort, les habitants du Yémen apprirent à connaître Dieu et furent illuminés par l'éclat de la gloire de Notre-Seigneur Jésus-Christ (qu'il soit loué!), par le fait d'une sainte femme nommée Théognoste. C'était une vierge, une religieuse, qui avait été enlevée de son couvent situé sur le territoire romain, emmenée comme captive et donnée au roi du Yémen. Cette femme chrétienne était douée à un haut degré de la grâce du Seigneur et elle accomplissait de nombreuses guérisons, et quant au roi de l'Inde, elle le convertit à la vraie foi : il devint chrétien par son influence, ainsi que tous les habitants de l'Inde. Puis le roi de l'Inde et ses sujets demandèrent au pieux empereur Honorius de leur donner un évêque. En apprenant qu'ils avaient embrassé la vraie religion et qu'ils s'étaient convertis à Dieu, l'empereur éprouva une grande joie et leur donna un saint évêque, nommé Théonios, qui les exhortait, les instruisait et les fortifiait dans la foi du Christ notre Dieu, jusqu'à ce qu'ils fussent dignes de recevoir le baptême qui est la seconde naissance: tout cela par l'effet de la prière de la sainte vierge Théognoste. Gloire à Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui seul accomplit des miracles et confère des bienfaits à ceux qui espèrent en lui! Il en fut également ainsi dans l'*Inde* qui est la grande Inde. En effet, les habitants de ce pays avaient autrefois accueilli un homme de noble naissance nommé Afroûdît, originaire de l'Inde, et l'avaient choisi pour évêque; il fut institué et ordonné par Athanase l'apostolique, patriarche d'Alexandrie, à qui il avait raconté comment ses gens avaient acquis la grâce du Saint-Esprit et comment ils avaient obtenu le salut de leur âme par le mérite du saint baptême et étaient devenus dignes de ce bienfait[1].

[1] La première partie de cette histoire est un résumé du récit de Rufin (*Hist. eccles.*, lib. I, cap. x), reproduit par Socrate (*Hist. eccles.*, lib. I, cap. xx), par

Quant à l'empereur Constantin, l'ami du Christ, il avait toujours auprès de lui un ange lumineux du Seigneur, qui le dirigeait et lui faisait connaître la volonté de Dieu, qui ne le quittait jamais jusqu'au jour de sa mort de perpétuelle mémoire, et qui aussi le réveillait chaque jour et le faisait lever pour prier. (Dieu) ne s'est manifesté ainsi à aucun autre empereur. C'est en voyant les merveilles du ciel que Constantin mourut pieusement, une oblation au Seigneur, et entra dans le repos, au ciel.

Chapitre LXXVIII. Les fils du grand empereur Constantin s'appelaient Constance, Constant et Constantin. Ils divisèrent l'empire de leur père en trois parts qu'ils se partagèrent par le sort. A Constance échut l'Asie et il en prit le gouvernement. Constantin eut pour sa part Constantinople et il s'établit dans la résidence de son père. Constant régna à Rome, la capitale de l'empire romain. Mais l'hostilité éclata entre Constant et Constantin à cause (du partage) de l'empire et de leurs sujets. Quand ils en vinrent aux armes, Constantin trouva la mort dans la bataille. Alors Constant, qui était le plus jeune des deux, n'eut pour résidence que Rome, tandis que Constance régnait à Byzance qui est Constantinople. Sous son règne apparut Arius; il s'attacha à sa doctrine et devint Arien. Alors (à la suite de son hérésie), Sapor-Arsakios, roi de Perse, attaqua l'empire romain, et la guerre dura longtemps entre eux. Enfin ils conclurent la paix, et il y eut paix et amitié entre l'empire romain et la Perse. En retournant à Byzance, Constance construisit un pont, prodigieux ouvrage, sur le fleuve nommé Pyrame en Cilicie[1]. Il arriva aussi, sous son règne, que la

Sozomène (*Hist. eccles.*, lib. II, cap. VII) et par d'autres, relatif à la conversion des Ibères du Pont-Euxin. C'est par erreur que l'auteur ou le traducteur a introduit dans cette narration les noms de l'*Inde* et du *Yémen*. Mais notre texte n'a pas été emprunté directement à ces auteurs, qui ne mentionnent pas le nom de sainte Théognoste. Il vient de la même source que l'histoire de sainte Théognoste insérée dans le Synaxare jacobite, au dix-septième jour du mois de septembre. (Ms. arabe de la Bibliothèque nationale, supplément n° 90, fol. 14 v°. — Ms. éthiopien de la Bibliothèque nationale, n° 126, fol. 20.)

[1] Comparez *Joann. Mal.*, col. 488.

ville de Nicée, l'illustre ville des trois cent dix-huit Pères, éprouva un terrible tremblement de terre; par la volonté de Dieu, afin que les Ariens ne pussent pas s'y réunir et corrompre la sainte foi orthodoxe établie par nos saints Pères, les trois cent dix-huit évêques, qui y étaient assemblés autrefois, du temps de Constantin de bienheureuse mémoire. C'est la colère de Dieu qui les en empêcha.

Ensuite il parut au ciel un signe, c'est-à-dire la sainte croix, qui se montra au milieu du jour, au-dessus du saint lieu où avait été crucifié Notre Sauveur Jésus-Christ, avant l'arrivée (?)[1] de Cyrille, évêque de Jérusalem, et des autres évêques qui l'accompagnaient. Alors Cyrille et les évêques qui étaient avec lui adressèrent à l'empereur Constance une lettre au sujet de ce phénomène extraordinaire et du grand miracle qui venait de se manifester.

L'empereur Constant était plein de zèle pour la foi de son père et sincèrement attaché à la religion de Dieu. Il ressemblait à celui de ses frères qui était mort dans la guerre, et il blâmait et détestait son frère qui régnait en Asie, parce qu'il n'avait pas gardé la foi du pieux Constantin, son père, et parce qu'il avait promulgué plusieurs décrets contre Athanase l'apostolique, patriarche d'Alexandrie, et l'avait chassé de son siège, pour plaire aux hérétiques, c'est-à-dire aux Ariens. La haine et l'hostilité qui divisaient les deux frères, les empereurs Constance et Constant, étaient des plus violentes; elles avaient pour motif, non seulement la mort de leur frère, mais aussi la personne de saint Athanase, patriarche d'Alexandrie, et la conduite de Constance, qui ne suivait pas la voie de son père et qui mécontentait Notre-Seigneur Jésus-Christ. Voilà pourquoi Constant nourrissait contre son frère une grande haine. Sur ces entrefaites, Constant, ayant vécu selon le cœur de Dieu, mourut en maudissant son frère Constance à cause de ses actions coupables. Après sa mort, l'empereur Constance envoya un officier avec l'ordre de tuer Athanase, l'illustre Père, le prince de l'Église. Celui-ci, jusqu'alors, avait été protégé par Constant contre

[1] Je crois que les mots እምቅድመ ፡ ምጽአቱ ፡ viennent d'une erreur, soit du traducteur, soit des copistes. Il faut probablement lire : በቅድመ ፡.

les mauvais desseins de son frère qui, craignant son frère, avait dissimulé ses intentions criminelles; après la mort de Constant, il dévoila ses pensées intimes et voulut le tuer. Mais la droite du Seigneur Très-Haut protégea Athanase, qui prit la fuite et se cacha et demeura sauf. L'officier envoyé pour saisir Athanase l'apostolique sévit contre les chrétiens; car il était de la secte de Mani. A cette époque, les Ariens n'étaient pas les seuls à troubler l'Église; les Manichéens, de leur côté, s'étaient mis à persécuter les chrétiens, et se livraient contre eux à toutes sortes d'excès et à des massacres.

Ensuite il s'éleva contre la ville de Rome un puissant général, nommé Magnence, qui s'empara du gouvernement au moment du coucher du soleil [1], sans autorisation de Constance. Il alla en Europe et livra bataille à Constance, et il y eut un grand nombre de morts des deux côtés; enfin, Magnence l'usurpateur tomba lui-même, Constance fut vainqueur et s'empara de toutes ses possessions. Mais, après avoir remporté la victoire, il ne rendait pas grâces à Dieu, ainsi qu'avaient fait les empereurs chrétiens, qui l'avaient précédé; au contraire, il s'attachait entièrement aux Ariens. Il réunit ensuite un concile d'évêques hérétiques à Milan c'est-à-dire en Italie [2], sur l'instigation de ces hérétiques, qui avaient rejeté la foi orthodoxe et renié la religion de la Sainte-Trinité, et il les força d'écrire une sentence d'excommunication contre Athanase l'apostolique, patriarche d'Alexandrie, et les évêques, ses adhérents. Voici les noms de ceux qui furent exilés avec Athanase l'apostolique : Libère, patriarche de Rome, successeur de Jules; Paulin, métropolitain des Gaules [3]; Denys, métropolitain d'Italie; Lucifer, métropolitain de l'île de Sardaigne [4]. On nomma Auxen-

[1] Ces mots sont une traduction inexacte du texte original qui, sans doute, portait que Magnence s'empara de l'empire d'Occident, ou, comme on lit dans l'Histoire ecclésiastique de Socrate (lib. II, cap. xxv), *περὶ τὰ ἑσπέρα μέρη ἐπεφύη τύραννος.*

[2] Le traducteur a réellement pris ኢጣልያ ፡ pour un autre nom de Milan, erreur qui se rencontre encore quelques lignes plus bas.

[3] ዮልዮስ ፡ et ገላትያ ፡ sont des transcriptions fautives des formes arabes دولسوس et غلاليا.

[4] ሉውኪፋር ፡ et ሰድራንያ ፡ sont des transcriptions fautives de لوكيار et de سردانيا.

tius l'Arien évêque de la province d'Italie. Constance exila[1] aussi le vénérable vieillard et confesseur[2]..., évêque d'Occident, et il chassa également de leurs sièges et exila les saints (Pères) qui avaient assisté au concile de Nicée. Ensuite, lorsque l'empereur Constance se trouvait à Rome, les femmes nobles étant venues le prier de rappeler Libère de l'exil, il le fit revenir à Rome. Mais, après le retour du patriarche Libère, Félix, son auxiliaire, qui avait communiqué avec les Ariens et que l'on avait proclamé patriarche, après l'expulsion de son maître, mécontent de sa réinstallation, le traita avec hauteur et devint son ennemi. Alors on le chassa lui-même de Rome et on l'exila en Occident.

En ce temps, Constance envoya Gallus, le fils de son frère, de l'Orient, pendant la nuit[3]. Gallus, qui était un parfait chrétien, avait auparavant lutté contre Magnence, l'avait tué et était ensuite retourné à Constantinople. Constance l'ayant nommé empereur de Rome, l'envoya pour y résider. Après son arrivée à Rome, son frère Julien, de triste renommée, quitta la province de Bithynie et se rendit à Constantinople, auprès de l'empereur Constance. Celui-ci avait fait mettre à mort plusieurs de ses parents, et Julien craignait d'être calomnié auprès de l'empereur. Or Julien était un vaillant guerrier. Auparavant il avait demeuré, en qualité de lecteur, dans l'église de Nicomédie; mais il était agité par le doute au sujet de la religion chrétienne. Gallus régnant à Rome, par la volonté de l'empereur Constance, qui était son beau-frère et qui l'aimait, n'y resta que peu de temps et mourut. Alors Julien cessa de lire les saintes Écritures, se rendit au milieu des troupes et des officiers romains, laissa pousser ses cheveux et devint un grand capitaine. Ensuite il fut proclamé empereur en Europe, selon la coutume chrétienne, par la volonté de l'empereur Constance. Mais il n'attendit pas qu'on eût placé sur sa tête la cou-

[1] Au lieu de ወ[ሰደደ ፡ ዓዲ ፡] lisez ወ[ሰደዶ ፡ ዓዲ ፡].

[2] Il s'agit probablement d'Osius le confesseur. ኢርጦስ ፡ paraît être une transcription altérée de Κορδούβης, de Cordoue, siège épiscopal d'Osius.

[3] Ce récit a été entièrement défiguré par le traducteur.

ronne impériale, selon la coutume; égaré par les devins et les augures, il devint un serviteur des fausses divinités, aspira au rang suprême et ouvrit les hostilités contre l'empereur Constance. Celui-ci, informé de ces faits, rassembla une nombreuse armée dans les villes de Syrie, et vint en Cilicie, pour livrer bataille à Julien; car il comptait le faire périr. Étant dans ces dispositions, Constance tomba malade et mourut, avant d'avoir achevé sa carrière[1]; car Dieu l'accabla de malheurs, afin qu'il retournât à la terre dont il était sorti. Lorsque Julien eut connaissance de la mort de Constance, il prit possession de son empire; il se montra plein de fermeté et de vigueur et rendit à leurs sièges les évêques qui avaient été exilés : il ramena de l'exil Athanase l'apostolique et le renvoya à Alexandrie, sa ville épiscopale; il renvoya Mélèce à Antioche, Cyrille, l'auteur des homélies, à Jérusalem; Eusèbe, Lucifer et Hilaire[2], en Occident, et de même les autres chacun dans son église. Mais peu de temps après, il dévoila son incrédulité et son apostasie, à l'instigation des philosophes, dont l'un s'appelait Libanius, de la ville d'Antioche, l'autre Maxime, augure; soutenu et encouragé par eux, il ferma les églises et ouvrit les temples, enleva les précieux vases de la maison du Seigneur et les donna ouvertement aux imposteurs. Ensuite il se déclara l'ennemi des serviteurs de Jésus-Christ et se proclama le restaurateur des temples; il offrait des sacrifices abominables aux idoles, allumait le feu devant l'autel des faux dieux, souillait la terre du sang du sacrifice impur, et corrompait l'air de la fumée de la graisse. A l'instigation des païens, il envoya des gens, pour tuer le grand Athanase l'apostolique. Mais Athanase quitta son siège, s'enfuit et se cacha, et Julien ne put l'atteindre. Semblable à Satan, son père, cet empereur tyrannique détruisait les édifices sacrés fondés par l'empereur Constantin, l'ami de Dieu, et transformait les édifices sacrés en demeures de démons et en temples d'idoles. (Les païens) opprimaient les pauvres chrétiens

[1] Peut-être, au lieu de ሀልዎቱ ።, faut-il lire ሀልዮቱ ።.

[2] አሳንዮስ ። et ኢብልያኖስ ። sont des transcriptions fautives des formes arabes اوسابيوس et ابلادوس (pour ابلاريوس).

et se mirent à les accabler de railleries, à les dépouiller de leurs biens, à les tuer, et à leur faire subir toutes sortes de mauvais traitements, non pendant un court espace de temps, mais pendant très longtemps; ils poussaient contre les chrétiens des rugissements comme des animaux féroces, et les terrifiaient.

A cette époque, des malfaiteurs et des idolâtres allumèrent un bûcher, afin de brûler le corps de saint Jean-Baptiste. Mais l'intervention de Notre-Seigneur Jésus-Christ mit à néant leur dessein : effrayés par une terrible apparition, ces gens pervers prirent la fuite. Quelques habitants d'Alexandrie, qui avaient assisté à cette scène, prirent le corps de saint Jean, le transportèrent à Alexandrie et le remirent secrètement à saint Athanase le patriarche, avant sa fuite. Celui-ci le déposa dans la maison d'un magistrat, l'un des principaux habitants de la ville, auquel il le confia. Ce secret n'était connu que de quelques prêtres et de Théophile, troisième patriarche (après Athanase), qui, au moment où l'on apportait ainsi à Alexandrie le corps de saint Jean, était lecteur et psalmiste. En effet, Athanase eut pour successeur le patriarche Pierre, auquel succéda son frère Timothée Actémôn, c'est-à-dire le Pauvre, et à celui-ci Théophile, qui détruisit le temple appelé . . .[1] et le convertit en une église. C'est cette église, grand et superbe édifice, d'une magnificence extraordinaire, que Théophile consacra avec pompe pour être la demeure du corps de saint Jean-Baptiste[2]. On rapporte encore qu'après un long espace de temps, Théophile fit déposer le corps de saint Jean, avec le chef, dans le tombeau qui avait été construit au milieu de l'église. Et à cette occasion il organisa de grandes réjouissances et une fête sollennelle, et les habitants de la ville, glorieux de leur patriarche, le comblèrent d'éloges.

Chapitre LXXIX. On rapporte au sujet de saint Théophile, patriarche d'Alexandrie, qu'il était né de parents chrétiens, à Memphis,

[1] አክሬሞን፡ est une fausse transcription d'Ἀκτήμων; mais on hésite à reconnaître dans አሬሙ፡ une corruption de *Sérapis*.

[2] Comparez Rufin, *Hist. eccles.*, lib. II, cap. XXVIII.

la ville du Pharaon, autrefois appelée Arcadia. Étant resté orphelin dans sa tendre enfance, avec une petite sœur, il avait une esclave éthiopienne, qui avait appartenu à ses parents. Or, une nuit, à la pointe du jour, cette esclave prit les deux enfants par la main et les conduisit au temple des abominables divinités, le temple d'Artémis et Apollon, afin d'y prier, selon l'erreur des païens. Lorsque ces enfants entrèrent dans le temple, les idoles tombèrent à terre et se brisèrent. Alors l'esclave, redoutant la vengeance des prêtres des détestables idoles prit la fuite et emmena les enfants à Nikious. Puis, craignant que les gens de Nikious ne la livrassent aux prêtres des idoles, elle emmena les enfants et vint à Alexandrie. Poussée par une inspiration divine, la grâce du Seigneur s'étant fixée sur elle, elle prit les enfants et les conduisit à l'église, afin de connaître exactement les saintes pratiques des chrétiens. Dieu révéla immédiatement au saint Père Athanase, patriarche d'Alexandrie, la situation de ces enfants, lors de leur entrée dans l'église, et l'endroit où ils étaient placés, près de la chaire. Athanase donna l'ordre de garder ces trois assistants jusqu'à ce que l'on eût terminé la messe. On lui amena ensuite les enfants et l'esclave, et il interrogea cette dernière en ces termes : « Pourquoi as-tu agi ainsi, et pourquoi les dieux privés de raison ne t'ont-ils pas assistée, et au contraire, voyant des enfants de l'Église, sont-ils tombés à terre et se sont-ils brisés ? Or, à partir d'à présent, c'est à moi que ces enfants appartiennent. » L'esclave, étonnée des paroles du saint, voyant qu'il connaissait le secret de ce qui s'était passé dans le temple, sentit alors l'impossibilité de nier ce qu'elle avait fait; elle se jeta à ses pieds et lui demanda le baptême de la religion chrétienne. Athanase les baptisa et en fit des chrétiens; ils furent illuminés de la grâce et devinrent des hommes nouveaux. Quant à la petite fille, il l'envoya dans un couvent de vierges, pour qu'elle y demeurât jusqu'au moment de son mariage; puis elle fut mariée à un habitant de Maḥallê, ville du nord de l'Égypte, autrefois appelée Dîdoûseyâ. C'est là que naquit saint Cyrille, l'astre sublime qui brillait en tout lieu par son enseignement, celui qui, revêtu du

Saint-Esprit, fut patriarche après saint Théophile, son oncle maternel. Quant à saint Théophile, après l'avoir baptisé, on rasa à l'enfant la tête, on l'adjoignit au nombre des lecteurs et on le fit *anagnostès*. Il fut élevé avec soin, ainsi qu'on élève les saints; il grandit et devint un adolescent selon le cœur de Dieu; il apprenait toutes les Écritures de l'Église inspirées par Dieu et observait leurs prescriptions. Ensuite il fut élevé au rang de diacre, et il était plein d'ardeur pour la religion de Notre-Seigneur Jésus-Christ, en pureté et en sainteté. Enfin il revêtit la dignité sacerdotale; il devint le premier et s'assit sur la chaire de Saint-Marc l'évangéliste dans la ville d'Alexandrie. Et, lorsqu'il fut patriarche, il illuminait toute la ville du flambeau de sa sainte foi; il parvint à soustraire toutes les villes d'Égypte au culte des idoles et ne laissa subsister aucun adorateur des ouvrages de sculpture, ainsi que l'avait prédit de lui saint Athanase l'apostolique.

Chapitre LXXX. Or le misérable Julien se mit à construire le temple des Juifs à Jérusalem qui avait été détruit par les Romains, et y offrait des sacrifices; car il aimait à répandre le sang. Mais Notre-Seigneur Jésus-Christ (qu'il soit loué!) fit échouer tout ce qu'il entreprenait et ce qu'il ordonnait. Sapor Arsacès, le roi des Perses, qui était pacifique et qui avait payé tribut à l'empereur Constantin, l'ami de Dieu, se mit en campagne pour attaquer les Romains. C'est à cette époque que le saint martyr Domèce termina sa sainte vie. Lorsque, après avoir offert des sacrifices aux dieux, dans une ville appelée Casius, située sur le territoire d'Antioche, à une distance de six milles, où se trouvait l'idole d'Apollon, l'empereur Julien, l'ennemi de Dieu, accompagné des aruspices et des augures imposteurs, se fût mis en marche avec l'armée romaine contre les Perses, il vint à passer près d'un endroit isolé, où il voyait réunis beaucoup de gens, hommes, femmes et enfants; car beaucoup de malades trouvaient leur guérison par la prière de saint Domèce, le serviteur de Dieu. Il demanda quelle était cette foule. On lui répondit : « Un moine fait des miracles et guérit des malades; la foule que tu vois, ce sont des chrétiens qui

reçoivent sa bénédiction et qui sont guéris par lui. » Alors Julien, plein de colère, envoyant vers saint Domèce un soldat, lui dit insidieusement d'un ton menaçant : « Si tu demeures dans cette caverne pour plaire à ton Dieu, pour quelle raison cherches-tu à plaire aux hommes, et pourquoi ne te dérobes-tu pas ? » Saint Domèce répondit : « J'ai fait abandon de mon âme et de mon corps entre les mains du Dieu du ciel, le Dieu véritable, Jésus-Christ. Voilà bien des années que je me suis enfermé dans cette caverne. Quant à cette foule qui vient me trouver avec foi, je ne puis la chasser. En entendant ces paroles, l'empereur donna à ses soldats l'ordre de fermer sur lui l'entrée de la caverne, de sorte que le saint vieillard mourut [1]. C'est ainsi qu'il acheva sa sainte vie, le vingt troisième jour du mois de *ḥamlê* [2], et qu'il reçut la couronne du martyre qui est impérissable.

Mais ce tyran, Julien, ne tarda pas à être atteint par le châtiment de Dieu. Il marcha vers les idolâtres, ses pareils, c'est-à-dire les Perses; il se précipita en avant et ne revit plus jamais l'empire romain, contrairement à ce que lui avaient annoncé les imposteurs, en disant : « Nous sommes réunis, nous, les dieux, au moment de ton entrée dans le fleuve, pour t'assister. » Ce malheureux fut trompé par leur langage; il ne put ouvrir la bouche au milieu du flux de leurs paroles. On avait nommé ce fleuve, fleuve de feu, à cause des bêtes féroces qui s'y trouvaient, et ce nom lui est resté [3]. Or Julien était obstinément attaché à l'erreur, et il s'appelait lui-même contempteur de la parole de Dieu; car il avait placé son espoir dans les fausses divinités et consultait les démons (les oracles) qui, impuissants pour le sauver, l'égaraient par leurs vaines manifestations; ils troublaient

[1] Comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 489. — *Chron. Pasch.*, col. 745.

[2] Dans les martyrologes grecs, la mémoire du martyre de saint Domèce figure au 23 mars. Le nom du mois éthiopien donné par notre texte est une erreur de la traduction.

[3] Ces phrases si mal traduites correspondent à un passage de l'Histoire ecclésiastique de Théodoret, dans lequel cet auteur rapporte un oracle donné à Julien et l'explication des mots de cet oracle παρὰ Θηρὶ ποταμῷ, appliqué au Tigris. (Voy. Théod., lib. III, cap. XVI. — Comparez *Georg. Hamart. chron.*, *l. c.*, col. 669.)

son esprit, et il devint l'ennemi de Dieu, le créateur plein de gloire, et de notre sauveur Jésus-Christ, qui a répandu son sang pour une multitude d'hommes et est devenu le fondement de vérité pour les croyants, lui qui venge ses serviteurs chrétiens (de leurs ennemis). Julien versa le sang d'un grand nombre de chrétiens; beaucoup de fidèles furent tués, sous son règne, et il avait organisé une violente persécution contre tous ceux qui invoquaient le nom du Christ. Pendant que cet impie se disposait à attaquer les Perses, le châtiment envoyé par Notre-Seigneur Jésus-Christ vint l'atteindre, et il fut tué par la main de son serviteur Mercurius, le martyr. Dans la nuit où cet abominable tyran fut tué, saint Basile, le Théophore, évêque de Césarée de Cappadoce, eut un songe. Il voyait les cieux ouverts et Notre-Seigneur Jésus-Christ, assis sur son trône de gloire, disant à haute voix : Mercurius, va tuer Julien, l'ennemi de mes oints ! Saint Mercurius, qui se tenait devant lui, revêtu d'une cuirasse brillante et ornée de fleurs[1], en entendant l'ordre de Notre-Seigneur Jésus-Christ, disparaît un instant, puis il reparaît un instant, et, après avoir disparu de nouveau, il reparaît pour la troisième fois et dit à haute voix : J'ai tué l'empereur Julien, comme tu l'as ordonné, ô Seigneur, et il est mort ! L'évêque se réveilla plein de terreur. Or Julien tenait en grand honneur saint Basile, car ils étaient liés d'amitié dès leur enfance, ayant étudié ensemble, et Basile lui avait souvent adressé des lettres, pour l'engager à abandonner son erreur; mais Julien n'avait pas accueilli ses conseils. S'étant levé, l'évêque Basile appela les vénérables prêtres et les fidèles pour la prière de nuit, dans l'église. Après l'office, il leur raconta le rêve qu'il venait d'avoir, en ajoutant : Julien serait-il vraiment mort? Le clergé et le peuple, effrayés de ces paroles, le prièrent de garder le silence, jusqu'à ce que l'événement fût certain. Mais l'homme de Dieu ne voulait pas se taire; au contraire, il en parlait ouvertement et sans crainte; car il avait confiance

[1] *Chron. Pasch.*, *φορῶν θώρακα σιδηροῦν* (col. 749). — *Joann. Mal.*, ... *σιδηροῦν ἀποστίλβοντα*. Le traducteur aurait-il ainsi rendu *σιδηροῦν*?

en Dieu et en Notre-Seigneur Jésus-Christ[1]. Et bientôt la vision de saint Basile fut une réalité : dans toutes les provinces on annonça la mort de Julien, le tyran, que Dieu avait fait exterminer par la main de son saint martyr Mercurius. Or ce tyran conduisait l'armée à sa perte et l'exposait à toutes sortes de maux. Il fit couper le nez à deux hommes de Perse, qui, lui servant de guides, l'avaient conduit dans des montagnes désertes sans issue, où il n'y avait point d'eau, alors qu'il voulait marcher contre les Perses : les soldats romains périrent, en cet endroit, de faim, de soif et de fatigue; car ces hommes de Perse avaient usé de ruse contre les Romains et les avaient conduits à leur perte; mais Julien, le tyran, ne reconnut pas dans cet événement l'évident châtiment de Dieu[2]. Ses crimes avaient rempli toute sa vie, qui était de quatre-vingt-quatre ans[3].

Après la mort de Julien, les troupes romaines s'assemblèrent pour proclamer un empereur et, avec le secours de Dieu, ils tombèrent tous d'accord, pendant qu'ils étaient en Perse, à choisir Jovien, car celui-ci était chrétien orthodoxe, et un pieux serviteur de Dieu. Il ne désirait pas être empereur; il le devint malgré lui; c'est parce qu'il avait été auparavant le général en chef, qu'il obtint la couronne de l'empire. Après avoir été proclamé, il monta sur un endroit élevé et, d'une voix forte, adressa au peuple et à l'armée ces paroles : Si vous voulez que je sois votre empereur, soyez chrétiens comme moi, croyez en Jésus-Christ et soyez ennemis des faux dieux ! Le peuple et l'armée s'écrièrent immédiatement, d'une voix unanime : Nous sommes chrétiens ! Dorénavant notre souverain sera le Christ et sa vénérable croix ! En conséquence, ils acclamèrent l'empereur et le comblèrent d'éloges[4].

[1] *Joann. Mal. chron.*, col. 497 et suiv. — *Chron. Pasch.*, col. 748 et suiv. — *Vita S. Basil. Amphilochio adscripta*, p. 181 ed. Combef. — *Eutychii annales*, t. I, p. 485. — Comp. Renaudot, *Hist. Patriarch. Alex.*, p. 93.

[2] Comparez, *Joann. Mal.*, col. 493.

[3] Ce chiffre corrompu ne s'explique pas par une erreur des copistes. Il vient peut-être d'une confusion avec la date de 364 de J.-C., année de la mort de Julien, d'après le calcul d'Eusèbe.

[4] Comparez *Chron. Pasch.*, col. 749.

Lorsque les Perses eurent appris la mort de Julien, ils envoyèrent des ambassadeurs au pieux empereur Jovien, pour traiter de la suspension des hostilités et de la paix. L'empereur Jovien les accueillit avec joie, et il y eut désormais paix et amitié entre les Romains et les Perses. Ceux-ci consentirent à lui payer tribut, et Jovien leur fit remise du tribut d'une année, parce que Julien, le tyran, avait détruit et complètement rasé la ville de[1].... Mais il leur ordonna de construire, en dehors des frontières de leur empire, une ville qui leur appartiendrait. Il nomma cette ville Amide, l'entoura de murs solides et de fortifications, la peupla d'une population nombreuse et la fit semblable à l'ancienne ville, à celle qu'avait détruite Julien, le tyran. Le gouverneur de la ville insista beaucoup auprès de l'empereur Jovien, pour qu'il lui donnât le nom de Rome; mais Jovien refusa de le faire, à cause de la paix et de l'amitié qui existaient entre les Romains et les Perses[2].

Chapitre LXXXI. Lorsque la guerre fut terminée, Jovien, l'empereur chrétien, quitta la Perse et ramena sains et saufs les soldats qui avaient échappé à la mort. Mais tous ceux qu'il voyait dans les mauvais sentiments de Julien, le tyran, il les extermina et les fit disparaître. Il ouvrit, sans retard, les églises de Constantinople et ferma les temples. Il restitua aux chrétiens les villes que Julien leur avait enlevées et établit dans toutes ses provinces des gouverneurs chrétiens; il détruisit les temples jusqu'à leurs fondements, et le nombre des païens diminua. Il prohiba aussi la religion des Ariens, qui étaient hostiles au Christ; car il était orthodoxe[3], sans fléchir, et adorait sincèrement la sainte Trinité, qui donne la vie à tous. L'éclat qu'il répandait par ses actions, ainsi que par sa foi orthodoxe et ferme, était comme la lumière du soleil; il était plein de vertus et il prodiguait ses

[1] እንድርዋን ፡ paraît être la corruption du nom du patrice Arinthée, chargé de négocier la paix avec les Perses.

[2] C'est l'épisode de Nisibe qui est ainsi travesti. — Comparez *Joann. Mal.*, col. 501. — *Chron. Pasch.*, col. 749.

[3] Lisez ኦርቶዶክሳዊ ፡.

bienfaits à tous les hommes de son temps. Il adressa à toutes les provinces de l'empire romain une ordonnance ainsi conçue : Jovien, Pieux, Auguste, souverain empereur, maître de l'univers, à tous les chrétiens de mon empire. Je vous recommande à Dieu et me réjouis avec vous au sujet de la sainte église qui est au milieu de la cité comme le nombril au milieu du ventre. Elle a triomphé d'une manière éclatante de tous ceux qui l'avaient combattue. Elle a été l'objet du ressentiment de l'empereur Julien, qui l'a fait fermer. J'en ordonne la réouverture ; qu'elle soit rendue à sa paisible existence, afin que le pur et saint sacerdoce y puisse être conféré et que l'on y fasse monter au ciel des prières, que Dieu voudra exaucer avec faveur. Empressons-nous donc de l'ouvrir, accomplissons ses offices, honorons ses ministres, afin que tout le peuple et l'armée de Rome y accourent; car elle leur a été donnée par le Seigneur clément et miséricordieux, pour qu'ils s'y livrassent à la prière et à des supplications avec une ferveur parfaite.

Jovien adressa aussi une lettre à saint Athanase l'apostolique, patriarche d'Alexandrie, pour qu'il revînt dans sa ville avec honneur. Cette lettre était conçue en ces termes : De la part de Jovien, empereur, à saint Athanase, l'ami de Dieu. Nous admirons ta personne, ta sage conduite, tes relations avec les empereurs, tes vertus chrétiennes et tes nobles efforts pour la cause de Notre-Seigneur Jésus-Christ (qu'il soit loué !). Nous te demandons, ô maître vénérable, qui as supporté tant de peines; qui n'as pas cédé à ceux qui t'ont persécuté, ni reculé devant les périls qui ont fondu sur toi ; qui as réduit à néant la haine et la colère et qui ne t'en es pas plus soucié que d'un fétu de paille, en suivant les traces de la foi orthodoxe jusqu'au bout, laissant l'exemple de ta vie héroïque à tes successeurs que tu as liés par une foi parfaite et par la vertu ; nous te demandons de revenir à présent, dans nos États, de reprendre ton enseignement salutaire, de garder l'Église, de gouverner le peuple du Christ et d'adresser tes ferventes prières à Dieu, pour nous et notre empire, afin que par ta prière nous trouvions le salut. Car nous croyons que nous obtiendrons l'assistance de Dieu Très-Haut, lorsqu'elle sera demandée par ta pure et

sainte bouche, dont les paroles sont inspirées par le Saint-Esprit. Nous t'adressons cette lettre, pour t'engager à éclairer le peuple de la lumière du Christ, à abolir les idoles que Dieu déteste, et à abolir aussi l'hérésie des Ariens, que nous avons chassés, pour que nous obtenions notre salut par ta prière[1]. » Saint Athanase, l'apostolique, lumière du monde, après avoir lu cette lettre, convoqua les saints évêques et les vénérables docteurs, et composa deux traités : l'un sur le Verbe de Dieu qui est l'une des trois personnes de la sainte Trinité; l'autre sur les préceptes du Christ. Puis il adressa à saint Basile, qui méditait constamment sur les œuvres de Dieu et cherchait à les comprendre, une lettre ainsi conçue : Le pieux empereur Jovien, adhère complètement et avec empressement à la foi orthodoxe du concile de Nicée. Réjouis-toi donc : il est orthodoxe et il a rétabli la foi véritable de la sainte Trinité.

L'empereur Jovien acheva sa carrière paisiblement et pieusement, faisant ce qui est agréable à Dieu. Alors, s'étant mis en route pour se rendre à Byzance, il contracta une maladie; il traversa la Cilicie et la Galatie et vint dans une ville nommée Didastana[2], où il mourut. Le monde ne méritait pas de posséder un empereur tel que lui, qui était bon, pieux, clément, modeste, chrétien et orthodoxe.

Chapitre LXXXII. Après la mort de Jovien, l'ami de Dieu, régna Valentinien. Comme il y avait une grande affliction parmi les officiers, à cause de la mort de l'empereur Jovien, il était venu pour pleurer avec les autres. Et comme, tout en se lamentant, ils se préoccupaient de choisir un empereur, alors Salluste, le tribun, qui était chef de l'armée (préfet du prétoire) et qui jouissait d'une grande autorité parmi les officiers, s'approcha et leur donna son avis en disant : C'est Valentinien qui nous convient le mieux comme empereur, car il a été autre-

[1] Le texte de cette lettre ne s'accorde pas entièrement avec celui que nous possédons en grec. (*S. Athan. opera, Patrol. gr.*, t. XXVI, col. 813.)

[2] ዲዳስውጣና ፡ est la transcription fautive du nom de *Διδάστανα*, ainsi qu'écrit Jean Malala. Les autres historiens donnent la forme *Δαδάστανα* ou *Δαδαστάνη*.

fois général et il a été exilé par Julien, le tyran, à cause de sa foi orthodoxe. Sur cet avis de Salluste, les officiers de l'armée et les troupes le proclamèrent empereur et l'on fit annoncer, dans toutes les provinces, par la voix du crieur public, que Valentinien, homme juste, chrétien, dont le langage est véridique et les paroles sincères, était monté sur le trône. Après avoir pris le gouvernement, Valentinien nomma Salluste, qui ne faisait nulle acception de personne, premier ministre, chef de l'armée. Salluste, dans l'exercice de ses fonctions de premier ministre, faisait régner le droit et la justice dans toutes les provinces; il était homme d'expérience et ne se laissait pas corrompre par des dons. L'empereur voyait avec joie qu'il appliquait la justice. Puis Valentinien nomma son frère Valens[1] empereur et l'envoya à Constantinople, tandis que lui-même se rendit à Rome et prit le gouvernement de l'Occident. Il condamna plusieurs magistrats qui commettaient des actes de prévarication et acceptaient des dons. Un homme, nommé Rhodane, officier du palais, avait commis un acte de concussion à l'égard d'une veuve et s'était emparé de ses biens. Cette femme alla en informer l'empereur qui ordonna à Rhodane de lui restituer tous ses biens. A partir de ce jour, il fut respecté par les officiers, l'armée, et par tout le peuple; car cet empereur honnête et juste haïssait les actes de prévarication; il jugeait selon la justice et observait le droit[2]. Ce grand empereur n'épargnait pas même sa femme, l'impératrice Marina, qui avait acheté un jardin d'une jardinière à laquelle elle n'avait pas payé le prix qu'il valait, parce que les estimateurs en avaient fait l'estimation, ayant égard à la personne de l'impératrice et qu'ils avaient incliné en sa faveur. Le pieux Valentinien ayant appris ce que venait de faire sa femme, envoya des hommes craignant Dieu, afin d'évaluer avec soin ce jardin, et il les fit jurer solennellement de procéder à cette estimation avec une rigoureuse justice. Lorsque les estimateurs se furent transportés dans le jardin, ils trouvèrent que l'impératrice avait fait subir à la jardinière un préjudice

[1] **ኢይለሌስ፡** est la transcription fautive de l'arabe باللس ou ابالس.

[2] Comparez *Joann. Mal.*, col. 505 et 508. — *Chron. Pasch.*, col. 757.

considérable, et qu'elle ne lui avait payé qu'une faible partie du prix. L'empereur, très irrité contre l'impératrice, l'éloigna de sa présence, la fit sortir du palais et prit une femme nommée Justine, avec laquelle il vécut jusqu'à la fin de ses jours. Quant à sa première femme, il la chassa et l'exila de la ville, et il restitua le jardin à la femme qui l'avait vendu[1].

L'empereur Valentinien éleva au rang d'empereur son fils Gratien, qu'il avait eu de cette femme qu'il avait chassée. Et, après avoir accompli des actions louables en grand nombre, il tomba malade et mourut, fidèle à la foi de la sainte Trinité, dans un château appelé *Wâtân*[2]. Il eut pour successeur son frère Valens, qui auparavant avait été chrétien et, dès lors, suivait la voie des Ariens et s'attacha à leur croyance réprouvée. Il persécutait les orthodoxes, et leurs églises furent ouvertement données aux hérétiques impies; il confisquait injustement les biens des habitants de Byzance et des autres villes[3]. Sous le règne de ce méchant homme, il y eut un cataclysme dans la ville de Nicée[4], où s'était assemblé le saint concile : la mer monta et couvrit la ville. A cette époque était préfet, à Alexandrie, la capitale de l'Égypte, un homme nommé Tatien[5], qui construisit, à l'endroit appelé Bruchium, deux énormes portes de pierre, par lesquelles il faisait passer le grand fleuve, et qui munit l'Égypte de fortifications.

En ces temps, il arriva un miracle par l'intervention de saint Athanase, l'apostolique, le père de la foi, patriarche d'Alexandrie. En effet les flots de la mer avaient envahi Alexandrie, menaçaient de submerger entièrement la ville et avaient déjà pénétré jusqu'à l'endroit appelé Heptastadion[6]. Alors le vénérable Père, accompagné de tout le clergé, se rendit au bord de la mer, et tenant dans sa main le livre de la sainte Loi, il éleva sa main au ciel et s'écria : Ô Seigneur, Dieu qui ne faillis point à tes promesses, c'est toi qui as promis à Noé,

[1] *Joann. Mal.*, col. 508 et 509. — *Chron. Pasch.*, col. 760.

[2] ዋታን ፡?

[3] *Joann. Mal.*, col. 509.

[4] *Joann. Mal.*, col. 512 A.

[5] ቀጸድያኖስ ፡, transcription de باديانوس.

[6] እንጣንስጣድዩን ፡ est la transcription fautive de la forme arabe انطاسطاديون.

après le déluge, en disant : Je ne veux pas amener une autre fois un déluge sur la terre! A la suite de cette invocation du saint, la mer se retira dans ses limites et la colère de Dieu s'apaisa. C'est ainsi que la ville fut sauvée par la prière de saint Athanase, l'apostolique, l'astre sublime[1].

Chapitre LXXXIII. Mais voici les illustres empereurs, Gratien et Théodose, les serviteurs de Dieu, qui étaient pleins de zèle pour le bien. L'un délivra les saints croyants des chaînes dont les avait chargés l'empereur Valens, et il fit cesser la persécution des chrétiens. Quant à l'autre, il aimait Dieu avec ardeur, rendit aux fidèles leurs églises et détruisit l'idolâtrie. Il prohiba aussi la doctrine des méchants Ariens et établit la vraie religion, exempte de toute erreur. Grégoire, le théologien, qui auparavant avait été obligé de se cacher et de fuir d'une maison à l'autre et de ville en ville, parut à Constantinople et affermit l'Église. (Théodose) construisit aussi une sainte église, monument magnifique. Il chassa de la ville Eudoxe, l'hérétique, le contempteur du Saint-Esprit, et, après avoir chassé ce misérable, il envoya un message à Basile, évêque de Césarée de Cappadoce, à Grégoire de Nysse et à Amphiloque d'Icone, les théosophes, et leur recommanda d'édifier l'Église par la vérité et le Saint-Esprit. Ceux-ci disputaient contre les hérétiques, les réduisaient au silence et les confondaient, et proclamaient, en tout lieu, la vraie foi des orthodoxes. Pour en revenir à l'histoire de l'empereur Théodose, l'ami de Dieu, il arriva, lorsqu'il se rendit à Byzance, auprès de Gratien, l'empereur bienheureux, qu'il eut un songe. Il voyait comme Mélèce, patriarche d'Antioche, lui posa sur la tête la couronne impériale, par la volonté des princes[2].

[1] Comp. Sozomène, *Hist. eccl.*, lib. VI, cap. II. Cette inondation est probablement celle qui eut lieu sous le règne de Julien (Voyez *Juliani imperat. quæ supersunt*, éd. Hertlein, Leipzig, 1875, t. I, p. 555. — Comparez *Eutychii Annales*, t. I, p. 481. — Chronique de Georges Ibn al-ʿAmîd, ms. arabe de la Bibliothèque nationale, supplément n° 751, fol. 218.

[2] Comparez Théodoret, *Hist. eccles.*,

Il y avait un Arien, demeurant hors de la ville[1]. Lorsque Amphiloque vint à la cour impériale, il trouva, assis sur des trônes, l'empereur Théodose et ses deux fils, Arcadius et Honorius, que Théodose avait créés empereurs, de son vivant. L'évêque, en se présentant devant eux, salua Théodose, mais ne salua point ses fils. Or Théodose était blessé parce qu'il n'avait pas salué ses fils. Puis, l'évêque, voyant que l'empereur était mécontent de lui, lui dit : « Sache, ô empereur, que c'est ainsi qu'agissent ceux qui ne saluent pas le Fils et le Saint-Esprit, consubstantiels avec le Père, c'est-à-dire les hérétiques blasphémateurs. Toi, tu ne les as pas expulsés de tes États. » L'empereur, en entendant ce langage, reconnut que cet évêque était l'un des meilleurs d'entre les fidèles, et il garda le silence. Et immédiatement, il manifesta son zèle pour la cause de la religion orthodoxe, en promulguant une loi, sous son règne, par laquelle il défendait de laisser demeurer aucun hérétique dans les villes romaines, ni dans les clos, ni dans les champs, ni dans les villages[2].

Pendant que l'empereur Théodose séjournait en Asie, il surgit un usurpateur nommé Maxime, originaire de la province de Britannia, qui tua Gratien, le bienheureux empereur, par un guet-apens, s'empara de ses États par la force et établit sa résidence à Rome. Valentinien, frère puîné de Gratien, se réfugia à Thessalonique. Quant à Maxime, le tyran, il ne se souciait pas de Dieu, car il était Arien. Il surgit encore un autre, nommé Eugène[3], qui avait été auparavant un docteur parmi les païens, qui persécutait les serviteurs du Christ, et qui aimait à pratiquer des sortilèges et les pratiquait habituellement[4]. Cet homme, avec le consentement de l'armée, qui était d'accord avec lui, s'empara des États de Valentinien et fit mourir ce prince traî-

lib. V, cap. VI. — Georg. Hamart., *l. c.*, col. 692 B. — መኳንንት ፡ a ici le sens de *princes*. Il s'agit de l'empereur Gratien et de son collègue.

[1] Il s'agit, non d'un seul Arien, mais d'une communauté d'Ariens, de ceux qui étaient appelés *Exocionites*.

[2] Comparez Sozomène, *Hist. eccles.*, lib. VII, cap. VI. — Théodoret, *Hist. eccl.*, lib. V, cap. XVI.

[3] አውግሊዮስ ፡, transcription fautive de la forme arabe اوجانيوس.

[4] Il y a peut-être une lacune dans cette phrase.

treusement. Lorsque Théodose apprit ces événements, il rassembla une nombreuse armée, marcha contre les deux usurpateurs, Maxime et Eugène, et les tua avec l'assistance de Notre-Seigneur Jésus-Christ, dont il était le serviteur; il vengea ainsi les deux empereurs, Gratien et Valentinien, et prit possession de l'empire romain tout entier et le soumit à son autorité. Il donna aux croyants orthodoxes toutes les églises, dans tout son empire, et il expulsa les Ariens blasphémateurs. Ensuite il convoqua, à Constantinople, un synode d'évêques, cent cinquante saints pères. Il extirpa toute incrédulité et toute hérésie de toutes les provinces de son empire, y introduisit le culte du Dieu un en trois personnes, et fit régner la foi orthodoxe. Le clergé était rempli du Saint-Esprit et parfait dans ses actions, ses paroles et dans toutes ses pensées, et la paix régnait dans l'Église, parce que les évêques étaient réunis dans la concorde et dans l'union. Alors, voyant cette situation, Satan fut jaloux et se mit à déchirer et à disperser les membres de ce corps intact, c'est-à-dire la sainte Église. En effet, Grégoire le théologien, étant venu assister au concile des chefs du clergé de l'Église, édifiait et illuminait par son enseignement la ville de Constantinople. Timothée, patriarche d'Alexandrie [1], l'exhorta dans un langage angélique à abandonner Constantinople, la ville impériale, et à se rendre à son siège et à son ancienne église, c'est-à-dire à Nazianze (?) [2], pour la gouverner et la garder, parce qu'il n'était pas permis qu'il quittât une église pauvre, pour occuper une église riche; que c'était là, en quelque sorte, un acte de fornication, un acte contraire aux canons des Pères. Mais, en cela, les évêques d'Orient et les autres évêques présents, qui entendaient ces discours, n'étaient pas d'accord avec lui. Ils étaient encore divisés sur un autre sujet. En effet, le patriarche Timothée s'était arrogé le droit de nommer patriarche de Constantinople Maxime, qui était un homme éminent et qui avait beaucoup souffert des persécutions des Ariens. Il y avait donc désaccord entre les Orientaux et les Égyptiens. Mais

[1] Il faut rétablir la leçon des manuscrits, ዘለእስክንድርያ ፡, que j'ai changée par erreur.

[2] አትራስዩስ ፡ ዘኑሲዩስ ፡?

Grégoire fut le médiateur et il rétablit l'union parmi eux. Maxime, qui avait été nommé à Constantinople, sans le consentement des évêques, demeurait dans la ville. Alors on fit sortir Grégoire de la ville impériale, sur l'avis de tous les évêques, et il se rendit dans son ancienne église. Grégoire, dont le cœur était ferme comme le roc, n'avait nul souci des choses de ce monde. Tous les habitants le regrettaient; car il avait sauvé la ville impériale de Constantinople de la prostitution des Ariens. On fit aussi sortir de la ville Maxime, ainsi que tous les évêques qui avaient été ordonnés par lui, et on le renvoya au couvent qu'il avait dirigé auparavant. Ensuite on élut comme patriarche, du consentement des cent cinquante évêques, un homme de grande naissance de la ville de Constantinople, nommé Nectaire, homme sage et prudent, dont la vertu et la piété étaient admirées de tout le monde : on le nomma malgré sa résistance; puis il s'appliquait à combattre la doctrine des Ariens et défendait avec ardeur la foi orthodoxe. L'union ayant été ainsi rétablie au sein du concile, les évêques s'en retournèrent contents dans leurs provinces. Mais Satan, l'ennemi de notre race, ne manqua pas de susciter des troubles contre le patriarche Nectaire. Alors que Théodose, l'empereur ami de Dieu, s'était mis en marche, à la tête d'une nombreuse armée, pour combattre l'usurpateur Maxime, l'Arien, et que, dans un lieu appelé Milan [1], où se trouvait cet Arien usurpateur, les deux armées étaient en présence l'une de l'autre, sans en être encore venues aux mains, certains Ariens répandirent, par toute la ville de Byzance, la nouvelle mensongère que l'empereur Théodose avait été vaincu dans la bataille et toute son armée détruite. Tous les chrétiens furent dans la crainte et dans la terreur, et les orthodoxes, cédant à leur crainte, se tournèrent vers les Ariens. Ceux-ci, dans leur fureur, allèrent mettre le feu à la maison du patriarche Nectaire [2]. Aussitôt après que l'empereur Théodose, l'ami de

[1] Quoique le renseignement soit erroné, je ne pense pas que ሚላድያኖስ ፡ représente un autre nom que *Milan*.

[2] Comparez Socrate, *Hist. ecclesiast.*, lib. V, cap. XIV. — Sozomène, *Hist. eccl.*, lib. VII, cap. XIV. — Théophane, *Chronogr.*, *ad ann.* 5877.

Dieu, eut été informé de leurs méfaits, il attaqua l'usurpateur Maxime et le tua.

En ces temps, le saint patriarche Théophile construisit à Alexandrie une magnifique église, à laquelle il donna le nom de l'empereur Théodose [1], et une autre église, qu'il appela, du nom de son fils, Arcadia [2]. Il y avait un temple dans la ville de Sérapis [3], que Théophile convertit en une église qui fut consacrée par lui au nom d'Honorius, le second fils de Théodose. Mais cette dernière, située en face de l'église du patriarche saint Pierre, le sceau et le dernier des martyrs, était aussi appelée église des saints martyrs Cosme et Damien.

Les chrétiens demeuraient alors, sous le règne de l'empereur Théodose, dans une paix parfaite.

Ensuite, Théodose fit exécuter, aux faubourgs de la ville d'Antioche, des constructions considérables. Il fit un nouveau mur, reliant la montagne à la tour [4] de l'empereur Tibère I^{er}, et il fit élever des murs autour des champs et des clos qui en étaient dépourvus [5].

Il arriva ensuite de grands désordres et des actes de révolte, dont les auteurs étaient les Ariens, dans la ville de Thessalonique. Une querelle s'étant élevée entre les habitants et des officiers [6], les Ariens se mirent à lancer des pierres à ces officiers, en outrageant ainsi l'empereur. Celui-ci, informé du crime des Ariens, faisant semblant de se rendre à Rome, vint à Thessalonique avec toute son armée, et, usant de ruse, envoya au milieu de la population les soldats qui exterminèrent les Ariens. Le nombre des morts fut de quinze mille.

[1] D'après Jean Malala, l'église de Théodose à Alexandrie aurait été construite par Théodose le jeune. (Voy. *Joann. Mal. chron.*, col. 533.)

[2] Comparez *Eutychii Annales*, t. I, p. 529 et 549.

[3] Les mots ብሀገረ ፡ እስራቢስ ፡ sont probablement une erreur de la version. Mais, peut-être, dans le texte original, était-il question du « quartier de la ville » que formaient les constructions du temple de Sérapis.

[4] D'après les autres chroniques, Théodose fit relier le nouveau mur au *mur* construit par Tibère. Quoique ማኅፈድ ፡ ait souvent le sens de *mur*, il n'est pas probable que le traducteur éthiopien l'ait employé ici dans ce sens, à côté de ቅጽር ፡.

[5] *Joann. Mal.*, col. 517.

[6] *ἀρχόντων τινές* (Théodoret).

L'empereur, ayant été réprimandé à cause de ce grand massacre d'Ariens, par le patriarche Mélèce[1], qui était ému de pitié pour des chrétiens, avait manifesté une grande colère contre le patriarche; puis il regretta de s'être emporté contre lui; il fit pénitence en jeûnant, en distribuant des aumônes et en versant d'abondantes larmes, et en priant pour obtenir le pardon et la rémission de son péché.

En ces temps, il survint dans la ville d'Antioche une sédition et des événements funestes. En effet, l'empereur, pressé par les nécessités de la guerre qu'il avait à soutenir dans cette province, ainsi que partout ailleurs, ordonna la levée d'un impôt extraordinaire, dans toutes les provinces de son empire; et l'on arrêtait les habitants et on les maltraitait. Les troupes[2], qui se trouvaient à Antioche, voyant que l'on pendait, sans miséricorde, leurs frères, manifestèrent leur mécontentement, et les habitants de la ville précipitèrent du haut du mur le cercueil de bronze qui renfermait le corps de la bienheureuse Flaccille[3], épouse de l'empereur Théodose, et le traînèrent dans les rues. Lorsque l'empereur fut informé de ces faits, il fut extrêmement irrité. Il révoqua les magistrats de la ville et les exila à Laodicée. Quant aux officiers d'Antioche, qui avaient gravement offensé l'empereur, il ordonna, pour les punir, de livrer aux flammes la ville avec tout ce qui y existait. Ceux qui furent chargés de brûler la ville étaient Césaire, préfet (maître des offices) et Hellébique[4], le général. Alors, un moine du désert, un saint de Dieu, se présenta devant les officiers

[1] Mélèce, au lieu d'Ambroise, erreur qui probablement a été amenée par le mot du texte original (*ὁ ἐπίσκοπος*) Μεδιολάνων.

[2] ቶዐይንት ። et ሠራዊት ። sont des traductions inexactes des mots *δῆμος* et *ὄχλος* qu'on lit dans le récit parallèle de Théodoret (*Hist. eccles.*, lib. V, cap. XIX). Le mot መኳንንት ።, dans la phrase suivante, est une suite de cette erreur, et il est évident que le traducteur a voulu parler de l'armée. Mais, parmi les différentes acceptions de ሠራዊት ።, on rencontre aussi celle de « peuple. » (Voy., ci-dessus, p. 301.)

[3] ፊይላክላ ።, transcription fautive de l'arabe فلاكلا. Il n'est pas douteux que les mots እስክሬን ። ብርት ። ዘሀሎ ። ውስቴታ ሥጋሃ ። ... « le cercueil de bronze qui renfermait le corps... » ne soient un malentendu de la traduction, au lieu de *statue de bronze*. D'ailleurs, un peu plus loin, እስክሬን ። a évidemment le sens de *statue*.

[4] ለቢናኪ ።, transcription fautive de البلاكى.

chargés de brûler la ville et leur parla ainsi : « Écrivez à l'empereur Théodose et dites-lui de ma part ceci : Tu n'es pas seulement empereur, mais tu es homme comme nous, quoique tu sois le premier. Tu es sujet aux mêmes misères que toute créature qui est l'image de Dieu. Or, quand tu condamnes l'image de Dieu, tu offenses Dieu qui a créé l'homme à son image. Tu es irrité au sujet d'une statue de bronze muette ; combien plus Dieu sera-t-il irrité contre toi et ton gouvernement, quand il s'agit de son image vivante, pourvue d'une âme ! Car c'est lui, lui seul, le Seigneur et roi de l'univers, qui t'a donné le pouvoir. Puisque tu es en colère à cause d'une statue de bronze qui a été détruite, sache que nous pourrons en faire une pareille ; mais toi, tu ne pourras pas faire un cheveu de la tête d'une seule des personnes que tu veux tuer. » A cette époque vivait un prêtre, nommé Jean et surnommé Chrysostome, qui, avant d'être élu patriarche, enseignait pieusement et qui, alors, enseignait et prêchait dans toute la ville. Or, craignant d'être tué par les Ariens, il avait pris la fuite et avait laissé la ville privée de son enseignement salutaire[1]. Lorsque l'empereur Théodose connut ce fait, il éprouva des regrets et revint de sa colère. Il rétablit dans leurs fonctions, à Antioche, les magistrats de la ville qu'il avait exilés et rendit la liberté à ceux qui étaient en prison. Il adressa à ses agents la réponse suivante : « J'ai été irrité à cause de ma femme morte, Flaccille, qui aimait Dieu, et qu'ils ont outragée, sans qu'elle l'ait mérité d'eux. C'est pourquoi j'ai voulu les punir. Mais, à présent, pour plaire à Dieu qui aime les hommes, afin qu'il soit satisfait de moi, qu'il me donne son aide et qu'il me fasse triompher des incrédules, des barbares et de tous mes ennemis, je leur pardonne ; que la ville d'Antioche soit sauve et que les habitants demeurent en paix, sans agitation ! »

L'empereur Théodose, après avoir vaincu les usurpateurs, demeura dans la ville de Rome et fit mourir beaucoup d'hérétiques. En ces temps, les boulangers ayant établi des souterrains et des basses-fosses

[1] Je ne saurais expliquer l'origine de ce renseignement erroné.

et élevé des constructions dans lesquelles ils préparaient la pâte, y commettaient des actes abominables contre des hommes, notamment des étrangers, des clients et beaucoup de gens qui y venaient soit pour manger et boire, soit dans une intention de libertinage. Les marchands de vin faisaient passer subrepticement ceux qui se présentaient, chez les boulangers, et ceux-ci les saisissaient et les retenaient de force : ces captifs ne pouvaient plus se sauver, et, s'ils criaient, personne ne pouvait les entendre. Ils employaient les uns à tourner la meule pendant toute leur vie, et faisaient demeurer d'autres dans le lieu de débauche, jusqu'à leur vieillesse, et ne les en laissaient pas sortir. Or un soldat de l'empereur que l'on avait poussé par un guet-apens dans ce lieu où se trouvait la meule, et que l'on y avait torturé pendant longtemps, las de supporter son sort, fit un effort énergique, tira son sabre et tua plusieurs de ceux qui cherchaient à le retenir; les autres, effrayés, le laissèrent sortir, et il alla dénoncer cette affaire à l'empereur. Celui-ci fit amener les boulangers, les punit sévèrement et fit détruire leurs repaires. Quant aux femmes prostituées, il les fit promener publiquement, avec accompagnement de sons de cloche, dans la ville de Rome, afin que leur crime fût connu de tous. Il fit aussi exposer publiquement les boulangers. C'est ainsi que Théodose extirpa complètement ces crimes[1].

Théodose acheva sa vie vertueuse, laissa une mémoire illustre à ses successeurs et mourut en paix. Il termina sa sainte vie, pieusement et sans péché, et passa de ce monde périssable à la vie éternelle.

Chapitre LXXXIV. Après la mort de l'empereur Théodose, l'ami de Dieu, son empire passa à ses deux fils, Arcadius et Honorius, qui lui étaient nés de la bienheureuse Flaccille, sa femme. Il les avait

[1] Telle est la vraie version de cet événement qui a été défigurée dans *l'Histoire ecclésiastique* de Socrate, dont le récit a été reproduit par différents auteurs. (Comp. Socrate, *Hist. eccles.*, lib. V, cap. xviii. — Théophane, *Chronogr.*, *ad ann.* 5885. — *Hist. miscella* [*Patrol. lat.*, t. XCV], col. 939 et suiv. — Cedrenus, *Hist. comp.*, col. 617 D. — Barhebræus, *Chron. eccl.*, ed. Abbeloos et Lamy, t. 1, p. 115.)

nommés empereurs de son vivant : Arcadius, pour régner à Constantinople, et Honorius, à Rome. Le corps de l'empereur Théodose fut déposé dans l'église des saints apôtres, à Constantinople.

Arcadius et Honorius étaient parfaitement fidèles à la religion chrétienne. Le pieux Honorius étant tombé malade, son frère Arcadius, en recevant cette nouvelle, partit pour Rome, afin de le visiter. Or Honorius était, par sa sainteté et sa chasteté, un ascète, et il pratiquait, tout en demeurant dans le palais impérial, la vie des anachorètes. Il cultivait la vertu, suivait une discipline sévère et se mortifiait beaucoup ; il portait le cilice sous la tunique de soie qui était le vêtement impérial ; il couchait sur la terre, jeûnait tous les jours de sa vie, priait et chantait des psaumes, et, d'une manière permanente, couronnait ses exercices de piété par ses vertus ; il méprisait profondément le royaume terrestre et aspirait au royaume céleste, et il était tel que Dieu fut content de lui. Il exécuta toutes les mesures louables qui n'avaient pas encore été exécutées par son père, et abolit tous les abus qui étaient une offense à Dieu. Une coutume de ses contemporains était que, dans les arènes, deux hommes luttaient ensemble, et que celui qui avait vaincu l'autre, le tuait, sans être coupable de meurtre. Ce fut alors qu'un moine, nommé Télémaque, dont la vie était comme celle des anges du ciel et qui était venu de l'Orient à Rome, voyant pratiquer cet abominable et sanglant spectacle, adjura les combattants et leur ordonna solennellement au nom de Jésus-Christ de cesser la lutte, et de renoncer à cette action diabolique de tuer un frère. Les combattants, en entendant ces paroles, déposèrent leurs armes, lancèrent des pierres contre lui, et répandirent le sang de ce pieux ascète, Télémaque, l'homme de Dieu[1]. Lorsque le saint empereur Honorius apprit l'événement, il fit cesser cette coutume dans la ville de Rome et l'abolit définitivement ; et il y régnait ensuite la paix du Seigneur plein de gloire, le maître suprême. Il détruisit aussi les abominables temples d'idoles et les convertit en édifices consacrés aux saints martyrs.

[1] Comparez Théodoret, *Hist. eccles.*, lib. V, cap. XXVI.

Pendant le séjour de l'empereur Arcadius à Rome, un officier de l'armée, d'origine barbare[1], nommé Gaïnas, se révolta contre l'empereur et prit les armes contre lui; il enrôla un grand nombre de barbares et excita de grands troubles. L'empereur Arcadius quitta Rome immédiatement, retourna à Byzance, plein de zèle pour la religion orthodoxe de son père, et tua l'usurpateur Gaïnas, l'apostat, qui appartenait à la secte des misérables Ariens[2]. Il demeura ensuite en paix. Puis l'empereur ami de Dieu, Arcadius, tomba malade et mourut, au temps du pontificat de saint Jean Chrysostome. Son fils, Théodose le jeune, avait été proclamé empereur avant la mort de son père.

Après l'avènement de Théodose le jeune, il y eut une grave sédition à Rome. En effet, l'empereur Honorius (comme beaucoup de sénateurs[3] étaient hostiles à ce saint de Dieu, à cause de sa belle vie, car il craignait Dieu et accomplissait toutes ses prescriptions), avait abandonné, par dépit, ses États et s'était rendu dans la ville de Ravenne[4]. Alors un capitaine de la province de la Gaule[5], nommé Athalaric, partit à la tête d'une nombreuse troupe, pour s'emparer de la ville de Rome. Lorsqu'il parut (devant la ville), il s'allia avec les ennemis de l'empereur, qui lui offrirent le tribut de la ville; mais il le refusa, se rendit au palais et prit tous les trésors de l'empire. Il enleva aussi la sœur de l'empereur Honorius, nommée Placidie[6], qui était vierge; puis ce conquérant retourna en Gaule. Il avait un agent, nommé Constance[7], lequel ramena, à l'insu de ce conquérant, la jeune fille à son frère, l'empereur Honorius. L'empereur le combla d'honneurs et le nomma premier ministre; plus tard il l'éleva à la dignité d'empereur et lui donna la jeune fille, sa sœur, en mariage. En-

[1] እጀም ። est le mot arabe عجم.

[2] Comp. *Joann. Mal. chron.*, col. 520.

[3] *συγκλητικοί*.

[4] ቀቀንኒ ። et plus loin ራቀቢ ። sont des transcriptions fautives de l'arabe راوابى ou راوان.

[5] ገላትያ ።, transcription fautive de l'arabe غالاطيا.

[6] እይላኪድያ ።, transcription fautive de l'arabe اىلاكيديا.

[7] Cette même erreur se trouve dans Théophane (*Chronogr. ad ann.* 5895). ቍስጠንጢን ።, ቈስጠንጢን ። ou ቈስጠንጢኖስ ።, comme ce nom est écrit plus loin. sont des transcriptions fautives de l'arabe قسطنطيوس.

suite ils partirent tous deux, l'empereur Honorius et Constance, de Ravenne, prirent la ville de Rome et firent mettre à mort les hommes, au nombre de quatre [1], qui avaient été les auteurs de la sédition contre leur maître, l'empereur Honorius. Celui-ci confisqua leurs biens et brisa le pouvoir du rebelle. Ensuite l'empereur Honorius, l'ami de Dieu, remit son empire à Constance, l'époux de sa sœur, et se rendit à Constantinople, où il fut le collègue de son neveu, Théodose le jeune, en partageant son gouvernement. Mais peu de temps après, il retourna à Rome, étant tombé gravement malade, à la suite de ses exercices multipliés d'ascétisme et de mortification, par le jeûne et la prière; ses membres se tuméfièrent et il mourut, quittant ce monde périssable, dans sa virginité et sans laisser de fils. Constance, empereur de Rome, eut de Placidie, sœur de l'empereur Honorius, un fils à qui il donna le nom de Valentinien. Mais il surgit un usurpateur, nommé Jean, qui s'empara de ses États par la force [2].

Théodose le jeune, après la mort de son oncle Honorius, régna seul à Constantinople. Lorsqu'il fut parvenu à l'âge de virilité, comme il n'était pas encore marié, il était en butte aux obsessions de ses sœurs, Arcadia, Marina et Pulchérie, qui l'engageaient à prendre une épouse et à se donner des enfants. Mais il leur répondait qu'il n'épouserait qu'une jeune fille distinguée, belle, aimant Dieu, intelligente et instruite. Sur cette déclaration, on chercha pour lui, dans toute la ville impériale, et il n'y avait pas (une telle femme) ni parmi les filles de sang royal, ni parmi celles de parents illustres, et l'on parcourut toutes les contrées [3]. Enfin on rencontra une femme qui était arrivée à Constantinople, et qui surpassait par sa beauté toutes les femmes

[1] Les mss. portent [illegible] et l'on pourrait croire qu'il manque un chiffre. Mais il est possible aussi qu'il s'agisse des quatre usurpateurs de la Gaule, Constantin, Julien, Jovin et Maxime.

[2] Comp. *Joann. Mal.*, col. 521 et suiv.

[3] Dans la Chronique pascale on lit un texte probablement plus authentique : *Καὶ εἶπεν αὐτῇ Θεοδόσιος ὅτι Ἐγὼ θέλω εὑρεῖν νεωτέραν εὔμορφον πάνυ, ἵνα τοιοῦτον κάλλος μὴ ἔχῃ ἄλλη γυνὴ ἐν Κωνσταντινουπόλει, καὶ ἐξ αἵματος βασιλικοῦ. Εἰ δὲ μή ἐστιν καλὴ εἰς ὑπερβολὴν, οὐ χρείαν ἔχω οὔτε ἀξιωματικοῦ οὔτε βασιλικοῦ αἵματος....*

de l'époque. Elle avait une contestation avec ses frères au sujet de l'héritage de son père et elle était venue pour se plaindre à l'empereur de l'injustice qu'elle avait subie. Le nom de la jeune fille était Athénaïs ou Eudocie[1]. Son père, nommé Héraclite[2], avait deux fils, dont l'un s'appelait Valérien[3], l'autre Genesius, et une fille, celle dont nous venons de parler. Leur père, en mourant, ayant recommandé à ses deux fils, de remettre, comme sa part de l'héritage, cent livres[4] d'or à sa fille, celle-ci, mécontente, refusa d'accepter cet argent, disant : « Ne mérité-je pas d'être l'égale de mes frères dans l'héritage ? » Mais les frères refusèrent de lui accorder ce droit et la chassèrent de la maison de son père. Alors la sœur de sa mère la prit, et la conduisit de la province d'Hellade dans la ville de . . . chez un frère de son père. Là se trouvait la sœur d'un nommé[5]. . ., le philosophe, et cette femme, qui résidait habituellement à Byzance, par des démarches habiles, mit la jeune fille en présence des sœurs de l'empereur. Celles-ci, ayant su qu'elle était vierge, la firent venir auprès d'elles, au palais, et en parlèrent à l'empereur. Théodose se rendit auprès elle, la regarda sans se cacher[6] et elle lui plut. Alors il la convertit au christianisme, et elle reçut le nom d'Eudocie; car elle était païenne, de la secte des philosophes; puis il l'épousa selon la loi des chrétiens, célébra des fêtes de noces en son honneur, et la proclama impératrice. Lorsque ses frères apprirent qu'elle était devenue la femme de l'empereur Théodose et qu'elle avait été proclamée impératrice, ils eurent peur et s'enfuirent, se cachant dans l'intérieur de l'Hellade[7]. Elle leur adressa une lettre les engageant à venir

[1] **አፊናንጣ** ፡ est la transcription fautive de l'arabe اسايدا (*Ἀθηναΐδα*). Le mot **ዘበትርንሜሁ** ፡ est une interprétation erronée du grec *ἡ καὶ Εὐδοκία*.

[2] **አብርለክሌስ** ፡, transcription fautive de l'arabe ابركلس.

[3] **አውላንድያኖስ** ፡ est la transcription fautive de l'arabe اولريانوس (ou de اولانديانوس *Λεόντιος*, ainsi qu'est appelé, par les autres historiens, le père d'Athénaïs ?).

[4] Le mot **ምትቃል** ፡ est l'arabe مثقال.

[5] Je ne connais pas les formes authentiques des deux noms évidemment corrompus **አውጣምን** ፡ et **ላፍርሌስ** ፡.

[6] Au contraire, dans la Chronique pascale (*l. c.*, col. 796 A), on lit : *ἵνα διὰ τοῦ βήλου θεωρήσῃ αὐτήν*.

[7] **ፌላሌስ** ፡, transcription fautive de l'arabe هلاس.

d'Athènes à Constantinople, et elle leur donna de hautes positions auprès de l'empereur : elle nomma Genesius préfet de l'Illyrie, et Valérien général de l'armée. Et elle leur dit : « Si vous n'aviez pas mal agi envers moi, je ne serais pas venue dans la capitale et je ne serais pas devenue impératrice; c'est par la volonté de Dieu que je suis venue ici. Or je n'agirai pas avec vous comme vous avez agi envers moi. » Alors ils s'inclinèrent vers la terre et lui rendirent hommage. Ensuite elle mit au monde une fille qu'elle appela, du nom de la mère de Théodose, Eudoxie[1].

Sous le gouvernement de l'empereur Théodose, il y eut des dissensions dans l'Église de Constantinople, à cause de l'exil du bienheureux patriarche Jean Chrysostome, qui avait été exilé du temps d'Arcadius, père de Théodose, parce que l'impératrice Eudoxie avait été irritée contre lui, au sujet de l'affaire de la vigne d'une veuve[2].

Il y eut ensuite un grand tremblement de terre dans la capitale : l'empereur manifestait une profonde douleur, ainsi que tous les sénateurs, le clergé et le peuple, et ils marchaient pendant plusieurs jours les pieds nus[3].

Les Isaures s'emparèrent inopinément et par surprise, de la ville de Séleucie[4] de Syrie, ainsi que de la ville de Tibériade, et, après avoir complètement pillé la contrée, ils s'en retournèrent en Isaurie, leur pays, en passant par la montagne appelée Amanus (?).

Toute la population (de Constantinople) ignorait pour quelle cause saint Jean Chrysostome avait été exilé pendant si longtemps et jusqu'à la mort de l'impératrice Eudoxie. A cette époque, il y avait à Constantinople un patriarche nommé Atticus, qui, par sa conduite pleine de sagesse et de prudence, réussit à persuader à l'empereur Théodose d'écrire au saint et sage patriarche d'Alexandrie, Cyrille,

[1] *Joann. Mal. chron.*, col. 525 et suiv. — *Chron. Pasch.*, col. 792 et suiv.

[2] D'après une certaine tradition, S. Jean Chrysostome, dans un sermon, aurait comparé l'impératrice Eudoxie à Jésabel, parce qu'elle s'était approprié la vigne d'une veuve.

[3] Comparez *Joann. Mal.*, col. 541.

[4] ቱሰሎቄ ፡, transcription fautive de l'arabe سلوقية.

successeur de Théophile, pour qu'il consentît à ce que le nom de saint Jean Chrysostome fût inscrit dans les diptyques[1] de l'Église avec ceux de tous les patriarches morts avant lui. Saint Cyrille accueillit cette proposition avec une grande joie; car il aimait l'ami de Dieu, saint Jean Chrysostome, l'orthodoxe, et le vénérait comme un grand docteur. Et dans cette circonstance, il y eut une grande joie dans l'Église, l'empereur Théodose fit de nombreuses libéralités aux églises et fit reconstruire dignement celles qui avaient été détruites.

A cette époque, les habitants orthodoxes d'Alexandrie, remplis d'un saint zèle, rassemblèrent une grande quantité de bois et brûlèrent le lieu des philosophes païens[2].

L'empereur Théodose n'oublia pas non plus, ni n'abandonna la ville de Rome. Il y envoya un officier, nommé Aspare, avec une nombreuse armée, afin de combattre l'usurpateur Jean. Il vainquit ce rebelle, et délivra Valentinien, le fils de sa tante Placidie et de Constance, le fit demeurer auprès de lui et le maria avec sa fille, celle qui lui était née de l'impératrice Eudocie. Valentinien eut d'elle deux filles; il nomma l'une Eudocie, et l'autre Placidie[3].

Théodose choisit un homme d'entre les philosophes nommé Cyrus et le nomma préfet. C'était un homme sage, de mœurs austères, incorruptible, attaché à la probité et à la justice. De plus, il aimait à élever des constructions nouvelles. Les murs (de Constantinople) étant en ruines depuis longtemps, il les releva en peu de temps. Il n'était point orgueilleux et il était très aimé de tous les habitants de

[1] ዲፕቲክት ፡. Je suppose que ce mot est la transcription inexacte de l'arabe دفتخات.

[2] Voyez, en ce qui concerne ce paragraphe, mon mémoire sur la Chronique de Jean, évêque de Nikiou, *Journal asiatique*, 7e série, t. XII, p. 275. Comme c'est précisément vers cette époque que paraît avoir disparu d'Alexandrie la grande collection de livres du Musée, le renseignement de notre texte serait un témoignage très important, s'il n'était pas sujet à caution. On peut se demander s'il n'y a pas quelque relation entre ce passage et le passage suivant de la chronographie de Jean Malala (*l. c.*, col. 536 A) : Κατ' ἐκεῖνον δὲ τὸν καιρὸν παρρησίαν λαβόντες ὑπὸ τοῦ ἐπισκόπου οἱ Ἀλεξανδρεῖς ἔκαυσαν φρυγάνοις αὐθεντήσαντες Ὑπατίαν τὴν περιβόητον φιλόσοφον περὶ ἧς μεγάλα ἐφέρετο.

[3] Compar. *Joann. Mal. chr.*, col. 532 A.

Constantinople. Lors d'une famine, l'empereur Théodose fut témoin comme toute la population acclamait et honorait Cyrus, le préfet. Alors certaines gens furent jaloux de lui et l'accusaient auprès de l'empereur Théodose, disant qu'il avait l'intention de se révolter pour usurper son trône. L'empereur ayant accueilli leurs calomnies, fit arrêter cet homme, l'accabla de mauvais traitements et confisqua tous ses biens. Ces accusations n'étaient pas le seul motif qui le firent agir ainsi. Il était irrité contre lui et voulait le tuer, parce qu'on avait crié : « Il est comme un autre empereur Constantin l'ancien ! » Cyrus ayant été prévenu, se réfugia dans une église, et là on le fit métropolitain de la ville de Smyrne, dans la province d'Asie, où les habitants venaient de tuer leur évêque. Lorsqu'il eut pris possession de son siège de métropolitain de Smyrne, il adressa une longue et ardente prière au Dieu du ciel, pour lui rendre grâces de l'avoir sauvé d'une mort imméritée. Sur ces entrefaites, le jour solennel de la Nativité de Notre-Seigneur Jésus-Christ étant arrivé, le peuple et le clergé l'engagèrent à monter en chaire, selon la coutume des évêques, et lui demandèrent de leur parler de la grandeur, de la majesté et de la gloire du maître de l'univers et de sa sainte Nativité. Cyrus leur parla d'abord du péril de mort auquel il venait d'échapper, puis il continua son sermon ainsi : Sachez, mes frères, qu'aujourd'hui est le jour de la Nativité de Notre-Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. Nous l'honorons comme il convient parce qu'en vertu de sa seule volonté, il a été conçu dans le sein de la sainte Vierge Marie, lui qui est le Verbe primordial, créateur; qu'il soit glorifié avec son Père éminemment bon et son Saint-Esprit qui donne la vie, Trinité consubstantielle, éternellement ! Tous les habitants de la ville vénéraient Cyrus, qui s'appliquait sans relâche à accomplir les devoirs du ministère et les fonctions sacrées; il remplit sa fonction sacerdotale d'une façon parfaite jusqu'à ce qu'il mourût, entouré de vénération[1].

[1] Comparez *Joann. Mal.*, col. 537 et suiv. — *Chron. Pasch.*, col. 809. — Théophane, *Chronogr.* ad ann. 5937. — *Georg. Cedren. comp.*, col. 652. — Suidas, *s. v.* *Θεοδόσιος* et *Κῦρος*.

Il arriva encore, sous le règne de l'empereur Théodose, qu'après la mort des patriarches de Constantinople, Atticus et Sisinnius[1], on fit venir, d'Antioche à Constantinople, pour y enseigner, Nestorius, qui se donnait pour un ascète et docteur versé dans les Écritures; on le nomma patriarche et il devint un fléau pour les chrétiens dans tous les pays. Aussitôt[2] il se mit à enseigner et à blasphémer contre Dieu, et il refusait de croire que la sainte Vierge Marie eût enfanté Dieu : il l'appelait *mère du Christ*, disant que le Christ avait deux natures. Il y avait à ce sujet, à Constantinople, de graves dissensions et de grands troubles. On détermina l'empereur Théodose à convoquer à Éphèse, un concile composé d'évêques du monde entier[3]. Deux cents évêques s'étant réunis, ils excommunièrent et déposèrent Nestorius et ses adhérents. Ceux-ci, avec lesquels était d'accord Jean, patriarche d'Antioche, revinrent ensuite à notre sainte religion. Ils communiquèrent avec les deux cents évêques et avec notre saint Père Cyrille, patriarche d'Alexandrie; ils confirmèrent la (profession de) foi et rejetèrent Nestorius, parce qu'il enseignait la même fausse doctrine qu'Apollinaire[4]. Il ne restait qu'un petit nombre de ceux qui avaient soulevé ces querelles et qui avaient suivi Nestorius, tandis que les croyants orthodoxes gagnèrent en force et devinrent de plus en plus nombreux, sous le règne de l'empereur Théodose; enfin, Archélaüs[5], comte d'Orient, se joignit à eux, et devint l'un des nôtres dans la foi orthodoxe, de sorte qu'il n'y eut plus que quelques personnes qui persévéraient dans l'erreur de Nestorius. L'Église demeura ensuite en paix et dans la concorde, pendant tout le règne de l'empereur Théodose, l'ami de Dieu[6].

Les patriarches qui occupaient (ensuite) le siège de Constantinople, du temps de Théodose, furent les sages patriarches Maximien et Pro-

[1] ፊስዮስ ፡, transcription fautive de l'arabe سيسنيوس.

[2] Au lieu de ወበጊዜ ፡, leçon des mss., lisez ወበጊዜሃ ፡.

[3] Comparez *Joann. Mal.*, col. 545 A.

[4] ዮሊብናዶዮስ ፡ est la transcription fautive de l'arabe ابولساردوس.

[5] አርከላኦስ ፡ au lieu d'Aristolaüs.

[6] Comp. Socrate, *Hist. eccles.*, lib. VII, cap. XLI.

clus. Le sage Proclus avait, dans son enfance, étudié avec une grande application, et, lorsqu'il était plus âgé, il eut le privilège de demeurer dans la ville (impériale) en se vouant au service de Dieu. Alors il fréquentait assidûment le patriarche Atticus, et écrivait et apprenait tous les enseignements de Dieu. Puis il fut ordonné diacre et, lorsqu'il eut atteint l'âge, on le fit prêtre. Le patriarche Sisinnius, successeur d'Atticus, le nomma évêque au siège de Cyzique; mais les habitants de cette ville refusèrent le précieux don dont il les favorisait ainsi, car ils n'étaient pas dignes de recevoir cet instrument choisi de Dieu. En conséquence, Proclus demeura dans la retraite, à Byzance, à l'époque où Nestorius, étant patriarche, troublait l'Église, en manifestant sa haine contre Notre-Dame la sainte Vierge Marie, mère de Dieu. Or saint Proclus composa une homélie sur Notre-Dame la sainte Vierge Marie, mère de Dieu, qu'il prononça dans l'église de Constantinople, devant le peuple assemblé, et dans laquelle il attaquait vivement Nestorius, parce que son esprit allait à la perdition. Son homélie commençait ainsi : Nous célébrons la fête de la Vierge et nous proclamons avec notre langue ces paroles : Aujourd'hui, louons Marie, la mère de Dieu[1] ! En entendant ces paroles, tout le peuple glorifiait Notre-Dame, lui adressait des louanges et manifestait un grand enthousiasme. Quant à Proclus, comme il avait touché le cœur de l'empereur Théodose et de tout le peuple, ils voulaient, après l'exil et la déposition de Nestorius, l'élever au siège patriarcal de Constantinople. Mais certains habitants d'entre les principaux de la ville s'y opposaient, en disant dans leur zèle : Cet homme a été évêque d'une petite ville; comment pourrait-il être le pasteur de cette grande ville? En conséquence, on nomma patriarche de Constantinople, Maximien, qui, lui aussi, était un prêtre craignant Dieu, mais qui n'était pas pareil à Proclus en sagesse et en science. Il occupa le siège patriarcal pendant deux ans et six mois, vivant dans la retraite et dans la dévo-

[1] C'est l'homélie qui, dans les collections de conciles, a été placée en tête des actes du concile d'Éphèse : Παρθενικὴ πανήγυρις σήμερον τὴν γλῶτταν ἡμῶν, ἀδελφοὶ, πρὸς εὐφημίαν καλεῖ.

tion, puis il mourut en paix. Alors l'empereur Théodose fit venir Proclus, avant que l'on eût enterré Maximien, et ordonna de le nommer au siège de Constantinople. Célestin[1], patriarche de Rome, écrivit, au sujet de Proclus, au patriarche d'Alexandrie et aux autres évêques. Ceux-ci lui répondirent en ces termes : La loi de l'Église ne s'y oppose pas; que Proclus occupe le siège patriarcal, à Byzance; car c'est la volonté de Dieu ! En conséquence Proclus occupait le siège patriarcal avec honneur et dignité, dirigeant avec sagesse les intérêts de son troupeau, dans la capitale de l'empire, et combattait les partisans de l'erreur de Nestorius. Il adressa une lettre à l'illustre Armenius, dans laquelle il réfutait Théodore de Mopsueste et Nestorius l'hérétique, et il les excommunia et les rejeta[2]. Déjà du temps du bienheureux Maximien, l'Orient avait été délivré de la souillure de Nestorius l'hérétique, et la paix régnait désormais dans l'Église.

Proclus ramena aussi le corps de saint Jean Chrysostome à Constantinople : il y avait quarante-cinq ans depuis que ce patriarche avait été exilé dans une île appelée Thrace, sous le gouvernement de l'empereur Théodose l'ancien, l'ami du Christ. Proclus fit placer le corps du saint dans l'église des saints Apôtres où reposaient les corps de nos saints Pères les patriarches, qui avaient terminé leur carrière dans la piété et dans la foi orthodoxe, à Constantinople. Il ramena également les (corps des) autres évêques, qui avaient été injustement exilés avec lui et que l'on n'avait pas pu ramener, du temps du bienheureux Atticus[3]. C'est ainsi que la discorde disparut de l'Église, les membres séparés se joignirent, et Proclus les réunit ensemble. Il composa une homélie, digne de la gloire de saint Jean Chrysostome, dans laquelle il demandait à Dieu de pardonner aux parents de l'empereur Théo-

[1] **ከለሲንዮስ ፡** est la transcription fautive de l'arabe كلسسنوس.

[2] C'est la lettre aux Arméniens, *περὶ πίστεως*, voyez Labbe, *Collect. concil.*, t. III, col. 1737 et suiv.

[3] La version exacte est qu'à la suite de cette translation, les fidèles partisans de S. Jean Chrysostome, qui s'étaient séparés de l'Église, rentrèrent dans son sein. (Voy. Socrate, *Hist. eccles.*, lib. VII, cap. XLV.)

dose le jeune, le péché qu'ils avaient commis envers saint Jean Chrysostome[1].

Il arriva aussi, sous le règne de cet empereur, que les barbares qui avaient échappé à la défaite de Jean l'usurpateur, se réunirent et envahirent le territoire de Rôme. Lorsque l'empereur ami de Dieu en fut informé, il méditait, selon son habitude, et sa pensée se tourna vers Notre-Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus-Christ (qu'il soit loué !), et il jeûnait et priait; il se montrait plein de pitié pour les pauvres, était charitable envers les malheureux, accomplissait assidûment et avec piété des œuvres agréables à Dieu et pratiquait beaucoup d'autres exercices semblables. Il recommanda à Proclus, aux prêtres et aux moines de prier Dieu pour lui, afin qu'il lui donnât la victoire sur ses ennemis et pour que ses peines et ses œuvres ne fussent pas vaines. Dieu exauça sa supplication, et le capitaine barbare nommé Rhoïlos mourut. En effet, Dieu le frappa d'un coup de foudre, et il fut anéanti; et un grand nombre de barbares moururent de cette mort envoyée par Dieu. Puis un feu descendit du ciel et consuma ceux qui étaient restés. Tous les peuples de la terre reconnurent par cet événement, la puissance du Dieu des chrétiens, et l'on constata la piété et la foi de Théodose, le pieux empereur[2].

En ces temps il y avait à Alexandrie une femme païenne, philosophe, nommée Hypathie, qui, constamment occupée de magie, d'astrologie et de musique, séduisait beaucoup de gens par les artifices de Satan. Le préfet de la province l'honorait particulièrement, car elle l'avait séduit par son art magique : il cessait de fréquenter l'église, comme il en avait l'habitude; il y venait à peine une fois par hasard. Et non seulement, il agissait ainsi en ce qui le concernait personnellement, mais il attirait auprès d'Hypathie beaucoup de fidèles et lui-même faisait bon accueil aux mécréants. Or, un certain jour, alors que, sur l'ordre d'Oreste, le préfet, qui suivait la coutume

[1] Voyez la traduction latine de cette homélie dans Baronius, *Annal.*, t. VII, ad ann. 438, § 3.

[2] Comparez Socrate, *Hist. eccl.*, lib. VII, cap. XLIII. — Théodoret, *Hist. eccles.*, lib. V, cap. XXXVII.

des juifs habitant Alexandrie[1], l'on donnait un spectacle, et que tous les habitants de la ville étaient assemblés au théâtre, Cyrille, qui avait succédé comme patriarche à Théophile, cherchait à être exactement renseigné à ce sujet. Un chrétien, nommé Hiérax[2], homme instruit et capable, qui avait l'habitude de railler les païens, qui était dévoué au vénérable patriarche et recevait ses avis, et qui était versé dans la science de la religion chrétienne, ayant été aperçu au théâtre par les juifs, ceux-ci s'écrièrent : Cet homme ne vient pas ici dans une bonne intention, mais pour apporter du trouble ! Oreste, le préfet, qui haïssait les enfants de la sainte Église, fit saisir Hiérax et le fit battre publiquement au théâtre, quoique cet homme n'eût commis aucun crime. Cyrille fut très irrité contre le préfet non seulement à cause de ce fait, mais aussi parce qu'il avait fait mettre à mort un vénérable moine du couvent de Pernôdj[3], nommé Ammonius, et d'autres moines. Le gouverneur de la province[4], ayant été informé de cet événement, fit dire aux juifs : Cessez vos hostilités contre l'Église ! Mais les juifs, qui se prévalaient de l'appui de cet autre magistrat qui était d'accord avec eux, ne tinrent aucun compte de cet avertissement; puis, accumulant crime sur crime, ils complotèrent un massacre au moyen d'un guet-apens. Ils prirent avec eux des hommes et les postèrent pendant la nuit, dans toutes les rues de la ville, tandis que certains d'entre eux criaient : L'église de Saint-Athanase l'apostolique est en feu ! Chrétiens, au secours ! Les chrétiens, ne se doutant point du piège, sortirent à leur appel, et aussitôt les juifs tombèrent sur eux, les massacrèrent et firent un grand nombre de victimes. Au matin, les autres chrétiens, en apprenant le crime commis par les juifs, se rendirent auprès du patriarche, et tous les fidèles réunis se portèrent, pleins de colère, vers les synagogues des juifs, s'en emparèrent, les sanctifièrent et les transformèrent en églises, l'une desquelles reçut le

[1] Voyez, sur ce passage, *Journ. asiat.*, *l. c.*, p. 278. — **አሕዛብ ፡** *les tribus* (juives).

[2] **ብራክስ ፡**, de l'arabe ايراكس.

[3] Nom copte du désert de Nitrie.

[4] C'est-à-dire, le gouverneur militaire (*dux Ægypti*). D'après le récit de Socrate, cet avertissement aurait été donné aux juifs par le patriarche Cyrille.

vocable de saint Georges. Quant aux assassins juifs, ils les chassèrent de la ville, pillèrent leurs propriétés et les firent partir dans le plus grand dénûment, sans que le préfet Oreste pût les protéger. Ensuite la foule des fidèles du Seigneur, sous la conduite de Pierre le magistrat, qui était un parfait serviteur de Jésus-Christ, se mit à la recherche de cette femme païenne qui, par ses artifices de magie, avait séduit les gens de la ville et le préfet. Ayant découvert l'endroit où elle se trouvait, les fidèles, en y arrivant, la trouvèrent assise en chaire. Ils l'en firent descendre et la traînèrent à la grande église, nommée Cæsaria[1]. Cela se passait pendant le carême. Puis, l'ayant dépouillée de ses vêtements, ils la firent sortir, la traînèrent dans les rues de la ville jusqu'à ce qu'elle mourût et la portèrent à un lieu appelé Cinaron[2], où ils brûlèrent son corps. Tout le peuple entourait le patriarche Cyrille et le nommait le *nouveau Théophile*, parce qu'il avait délivré la ville des derniers restes de l'idolâtrie[3].

Chapitre LXXXV. Peu de temps après cet événement, les juifs d'un endroit nommé *Cimétéria*, situé entre Chalcédon[4] et Antioche de Syrie, alors que, suivant leur habitude, occupés à se divertir, à s'enivrer et à se livrer au libertinage, ils jouaient des jeux de théâtre, prirent l'un d'entre eux, l'appelèrent le Christ et l'adorèrent, par dérision, et ils blasphémèrent contre la croix et contre ceux qui donnent leur foi au crucifié. Après avoir audacieusement commis un tel sacrilège, ils prirent un enfant, l'attachèrent à une croix et s'en amusèrent; puis, comme ils étaient lâches, ils tuèrent cet enfant, qui mourut courageusement. Les chrétiens en apprenant les crimes que venaient de commettre les juifs, se précipitèrent sur eux avec fureur, et il y eut beaucoup de morts des deux côtés. Lorsqu'il fut rendu compte à l'empereur Théodose de ces crimes commis par les juifs, il ordonna aux magistrats de la ville de punir les coupables. En conséquence, on

[1] L'église de *Césarion*.

[2] ኢኪንያሮን ፡, transcription de l'arabe بكسارون.

[3] Comp. Socrate, *Hist. eccles.*, lib. VII, cap. XIII-XV. — *Joann. Mal.*, col. 536 A.

[4] *Chalcis*.

prit des mesures sévères contre les juifs qui demeuraient en Orient, et l'on punit tous ceux qui avaient outragé le Christ et ses fidèles[1].

A cette époque, beaucoup de juifs de Crète devinrent croyants et se firent chrétiens, à la suite d'une grande calamité qui les avait frappés.

Chapitre LXXXVI. Un juif, nommé *Phîskîs*[2], s'attribua par imposture le rôle suivant. Il disait : Je suis Moïse, le prince des prophètes; je suis envoyé du ciel par Dieu, et viens pour conduire les juifs qui habitent cette île, à travers la mer, et veux vous établir dans la terre de promission. Il séduisit ainsi les juifs, en leur disant : C'est moi qui ai délivré vos pères de la main du Pharaon, alors qu'ils étaient esclaves des Égyptiens. Il passa une année entière à parcourir la Crète, à leur annoncer cet événement et à les séduire, dans toutes les villes et dans tous les villages; il les détermina à abandonner leurs industries et à mépriser les propriétés et les biens; et, en conséquence, ils dissipèrent leurs fortunes. Lorsque le jour qu'il leur avait fixé pour les emmener fut proche, il leur ordonna de le suivre avec leurs femmes et leurs enfants au bord de la mer, puis il leur donna l'ordre de se précipiter dans la mer. Beaucoup d'entre eux périrent, les uns dans leur chute, les autres engloutis au fond de la mer. Cependant Dieu, qui aime les hommes, eut pitié de ses créatures et ne permit pas qu'ils mourussent tous de cette façon terrible. Plusieurs chrétiens qui se trouvaient là, en ce moment, pour regarder, en sauvèrent un grand nombre des flots de la mer; les autres, qui ne s'étaient pas précipités dans la mer, furent préservés par cette circonstance. Les juifs, voyant que le faux prophète avait péri dans les flots, reconnurent que

[1] Comp. Socrate, *Hist. eccl.*, lib. VII, cap. xvi. — Théophane, *Chronogr.* ad annum 5908. — Georg. Cedren., *Hist. comp.*, col. 641. — Je ne saurais dire si les formes ቆሚቲሬ ፡ (dans la rubrique) et ከምትርያ ፡ sont des altérations du nom de la ville Ἰμεστάρ ou des transcriptions du mot Κοιμητήριον. — Georges Ibn al-ʿAmîd, dans sa chronique (ms. arabe de la Bibliothèque nationale, suppl. n° 751, fol. 230 v°) rapporte un fait analogue dont il place la scène à Alexandrie.

[2] Voyez ci-dessus, p. 233, note 3.

c'était un imposteur, et, sur-le-champ, ils abandonnèrent leur croyance erronée. A cette occasion un grand nombre de juifs vinrent à Notre-Seigneur Jésus-Christ, reçurent la lumière du saint baptême qui procure le salut, et crurent en Notre-Seigneur Jésus-Christ. Cet événement eut lieu sous le règne de l'empereur Théodose le jeune, l'ami de Dieu, et sous le pontificat d'Atticus, patriarche de la grande ville de Constantinople [1].

Chapitre LXXXVII. L'empereur Théodose, lorsque, dans son enfance, il apprenait les saintes Écritures inspirées par Dieu, avait eu pour compagnon d'études un enfant, nommé Paulin, fils d'un ministre, et les deux enfants avaient grandi ensemble. L'empereur Théodose aimait Paulin, et il lui avait conféré le troisième rang après l'empereur, c'est-à-dire la dignité de *domesticus* [2]. Paulin était maintes fois couché à table avec l'empereur et l'impératrice, tant était grande l'intimité qui existait entre eux. Puis il arriva qu'il tomba malade, et, pendant sa maladie, on apporta à l'empereur, de la part d'un fonctionnaire qu'il estimait, une pomme, bien que ce ne fût pas la saison des fruits, dont l'empereur et les officiers de la cour [3] admiraient la beauté. L'empereur donna cent pièces d'or à celui qui l'avait apportée, et l'envoya à sa femme. Celle-ci l'envoya à Paulin, parce qu'il était souffrant et qu'elle avait une grande affection pour lui. Paulin ignorait que ce fruit avait été donné à l'impératrice par l'empereur. Celui-ci, étant venu bientôt après pour lui rendre visite, vit chez lui la pomme. Il rentra aussitôt au palais, fit appeler l'impératrice et lui dit: Où donc est la pomme que je t'ai donnée? L'impératrice, craignant que l'empereur ne fût mécontent d'elle, ne voulut pas avouer et

[1] Comparez Socrate, *Hist. eccl.*, lib. VII, cap. xxxviii. — *Historia miscella*, col. 958 et suiv. — Georges Ibn al-ʿAmîd, ms. arabe de la Bibliothèque nationale, suppl. n° 751, col. 229.

[2] ደምሬስቅ ፡ paraît être la transcription fautive de δομέστικος. Mais le renseignement n'est pas exact. Paulin avait la dignité de *maître des offices*. C'est son père qui avait été *κόμης δομεστίκων*.

[3] Tel paraît être ici le sens du mot ሠራዊት ፡. Jean Malala et la Chronique pascale portent *καὶ πᾶσα ἡ σύγκλητος αὐτοῦ*.

dit : Je l'ai mangée, ne croyant pas que tu m'en demanderais compte. — Ne l'as-tu pas envoyée à quelqu'un? demanda l'empereur. Elle nia de nouveau. Alors il fit chercher la pomme, et l'impératrice Eudocie fut couverte de confusion. Les deux époux vécurent pendant longtemps dans le chagrin et la discorde, puis, l'impératrice exposa à l'empereur ce qui s'était passé, en appuyant ses paroles par un terrible serment, et elle sut le convaincre que c'était par crainte qu'elle ne lui avait pas d'abord dit la vérité, parce qu'elle avait redouté son mécontentement[1].

Paulin, de son côté, fut très inquiet et il dit en lui-même : Il vaut mieux pour le malade de demeurer en sa maladie. Lorsqu'il fut rétabli, il conçut de mauvais desseins, et il maltraita Mar-Basilios, l'un des solitaires du désert, que les hérétiques avaient rejeté[2]. Quelque temps après, l'empereur fut averti que Paulin formait des projets coupables, qu'il aspirait au trône et qu'il préparait une révolte. En conséquence il lui fit trancher la tête, ainsi que Paulin avait voulu agir lui-même avec l'empereur, l'ami de Dieu. L'impératrice Eudocie et l'empereur Théodose l'avaient affectionné et l'avaient honoré d'une manière extraordinaire[3]. Des historiens qui altèrent les faits, des hérétiques, qui ne se tiennent pas à la vérité, ont prétendu que Paulin a été mis à mort, à cause de l'impératrice Eudocie. Mais l'impératrice Eudocie était sage et chaste, sans tache et parfaite en toutes ses actions.

L'empereur Théodose envoya une lettre au désert de Scété, en Égypte, pour consulter les saints, parce qu'il n'avait pas d'enfant mâle qui pût lui succéder sur le trône. Les saints lui répondirent : Lorsque tu auras quitté ce monde, la foi de tes pères sera changée. Or, comme Dieu t'aime, il ne te donne pas d'enfant mâle, afin qu'il

[1] Le mot ፈነበ ።, qui termine cette phrase du texte, et qui n'a pas de sens, à cette place, est peut-être le reste d'une phrase construite différemment.

[2] Je ne suis pas certain du sens de cette phrase, qui ne serait pas plus clair, si l'on traduisait : « car il avait maltraité Mar... »

[3] Comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 532. — *Chron. Pasch.*, col. 801 et suiv. — Théophane, *chron.* ad ann. 5940.

ne soit pas dans le péché. En conséquence, l'empereur Théodose et sa femme, très affligés de cette prophétie, cessèrent tout commerce conjugal, et vécurent, d'un commun accord, dans une parfaite chasteté[1]. Ensuite, après qu'ils eurent marié leur fille aînée Eudoxie avec Valentinien, empereur d'Occident, ainsi que nous l'avons rapporté précédemment, et qu'ils eurent achevé de célébrer le mariage à Constantinople, les deux époux étant partis pour Rome, l'impératrice Eudocie demanda au pieux empereur Théodose l'autorisation de visiter les lieux saints de Jérusalem et d'y adorer pieusement; car elle avait fait un vœu en ces termes : Quand j'aurai mené à bonne fin le mariage de ma fille, je visiterai les lieux saints. J'accomplirai, disait-elle, mon vœu envers Dieu dans le parvis de la maison de Dieu, en présence de tout le peuple, au milieu de Jérusalem; et j'implorerai Dieu pour qu'il conserve ton gouvernement, pendant longtemps, en paix. L'empereur, lui ayant donné son consentement, écrivit aux gouverneurs de toute la province, leur ordonnant de recevoir l'impératrice d'une manière digne d'elle, et il la fit accompagner à Jérusalem par Cyrille, patriarche d'Alexandrie, pour qu'il la bénît et la dirigeât dans l'accomplissement des bonnes œuvres. C'est ainsi que se réalisa pour elle tout ce qu'elle avait demandé à Dieu : elle arriva à Jérusalem, restaura les églises et les habitations, et fit construire un couvent pour les vierges et un hospice pour les pèlerins, et leur attribua de grands biens. Elle fit aussi relever les murs de Jérusalem qui étaient tombés en ruines depuis longtemps. Tout ce qu'elle entreprenait, elle l'exécutait avec autorité. Ensuite l'impératrice se retira du monde et elle vivait dans la solitude[2]. L'empereur, de son côté, se livrait au jeûne et à la prière, chantant des cantiques et des hymnes et menait une vie

[1] Cette tradition a été recueillie par le synaxare jacobite (au 26e jour du mois de touba; ms. arabe de la Bibliothèque nationale, suppl. n° 90, fol. 122 v°; — ms. éthiopien de la Bibliothèque nationale, n° 126, fol. 160 et suiv.) Le même fait est rapporté de l'impératrice Théodora, à qui S. Sabas aurait fait une réponse analogue. (Voy. Cyrill. Scythopol., *Vita Sabæ*, dans Cotelier, *Eccles. Græcæ monum.*, t. III, p. 342.)

[2] *Joann. Mal.*, col. 532 et suiv. — *Chron. Pasch.*, col. 804 et suiv. — Socrate, *Hist. eccles.*, lib. VII, cap. XLVII. —

pieuse. Ses sœurs non mariées, plus âgées que lui, les bienheureuses Arcadia et Marina, étaient mortes et étaient allées auprès de Jésus-Christ qu'elles aimaient, avant que l'impératrice eût quitté le palais.

Pendant le séjour de l'impératrice à Jérusalem, mourut saint Cyrille, patriarche d'Alexandrie, ainsi que Jean, patriarche d'Antioche. Alors reparurent les hérétiques nestoriens, les douze évêques d'Orient, qui s'étaient cachés devant le saint patriarche Cyrille, ceux qui reniaient la sainte Trinité et qui divisaient le Christ en deux natures [1]. Les évêques hérétiques de Constantinople et d'autres provinces se réunirent aussi à part et à l'insu de tout le monde, et ils disaient que la séparation de l'empereur et de l'impératrice n'avait pas Dieu pour motif, mais qu'ils s'étaient séparés à cause de Paulin et en inimitié. C'est pourquoi l'empereur fut très mécontent du patriarche Flavien et de ses partisans et il leur dit : Le feu allumé par les nestoriens qui était éteint, vous l'avez rallumé de nouveau. En effet, ils avaient suscité de grands troubles dans l'Église. Pulchérie, sœur de l'empereur Théodose, protégeait le patriarche Flavien. Mais elle ne pouvait pas le protéger ouvertement, parce qu'elle craignait la ferme autorité de l'empereur Théodose, qui haïssait ceux qui prétendaient que le Christ avait deux natures, après avoir été un; et ceux qui avaient formé cette conception coupable travaillaient en vain.

La sœur de l'empereur, Pulchérie, dans sa perversité, lui demanda un jardin, et l'empereur lui accorda l'objet de son désir. Alors elle écrivit un acte frauduleux en ces termes : Le palais de l'impératrice, ses clos et ses jardins, tout cela m'est donné par l'empereur. Et elle remit ce document à l'empereur pour qu'il le signât. Lorsqu'on en fit la lecture devant le Sénat assemblé, Pulchérie se leva,

Théophane, ad ann. 5927 et 5942. — Evagrius, *Hist. eccles.*, lib. I, cap. XX-XXII. — Cedrenus, col. 653.

[1] Il est probable que les « douze évêques » mentionnés dans cette phrase, et la phrase tout entière, sont la reproduction inexacte d'un passage du texte original, dans lequel il était question des *douze Chapitres* de Cyrille d'Alexandrie qui étaient le sujet de nombreuses controverses parmi les évêques d'Orient. Cependant il est possible que ces « douze évêques » soient les mêmes que ceux dont il est fait mention dans la quatrième action du concile de Chalcédoine.

et, se tenant au milieu des hommes, sans pudeur, reprocha d'une manière insolente à l'empereur d'accomplir avec négligence les actes du gouvernement. Puis, lorsqu'il prit le document pour le lire et le signer, il y trouva écrits ces mots : En ce qui concerne l'impératrice Eudocie, elle devient mon esclave[1]. L'empereur très irrité, à cause de ce qu'il venait de lire, et aussi[2] parce que Pulchérie était insolente et qu'elle manquait de pudeur, la fit transporter dans un local et donna au patriarche l'ordre de lui imposer la main et de la consacrer diaconesse. A la suite de cet événement, il y eut une grande inimitié et une grande haine entre l'impératrice Eudocie et Pulchérie, et l'empereur se sépara de sa sœur Pulchérie[3].

Ensuite l'empereur donna l'ordre de convoquer un autre concile dans la ville d'Éphèse et il y fit venir Dioscore, qui avait été nommé patriarche d'Alexandrie après Cyrille. Flavien, patriarche de Constantinople; Eusèbe, évêque de Dorylée[4]; Domnus, patriarche d'Antioche; Ibas, Jean, Théodoret et[5] . . ., évêques d'Orient, furent déposés.

Après cet événement, l'excellent empereur Théodose tomba malade et mourut : il quitta cette vie pour aller auprès de Dieu. Tandis que l'impératrice Eudocie vivait dans la retraite, aux saints lieux de Jérusalem, Pulchérie, audacieusement, sans avoir pris l'avis de Valentinien, empereur de Rome, ni celui des magistrats et du Sénat, publia un décret impérial, épousa Marcien général de l'armée (le tribun), plaça sur sa tête la couronne impériale et le fit empereur; elle devint sa femme et sacrifia sa virginité[6]. L'empereur, de son vivant, l'a-

[1] Comparez Georg. Hamart., *Chron.*, col. 748. — Suidas, *s. v.* Πουλχερία. — Georges Cedrenus, col. 653 A. — (Voyez, sur ce passage, le mémoire inséré dans le *Journal asiatique, l. c.*, p. 289.)

[2] Au lieu de **በእንተ ፡** lisez **ወበእንተ ፡**, en rétablissant la leçon des manuscrits.

[3] Comparez Théophane, *Chronogr., ad. ann.* 5940. — Georg. Cedrenus, col. 653 C. — *Joann. Zonar.*, éd. de Paris, t. II, p. 44.

[4] **ዶርኬ ፡**, transcription fautive de l'arabe درى.

[5] **ዮሐስ ፡** est la transcription fautive de l'arabe ايباس. Je ne connais pas la forme authentique du nom de **ማጽዮስ ፡**.

[6] Comp. Grégoire Barhebræus, *Chron. Syr.*, ed. Bruns et Kirsch, p. 77.

vait surveillée, malgré elle, afin d'empêcher que quelqu'un n'eût commerce avec elle et n'usurpât ensuite sa couronne.

Le jour de l'avènement de Marcien, il y eut, sur toute la terre, une obscurité, depuis la première heure du jour jusqu'au soir, pareille à l'obscurité qui était tombée sur l'Égypte, du temps de Moïse, le prince des prophètes. Les habitants de Constantinople, saisis d'une immense frayeur, étaient consternés; ils pleuraient, se lamentaient, et manifestaient leur affliction par des cris et des gémissements extraordinaires; il leur semblait que la fin du monde était proche. Le Sénat, les magistrats, l'armée[1], et toute la population, grands et petits, qui étaient dans la ville, en plein désordre, s'écriaient : Jamais, sous les règnes précédents, dans l'empire romain, nous n'avons entendu ni vu un événement pareil! Et ils murmuraient beaucoup, sans parler ouvertement. Le lendemain, Dieu, dans son amour pour les hommes, eut pitié d'eux : le soleil se leva et la lumière du jour reparut[2].

L'empereur Marcien convoqua dans la ville de Chalcédoine, un concile, composé de six cent trente-six évêques. Ceux-ci déposèrent Dioscore, patriarche d'Alexandrie, et décidèrent que Flavien, qui avait été déposé autrefois et qui était mort dans l'exil, du temps de Théodose, l'empereur bienheureux, fût mentionné dans les diptyques; et l'on inscrivit son nom, comme patriarche orthodoxe, dans les diptyques de l'Église. Puis, lorsque des troubles éclatèrent à Constantinople et parmi toutes les populations, Marcien tomba gravement malade; il resta malade pendant cinq mois, ses pieds se tuméfièrent et il mourut. La durée de son règne avait été de six ans. Pulchérie était morte avant Marcien.

A cette époque s'endormit, dans la sainte ville de Jérusalem, l'impératrice Eudocie, pleine du mérite des bonnes œuvres et de la foi pure. Elle avait refusé de communiquer avec Juvénal[3], évêque de Jérusalem, et avec les hommes qui avaient été assemblés à Chalcédoine; car

[1] ዐስከር ፡ est le mot arabe عسكر.

[2] Ce récit a probablement été imaginé par quelque auteur monophysite.

[3] ዩቬያሊዮስ ፡, transcription fautive de l'arabe يوبساليوس.

elle savait qu'ils avaient altéré la vraie religion de nos saints Pères et des empereurs orthodoxes. Au contraire, elle demandait la bénédiction aux moines-prêtres qui étaient en communion avec Théodose, patriarche d'Alexandrie[1]. Après avoir ainsi accompli ces choses, elle mourut, et l'on déposa son corps, avec honneur et avec des panégyriques, dans le tombeau qu'elle avait construit de son vivant. C'est ainsi qu'elle alla vers Dieu le très glorieux.

Chapitre LXXXVIII. Après la mort de Marcien, régna l'empereur Léon l'ancien. Sous son règne, la ville d'Antioche fut profanée [et couverte de ruines] à la suite d'un tremblement de terre[2]. Il tomba du ciel, dans la ville de Constantinople, au lieu d'eau, une pluie d'éclairs[3], et (les flammes) s'élevaient au-dessus des toits. Les habitants, consternés, vinrent à Dieu avec des prières et des supplications. Or ces éclairs avaient été du feu ardent, que Dieu, à cause de son amour pour les hommes, avait éteint et changé en éclairs[4]. Après cette pluie d'éclairs, il y eut de nouveau, à Constantinople, un feu, tombé du ciel, comme il n'y en avait jamais eu auparavant : il s'étendait d'une mer à l'autre. L'empereur, craignant d'être atteint par les flammes, quitta le palais et demeura dans une église, consacrée à saint Mammès, pendant six mois, se livrant à des prières et à des supplications, ainsi que l'on avait fait du temps de Marcien[5].

L'empereur Léon défendit, le saint jour du dimanche, pour la sanctification du sabbat, tous les jeux de théâtre et des musiciens. Il

[1] Il s'agit de Théodose, moine d'Alexandrie, qui avait chassé de Jérusalem l'évêque Juvénal.

[2] Comparez *Joann. Mal.*, col. 549. — Evagrius, *Hist. eccles.*, lib. II, cap. xii. — Théophane, *Chronogr.*, *ad ann.* 5950. — Georg. Cedrenus, col. 661. — Le mot ረኵሰት ፡ s'explique par la relation que donne de cet événement Evagrius (comparez ci-dessus, p. 293, note 1).

[3] በረቅ ፡ est la forme arabe برق.

[4] Comparez *Joann. Mal.*, col. 553. — *Chron. Pasch.*, col. 828. — Theodorus Lector (*Patrologia græca*, t. LXXXVI), col. 177. Evagrius, lib. II, cap. xiii. — Théophane, *ad ann.* 5966. — Georg. Cedrenus, col. 664.

[5] Comparez Evagrius, *Hist. eccles.*, lib. II, cap. xiii. — Cedrenus, col. 664. — *Joann. Mal.*, col. 553. — *Chron. Pasch.*, col. 829.

expulsa aussi les Ariens de toutes les provinces de son empire et défendit à tous ses sujets de les laisser entrer dans les églises[1].

Il arriva aussi, sous le règne de cet empereur, que l'on accusa un philosophe, nommé Isocase, fils de[2] .... C'était un homme d'une haute sagesse et un juge intègre; comme il était païen, il favorisait les gens de Cilicie, alors qu'il remplissait les fonctions d'*Interprète*[3] à Antioche. L'empereur le livra entre les mains de Pusæus[4], le préfet, général en chef (préfet de prétoire), pour l'expulser. Mais on l'arracha d'entre les mains du préfet, et on le conduisit, nu et les mains attachées au dos, à la porte appelée Zeuxippe[5], où il y avait une foule de gens assemblés. Le préfet, se tenant sur le tribunal, lui adressa la parole en ces termes : Vois-tu bien quel triste spectacle tu offres au milieu de cette assemblée? Il répondit : Je le vois et ne m'en étonne pas; car je suis homme et suis tombé dans la souffrance du corps; ainsi que je jugeais les hommes, je me juge maintenant moi-même. En entendant cette fière réponse, les gens du peuple qui assistaient (au jugement), l'arrachèrent d'entre les mains du préfet et le conduisirent dans une église et, sans qu'on lui fît subir aucune violence, il crut en Jésus-Christ, disant : Mes pères étaient des idolâtres, me voilà devenu chrétien! On l'instruisit dans la religion chrétienne et on le baptisa et il devint chrétien; puis on le mit en

[1] *Joann. Mal.*, col. 552 C, 553 B. — *Chron. Pasch.*, col. 825 et 828. — Théod. le Lecteur, *l. c.*, col. 173. — *Cod. Just.*, C. L. III, tit. XII, 9. *De diebus festis.*

[2] **እንጦኵስዮስ ፡** est la transcription fautive de l'arabe اسوكاسيوس, et **ወልደ ፡ ኪስጡር ፡**, la traduction inexacte de *κυεστώριος* du texte original que le traducteur a pris pour un nom propre, pour le nom du père d'Isocase.

[3] Le traducteur arabe a ignoré le sens du mot *κλήτωρ*, qu'on lit dans le récit parallèle des autres historiens, et il paraît l'avoir rendu, au hasard, par مترجم. Il est possible, cependant, que ce dernier mot soit employé pour désigner le *questeur* ou *πάρεδρος* (qui, à une certaine époque, remplissait les fonctions de *greffier*). Je ne crois pas qu'il y ait lieu de chercher une analogie dans l'emploi du mot مترجم, comme équivalent de *λογοθέτης*, dans Biroûni (voy. éd. de Sachau, p. 289). Plus loin (chap. XCII), le traducteur a exprimé par **መተርጕም ፡** le mot grec *σχολαστικός*.

[4] **ዱስጦስ ፡** est la transcription fautive de l'arabe دوسيوس.

[5] **ኤራራክሲስ ፡** est la transcription fautive de l'arabe ازاوكسيس.

liberté, il reprit ses fonctions et retourna dans sa province, avec l'amitié de l'empereur[1].

Lorsque l'empereur Léon fut instruit des troubles qui avaient eu lieu à Alexandrie, du temps de Marcien, et des meurtres qui avaient été commis à cause du concile de Chalcédoine, et qu'il apprit que les habitants avaient rétabli la vraie foi en une seule nature de Jésus-Christ et qu'ils avaient tué Protérius, l'évêque des Chalcédoniens, qui avait donné prise contre lui (cet évêque avait d'abord été archiprêtre à Alexandrie; puis, lorsqu'il eut signé le rescrit impérial, les Chalcédoniens l'avaient nommé évêque, mais la population orthodoxe s'était soulevée contre lui, l'avait tué et avait brûlé son corps); lorsque l'empereur Léon eut appris tout cela, il nomma patriarche d'Alexandrie, Timothée, disciple du patriarche Dioscore. Timothée, auparavant, avait vécu pieusement comme moine au couvent de Calmôn et il était prêtre; il fut nommé patriarche après la mort de Dioscore, qui avait été déposé illégalement par l'empereur Marcien et son concile. Or Timothée refusa d'adhérer au concile des Chalcéniens qui troublait le monde entier[2].

L'empereur Léon adressa ensuite à tous les évêques une lettre, les adjurant de lui faire connaître exactement leur opinion au sujet de ce qui s'était passé au concile de Chalcédoine. Mais, comme les évêques craignaient l'empereur, il se dérobèrent et ne se prononcèrent point vis-à-vis de lui, au sujet du concile. Il n'y eut que deux évêques qui lui exprimèrent leur sentiment : l'un, nommé Eustathe, de Béryte[3], homme plein de savoir et d'expérience, et versé dans les Écri-

[1] Comparez *Joann. Mal.*, col. 549 et suiv. — *Chron. Pasch.*, col. 821 et suiv. — Théophane, *Chronogr.*, *ad ann.* 5960. — Georg. Hamart., col. 757. — Georg. Cedrenus, col. 665.

[2] Comparez Theod. Lector, *Patrol. gr.*, t. LXXXVI, pars. 1, col. 169. — Zacharias Rhetor, ap. Land. *Anecd. syriaca*, t. III, p. 134 et suiv. — Victor Tununens., *Chron.*, col. 943. — Liberatus Diac., *Breviarium*, cap. XV et XVI. — Evagrius, *Hist. eccles.*, lib. II, cap. V et VIII. — *Chron. Pasch.*, col. 833 et suiv. — Théophane, *Chronogr.*, *ad ann.* 5950.

[3] Je pense que le mot **ዋጥስ ፡** du texte est une transcription fautive de l'arabe واريطس, Béryte.

tures saintes, déclara à l'empereur que ce fut par crainte de Marcien que (les évêques de Chalcédoine) avaient altéré la foi, de sorte que le monde entier a été troublé, ainsi que toute l'Église. Le second (qui répondait de cette manière), était un évêque nommé Amphiloque, de la ville de[1]... Les autres évêques, ses sujets, s'abstinrent de parler ouvertement à l'empereur de la tyrannie de l'empereur Marcien, et de lui dire que ce que l'on avait fait à Chalcédoine avait été fait par crainte de l'autorité impériale et du pouvoir[2].

En ce temps se fit connaître Eutychès le Nestorien, qui recherchait la perdition; c'était un homme qui ignorait les saintes Écritures, parce qu'il ne s'appliquait pas à les apprendre.

Or le patriarche Timothée, à son arrivée à Alexandrie, fut enlevé et conduit dans un lieu appelé Chersonèse (?)[3], où on le fit demeurer. Il y eut du mécontentement et des émeutes à Alexandrie. Le préfet de la ville qui avait usé de violence envers le saint patriarche Timothée, tomba en pourriture et mourut[4]. Alors les habitants disaient entre eux que tout ce malheur qui l'avait frappé était un châtiment de Dieu glorieux et très haut, à cause du traitement que l'on avait infligé au serviteur de Dieu, le patriarche Timothée, afin que tout le monde reconnût que Dieu veille sur ses élus et qu'il rend justice aux opprimés.

Après l'empereur Léon et les empereurs ses successeurs, régna Basilisque, lequel proclama Auguste son fils Marc et le prit pour collègue, pendant peu de temps[5]. Comme sa sœur Vérine avait agi d'accord avec lui, elle lui demanda (de proclamer Auguste) le chef des magistrats (le maître des offices) de l'empereur, et elle obtint pour lui la dignité de Patrice[6].

[1] Il s'agit probablement d'Amphiloque, évêque de Sidon. Les deux formes ፌልጎስ ፡ et መፍልዮስ ፡ paraissent être, l'une et l'autre, des altérations du seul nom d'Amphiloque.

[2] Comparez Zacharias Rhetor, *l. c.*, p. 138 et suiv., 142 et suiv. — Evagrius, *Hist. eccles.*, lib. II, cap. IX et X. — Liberatus, *Breviar.*, col. 1018.

[3] ጊርጊስማንስ ፡?

[4] C'était, d'après Liberatus et Zacharie le Rhéteur (*l. c.*, p. 144), Stilas, commandant de l'armée.

[5] *Joann. Mal.*, col. 561 et suiv.

[6] Nous savons par un extrait de l'Histoire de Candidus conservé par la Biblio-

Or l'empereur fit chercher le saint patriarche Timothée, dans le lieu d'exil où l'avait envoyé Léon l'ancien, et l'appela auprès de sa personne. Lorsqu'il fut amené à Constantinople avec les honneurs et les égards dus à sa dignité sacerdotale, le Sénat et le peuple lui firent grand accueil. Une lettre fut envoyée dans toutes les provinces et à tous les évêques avec l'ordre d'expulser tous ceux qui professaient la foi des Chalcédoniens, de les excommunier et de les rejeter. De son côté, saint Timothée, ainsi que ses pieux compagnons firent à l'empereur Basilisque cette déclaration prophétique : Du jour où tu auras renié la profession de foi contenue dans cet écrit, ton gouvernement ne subsistera plus et ton règne déclinera rapidement. Il répondit : Je ne renierai jamais cette profession de foi; au contraire, je réunirai un concile dans la ville de Jérusalem, afin que la foi orthodoxe soit définitivement établie. Le saint patriarche Timothée, ayant entendu ces paroles, se rendit à Alexandrie, portant avec lui la profession de foi écrite au nom de l'empereur, et occupa son siège. Mais l'empereur Basilisque, s'étant laissé séduire par des dons, manqua à sa parole, détruisit ce qu'il avait précédemment établi, et ne convoqua point de concile dans la ville de Jérusalem, ainsi qu'il l'avait promis au patriarche Timothée; au contraire, il écrivit une autre lettre, par laquelle il ordonna de laisser les Chalcédoniens dans leur foi et de les respecter. En conséquence, la prophétie du vénérable Père Timothée et des religieux, ses compagnons, s'accomplit; il y eut, à Constantinople, une peste (si meurtrière) qu'il manquait de gens pour enterrer les cadavres qui pourrissaient; puis la ville de Gabala, en Syrie, fut détruite par un tremblement de terre. Enfin Zénon, empereur de Rome, se mit en campagne et souleva la province d'Isau-

thèque de Photius (voyez *Patrol. græca*, t. LXXXV, col. 1749) que Vérine, lors de sa conspiration contre le gouvernement de Zénon, avait voulu mettre sur le trône Patrice, son amant. Il paraît, d'après notre texte, qu'elle avait demandé ensuite à Basilisque, pour Patrice, le titre d'Auguste. Mais le traducteur a pris le titre d'Auguste pour un nom propre (ኦክውግስጢስ ፡ ?) et il a confondu le nom de Patrice avec la dignité (ሢመት ፡) de patrice.

rie, et, ayant rassemblé une nombreuse armée, il marcha sur Constantinople[1]. En arrivant dans la ville d'Antioche, il fit arrêter le patriarche Pierre, qui devait le renseigner sur les desseins de l'empereur Basilisque à son égard. Basilisque apprenant la marche de Zénon, envoya pour le combattre les généraux Armatius et Serbâtôs (?)[2] avec un grand nombre de soldats qu'il avait au palais, à Byzance. Lorsque ces officiers s'étaient présentés, il les avait adjurés par le saint baptême de ne pas le trahir, ni de mal agir envers lui. Mais ils s'abstinrent de combattre l'empereur Zénon et lui firent dire secrètement : « Nous nous retirerons vers un endroit, rends-toi complètement maître de la ville. De plus, ils avaient donné à Basilisque un conseil insidieux en lui disant : Prends une route différente et livre bataille à Zénon, à la porte de Constantinople. Puis, au moment où Zénon approcha des murs, tous les sénateurs allèrent au-devant de lui, et il fut très heureux d'être ainsi accueilli par eux. La belle-mère de Zénon, nommée Vérine, fit jeter son frère Basilisque dans une citerne. Comme il y était en danger, ainsi que sa femme Zénonide[3] et ses enfants, ils se réfugièrent auprès du baptistère d'(une) église. Tous les sénateurs rendirent hommage à l'empereur Zénon et le proclamèrent leur empereur. Celui-ci envoya à l'église (dans laquelle s'était réfugié Basilisque), lui enleva les attributs de l'empire qu'il portait sur lui, l'attira par une fallacieuse promesse, lui et ses enfants, puis il chassa les malheureux du palais et les fit transporter dans la province de Cappadoce, dans un château nommé Limnès. Le préfet de la province, lorsqu'ils lui furent amenés, les enferma dans une tour, suivant l'ordre de l'empereur, et les y laissa sans nourriture et sans eau; on les laissa mourir sans pitié et on les enterra au même endroit[4]. Quant au patriarche Pierre, on le transporta, chargé de chaînes, dans la ville d'Euchaïtès du Pont, parce qu'il avait été dans les bonnes grâces de l'empereur Basilisque,

[1] Comparez ci-dessus, p. 265, note 4.

[2] Le nom du second officier, qui n'est mentionné par aucun autre document, est évidemment corrompu.

[3] **ዚቀንስስ** : transcription fautive de l'arabe زسوسدس.

[4] *Joann. Mal.*, col. 564 et suiv. — *Chron. Pasch.*, col. 833 et suiv.

et l'avait soutenu; c'est lui aussi qui l'avait couronné; c'est pourquoi Basilisque l'avait nommé patriarche. [On nomma ensuite patriarche d'Antioche Étienne[1],] qui proscrivait la secte de Nestorius. En conséquence tous les habitants de la ville le détestaient, et il fut massacré par la population d'Antioche et le clergé, dans un endroit appelé[2]..., le jour de la commémoration des Quarante martyrs; après l'avoir tué, on jeta son corps dans le fleuve appelé Oronte[3]. L'empereur Zénon désigna, à sa place, un autre patriarche nommé Calandion, en le distinguant d'une manière particulière[4]. Lorsque l'empereur retourna dans sa ville, il distribua beaucoup d'aumônes aux pauvres et établit en ce lieu comme son lieutenant, Armace ainsi que son fils, César, conformément à la promesse qu'il leur avait donnée. Cet Armace, étant maître du gouvernement, adopta des allures tyranniques et devint très puissant; personne n'osa lui résister et il forma de coupables projets. L'empereur, informé de ses actions criminelles, le fit tuer dans la galerie du palais. Puis, comme il se proposait de marcher contre la Perse, considérant la jeunesse du césar Basilisque, fils d'Armace, il lui ôta la couronne d'investiture, ordonna de le créer métropolitain de Cyzique et distribua ses biens au peuple[5].

Voyant toutes ces choses, Théodoric[6], l'un des patrices[7], ... craignant de subir, de la part de l'empereur Zénon, le même sort qu'Armace, se mit à la tête de ses guerriers, qui étaient des Goths de la province de Mésie[8]. Théodoric avait été élevé dans la capitale,

[1] La phrase que j'ai suppléée, pour rendre la narration intelligible, ne suffit pas pour en rétablir l'entière exactitude; car la lacune est plus considérable.

[2] በርጠላሚስ ፡. Étienne fut massacré dans l'église de S. Barlaam.

[3] በዮራጢስ ፡, transcription fautive de l'arabe باورنطس ou بورنطس.

[4] Comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 565. — Théophane, *l. c.*, *ad annum* 5969 suiv. — Cedrenus, col. 672.

[5] Evagrius, *Hist. eccles.*, lib. III, cap. XXIV. — *Chron. Pasch.*, col. 837 et suiv. — *Joann. Mal.*, col. 565 et suiv.

[6] ትራክውስ ፡, transcription fautive de تودريكوس.

[7] Les mots ፍቁሩ ፡ ለአብሬብስንጦስ ፡ መስፍን ፡ sont un malentendu de la traduction. Théodoric était maître de la garde (Πραισέντου) et *ami de l'empereur*.

[8] ሚሬና ፡ est la transcription fautive de l'arabe ميريا.

et connaissait la science profane. Il marcha sur la ville de Sélymbrie[1], soumit les habitants et s'empara de toute la province de Thrace. Il vint ensuite avec une force formidable, de la ville de Sycène, et demeura longtemps sans pouvoir rien entreprendre contre la ville de Byzance ni contre l'empereur Zénon. Alors il marcha sur la ville de Rome, se fit amener le chef des barbares, qui portait le titre de *rex*, nommé Odoacre, sur l'avis du Sénat, s'empara de la ville de Rome par la force, tua tous les barbares et y résida pendant quarante-sept ans à titre de roi : il n'admit aucun autre roi à côté de lui et y fit reconnaître la souveraineté de l'empereur Zénon; il ne prenait aucune mesure sans l'avis de l'empereur, et était respecté par les magistrats et par le Sénat.

Une femme patricienne de Rome, nommée Juvenalia, qui avait été l'épouse de[2] . . . , vint trouver Théodoric et lui dit : Voilà trois ans que je suis sous le coup d'une injustice et que j'ai un procès avec le patrice Firmus, et l'on ne m'a pas rendu justice. Théodoric fit appeler les juges et leur dit : Je vous avertis que si, dans deux jours, vous n'avez pas terminé le procès de cette femme avec ses adversaires, et si vous ne rendez pas justice aux deux parties avec équité et selon la loi, je vous fais trancher la tête. Les juges se retirèrent immédiatement, et demeurèrent deux jours à terminer selon la justice le procès de cette femme. Alors celle-ci alluma un cierge et (tenant ce cierge), vint trouver le roi pour lui rendre grâces et lui dit : Voici mon procès qui est demeuré si longtemps en suspens terminé grâce à tes ordres. Le roi fit alors appeler les juges et leur parla ainsi : Hommes pervers, qui venez de terminer en deux jours une affaire que vous n'avez pu terminer en trois ans! Puis il donna l'ordre de leur trancher la tête. La crainte se répandit dans la ville, et Théo-

[1] ሳሌመርብኢ ፡ représente la forme Σηλυμβρία ou Σαλαμβρία, tandis que Jean Malala donne la forme Σαλαβρία.

[2] ማትዶለሬክስ ፡ est la transcription altérée du nom de Théodoric, et les mots ብእሲቱ ፡ ቀዳሚት ፡ ለሙኑ" ፡ sont la traduction inexacte d'un passage analogue à celui qu'on lit dans la Chronique pascale : *Θεοδορίχῳ τῷ γενομένῳ Ῥηγὶ Ῥώμης προσῆλθεν* . . . .

doric délivra les citoyens[1] de Rome de toute injustice. Ensuite, après la mort de Théodoric, régna Athalaric, qui était de la secte des Ariens[2].

L'empereur Zénon envoya ensuite un officier, appelé *Quæstor*[3], à Alexandrie, afin de lui amener le patriarche Timothée, l'homme de Dieu. Lorsque le questeur se présenta devant le patriarche Timothée et lui dit que l'empereur l'appelait auprès de lui, le patriarche lui répondit : L'empereur ne me verra pas. Et aussitôt il tomba malade et mourut, ainsi qu'il avait dit[4]. Alors la population orthodoxe se leva et élut comme patriarche l'archidiacre Pierre, surnommé Mongus[5]. Les magistrats de la ville voulurent l'arrêter, mais il s'échappa d'entre les mains des soldats et se réfugia dans la maison (de l'un) des fidèles ; et il y eut des troubles dans la ville. Les partisans de Proterius le chalcédonien, de leur côté, élurent un patriarche, nommé *Ayes*[6], qui mourut peu de temps après, tandis que les fidèles... [puis les Chalcédoniens élurent un patriarche][7] nommé Jean, l'un des Tabionnésiotes[8]. Celui-ci, également, s'était emparé du siège d'*Ayes*, en corrompant les magistrats par des dons. Il déclarait avoir pris l'engagement solennel de ne point rechercher l'agrément de l'em-

[1] ሥዩማን ፡. Voyez ci-dessus, p. 306, note 4.

[2] Comp. Evagrius, *Hist. eccles.*, lib. III, cap. XXVII. — *Chron. Pasch.*, col. 844. — Théophane, *ad ann.* 5977. — *Joann. Mal.*, col. 569 et suiv.

[3] Je suppose que ከስጡር ፡ et ኬስጠር ፡ sont des transcriptions du mot Κοιαίσ7ωρ, que le traducteur a pris pour un nom propre.

[4] Comp. Liberatus, *Breviarum*, cap. XVI. — *Journ. asiat.*, 7ᵉ série, t. XII (1878), p. 303 et suiv.

[5] ቢሞርጎስ ፡ est le Μογγός des auteurs grecs, avec l'article copte.

[6] አይስ ፡, transcription altérée du surnom de Timothée Salofaciole que l'on trouve sous les formes les plus variées dans les différents auteurs : Zacharie le Rhéteur (Land, *l. c.*, p. 145 et 199) écrit [illegible] et [illegible] ; Evagrius (lib. II, cap. XL), *Σαλοφακίαλος* et *Βασιλικός* ; Théophane (ad ann. 5952) *ὁ Λευκός* ; Liberatus (*Brev.*, cap. XVI), *Salophaciolus sive Asbus* (*Albus*) ; Al-Makîn (ms. ar. de la Biblioth. nat., suppl. n° 751, fol. 233) et Eutychius, (*Ann.*, t. II, p. 103), سورس.

[7] Ces mots ne remplissent qu'en partie la lacune qui se trouve ici dans le texte.

[8] አምዲዮናሲሳውያን ፡ est une erreur de transcription qui se rencontre encore plusieurs fois dans notre texte. Il s'agit du couvent des Tabionnésiotes à Alexandrie.

pereur Zénon pour sa nomination au gouvernement de l'Église. Lorsque l'empereur Zénon fut informé de ce propos, il fut très mécontent et donna l'ordre de l'expulser. Jean, en apprenant que l'empereur avait ordonné de l'expulser, prit la fuite et se rendit dans la ville de Rome. A cette époque, Acacius, patriarche de Constantinople, étant en faveur auprès de Zénon, détermina l'empereur à faire écrire l'Hénotique[1], c'est-à-dire la profession de foi des trois conciles de Nicée, de Constantinople et d'Éphèse, et à faire rejeter les autres conciles. C'est pourquoi il fit revenir, de la ville de . . . à Antioche, le patriarche Pierre, qui autrefois avait pris la fuite[2]. Calandion, patriarche d'Antioche, dans la crainte d'être tué parce qu'il était chalcédonien, s'enfuit; car les habitants avaient déjà tué le patriarche Étienne, son prédécesseur. Le clergé et le peuple priaient pour l'empereur Zénon, et le patriarche Pierre accepta l'Hénotique de l'empereur. Cependant il y eut, sous son pontificat, des troubles dans la ville au sujet de la profession de foi écrite par l'empereur, parce que nous maudissons le concile de Chalcédoine et la profession de foi répouvée de (ses évêques) qui proclame que le Christ a deux natures, tandis que l'écrit de Zénon déclare (seulement) que le verbe de Dieu qui a été fait chair est d'une seule nature et que l'on devait mentionner (dans les diptyques) les évêques qui avaient été expulsés.

L'empereur Zénon, lorsqu'il eut reçu en grâce Armace, père du César, avait fait un pacte avec Illus[3] et était d'accord avec lui. Puis

[1] ባኑቲቆን ፡, transcription fautive de l'arabe بانويتقون pour هانوتيقون.

[2] Il s'agit du patriarche d'Antioche, Pierre Foulon qui, exilé à Pityonte, avait quitté cette ville et s'était réfugié dans l'église de S. Théodore (c'est ce nom qui a donné naissance à la forme ዲያፋርዮ ፡ de notre texte) d'Euchaïtès. On voit que le traducteur a complètement dénaturé le sens du texte original.

[3] Les diverses manières dont ce nom est écrit dans notre texte sont toutes des transcriptions plus ou moins fautives de la forme arabe اللوس. Toute la première partie de ce récit, dans notre texte, n'est qu'un tissu d'erreurs : le pacte conclu entre Zénon et Armace est confondu avec l'accommodement de Zénon et d'Illus; le refus d'Illus de consentir au séjour de Vérine dans le palais impérial à Constantinople, est confondu avec la détention de Vérine en Isaurie, etc.

l'armée d'Illus avait combattu contre l'empereur Zénon. Illus, voyant qu'Armace qui aimait l'empereur Zénon, avait été mis à mort, et craignant le même sort, se réfugia en Isaurie. Il avait fait demander à l'impératrice Vérine, belle-mère de Zénon, de fléchir l'esprit de l'empereur en faveur d'Armace; mais Vérine n'y avait pas réussi. L'empereur Zénon avait caché à son frère Longin les mauvais desseins qu'il nourrissait contre celle-ci, pour qu'il n'y eût pas de mécontentement et une cause de troubles à Byzance, car elle avait été autrefois impératrice; dans le plan qu'il avait ourdi, il était convenu avec Illus qu'il l'éloignerait et l'enverrait en Isaurie, et l'y ferait mourir. Lorsque Vérine se rendit dans ce lieu, Illus vint et s'enferma dans le château, plaça un grand nombre de soldats pour le garder et prit avec lui Longin, le frère de l'empereur. Lorsqu'elle sut ces circonstances, elle envoya un message à sa fille, l'épouse de l'empereur, et celle-ci demanda à l'empereur de permettre à Vérine de demeurer dans le château d'Isaurie. L'empereur lui répondit: Je ne puis mécontenter Illus le patrice; mais adresse-toi toi-même à lui, et, s'il consent, je le lui permettrai. Alors l'impératrice lui envoya un message et le pria avec des larmes de pardonner à sa mère, et de la laisser demeurer dans ce lieu. Mais Illus refusa de lui accorder sa demande et lui dit : Sans doute, tu veux que j'élève un autre empereur pour remplacer ton mari! L'impératrice extrêmement irritée contre lui, alla trouver l'empereur et lui dit : Est-il possible que je demeure dans le palais en même temps qu'Illus? L'empereur lui répondit : Fais ce que tu voudras; car je t'aime bien plus qu'Illus et que beaucoup d'autres. L'impératrice, encouragée par cette parole de l'empereur, ordonna à *Adrianus*[1] de le tuer. *Adrianus*, le chef des eunuques, en chargea un homme appelé *Scholarius*[2], qui, étant général de l'armée, avait avec ses gens libre accès à la résidence de l'empereur. Il arriva et tira son sabre

[1] **ኦድርያኖስ ፡** est un malentendu. Le traducteur a confondu le nom de l'impératrice Ἀριάδνη avec le nom du chambellan Urbice.

[2] Le nom de ce scolaire, mot que le traducteur a pris pour un nom propre, était Sporacius.

pour frapper Illus et lui trancher la tête, dans la galerie du palais. L'un des officiers, voyant cela, accourut et lui arracha le sabre, après qu'il eut, au lieu d'atteindre la tête, coupé l'oreille droite d'Illus. L'eunuque *Scholarius* qui avait frappé Illus fut tué, et Illus emporté par ses gens dans sa maison. L'empereur Zénon, informé de cet événement, déclara par serment qu'il avait ignoré cet attentat de l'eunuque contre Illus. Lorsque Illus fut guéri, il demanda à l'empereur Zénon de lui permettre de se rendre en Orient, pour changer d'air, afin d'éviter un retour de sa maladie. Dissimulant ses desseins perfides, il lui parla avec humilité, pour qu'il le laissât partir, et Zénon, sans reconnaître la ruse, lui en donna l'autorisation. Il nomma à sa place un homme nommé[1] . . . et lui donna le pouvoir. Or, Illus désirait emmener avec lui Léonce et Pamprepius[2], sous le prétexte qu'ils négocieraient la conciliation entre Vérine, mère de l'impératrice, et l'empereur Zénon, pour qu'elle revînt auprès de lui honorablement. L'empereur agréa cet arrangement et laissa partir ces trois personnes, ainsi que (deux) autres personnages illustres, nommés Marsos et Valianos (?)[3], magistrats de l'Isaurie, et plusieurs préfets et beaucoup de troupes. Lorsqu'ils furent arrivés à Antioche la grande, Illus y demeura pendant une année, et les habitants de la ville le comblèrent d'honneurs. Puis, s'étant rendu en Isaurie, il fit descendre Vérine du château et ils se lièrent par des serments réciproques. D'accord avec Pamprepius qui était adonné à la magie et au mensonge des démons[4], il détermina les officiers à créer empereur Léonce, et ils le proclamèrent dans l'oratoire de Saint-Pierre, hors des murs de Tarse, capitale de la Cilicie. Or Vérine adressa une lettre à toutes les villes, aux préfets et aux troupes d'Orient, ainsi qu'aux

[1] Je suppose que cette phrase n'est qu'un malentendu, et que le nom de **ዮያልያ** ፡ représente le mot *ἀνατολῆς* d'une phrase grecque à peu près ainsi conçue : *Καὶ ἐποίησεν αὐτὸν* (c'est-à-dire Illus lui-même) *σΊρατηλάτην ἀνατολῆς*.

[2] **ፕሚሬንዮስ** ፡, et plus loin, **እሚ**" ፡ et **ቡሚ**" ፡ sont des transcriptions fautives de l'arabe بامبرانيوس.

[3] **መርቆስ ፡ ወዋልያኖስ** ፡. Le premier de ces deux noms est la transcription fautive de *Μάρσος*; le second n'est pas mentionné ailleurs.

[4] C'est-à-dire, aux oracles.

villes d'Égypte, pour les engager à reconnaître le gouvernement de Léonce sans opposition. Puis l'impératrice Vérine, Auguste, écrivit une lettre ainsi conçue : Je vous fais savoir, au sujet de notre empire, qu'à la mort de l'empereur Léon, d'heureuse mémoire, nous avons nommé empereur Trascalissée, qui est Zénon, pour être l'exécuteur fidèle de notre autorité et pour qu'il gouvernât bien le peuple. Voyant à présent qu'il a abandonné la probité, et reconnaissant qu'il est insatiable, nous le considérons comme un tyran et (nous le déclarons) usurpateur et rebelle. Maintenant nous avons nommé un autre empereur, chrétien, aimant Dieu, distingué par la piété et la justice, afin qu'il relève le pays par sa bonne conduite, qu'il mette fin à la guerre, et pour qu'il protège ses sujets, selon la loi établie. Nous avons donc couronné de la couronne impériale, Léonce, pour être empereur de l'empire romain, lequel s'appliquera à faire le bien. Lorsque cette lettre eut été lue dans la ville d'Antioche, toute la population s'écria : Agis avec bonté envers nous, ô Seigneur ; fais ce qui est pour notre bien ! On envoya aussi la lettre à Alexandrie. Léonce vint ensuite à Antioche, résida dans le palais et nomma Lilianus[1] préfet et juge (préfet du prétoire). Après y être resté quinze jours, il se rendit à Chalcis, ville de l'Isaurie[2], pour attaquer les habitants de cette ville qui refusaient de le reconnaître et l'appelaient rebelle à l'empereur. Quand il eut lutté un mois et demi contre les habitants de la ville sans réussir à s'en emparer, l'empereur Zénon, ayant connu la situation, envoya contre ces conjurés[3] un officier scythe, nommé Jean, vaillant homme de guerre, avec de nombreuses troupes. Illus, qui se trouvait en Cilicie, en apprenant que Léonce n'était pas en mesure de résister au général Jean, se transporta auprès de Léonce et de Vérine, et ils résolurent de fuir ensemble et de s'enfermer dans un château d'Isaurie appelé Papyris[4]. En conséquence, Léonce

[1] ኢርያኖስ ፡, transcription fautive de Λιλιανὸς (voy. Théophane, *ad ann.* 5976).

[2] Au lieu de *Syrie*.

[3] ተባእያን ፡ ነገር ፡, expression qu'on rencontre encore plus loin, dans le même sens, au chapitre XCVII.

[4] ፓዮርዮ ፡, transcription fautive de l'arabe بابريا.

quitta, dans une fuite précipitée, la province d'Orient, et ces trois personnages, c'est-à-dire Léonce, Illus et Pamprepius, accompagnés de Vérine, se retirèrent dans ce château, auquel les troupes de l'empereur Zénon vinrent mettre le siège. Vérine mourut dans ses murs. Les gens du château ayant su que Pamprepius avait l'intention de se tourner contre eux, le tuèrent et jetèrent son corps du haut des murs. Les troupes, après de grands efforts, s'emparèrent enfin du château, et en firent sortir ces rebelles, c'est-à-dire Léonce, qui s'était perdu lui-même, et Illus qui était cause de tout le mal. On les plaça sur le tribunal, au milieu de la foule, on les condamna à mort, on les décapita et on porta leurs têtes à l'empereur Zénon, à Constantinople [1].

On rapporte encore de l'empereur Zénon que, causant (un jour) avec Maurianus [2] l'astrologue, avec lequel il était lié d'amitié et qui lui prédisait tout ce qui arrivait, il lui demanda qui obtiendrait l'empire après lui. Maurianus lui répondit : C'est *Silentiaire* [3] qui prendra ton empire ainsi que ton épouse. En conséquence, il croyait que c'était un homme illustre nommé Pélage [4], qui avait été autrefois patrice et que l'on avait injustement déposé. L'empereur, ayant confié *Silentiaire* à la garde de six hommes dévoués, leur donna l'ordre d'étrangler cet homme innocent pendant la nuit. Après l'avoir étranglé, ils jetèrent son corps dans la mer. Lorsque cet affreux meurtre fut connu, personne ne sut garder le silence sur cette affaire; notamment Arcadius, magistrat très honoré, fidèle à la justice, qui était un juge intègre et haïssait la violence, blâmait l'empereur à cause du crime qu'il venait de commettre avec cruauté, en faisant mourir le patrice *Silentiaire*. L'empereur Zénon, informé de ces propos, fut très

[1] Comparez Cand. Isaur., dans Müller, *Fragm. Hist. græc.*, t. IV, p. 136 et suiv. — Eustathe, *ib.*, p. 140 et suiv. — Jean d'Antioche, *ib.*, 618 et suiv. — Evagrius, *Hist. eccles.*, lib. III, cap. XXIV et XXVII. — Théophane, *ad ann.* 5972-5980. — *Joann. Mal.*, col. 572 et suiv.

[2] መርቄንግዮሥ ፡ paraît être une transcription fautive de la forme arabe موريسس.

[3] Le traducteur a pris ce mot pour un nom propre.

[4] ጵብላልስ ፡, transcription fautive de l'arabe بلاكس.

irrité contre Arcadius et donna l'ordre (de l'arrêter et) de le tuer, lorsqu'il entrerait au palais. (Les gardes) firent comme l'empereur l'avait ordonné, mais Arcadius s'échappa d'entre leurs mains[1].

L'empereur Zénon, en se rendant à l'église pour prier et implorer Dieu, tomba (subitement) malade d'une dysenterie et il mourut.

Chapitre LXXXIX. Le pieux empereur Zénon étant mort, Anastase, l'empereur chrétien, qui vivait dans la crainte de Dieu, lui succéda sur le trône; c'était l'un des chambellans de l'empereur, qui, par la grâce de Dieu et par l'effet des prières de nos Pères égyptiens, devint empereur. En effet, l'empereur Zénon l'avait exilé dans l'île de Saint-Iraï, située dans le fleuve de Menouf. Les habitants de la ville de Menouf, par humanité, le traitaient avec bonté. Amonios, de la ville de Ḥezênâ, dans la province d'Alexandrie, et les habitants de cette ville se liaient d'amitié avec lui, l'honoraient et lui témoignaient une grande affection. Or, un jour, les gens de Menouf et ceux de Ḥezênâ convinrent, comme Anastase était en disgrâce auprès de l'empereur Zénon, de monter à son intention sur la hauteur, au couvent du saint Théophore Abbâ Jérémie d'Alexandrie. En effet, sur le territoire de ces deux villes demeurait un homme qui avait été favorisé par Dieu de la connaissance de toutes choses. Ils parlaient de la sainte vie de cet homme de Dieu; ils voulaient être bénis par lui et désiraient qu'il priât pour eux le Christ son maître. Ils se rendirent donc à la demeure d'Abbâ Jérémie, l'homme de Dieu, qui les bénit tous, mais n'adressa aucune parole à Anastase. Celui-ci, au moment où tous partirent, fut très affligé; il pleurait amèrement, disant en lui-même : C'est à cause de mes nombreux péchés que l'homme de Dieu, en bénissant tous, m'a refusé sa bénédiction. Les gens de Menouf et Amonios de la ville de Ḥezênâ retournèrent auprès du saint homme de Dieu et lui firent part du chagrin d'Anastase. Abbâ Jérémie l'appela, le prit à part avec ses amis fidèles et avec Amonios, et lui dit : Ne t'afflige pas, en croyant et disant : C'est à cause de mes

[1] *Joann. Mal. chron.*, col. 577 et suiv. — *Chron. Pasch.*, col. 845 et suiv.

péchés que ce vieillard ne m'a pas béni. Il n'en est pas ainsi; au contraire, je me suis abstenu de te bénir, parce que j'ai vu la main de Dieu sur toi. Comment oserais-je, moi qui commets tant de péchés, bénir celui qui est béni et honoré par Dieu ? Dieu t'a choisi entre des milliers pour être son oint; car la main de Dieu, le Seigneur, est marquée sur la tête des rois; et il a mis sa confiance en toi pour que tu sois son lieutenant sur la terre, afin que tu protèges son peuple. Seulement, quand tu te rappelleras mes paroles et que tu auras réalisé la prophétie, exécute fidèlement le mandat que je te donne aujourd'hui, afin que Dieu te sauve de tes ennemis, à savoir : Ne commets aucun péché, n'entreprends rien contre la religion chrétienne, la religion de Jésus-Christ, et n'adopte point la foi chalcédonienne, qui offense Dieu. Or ces recommandations qu'Abbâ Jérémie donna à Anastase, celui-ci les reçut et les grava sur les parois de son cœur, ainsi que Moïse, le prophète, reçut de Dieu les tables de l'alliance sur lesquelles étaient gravés les commandements de la loi. Quelque temps après, Anastase fut rappelé de l'exil auquel l'avait condamné l'empereur de cette terre en vertu de son pouvoir, puis il fut nommé empereur. Lorsqu'il fut sur le trône, il envoya un message aux disciples du saint Abbâ Jérémie et les fit venir auprès de lui. Parmi eux se trouvait Abbâ Vâryânôs, qui était parent d'Abbâ Jérémie. Or l'empereur leur demanda avec instance d'accepter de lui des provisions pour la route et pour le monastère; mais ils refusèrent, leur père, saint Jérémie, leur ayant défendu d'accepter aucun objet, si ce n'est de l'encens pour célébrer la messe et pour offrir le sacrifice, et quelques objets sacrés. Anastase envoya aussi des gens dans l'île dans laquelle il avait été autrefois exilé et fit construire par eux une grande et superbe église consacrée à saint Iraï; c'était auparavant une petite église. Il y fit porter beaucoup de vases d'or et d'argent et des étoffes précieuses. Il envoya aussi beaucoup d'or et d'argent à ses amis de Menouf et de Ḥezênâ, leur conféra des magistratures et fit entrer quelques-uns d'entre eux dans le clergé[1].

[1] Voyez *Journal asiat.*, 7ᵉ série, t. XII (1878), p. 308 et suiv. — Le couvent de

Cet ami de Dieu, Anastase, envoya à Antioche et dans toutes les autres villes des ordres, et fit cesser la guerre civile qui existait entre les habitants et les amena à respecter l'autorité, ainsi qu'il convient à des chrétiens. Il écrivit à tous les magistrats de son empire d'exécuter cette ordonnance et de veiller à ce que les habitants respectassent l'autorité, comme il convient à des chrétiens.

Il y eut ensuite, par l'effet de l'inimitié de Satan, des troubles dans sa résidence[1]. Le peuple demanda tumultueusement que l'on ne mît pas en prison les émeutiers et les factieux; car le préfet en avait livré un grand nombre pour les faire lapider. L'empereur refusa de les faire relâcher; il fut très irrité et les fit charger par des cavaliers[2]. Lorsque ceux-ci descendirent pour charger (les émeutiers), un esclave eut l'audace de s'approcher du siège de l'empereur et lança contre lui une pierre, pour le tuer; puis il reprit sa place, pensant que personne ne l'aurait reconnu. L'assistance de Dieu avait protégé l'empereur; la pierre était tombée sur l'enceinte du siège[3] et l'avait brisée. Ayant remarqué cet esclave qui avait lancé la pierre contre l'empereur, (les gardes) se précipitèrent sur lui, le saisirent et le coupèrent en morceaux. La sédition devint très grave et les émeutiers brûlèrent le cirque de bronze[4], où se trouvaient les sièges des soldats, des cavaliers et de la foule, jusqu'au siège de l'empereur et jusqu'au portique de l'Hexaïppion[5], qui se trouvait à côté du siège construit par saint Constantin. Après de grands efforts, on devint maître des émeutiers par la force : un grand nombre d'entre eux furent punis, et le calme et la tranquillité furent rétablis dans toute la ville[6].

S. Jérémie, à Memphis (Menouf), est mentionné par un auteur occidental du commencement du VI^e siècle. (Voyez Theodosius, *De situ terræ sanctæ*, ed. Gildemeister, p. 22 et suiv.)

[1] **መንግሥት ፡**, pour **ብሀገረ ፡ መንግሥት ፡**, comme ci-dessus, p. 107, l. 3.

[2] Tout ce passage a été mal compris par le traducteur, notamment les mots *ἀπολυθῆναί τινας συσχεθέντας λιθοβόλους*, le mot *ἱππικόν*, etc.

[3] **ሐጀር ፡** est le mot arabe حجر.

[4] Le traducteur a confondu *χαλκῆ* (*χαλκῆ τοῦ ἱππικοῦ*) avec *χαλκός*.

[5] **ሬውክጵስ ፡** est la transcription fautive de la forme arabe [اك]راوفسون.

[6] Comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 584. — *Chron. Pasch.*, col. 849 et suiv.

Les habitants d'Antioche agirent comme ceux de Constantinople. Ils mirent le feu à la synagogue des Juifs qui se trouvait à Daphné[1], y plantèrent la croix vénérée de Notre-Seigneur Jésus-Christ, transformèrent la synagogue en une église, consacrée à saint Léonce, et tuèrent un grand nombre d'entre les Juifs. En apprenant ces faits, l'empereur envoya Procope[2], comte d'Orient, pour agir contre les factions séditieuses. Lorsque ce dernier arriva à Antioche[3]..., les chefs des factions s'enfuirent de la ville et se retirèrent dans le sanctuaire de Saint-Jean. Ménas, le préfet, s'y rendit pendant la nuit, à la tête d'une nombreuse troupe; il y eut une grande résistance et il tua l'un d'entre eux, nommé Éleuthère, dont la tête fut portée à Procope, le gouverneur; les factions furent vaincues et l'on brûla le lieu de leur réunion, c'est-à-dire le prétoire. Alors il y eut une lutte terrible, le peuple tua le préfet Ménas et brûla son corps. Procope prit aussitôt la fuite, et ne s'arrêta qu'à Constantinople. L'empereur, ayant appris sa fuite, le remplaça par un homme nommé Irénée[4], auquel il ordonna de se rendre à Antioche. Lorsque celui-ci arriva, il punit un grand nombre d'émeutiers et leur inspira une grande terreur, de sorte que les factions cessèrent de lutter les unes contre les autres, et il rétablit la paix parmi les habitants d'Antioche[5]. L'empereur, de son côté, fit restaurer les édifices qui avaient été brûlés et construire plusieurs beaux portiques[6]; car il aimait, dans sa générosité, construire des édifices : il fit élever un grand nombre de constructions en Égypte, ainsi qu'une citadelle, au bord de la mer Rouge. Il s'appliquait à exécuter toutes sortes d'œuvres utiles, afin de demeurer en paix. Aux habi-

[1] ጠበቃ ፡ est probablement la transcription fautive de la forme arabe طفنا ou دفا.

[2] አብሮክርንዮስ ፡, transcription fautive de l'arabe ابروكوبيوس.

[3] Les mots ወእድያመ ፡ በሬንፕያ ፡ sont le résultat d un malentendu. Procope, qui était citoyen d'Antioche, emmena avec lui, comme préfet des vigiles, Ménas, natif de Byzance, *Μηνᾶν Βυζάντιον*. Ce sont ces mots qui ont donné lieu à l'erreur du traducteur.

[4] ያኑርዮስ ፡, transcription fautive de *Ἰρηναῖος*.

[5] Comparez *Joann. Mal. chronogr.*, col. 585 et suiv.

[6] Ἔμβολοι. Cependant il est possible que ፍናዋት ፡ soit synonyme de ምክናት ፡.

tants de Daras[1], il fit construire un mur et pratiquer dans ce mur des ouvertures, semblables à des ponts, pour empêcher l'eau du fleuve de se répandre dans leurs champs[2].

Il arriva aussi, sous le règne de cet ami de Dieu, que des barbares impies, anthropophages et sanguinaires, vinrent du côté de l'Arabie vers les bords de la mer Rouge, (puis) se jetèrent sur les moines de la région de l'Euphrate[3], massacrèrent ou emmenèrent en esclavage les uns, et enlevèrent aux autres ce qu'ils possédaient, car ils haïssaient les saints et avaient les mêmes sentiments que les idolâtres et les païens; et, après avoir fait un butin considérable, ils retournèrent dans leur pays. En apprenant ces faits, l'empereur fit construire de fortes tours pour protéger les demeures des moines, qu'il combla de bienfaits, ainsi que tous les moines de l'empire romain[4].

Certaines gens de la ville d'Alexandrie s'étant audacieusement révoltés, tuèrent le préfet de la ville nommé Théodose, qui avait été élevé dans la maison du patriarche d'Antioche. L'empereur, en apprenant cet événement, fut très irrité et punit plusieurs habitants de la ville[5].

Les belles actions de cet empereur sont innombrables; car il était un croyant orthodoxe, il était fidèle à Notre-Seigneur et sauveur Jésus-Christ, et il abolit la doctrine des Chalcédoniens, ainsi que le lui avait recommandé saint Jérémie, le serviteur de Dieu. Les gens de l'Illyrie avaient refusé de recevoir la lettre que Léon avait envoyée de Rome. Mais, comme la tyrannie de Marcien et de ses magistrats

[1] **መውሬዳ ፡** paraît être la transcription fautive de l'arabe دوردا, qui est le grec Δοράδα, accusatif de Δοράς (pour Δαράς). Mais les détails des constructions donnés par notre texte s'accordent si peu avec ceux des constructions de Daras, énumérées dans les autres chroniques, que l'on peut se demander s'il s'agit bien ici du même fait.

[2] Compar. *Joann. Mal. chron.*, col. 592. — *Chron. Pasch.*, col. 852. — Théophane, *ad ann.* 6000.

[3] **ኤፌዴጤ ፡**, Εὐφρατησία.

[4] Comparez Eustathe, dans *Hist. gr. fragm.*, t. IV, p. 142. — Evagrius, *Hist. eccles.*, lib. III, cap. XXXVI. — Théophane, *ad ann.* 5990. — Cyrill. Scythopol., *Vita S. Sabæ*, dans Cotelier, *Eccl. græc. monum.*, t. III, p. 343.

[5] *Joann. Mal.*, col. 593 et suiv.

pesait sur eux, ils avaient craint de subir la même violence que Dioscore, patriarche d'Alexandrie[1] .... Or l'empereur Anastase, le serviteur de Dieu, approuvait l'édit de l'empereur Zénon. En conséquence il ordonna de tenir pour établie la profession de foi des trois conciles qui avaient eu lieu à Nicée, à Constantinople et à Éphèse, la première fois. Mais Euphemius, patriarche de Constantinople, à cette époque, était un chalcédonien qui séparait la nature du Christ qui est une en deux natures distinctes dans ses manifestations, disant que c'est le Verbe de Dieu qui opérait les miracles et que la misérable nature humaine subissait la passion. Il changea aussi le trisagion, que nous récitons ainsi : Saint Dieu, saint fort, saint immortel, qui as été crucifié pour nous, aie pitié de nous ! Euphemius ne le récitait pas comme nous, mais il le récitait ainsi : Saint Dieu, saint fort, saint immortel, aie pitié de nous ! En effet, il disait : Je ne le récite pas comme vous, pour éviter que (cette formule) ne s'applique à la sainte Trinité en trois personnes; celui qui a été crucifié, nous l'adorons avec le Père et avec le Saint-Esprit. Car celui qui est devenu chair, sans se séparer (de la Trinité) est impassible en tant que Père, Fils et Saint-Esprit; celui qui est consubstantiel au Père et au Saint-Esprit a souffert, mais non en sa qualité divine, et nul autre que lui, à Dieu ne plaise ! C'est bien l'une des personnes de la sainte Trinité, en son corps qui est uni avec elle et qui a une âme rationnelle, constituant une seule personne, qui est passible, mais elle est impassible dans sa divinité, qui est consubstantielle avec le Père et le Saint-Esprit, ainsi que nos saints Pères nous l'ont enseigné. Le savant Proclus s'était joint aux Nestoriens en disant : Si le Christ était complètement impassible après son incarnation, il n'a pas plus souffert en son corps que n'a souffert la divinité du Fils. Or, en disant ainsi, il enseigne une erreur, et le Fils de Dieu n'aurait pas souffert en réalité.

[1] Il manque le passage essentiel, et nous ne savons pas ce que le texte original a pu contenir en cet endroit. Il n'est pas probable qu'il y fût question du retour des évêques d'Illyrie à la communion avec l'Église romaine, qui eut lieu vers cette époque.

Voilà la proposition absurde de ceux qui proclament quatre personnes, au lieu de trois, comme ces imposteurs qui ont enseigné, au sujet du Fils, que c'est un autre qui a été crucifié, opinion abominable qui a été produite par des hérétiques. En conséquence, l'empereur Anastase destitua Euphemius de sa dignité, l'expulsa de Constantinople et l'exila à Euchaïtès du Pont. Il nomma à sa place Macedonius, qui accepta de sa main l'édit de l'empereur Zénon et qui n'admettait pas le concile de Chalcédoine; il réussit à endormir l'esprit de l'empereur Anastase, en renfermant dans son cœur ses pensées perfides au sujet de la foi. L'empereur le força d'employer dans le trisagion la formule : Ô toi, qui as été crucifié pour nous, aie pitié de nous ! C'est ainsi qu'il établit cette règle.

Or les moines orthodoxes de Palestine avaient abandonné l'étude des Écritures, et il s'éleva un schisme parmi eux; car ils déclaraient qu'ils refusaient de recevoir l'édit de l'empereur. Alors, comme ils eurent à subir des persécutions, à l'instigation d'un moine, grand fauteur de troubles, nommé Néphalios [1], ils députèrent à Constantinople des moines du désert, de vénérables anachorètes, et parmi eux Sévère, l'archimandrite [2], homme savant, versé dans les Écritures et prêtre parfait, afin de demander à l'empereur qu'il ordonnât aux moines de rester en paix dans leurs demeures et leurs cloîtres et de prier pour lui. Lorsqu'ils vinrent pour parler à l'empereur, ils furent reconnus par les officiers, qui les conduisirent auprès du patriarche Macedonius, et ils eurent avec lui un entretien au sujet de la foi. Aussitôt il confessa ouvertement ce qui était renfermé dans son cœur, relativement à la doctrine corrompue qu'il suivait; car il n'était pas possible qu'il la dissimulât toujours et qu'elle restât ignorée de tous. Il y avait un habitant d'Alexandrie nommé Dorothée qui possédait le traité sur la foi de saint Cyrille; il s'était entretenu avec Sévère et l'avait trouvé imbu de la doctrine de saint Cyrille; alors ils exhortèrent, l'un et l'autre, Macedonius et les Chalcédoniens, qui attribuaient à Jésus-

[1] ኒቃልዮስ ፡, transcription fautive de l'arabe نيفاليوس.

[2] Sévère n'était que simple moine, remplissant les fonctions d'apocrisiaire.

Christ, le fils de Dieu, qui est un, deux natures; et le livre leur ayant paru admirable, ils l'appelèrent *Philalétès*[1]. Mais Macedonius et ceux qui étaient avec lui, ainsi que les partisans des Nestoriens, disaient avec emportement : Le trisagion (que nous récitons) est celui que les anges prononcent dans leur sanctification. Sévère leur répondit : Les anges disent : Dieu saint, saint fort, saint immortel, aie pitié de nous! En effet, les anges ne sont pas obligés de dire : qui as été crucifié pour nous; car le crucifiement de Notre-Seigneur n'a pas eu lieu pour les anges; c'est pour nous, pour les hommes, que Jésus-Christ, Notre-Seigneur et Sauveur, a été crucifié. C'est pour notre rédemption qu'il est descendu du ciel, qu'il est devenu chair, et qu'il a revêtu l'humanité; c'est pour nous qu'il a été crucifié, du temps de Ponce-Pilate, et qu'il est ressuscité des morts, le troisième jour, ainsi qu'on lit dans les écrits sacrés rédigés par nos saints Pères de Nicée, de Constantinople et d'Éphèse, qui nous ont donné une parfaite définition de sa divinité. C'est pourquoi, nous autres chrétiens, nous sommes obligés de dire : Ô toi, qui as été crucifié pour nous, aie pitié de nous! Nous croyons aussi que c'est Dieu, le saint, le fort, l'immortel, qui a été crucifié pour nous. De même, nous croyons en vérité que la sainte Vierge Marie a enfanté Dieu lui-même; que ce n'est pas un autre que la Vierge a enfanté et un autre que les Juifs ont crucifié; mais qu'il est le même dans la naissance, dans le crucifiement et dans la résurrection. Beaucoup d'autres (arguments) semblables furent adressés par écrit à l'empereur et aux magistrats, et (les moines) détruisirent jusqu'à leur base les opinions des impies Nestoriens. Comme ils avaient, par leur argumentation orthodoxe, réduit Macedonius au silence, et que son opinion s'était évanouie devant le langage de la vérité, il cherchait à circonvenir l'empereur et les magistrats en leur disant qu'il avait la même croyance que les orientaux et que, dans l'Église, il employait la formule : Ô toi qui as été crucifié pour nous, aie pitié de nous! Mais en secret il excitait les héré-

[1] Voyez, sur ce passage, *Journal asiat.*, *l. c.*, p. 313.

tiques contre l'empereur et leur disait : On a apporté un changement à la religion de nos pères, les chrétiens. Alors les hérétiques se rassemblèrent et se rendirent au palais de l'empereur, afin de soulever une révolte avec l'intention de chasser Platon, qui dirigeait toutes les affaires de son empire et qui jouissait d'une grande et universelle considération. Cédant à la crainte, Platon s'enfuit et se cacha. Les hérétiques et les soldats qui étaient avec eux poussaient des cris et acclamaient le nom d'un autre empereur des Romains. Ils coururent à la maison de Marin le syrien, qui était l'un des Illustres, et brûlèrent sa maison et ses biens; ils voulurent le tuer lui-même, mais ils ne le trouvèrent pas, car il avait pris la fuite et fut sauvé par l'assistance de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Cet homme pieux avait été calomnié auprès du peuple par le patriarche Macedonius, l'imposteur, qui disait : C'est Marin qui détourne l'esprit de l'empereur de la vraie religion. Poussés par une haine féroce les gens du peuple le cherchaient pour le tuer sans qu'il s'y attendît. Or, au moment de pénétrer dans la maison de cet illustre magistrat, qu'ils saccageaient et dont ils enlevaient, en les partageant entre eux, tous les objets en argent qu'il possédait, les gens du peuple y trouvèrent un moine d'Orient. Ils le firent sortir et le tuèrent, croyant que c'était Sévère, l'ami de Dieu. Ils prirent sa tête et ils la promenaient dans toute la ville en criant : Voici l'ennemi de la sainte Trinité! Ils se rendirent ensuite à la maison de Julienne qui était de la famille de l'empereur Léon, afin de proclamer empereur son mari, nommé Ariobinde[1]. Celui-ci, en apprenant qu'ils venaient chez lui, s'enfuit. Le peuple continua à se livrer sans frein à ces excès. L'empereur Anastase, l'ami de Dieu, qui était guidé par la vraie religion, celle du Christ, se décida à agir : il convoqua le Sénat et vint occuper le trône, revêtu des vêtements impériaux. Le peuple, en le voyant, ressentit une grande douleur; tous, pleins de tristesse et de repentir, et craignant la colère de l'empereur, lui demandèrent pardon, en confessant leur faute. L'empereur, élevant

[1] **እውኔጡስ ፡** est la transcription fautive de l'arabe اريندوس.

la voix, leur dit : Soyez sans crainte, je vous pardonne ! Aussitôt tous les gens du peuple se dispersèrent, chacun regagna sa demeure et l'ordre était rétabli. Après quelques jours, ces mêmes gens s'insurgèrent de nouveau. Alors l'empereur Anastase réunit un grand nombre de soldats et fit arrêter ces émeutiers. Ayant été amenés devant l'empereur, certains d'entre eux furent condamnés à avoir tous leurs membres brisés, d'autres furent décapités, d'autres encore exilés. L'ordre régna désormais, et les habitants de la ville apprirent à craindre l'empereur [1]. C'est alors que l'on exila Macedonius, qui avait été une cause de perdition pour beaucoup de gens; il fut dépouillé de sa dignité épiscopale, considéré comme un meurtrier et expulsé de la communauté (des fidèles).

Les évêques d'Orient arrivèrent à Byzance et portèrent plainte auprès de l'empereur Anastase contre Flavien, patriarche d'Antioche. Ils l'accusaient d'être nestorien après avoir accepté l'Hénotique de l'empereur Zénon, et, en outre, de s'être uni aux chalcédoniens et d'avoir accepté la lettre détestable de Léon qui, dans cet écrit, attribue deux natures et deux opérations à celui qui est un et indivisible, à Jésus-Christ, vrai Dieu. Le pieux empereur Anastase l'exila également, et le fit conduire à Pétra [2] en Palestine, parce qu'il maudissait les orthodoxes et avait embrassé la foi des misérables hérétiques [3].

Or Vitalien [4], commandant des troupes de la province de Thrace [5], homme d'un mauvais cœur, haïssait Sévère, le saint de Dieu, que l'empereur Anastase, alors que les évêques orthodoxes d'Orient avaient porté témoignage en sa faveur, avait nommé patriarche d'Antioche,

[1] Comp. *Joann. Mal.* col. 601 et suiv. — *Chron. Pasch.*, col. 853 et suiv. — Evagrius, *Hist. eccles.*, lib. III, cap. XXXII, XXXIII et XLIV. — Théophane, *Chronogr.*, *ad ann.* 5002-5004. — Grégoire Barhebræus, *Chron. eccles.*, ed. Abbeloos et Lamy, t. I, p. 185 et suiv.

[2] **ደብረ ፡ ኰኵሕ ።** Le traducteur a pris ce nom propre pour un nom appellatif.

[3] Comparez *Joann. Mal. chronogr.*, col. 596 et suiv.

[4] **ወይጣሎስ ።** Ce nom est transcrit et altéré de différentes manières dans notre texte. On le trouve écrit plus loin **እጼጣልዮስ ፡**, **ዊጣልዮስ ፡**, **በይጣሎስ ፡**, etc.

[5] **አብራኪ ፡**, transcription fautive de l'arabe ابراكى.

à la place de Flavien l'hérétique, qu'il avait exilé. Vitalien, que nous venons de nommer, se révolta contre l'empereur Anastase, s'empara de la province de Thrace, de la Scythie et de la Mésie [1], et rassembla une nombreuse armée. L'empereur envoya contre lui un général, nommé Hypatius, qui, dans une bataille, fut vaincu par Vitalien et pris vivant. On paya une grande somme pour sa rançon et Vitalien le renvoya. Lorsqu'il revint auprès de l'empereur Anastase, celui-ci le destitua et nomma à sa place un autre général nommé Cyrille, qui était de la province d'Illyrie [2]. Lui aussi livra bataille à Vitalien, et il y eut un grand nombre de morts des deux côtés. Le général Cyrille se rendit dans une ville appelée Odyssus, et y demeura, et Vitalien dans la province de *Bulgarie* [3]. Il donna beaucoup d'argent aux hommes qui gardaient les portes d'Odyssus, puis il alla pendant la nuit, tua le général Cyrille et s'empara de cette ville [4]. Il envahit aussi la province de Thrace, qu'il pilla, et les villes d'Europe [5], ainsi que Syques, le détroit de Constantinople et le Sosthenium, et il s'établit dans l'église de l'archange Saint-Michel, en réfléchissant par quel moyen il pourrait se rendre maître de la ville impériale [6] de Byzance [7].

L'empereur Anastase manda le philosophe Proclus, afin qu'il prêtât son concours à Marin. Lorsqu'il lui fit part des entreprises audacieuses du rebelle Vitalien, Marin tranquillisa l'empereur en lui disant : Je vaincrai ce rebelle avec l'aide de Dieu; donne-moi seulement des combattants et que Proclus le philosophe vienne avec moi; et fais-moi apporter du soufre brut vif, pareil à de la poudre d'antimoine. L'empereur le lui fit donner. Marin broya ce soufre et le réduisit en poudre,

[1] መሴስ ፡ est la transcription fautive de l'arabe مسيا. Le mot እክራድ ፡ est l'arabe اكراد, « les Curdes, » c'est-à-dire les Scythes qui, plus haut, sont appelés عجم.

[2] ዋሬቄን ፡ représente l'arabe الواريقون. Le traducteur éthiopien a pris la première syllabe pour l'article ال.

[3] Il est au moins douteux que ce nom se trouvât dans le texte original. Mais l'armée de Vitalien était composée en grande partie de Huns et de Bulgares.

[4] Au lieu de ወንሥአ ፡ lisez ወነሥአ ፡.

[5] አውሮያ ፡, transcription fautive de l'arabe اوربا.

[6] ለመንግሥት ፡. (Comparez, ci-dessus, p. 107 et 370).

[7] Comparez *Joann. Antioch. fragmenta*, *l. c.*, t. V, p. 32 et suiv.

puis il dit avec assurance: Si tu jettes cela sur un édifice ou sur un vaisseau, il sera embrasé, lorsque le soleil se lève, et le feu le fera fondre comme de la cire. Marin prépara un grand nombre de vaisseaux, rassembla toutes les troupes[1] qu'il put trouver à Constantinople, et partit pour aller attaquer Vitalien, selon l'ordre de l'empereur. En voyant approcher Marin, le rebelle prit tous les vaisseaux qu'il put trouver, embarqua un grand nombres d'archers, scythes et goths, et se dirigea vers Byzance, croyant pouvoir vaincre ses adversaires. Mais Marin et ses compagnons, avec l'aide de Dieu, vainquirent cet ennemi, le dessein de l'audacieux rebelle ne se réalisa point, et Vitalien, le fauteur de guerres civiles, dut s'enfuir. En effet, Marin remit le soufre brut aux matelots, et leur ordonna de le jeter sur les vaisseaux de l'ennemi, pour qu'ils fussent consumés par les flammes. Lorsque les vaisseaux de Marin et ceux du rebelle se trouvaient en présence, les matelots, vers la troisième heure du jour, jetèrent le soufre sur les vaisseaux de Vitalien, qui immédiatement prirent feu et coulèrent au fond. En voyant cela, Vitalien fut stupéfait, et les troupes qui lui restaient se mirent à fuir. Le général Marin poursuivit les rebelles, tuant tous ceux qu'il put atteindre, jusqu'à l'église de Saint-Mammès, et, comme la nuit approchait, il s'y arrêta, en en gardant la route. Vitalien, après sa défaite, marcha pendant toute la nuit, et, en proie à une grande terreur, se réfugia avec ses gens dans un lieu appelé Anchiale. Il avait parcouru, cette nuit, un espace de soixante milles, dans la crainte d'être poursuivi par Marin et de tomber entre ses mains. Le lendemain, il était complètement abandonné, ses gens l'avaient quitté et il demeura seul.

L'empereur Anastase distribua, dans le faubourg du Sosthenium, de nombreuses aumônes aux pauvres et aux malheureux. Il sortit de la capitale et vint demeurer dans l'église Saint-Michel, rendant grâces à Dieu pour tous les bienfaits dont il l'avait comblé et pour la victoire qu'il venait de lui accorder sur ses ennemis, et manifestant une foi

[1] ኤስከር ፡, voyez, ci-dessus, p. 353, note 1.

strictement orthodoxe. Il ordonna ensuite de remettre une grande somme d'argent au philosophe Proclus. Mais celui-ci refusa de recevoir de l'argent, salua respectueusement l'empereur, et s'excusa en disant : Celui qui aime les richesses n'est pas digne d'être philosophe, et le mépris des richesses est l'honneur de ceux qui cultivent la philosophie. L'empereur le congédia et le tint en grand honneur[1].

Tous les croyants orthodoxes qui avaient accepté l'hénotique du pieux empereur Zénon, étaient en grande estime auprès de l'empereur. A cette époque se signalait Jean, prêtre et moine, de la ville de Nikious; car le patriarche (d'Alexandrie) avait refusé de recevoir (l'hénotique); et ce prêtre Jean, qui était savant, qui aimait Dieu et était très versé dans les Écritures, demeurait dans le couvent de Fâr[2].

Les gens de la ville de Ṣâ et ceux d'Aqêlâ étaient en désaccord. Alors les évêques des deux villes se mirent en route, se rendirent auprès de l'empereur Anastase et lui demandèrent de leur donner des règles convenables, de tenir un concile, de chasser les Chalcédoniens et d'effacer de l'Église leur mémoire, et d'éloigner tous les évêques qui s'étaient unis à Léon l'hérétique, lequel proclamait deux natures. Mais l'empereur, par bonté, n'employait contre les hérétiques aucune contrainte; chacun pouvait suivre son inclination. Cependant il traitait avec beaucoup d'honneur ceux qui étaient d'accord avec lui dans la foi orthodoxe, distribuait de nombreuses aumônes et il atteignit à la vertu parfaite.

Ensuite l'empereur tomba malade, étant parvenu à une haute vieillesse; il mourut entouré d'une grande vénération, à l'âge de quatre-

[1] Comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 596 et suiv. — Zonaras, *Annales*, lib. XIV, cap. III. — Cramer, *Anecdota paris.*, t. II, p. 316. — Georg. Hamart., *Chron.*, col. 764.

[2] Il est probable que le texte original contenait d'autres renseignements sur la personne de ce moine, connu sous le nom de Jean Nicéote, qui, plus tard, fut nommé patriarche d'Alexandrie et qui se signalait par son zèle contre les adhérents du concile de Chalcédoine. D'après Sévère d'Aschmoûnaîn (Hist. des patriarches jacobites d'Alexandrie, ms. arabe de la Bibliothèque nationale, n° 139, p. 73) et le Synaxare éthiopien (ms. éthiop. de la Bibliothèque nationale, n° 128, fol. 103), il a composé plusieurs ouvrages et homélies.

vingt-dix ans, ainsi que dit l'Écriture : « Toute la beauté de l'homme est comme l'herbe; dès que le soleil se lève, l'herbe se sèche, sa fleur tombe et la beauté de son aspect se perd; mais la parole de Dieu demeure éternellement[1]. »

Chapitre XC. Après la mort du bienheureux Anastase, l'ami de Dieu, l'empereur orthodoxe, régna Justin le terrible, qui était l'époux de l'impératrice Euphémie; il fut couronné de la couronne impériale d'après la décision des conseillers intimes de l'empereur. Certains disent qu'il avait été le chef de la septième assemblée (?) de Byzance[2]. Il n'avait pas été accepté par tous les officiers (de la cour)[3]; car il était illettré; il n'était qu'un homme de guerre et un vaillant capitaine. C'était un homme, nommé Amantius, que les officiers (de la cour) voulaient pour régner sur eux, après l'empereur Anastase, et les conseillers avaient remis de grandes sommes d'argent à Justin, pour les distribuer au peuple et à l'armée, qui devaient acclamer le nom d'Amantius et proclamer qu'il était choisi par Dieu. Mais ceux-ci ne consentirent pas à faire ainsi. Alors les conseillers se virent forcés de nommer Justin empereur[4].

Après être monté sur le trône, Justin fit mettre à mort sans qu'ils fussent coupables d'aucun crime, tous les eunuques (chambellans), parce qu'ils n'avaient pas approuvé son élévation au trône; car il pensait qu'ils conspireraient contre lui.

Au commencement du règne de Justin, un capitaine[5] qui inspirait la terreur et l'épouvante se souleva en Orient. C'est pourquoi l'empereur Justin rappela Vitalien, qui avait été l'ennemi de l'empereur

[1] Deux passages combinés : ép. de S. Jacques, chap. I, vers. 11 et 1re ép. de S. Pierre, chap. I, vers. 24.

[2] On ne voit pas par quel genre d'erreur le traducteur a été amené à rendre ainsi les mots du texte original qui ont dû exprimer que Justin était maître de la garde.

[3] ተዓይን ፡ est la traduction de l'arabe اعيان (ἄρχοντες). Mais il est possible que le traducteur éthiopien ait confondu اعين (σωματοφύλακες) avec اعيان.

[4] Comparez *Joann. Mal.*, col. 605 et 608. — *Chron. Pasch.*, col. 857 et suiv.

[5] መኰንን ፡ est un malentendu de la traduction. Κομήτης a été confondu avec κόμης.

Anastase, et le nomma général en chef[1]. Il changea la foi orthodoxe de l'empereur Anastase : on rejeta l'hénotique de l'empereur Zénon, on communiquait avec les Chalcédoniens et on accepta la lettre de Léon, qui fut insérée dans les écrits de l'Église d'Orient. Dans la première année de son règne s'éleva le grand Sévère, patriarche de la grande ville d'Antioche. Voyant le changement de la foi, le retour de Vitalien et sa rentrée en grâce auprès de l'empereur Justin, il éprouva de la crainte et se réfugia en Égypte, en abandonnant son siège. En effet, Vitalien le haïssait et avait l'intention de lui couper la langue, parce qu'il avait écrit (et prononcé) dans les églises des homélies, longues et brèves, pleines de science, contre l'empereur Léon[2], au sujet de sa doctrine perverse. Paul, qui fut nommé patriarche à Antioche, à la place de Sévère, se rallia aux Chalcédoniens[3], et il y eut alors un schisme : seuls les magistrats de l'empereur communiquaient avec lui; le peuple se détournait de lui, parce qu'il était nestorien, et ne voulait recevoir la bénédiction et le baptême que des prêtres institués en secret par le grand Sévère. Celui qui avait voulu couper la langue au grand Sévère, mourut bientôt de mort violente. La cause de la mort de Vitalien fut, lorsque l'empereur Justin l'eut investi de sa charge, qu'il songea à se révolter contre lui, ainsi qu'il avait fait contre l'empereur son prédécesseur; alors Justin lui fit trancher la tête; car Dieu ne tarda pas à le frapper, conformément à la parole de Sévère qui avait prédit de lui qu'il mourrait d'une mort violente.

Le patriarche Sévère composa un savant et pieux traité qu'il adressa à Cæsaria la patricienne, sainte femme, instrument choisi, de la famille impériale de Rome, qui était fermement attachée à la foi orthodoxe dans laquelle elle avait été instruite par le saint patriarche Sévère. Et cet enseignement se trouve encore à présent entre les mains

[1] Comp. *Joann. Mal.*, col. 609. — *Chron. Pasch.*, col. 860. — Jean d'Éphèse, dans Land, *Anecd. syr.*, t. II, p. 298. — Zacharias Rhetor, *ib.*, t. III, p. 232 et suiv. — Evagrius, *Hist. eccl.*, lib. IV, cap. I et II.

[2] C'est une erreur. Il faut lire « le pape Léon. »

[3] Comparez *Joann. Mal. Chron.*, col. 609. — Evagrius, *Hist. eccles.*, lib. IV, cap. IV.

des moines égyptiens. Ensuite Paul le chalcédonien, (patriarche) d'Antioche, qui avait succédé à Sévère, mourut; on nomma à sa place un autre, nommé Euphrasius, de Jérusalem. Cet homme haïssait les chrétiens attachés à la doctrine de Sévère, et beaucoup d'orthodoxes moururent pour sa doctrine[1]. (Justin) amena la guerre civile dans tout l'empire romain, et l'on versa beaucoup de sang; à Antioche, il y eut de grands troubles pendant cinq ans[2], et personne n'osa se plaindre, car on craignait l'empereur. Plusieurs habitants notables commencèrent à élever la voix à Constantinople, en accusant Justinien le patrice[3] . . ., le fils de son frère, qui aidait la faction Bleue[4] à commettre des meurtres et des vols parmi le peuple. L'empereur fit choix d'un préfet nommé Théodote de l'Orient[5], qui devait sévir contre les malfaiteurs; et il le fit jurer de ne point les épargner. Lorsque celui-ci commença à agir à Constantinople, et qu'il punit un grand nombre de malfaiteurs, alors il fit arrêter et mettre à mort Théodose, qui était un homme fort riche; il fit aussi arrêter Justinien le patrice et voulut le mettre à mort; mais, comme il était tombé malade, il le relâcha[6]. L'empereur, en apprenant ces faits, fut très irrité contre le préfet; il le destitua, le chassa de Constantinople et l'exila en Orient. Théodote, craignant d'y être tué, se rendit aux lieux saints de Jérusalem et y vécut dans la retraite[7].

Ensuite, l'armée et le peuple[8] de Byzance s'assemblèrent et renoncèrent à l'obéissance de l'empereur. Ils adressèrent à Dieu cette prière : « Donne-nous donc un bon empereur, comme fut Anastase, sinon enlève cet empereur Justin que tu nous as donné ! » Alors l'un d'entre

[1] Comparez *Joann. Mal.*, col. 616.

[2] Comp. Théophane, *ad ann.* 6012.

[3] Les deux mots **ወኮሀገሬ ፡ ኢዩዩላዊስ ፡** renferment un malentendu que l'on pourrait expliquer en supposant que le texte original contenait, comme celui de Jean Malala, les mots : . . . *καὶ ἐτάρασσον τὰς πόλεις λιθασμοῖς*. . . . Au lieu de **ዩስንያ ኖስ ፡**, lisez **ዩስትያኖስ ፡**

[4] **ሴቃዊስ ፡** est la transcription fautive de l'arabe الوباطس, *τὸ Βένετον μέρος*.

[5] **ታዑዋሮዋስ ፡** est la transcription fautive de l'arabe تاوطوطس. Théodote avait été comte d'Orient.

[6] Comparez Procope, *Hist. arc.*, cap. IX.

[7] Comp. *Joann. Mal.*, col. 616 et suiv.

[8] Ou « les factions, » *ὁ στρατὸς καὶ οἱ δῆμοι*.

eux, nommé Qâmôs, se leva aux regards de tous et leur parla ainsi : Voici la parole de Dieu : Voyez, je vous aime ; pourquoi m'implorez-vous? Voici celui que je vous ai donné et je ne vous donnerai point un autre ; car, s'il agissait selon ce qui est écrit, ce serait au tour des ennemis de l'empereur de m'implorer. C'est à cause des péchés de cette ville que j'ai choisi cet empereur, ennemi du bien. Ainsi parle Dieu : Je vous donne des chefs selon votre cœur. L'empereur, en entendant ces paroles, fut très affligé ; cependant il cherchait à gagner la sympathie des hommes, craignant que les hauts dignitaires[1] ne l'exhortassent à observer les lois de ce monde[2]. Il choisit donc, de son propre mouvement, et nomma, à la place de Théodote et de Théodore, préfets dans sa capitale, Théodore et Éphrem d'Amid[3]. Ceux-ci, par de grands efforts et une grande rigueur, firent cesser la guerre civile entre les citoyens, mirent fin aux hostilités et firent régner la paix[4].

Mais cela ne suffisait pas encore pour que la colère de Dieu, qui avait pour cause la défaillance de l'empereur, fût détournée de la terre. Dieu envoya un cataclysme, le feu tomba du ciel sur la ville d'Antioche et s'étendait de l'église de Saint-Étienne jusqu'à la maison du maître de la milice, en long et en large, jusqu'au bain appelé[5].... et jusqu'au bain de la nation des Syriens. Et en même temps les flammes surgissaient dans les contrées d'Orient et sur toutes les routes pendant six mois, et personne ne pouvait passer d'un côté à l'autre. Le feu exerçait ses ravages dans la ville (d'Antioche), et beaucoup de

[1] ጠቢባን ፡. Le même mot, dans la même acception, se rencontre plus loin, au chap. cx.

[2] Le traducteur a négligé d'ajouter que cet épisode est le récit d'une scène du Cirque.

[3] La forme de ces deux noms montre qu'ils ont passé par une transcription copte. Le renseignement, d'ailleurs, n'est pas exact. Le mot ሀገሪዊ ፡ qui représente le nom d'Ἀμιδηνός est le résultat d'un autre malentendu, le traducteur éthiopien ayant pris la forme arabe امدينس (ou الامدينى ?) pour un dérivé de مدينة.

[4] Comparez *Joann. Mal.*, col. 617.

[5] ጣይናዶንቱስ ፡. Je ne connais pas l'équivalent grec de ce nom corrompu. On pourrait penser à *δαφνικός*, qui était le nom d'un bain, ou, en supposant qu'il y a une erreur dans la traduction, à *ξενοδόχιον*. Cette dernière conjecture s'accorderait mieux avec les données topographiques ; car le Xénodochion se trouvait près de la grande église.

personnes périrent; il prenait toujours au faîte d'une maison et la détruisait de haut en bas jusqu'aux fondements[1]. Puis, sous le règne de ce même empereur, la grande ville d'Antioche de Syrie subit une (nouvelle) calamité et fut ébranlée à six reprises. Les hommes qui restaient se consumaient dans les maisons et devinrent comme des corps sans âme. Des charbons ardents tombaient de l'air, pareils à la foudre, et embrasaient tout ce qu'ils rencontraient, et la ville d'Antioche fut détruite jusqu'à ses fondements; le feu suivait ceux qui voulaient fuir, et ceux qui étaient dans les maisons furent consumés; personne ne put échapper au feu, et la splendeur de la ville d'Antioche fut anéantie. Les maisons qui se trouvaient sur les hauteurs n'échappèrent pas non plus à cette catastrophe. Beaucoup d'oratoires de martyrs furent renversés, quelques-uns se séparèrent en deux, de haut en bas; la grande église qui avait été construite sous le règne de l'empereur Constantin s'écroula. La désolation et le deuil remplissaient la ville; le nombre d'hommes, de femmes, d'adolescents et de petits enfants, qui trouvèrent la mort, fut de deux cent cinquante mille âmes. Le jour de la fête de l'ascension de Notre-Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, une grande foule s'assembla dans l'église appelée[2] . . ., pour célébrer une messe, à l'occasion de ce terrible événement. Beaucoup de gens qui avaient échappé à la catastrophe sortirent (de leurs refuges) pour enterrer leurs morts, et certaines femmes firent paraître leurs enfants qui étaient restés saufs. Le malheureux Euphrasius qui n'était pas digne du siège pontifical, avait péri, lui aussi, dans les flammes; on mit à sa place, par la voie du sort, un homme, nommé Éphrem d'Amid, ville située en Mésopotamie. Lui aussi était un chalcédonien qui, comme ses prédécesseurs, persécutait les orthodoxes. La ville de Séleucie et Daphné[3], et toutes les villes des alentours, jusqu'à une distance de vingt milles, furent renversées. Quiconque fut témoin de ces événements disait : Tous ces malheurs sont arrivés parce

[1] Comparez *Joann. Mal.*, col. 617.

[2] ክሬዮውን ፡. La forme correcte de ce nom m'est inconnue.

[3] ሀፊቅያ ፡ paraît être la transcription fautive de la forme arabe دافنا.

que l'on a abandonné la foi orthodoxe, et à cause de l'injuste expulsion du patriarche Sévère, à cause des actions tyranniques de l'empereur Justin et à cause de sa renonciation à la foi orthodoxe des pieux empereurs ses prédécesseurs ; voilà les causes de cette catastrophe et de cette calamité. En apprenant ces événements, l'empereur Justin déposa la couronne ainsi que la robe impériale ; il versa des larmes et gémit, et il cessa de se rendre au théâtre. Le jeudi de Pâques il alla en grand deuil, du palais impérial à l'église, marchant sur le sol, les pieds nus. Le peuple et le Sénat se lamentaient et gémissaient en versant d'abondantes larmes. L'empereur donna beaucoup d'or, pour reconstruire les églises et les villes qui avaient été détruites ; aucun empereur, avant lui, n'en avait donné autant que lui [1].

Il arriva encore sous son règne que les Lazes, qui étaient sous la domination des Perses et qui avaient embrassé la religion de leurs idoles, vinrent trouver Justin et devinrent chrétiens. C'est à la mort du roi de Perse [2] qu'ils reçurent la grâce du ciel, la croyance dans le fils de Dieu, Notre-Seigneur Jésus-Christ. Alors [3] ils s'étaient rendus à Constantinople, auprès de l'empereur Justin, et lui avaient dit : Nous désirons que tu nous fasses chrétiens, comme tu l'es toi-même, et nous deviendrons les sujets de l'empire romain. Justin les accueillit avec joie et les fit baptiser au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, Trinité consubstantielle. Il distingua particulièrement leur chef, le revêtit, après qu'il eut été baptisé, d'une robe d'honneur, lui rendit des honneurs royaux et lui donna pour épouse la fille d'un grand dignitaire, nommé Ionios ; puis il le renvoya dans son pays avec de grands égards. Lorsque Cabadès, roi de Perse, connut ces circonstances, il en éprouva un grand chagrin, députa à l'empereur Justin des ambassadeurs et lui fit dire : « Il y avait entre

[1] Compar. Jean, évêque d'Éphèse, dans Land, *Anecdota syr.*, t. II, p. 299 et suiv. — Evagrius, *Hist. eccles.*, lib. IV, cap. v. — *Joann. Mal.*, col. 620 et suiv. — Théophane, *ad ann.* 6018 et 6019.

[2] C'est après la mort, non du roi des Perses, mais du roi des Huns, son prédécesseur, que Tzathius vint à Constantinople.

[3] Au lieu de **ወሶበ ፡**, il faut probablement lire **ወሶቤሃ ፡**.

nous paix et amitié; voilà que maintenant tu viens de faire acte d'hostilité en détournant le roi des Lazes qui, de tout temps, a été sous notre domination, et non sous la domination romaine. » L'empereur Justin, ayant pris connaissance de ce message, lui écrivit une réponse en ces termes : « Nous n'avons détourné personne de ta domination. Mais, comme un homme, nommé Tzathius[1], est venu humblement nous prier de le délivrer de l'erreur qu'il suivait, c'est-à-dire l'erreur des démons, de la religion des païens et des sacrifices impurs, et qu'il a demandé de devenir chrétien, pouvais-je, moi, repousser quelqu'un qui veut venir au vrai Dieu, le créateur de l'univers? Lorsqu'il fut devenu chrétien et digne de recevoir les saints mystères, nous l'avons laissé partir pour son pays[2]. »

A la suite de cet événement, il y eut des hostilités entre les Romains et les Perses. L'empereur Justin demanda à [Ziligdès], roi des Huns[3], d'être son allié dans la guerre; il lui fit des dons nombreux et lui fit promettre par un serment solennel de l'assister fidèlement; mais ce roi, infidèle à son serment, alla rejoindre Cabadès, le roi de Perse, avec vingt mille guerriers, conclut une alliance avec lui et se joignit à lui. Cependant les chrétiens avaient l'assistance divine, qui les défend toujours contre leurs ennemis. Lorsque les Perses se préparaient à livrer bataille, l'empereur Justin envoya au roi des Perses le message suivant : « Certes il conviendrait que nous fussions frères amicalement et que nos ennemis ne pussent pas se railler de nous. Or nous voulons t'avertir que Ziligdès, le Hun[4], a reçu de nous de grandes sommes pour nous prêter aide pendant la bataille; et voici maintenant qu'il s'est joint à toi, ayant l'intention de te trahir; pendant la bataille il passera de notre côté et tournera ses armes contre les Perses. A présent, qu'il en soit comme tu dis : qu'entre nous, il n'y ait plus d'hostilités, mais

[1] ራንዴስ ፡, transcription fautive de l'arabe زاسيوس.

[2] Comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 609 et suiv. — *Chron. Pasch.*, col. 860 et suiv. — Théophane, *ad* ann. 6015.

[3] ዘቃ ፡ et plus loin ዚቃ ፡ sont des transcriptions de l'arabe ريغا, ῥῆγα, accusatif de ῥήξ, mot que le traducteur arabe a pris pour un nom propre. ቶንክ ፡ représente le nom du *pays des Huns*.

[4] Au lieu de ቶገሰዊ ፡, il faut peut-être lire ቶኒሰዊ ፡.

la paix. » Cabadès, le roi des Perses, ayant reçu ce message, interrogea Ziligdès et lui dit : Est-il vrai que tu aies reçu de l'argent des Romains pour les aider contre les Perses ? Ziligdès l'avoua. Alors Cabadès, fort irrité, ordonna sur-le-champ de lui trancher la tête ; car il croyait qu'il avait agi ainsi dans une intention de trahison. Puis il envoya des soldats contre les vingt mille hommes qui étaient venus avec lui ; ces hommes furent massacrés et il n'en échappa qu'un petit nombre, qui retournèrent honteusement dans leur pays. A partir de ce jour, l'accord régna entre Cabadès, roi de Perse, et Justin, empereur de Rome [1].

Mais le règne de Justin ne dura pas longtemps après la conclusion de cet accord. Dans la neuvième année de son règne, il tomba gravement malade : une blessure à la tête [2], produite par une flèche, qu'il avait reçue dans la guerre, se rouvrit et il en demeura pendant longtemps malade sans pouvoir être guéri. Pendant sa maladie, il nomma empereur le fils de son frère, le couronna de la couronne impériale et le chargea de toutes les affaires de l'État ; puis il mourut [3].

Justinien, après avoir pris le gouvernement, résida à Constantinople avec sa femme Théodora. Il prit d'excellentes mesures, et les gens turbulents se cachèrent devant lui. Il éleva partout des églises, des hospices pour les voyageurs, des maisons pour l'entretien des vieillards, des hôpitaux pour les malades, des maisons pour les orphelins, et beaucoup d'autres établissements du même genre ; il restaura plusieurs villes qui avaient été détruites, et distribua de grandes sommes d'argent, toutes choses qu'aucun des empereurs, ses prédécesseurs, n'avait faites comme lui [4].

Cabadès, le roi de Perse, se disposait à attaquer le roi des Lazes, parce que celui-ci avait prêté son concours aux Romains et qu'il avait embrassé leur religion et était devenu chrétien. (Le roi des Lazes)

[1] Compar. *Joann. Mal. chron.*, col. 613 et suiv. — *Chron. Pasch.*, col. 864 et suiv. — Théophane, *ad ann.* 6013.

[2] Les autres chroniques parlent d'une blessure au pied.

[3] Comparez *Joann. Mal.*, col. 625. — *Chron. Pasch.*, col. 865.

[4] Comparez *Chron. Pasch.*, col. 865 et 868.

écrivit à l'empereur Justinien et lui demanda aide, en faisant valoir sa croyance en Jésus-Christ. Justinien lui expédia immédiatement de nombreuses troupes commandées par trois généraux, à savoir : Bélisaire, Cérycus et Irénée, qui devaient lui prêter aide. Lorsqu'on livra bataille, beaucoup de Romains furent tués; car (les généraux) étaient en désaccord entre eux. L'empereur, à cette nouvelle, fut très irrité, et fit partir le général Pierre avec un grand nombre d'archers. Pierre, placé à la tête des généraux romains, se joignit aux Lazes. Ils livrèrent bataille aux Perses et en tuèrent alors un grand nombre [1].

L'empereur Justinien aimait Dieu de tout son cœur et de toute son âme. Il y avait un magicien nommé Masédès, qui demeurait dans la ville de Byzance, entouré d'une bande de démons qui étaient ses ministres. Tous les fidèles le fuyaient et évitaient tout contact avec lui. Ce magicien ordonna aux démons d'infliger aux hommes des fléaux. Ceux qui vivaient sans remède de l'âme et qui ne s'occupaient que de théâtre et de courses, et surtout certains notables de la ville, à savoir Addæus et Ætherius [2], les patrices, tenaient cet ennemi de Dieu en grande estime. Ces mêmes patrices parlaient de ce magicien à l'empereur en lui disant : Cet homme, après avoir amené la ruine des Perses, donnera la victoire aux Romains; il sera utile, par ses pratiques, à l'empire romain, maintiendra le peuple et fera rentrer facilement l'impôt; il enverra chez les Perses des démons, ôtera la force à leurs hommes de guerre, par des fléaux de toutes sortes, et fera triompher les Romains sans combat. L'empereur, demeurant inébranlable, se moquait de ces serviteurs de démons; cependant il désirait connaître leurs manœuvres, et Masédès exécutait les maléfices, ainsi que lui avaient dit ces patrices. Lorsque l'empereur les connut, il les railla et leur parla ainsi : Je ne veux pas de la magie et des sor-

[1] Comp. *Joann. Mal. chron.*, col. 629. — *Chron. Pasch.*, col. 868 et suiv. — Théophane, *ad ann.* 6020.

[2] Ce sont ces patrices qui, soupçonnés de pratiquer les arts magiques furent accusés, plus tard, d'un complot contre la vie de Justin et condamnés à mort. (Voy. Evagrius, *Hist. eccl.*, lib. V, cap. III. — Théophane, *chron. ad ann.* 6059.)

tilèges que tu pratiques et par lesquels tu crois être utile à l'État. Moi, Justinien, empereur chrétien, je triompherais avec l'aide des démons! Non, mon secours vient de Dieu et de mon Seigneur Jésus-Christ, créateur des cieux et de la terre! En conséquence, il chassa ce magicien et ses amis; car sa confiance était toujours en Dieu. Quelque temps après, l'empereur obtint de Dieu la victoire : alors il ordonna de brûler ce magicien.

Les Perses, renouvelant les hostilités contre les Romains, demandèrent aux Huns d'envoyer contre eux vingt mille guerriers. Il y avait, dans le pays des Huns extérieurs[1], une femme vaillante, nommée, dans la langue des barbares, Boarex. Cette femme, qui était veuve, était douée d'une grande sagesse; elle avait deux jeunes fils, et des milliers de guerriers Huns lui obéissaient; elle exerçait le pouvoir depuis la mort de son mari, nommé Balach. Elle vint trouver Justinien, l'empereur chrétien, et lui offrit une grande quantité d'or, de l'argent et des pierres précieuses. L'empereur lui ordonna de s'opposer à deux chefs, qui avaient l'intention de s'allier aux Perses, pour attaquer les Romains. Ces chefs s'appelaient Styrax et Glonès. Cette femme les ayant rencontrés, alors qu'ils allaient rejoindre les Perses, les attaqua, les vainquit, et tua Glonès sur le champ de bataille, ainsi que ses gens. Quant à Styrax, elle le prit vivant, le fit enchaîner et l'envoya à Constantinople, où il fut attaché au gibet et crucifié[2].

Ensuite un homme du pays des Huns, nommé Gordas[3], vint trouver l'empereur Justinien, reçut le baptême et devint chrétien. L'empereur Justinien fut son parrain, le combla d'honneurs et le renvoya dans son pays; cet homme devint vassal de l'empire romain. De retour dans son pays, il parla à son frère des dons qu'il avait reçus de l'empereur, et alors son frère devint également chrétien. Puis Gordas

[1] Littéralement : dans le pays de *Toûnes extérieure.*

[2] Comp. *Joann. Mal. chron.*, col. 636. — Théophane, *ad ann.* 6020. — *Hist. miscella*, col. 979.

[3] La forme ጎርዳስ፡ (et plus loin ጎርዳስ፡) est la corruption de عوردس, ou peut-être la transcription fautive du mot ῥήξ, que le traducteur, comme plus haut, aurait pris pour un nom propre.

prit toutes les idoles que les Huns adoraient, les brisa en morceaux, en enleva l'argent dont elles étaient recouvertes, et les brûla. Les habitants du pays des Huns, qui étaient des barbares, très mécontents, se soulevèrent contre lui et le tuèrent. En recevant cette nouvelle, l'empereur Justinien se mit en route pour leur porter la guerre. Il envoya un grand nombre de vaisseaux par la mer du Pont avec beaucoup de guerriers scythes et goths, donnant le commandement de ces vaisseaux à un vaillant général nommé Godilas[1]; quant aux cavaliers, il les fit partir par la voie de terre, ainsi qu'une nombreuse armée, sous le commandement de Baduarius. Les habitants du pays des Huns, en apprenant cette expédition, s'enfuirent et se cachèrent. L'empereur occupa leur pays et renouvela la paix avec eux[2].

En ces temps régna, dans le pays des Huns, un homme nommé Grætis[3], qui vint trouver l'empereur Justinien et devint chrétien, lui et tous ses parents et ses officiers. L'empereur le combla de présents et le renvoya dans son pays avec honneur, comme vassal de l'empire romain.

Sous le règne de l'empereur Justinien, il y eut une guerre entre les Indiens et les Éthiopiens. Le roi des Indiens se nommait Endâs; il adorait l'étoile appelée Saturne. Le pays des Éthiopiens n'était pas éloigné de l'Égypte; il comprenait trois États d'Indiens et quatre États d'Abyssins, situés au bord de l'Océan, vers l'Orient. Les marchands chrétiens qui traversaient le pays des adorateurs des astres et (le pays) des Juifs[4] que nous avons précédemment mentionnés, avaient à subir de grandes vexations. Damnus, le roi des Juifs, quand les marchands chrétiens pénétraient chez lui, les tuait et s'emparait de leurs biens, disant : Puisque les Romains oppriment et tuent les Juifs, je tuerai,

[1] ጐዲላን ፡, transcription fautive de عودىلان.

[2] Comparez Evagrius, *Hist. eccles.*, lib. IV, cap. xx. — *Joann. Mal. chron.*, col. 636 et suiv. — Théophane, *Chronogr.*, *ad ann.* 6020.

[3] Grætis était roi des Hérules. (Voyez Jean Malala, col. 629. — Théophane, *ad ann.* 6020.)

[4] አሕዛብ ፡, *les juifs* (*les tribus*), comme ci-dessus, p. 345. Cependant, il est possible que le traducteur éthiopien, trompé par une transcription incorrecte du nom des Homérites (اميرا ?), ait lu امم.

moi aussi, tous les chrétiens qui me tomberont entre les mains. En conséquence, tout commerce cessa et disparut de l'Inde intérieure. Le roi des Nubiens[1], ayant eu connaissance de ces faits, envoya au roi des Juifs le message suivant : « Tu as mal agi en tuant les marchands chrétiens, et tu as porté préjudice à mon État et aux États d'autres (rois), soit voisins, soit éloignés de moi. » Ayant reçu ce message (le roi des Juifs) se mit en campagne contre lui. Lorsque les deux adversaires furent en présence, le roi des Nubiens s'écria : « Si Dieu me donne la victoire sur ce Juif Damnus, je deviendrai chrétien ! » Puis, en livrant bataille au Juif, il le vainquit et le tua, et il s'empara de son État et de ses villes. Alors il envoya des messagers à Alexandrie, auprès des Juifs et des païens[2], faisant demander, en même temps, aux gouverneurs romains de lui envoyer, de l'empire romain, un évêque qui donnerait le baptême et enseignerait les saints mystères chrétiens à tous les Nubiens et à ceux d'entre les Juifs qui avaient survécu. L'empereur Justinien, informé de cette demande, ordonna de lui accorder tout ce qu'il demandait et de lui envoyer des prêtres et un évêque d'entre les clercs du saint patriarche Jean[3]. C'était un homme chaste et pieux. Telle fut l'origine de la conversion des Éthiopiens, sous le règne de l'empereur Justinien[4].

Il arriva encore sous son règne que le roi du Ḥedjâz, nommé Almondar se mit en campagne, envahit la Perse et la Syrie, y commit de grandes déprédations, s'avança jusqu'à la ville d'Antioche, tua beaucoup d'habitants et brûla la ville nommée Chalcis et d'autres villes du canton de Sirmium et du canton de Cynegia. L'armée d'Orient

[1] Il est probable que c'est le traducteur éthiopien qui a changé *Axumites* en *Nubiens*, parce qu'il considérait ce récit incompatible avec l'ancienne tradition relative à la conversion de l'Abyssinie par Frumentius.

[2] Les mots ኀበ ፡ አይሁድ ፡ ወሐንፋውያን ፡ renferment probablement quelque erreur.

[3] C'est une erreur de la traduction. L'évêque que les envoyés du roi d'Axum choisirent était le paramonaire de l'église de S. Jean d'Alexandrie.

[4] Comparez Jean d'Éphèse, dans Assemani, *Bibl. orient.*, t. I, p. 359 et suiv. — *Joann. Mal. chron.*, col. 640 et suiv. — Théophane, *ad ann.* 6035. — *Hist. miscella*, col. 990. — Cedrenus, col. 716.

marcha immédiatement contre les envahisseurs, qui ne tinrent pas devant elle; ils rentrèrent dans leur pays, en emportant un nombreux butin [1].

Sous le règne de l'empereur Justinien, il y eut aussi un grand tremblement de terre en Égypte. Beaucoup de villes et de villages furent engloutis dans l'abîme. Ceux qui habitaient le désert [2] priaient et imploraient Dieu, dans les larmes et dans le deuil, à cause de ce grand désastre. Après un an, le fléau cessa et les secousses, qui s'étaient fait sentir partout, s'arrêtèrent. Les Égyptiens célèbrent la mémoire de ce jour chaque année, le dix-septième jour de ṭeqemt. Le souvenir de cette calamité nous a été conservé par nos pères, les moines égyptiens, les théophores; car ce cataclysme avait pour cause le changement de la foi orthodoxe par l'empereur Justinien, qui était encore plus tyrannique que le frère de son père, son prédécesseur [3].

Justinien ordonna aux Orientaux d'inscrire les noms (des évêques) du concile de Chalcédoine, alors qu'on avait exilé le patriarche Sévère, dans les diptyques de l'Église : usage qui n'existait pas et dont il n'est question ni dans les canons des apôtres ni dans les conciles des Pères subséquents; on ne devait mentionner aucun concile dans la messe. Justinien seul établit cette coutume dans tout son empire, et il fit inscrire les noms des évêques du concile de Chalcédoine [4]. Anthime, patriarche de Constantinople, Acacius [5], qui fut patriarche au temps de l'empereur

[1] Comp. *Joann. Mal. chron.*, col. 641, 653 et suiv. — Théophane, *ad ann.* 6021. — *Hist. miscella*, col. 981.

[2] C'est-à-dire les moines du désert.

[3] Un tel événement n'est pas mentionné à cette date dans les calendriers égyptiens, et aucun autre historien ne parle d'un tremblement de terre qui aurait eu lieu vers cette époque. Mais, comme, le 17e jour de ṭeqemt ou paophi, on célèbre, dans l'Église monophysite, la mémoire de la mort du patriarche Dioscore II, il est possible que le traducteur ait mal compris le texte original qui, sans doute, parlait des troubles qui avaient eu lieu, en Égypte, pendant le pontificat de ce patriarche. (Voyez, pour une erreur analogue, ci-dessus, p. 278 et 279.)

[4] Voy. Session II du 5e synode de Constantinople (de l'an 553), dans Labbe, *Sacro-Sancta Concilia*, t. V, col. 432. — Compar. *Cod. Just.* Lib. I, *De summa Trinitate*, tit. 1, 7, § 5.

[5] **አናናምዮስ ፡** et **አክላዮስ ፡** sont des transcriptions fautives des formes arabes انسميوس et اككيوس.

Zénon, et Pierre, patriarche d'Alexandrie, furent excommuniés, et il fit effacer leurs noms des diptyques; il abolit l'hénotique de l'empereur Zénon, proscrivit le nom du patriarche Abbâ-Sévère dans toute la province d'Antioche et dans toutes les provinces adjacentes, défendant de le mentionner dans les diptyques de l'Église et ordonnant de le maudire, et empêcha les habitants d'Alexandrie de se désaltérer à la source de la doctrine de Dioscure. A Dioscure avait succédé le patriarche Timothée. L'empereur Justinien avait donné le siège pontifical[1] aux Chalcédoniens; mais l'impératrice Théodora, sa femme, l'ayant sollicité en faveur de Timothée, patriarche d'Alexandrie, il le laissa à cause d'elle sur son siège. Elle l'appelait « Père spirituel. »

Du temps de ce saint père, l'empereur Justinien envoya à Alexandrie des troupes nombreuses, qui bloquèrent la ville et voulurent y faire un grand massacre. Le patriarche Timothée députa plusieurs anachorètes et ascètes, afin d'intercéder auprès de l'empereur en faveur de l'Église, et afin de le prier pour qu'il n'y eût pas de massacre dans la ville, que l'on ne répandît pas le sang innocent et que les habitants pussent demeurer dans la foi de leurs pères. L'empereur, en recevant ce message, accorda la requête sur l'intercession de l'impératrice Théodora, qui lui était chère, et il envoya à l'armée l'ordre de retourner dans la province d'Afrique. Le patriarche Timothée continuait à demeurer dans son palais, fidèle à sa foi orthodoxe. L'empereur envoya ensuite à Alexandrie, un cubiculaire nommé Calotychius[2]. En cette année l'empire romain avait mille deux cent quatre-vingt-sept ans d'existence. La ville fut tranquille pendant quelque temps. Puis le vénérable père Timothée mourut entouré de vénération[3].

Chapitre XCI. Il était encore arrivé, du temps de ce patriarche

[1] Au lieu de መንበረ ።, il faut peut-être lire መናብርት ።.

[2] ከለሬደንግስ ። est la transcription fautive de la forme arabe كلودبخس.

[3] Compar. Liberatus, *Breviarium*, *l. c.*, col. 1033. — *Eutychii Annales*, t. II, p. 153. — Al-Makîn, ms. arabe de la Bibliothèque nationale, supplément n° 751, fol. 242 v°.

Timothée, dans la ville d'Alexandrie, un fait important, entouré de prodiges et tout à fait extraordinaire. Il y avait, dans la partie orientale de la ville, dans l'endroit appelé *Aroûtîyoû*, à droite de l'église de Saint-Athanase, une maison habitée par un juif appelé *Aubaroûnes*[1], qui avait chez lui un coffre qu'il avait reçu de ses parents juifs, contenant le *Mandilion*[2] et le linge dont Notre-Seigneur Jésus-Christ s'était ceint, lorsqu'il lava les pieds de ses disciples. Cet homme avait tenté plusieurs fois en vain de l'ouvrir; quand il le touchait, une flamme descendait menaçant de consumer celui qui voudrait l'ouvrir, et il entendait la voix des anges chantant les louanges de Celui qui a été cloué sur la croix, Dieu, le roi glorieux! Le juif, très effrayé, alla avec sa mère, sa femme et ses enfants, trouver le patriarche Timothée, et ils lui firent part de ces circonstances. Aussitôt le patriarche, accompagné de personnes portant des croix, des évangiles, des encensoirs et des cierges allumés, se rendit à l'endroit où se trouvait le coffre, et le couvercle de la caisse s'ouvrit immédiatement; le patriarche prit respectueusement le mandilion et le linge sacrés et les porta dans son palais épiscopal, puis il les déposa dans l'église des Tabenniosites[3], dans un lieu saint. Un ange descendit du ciel et ferma le couvercle de la caisse de bronze qui contenait le mandilion et le linge, et elle est restée fermée jusqu'à ce jour. Les habitants d'Alexandrie en furent mécontents et allèrent trouver les Perses (?)[4], leur demandant d'ouvrir cette caisse, mais ils n'y réussirent pas. Quant au juif, ainsi qu'il convenait, il embrassait alors le christianisme, avec tous les gens de sa maison.

Chapitre XCII. Après la mort du vénérable père Timothée, on nomma à sa place le diacre Théodose, qui était secrétaire[5] (de Timothée). Lorsqu'il allait pour occuper son siège pontifical, un Éthio-

[1] J'ignore les formes exactes de ces deux noms.

[2] C'est-à-dire l'image de Jésus-Christ (image d'Édesse).

[3] Voyez ci-dessus, p. 362, note 8.

[4] Il est probable que cette phrase renferme quelque erreur.

[5] Λογογράφος, voyez Léonce le Scholastique, *De sectis*, *Actio V* (Patrol. gr., t. LXXXVI, *pars prior*, col. 1232 A).

pien voulut le tuer; il prit la fuite et se rendit dans la ville de[1]. . . et y vécut dans la retraite. Alors la populace prit Gaïnas et le proclama patriarche à la place de Théodose, contrairement aux saints canons. La ville était divisée; les uns se déclaraient partisans de Théodose, les autres, partisans de Gaïnas; et cette division s'est perpétuée jusqu'à ce jour. Il y avait alors, dans la ville, un préfet nommé Dioscore, tandis qu'Aristomaque était commandant de l'armée. En apprenant ces événements, l'empereur Justinien ordonna au gouverneur militaire de se rendre à Alexandrie et de ramener le saint père Théodose de son exil. Ce général rétablit donc Théodose sur son siège et chassa Gaïnas[2]. . . Lorsqu'il prit possession de l'église, il la donna à Paul le chalcédonien, qui était un moine d'entre les Tabenniosites, et le proclama patriarche. Celui-ci déclara par écrit qu'il était rallié à la foi des Chalcédoniens, et il envoya (cette déclaration) à toutes les églises. Il y eut aussitôt des troubles parmi les habitants d'Alexandrie, qui luttaient les uns contre les autres à main armée; car il n'y avait personne qui voulût communiquer avec Paul, qui était un apostat et un nestorien. Et cela fut ainsi non seulement à Alexandrie; aucune ville ne voulait le reconnaître, parce qu'il exerçait des persécutions et qu'il aimait à répandre du sang. Ce même Paul, lorsqu'on l'eut trouvé dans un bain commettant avec un diacre le crime infâme de sodomie, fut déposé par l'empereur Justinien, qui nomma à sa place un moine nommé Zoïle[3] de la ville de[4] . . . . Les habitants de la ville refusaient également de l'accepter, et Zoïle, voyant que les habitants lui étaient hostiles, adressa une lettre à l'empereur Justinien, se démettant de sa dignité pontificale. Alors l'empereur choisit un lecteur du couvent de Salâmâ, d'Alexandrie, nommé Apollinaire[5], qui était un homme doux

[1] Je ne connais pas le nom exact de cette ville. Il est possible que Théodose se soit retiré d'abord au couvent de Canope.

[2] Les traducteurs ont omis ici une ou plusieurs phrases. Au reste, on voit combien toute cette relation diffère des renseignements donnés par les autres historiens.

[3] ወይሉስ ፡, transcription fautive de l'arabe رويلس.

[4] Nom corrompu, dont je ne connais pas la véritable forme.

[5] ዩሊናርዮስ ፡, transcription fautive de l'arabe ابوليناريوس.

et pieux du parti des Théodosiens. On le décida par la persuasion à être patriarche à la place de Zoïle, et on lui promit de grandes faveurs, pour qu'il cherchât à rétablir la foi de l'Église. Gaïnas mourut en exil avant Théodose.

L'empereur Justinien assembla un grand nombre d'évêques de tous les pays avec Vigile, patriarche de Rome. A la suite de laborieux efforts, beaucoup de gens avaient accepté la foi orthodoxe, tandis que d'autres suivaient la doctrine perverse nestorienne et chalcédonienne[1].......
.... Or Justinien tenait pour vraie la doctrine des Chalcédoniens et acceptait la lettre de Léon qui déclarait que le Christ avait deux natures absolument distinctes, ainsi que l'avaient enseigné les deux évêques, Théodoret, évêque de Cyr[2], et Théodore, évêque de Mopsueste, les nestoriens.

Justinien, après la calamité que Dieu avait fait descendre sur le pays, conclut la paix avec les Perses et vainquit les Vandales. Ces grandes victoires ont été exactement racontées par Agathias[3], l'un des *scholastiques*[4] renommés de Constantinople, ainsi que par un savant nommé Procope[5], le patrice, qui était un homme d'une haute intelligence, grand dignitaire, dont l'œuvre est célèbre. C'est lui (Justinien) qui prit tous les édits des empereurs ses prédécesseurs, les mit dans un ordre convenable, les remit en vigueur, et les déposa dans les prétoires dont l'origine remonte aux anciens Romains qui ont laissé (cette institution) comme un monument pour la postérité[6].

Chapitre XCIII. Il fut un homme nommé Romulus, qui avait fondé

[1] Le texte de ce passage est trop corrompu pour qu'il soit possible de le traduire. C'est un résumé, au point de vue des monophysites, des actes du cinquième concile de Constantinople.

[2] ቂጵሮስ ፡ est la transcription fautive de la forme arabe قورس.

[3] አጋብያስ ፡ transcription fautive de l'arabe اغابياس.

[4] መተርጕም ፡, paraît être la traduction de *σχολαστικός*.

[5] አብሮክጲዮስ ፡, transcription de l'arabe ابروكوبيوس. Mais le traducteur a réuni mal à propos en un seul paragraphe ce qui était dit, dans l'original, de Procope et de la rédaction du Code par Tribonien.

[6] Le sens de cette phrase reste douteux.

la grande ville de Rome; puis un autre, son successeur, nommé Numantius, qui prodigua à la ville de Rome des institutions et des lois et qui ensuite établit les trois ordres du royaume; ainsi faisaient encore César l'ancien et Auguste, son successeur. C'est par ces institutions que s'est manifestée la supériorité des Romains, et ces institutions se sont maintenues parmi eux jusqu'à ce jour[1]. A son tour l'impératrice Théodora, épouse de l'empereur Justinien, fit cesser la prostitution, et elle ordonna d'expulser les femmes prostituées de tout lieu.

Un chef de brigands samaritain réunit autour de lui tous les Samaritains et souleva une grande guerre; il se fit couronner dans la ville de Néapolis, et se proclama roi. Il égara un grand nombre de gens de sa nation, en affirmant mensongèrement qu'il était envoyé de Dieu pour rétablir le royaume des Samaritains, ainsi qu'avait fait Roboam, fils de Nabot, qui régnait après Salomon le sage, fils de David, et qui avait séduit le peuple d'Israël, et l'avait conduit à l'idolâtrie. Pendant qu'il était à Néapolis, trois écuyers[2], un chrétien, un juif et un samaritain, luttaient dans les courses. Le chrétien, ayant vaincu, descendit aussitôt de son cheval et inclina la tête pour recevoir le prix. (L'usurpateur) demanda qui était celui qui avait vaincu dans la course. On lui répondit que c'était le chrétien. Sur-le-champ on lui trancha la tête. C'est pourquoi on appela les soldats (des Samaritains), soldats de Philistéens[3]. Les troupes de Phénicie, de Canaan, d'Arabie et beaucoup d'autres chrétiens accoururent, attaquèrent ce misérable Samaritain et le tuèrent, ainsi que ses compagnons et ses officiers. On lui trancha la tête, que l'on envoya à Constantinople, à l'empereur Justinien (pour servir d'exemple), afin de fortifier son gouvernement. L'empereur distribua alors des aumônes aux pauvres et aux malheureux[4].

Chapitre XCIV. Il y avait de l'incertitude au sujet du corps de

[1] Il est possible que ces phrases, dans le texte original, aient été rattachées au chapitre précédent.

[2] Au lieu de : *trois cochers*.

[3] C'est de cette façon si étrange que le traducteur a rendu le sens du passage mentionnant la mise en campagne des troupes de la Palestine.

[4] *Joann. Mal.*, col. 656 et suiv.

Notre-Seigneur Jésus-Christ, et l'on discutait beaucoup à Constantinople sur la question de savoir s'il était corruptible ou incorruptible. Il y eut beaucoup de mouvement, à Alexandrie, à cause de la discussion qui existait à ce sujet entre les partisans de Théodose et ceux de Gaïnas. L'empereur Justinien fit demander sur cette matière l'avis d'Eutychius[1], qui était alors patriarche de Constantinople, et qui partageait, quant à la doctrine, les sentiments de Sévère et de Théodose. Eutychius lui répondit ainsi : «Le corps de Notre-Seigneur qui s'est soumis à la souffrance pour notre salut, est vivant, impérissable, incorruptible, inaltérable; nous croyons qu'il a souffert par sa propre volonté et qu'après la résurrection il a été incorruptible et inaltérable, sous tous les rapports et d'une manière absolue.» L'empereur ne fut pas satisfait de cette déclaration. La vraie solution de cette difficulté se trouve dans la lettre adressée par saint Cyrille à Succensus. L'empereur inclinait vers l'opinion de Julien, évêque des partisans de Gaïnas qui avaient la même doctrine et qui disaient : Jésus-Christ a été homme comme nous; les saintes Écritures affirment qu'il a souffert pour nous en son corps. L'empereur Justinien fut donc très irrité contre le patriarche Eutychius, parce qu'il ne lui avait pas répondu comme il l'avait désiré, qu'au contraire il s'était prononcé comme Sévère et Anthime[2]. Ceux-ci, disait-il, avaient trompé les habitants de Constantinople, et (Eutychius) les trompe également. Justinien adressa ensuite une lettre à Agathon[3], préfet d'Alexandrie, et ordonna qu'Apollinaire[4], *comes* du couvent de *Bânṭôn* (?), fût établi patriarche des Chalcédoniens dans Alexandrie et dans les autres villes d'Égypte. Mais les habitants de cette province étaient fortement attachés à la doctrine de l'incorruptibilité; ils suivaient l'enseignement de nos pères, consigné dans les livres, d'après lequel le saint corps de

[1] አውቶንግስ ፡, transcription de اوتخس.

[2] ብቴሙስ ፡ est la transcription fautive de la forme arabe انسموس.

[3] Nous ne connaissons pas de gouverneur d'Égypte du nom d'Agathon. Il y a probablement confusion avec Agathon, frère d'Apollinaire, et sa mission à Alexandrie, dans la 2ᵉ année du règne de Justin. (Voyez Théophane, *ad ann.* 6059.)

[4] ዮሊናርዮስ ፡, transcript. de ابوليناريوس.

Notre-Seigneur a été incorruptible avant la résurrection; il a souffert la passion par sa propre volonté jusqu'à la mort, et, après la résurrection, il est devenu immortel et impassible; telle est la formule de Grégoire le théologien. C'est pourquoi nous devons, dans la question de l'incorruptibilité, écarter la passion salutaire qu'il a subie en son corps, par sa propre volonté et par sa libre détermination, et qu'il a préparée pour notre rédemption. Or l'empereur Justinien, ayant déposé et exilé Eutychius, patriarche de Constantinople, nomma à sa place Jean, de la ville de[1]..., qui lui promit de déclarer par écrit qu'il était d'accord avec lui dans la foi, et d'écrire une lettre synodale. Mais, après avoir pris possession de son siège, Jean ne tint pas compte de la volonté de l'empereur et refusa d'écrire comme il lui avait dit. En effet il avait été d'abord laïque; il ne connaissait pas les Écritures et n'avait pas étudié à fond la sainte religion; mais, lorsqu'il fut prêtre, il s'appliqua à étudier les saintes Écritures, et il sut les peines et les afflictions que nos saints Pères ont supportées à cause du Christ; il apprit ainsi la doctrine orthodoxe et abandonna la doctrine corrompue de l'empereur. Ce même patriarche Jean composa (le livre intitulé) *Mystagogia*[2], traitant de la nature unique du Christ, le Verbe de Dieu devenu chair, dont il affirma, d'accord avec le témoignage d'Athanase l'apostolique, l'essence unique, divine et humaine.

Un homme nommé Ménas, qui avait été auparavant patriarche de Constantinople, adressa à Vigile, patriarche de Rome, un écrit dans lequel il s'exprimait ainsi : « Il n'y a qu'un seul arbitre et une seule volonté dans Notre-Seigneur et sauveur Jésus-Christ ; nous croyons en Dieu dans la crainte parfaite du cœur et en nous pénétrant de l'enseignement de nos pères ». Tout ce discours était conforme aux idées de Jean, patriarche de Constantinople. Or l'empereur voulait déposer Jean; mais, pendant qu'il y songeait, craignant qu'il n'y eût

[1] Jean était originaire de Sirmium, ville de la province d'Antioche. (Voy. Jean d'Éphèse, liv. I, chap. XLII, édition de Cureton, p. 59. — Evagrius, *Hist. eccles.*, lib. IV, cap. XXXVIII.) La forme ዩዴኒከ ፡ est sans doute corrompue ou provient de quelque erreur.

[2] Voy. *Journal asiatique*, *l. c.*, p. 344.

des troubles, parce qu'il avait déjà exilé Eutychius, sans jugement légal, Justinien mourut, dans une vieillesse avancée, dans la trente-neuvième année de son règne. Sa femme, l'impératrice Théodora, était morte avant lui.

Les Romains déposaient tous les évêques. Puis ils abandonnèrent leurs anciennes institutions, à cause des païens qui demeuraient parmi eux; ces païens, s'étant concertés, tuèrent les Romains, au milieu du jour, s'emparèrent des villes et firent beaucoup de captifs [1].

Les Samaritains habitant la Palestine s'étant révoltés et ayant pris les armes, l'empereur Justinien, avant de mourir [2], avait envoyé contre eux un moine de condition illustre, nommé Photion [3], avec une nombreuse armée. Celui-ci les attaqua et les vainquit; il infligea un châtiment sévère à un grand nombre d'entre eux, en exila plusieurs autres, et leur inspira (ainsi) une grande terreur [4].

A cette époque, il régna dans toutes les contrées une peste et une grande famine. L'empereur (Justin), voyant que le peuple s'agitait, lorsqu'il eut fait promulguer son édit sur la religion dans toute la province d'Alexandrie, et qu'il eut inauguré une grande persécution dans toute l'Égypte, tomba dans une profonde mélancolie, son esprit se troubla et, dans sa folie, il se promenait dans les appartements du palais. Il désirait la mort, mais il ne la trouva point, parce que Dieu était irrité contre lui. Enfin, comme il montrait sa démence devant le peuple, on lui ôta la couronne impériale, que l'on mit sur la tête de Tibère, qui fut proclamé empereur à sa place, et à qui Notre-Seigneur Jésus-Christ donna la force et le pouvoir. Tibère était un jeune homme très beau, aimant le bien, généreux, d'un cœur ferme. Lorsqu'il eut pris le gouvernement, il fit cesser la persécution, et il honorait les prêtres et les moines. On l'accusait d'être nestorien; mais

[1] Je ne saurais dire à quels faits se rapportent ces renseignements confus. Peut-être, au lieu de አረማውያን ፡, faut-il lire አርዮሳውያን ፡, les Ariens.

[2] Les mots *avant de mourir* ont été ajoutés par le traducteur, qui a confondu le nom de Justinien avec celui de Justin, son successeur.

[3] Il s'agit de Photin, beau-fils de Bélisaire.

[4] Comparez Jean d'Éphèse, lib. I, cap. XXXII, éd. de Cureton, p. 47 et suiv.

cette accusation était fausse. Au contraire, il était d'une grande bonté et ne cessait de favoriser les orthodoxes et ceux qui croyaient en une seule nature du Christ qui est vraiment Dieu et vraiment homme, d'essence unique, Verbe devenu chair. Adorons-le et célébrons Celui qui donne aide et force aux rois! Cet empereur, pendant son règne, ne permettait à personne de persécuter (les croyants). Il faisait des dons nombreux à tous ses sujets, fondait beaucoup d'oratoires en l'honneur des martyrs, des laures pour les moines, des cloîtres[1] et des couvents pour les vierges, et distribuait libéralement des aumônes aux pauvres et aux malheureux. En récompense de ses belles actions, Dieu faisait régner la paix pendant son gouvernement, et préservait, par une grâce spéciale, sa capitale (de troubles). Jean, patriarche de Constantinople, qui avait été comblé de faveurs, mourut sous son règne, et, après sa mort, l'empereur ramena de l'exil Eutychius et le rétablit sur son siège, à la place de Jean. Apollinaire, évêque des Chalcédoniens, étant mort à Alexandrie, on le remplaça par un homme nommé Jean, ancien chef militaire. C'était un homme de belle figure, qui ne forçait personne à abandonner sa croyance. Il se contentait de glorifier Dieu dans son église, au milieu de son peuple, et ils célébraient les belles actions de l'empereur.

Le Christ était avec l'empereur, qui vainquit les Perses et les barbares par la force de ses armes, et accorda la paix à tous les peuples, sujets de son empire. Il mourut en paix, dans la troisième année de son règne. C'est à cause des péchés des hommes que son règne fut si court; car ils n'étaient pas dignes d'un tel empereur si pieux, et ils furent privés de cet homme bon et honnête. Avant de mourir, il recommanda[2] que l'on mît sur le trône son gendre, nommé Germain, qui avait été patrice. Mais celui-ci, par modestie, refusa le pouvoir.

[1] Je pense que መከኒ ፡ ምንባባት ፡, en cet endroit, est la traduction de φροντιστήρια.

[2] La répétition du mot ከመ ፡ ne paraît être qu'une inadvertance des copistes; car il n'y a pas lieu de supposer que l'auteur ait voulu parler d'une recommandation particulièrement pressante de l'empereur Tibère.

Alors on éleva sur le trône Maurice, qui était originaire de la province de Cappadoce.

Chapitre XCV. Maurice, successeur de Tibère, qui aimait Dieu, aimait beaucoup l'argent. Il avait auparavant commandé en Orient, puis il avait épousé la fille de Domentiole, nommée Constantine. Il fit immédiatement, à Constantinople, l'appel de tous les cavaliers et les fit partir, avec Domentiole, vers l'Orient[1]. Il envoya aussi un message à Aristomaque, d'Égypte, qui était un citoyen de Nikious et fils du gouverneur Théodose. C'était un homme orgueilleux et puissant. Son père, avant de mourir, l'avait exhorté en lui disant : « Demeure dans ta condition et n'ambitionne pas une autre carrière ; contente-toi de ton rang, afin que ton âme soit en repos ; car tu as une grande fortune qui pourra te suffire. » Mais, lorsqu'il fut sorti de l'enfance, Aristomaque, oubliant les recommandations de son père, chercha à jouer un rôle dans ce monde, et il se créa une nombreuse suite de gens armés ; il se procura aussi des bateaux pour parcourir joyeusement toutes les villes d'Égypte. Il devint ainsi extrêmement orgueilleux et fit respecter par tous les chefs l'autorité de l'empereur[2] ; car, sous le règne de l'empereur Tibère, il avait obtenu le commandement. En raison de ce commandement, il devint de plus en plus présomptueux ; il tenait toutes les troupes sous ses ordres, ne craignant personne ; il plaça des cavaliers dans la ville de Nikious, sans autorisation de l'empereur. Tous les militaires qu'il commandait étaient dans le dénûment, et il prenait les maisons de ceux qui étaient plus riches que lui, en les traitant avec une entière indifférence ; et, quand des personnes, haut placées ou d'un rang inférieur, venaient le trouver de la part de l'empereur, il ne leur donnait accès auprès de lui qu'après les avoir fait longtemps attendre à la porte.

[1] **እልዋንጥስ ፡** paraît être la corruption du mot ἀνατολῆς (comp. ci-après, chap. civ et cv). Du reste, ce paragraphe est plein d'erreurs : Constantine, fille de Tibère, appelée fille de Domentiole ; Commentiole confondu avec Domentiole, etc.

[2] Il s'agit, paraît-il, des troupes et des officiers de la milice.

Lorsque l'empereur Tibère, avant sa mort, fut informé des menées d'Aristomaque, il envoya à Alexandrie un officier, nommé André [1], pour l'arrêter, en procédant avec prudence et en évitant de verser du sang, pour qu'il lui fût amené vivant. L'empereur Tibère adressa aussi un message à tous les guerriers d'Égypte pour les engager à lui prêter leur concours contre les barbares. Aristomaque, en recevant le message de l'empereur, se rendit à Alexandrie, accompagné seulement d'un petit nombre de serviteurs; car il ignorait le guet-apens qu'on lui avait préparé. Le patriarche et André, heureux de le voir arriver, firent tenir prêt un vaisseau léger, dans la mer, près de l'église de saint Marc l'évangéliste. Alors on célébra la messe, le 30 du mois de Mîyâzyâ, fête de saint Marc l'évangéliste. La messe terminée, André sortit de l'église et, accompagné d'Aristomaque, dirigea ses pas vers le rivage. Puis il fit signe aux hommes de sa suite et aux soldats de saisir Aristomaque et de le jeter dans le vaisseau. Aussitôt ils le saisirent, le portèrent sur leurs épaules, le jetèrent dans le vaisseau, sans qu'il comprît (ce qui lui arrivait), et l'on fit voile vers la résidence de l'empereur. Le gracieux empereur, en le voyant, dit: « Cette figure n'est pas celle d'un criminel; ne le maltraitons point. » Et il donna l'ordre de le garder à Byzance, jusqu'à ce qu'il eût examiné son affaire. Peu de temps après, n'ayant trouvé aucune charge contre lui, il lui rendit le commandement et l'envoya à Alexandrie, où il se fit aimer de tous. Il vainquit les barbares de la province de Nubie et de l'Afrique appelés Mauritaniens et d'autres barbares appelés *Mârîkôs* [2]; il les tailla en pièces, dévasta leur pays, leur enleva leurs biens et les ramena tous enchaînés en Égypte par le Gehon; car la rencontre avait eu lieu au bord du fleuve. Les chroniqueurs ont parlé de sa victoire. Pensant que quelque ennemi jaloux pourrait aller trouver l'empe-

[1] C'est ce même officier, commandant de la garde impériale, qui fut chargé d'une mission analogue, en 589, lors de la révolte des troupes d'Orient. (Voy. Evagr., *Hist. eccles.*, lib. VI, cap. x.) — Théophane (*Chronogr.*, *ad ann.* 6079) nomme, à sa place, le curopalate Aristobule.

[2] Les Μαυρῖκοι? Mais au lieu de ማሪኮስ ።, il faut peut-être lire, ማኮሪስ ።, les Macorites?

reur et porter une accusation contre lui, il voulait le prévenir en envoyant immédiatement un message à l'empereur, lui demandant s'il pouvait avoir une entrevue avec lui. L'empereur Maurice ayant répondu affirmativement, Aristomaque se mit aussitôt en route, et se rendit auprès de l'empereur, en lui offrant de nombreux présents. L'empereur accepta tous ses dons et le nomma sur-le-champ préfet de la ville impériale. L'impératrice Constantine le fit intendant de toute sa maison et le combla d'honneurs, de sorte qu'il obtint le premier rang après l'empereur, et il devint un très grand personnage dans la ville de Byzance. Il fit construire des aqueducs dans toute la ville, car les habitants se plaignaient beaucoup du manque d'eau; puis il leur fit construire, par un savant ingénieur, un réservoir en bronze, comme on n'en avait jamais fait avant lui, dans lequel l'eau coulait et se renouvelait; la ville fut ainsi abondamment pourvue d'eau, et, quand il y avait un incendie, on allait à ce réservoir d'eau et l'on éteignait le feu. Aristomaque était aimé et honoré de toute la population; car il aimait les constructions et se distinguait par ses belles actions. Alors il lui surgit des envieux, des gens sots qui songeaient à le faire périr par quelque machination. Tandis qu'ils étaient dans ces dispositions, il arriva qu'un magistrat qui connaissait l'astrologie, et un autre, nommé Léon le logothète, ayant observé une étoile qui avait paru au ciel, affirmaient que cette étoile indiquait l'assassinat de l'empereur. Ils allèrent trouver l'impératrice Constantine, lui firent part de leur observation et lui dirent : « Sache ce que tu dois faire, et cherche à te sauver, toi et tes enfants; car cette étoile qui vient de paraître est le présage d'une révolte contre l'empereur. » Ils se répandirent en accusations contre Aristomaque, tout en la conjurant de n'en rien dire[1] à l'empereur. Mais elle vint immédiatement en donner communication à l'empereur, qui fut persuadé qu'Aristomaque allait le tuer et prendre sa femme. Alors il conçut de la haine contre lui, le destitua définitivement, lui fit subir de nom-

[1] Peut-être, au lieu de ኢትንግሮ፡ des mss., faut-il lire ትንግሮ፡.

breuses humiliations, et l'exila dans une île de la Gaule jusqu'à sa mort[1].

Or l'empereur Maurice accueillait beaucoup de faux accusateurs, auteurs de discorde, à cause de son amour de l'argent. Il vendait et convertissait en or tout le grain d'Égypte, de même que le grain (destiné à la ville) de Byzance. Tout le monde le détestait et l'on disait : « Comment la ville de Constantinople peut-elle supporter un si mauvais empereur ? Et est-il possible qu'il soit père de cinq fils et de deux filles, celui qui exerce une telle tyrannie jusqu'à la fin de son règne ? »

Hormisdas, appelé Kesrî, le roi de Perse à cette époque, était fils du grand Cabadès[2]. On raconte que son père avait été chrétien, qu'il croyait au Christ, notre vrai Dieu, mais que, craignant le mécontentement des Perses, il cachait sa croyance. Vers la fin de son règne, il entra dans un bain, accompagné de sa suite de personnes dévouées, et, après avoir été exhorté et instruit par un évêque chrétien dans la religion qu'il professait en secret, il renia Satan qu'il adorait, et l'évêque le baptisa, dans une piscine du bain, au nom de la sainte Trinité. Il donna ensuite l'ordre de détruire la piscine dans laquelle il avait été baptisé. Puis il prit son fils Hormisdas[3] et l'établit roi à sa place. Ce malheureux était adonné au culte des fausses divinités et forçait les chrétiens d'adorer le feu et le soleil. Il adorait aussi les chevaux qui mangent de l'herbe[4].

Chapitre XCVI. Une femme noble, nommée, dans la langue de la Perse, Golendouh[5], qui était nestorienne, faisant un voyage par mer, fut capturée par les Perses, mise en prison, et, selon la coutume des

[1] Voyez, au sujet de ce récit (sauf en ce qui concerne እሌቅንጥስ ፡ dont j'ai donné l'explication dans la note 1 de la page 403), *Journal asiatique, l. c.*, p. 352 et suiv.

[2] ዲቀርስ ፡ (ou d'après le manuscrit B ዲራቀርስ ፡) paraît être une corruption de قواذس.

[3] አርስንጣስ ፡ est la transcription erronée de la forme ارمسطاس.

[4] Comp. Evagrius, *Hist. eccles.*, lib. IV, cap. xxviii.

[5] ኰሊዶርስ ፡ est une transcription fautive de l'arabe كولندوخ (Γολινδούχ, pers. گل اندوخته). Plus loin le nom est transcrit plus correctement ክሊንዱክ ፡.

Assyriens, on lui mit au cou une chaîne ; quand (une prisonnière) venait à mourir, on montrait au roi cette chaîne encore fermée et attachée à son cou. Golendouh étant dans cette situation, un ange lui apparut, lui parla et lui ôta la chaîne qui enfermait sou cou, sans qu'elle fût ouverte, en la remettant aux gardiens, afin que ceux-ci ne fussent pas punis par leurs chefs. Elle entendit une voix céleste qui lui dit : « C'est pour la foi orthodoxe de Notre-Seigneur Jésus-Christ que tu viens d'être délivrée. » Elle s'enfuit, gagna le territoire romain et s'arrêta dans la ville d'Hiérapolis[1], sur l'Euphrate ; elle alla raconter au métropolitain Domitien tout ce qui lui était arrivé. Celui-ci, fils de l'oncle paternel de l'empereur Maurice, se rendit auprès de l'empereur et lui fit part de l'aventure de la femme dont nous venons de parler. L'empereur la fit amener en sa présence et la détermina à abandonner la croyance des Nestoriens et à embrasser la croyance orthodoxe de l'Église. Elle écouta ses paroles et devint croyante[2].

Cependant Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui est patient et qui aime à répandre des grâces, ne demeurait pas indifférent et impassible à la persécution que faisait subir à ses saints Hormisdas, roi de Perse. Dieu fut irrité contre lui, et la maison du nouveau Chosroès[3] fut bouleversée de fond en comble ; son fils se révolta contre lui et le tua ; et, à l'occasion de la mort du roi, il y eut de graves dissensions parmi les grands[4], et il se forma deux partis. Voyant cet état des choses, Chosroès l'aîné[5] prit la fuite et gagna le territoire romain. En se présentant aux officiers romains, il envoya des ambassadeurs à l'empereur Maurice, et lui fit demander l'autorisation de demeurer sous la domination romaine, en s'engageant à faire la guerre aux Perses, à conquérir leur pays et à le livrer aux Romains. L'empereur

[1] ያፉጉሊስ ።, transcription fautive de l'arabe يارونوليس.

[2] Comp. Evagrius, *Hist. eccles.*, lib. VI, cap. xx. — Nicéphore Calliste, *Eccl. hist.*, lib. XVIII, cap. xxv. — *Menol. Græcorum*, 12 juillet (éd. d'Albani, t. III, p. 164).

[3] Il est possible que les mots ከስሬ ። ሐዲስ ።, au lieu d'être rattachés à ወልዱ ።, aient été déplacés par une inadvertance des scribes.

[4] ትዕይንት ።, traduction de l'arabe أعيان (ἄρχοντες).

[5] ዘየዐቢ ። est probablement une faute et écrit pour ሐዲስ ።.

Maurice se rendit auprès de Jean, patriarche de Constantinople, pour délibérer avec lui. Ce Jean était un ascète; il ne mangeait d'aucun aliment préparé, et il ne buvait pas de vin; il se nourrissait avec sobriété de fruits des champs et de légumes verts. Les magistrats et les officiers se réunirent chez lui, pour délibérer avec lui au sujet de Chosroès[1], le roi de Perse, qui venait d'arriver dans leur pays. Jean leur parla avec force, en disant: « Cet homme, qui a tué son père, ne peut être utile à l'empire. C'est le Christ, notre vrai Dieu, qui combattra pour nous en tout temps contre tous les peuples qui nous attaqueront. Et celui-ci qui n'a pas été fidèle à son père, sera-t-il fidèle à l'empire romain? » Mais l'empereur Maurice n'agréa pas l'avis émis par le patriarche, ainsi que par les officiers; il écrivit sur-le-champ à Domitien, évêque de Mélitène, qui était le fils du frère de son père, et à Narsès[2], commandant de l'armée d'Orient, auquel il ordonna de se mettre en marche avec toutes les troupes romaines, d'établir Chosroès comme roi, en Perse, et de faire périr ses adversaires. Il donna à Chosroès les insignes[3] royaux et de magnifiques vêtements dignes de son rang. Chosroès allait souvent trouver Golendouh, pour l'interroger s'il régnerait ou ne régnerait pas en Perse. Elle lui dit: « Certes toi, tu triompheras et tu régneras définitivement sur les Perses et les Mages[4]; l'empire romain (seul) a été donné à l'empereur Maurice. »

Narsès exécuta les ordres de l'empereur; il ramena Chosroès, le maudit, chez les Perses, les attaqua et les vainquit, et remit le royaume des Mages à ce misérable. Après être monté sur le trône, il se montra ingrat envers les Romains qui l'avaient comblé de bienfaits, et complota leur perte. Pendant la nuit, les Mages se réunirent chez lui pour préparer un poison qu'ils voulaient mêler à la nourriture des soldats romains et à la nourriture de leurs chevaux, afin de les faire périr tous avec Narsès, leur général. Mais Notre-Seigneur Jésus-Christ inspira de la pitié aux gens du palais, qui vinrent en avertir

[1] Au lieu de ኵርስ ፡ des mss. lisez ከስሬ ፡.

[2] አርሲስ ፡ est la transcription fautive de نارسيس.

[3] ሥርዐታት ፡, τὰ δέοντα.

[4] ማጌ ፡, transcription fautive de l'arabe ماجى.

Narsès, le général de l'armée romaine. Celui-ci, en apprenant ce dessein, recommanda aux soldats de ne point manger la nourriture qu'on leur présenterait, mais de la donner aux chiens, et, quant au fourrage, de le donner aux autres animaux. Lorsque les chiens en eurent mangé, ils crevèrent et les autres bêtes moururent. Alors Narsès, très irrité contre Chosroès, se mit immédiatement en route et ramena les soldats romains à leurs chefs[1].

Tous les Romains détestaient l'empereur Maurice, à cause des calamités qui arrivaient sous son règne.

Chapitre XCVII. Il y avait, dans une ville du nord de l'Égypte, appelée Aykelâh[2], qui est (appelée aujourd'hui) Zâwiya, trois frères : Abaskîrôn, Ménas et Jacques. Abaskîrôn, l'aîné, qui était scribe[3], avait un fils nommé Isaac. Jean, préfet d'Alexandrie, leur avait donné le commandement de plusieurs villes d'Égypte. Leur propre ville d'Aykelâh était proche d'Alexandrie. Ces quatre hommes, ne sachant supporter leur grande fortune, se mirent à attaquer les gens de la faction bleue[4], et ils saccagèrent les deux villes de Bana et de Bousir, sans y avoir été autorisés par le préfet du canton, qui était un homme excellent et d'une conduite irréprochable. Les quatre hommes que nous venons de nommer y firent un grand massacre, mirent le feu à la ville de Bousir et brûlèrent le bain public. Le préfet de la ville de Bousir, que les gens d'Aykelâh voulaient tuer, s'enfuit pendant la nuit, et, ayant réussi à se sauver d'entre leurs mains, il se rendit à Byzance, et se présenta devant l'empereur Maurice en versant des larmes, et lui fit connaître l'attentat dont il venait d'être l'objet de la part de ces quatre hommes. Un message lui ayant été adressé aussi par le préfet

[1] Il est probable qu'au lieu de እምእግዚኢሆሙ፡ il faut lire ግዕዛኒሆሙ፡, en supposant que le traducteur aurait lu *τρόπος* au lieu de *τόπος*.

[2] J'ignore le nom exact de cette ville orthographié de différentes manières (አይከላሁ፡, በይከላሁ፡, ወይከላ፡, etc.).

[3] ንሳሕ፡. Ce mot paraît être la transcription de l'arabe نساخ.

[4] አልዋንጦስ፡, transcription de la forme arabe الوانطس, *oi* Bένετοι.

d'Alexandrie, pour annoncer ces événements, l'empereur Maurice fut très irrité et ordonna à Jean, préfet d'Alexandrie, de destituer ces hommes. Alors ceux-ci réunirent un grand nombre d'aventuriers, avec des chevaux, des sabres et toutes sortes d'armes, et ils saisirent quantité de bateaux dans lesquels on portait des grains à Alexandrie, de sorte qu'il y eut une grande famine dans la ville, et les habitants, en proie aux souffrances de la faim, voulaient tuer le préfet Jean. Mais celui-ci, ayant toujours bien gouverné, fut défendu par les fidèles aimant le Christ.

Les habitants écrivirent une lettre qu'ils envoyèrent à l'empereur, et lui firent connaître la triste situation de la ville. L'empereur destitua le préfet Jean et nomma à sa place Paul, de la ville d'Alexandrie. Jean, qui, en partant, reçut des habitants des témoignages de haute estime, se rendit auprès de l'empereur et lui raconta les actes de violence commis par les gens d'Aykelâh, et il resta quelque temps avec l'empereur. Puis celui-ci le rétablit dans ses fonctions et lui donna plein pouvoir sur la ville d'Aykelâh. Les habitants de cette ville, en apprenant ce résultat et le (prochain) retour de Jean à Alexandrie, répandirent l'agitation et la révolte dans toute la province d'Égypte, soit en se servant de bateaux, soit par la voie de terre. Ils envoyèrent l'un d'entre eux, Isaac le corsaire, avec les brigands[1], qui descendirent en mer, saisirent un grand nombre de vaisseaux naviguant en mer et les brisèrent. Ils se transportèrent en Chypre et y commirent de grandes déprédations.

Plusieurs personnes, à savoir[2]. . ., les Bleus et les Verts et l'ennemi de Dieu de Bousir, se réunirent dans la ville d'Aykelâh, et y délibé-

[1] ምስለ ፡ ውእቱ ፡ ፈያት ፡. Le pronom ውእቱ ፡ exprime l'article défini, comme plus loin, ligne 16 du texte.

[2] Les mots ተናጺኩን ፡ ወለኪኩራን ፡ ወእሉመዋሪዲን ፡, dont j'ignore le sens et les formes exactes, paraissent représenter des pluriels arabes. እሉዋንጢስ ፡ ወመስተገብራን ፡ sont les factions bleue et verte. Il ne s'agit probablement que de leurs représentants ou de leurs chefs. መስተገብራን ፡ est un malentendu, le traducteur arabe ayant toujours confondu *πράσινοι* avec quelque dérivé de *πράσσειν*. L'« ennemi de Dieu de Bousir » est probablement l'évêque chalcédonien de cette ville.

rèrent avec Euloge, patriarche chalcédonien d'Alexandrie; Aïlas, diacre; Ménas, coadjuteur, et Ptolémée, commandant des barbares, à l'insu des habitants de la ville; ils voulaient nommer un préfet à la place de Jean; mais ils disaient : « Ce Jean ne craint personne, il est ennemi de l'arbitraire et nous traite comme nous voulons être traités. »

Cependant les gens d'Aykelâh commettaient toujours de nouveaux méfaits. Ils saisissaient des bateaux chargés de grains, s'emparaient de l'impôt impérial et forçaient le préfet du canton de leur remettre les livraisons de l'impôt.

Jean, ayant quitté l'empereur en recevant des témoignages d'honneur, et s'étant rendu à Alexandrie (le chef de brigands d'Aykelâh ayant appris son arrivée), il réunit les troupes d'Alexandrie, d'Égypte et de Nubie, qui devaient marcher contre les gens d'Aykelâh. Aussitôt un général qui avait été avec Aristomaque, Théodore, fils du général Zacharie, se mit en campagne. Il adressa, en secret, une lettre à Jean, l'engageant à lui expédier des troupes exercées, sachant tirer de l'arc, et à rendre la liberté à deux hommes qui étaient en prison, à savoir Cosmas, fils de Samuel, et Bânôn, fils d'Ammôn. Il recommanda à Cosmas de prendre la route de terre, et à Bânôn d'aller par bateau. Ce Zacharie[1] était lieutenant[2] de Jean à Bousir, et avait un rang illustre. Jean se trouva en présence de beaucoup de dévastations à Alexandrie. Il fit arrêter un grand nombre de perturbateurs et les punit; il saisit beaucoup de vaisseaux et inspira aux rebelles, dès son arrivée à Alexandrie, une grande terreur. Plus tard, il fit exécuter beaucoup de grands travaux dans la mer. Il demeura à Alexandrie jusqu'à sa mort et ne retourna jamais à Byzance.

Lorsque le général Théodore et ses soldats se furent mis en marche, ils brûlèrent le camp des rebelles, et s'avancèrent jusqu'à Alexandrie, hommes et jeunes gens, des archers et un certain nombre de frondeurs. Théodore emmena avec lui les cinq hommes qu'il avait délivrés de la prison, Cosmas, fils de Samuel, Bânôn, fils d'Ammôn, et leurs

[1] C'est-à-dire le père de Théodore dont il est question.

[2] ናይብ ፡ est le mot arabe نائب.

compagnons, afin de montrer (aux insurgés) les Égyptiens qu'il avait mis en liberté. Arrivés au bord du fleuve, ils placèrent les soldats dans des bateaux et les cavaliers sur terre. Le général se transporta avec les soldats sur la rive orientale du fleuve; Cosmas et Bânôn demeurèrent, avec une nombreuse troupe, sur la rive occidentale, et ils crièrent aux conjurés[1] qui étaient à l'Orient[2] du fleuve : « Allons, vous autres, qui êtes dans les rangs de ces rebelles, ne combattez pas contre le général ! L'empire romain n'est encore ni vaincu ni affaibli ! C'est par pitié pour vous que nous vous avons épargnés jusqu'à présent ! » Aussitôt les gens qui étaient dans les rangs des rebelles s'en séparèrent, traversèrent le fleuve et se joignirent à l'armée romaine. On attaqua les hommes d'Aykelâh, qui furent vaincus; ils s'enfuirent pendant la nuit et gagnèrent un petit bourg nommé Aboûsân; puis, ne pouvant y demeurer, ils se transportèrent dans la grande ville (d'Alexandrie) ; poursuivis par les troupes romaines, les quatre hommes : Abaskîrôn, Ménas, Jacques et Isaac, furent pris, placés sur un chameau et promenés par toute la ville d'Alexandrie, aux regards de toute la population. On les mit ensuite en prison, les mains et les pieds chargés de chaînes. Lorsque, longtemps après, le patrice Constantin, nommé préfet d'Alexandrie par l'empereur, examina l'affaire de ces prisonniers, et qu'il connut les charges qui pesaient sur eux, il fit trancher la tête aux trois frères; quant à Isaac, il le maintint en captivité et le fit transporter dans l'île d'Atrôkoû (?) pour le reste de ses jours. En ce qui concerne leurs complices, les uns furent condamnés à des peines corporelles, les autres eurent leurs biens confisqués. Les villes d'Aykelâh et d'Aboûsân furent livrées aux flammes. Toute la province d'Égypte fut dans la terreur, et les habitants demeuraient tranquilles et en paix.

Vers ce même temps surgit, dans le canton d'Akhmîm, un chef de partisans nommé Azarias, qui, ayant réuni autour de lui un grand nombre d'esclaves éthiopiens et de brigands, leva l'impôt public, à

[1] Voyez, pour un autre exemple de cette expression, ci-dessus, p. 366, note 3.

[2] Peut-être faut-il lire በምዕራብ ፡, au lieu de በምሥራቅ ፡.

l'insu des préposés du canton. Les habitants, terrifiés par les actes de violence de ces esclaves et de ces barbares, en informèrent l'empereur par un message. L'empereur envoya contre Azarias un officier d'un rang élevé avec un nombreux corps de soldats égyptiens et nubiens. Azarias prit la fuite sans attendre d'être attaqué, et se réfugia sur une montagne aride (et escarpée)[1], pareille à une citadelle. Les troupes assiégèrent cette montagne pendant longtemps, jusqu'à ce que le rebelle et ses compagnons, n'ayant plus d'eau ni de vivres, moururent de faim et de soif, après avoir abandonné leurs chevaux.

Sous le règne de ce même empereur, alors qu'à Alexandrie il y avait un préfet et chef militaire nommé Ménas, fils de Maʿîn, il apparut [deux] créatures à figure humaine, dont l'une ressemblait à un homme, l'autre à une femme. Tous ceux qui naviguaient dans le fleuve, en s'arrêtant près du bord, les voyaient distinctement et avec un grand étonnement. Ménas, lui aussi, entouré de tous les magistrats et des principaux de la ville, était témoin de ce spectacle; et tous ceux qui les voyaient, leur adressèrent la parole, disant: « Nous vous adjurons au nom du Dieu qui vous a créés, apparaissez une seconde fois à nos yeux. » En entendant cette adjuration, ils montraient leur face, leurs mains et leur poitrine. Quiconque les voyait, disait: « C'est une production des démons qui habitent les eaux. » D'autres disaient: « Le fleuve a deux sexes; car il vient de se montrer des êtres comme on n'en avait jamais vu auparavant[2]. » D'autres: « C'est un événement malheureux pour notre pays; » d'autres: « C'est un signe de bon augure que l'apparition de ces êtres. » Tous émettaient des opinions fausses, et leurs propos n'avaient pas de fondement[3].

Chapitre XCVIII. Il arriva encore sous le règne de l'empereur

[1] L'expression ደብር ፡ ምውቅ ፡ paraît être la traduction de l'arabe جبل المحرّك, nom arabe de la montagne de Quesquam ou Kosgam, qui se trouve à peu de distance d'Ikhmîm.

[2] C'est-à-dire: les deux sexes ont engendré ces animaux.

[3] Comparez Théophane, *Chronogr.* ad ann. 6092. — *Historia miscella*, col. 1015, — Nicéphore Calliste, col. 397.

Maurice qu'un homme de Byzance, nommé Paulin [1], adorait les fausses divinités, prétendant que l'empereur Maurice tolérait ces pratiques; mais Dieu punit ce magicien qui tomba en démence. Il avait chez lui un vase dans lequel il mettait le sang du sacrifice impur [2] des fausses divinités; il porta ce vase à un orfèvre et le lui vendit. L'abbé d'un couvent, l'ayant vu chez l'orfèvre qui l'avait acheté, et le trouvant très beau, l'acheta et l'emporta à son couvent. Il le plaça à côté de l'autel, à part, en le remplissant d'eau, et ordonna aux frères chaque fois qu'ils prendraient les saints mystères, de puiser de cette eau, pour refroidir l'eucharistie destinée à être le corps et le sang du Christ, notre Dieu. Mais le grand roi glorieux, Notre-Seigneur Jésus-Christ, ne voulait pas qu'un objet du culte des fausses divinités fût mêlé aux vases non sanglants, ainsi qu'il est dit dans les Épîtres, du saint autel de notre Dieu. Et aussitôt cette eau fut changée en sang. Lorsque les frères, ayant pris la sainte eucharistie, sortirent du sanctuaire, afin de prendre de cette eau pour la refroidir selon la coutume, et qu'ils virent le miracle survenu dans le vase d'argent, ils furent saisis de terreur, eux et leur supérieur, et se mirent à pleurer. Ils scrutèrent leur conscience, mais ne se trouvèrent coupables d'aucune faute. Ils portèrent immédiatement le vase d'argent rempli de sang à Jean, patriarche de Constantinople, et lui firent part de ce qui était arrivé. Jean fit chercher l'homme qui l'avait vendu et lui demanda d'où il tenait ce vase, de qui il l'avait acheté. Cet homme répondit qu'il l'avait acheté de Paulin. Alors le patriarche, le clergé et les fidèles de l'Église reconnurent que cet événement venait de Dieu. Le patriarche, désirant dévoiler l'apostasie de Paulin le magicien et son infamie, tous, saisis par le zèle de Dieu, coururent aussitôt et amenèrent Paulin au palais de l'empereur Maurice. Le principal officier (le maître des offices) l'ayant interrogé sur cette affaire, en présence de tous les magistrats et des sénateurs, il avoua devant tout le monde en disant : « J'avais l'habitude de mettre dans ce vase le sang du sacrifice que j'offrais aux divinités. » Les assis-

[1] ዩሊኖስ ፡, transcription fautive de l'arabe بولينوس.

[2] Au lieu de ርኵሰ ፡, leçon des mss., lisez ርኵስ ፡.

tants, d'une voix unanime, le condamnèrent à être brûlé vif. On fit proclamer sa condamnation par la voix du héraut, à trois reprises; d'abord en ces termes : « Pourquoi Paulin, l'ennemi de Dieu, serait-il sauvé, lui qui adressait des prières à Apollon, pour sa perte? » Ensuite en ces termes : « Tu t'es adonné avec volupté à un péché étrange; il s'est donné beaucoup de mal pour ce qui ne profite pas à son âme. » La troisième annonce fut : « Paulin a cherché volontairement sa propre perte, il est devenu l'ennemi de la sainte Trinité, et il n'est pas demeuré dans la vraie religion orthodoxe! » Mais ceux qui le suivaient dans toutes ses détestables pratiques cherchaient à le sauver. Le patriarche Jean l'ayant appris, se rendit au palais et ôta la robe sacerdotale qu'il portait; et, tandis que tout le peuple criait : « Que la religion orthodoxe soit prospère et florissante! » le patriarche dit : « Si l'on ne brûle pas immédiatement Paulin le magicien, j'abandonne mon siège et fais fermer toutes les églises, et je ne laisserai personne participer aux saints mystères, et le Christ ne manquera pas de punir ceux qui ont blasphémé son nom! » Alors l'empereur craignait qu'il n'y eût une émeute à cette occasion; et le patriarche ne rentra pas chez lui avant qu'il n'eût fait brûler Paulin. Or l'empereur était, dans toute sa conduite, comme un païen. En apprenant qu'on le blâmait, il fut très affligé [1].

Chapitre XCIX. Au commencement de son règne, il avait ordonné par une loi d'inscrire en tête de tous les actes la formule : « Au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ, notre Dieu et notre Sauveur. » Il voulait ainsi manifester sa foi en Jésus-Christ, le sauveur du monde entier. Ensuite Domitien, le fils du frère de son père, ordonna que l'on forçât, par contrainte, les Juifs et les Samaritains à recevoir le baptême et à devenir chrétiens. Mais ce furent de faux chrétiens. Il força aussi les hérétiques de les admettre aux fonctions ecclésiastiques, car il était un ardent chalcédonien.

[1] Comparez *Théophylacte Simocatta*, lib. I, cap. xi (édit. de Paris, p. 21 et suiv.) — Nicéph. Calliste, *l. c.*, col. 392 et suiv.

Chapitre C. Il arriva aussi, sous le règne de Maurice, qu'à l'orient de la ville d'Esnâ, qui est la principale ville du Rîf, les eaux débordèrent pendant la nuit, alors que les habitants étaient plongés dans le sommeil, et renversèrent beaucoup de maisons avec leurs habitants; les flots les entraînèrent et les submergèrent dans le fleuve; il y eut de nombreuses ruines dans la ville et beaucoup de gens périrent. Et de même dans la ville de Tarse en Cilicie; le fleuve appelé Euphrate, qui la traversait, déborda au milieu de la nuit, couvrit une partie de la ville, appelée Antinoæa, et détruisit beaucoup de maisons. On trouva dans le fleuve une table de pierre portant l'inscription suivante : « Ce fleuve détruira beaucoup de maisons de cette ville [1]. »

Chapitre CI. Sous le règne du même Maurice, la ville d'Antioche fut désolée par un grand tremblement de terre et ruinée pour la septième fois. Beaucoup de lieux en Orient furent bouleversés, ainsi que les îles [2], et un nombre immense d'hommes trouvèrent la mort. En même temps, le soleil s'obscurcit, à la cinquième heure du jour, et l'on vit briller les étoiles. Il y eut une vive agitation parmi les habitants, qui croyaient que la fin de la terre était proche. Tous pleuraient et imploraient le Christ, notre Dieu, d'avoir pitié d'eux et de leur faire grâce. Alors la lumière reparut et le soleil sortit des ténèbres. Ceux qui étaient réunis disaient : « L'événement qui vient de se passer a lieu à la fin du cycle de 532 ans. » Ils se mirent à calculer et trouvèrent, en effet, que c'était la fin du douzième cycle. Mais les personnes saintes et pieuses disaient que ce châtiment avait frappé la terre à cause de l'hérésie de l'empereur Maurice [3].

Chapitre CII. Il arriva qu'un certain magistrat nommé Eutocius (?) [4],

[1] Voy. *Journ. asiat.*, 1879, t. I, p. 318.

[2] Le texte original, je suppose, mentionnait la destruction des bains et autres édifices d'Antioche.

[3] Comparez Evagrius, *Hist. eccles.*, lib. VI, cap. viii. — Nicéphore Calliste, *Eccles. hist.*, lib. XVIII, cap. xiii. — En ce qui concerne la donnée chronologique, voyez *Journ. asiat.*, *l. c.*, p. 318.

[4] Transcription de l'arabe اوتكسوس ou اوكسوس. Dans la rubrique, le nom est écrit ሱፊክስ ፡.

qui devait partir pour un pays habité par des peuplades barbares, s'étant fait apporter par son intendant une étoffe de soie, sous forme de tunique, qu'il possédait, trouva que ce vêtement avait été mangé et abîmé par les rats. Très irrité contre l'intendant, il le jeta dans une cave remplie de rats dont il ferma la porte, et l'y laissa longtemps; cet homme y mourut, dévoré par les rats. Lorsque, longtemps après, il vint le chercher, il le trouva mort et pourri. Alors, se repentant d'avoir causé la mort d'un homme pour un vêtement, et plein de tristesse, il pratiqua de bonnes œuvres; il distribuait beaucoup d'argent aux pauvres et implorait en même temps Notre-Dame la sainte Vierge Marie. Il visita aussi les lieux saints et alla voir les saints qui y demeuraient, leur confessant son péché, afin d'entendre des paroles de consolation. Mais ceux-ci lui parlaient avec rigueur, de façon à le faire renoncer à sauver son âme. Alors il alla au couvent du mont Sinaï. (Les moines) lui dirent : « Il n'y a pas de grâce pour toi; » et ils lui ôtèrent tout espoir. Ils se trompaient sur le sens de la parole : « Il n'y a pas de grâce après le baptême. » Ils oubliaient ce qui est écrit au sujet de David. Lorsqu'il eut tué Urie, (Dieu) agréa son repentir et le rendit à son premier état. La réhabilitation de Manassé était (également) due au repentir; après qu'il eut sacrifié aux idoles, tué le prophète Isaïe et commis mille iniquités, lorsqu'il se repentit, Dieu le reçut en grâce. Ce malheureux, ayant perdu tout espoir, monta sur une terrasse élevée, se précipita en bas et mourut d'une mort violente.

Peu de temps après, les gens de la Thrace se révoltèrent contre l'empereur Maurice, et quatre généraux s'élevèrent contre lui. En recevant cette nouvelle, Maurice se mit à distribuer de l'argent au peuple de Constantinople, qui l'appelait païen et magicien et le déclarait indigne de régner. Lorsque les troupes apprirent ces faits, elles se concertèrent pour élever contre lui des griefs au sujet de leur solde[1] et de leurs vivres, c'est-à-dire la solde des officiers et des chefs[2]. Puis, ayant

[1] ጀሞከየት፡ est le mot جامكية (جامكى).

[2] Ces derniers mots renferment sans doute quelque erreur. Aucune autre source ne mentionne cette circonstance à l'occasion de la révolte des troupes de Thrace. La diminution de la solde et des rations

changé d'avis, elles jetèrent le sort, et le sort tomba sur Phocas, pour être empereur. Phocas était l'un des quatre commandants de la province de Thrace. Les habitants de Constantinople criaient d'une voix unanime : « Il nous faut un empereur chrétien dans cette ville ! » Maurice, ayant appris qu'ils voulaient attenter à sa personne, rentra au palais, fit porter ses trésors dans un vaisseau, prit la fuite avec ses enfants et avec sa femme, et ils se rendirent en Bithynie.

Chapitre CIII. Maurice avait accompli, pendant son règne, un acte louable et fait cesser certaines injustices des empereurs qui l'avaient précédé. Un capitaine de vaisseau, qui avait quitté Alexandrie avec un chargement considérable de grains du fisc, avait fait naufrage, et son chargement de grains s'était perdu dans la mer. Le préfet de la province avait fait arrêter ce capitaine et l'avait fait soumettre à une bastonnade prolongée, mais on n'avait point trouvé d'argent sur lui [1]. L'empereur Maurice donna l'ordre de relâcher ce capitaine de vaisseau, et c'est alors qu'il promulgua un décret qui défendait de punir et de poursuivre en restitution un capitaine qui aurait fait naufrage, et ordonnait que la perte fût mise au compte du fisc.

Après la fuite de l'empereur Maurice, toute la population s'assembla auprès du patriarche, et du consentement de tous les habitants on couronna Phocas dans l'église de Saint-Jean-Baptiste. Phocas se rendit au palais, choisit des généraux, des officiers et des chars, et les envoya à la poursuite de Maurice. Celui-ci, le vaisseau qui le conduisait ayant été renversé par une tempête, se rendit seul avec ses fils, dans une petite île située à proximité de Chalcédoine. Les soldats ayant appris où il se trouvait, l'y poursuivirent conformément à l'ordre de Phocas, et le tuèrent avec ses cinq fils, après qu'il eut régné vingt-deux

fut l'une des causes de la révolte des troupes d'Orient, en 588 de J.-C. (Voyez Evagrius, *Hist. eccles.*, lib. VI, cap. iv. — Théophylacte Simocatta, *Histor.*, lib. III, cap. i. — Théophane, *ad ann.* 6079. — Nicéph. Calliste, *Eccles. hist.*, lib. XVIII, cap. xi.)

[1] Souvent les capitaines faisaient échouer leurs bateaux et vendaient le chargement à leur profit.

ans. Quant à l'impératrice Constantine et ses deux filles et la femme de son fils Théodose, ils les dépouillèrent de leurs vêtements royaux, les revêtirent d'habits de servantes et les reléguèrent dans un couvent de religieuses.

Lorsque Phocas fut définitivement établi dans le gouvernement, il envoya des ambassadeurs auprès de Chosroès, roi de Perse. Mais celui-ci refusa de les recevoir, et se montra, au contraire, très irrité du meurtre de Maurice.

Certaines personnes accusèrent Alexandre[1], l'un des patrices, homme sage et aimé de tous les habitants de Constantinople, auprès de Phocas, et affirmèrent qu'il avait l'intention de le tuer pour régner à sa place. Car ce même Alexandre avait épousé une fille de Maurice. Aussitôt Phocas le fit charger de chaînes, lui, ainsi que Goudoïs et d'autres eunuques (chambellans) et les fit conduire à Alexandrie, pour y être détenus en prison. Quelque temps après, il envoya à Justinas, gouverneur d'Alexandrie, l'ordre de trancher la tête à Alexandre et à ses compagnons.

CHAPITRE CIV. A cause des nombreux meurtres que commettait Phocas, il régnait une grande terreur parmi tout le clergé de la province d'Orient[2]. A cette époque, il n'était permis aux habitants d'au-

[1] L'auteur ou le traducteur a confondu Alexandre avec Germain, dont Théodose, fils aîné de Maurice, avait épousé la fille. (Voyez *Chron. Pasch.*, col. 976. — Théophane, *ad ann.* 6099.)

[2] Le mot እሌቅጦስ ፡ (au chapitre suivant, እሌቅኑጦስ ፡) est la corruption du grec ἀνατολῆς. — Le mot ሥዩማን ፡, ici et plusieurs fois dans les chapitres suivants, désigne les ecclésiastiques, les clercs. Les renseignements de notre chronique sont en désaccord avec le témoignage de Théophane (*ad annum* 6101), de Cedrenus (*l. c.*, col. 780), et de Nicéphore Calliste (lib. XVIII, cap. XLIV), d'après lequel les Juifs seuls s'étaient révoltés à Antioche, avaient commis toutes sortes d'excès contre les chrétiens, et avaient brûlé les maisons de plusieurs citoyens notables (κτητόρων). C'est seulement pour châtier les Juifs que Phocas aurait envoyé Bonose et Cotton à Antioche. (Il paraît peu probable que le traducteur ait employé, ici et dans les phrases suivantes, le mot ሥዩማን ፡, non plus que le mot አሕዛብ ፡, comme ci-dessus, aux chapitres LXXXIV et XC, pour désigner les Juifs). Mais les données de notre texte confirment et complètent celles de la Chronique pascale (*l. c.*, col. 977 et 980); car les révoltes de cette époque étaient plus générales, et il y avait de grands troubles dans l'Église.

cune province d'élire un patriarche ou un autre dignitaire ecclésiastique sans son autorisation. Les (ecclésiastiques) orientaux s'assemblèrent dans la grande ville d'Antioche. En apprenant ce fait, les soldats, furieux, sortirent avec leurs chevaux, s'armèrent pour le combat, et tuèrent un grand nombre des gens des factions[1] dans l'église, de façon à remplir de sang tous les édifices. Cet affreux massacre s'étendait jusqu'en Palestine et en Égypte.

CHAPITRE. CV. Il y avait un homme, nommé Théophile, de la ville de Meradâ[2], en Égypte, qui était commandant de cinq villes, sous le règne de Phocas. Les clercs de la province s'insurgèrent contre lui, et, avec un grand nombre de partisans, l'attaquèrent et le tuèrent, ainsi que ses gens, et s'emparèrent des cinq villes, c'est-à-dire de Kharbetâ, Sân, Bastâ, Balqâ et Sanhoûr. Phocas, informé de cet événement par David et Aboûnâkî, qui avaient été envoyés par le patriarche, manifesta une grande colère, et fit partir un général extrêmement cruel, nommé Bonose[3], de la province d'Orient[4], qui était comme une hyène féroce. Il lui donna plein pouvoir sur les clercs, lui ordonnant d'agir avec eux, comme ils avaient agi eux-mêmes. Arrivé en Cilicie, ce général rassembla un grand nombre d'hommes, marcha contre les clercs de la ville d'Antioche et les soumit; car il leur inspira une telle terreur, qu'ils étaient devant lui comme des femmes. Il sévit contre eux d'une façon impitoyable. Il fit étrangler les uns, brûler ou noyer les autres; d'autres encore furent livrés aux bêtes féroces; il fit passer au fil de l'épée les gens des factions; enfin ceux envers lesquels il voulait montrer de la clémence furent exilés pour la durée de leur vie. Il fit (aussi) subir de mauvais traitements aux moines et aux religieuses.

CHAPITRE CVI. Voici quelle était la manière d'agir du féroce Pho-

[1] Comparez, ci-dessus, chap. LXXXIX, 139 du texte (371 de la traduction).

[2] Je ne connais pas le nom authentique de cette ville.

[3] ቦበዞን ፡ est la transcription fautive de la forme arabe بوزون.

[4] Au lieu de : « il le nomma comte d'Orient. »

cas. Il envoya chercher, dans la province de Cappadoce, la femme d'Heraclius l'aîné, qui était la mère de Théodore, le général, et la femme d'Heraclius le jeune avec sa fille Fabia, qui était vierge, et les fit demeurer dans la maison de Théodore, en les traitant avec égards. Théodore était de la famille de l'empereur Justinien. C'était sur le conseil de Crispe et d'Elpidius (?)[1]... Phocas chercha à déshonorer Fabia. Celle-ci, usant d'une ruse de femme, lui dit qu'elle était dans sa période mensuelle, et elle lui montra un linge taché de sang, et Phocas l'abandonna. Lorsque [plus tard] Heraclius l'aîné apprit ces circonstances, il remercia Crispe et ne fit aucun mal à Théodore, ni aux siens.

Chapitre CVII[2]..... Et ils se rendirent à Constantinople et informèrent Phocas de tout ce qui se passait. En ce temps, Heraclius leva l'étendard de la révolte; il distribua beaucoup d'argent aux barbares de la Tripolitaine et de la Pentapolis et les détermina à l'aider dans la guerre. Puis il appela auprès de lui son lieutenant nommé Bônâkîs[3], avec trois mille hommes et un grand nombre de barbares, et les fit partir pour la Pentapolis, où ils devaient l'attendre. Il envoya aussi Nicétas[4], fils de Grégoire, avec des subsides considérables vers Léonce, préfet de Phocas à Maréotis, en lui recommandant de rendre hommage à Phocas et de l'appeler, en lui écrivant : « Monseigneur. » En

[1] Je pense que ክስሩቢስ ፡ et ፊቅሞን ፡ sont des transcriptions altérées des noms de Crispe et d'Elpidius, chefs de la conspiration contre Phocas à Constantinople, dont faisait partie, également, Théodore le Cappadocien. Phocas avait fait placer la mère et la fiancée d'Heraclius au couvent des Pénitentes fondé par Théodora, femme de Justinien. Les traducteurs ont confondu les noms de Théodora et de Théodore et complétement méconnu le sens du passage. Les mots ተርጓምያን ፡ እሕላም ፡ paraissent être une glose du traducteur éthiopien, qui, peut-être, a interprété ainsi l'arabe مترجمان.

[2] Suite d'un récit dont le traducteur a omis le commencement. Cependant il est possible que cette phrase se rattache au premier paragraphe du chapitre précédent, dont le récit est interrompu par les deux épisodes qu'on vient de lire.

[3] Ce nom est probablement corrompu. Il se trouve transcrit de différentes manières : ዩታኪስ ፡, ቡቲያኪስ ፡, ዮላታኪስ ፡.

[4] ንፊጣ ፡ est la transcription fautive de نعيطا.

effet, Tenkerâ (?)[1] et Théodore, fils de Ménas, qui avait été préfet d'Alexandrie, sous le règne de Maurice, s'étaient secrètement conjurés avec Heraclius, et lui avaient promis de tuer Phocas, de lui remettre le gouvernement de Constantinople, et de le faire reconnaître par les légions de Constantinople. Théodore, le patriarche des Chalcédoniens d'Alexandrie qui avait été nommé par Phocas, ignorait ce complot; mais Jean, le gouverneur de la province, qui était préfet du palais (préfet augustal) et commandant militaire à Alexandrie, le connaissait, ainsi que Théodore, qui était préposé (à la perception) des grains (intendant des finances). Ces trois personnages adressèrent à Phocas une lettre et l'informèrent de tous ces faits. Or Phocas traitait Heraclius avec dédain. Alors il envoya, par l'entremise du préfet de Constantinople, qu'il fit partir pour l'Égypte avec une nombreuse armée, après l'avoir fait solennellement jurer qu'il défendrait fidèlement son gouvernement et qu'il combattrait Heraclius en Égypte, des subsides considérables à l'*Apellôn*[2] de Menouf, et aussi à Ptolémée, l'*Apellôn* d'Athrib, qui était préfet de cette ville. Ensuite, adressant un message à Cotton[3], il lui ordonna de quitter Antioche et de se rendre à Alexandrie. Il avait auparavant expédié Bonose[4], par mer, avec des lions, des léopards et d'autres bêtes féroces, que l'on devait conduire à Alexandrie. Tandis que les empereurs avaient autrefois fait détruire les bêtes féroces, il rétablit l'ancienne coutume. Il y envoya aussi des instruments de torture de différentes sortes, des chaînes et des carcans, et (d'autre part), de grandes sommes d'argent et des vêtements d'honneur.

Bônâkîs, général d'Heraclius l'aîné, attendait Nicétas dans la Pentapolis, suivant l'ordre donné par Heraclius. Ayant reçu des renforts du général Léonce, préfet de Maréotis, qui était d'accord avec eux,

[1] Il est possible que ce nom soit la corruption du nom de Crispe.

[2] Le mot አጵሎን ፡, écrit plus loin ባለ ሎን ፡, et aussi አይሳልላን ፡, አይሳይልላን ፡ et አይልሎስ ፡, dont j'ignore la forme authentique, désigne le commandant militaire d'une province.

[3] ቆሉን ፡, transcription fautive de قوسون.

[4] ቆንስ ፡, transcription fautive de بونس.

(Nicétas) s'était dirigé vers la Nubie d'Afrique. En se présentant devant la garnison de la ville de Kabsên[1], (les insurgés) n'inquiétèrent pas la garnison, mais ils mirent en liberté tous les prisonniers, pour qu'ils marchassent avec eux. Avant d'y arriver, ils avaient fait inviter les habitants de la ville à se porter en avant et à propager la révolte dans le (territoire du) canal appelé *Pidrâkôn*, c'est-à-dire le *Dragon*, qui se trouve près de la grande ville d'Alexandrie, à l'Ouest. Ils y rencontrèrent l'*Apellôn* d'Alexandrie, avec un grand nombre d'Égyptiens bien armés. Ils lui dirent : « Écoute-nous, ne résiste pas et éloigne-toi de nous ; garde ton rang et reste neutre, jusqu'à ce que tu voies qui sera vainqueur ; il ne te doit arriver aucun mal, et tu seras ensuite gouverneur d'Égypte ; car le règne de Phocas est fini ! » Mais il repoussa leur proposition et répondit : « Nous combattrons pour l'empereur jusqu'à la mort. » Le combat s'étant engagé, cet insensé fut tué ; on lui coupa la tête, qui fut attachée à une pique et portée à la ville. Personne ne fut en état de leur résister ; et, au contraire, un grand nombre de gens embrassèrent leur parti. Le préfet du palais et Théodore, l'intendant des grains, se retirèrent dans l'église de Saint-Théodore, située dans la partie orientale de la ville, et Théodore, le patriarche chalcédonien, dans l'église de Saint-Athanase, qui se trouvait au bord de la mer. Car ils craignaient non seulement l'ennemi, mais aussi les habitants de la ville, parce qu'ils gardaient le coadjuteur Ménas, fils de Théodore le vicaire, c'est-à-dire l'*ethidjn*[2], pour le livrer à Bonose, lorsqu'il viendrait.

Lorsque le clergé et le peuple de la ville se réunirent, ils se trouvaient entièrement d'accord dans un même sentiment de haine contre Bonose, qui déjà avait envoyé les bêtes féroces et les instruments de torture ; ils enlevèrent le produit de l'impôt du fisc d'entre les mains des intendants et ils se trouvaient en révolte ouverte contre Phocas ; ils accueillirent avec grand honneur Heraclius, prirent possession du palais du gouvernement et s'y établirent ; ils attachèrent à la porte de la ville, afin de l'exposer aux regards de ceux qui entraient

[1] Ce bourg, d'après l'ensemble du récit, était situé à l'ouest d'Alexandrie.

[2] ⲉⲧϩⲓϫⲛ̅.

et de ceux qui sortaient, la tête de l'*Apellôn*, et s'emparèrent de toutes les richesses en or, en argent et en vêtements d'honneur que Phocas avait expédiées à ce dernier. Puis (Bônâkîs) se fit amener les guerriers et les soldats qui avaient été avec lui; il fit aussi arrêter, à Pharos, les soldats qui se trouvaient dans les vaisseaux et les fit étroitement garder.

C'est à Césarée, en Palestine, que Bonose apprit que (les insurgés) avaient tué l'*Apellôn*, qu'ils avaient pris Alexandrie, et que les habitants de cette ville lui étaient hostiles et sympathisaient avec Heraclius. Jusqu'à ce que Bonose arrivât en Égypte, Bônâkîs ne cessa de faire des progrès et parvint à soumettre tous les préfets d'Égypte à son autorité. Les gens de la faction bleue confisquèrent les biens d'Aristomaque, l'ami de l'empereur, et les biens des principaux habitants de Menouf, et les mirent ainsi dans l'impossibilité de payer l'impôt.

Tout le monde se réjouissait de la révolte contre Phocas. Les habitants de Nikious, ainsi que l'évêque Théodore, et toutes les villes d'Égypte, firent cause commune avec les insurgés, à l'exception de Paul, préfet de la ville de Semnoud, qui avait été investi par Phocas et qui était aimé de tous les habitants de la ville, tandis qu'on avait nommé le commandant militaire *Lîwnâkîs* (?), parce qu'il était méchant et brutal et « une tête de chien. » Cosmas, fils de Samuel, ami de Paul, l'un de ceux qui avaient été délivrés de la prison, était également avec ceux-ci; il était impotent et toujours porté par deux hommes; mais, plein d'ardeur[1], il entraînait tous les généraux et se faisait obéir d'eux. Paul fut le premier qui résistait, refusant de se joindre au parti d'Heraclius, et qui restait hésitant. Car toute la province d'Égypte était divisée à cause du meurtre d'*Aysâyllôn*[2]. Marcien, préfet d'Athrib, qui avait été lié d'amitié avec lui, refusa également de faire cause commune avec les insurgés.

[1] Peut-être, au lieu de **ዐቢይ ፡**, faut-il lire **ዕቡይ ፡ ነፍስ ፡**, *hautain*.

[2] **አይሳይሊሎን ፡** et **አይሳልሎን ፡** paraissent être d'autres transcriptions du mot qui, ci-dessus, est écrit **አጵሎን ፡** et **ቡለሎን ፡**.

Bonose quitta la maison de Ptolémée (?)[1] et envoya ses vaisseaux à Athrib. Christodora, sœur d'Aysâllôn, observait et espionnait ceux qui rejetaient le gouvernement de Phocas, et elle repoussa la demande qu'Heraclius lui avait adressée. Les troupes d'Égypte et d'Orient[2] attendaient les secours venant par terre et par bateaux. Ces secours arrivaient en bateaux, par les deux branches du fleuve, pour débarquer, comme nous l'avons dit; tandis que ceux[3] qui venaient à cheval, de l'Orient, étaient observés par Platon et Théodore, lesquels se trouvaient près d'Athrib et qui craignaient leur arrivée. Paul et Cosmas, fils de Samuel, les avaient précédés[4]. L'évêque Théodore et Ménas, chancelier de la ville de Nikious, avaient envoyé un message au préfet Marcien et à la dame Christodora, sœur d'Aysâllôn, pour les engager à abattre les statues[5] de Phocas et à reconnaître Heraclius. Mais Marcien et Christodora s'y étaient refusés; car ils avaient appris que Bonose était arrivé à Pikoûrân[6]. Lorsque les gens de Platon reçurent cette nouvelle, ils adressèrent à Bônâkîs, à Alexandrie, une lettre dans laquelle ils lui disaient : « Arrive vite avec tes troupes, car Bonose est arrivé à Fermâ. » Au moment où Bônâkîs entrait dans Nikious, Bonose[7] avait gagné Athrib, où il trouva les soldats de Marcien prêts à combattre; Christodora, sœur d'Aysâllôn, et les gens de Cosmas, fils de Samuel, y étaient également, à terre. Il se rendit dans la petite branche, qui se détache de la grande branche du fleuve, et y rencontra Paul, le général, avec ses troupes. Alors Bônâkîs vint pour attaquer Bonose, et l'engagement eut lieu à l'est de la ville de Menouf. Les gens de Cosmas, fils de Samuel, eurent le dessus et jetèrent ceux de Bônâkîs dans le fleuve; Bônâkîs lui-même fut pris et massacré. Ils tuèrent aussi le

[1] Ce n'est pas de Ptolémée, l'*Apellôn* d'Athrib, qu'il peut être question ici, à moins qu'il n'y ait quelque erreur dans le texte. Il est possible que le traducteur ait transcrit ainsi le nom de la ville de Ptolémaïs de Syrie.

[2] ወእሌናፕስ ፡ est une corruption d'*ἀνατολῆς*. Il s'agit des troupes impériales.

[3] Lisez ወለእለ ፡.

[4] Lisez, dans le texte, ቀደምዎሙ ።.

[5] ዐላማት ፡ est le mot arabe علامات.

[6] Le nom de cette ville m'est inconnu (Rhinocorura ?).

[7] ቶንስ ፡ est la transcription fautive de بونس.

général Léonce et Koûdîs (Goudoïs) et prirent vivants un grand nombre de soldats, qu'ils enchaînèrent. Platon et Théodore, voyant que Bônâkîs et ses compagnons avaient été tués, s'enfuirent et se cachèrent dans un couvent.

Théodore, l'évêque de Nikious, et Ménas, le chancelier, portant des évangiles, allèrent au-devant de Bonose, espérant qu'il leur ferait grâce. Bonose, en les apercevant, emmena l'évêque Théodore avec lui, à Nikious, et fit mettre Ménas en prison. Christodora et Marcien, préfet d'Athrib, lui ayant dit que c'était cet évêque qui avait fait abattre les statues de Phocas, aux portes de la ville, et ayant vu lui-même ces statues par terre, il ordonna de trancher la tête à l'évêque. Quant à Ménas, il le fit soumettre à une bastonnade prolongée et lui imposa une amende de trois mille pièces d'or, puis il le mit en liberté. Mais, à la suite du châtiment rigoureux qu'il avait subi, Ménas tomba malade d'une dysenterie et mourut peu de temps après. Ce fut à l'instigation de Cosmas, fils de Samuel (qu'il avait été traité ainsi).

Les trois Anciens de Menouf, à savoir Isidore, Jean et Julien, et ceux qui s'étaient cachés au couvent d'Atrîs[1], c'est-à-dire Platon, l'ami de l'empereur, et Théodore le vicaire, furent amenés par les moines auprès de Bonose, qui les fit conduire, chargés de chaînés, à Nikious, et, après les avoir fait battre, leur fit trancher la tête sur la même place où l'on avait mis à mort l'évêque. Il fit ensuite une enquête au sujet des soldats qui avaient combattu dans les rangs de Bônâkîs : il exila ceux qui avaient été soldats de Maurice, et mit en jugement et condamna à mort ceux qui avaient servi sous les drapeaux de Phocas. Les combattants qui restaient, voyant ces choses, se réfugièrent dans la ville d'Alexandrie. Les principaux habitants d'Égypte se réunirent auprès de Nicétas, le général d'Heraclius, et lui prêtèrent aide et assistance, car ils détestaient Bonose, et ils dirent à Nicétas tout ce qu'il avait fait. Nicétas rassembla une nombreuse armée, composée de soldats réguliers, de barbares, de citoyens d'Alexandrie, de la faction des

[1] እትሪስ ፡ est peut-être une erreur des scribes pour እትሪብ ፡.

Verts[1], de matelots et d'archers, et un puissant matériel de guerre, et l'on se prépara à résister à Bonose, dans l'enceinte de la ville. Bonose cherchait par quels moyens il pourrait s'emparer de la ville et faire subir à Nicétas le sort qu'il avait infligé à Bônâkîs. Il ordonna à Paul de Semnoud d'entrer dans le canal d'Alexandrie avec les vaisseaux qui devaient coopérer avec lui. Mais Paul[2] ne réussit pas à approcher de l'enceinte de la ville, parce qu'on lançait des pierres contre lui, et les vaisseaux se retirèrent. Bonose, de son côté, vint avec ses troupes et établit son camp à Mîphâmônîs, qui est la nouvelle Schobrâ. Ensuite il alla, avec toute son armée, à Demqâroûnî, se proposant de donner l'assaut le dimanche. Ces événements eurent lieu dans la septième année du règne de Phocas.

Chapitre CVIII. Il y avait un saint vieillard, nommé Théophile le Confesseur, qui demeurait au haut d'une colonne, au bord du fleuve; c'était un homme doué de l'esprit de prophétie. Ce vieillard demeura sur la colonne pendant quarante ans. Nicétas le visitait souvent; car Théodore, le général, Ménas, le coadjuteur, et Théodose, qui étaient ses partisans, lui avaient parlé des vertus de ce saint. Nicétas se rendit auprès de lui et lui demanda à qui serait la victoire; car il craignait qu'il ne lui arrivât ce qui était arrivé à Bônâkîs. Le saint lui répondit : « C'est toi qui triompheras de Bonose, tu renverseras le gouvernement de Phocas, et Heraclius sera empereur cette année. » Nicétas, se fiant à la prophétie du vieillard, l'homme de Dieu, dit aux habitants d'Alexandrie : « A présent, ne vous contentez plus de combattre du haut des murs, mais ouvrez la porte d'ʿAoun et allez attaquer Bonose. » Se conformant à son avis, les habitants mirent les troupes en ligne et placèrent des machines et des catapultes près de la porte. Lorsque le général de Bonose s'avança pour s'en approcher, un homme lança contre lui une grande pierre, qui lui brisa la

[1] Le mot ሐሬ ፡ indique, qu'ici, également, መስተገብሬን ፡ désigne la faction verte, (et non les *ouvriers* ou les *paysans*).

[2] Au lieu de ፊንስ ፡, qui est une faute de copiste, lisez ጳውሎስ ፡.

mâchoire[1]; il tomba de cheval et mourut sur-le-champ. Un autre fut également frappé à mort; et leurs troupes, vigoureusement attaquées, se mirent à fuir. Nicétas fit ouvrir la deuxième porte, qui se trouvait près de l'église de Saint-Marc-l'Évangéliste, et sortit avec l'armée et ses auxiliaires barbares; ils poursuivirent les fuyards, en en tuant un certain nombre, tandis que les gens d'Alexandrie les repoussaient et les criblaient de blessures, en lançant sur eux des pierres et des flèches; d'autres, ayant cherché un abri dans le canal, tombèrent dans l'eau et périrent. Au nord de la ville se trouvaient des *qasabfâres*, c'est-à-dire des roseaux plantés[2] et une haie d'épines dont on avait entouré les plantations, qui arrêtaient les fuyards, tandis qu'au sud de la ville, ils furent arrêtés par le canal. Enfin, ceux que l'on poursuivait tournèrent leurs armes les uns contre les autres, sans reconnaître, dans le terrible danger, leurs camarades. Bonose échappa avec un petit nombre de gens et se réfugia dans la ville de Kérioun. Marcien, commandant d'Athrib, le général Léonce, Valens[3] et beaucoup de personnages de marque furent tués dans le combat. Nicétas, après avoir constaté qu'il avait obtenu cette victoire par la prière des saints, l'armée de Bonose ayant été entièrement défaite et réduite à un petit nombre, fit partir Ptolémée, Eusèbe et d'autres chefs du parti d'Heraclius, par le fleuve, afin de recueillir pour lui toutes les ressources qu'ils pourraient trouver et de lui amener de nombreux combattants de toutes les villes d'Égypte. Les gens de la faction bleue, grands et petits, ainsi que les officiers défendaient et assistaient Nicétas à Alexandrie[4]. Lorsque Paul et ses compagnons connurent ces faits, ils se tenaient cachés dans leurs bateaux et ils songèrent à abandonner Bonose et à aller rejoindre Nicétas. La situation de Bonose fut de plus en plus précaire, tandis que celle de Nicétas devint chaque jour plus forte.

[1] **መንሰከ** ፡, dans les deux manuscrits.

[2] **ቀሰበፋርስ** ፡, la transcription de l'arabe قصب الفارسي (*arundo donax*); **ሸምበቆ** ፡ est la traduction amharique de قَصب. Ces roseaux plantés autour des champs servent de clôtures.

[3] **ወይሌስ** ፡. Une transcription analogue du nom de Valens se rencontre ci-dessus au chapitre LXXXII.

[4] Ailleurs, notamment à Constantinople, la faction bleue soutenait le gouvernement de Phocas.

Chapitre CIX. Bonose, après sa fuite, resta quelques jours à Nikious avec les soldats qui lui étaient restés; il leur donna des bateaux, et ils détruisirent un grand nombre de ceux des gens d'Alexandrie; ils se tournèrent ensuite vers Maréotis et entrèrent dans le canal du Dragon, à l'ouest de la ville, se proposant d'inquiéter les habitants d'Alexandrie. Ce malheureux ne savait pas que c'est Dieu qui est le plus fort dans la guerre. Ayant appris son projet, Nicétas fit rompre le pont de la ville de Defâschir, qui se trouvait près de l'église de Saint-Ménas de la ville de Maréotis. En recevant cette nouvelle, Bonose fut très contrarié, et il songea à faire assassiner Nicétas traîtreusement, pensant que, lorsque Nicétas serait mort, son armée se disperserait. Il fit venir un soldat qu'il persuada de pénétrer, en affrontant la mort, auprès de la personne de Nicétas. « Prends, lui dit-il, un petit glaive que tu cacheras sous ton vêtement, et va le trouver en déclarant que tu es envoyé par moi, pour intercéder en ma faveur; en l'approchant, frappe-le avec le glaive au cœur de façon qu'il meure du coup. Si tu réussis à t'échapper, tant mieux; sinon, si tu meurs pour le salut de la nation, je prendrai tes enfants, les mènerai au palais impérial et leur donnerai une somme d'argent suffisante pour toute leur vie. » Un homme de la suite de Bonose, nommé Jean, ayant eu connaissance de cet abominable projet, en fit avertir Nicétas. Puis le soldat prit un glaive impérial, le cacha sous son vêtement et se rendit auprès de Nicétas. Celui-ci, en le voyant, le fit entourer par ses soldats, et, lorsqu'on le dépouilla de ses vêtements, on trouva sur lui le glaive caché. Sur-le-champ on lui trancha la tête avec le glaive.

Bonose se rendit dans la ville de Defâschir et y fit mourir beaucoup de gens. Nicétas, en recevant cette nouvelle, le suivit en toute hâte. Lorsqu'il arriva, Bonose traversa le fleuve et gagna la ville de Nikious. Nicétas, renonçant à le poursuivre sur l'autre rive, se rendit à Maréotis et y laissa des forces considérables pour garder la route, puis il marcha sur Menouf-la-Haute[1]. Lorsqu'il arriva près de la ville, les

[1] ዓውላ ፡ est la transcription fautive de l'arabe العليا.

gens de Bonose qui s'y trouvaient prirent la fuite, et il occupa la ville; Abraïs et ses gens furent pris, et leurs maisons livrées aux flammes; on brûla aussi la porte[1] de la ville[2]. Nicétas ayant attaqué la ville de Menouf vigoureusement, et s'en étant rendu maître, toutes les villes d'Égypte firent leur soumission. Il traversa ensuite le fleuve pour attaquer Bonose dans la ville de Nikious. Bonose ayant été averti, partit pendant la nuit, quitta l'Égypte et se rendit en Palestine; puis, chassé de cette province par les habitants, contre lesquels il avait exercé précédemment tant de cruautés, il alla retrouver, à Byzance, Phocas, son complice.

Toute l'Égypte, depuis la grande ville d'Alexandrie jusqu'au bourg de Théophile le Stylite, qui avait prédit l'avènement d'Heraclius, se trouvait au pouvoir de Nicétas. Ayant fait arrêter Paul de Semnoud et Cosmas, fils de Samuel, il leur fit grâce, ne leur fit subir aucun mauvais traitement, et les fit conduire à Alexandrie pour y être détenus jusqu'à la mort de Bonose[3]. La lutte entre Bonose et Nicétas avait fourni un prétexte aux partisans de la faction verte d'Égypte pour maltraiter ceux de la faction bleue, et ils se livraient ouvertement au pillage et au meurtre. Nicétas informé de ces faits, les fit arrêter, les admonesta et leur défendit de commettre désormais envers personne des actes d'hostilité. Il rétablit ainsi la paix entre les partis. Il nomma des préfets dans toutes les villes, réprima le vol et les violences, et fit la remise de l'impôt pour trois ans. Les Égyptiens lui furent fort attachés.

On rapporte, au sujet de l'empire romain[4], que les rois de ce temps, avec des barbares, des peuples étrangers et des Illyriens, ravageaient les villes des chrétiens et emmenaient les habitants captifs. Seule la ville de Thessalonique fut épargnée, car ses murs étaient solides et, grâce à la protection de Dieu, les peuples étrangers ne réussirent pas à s'en emparer; mais toute la province fut dépeuplée. En-

[1] Ou le portique?

[2] Il y a évidemment confusion dans le texte; il s'agit peut-être de Menouf-la-Basse?

[3] ሮንስ ፡ est peut-être une erreur des scribes, au lieu de ሮቃ ፡.

[4] በሮም ፡ pour በእንተ ፡ ሮም ፡.

suite des armées d'Occident se tournèrent contre Rome et firent prisonniers les Égyptiens qui s'y trouvaient et qui avaient quitté l'Égypte, à cause de Bonose, à savoir Serge l'Apostat et Cosmas qui avait livré sa ville; ces hommes avaient renié la religion chrétienne, abandonné le saint baptême et avaient suivi la voie des païens et des idolâtres[1]. Les Perses se rendirent maîtres du fleuve Euphrate et de toutes les villes de la province d'Antioche et les ravagèrent; ils ne laissèrent subsister, à cette époque, aucun soldat (romain). Les habitants de la Tripolitaine d'Afrique qui sympathisaient avec Heraclius firent venir (dans le pays) des barbares sanguinaires; car ils haïssaient Phocas et ils attaquèrent le général Mardios, et ils voulaient le tuer, ainsi que deux autres généraux, nommés Ecclesiarius et Isidore. Lorsque ces barbares vinrent, ils tournèrent leurs armes contre la province d'Afrique, puis ils s'enrôlèrent sous les drapeaux d'Heraclius l'aîné. Le gouverneur de la Tripolitaine, nommé Kîsîl, alla rejoindre Nicétas avec des renforts considérables pour combattre avec lui contre Bonose.

Heraclius l'aîné fit partir Heraclius le jeune, son fils, pour Byzance, avec des vaisseaux et un grand nombre de barbares, afin d'attaquer Phocas. Aux îles et aux différentes stations du bord de la mer, beaucoup de gens, notamment de la faction verte, s'embarquaient avec lui. Théodore l'Illustre[2], accompagné d'un grand nombre de sénateurs éminents, quitta Phocas, et reconnut Heraclius, et les personnes de l'ordre civil et de l'armée qui étaient avec lui imitèrent son exemple et se soumirent à Heraclius le Cappadocien. Tout le peuple accablait Phocas de furieuses invectives, et personne ne s'y opposait. Telle fut la situation à Constantinople. Lorsque Phocas en fut informé et qu'il sut que tout le monde acclamait Heraclius, il envoya les chars impériaux à Bonose, qui (avec ses troupes) devait marcher contre lui. Les autres officiers impériaux armèrent les vaisseaux des gens d'Alexandrie par lesquels on avait amené les grains d'Égypte à Constantinople et que Phocas avait fait saisir, à cause de la révolte des habitants d'Alexandrie.

[1] J'ignore à quels faits et à quels personnages se rapporte ce récit.

[2] Comparez Théophane, *ad ann.* 6102.

Chapitre CX. Lorsque, à la suggestion de Nicétas[1] le Patrice, les habitants accueillirent Heraclius pour être leur empereur, les gens d'Afrique proclamaient ses mérites en disant : « Cet empereur Heraclius sera comme Auguste ! » Et les gens d'Alexandrie, au château[2], disaient comme eux. Ensuite un combat s'engagea au bord de la mer, et les gens des chars tuèrent Bonose. On proclamait les mérites d'Heraclius le jeune, fils d'Heraclius l'aîné, on l'acclamait d'une voix unanime, en langue grecque, et l'on chargeait d'imprécations Phocas et Bonose. En entendant ces cris, les partisans de la faction verte et les gens de Constantinople qui se trouvaient en mer assemblèrent leurs bateaux et donnèrent la chasse aux partisans de la faction bleue qui, fort inquiets à cause des charges qui pesaient sur eux[3], se réfugièrent dans l'église de Hagia-Sophia. Les magistrats et les sénateurs se tenaient près du château et attendaient Phocas.

Phocas et le chambellan Léonce[4], sachant qu'on voulait les massacrer, comme on avait massacré le scélérat Bonose, prirent toutes les richesses du trésor impérial, celles qui avaient été amassées par Maurice, et celles que Phocas lui-même avait accumulées en confisquant les biens des principaux d'entre les Romains qu'il faisait mettre à mort, ainsi que les richesses de Bonose, et les jetèrent dans les flots de la mer, et ils appauvrirent ainsi l'empire romain. Les sénateurs, les officiers et les soldats accoururent aussitôt, saisirent Phocas, lui ôtèrent la couronne de la tête, le conduisirent avec le chambellan Léonce, tous les deux enchaînés, à l'église de Saint-Thomas-l'Apôtre, auprès d'Heraclius, et les tuèrent devant lui. On coupa à Phocas les parties sexuelles et on lui arracha la peau jusqu'aux jambes, parce qu'il avait déshonoré la femme de Photius, qui était consacrée à Dieu; il l'avait prise de force et violée[5], bien qu'elle fût de naissance illustre.

[1] Au lieu de *Nicétas*, il faut probablement lire *Crispe*.

[2] C'est-à-dire au *Château des sept tours*, où étaient enfermés, je suppose, les hommes de la flotte d'Alexandrie qui avaient été arrêtés par Phocas.

[3] La faction bleue était inféodée à Phocas.

[4] Léonce le Syrien, trésorier de Phocas.

[5] La leçon des mss., ቶዕይንቶ ፡, n'est qu'une faute des copistes. La leçon exacte se trouve dans la rubrique.

On porta ensuite les corps de Phocas, de Léonce et de Bonose, à Constantinople, on les brûla et on jeta leurs cendres au vent; car tout le monde les haïssait [1]. C'est ainsi que se réalisa la révélation qu'avait reçue de Dieu Benjamin de la ville d'Antinoé, et les habitants de Byzance n'en négligèrent aucun point; on conduisit Heraclius, malgré lui, à l'église de Saint-Thomas-l'Apôtre, et on lui mit la couronne impériale sur la tête. Après avoir accompli sa prière, il vint au palais, où tous les dignitaires [2] lui rendirent hommage.

Heraclius, après son avènement, écrivit une lettre à Heraclius, son père, lui rendant compte de tout ce qui était arrivé et comment il avait été proclamé empereur. Heraclius le père, qui avait pris possession [3] de Carthage, la capitale de l'Afrique, et qui était inquiet au sujet de son fils, après son départ pour Byzance, fut très heureux en recevant ces nouvelles. Il régnait, dans les églises, une grande incertitude, à cause de la longue durée de cette guerre; tout le monde était plein d'appréhensions, à la suite de la défaite de Bônâkîs [4], et à cause de l'inquiétude qu'Heraclius éprouvait pour son fils. Ensuite Heraclius tomba malade et quitta ce monde. Il mourut au siège même de son gouvernement. Dieu seul sait qui il élève. Gloire à Dieu éternellement!

CHAPITRE CXI [5]. Or Théodore, qui était commandant en chef en

[1] Comparez *Chron. Pasch.*, col. 980-981. — Nicéphore de Constantinople, *Breviarium histor. de rebus post Mauricium gestis*, éd. de Paris, p. 4.

[2] Voyez, ci-dessus, p. 384, note 1.

[3] Ou *qui occupait*.

[4] ሙቃኪስ ፡ est une des nombreuses transcriptions fautives du nom du général d'Heraclius, tué en Égypte.

[5] Il n'est pas probable que la lacune considérable que l'on constate en cet endroit du récit ait existé dans le texte original, et que l'auteur, s'il avait négligé la plus grande partie des événements du règne d'Heraclius et les premières conquêtes des musulmans, se fût dispensé d'expliquer cette omission. Cependant on ne peut attribuer exclusivement au procédé du traducteur l'état fragmentaire et la rédaction confuse des derniers chapitres de l'ouvrage. Mais, telle qu'elle est, cette relation de la conquête de l'Égypte, par les dates et les renseignements authentiques qu'elle nous fournit, conserve toute son importance. Elle est encore digne d'attention à un point de

Égypte, après avoir été informé par les messagers de Théodose, préfet d'Arcadie, de la mort de Jean, général des milices[1], ramena toutes les troupes d'Égypte et les troupes auxiliaires, et se rendit à Lôqyôn, qui est une île. Car il craignait qu'à la suite du soulèvement des habitants de ce canton, les musulmans ne vinssent s'emparer du littoral de Lôkyôn[2] et chasser la communauté de serviteurs de Dieu qui étaient (des fidèles) sujets de l'empire romain. Ses plaintes étaient plus tristes que l'élégie de David sur la mort de Saül, qui disait : « Comment les héros sont-ils tombés? Comment les armes de guerre ont-elles été détruites! » Car Jean, général des milices, n'était pas le seul qui eût été tué. Jean, de la ville de Mârôs, le général, avait également trouvé la mort dans le combat, ainsi que cinquante soldats qui l'accompagnaient à cheval. Mais je vais vous faire connaître brièvement ce qui arriva d'abord aux habitants du Faiyoûm.

Jean[3] et ses compagnons, les guerriers que nous venons de mentionner, auxquels les Romains avaient confié la garde du canton, avaient placé d'autres gardiens près de la pierre de la ville de Lâhoûn,

vue plus général; elle nous montre que les anciennes traditions et légendes recueillies par les premiers chronographes musulmans ne doivent être acceptées qu'avec la plus grande réserve.

[1] Il s'agit de Jean, duc de Barca. Au témoignage de Nicéphore, patriarche de Constantinople (*Brev. Hist.*, éd. de Paris, p. 17), Jean de Barca aurait été envoyé contre les musulmans qui avaient envahi l'Égypte, alors que l'empereur Heraclius était encore en Orient. Bien que nous ne connaissions pas la date exacte du retour d'Heraclius dans sa capitale, après la conquête de la Syrie par les Arabes, nous savons qu'il se trouvait à Constantinople en 638, alors qu'il fit proclamer empereur son fils Héracléonas. Les mots *καὶ πέμπει κατὰ Σαρακηνῶν τῶν ἐν Αἰγύπτῳ*, dont se sert Nicéphore, paraissent exclure l'hypothèse suivant laquelle Jean de Barca serait venu en Égypte avant l'arrivée des Arabes. Théophane fixe l'invasion de l'Égypte à l'an 634 (636). Les écrivains musulmans, généralement, font coïncider l'expédition d'ʿAmr ibn-al-ʿÂṣ avec le voyage du calife ʿOmar en Syrie, en l'an 18 de l'hégire (639 de J.-C.). Mais il y a de grandes divergences dans leur chronologie. (Voyez Ibn al-Athîr, éd. de Tornberg, t. II, p. 440; — Maqrîzî, *Khiṭaṭ*, éd. de Boûlâq, t. I, p. 288.)

[2] Une île de ce nom m'est inconnue. Les deux formes de ሎቍዮን ፡ et ሎክዮን ፡ sont sans doute des transcriptions d'un seul et même nom.

[3] C'est-à-dire Jean de Mârôs.

pour y rester constamment en observation et pour avertir le commandant des milices des mouvements des ennemis; ils avaient ensuite pris quelques chevaux et une troupe de soldats et de tireurs d'arc, et avaient marché contre les musulmans, se proposant de les arrêter. Les musulmans s'étant dirigés vers le désert, enlevèrent un grand nombre de moutons et de chèvres de la montagne, sans que les Égyptiens en eussent connaissance. Puis, lorsqu'ils parurent devant Behnesâ, toutes les troupes qui se trouvaient avec Jean au bord du fleuve accoururent, et ils furent empêchés, pour cette fois, de pénétrer dans le Faiyoûm.

Le général Théodose, en apprenant l'arrivée des Ismaélites, se transportait d'un lieu à l'autre, afin d'observer les mouvements de ces ennemis. Les Ismaélites vinrent, massacrèrent le chef de l'armée et tous ses compagnons et se rendirent maîtres de la ville[1]. Quiconque se rendait auprès d'eux fut massacré; ils n'épargnèrent personne, ni vieillards, ni femmes, ni enfants. Ils se tournèrent ensuite contre le général Jean. Celui-ci et ses compagnons prirent leurs chevaux et se cachèrent dans les clos et les plantations, pour se dérober aux ennemis; puis ils marchèrent, pendant la nuit, vers le grand fleuve d'Égypte, vers Abôïṭ[2], où ils espéraient être en sûreté. Or tout cela venait de Dieu. Le chef de partisans qui était avec Jérémie, renseigna l'armée musulmane sur les Romains qui étaient cachés; les musulmans les atteignirent et les massacrèrent. Lorsque cette nouvelle parvint au général Théodose, et à Anastase, qui alors se trouvaient à une distance de 12 milles de la ville de Nikious, ils se rendirent immédiatement à la citadelle de Babylone et y demeurèrent, envoyant à Abôïṭ le général Léonce. Celui-ci était un homme obèse, sans vigueur, ignorant la pratique de la guerre. Voyant que l'armée égyptienne et Théodore combattaient les musulmans et qu'ils sortaient fréquemment de la ville de Faiyoûm, pour prendre la ville[3], il retourna

[1] De Behnesâ?

[2] Abôïṭ (le بُوَيْط ou أَبُوَيْط des géographes arabes) était située dans le canton de Lycopolis ou Osyoûṭ, à l'Orient du Nil.

[3] Pour reprendre la ville de Behnesâ?

avec la moitié des troupes à Babylone, pour rendre compte de la situation aux gouverneurs[1], tandis que l'autre moitié resta avec Théodore.

Théodore ayant, après de longues recherches, retrouvé le corps de Jean qui avait été jeté dans le fleuve, l'en fit retirer au moyen d'un filet, en manifestant une grande douleur, le fit placer dans une bière, et le fit conduire auprès des gouverneurs, qui l'envoyèrent à Heraclius.

Ceux (d'entre les Romains) qui se trouvaient en Égypte cherchaient un refuge dans la citadelle de Babylone. Ils attendaient Théodore le général, afin d'attaquer les Ismaélites avec leurs forces réunies, avant la crue du fleuve et la période des semailles, alors que l'on ne pourrait pas faire la guerre, de crainte que les semailles ne fussent détruites, et les habitants exposés à mourir de faim avec leurs enfants et leur bétail[2].

CHAPITRE CXII. Or il régnait, à cause du mécontentement manifesté par l'empereur, une grande hostilité entre Théodore le général en chef et les gouverneurs. Théodose et Anastase, à cheval, se rendirent ensemble à ʿAoun avec un grand nombre de fantassins, pour

[1] C'est-à-dire Théodose et Anastase, le duc d'Égypte et le préfet augustal. (Dans un passage du *Breviarium* du diacre Liberatus [cap. xx] ces deux fonctionnaires sont appelés *Judices*), et il faut supposer que la charge de duc d'Égypte, supprimée par un édit de Justinien (*C. J. C. Edict. XIII, Lex de Alexandrinis et Ægyptiacis provinciis*, cap. 1), avait été rétablie plus tard. Le général Théodore paraît avoir été envoyé en Égypte, après les premières défaites des Romains, pour prendre le commandement en chef.

[2] D'après Ibn ʿAbd-el-Ḥakam (mss. arabes de la Bibliothèque nationale, ancien fonds, n° 785, fol. 35 v° et 38 v° et ancien fonds, n° 655, p. 79 et 85), ʿAmr se trouvait à ʿArîsch, près de la frontière d'Égypte, le *jour du Sacrifice* (le 10 dsoû ʾl-ḥiddja de l'an 18 de l'hégire), c'est-à-dire au mois de décembre 639. L'inondation d'Égypte commence au mois d'août. Par conséquent ce serait vers le mois de juin ou de juillet que les généraux romains auraient livré bataille à ʿAmr, six ou sept mois après son entrée en Égypte. Suivant un auteur chrétien, Sévère, évêque d'Aschmoûnaïn, en son histoire des patriarches d'Alexandrie, les Arabes seraient entrés en Égypte, le 12 du mois de payni de l'an 357 des martyrs. (Ms. arabe de la Bibliothèque nationale, ancien fonds n° 139, page 91.) Le 12 du mois de payni correspond au 18 juin.

livrer bataille à ʿAmr, fils d'Al-ʿÂṣ. Les musulmans ne connaissaient pas auparavant la ville de Miṣr[1]. Laissant de côté les villes fortifiées, ils s'étaient dirigés vers une localité nommée Ṭendoûnyas[2] et s'étaient embarqués sur le fleuve. ʿAmr faisait preuve, dans la prise de Miṣr, d'une grande énergie et d'une perspicacité extraordinaire. Il était inquiet d'être séparé (d'une partie) de l'armée musulmane qui, divisée en deux corps, se dirigeait, sur la rive orientale du fleuve, vers une ville, située sur une hauteur, appelée ʿAïn-Schams ou ʿAoun. ʿAmr, fils d'Al-ʿÂṣ, écrivit à ʿOmar, fils d'Al-Khaṭṭâb, qui était en Palestine, une lettre dans laquelle il lui disait : « Si tu n'envoies pas des renforts musulmans, je ne pourrai pas me rendre maître de Miṣr. » ʿOmar lui envoya quatre mille guerriers musulmans, commandés par un général nommé Walwâryâ[3], qui était de race barbare[4]. Alors (ʿAmr) divisa ces troupes en trois corps : il plaça l'un d'eux près de Ṭendoûnyâs, un autre au nord de Babylone d'Égypte, et il prit position lui-même, avec le troisième corps, près de la ville d'ʿAoun. Il donna aux deux autres corps l'ordre suivant : « Faites attention, lorsque l'armée romaine sortira pour nous attaquer, tombez sur elle par derrière, tandis que nous serons devant elle; nous l'entourerons et

[1] ምስር ፡ ici et plusieurs fois dans la suite, désigne la ville de Miṣr ou Babylone. C'est la transcription de l'arabe مصر qui lui même est l'équivalent de ⲭⲏⲙⲓ, abréviation de ⲑⲃⲁⲃⲩⲗⲱⲛ ⲛ̀ⲭⲏⲙⲓ.

[2] Cette localité était située, d'après notre texte, au bord du fleuve, au sud de la citadelle de Babylone.

[3] Ce nom est évidemment corrompu. La première syllabe est peut-être écrite pour ወልድ ፡ (ابن عوّام ?).

[4] Le souvenir de ce fait a été également conservé par les traditions musulmanes, dont la plupart s'accordent même avec notre texte quant au nombre des renforts envoyés par ʿOmar (Ibn ʿAbd al-Ḥakam, ms. arabe de la Bibliothèque nationale, ancien fonds, n° 785, fol. 40 v°; ancien fonds, n° 655, p. 89); mais toutes affirment que c'est de Médine que le calife avait expédié ce corps de troupes. Si la version de notre texte se trouvait être exacte, comme nous savons qu'ʿOmar était de retour à Médine de son voyage en Syrie, au mois de dsoû ʾl-ḥiddja de l'an 18 de l'hégire et qu'il présidait au pèlerinage de cette année, la date de l'entrée des musulmans en Égypte devrait être fixée antérieurement au mois de dsoû ʾl-ḥiddja. Au témoignage de Ṭabarî, ʿOmar serait resté en Syrie trois ou quatre mois (schaʿbân, ramadhân, schawwâl et dsoû ʾl-qaʿda).

l'exterminerons. » Lorsque l'armée romaine, ignorant (ce stratagème) sortit de la forteresse[1] pour attaquer les musulmans, ceux-ci tombèrent sur ses derrières, comme ils l'avaient concerté, et une bataille terrible s'engagea. Écrasées par les musulmans, les troupes romaines s'enfuirent sur des bateaux. L'armée musulmane occupa la ville de Ṭendoûnyâs, dont la garnison avait péri et dont il n'était resté que trois cents hommes qui s'étaient retirés dans la forteresse et avaient fermé les portes; puis, terrifiés par le grand massacre qui venait d'avoir lieu, ils s'enfuirent, et, pleins de découragement et de tristesse, ils se rendirent, par bateaux, à Nikious[2].

[1] C'est-à-dire de la forteresse de Babylone. Les Romains quittaient l'enceinte de Babylone, se dirigeant vers Héliopolis, comme il est dit au commencement du chapitre.

[2] On lit dans la rubrique de ce chapitre (il faut se rappeler que les rubriques ont été ajoutées par le traducteur arabe) que la bataille d'Héliopolis était la première rencontre entre 'Amr et les Romains, ce qui est une erreur; car non seulement les chroniques arabes parlent de quelques combats pendant la marche de l'armée musulmane sur Babylone, mais il ressort aussi de notre texte que les troupes romaines avaient déjà subi plus d'une défaite. En ce qui concerne la bataille d'Héliopolis, telle qu'elle est présentée ci-dessus, il semble que la distance entre Héliopolis et Babylone est trop grande pour que le champ de bataille ait pu embrasser toute la surface du triangle formé par les positions des musulmans. Le plan du général arabe était une manœuvre de marche qui lui avait été rendue possible par l'occupation d'une partie du Rîf. La ville d'Héliopolis, déchue de son ancienne grandeur, ne paraît avoir eu, à cette époque, aucune importance stratégique, quoiqu'elle fût située sur une hauteur. Dans le récit qui précède, il est question, après la bataille d'Héliopolis, non de la prise de Babylone, mais de l'occupation de Ṭendoûnyâs. Comme, dans les chapitres suivants, nous voyons les musulmans maîtres de Babylone, il faut supposer que le nom de Ṭendoûnyâs, si ce n'est pas un autre nom de la ville de Babylone elle-même, désigne le quartier méridional de la ville qui était indépendant de la citadelle. Dans notre texte, aussi bien que dans d'autres ouvrages, la ville et la citadelle de Babylone ont été souvent confondues. D'ailleurs, on lit dans la rubrique du chapitre cxv : « Comment les musulmans s'emparèrent de Miṣr dans la quatorzième année du cycle et prirent la citadelle de Babylone, dans la quinzième année. » Ce que le traducteur a rendu par ዑደት ፡ ou par ዑደት ፡ ቀመር ፡, n'est pas le cycle lunaire, ni le cycle de 19 ans, qui n'étaient pas employés dans la vie civile pour le comput des années, mais l'*Indiction*. Babylone aurait donc été occupée par les musulmans en 641 de J.-C., Indiction XIV.

En apprenant ces événements, Domentianus[1], (gouverneur) de la ville de Faiyoûm, partit pendant la nuit, sans avertir les gens d'Abôïṭ qu'il allait abandonner la ville aux musulmans, et se rendit (avec ses troupes) par bateau, à Nikious. Les musulmans, informés de la fuite de Domentianus, accoururent allègrement, s'emparèrent du canton de Faiyoûm et d'Abôïṭ et y firent un grand massacre[2].

Chapitre CXIII. Après la prise de Faiyoûm et de son territoire par les musulmans, ʿAmr fit demander à *Abâkîrî*[3] de la ville de Delâṣ[4] d'amener les bateaux du Rîf, afin de transporter sur la rive orientale les Ismaélites qui se trouvaient à l'occident du fleuve. Il réunissait auprès de lui toutes ses troupes, pour exécuter de nombreuses expéditions. Il envoya à Georges le préfet, l'ordre de lui construire un pont sur le canal de la ville de Qalyoûb, pour qu'il pût faire la conquête de toutes les villes de la province de Miṣr, ainsi que des villes d'Athrib et de Kuerdîs[5]. C'est alors que l'on commença à prêter aide aux musulmans. Ceux-ci s'emparèrent d'Athrib et de Menouf[6] et de leurs territoires. (ʿAmr) fit également établir un grand pont près de Babylone d'Égypte, pour empêcher le passage des bateaux se rendant

[1] Au lieu de **ሉምንድዮስ ፡**, il faut lire **ዱምንድዮስ ፡**. Le traducteur a lu *Λομεντιος* pour *Δομεντιος*.

[2] Il ressort de la relation qui précède que les Arabes, avant la bataille d'Héliopolis et la prise de Babylone, avaient fait des incursions dans le Rîf et dans le Faiyoûm et ont occupé ce dernier canton immédiatement après la bataille d'Héliopolis. D'après les auteurs musulmans, au contraire, ils n'auraient eu connaissance de cette contrée qu'un an après la conquête du reste de l'Égypte et l'auraient alors occupé pacifiquement (Ibn ʿAbd al Ḥakam, ms. 655, p. 230; — Maqrîzî, t. I, p. 249).

[3] Il n'est pas certain que ce mot soit un nom propre.

[4] Cette ville était située dans la province de Behnesâ, à sept lieues au sud de Memphis.

[5] Le nom exact de cette ville m'est inconnu.

[6] On peut se demander s'il n'y a pas, dans cette phrase, quelque erreur et si le traducteur n'a pas confondu le nom de la ville de ⲠⲀⲚⲀϨⲞ, située près d'Athrib, avec ⲠⲀⲚⲞⲨϤ, Menouf supérieure, située dans le Delta. Le canal de Qalyoûb est le canal d'Aboû-Mouneddja. Le nom de Qalyoûb paraît-être une corruption du nom d'Héliopolis, quoique le bourg de Qalyoûb soit à une assez grande distance des ruines de cette dernière ville.

à Nikious, à Alexandrie et dans la haute Égypte, et pour que les chevaux pussent venir, sans difficulté, de la rive occidentale du fleuve sur la rive orientale. Et ils soumirent ainsi toute la province de Miṣr. Mais ʿAmr ne se contenta pas de cela : il fit arrêter les magistrats romains et leur fit attacher les mains et les pieds avec des chaînes et des ais de bois; il extorqua beaucoup d'argent, doubla l'impôt des paysans et les forçait de porter le fourrage des chevaux; et il exerça d'innombrables actes de violence.

Ceux des gouverneurs [1] qui se trouvaient à Nikious y laissèrent Domentianus avec un petit nombre de troupes pour garder la ville, et se retirèrent à Alexandrie, en envoyant à Dâres, commandant supérieur de la ville de Semnoud, l'ordre de garder les deux fleuves [2]. Alors il y eut une panique dans toutes les villes d'Égypte; les habitants prenaient la fuite et venaient à Alexandrie, en abandonnant leurs propriétés, leurs biens et leur bétail.

Chapitre CXIV. Lorsque les musulmans, accompagnés des Égyptiens, qui avaient renié le christianisme et avaient embrassé la religion de cette créature exécrable, arrivaient (dans les villes), ils s'emparaient des biens de tous ceux d'entre les chrétiens qui s'étaient enfuis, et et ils appelaient les serviteurs du Christ « ennemis de Dieu. »

ʿAmr, laissant un nombreux détachement de son armée dans la citadelle de Babylone d'Égypte [3], se mit en marche, en suivant la rive orientale, vers les deux fleuves, pour attaquer le général Théodore. (Celui-ci) fit partir Yekbarî et Satfârî, pour occuper la ville de Semnoud, afin de s'opposer aux musulmans. Lorsqu'ils rejoignirent le corps des milices, celles-ci refusèrent toutes de combattre les musul-

[1] D'après cette phrase, il paraîtrait que እጋእዝት ፡ ne désignait pas exclusivement les deux chefs supérieurs d'Égypte, mais, en général, les officiers exerçant un commandement. Cependant il est possible que le traducteur ait mal interprété le passage.

[2] C'est-à-dire le Delta, dont la partie supérieure seule paraît, à ce moment, avoir été envahie par les musulmans, si réellement ils avaient occupé Menouf.

[3] Au lieu de « la citadelle de Babylone d'Égypte, » il faut lire « Babylone d'Égypte. » (Voyez ci-dessus, p. 438, note 2.)

mans. Ils engagèrent la bataille et tuèrent un grand nombre de musulmans et de ceux qui étaient avec eux[1]. Les musulmans, ne pouvant inquiéter les villes situées sur le territoire des deux fleuves, parce que l'eau qui les entourait et qui leur servait de rempart empêchait les chevaux d'en approcher, les abandonnèrent, se dirigèrent vers le Rîf et arrivèrent à Bousir. Ils fortifièrent la ville, ainsi que les lieux qu'ils avaient pris précédemment.

A cette époque, le général Théodore se rendit auprès de Kalâdjî, et lui dit en le priant avec instance : « Reviens vers nous; reviens dans les rangs des Romains. » Kalâdjî, qui craignait que l'on ne fît mourir sa mère et sa femme qui vivaient cachées à Alexandrie, donna à Théodore une grande somme d'argent. Le général Théodore le rassura. Alors Kalâdjî, partit, la nuit, pendant que les musulmans dormaient, et vint à pied, avec ses hommes, au camp du général Théodore; puis il alla rejoindre, dans la ville de Nikious, Domentianus, pour combattre contre les musulmans.

Il arriva ensuite que Sabendîs eut la bonne idée de s'enfuir d'entre les mains des musulmans, pendant la nuit; il se rendit à Damiette, auprès du général Jean, qui l'envoya à Alexandrie avec une lettre. Il se présenta en confessant sa faute devant les gouverneurs, en versant d'abondantes larmes et en disant : « J'ai agi ainsi, parce que j'avais été humilié par Jean qui, sans égard pour mon âge, m'avait souffleté; c'est alors que moi, qui auparavant avais servi les Romains avec dévouement, je me suis joint aux musulmans ».

Chapitre CXV. 'Amr, le chef des musulmans, lutta pendant douze ans[2] contre les chrétiens du nord de l'Égypte, sans réussir à conquérir leur province. Dans la quinzième année du cycle[3], pendant l'été, il marcha sur Sakhâ et sur Toukhô-Damsîs[4], impatient de réduire

[1] Au lieu de እለ ፡, il faut lire ወእለ ፡. Ce sont les transfuges égyptiens.

[2] Au lieu de ፲ወ፪ ፡, il faut probablement lire ፪ ፡ « pendant deux ans. »

[3] L'an 642 de J. C., indiction XV.

[4] ቱኮ ፡ est la transcription fautive de توخو.

les Égyptiens avant la crue du fleuve. Mais il lui fut impossible de rien entreprendre contre eux. Il fut également repoussé à Damiette, où il voulait brûler les fruits des champs. Alors il alla rejoindre ses troupes établies dans la citadelle de Babylone d'Égypte et leur remit tout le butin qu'il avait fait à Alexandrie[1]. Il fit détruire les maisons des habitants d'Alexandrie qui avaient pris la fuite, et avec le bois et le fer qui en provenaient, il fit construire un passage reliant la citadelle de Babylone à la ville des deux fleuves[2], et donna l'ordre de la brûler. Les habitants, avertis du danger, sauvèrent leurs biens et abandonnèrent leur ville, et les musulmans y mirent le feu. Mais les habitants allèrent, pendant la nuit, éteindre l'incendie. Les musulmans se tournèrent (ensuite) contre d'autres villes, dépouillèrent les Égyptiens de leurs biens et exercèrent sur eux des actes de violence. Le général Théodore et Domentianus ne pouvaient pas molester les habitants de la ville (?), à cause des musulmans qui se trouvaient au milieu d'eux[3].

ʿAmr, en quittant la basse Égypte[4] et allant porter la guerre au Rîf, avait envoyé un petit corps de troupes à Antinoé. Voyant la faiblesse des Romains et l'hostilité des habitants envers l'empereur Heraclius, à cause de la persécution qu'il avait exercée dans toute l'Égypte, contre la religion orthodoxe, à l'instigation de Cyrus, patriarche chalcédonien, les musulmans devinrent plus hardis et plus forts dans la lutte. Les habitants de la ville (d'Antinoé) délibérèrent avec Jean, leur préfet, et voulurent résister aux musulmans.

[1] Encore ici, il faut lire « Babylone » au lieu de « la citadelle de Babylone. » « Le butin fait à Alexandrie » et « les habitants d'Alexandrie » sont deux autres erreurs de la traduction. On vient de lire dans les phrases précédentes que les musulmans ne pouvaient rien entreprendre contre les villes de la basse Égypte. Je crois que, dans le texte original, il était question du pillage et de la destruction des maisons des habitants qui s'étaient réfugiés à Alexandrie.

[2] Il serait étrange que l'auteur eût désigné ainsi l'île de Raudhâ qui, d'après les auteurs musulmans, jouait un si grand rôle lors du siège de la forteresse de Babylone. (Voyez le résumé du récit d'Ibn ʿAbd al-Ḥakam, par Ewald, dans la *Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes*, t. III, p. 329 et suiv.; comparez Maqrîzî, *Khiṭaṭ*, t. I, p. 290 et suiv.)

[3] Il s'agit peut-être des habitants de Babylone qui s'étaient soumis aux Arabes.

[4] ባሕርይ ፡ est le mot arabe بحرى.

Mais Jean s'y refusa, quitta la ville en toute hâte, avec ses troupes, emportant tout l'impôt de la ville qu'il avait recueilli, et se rendit à Alexandrie; car il savait qu'il ne serait pas en état de lutter contre les musulmans, et il craignait qu'il ne lui arrivât ce qui était arrivé à la garnison de Faiyoûm. En effet, tous les habitants de cette province s'étaient soumis aux musulmans, et leur avaient payé tribut, et ils tuaient tous les soldats romains qu'ils rencontraient. Des soldats romains se trouvaient dans une forteresse; les musulmans les assiégèrent, s'emparèrent de leurs machines, détruisirent les murs et les forcèrent de quitter la forteresse. Ils fortifièrent la citadelle de Babylone, prirent la ville de Nikious et s'y établirent.

Chapitre CXVI. Heraclius était très affligé de la mort de Jean, chef des milices, et de Jean le général, tués par les musulmans, ainsi que de la défaite des Romains en Égypte. Puis, suivant le décret de Dieu, qui enlève les chefs et les généraux et les hommes de guerre, aussi bien que les rois, Heraclius tomba malade d'une inflammation et mourut dans la trente et unième année de son règne, au mois de yakâtît[1] des Égyptiens, qui correspond au mois de février des Romains; dans la quatorzième année du cycle, l'an 357 de Dioclétien[2]. On disait alors qu'il était mort, parce qu'il avait fait frapper une monnaie d'or portant les figures des trois empereurs, c'est-à-dire la sienne et celles de ses deux fils, l'une à sa droite, l'autre à sa gauche, de sorte qu'on ne trouvait point de place pour inscrire le nom de l'empire romain. Après sa mort, on détruisit ces trois figures[3].

[1] *Yakâtît* est le nom éthiopien du mois égyptien *mekhir*.

[2] Comme cette date, que nous sommes à même de contrôler (Heraclius est mort le 11 février 641, Indiction XIV, 357 des martyrs), se trouve être exacte, on incline à accepter avec plus de confiance les autres données chronologiques de cette relation.

[3] Il existe des médailles sur lesquelles figurent Heraclius et ses deux fils, sans légende sur l'avers, frappées entre les années 638 et 641 (c'est en 638 qu'Héracléonas avait été proclamé empereur). Mais il y avait eu antérieurement des monnaies d'Heraclius avec trois figures et sans légende sur l'avers. (Voy. Sabatier, *Description générale des monnaies byzantines*, t. I, p. 285.)

Après la mort d'Heraclius l'aîné, Pyrrhus[1], patriarche de Constantinople, écartant Martine, la fille de la sœur de l'empereur, et ses enfants, proclama Constantin, fils de l'impératrice Eudocie, empereur et successeur de son père. Les deux Césars furent traités avec respect et honneur. Alors David et Marin[2] arrêtèrent Pyrrhus, le patriarche romain chalcédonien, et le firent transporter dans une île de l'Afrique occidentale, sans que personne comprît que ce fût l'accomplissement d'une prophétie; car aucune parole des saints ne se perd. Il arriva ce que le grand Sévère, patriarche d'Antioche, avait écrit à Cæsaria la patricienne, à savoir : « Aucun fils d'un empereur romain n'occupera le trône de son père, aussi longtemps que la secte des Chalcédoniens régnera dans le monde[3]. »

Constantin, fils d'Heraclius, après son avènement, fit réunir un grand nombre de vaisseaux, qu'il confia à *Kîrioûs* et à *Salâkrioûs*[4], et les envoya auprès du patriarche Cyrus pour le lui amener, afin qu'il pût conférer avec lui. [Il recommanda au général?] de payer tribut aux musulmans et de lutter s'il le pouvait, sinon, de revenir à la capitale, à la fête de la Sainte-Résurrection, et qu'alors tous les habitants de Constantinople devaient concourir à cette entreprise. Il manda aussi à Anastase de revenir, en laissant Théodore pour garder la ville

[1] ኪርስ ፡ est la transcription fautive du nom de Pyrrhus, que le traducteur ou les copistes ont presque toujours confondu avec le nom de Cyrus, patriarche d'Alexandrie.

[2] መርዲኖስ ፡ est la transcription fautive de مرينوس.

[3] Heraclius, par son testament, avait décidé que Constantin, son fils aîné, devait régner conjointement avec Héracléonas, fils de Martine. Le patriarche Pyrrhus favorisait les intérêts de l'impératrice et de ses enfants. (Voy. Théophane, *Chronogr. ad ann.* 6132 et 6133. — Nicéphore de Constantinople, *Breviar. histor.*, p. 18 et suiv.) Je crois qu'une partie au moins des erreurs que renferme notre texte doivent être attribuées au traducteur arabe, notamment le passage concernant David et Marin, les deux jeunes fils de Martine, qui avaient la dignité des césars. Quant à la dernière partie du paragraphe, l'auteur veut dire, je suppose, que Pyrrhus fut puni parce qu'il avait tenté d'agir contrairement à la prophétie de Sévère.

[4] Ces noms sont, sans doute, fort altérés. Il ne serait pas impossible que ce fussent des corruptions du seul nom de Marianus le cubiculaire.

d'Alexandrie et les villes de la côte; et il fit espérer à Théodore qu'il lui enverrait, en été, beaucoup de troupes, afin de combattre les musulmans[1]. Puis, lorsque, suivant l'ordre de l'empereur, on eut préparé les vaisseaux pour partir, Constantin tomba gravement malade; il vomit du sang, et, quand il eut perdu tout son sang, il mourut. Il

[1] Nicéphore de Constantinople (*loc. cit.*, p. 17-18) raconte qu'après la mort de Jean de Barca et la défaite de Marinus, commandant des troupes de Thrace, Heraclius envoya en Égypte le cubiculaire Marianus... *παραγγείλας ὡς ἀνακοινοῦσθαι Κύρῳ τῷ Ἀλεξανδρείας ἱεράρχῃ καὶ ὡς ἂν κοινῇ βουλεύσοιντο τὰ πρὸς τοὺς Σαρακηνοὺς διάθοιντο.* Car Cyrus avait annoncé à l'empereur que l'on pourrait obtenir la paix en payant tribut à 'Amr, *Ἀμβρῳ τῷ τῶν Σαρακηνῶν φυλάρχῳ*... (C'est évidemment d''Amr que l'auteur veut parler, et non d''Omar, quoique le terme de *φύλαρχος* paraisse désigner ce dernier.) *Ἐπείθετο γὰρ Ἄμβρος τῷ Κύρῳ καὶ ὁ τούτου στρατός· καὶ γὰρ ἠγάπων αὐτὸν λίαν.* Puis, quelque temps avant la mort de Sergius, patriarche de Constantinople (Sergius mourut au commencement de l'an 639, Indiction XII), Cyrus fut appelé à Constantinople et vivement blâmé par l'empereur, parce qu'il avait livré aux Sarrasins les trésors de l'Égypte (*ὡς τὰ τῆς Αἰγύπτου πάσης Σαρακηνοῖς προέμενον πράγματα*). Plus tard, il fut renvoyé à Alexandrie par Héracléonas, après la mort de Constantin. Théophane (*ad. ann.* 6126) rapporte que Cyrus, patriarche d'Alexandrie, ayant été accusé auprès de l'empereur Heraclius d'avoir promis aux Sarrazins les trésors de l'Égypte, l'empereur fut très irrité contre le patriarche, le fit venir à Constantinople, et envoya comme Augustal, un Arménien nommé Manuel. Quelque temps après, les Arabes s'étant présentés pour recevoir l'argent promis, Manuel refusa d'exécuter l'engagement de Cyrus. Il fut attaqué et vaincu et se retira avec quelques hommes à Alexandrie. Alors Heraclius se décida à renvoyer Cyrus à Alexandrie, pour déterminer les Sarrasins à quitter l'Égypte, en exécutant les conditions stipulées. (Le nom de Manuel est également mentionné par les auteurs arabes. En l'an 25 de l'hégire, après la complète soumission de l'Égypte, les Grecs, sous le commandement de Manuel, auraient repris Alexandrie et repoussé les musulmans jusqu'à Nikious, où eut lieu une sanglante bataille dans laquelle les Grecs furent vaincus : Ibn 'Abd al-Ḥakam, ms. ar. de la Biblioth. nationale, ancien fonds, n°, 785 fol. 110, et ancien fonds n° 655, p. 237. — Comparez Balâdsori, p. 221; — Ibn al-Athîr, t. III, p. 62; — Maqrîzî, t. I, p. 167). De ces témoignages on peut retenir au moins comme certain que Cyrus avait été appelé à Constantinople par l'empereur Heraclius et qu'il y était resté quelque temps en exil. Mais, comme on verra plus loin, il n'est pas aussi certain que le patriarche ait été renvoyé à Alexandrie par Heraclius lui-même, et il est tout à fait invraisemblable que Constantin ait voulu le faire venir de nouveau à Constantinople. Je ne doute pas que les mots de notre texte ወፈነዎሙ ፡ ለኪሮስ ፡ በበ ፡ ከመ ፡ ያምጽእዎ ፡ ኀቤሁ ፡ ne renferment quelque malentendu.

avait été malade pendant cent jours, c'est-à-dire pendant tout le temps de son règne, depuis la mort de son père Heraclius. On se moquait de l'empereur Heraclius et de son fils Constantin.

Les gens de la secte de Gaïnas[1], s'étant réunis dans leur église, située dans la ville de Defâschir[2], près du pont de Saint-Pierre-l'Apôtre, voulaient attenter à la personne du patriarche Cyrus, qui, du temps de la persécution, avait enlevé des églises beaucoup de richesses, sans l'autorisation des magistrats. Aussitôt qu'Eudocianus, frère du préfet Domentianus, fut informé de ce rassemblement, il y envoya des troupes en leur donnant l'ordre de tirer sur les émeutiers avec des flèches et de les empêcher d'exécuter leur dessein. Quelques-uns de ces gens furent si cruellement frappés qu'ils moururent sous les coups; deux autres eurent les mains coupées, sans jugement. Et l'on proclama dans la ville, par la voix du hérault : « Que chacun d'entre vous se rende à son église et que personne ne commette aucun acte de violence envers un autre! » Mais Dieu, gardien de la justice, n'abandonna pas le monde, et vengea les opprimés; il ne fit pas grâce à ceux qui l'avaient provoqué, et les livra aux Ismaélites : les musulmans se mirent en campagne et firent la conquête de toute l'Égypte. Après la mort d'Heraclius, lorsque le patriarche Cyrus revint, loin de renoncer à sévir contre le troupeau de Dieu et à le persécuter, il multipliait ses actes de violence[3].

Chapitre CXVII. ʿAmr, chef de l'armée musulmane, ayant établi son camp devant la citadelle de Babylone, assiégeait les troupes qui y étaient enfermées. Celles-ci, ayant obtenu de lui la promesse d'avoir la vie sauve, et s'étant engagées, de leur côté, à lui abandonner tout le matériel de guerre, qui était considérable[4], il leur ordonna de sortir de la citadelle. Elles emportèrent une petite quantité d'or et partirent. C'est de cette manière que la citadelle de Babylone d'Égypte

[1] ሰብእ ፡ ገናንያ ፡ est la traduction incorrecte de غينانيون.

[2] L'ancien Taposiris.

[3] Cet épisode paraît avoir été intercalé ici par erreur.

[4] Au lieu de ብዝኆት ፡, lisez በዝኆት ፡.

fut prise, le lendemain de la fête de la Résurrection[1]. Dieu châtia ainsi ces hommes qui n'avaient pas respecté la Passion rédemptrice de Notre-Seigneur et sauveur Jésus-Christ, qui donne la vie à ceux qui croient en lui, et il les fit fuir devant leurs ennemis. Le jour même de la fête de la Sainte-Résurrection, en rendant la liberté aux prisonniers orthodoxes, ces ennemis du Christ ne les avaient pas laissés partir sans les maltraiter : ils les avaient flagellés et leur avaient coupé les mains; et en ce jour, ces malheureux gémissaient, les larmes inondaient leurs visages, et ils furent repoussés avec mépris. En effet il est écrit, au sujet de ces misérables : ils ont profané l'Église par une croyance corrompue; ils ont commis tous les crimes et les violences de la secte des Ariens, tels que n'en avaient pas commis les païens ni les barbares; ils ont méprisé le Christ et ses serviteurs; et nous n'avions pas trouvé de pareils malfaiteurs parmi les adorateurs des fausses divinités. Et Dieu, dans sa longanimité, tolérait les apostats et les hérétiques qui, par soumission envers les puissants empereurs, avaient été baptisés une seconde fois. Mais ce même Dieu rétribue chacun selon ses œuvres et fait réparation à ceux qui ont subi l'injustice. Alors n'est-il pas préférable de supporter avec patience les épreuves et les tourments qu'ils nous infligent! Ils croyaient, par cette manière d'agir, honorer le Christ Notre-Seigneur, mais ils se trouvaient être des mécréants. Ils ne se croyaient pas hérétiques et persécutaient, au contraire, ceux qui n'étaient pas d'accord avec eux dans la foi. Que Dieu nous préserve d'un tel accord! Car ils n'étaient pas des serviteurs du Christ; ils s'imaginaient seulement qu'ils l'étaient.

CHAPITRE CXVIII. La prise de la citadelle de Babylone et de la ville de Nikious par les musulmans[2] affligea beaucoup les Romains.

[1] On verra, ci-après, que cet événement eut lieu, en l'an 642 de J.-C., Indiction XV. En cette année, la fête de Pâques était le 24 mars. La citadelle de Babylone aurait donc résisté aux musulmans plus de deux ans. Mais, pendant ce temps, 'Amr avait continué la conquête des villes situées en dehors du Delta. Toutes ces données contredisent d'une manière absolue les traditions musulmanes.

[2] On voit que la rédaction confuse de ces chapitres peut être, dans une certaine

ʿAmr, après avoir terminé la lutte, fit son entrée dans la citadelle de Babylone, réunit un grand nombre de bateaux, grands et petits, et les fit attacher près du fort qu'il occupait[1].

Ménas, chef des Verts, et Cosmas, fils de Samuel[2], capitaine des Bleus, avaient bloqué la ville de Miṣr et avaient harcelé les Romains, du temps des musulmans; des guerriers, pleins d'audace, venaient en bateaux de la rive occidentale du fleuve, et le parcouraient pendant la nuit.

ʿAmr et l'armée musulmane, allant par terre, à cheval, arrivèrent à la ville de Kebryâs d'Abâdyâ[3]. A cette occasion, ils attaquèrent le général Domentianus. Celui-ci, en apprenant l'arrivée de l'armée musulmane, monta sur un bateau et prit la fuite, abandonnant l'armée et la flotte. Il voulait entrer dans le petit canal qu'Heraclius avait fait creuser pendant son règne; mais, le trouvant fermé, il se rendit à Alexandrie. Les soldats, voyant que leur général avait pris la fuite, jetèrent leurs armes, et se précipitèrent dans le fleuve, en présence de l'ennemi. Les musulmans les massacrèrent au milieu du fleuve, et il n'en échappa qu'un seul homme, nommé Zacharie, qui était un vaillant guerrier. Les bateliers, après la fuite de l'armée, s'enfuirent également et retournèrent dans leur province. Les musulmans vinrent ensuite à Nikious et s'emparèrent de la ville, n'y trouvant pas un soldat pour leur résister. Ils massacraient tous ceux qu'ils rencontraient, dans la rue et dans les églises, hommes, femmes et enfants, sans épargner personne. Puis ils allèrent dans d'autres localités, les saccagèrent et tuèrent tous ceux qu'ils trouvaient. Dans la ville de Ṣâ, ils rencontrèrent Esqoûṭâọs et ses gens, qui étaient de la famille de Théo-

mesure, attribuée à l'auteur lui-même. La prise de Nikious, mentionnée déjà à la fin du chapitre xv, sera racontée quelques lignes plus loin.

[1] Ou « près du palais? » — On sait, par Strabon, que la citadelle s'étendait jusqu'au fleuve. (Comparez Maqrîzî, t. I, p. 290; — Yaqoût, s. v. فسطاط.)

[2] Il est peu probable que ce personnage soit le même que celui qui, portant le même nom, avait joué un rôle si important, trente ans auparavant, comme adversaire d'Heraclius. (Voyez ci-dessus, p. 424.)

[3] Le nom de cette ville, située près de Nikious, n'est pas mentionné ailleurs.

dore le général, dans un clos de vignes, et ils les massacrèrent. Mais taisons-nous maintenant; car il est impossible de raconter les horreurs commises par les musulmans, lorsqu'ils occupèrent l'île de Nikious, le dimanche, dix-huitième jour du mois de guenbôt, dans la quinzième année du cycle, ainsi que les scènes terribles qui se passèrent à Césarée en Palestine[1].

Théodore, commandant de la ville de Kîloûnâs[2], avait quitté cette ville, en y laissant, pour la garder et pour repousser les musulmans, une garnison sous le commandement d'Étienne, et s'était rendu en Égypte. Il y avait avec les musulmans un juif qui se rendit en Égypte[3]. Lorsque, après de longs efforts, les musulmans eurent fait tomber les murs de la ville, ils s'en emparèrent sur-le-champ, tuèrent des milliers d'habitants et de soldats, firent un énorme butin, emmenèrent en esclavage les femmes et les enfants, qu'ils se partagèrent, et laissèrent la ville complètement vide. Peu de temps après, ils allèrent en Chypre[4] et tuèrent Étienne et ses gens.

Chapitre CXIX. L'Égypte, de son côté, était en proie à Satan. Une grande discorde régnait parmi les habitants de la basse Égypte

[1] Le 18 du mois de guenbôt de l'Indiction XV correspond au 25 mai de l'an 642 de J.-C. (22 de l'hégire). Mais la férie n'est pas exacte. On voit que la prise de Nikious eut lieu deux mois après l'occupation de la citadelle de Babylone et qu'elle coïncidait avec la prise de Césarée en Palestine. On lit dans Théophane (*ad ann.* 6133) que, sous le règne d'Héracléonas (entre les mois de mai et d'août 641), Moawia s'empara de Césarée, après sept ans de siège et y tua sept mille Romains. D'après Denys de Telmaḥar (ms. syr. de la Bibl. nat., n° 285, fol. 5) Césarée fut prise en 953 des Séleucides; d'après Ibn 'Abd al-Ḥakam (ms. ar. n° 655, p. 111), dans l'année où mourut Heraclius (en l'an 19 ou 20 de l'hégire), et d'après Balâdsorî (éd. de Goeje, p. 141 et suiv.), au mois de Schawwâl de l'an 19 (ou 20) de l'hégire.

[2] Ce nom paraît être corrompu, et ce paragraphe renferme, sans doute, d'autres erreurs. Il semble que, dans le texte original, il était question des circonstances de la prise de Césarée et de la trahison d'un juif (comp. Balâdsorî, p. 141).

[3] Cette phrase, également, paraît renfermer quelque malentendu. Les mots ወሖረ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ ምስር ፡ sont peut-être une erreur de transcription.

[4] Les mots ሀገረ ፡ ቆጵሮስ ፡ paraissent être une leçon inexacte. Dans la rubrique on lit : በቀርጢሳውያን ፡ ወበደሴቶሙ ፡.

qui étaient divisés en deux partis, dont l'un était avec Théodore, tandis que l'autre voulait se joindre aux musulmans. Alors les partisans de l'un de ces partis se jetèrent sur ceux de l'autre, pillèrent leurs biens et brûlèrent leur ville. Les musulmans redoutaient ces gens.

ʿAmr dirigea sur Alexandrie un grand nombre de musulmans, qui s'emparèrent du faubourg de Kérioun, dont la garnison, commandée par Théodore, se retira à Alexandrie. Les musulmans se mirent à attaquer les habitants de la ville, mais ils ne purent en approcher, parce qu'on lançait sur eux des pierres du haut des murs, et on les repoussa loin de la ville [1].

Les habitants de (la province de) Miṣr étaient en guerre avec ceux de la basse Égypte, et il y eut entre eux de nombreux actes d'hostilité. Peu de temps après, ils firent la paix. Cette discorde ayant cessé, Satan souleva une autre discorde, dans la ville d'Alexandrie. Domentianus le préfet et Ménas le général étaient ennemis par ambition du commandement et pour d'autres motifs. Le général Théodore prenait parti pour Ménas ; il était mécontent de Domentianus, parce que celui-ci s'était enfui de Nikious et avait abandonné l'armée. Ménas était aussi très irrité contre Eudocianus, frère aîné de Domentianus, qui avait exercé des violences sur des chrétiens, pour la foi, pendant le temps de la sainte Passion [2], au grand mécontentement de Ménas. Domentianus ayant rassemblé une nombreuse troupe de partisans de la faction bleue, Ménas enrôla beaucoup de gens de la faction verte et de soldats qui se trouvaient dans la ville, et ils demeurèrent ainsi en hostilité. Ce fut alors que Philiadès [3], préfet d'Arcadie, arriva (à Alexandrie). Or Domentianus était l'adversaire du patriarche Cyrus, auquel il ne témoignait aucune sorte d'égards et qu'il détestait sans motif,

[1] C'est à cette attaque que se réduit, d'après notre texte, le siège d'Alexandrie, que quelques auteurs arabes font durer quatorze mois. Cependant on peut croire que les musulmans ont bloqué la ville pendant un certain temps.

[2] Il faut supposer qu'Eudocianus avait été l'un des commandants de la citadelle de Babylone; car ce passage se rapporte, sans doute, aux faits mentionnés ci-dessus (p. 447), qui se passèrent lors de la reddition de la citadelle

[3] Plus loin, ce nom est toujours écrit ፍሊያዴስ ። ou ፊሊያዴስ ።

quoiqu'il fût son beau-frère et qu'auparavant il eût été lié d'amitié avec lui. Ménas, de son côté, protégeait Philiadès, voulant faire acte de charité, et, plein de respect pour la dignité sacerdotale, comme Philiadès était frère du patriarche Georges, il l'invitait souvent; car Ménas était charitable et pieux et avait pitié des opprimés[1]. Mais Philiadès ne fut pas fidèle à l'amitié; il était d'une nature perverse, nourrissant, en secret, de mauvais desseins. Lorsque, au temps du commandement du général Théodore, on discutait la question d'un bourg nommé Mâmoûnâ, de la solde des troupes et des terres sur lesquelles elle était assignée, ce méchant homme prit la parole et dit : « Au lieu de douze hommes, il vaudrait mieux en avoir un, qui recevrait la solde de douze, et les dépenses en vivres et en solde[2] seraient moindres. » Ménas trouva dans cet incident un prétexte contre Domentianus. Il était aimé des soldats, qui avaient confiance en lui; car il cherchait à être estimé de tout le monde, non par le désir d'une vaine gloire, mais par sagesse et modestie. Or, pendant qu'il se trouvait dans la grande église du Césarion, avec l'assemblée des fidèles, les habitants de la ville s'ameutèrent contre Philiadès, et voulurent le tuer. Philiadès prit la fuite et se cacha dans une maison. Alors les émeutiers se dirigèrent vers sa demeure, y mirent le feu et pillèrent tous ses biens, tout en épargnant les personnes qu'ils y rencontraient. A cette nouvelle, Domentianus envoya contre eux les partisans de la faction bleue. Une lutte acharnée s'engagea entre les deux partis, six hommes furent tués, et il y eut un grand nombre de blessés. C'est par de grands efforts que Théodore réussit à rétablir la paix entre eux. Il destitua le général Domentianus et nomma Arṭânâ *décurion*[3], c'est-à-dire chef de dix ordres[4]. On rendit à Philiadès tout ce qui avait été enlevé dans sa maison. On dit (aussi)

[1] Le patriarche Georges avait été le prédécesseur de Cyrus.

[2] Le second ዘሲሳየት ፡ est probablement répété par erreur ou il y a une lacune dans la phrase.

[3] ፋርያኖስ ፡ est la transcription fautive du mot دعوريانوس.

[4] Cette phrase renferme probablement quelque erreur. Je doute que አርጣና ፡ soit un nom propre.

que cette émeute sanglante avait eu pour cause des dissensions religieuses.

Après la mort de Constantin, fils d'Heraclius, on fit monter sur le trône Heraclius, son frère d'un autre lit, qui était encore enfant et qui, comme Constantin, ne parvint pas à exercer le pouvoir. Le patriarche Pyrrhus, voyant qu'Heraclius, qui était encore enfant, avait obtenu la couronne à l'instigation de sa mère Martine, pendant que lui-même était en exil[1].... Après son avènement, sur l'avis du sénat, il rappela Pyrrhus de l'exil et abolit le décret écrit par son frère Constantin et par les empereurs ses prédécesseurs. On l'abolit à cause de l'injuste accusation de Philagrius le trésorier. C'est par son fait que les églises furent dans le dénûment; il suspendit les libéralités que les empereurs avaient coutume de faire, et il augmenta les charges[2].

Ensuite l'empereur rétablit Cyrus et le renvoya à Alexandrie, ainsi que les prêtres qui l'accompagnaient, et lui donna plein pouvoir de conclure la paix avec les musulmans, de ne pas leur résister et de constituer une administration convenable pour l'Égypte[3]. Le général de l'armée, Constantin, qui était maître de la milice, partit avec lui[4].

[1] Le complément de la phrase est omis, soit par la faute du traducteur, soit par celle des copistes.

[2] J'ai relevé, ci-dessus, l'erreur qui consiste à représenter le patriarche Pyrrhus comme l'adversaire de l'impératrice Martine et de ses enfants. Tout ce qui concerne l'exil de Pyrrhus est également erroné. Le reste du paragraphe est la reproduction entièrement altérée des faits rapportés par S. Nicéphore, de Constantinople, touchant les recommandations adressées par Constantin aux troupes en faveur de ses fils, le testament d'Heraclius, les trésors que Constantin réclama à Pyrrhus, à la suite de la dénonciation de Philagrius, etc. (Voy. Nicéphore, *Brev. hist.*, p. 19 et suiv.)

[3] J'ai rapporté plus haut les témoignages de Théophane et de Nicéphore relatifs à l'exil de Cyrus et à son renvoi à Alexandrie. Quoique l'un des deux auteurs grecs affirme expressément que Cyrus fut renvoyé à Alexandrie par Heraclius, il semble que les circonstances relatées dans notre texte, confirmées par celles que nous trouvons dans la suite du récit, portent tous les caractères de l'authenticité et ne permettent guère de douter de la date qui est assignée, ici et dans Nicéphore, au retour du patriarche.

[4] On verra plus loin que le général Théodore qui, paraît-il, avait été lui aussi appelé à Constantinople et investi des pouvoirs du préfet augustal, partit également avec lui.

L'empereur fit venir l'armée de Thrace à Constantinople et exila Philagrius le trésorier en Afrique, là où avait été exilé précédemment Pyrrhus. Alors il y eut un grand mécontentement et une émeute, dans la ville, contre Martine et ses enfants, à cause de l'exil de Philagrius le trésorier, qui était très aimé.

Chapitre CXX. Cyrus, le patriarche chalcédonien, n'était pas seul à désirer la paix : les habitants, les gouverneurs et Domentianus, qui était en faveur auprès de l'impératrice Martine, se réunirent et délibérèrent avec le patriarche Cyrus, pour conclure la paix avec les musulmans.

Tout le clergé se prononçait contre le gouvernement d'Heraclius le jeune, disant qu'il était injuste que le trône fût occupé par un empereur issu d'une union réprouvée[1], et que l'empire devait revenir aux fils de Constantin, qui était né d'Eudocie. Et on rejeta le testament d'Heraclius l'ancien. Valentin, voyant que tout le monde était hostile à Martine et à ses enfants, prit de grandes sommes d'argent provenant du trésor impérial de Philagrius et les distribua à l'armée et l'excita contre Martine et ses enfants. Alors les troupes cessèrent de combattre les musulmans et se tournèrent contre leurs concitoyens. Puis on envoya, en secret, un messager à l'île de Rhodes pour engager les troupes qui étaient parties avec le patriarche Cyrus, à revenir dans la capitale, et l'on fit dire à Théodore, préfet d'Alexandrie : « N'écoutez pas Martine et n'obéissez pas aux ordres de ses fils. » Des messages pareils furent envoyés en Afrique et dans toutes les provinces soumises à l'empire romain. Le général Théodore, très satisfait de ces nouvelles, les tint secrètes et partit pendant la nuit, en se cachant de tout le monde, pour se rendre de l'île de Rhodes à la Pentapolis. Mais le capitaine de vaisseau, le seul à qui il communiqua son dessein (refusa de le conduire), prétendant que le vent leur était contraire. Il arriva donc à Alexandrie, dans la nuit du

[1] L'« union réprouvée » était celle d'Heraclius et de Martine, sa nièce.

dix-septième jour du mois de maskaram, fête de la Sainte-Croix[1]. Tous les habitants de la ville, hommes et femmes, jeunes et vieux, accoururent auprès du patriarche Cyrus, et manifestèrent leur joie de son retour. Théodore se rendit, en secret, avec le patriarche, à l'église des Tabionnésiotes[2], dont il fit fermer la porte, envoya chercher Ménas, le nomma général, et chassa Domentianus de la ville. Tous les habitants criaient : « Hors de la ville ! »

Avant l'arrivée du patriarche Cyrus, Georges, qui avait été nommé par Heraclius le jeune, avait été traité avec déférence par le gouverneur Anastase; lorsqu'il fut vieux, son autorité s'étendit sur toutes les affaires. Le patriarche lui-même lui laissait son autorité[3].

Lorsque le patriarche Cyrus se rendit à la grande église du Césarion, on couvrit tout le chemin de tapis, on chanta des hymnes en son honneur, et (la foule fut si grande) que l'on s'écrasait; c'est avec grand'peine qu'on put le faire arriver à l'église. Il fit ouvrir (?)[4] la citerne dans laquelle se trouvait la Sainte-Croix qu'il avait reçue, avant son exil, du général Jean. Il avait aussi pris la vénérable croix du couvent des Tabionnésiotes. Lorsque, le jour de la Sainte-Résurrection[5], on commença à célébrer la messe, au lieu de chanter le psaume du jour : « Voici le jour que Dieu a fait, réjouissons-nous et

[1] Cette date (le 17 septembre) se trouve corroborée par les autres circonstances mentionnées dans le récit. En effet, Heraclius étant mort le 11 février 641, et Constantin n'ayant régné que trois mois, Heraclius II fut seul empereur à partir du mois de juin; et, comme toute la durée du règne de ce dernier ne fut que de six mois, les troubles de Constantinople qui y mirent fin, se produisirent au mois d'août, au moment même où Cyrus et les généraux étaient en mer, se rendant à Alexandrie.

[2] Voyez ci-dessus, p. 362, note 8.

[3] On peut croire que ce personnage était un vicaire qui administrait l'Église d'Alexandrie pendant l'absence de Cyrus. Au lieu des mots « Heraclius le jeune, » il faut peut-être lire « Heraclius l'ancien. »

[4] ከፈተ:?

[5] La scène précédente se place immédiatement après le retour de Cyrus, c'est-à-dire au mois de septembre 641. On peut s'étonner de voir célébrer de nouveau ce retour, après un intervalle de sept mois. Il faut supposer que l'on rendait ces actions de grâces à cause de la solennité particulière de la fête de Pâques, la première à laquelle le patriarche assistait, à Alexandrie, après son exil.

soyons pleins d'allégresse! » le diacre, pour célébrer le patriarche et pour le féliciter de son retour, choisit un autre chant qui n'était pas prescrit. Le peuple, en l'entendant, disait : « Ce chant, en dehors des règles, n'est pas de bon augure pour le patriarche Cyrus; il ne verra pas une autre fois la fête de la Résurrection à Alexandrie. Toute l'assistance des fidèles et les moines répétaient publiquement cette prédiction, (disant) qu'il avait agi contrairement aux prescriptions canoniques, et ceux qui les entendaient ne voulaient pas les croire.

Le patriarche Cyrus se rendit ensuite à Babylone, auprès des musulmans, pour leur demander la paix, en offrant de leur payer tribut, afin qu'ils fissent cesser la guerre en Égypte. 'Amr l'accueillit avec bienveillance et lui dit : « Tu as bien fait de venir vers nous. » Cyrus lui répondit : « Dieu vous a donné ce pays. Que dorénavant il n'y ait plus d'hostilité entre vous et les Romains. Autrefois nous n'avons jamais eu d'hostilités prolongées avec vous. » On stipula, en fixant le tribut qu'il payerait, que les Ismaélites n'interviendraient en aucune façon et qu'ils demeureraient isolés pendant onze mois; que les soldats romains à Alexandrie s'embarqueraient en emportant leurs biens et leurs objets précieux; qu'aucune autre armée romaine n'y reviendrait; que ceux qui voudraient partir par la voie de terre payeraient un tribut mensuel; que les musulmans prendraient comme otages cent cinquante militaires et cinquante habitants, et qu'ils feraient la paix; que les Romains cesseraient de combattre les musulmans, et ceux-ci ne prendraient plus les églises et ne se mêleraient point des affaires des chrétiens; enfin qu'ils laisseraient les juifs demeurer à Alexandrie[1].

Après avoir terminé cette négociation, le patriarche retourna à

[1] On verra plus loin que les Grecs quittèrent l'Égypte au mois de septembre de l'an 643, conformément aux stipulations de ce traité qui, par conséquent, a dû être conclu au mois d'octobre 642. On doit convenir que les termes du traité portent les caractères de l'authenticité à un plus haut degré que ceux de la charte qui nous a été transmise par Ibn al-Kathîr. (Voy. le mémoire de M. de Sacy, dans les *Mémoires de l'Institut*, t. V, p. 35.)

Alexandrie et en fit part à Théodore et au général Constantin, en les invitant à communiquer ces conditions à l'empereur Heraclius et à les appuyer auprès de lui. Ensuite (les chefs de) l'armée et des citoyens d'Alexandrie, ainsi que Théodore l'Augustal, se rendirent chez le patriarche Cyrus et lui présentèrent leurs hommages. Il leur exposa l'arrangement qu'il avait conclu avec les musulmans et les engagea tous à l'accepter. Sur ces entrefaites, les musulmans arrivèrent pour recevoir le tribut, tandis que les habitants d'Alexandrie ignoraient encore (le traité). Voyant paraître l'ennemi, les habitants se préparèrent à la résistance. Mais l'armée et les généraux, persistant dans la résolution prise[1], déclaraient qu'il leur était impossible de lutter contre les musulmans et qu'il fallait suivre l'avis du patriarche Cyrus. Alors la population se souleva contre le patriarche et voulut le lapider. Cyrus parla aux émeutiers et leur dit : « J'ai fait cet arrangement afin de vous sauver, vous et vos enfants. » Et il les implora, en versant des larmes, et en manifestant une grande douleur. Les gens d'Alexandrie eurent honte et lui offrirent beaucoup d'or, pour le remettre aux Ismaélites avec le tribut qui leur avait été imposé[2].

[1] Au lieu de ለምክር ፡, lisez በምክር ፡.

[2] Si l'on considère que l'auteur du récit qui précède est un adversaire du patriarche Cyrus, on trouvera que la conduite de ce dernier dans les négociations avec les musulmans paraît avoir été assez correcte. Les accusations dirigées contre lui par les auteurs byzantins, accusations qui paraissent confirmées, dans une certaine mesure, par son exil à Constantinople, se rapporteraient, par conséquent, à des négociations antérieures, soit qu'il eût traité avec les Arabes de sa propre initiative, soit qu'il eût dépassé les instructions de l'empereur. D'un autre côté, la grande analogie que l'on remarque entre les faits rapportés par Théophane et Nicéphore et ceux qu'on lit dans notre texte, ainsi que le silence de notre auteur sur ces menées coupables (ce qu'on lit, ci-dessus, dans la rubrique du chapitre CXX, n'est que l'une des nombreuses erreurs du traducteur arabe), font naître un certain doute au sujet du rôle attribué à Cyrus par les chroniques grecques. A cette époque de continuelles défaites, les suspicions de trahison n'étaient pas rares à Constantinople, et l'on sait que la même accusation fut dirigée plus tard contre le pape Martin. On remarquera aussi que les principales circonstances de l'action de Cyrus, c'est-à-dire les relations empreintes de bienveillance réciproque entre le patriarche et les musulmans, et la conclusion du

Les Égyptiens qui, par crainte des musulmans, étaient venus se réfugier à Alexandrie, demandèrent au patriarche d'obtenir des musulmans qu'ils pussent, en se soumettant à leur domination, retourner dans leur province. Cyrus négocia pour eux, selon leur demande. Et les musulmans prirent possession de toute l'Égypte, du midi et du nord, et triplèrent l'impôt.

Un homme, nommé Ménas, qui avait été nommé par l'empereur Heraclius préfet de la basse Égypte, homme présomptueux tout en étant illettré, qui détestait profondément les Égyptiens, fut, après la prise de possession du pays par les musulmans, maintenu par eux à son poste. Ils en choisirent un autre, nommé Sînôdâ, comme préfet de la province du Rîf, et un nommé Philoxenos, comme préfet d'Arcadie ou Faiyoûm. Ces trois hommes aimaient les païens et détestaient les chrétiens; ils forçaient ceux-ci de porter (aux musulmans) du fourrage pour les bêtes, et exigeaient d'eux de fournir du lait, du miel, des fruits, du poireau[1] et beaucoup d'autres objets, en dehors des rations ordinaires. Les Égyptiens exécutaient ces ordres, étant sous le coup d'une terreur incessante. (Les musulmans) les forcèrent de creuser le canal de Trajan qui était détruit depuis longtemps, afin de conduire l'eau depuis Babylone d'Égypte jusqu'à la mer Rouge. Le joug qu'ils faisaient peser sur les Égyptiens était plus lourd que celui qui avait été imposé à Israël par Pharaon, que Dieu punit d'un juste châtiment en le précipitant dans les flots de la

traité de paix, se retrouvent dans les traditions arabes relatives à un soi-disant chef de la nation copte appelé Moqauqes. La légende, comme il arrive souvent, a concentré sur ce nom les faits et gestes de plusieurs personnages. Cependant il est un fait, dans ces traditions, qui me paraît reposer sur une donnée historique. Ibn 'Abd al-Ḥakam (ms. n° 785, fol. 47 v° et n° 655, p. 104 et suiv.) rapporte que le traité de paix qui avait été conclu, soumis à la ratification de l'empereur, n'avait pas été approuvé par lui. En ce qui concerne particulièrement Alexandrie, il ne ressort pas clairement de notre texte que les musulmans, en se présentant pour recevoir le tribut stipulé, aient occupé la ville. Cependant il est dit plus loin, en termes précis, qu''Amr lui-même ne fit son entrée dans Alexandrie qu'après le départ de l'armée grecque.

[1] ሰርቶድ፡ pour ሰቶርድ፡.

mer Rouge, lui et son armée, après avoir infligé aux Égyptiens beaucoup de plaies, tant aux hommes qu'au bétail. Que le châtiment de Dieu frappe ces Ismaélites et qu'il leur fasse comme il a fait à l'ancien Pharaon! C'est à cause de nos péchés qu'il permet qu'ils nous traitent ainsi. Mais dans sa longanimité, Notre-Seigneur et Sauveur Jésus-Christ nous regardera et nous sauvera; et, de plus, nous espérons qu'il anéantira les ennemis de la Croix, comme il est écrit dans le livre véridique.

ʿAmr, après avoir réduit l'Égypte, envoya les troupes de ce pays[1] contre les habitants de la Pentapolis, et, après avoir vaincu ces derniers, il ne les y laissa pas demeurer; il enleva seulement de ce pays un immense butin et un grand nombre de captifs. *Aboûlyânôs*[2], gouverneur de la Pentapolis, ses troupes et les principaux de la province s'étaient retirés dans la ville de Teucheira, qui était solidement fortifiée et s'y étaient enfermés. Les musulmans s'en retournèrent dans leur pays avec le butin et les captifs[3].

Le patriarche Cyrus était profondément affligé des calamités de l'Égypte. En effet, ʿAmr traitait les Égyptiens sans pitié et n'exécutait pas les conventions qui avaient été stipulées avec lui; car il était de race barbare. Le jour de la fête des Palmiers, Cyrus, accablé par le chagrin, tomba malade d'une dysenterie, et mourut le jeudi de Pâques, le vingt-cinquième jour du mois de magâbît. Ainsi que les chrétiens l'avaient prédit, il ne vit plus la fête de la Sainte-Résurrection de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Cet événement eut lieu sous le règne de Constantin, fils d'Heraclius[4].

[1] C'est-à-dire les Arabes qui étaient en Égypte. Il n'est pas probable que l'auteur ait voulu parler des Égyptiens.

[2] አቡሊያኖስ ፡? (ابوليانوس ou ايليانوس).

[3] Les auteurs arabes placent en l'an 21 ou 22 de l'hégire la première expédition musulmane dans les provinces situées à l'ouest de l'Égypte. (Voyez sur les différentes traditions relatives à la conquête des provinces d'Afrique, *Journal Asiatique*, nov. 1844, p. 335 et suiv.)

[4] Le 25e jour du mois de magâbît correspond au 2 avril. Cyrus était revenu à Alexandrie au mois de septembre de l'année où mourut Heraclius, c'est-à-dire de l'an 641. Il y avait célébré les Pâques en 642, et il mourut en 643. En l'an 643, Pâques tombait au 13 avril, et le jeudi de Pâques

Après sa mort, les Romains avaient la guerre civile, à cause des fils de l'impératrice Martine qu'ils déclaraient exclus du trône, pour y faire monter les fils de Constantin. (Les rebelles) étaient soutenus par Valentin, qui avait fait cause commune avec Philagrius, et qui attira à lui toute l'armée et se transporta à Chalcédoine; car il pensait et disait : « La force de Martine est (seulement) dans la troupe de guerriers de ses fils. » Il obtint le consentement de toutes les troupes pour le rappel de Philagrius de l'exil. Alors Heraclius le jeune, accompagné d'un grand nombre de prêtres, de moines et de vénérables évêques, monta sur les vaisseaux impériaux et traversa (le détroit), se rendant à Chalcédoine. Il harangua les troupes en les suppliant et leur dit : « N'abandonnez pas la probité chrétienne, en vous déclarant contre moi. Faites la paix avec Dieu et soumettez-vous au testament de mon père Heraclius, qui a tant souffert pour ce pays. » Il leur faisait croire qu'il adopterait le fils de son frère, qu'il l'associerait à l'empire, et qu'il n'y aurait entre eux ni guerre ni sang. Il reçut l'assentiment de tous les patrices et leur dit qu'il ferait revenir Philagrius de son exil. Valentin, voyant que tout le peuple le reconnaissait et lui prêtait tranquillement obéissance, alla avec Domentianus et les autres patrices, et ils couronnèrent Constantin le jeune, l'un des fils de Constantin, fils d'Heraclius l'aîné, qu'Héracléonas avait levé des fonts baptismaux. Puis tout le monde se sépara en paix. Mais (les rebelles) ne laissèrent pas durer cette paix. Peu de temps après avoir élevé Constantin sur le trône, ils manifestèrent une hostilité plus grande contre les deux empereurs, c'est-à-dire contre Heraclius II et le jeune Constantin; Satan jeta la discorde entre Heraclius II et l'armée, et bientôt les troupes de la province de Cappadoce se mirent à commettre des excès et produisirent une lettre que l'on disait avoir été adressée par Martine et Pyrrhus, patriarche de Constantinople, à David le logothète (?) [1], pour l'engager à faire une guerre vigoureuse (aux rebelles),

(de la semaine sainte) était le 10 avril. Au lieu de Constantin, fils d'Heraclius, il faudrait lire Constant, fils de Constantin, si les mots « après sa mort » de la phrase suivante ne se rapportaient au premier.

[1] On a vu plus haut (p. 397) que le tra-

à prendre Martine pour femme, et à déposséder les fils de Constantin c'est-à-dire Constantin (le jeune), qui gouvernait avec Heraclius, et son frère. Lorsque les habitants de Byzance apprirent cette nouvelle, ils disaient que l'auteur de ce projet était Koubratos, chef des Huns, neveu d'Organâ. Cet homme avait été baptisé dans son enfance et reçu dans le sein du christianisme, à Constantinople, et avait grandi dans le palais impérial. Il avait été lié d'une étroite amitié avec Heraclius Ier, et, après la mort de celui-ci, qui l'avait comblé de bienfaits, il était resté attaché par reconnaissance à ses enfants et à sa femme Martine. Par la vertu du saint baptême vivifiant qu'il avait reçu, il avait vaincu tous les barbares et les païens [1]. On disait donc que c'était lui qui favorisait les intérêts des enfants d'Heraclius et était hostile à ceux de Constantin. A la suite de ce bruit calomnieux, les troupes de Byzance et le peuple se soulevèrent, ayant à leur tête *Ioûṭâlios* (?), appelé Théodore, fils de Constantin [2], qui était un vaillant guerrier, comme son père. Comme on se préparait à attaquer David le logothète, celui-ci prit la fuite et s'enferma dans le château d'Arménie [3]. *Ioûṭâlios* le suivit et, sans que personne pût venir à son secours, lui fit trancher la tête, qu'il fit promener dans tout l'Orient. Il se rendit ensuite à Byzance avec une armée considérable, s'empara du palais, en arracha Martine et ses trois fils, Heraclius, David et Marin, les dépouilla du diadème impérial et leur coupa le nez, puis il les fit transporter à Rhodes. Le patriarche Pyrrhus fut déposé, sans le concours d'un synode, enlevé de l'église et transporté à Tripolis; on l'exila au lieu où se trouvait Philagrius, que l'on fit revenir. Quant au plus jeune fils de Martine, comme on exprimait la crainte que, lorsqu'il serait grand, il ne de-

ducteur a rendu par መቶርቶም ፡ le mot Σχολάστικος. Dans un autre passage (ci-dessus, p. 355), ce terme paraît être la traduction de Κτήτωρ ou de Κυαιστόριος. Il semble qu'ici le mot ne peut exprimer qu'une charge militaire.

[1] Comparez Nicéphore de Constantinople, *loc. cit.*, p. 16.

[2] *Ioûtâliôs* paraît être un nom de dignité.

[3] Une forteresse d'Arménie?

vînt empereur, on le châtra; mais cet enfant mourut bientôt de sa terrible blessure. On ne fit aucun mal à un autre de ses fils qui, étant sourd-muet, n'était pas apte au trône. On déclara aboli le testament d'Heraclius l'ancien, et l'on proclama empereur Constant[1], fils de Constantin. Puis on remplaça le patriarche Pyrrhus par Paul, de Constantinople[2].

Tous ces événements, ainsi que la séparation de l'Égypte et d'Alexandrie, sous le gouvernement d'Heraclius, l'empereur des Chalcédoniens, sont mentionnés dans la lettre adressée par le grand Sévère, patriarche d'Antioche, à la Patricienne, du temps de l'empereur Anastase, où il prédit les malheurs de l'empire romain en ces termes : « Aucun fils n'occupera le trône de son père, aussi longtemps que subsistera la croyance des Chalcédoniens, qui disent que le Christ est de deux natures, après avoir été un, croyance que nous ne pouvons pas professer. Leur doctrine, qui consiste à dire que la nature humaine et la nature divine étaient séparées, après avoir été unies, nous autres croyants nous ne pouvons pas l'enseigner. Nous ne devons pas parler comme les hérétiques. Voici comment s'exprime Grégoire : Nous comprenons Dieu, le Verbe, comme une unité sortie d'une dualité; car Dieu s'est uni à la chair et est devenu une seule substance; la nature divine ne se transporte pas vers la nature humaine, ni la nature humaine vers l'autre nature; mais le Verbe devenu chair n'a plus changé, et ne peut subir aucun changement; le Verbe devenu chair est d'une seule nature divine. Ô admirable union! Celui qui est invisible est devenu visible; le Créateur a été engendré et nous l'avons vu; il nous a guéris par ses blessures! Du reste, nous pouvons nous dispenser de citer les paroles des illustres Pères de l'Église, qui étaient des docteurs d'une profonde science; car les Romains ne croient maintenant qu'à la Passion. Quant à moi, voici ce que je déclare, en résumé, à ceux qui aiment à entendre la vérité :

[1] ቆስጣ ፡ est la transcription fautive de قوسطا.

[2] Comparez Nicéphore, *loc. cit.*, p. 20 et suiv. Mais notre texte ne vient pas de la même source que la relation du patriarche de Constantinople.

Comme ils ont rejeté la vraie foi, qui est la nôtre, ainsi ils seront rejetés de leur empire. Le malheur atteindra tous les chrétiens du monde, et la clémence et la miséricorde de Notre-Seigneur Jésus-Christ nous feront défaut! »

En ces temps, il y eut aussi de grands troubles provoqués par Valentin, qui avait pris la pourpre et voulait usurper le trône. A cette nouvelle, les habitants de Constantinople se tournèrent contre lui, et il quitta la pourpre. Il fut immédiatement saisi et conduit devant l'empereur Constant. Alors il affirma par un terrible serment qu'il n'avait pas agi avec un mauvais dessein, mais pour combattre les musulmans. Sur cette déclaration, on le mit en liberté et on le plaça à la tête de l'armée. On conclut avec lui un arrangement, suivant lequel il devait donner à l'empereur en mariage sa fille, que l'on fit alors proclamer Auguste, par la voix du héraut[1].

Valentin le malfaiteur accusa Arcadius, archevêque de l'île de Chypre, dont la pieuse et sainte vie était universellement connue, d'être l'allié de Martine et du patriarche Pyrrhus et d'être hostile à Constant, le nouvel empereur. (L'empereur,) mal avisé, envoya de Constantinople plusieurs soldats, pour amener ignominieusement l'archevêque Arcadius. Mais celui-ci, par la volonté de Dieu, ayant atteint le terme de sa vie, mourut comme tous les mortels[2].

Cyrus, le patriarche chalcédonien d'Alexandrie, fut profondément affligé en apprenant ces événements : l'exil de Martine et de ses enfants, qui l'avaient ramené lui-même de l'exil; la déposition de Pyrrhus, patriarche de Constantinople et le retour de Philagrius, qui était son ennemi; la mort de l'évêque Arcadius et le triomphe et la puissance de Valentin. Il pleurait sans cesse; car il craignait qu'il ne lui arrivât ce qui lui était déjà arrivé précédemment, et, dans cette affliction, il mourut selon la loi naturelle. Mais son plus grand chagrin

[1] Cette nouvelle révolte de Valentin eut lieu en 644 (comp. Théophane, *ad ann.* 6136). Denys de Telmahar (*l. c.*, fol. 5) parle d'une défaite infligée par les musulmans au « patrice Valentin, » en l'an 955 des Séleucides.

[2] Il y a deux archevêques de Chypre du nom d'Arcadius. Il s'agit du premier.

avait été de voir les musulmans ne point accueillir ses demandes en faveur des Égyptiens. Avant sa mort, il faisait œuvre d'hérétique et persécutait les chrétiens; et Dieu, le juste juge, le punit pour le mal qu'il avait fait [1].

Le général Valentin et ses troupes ne pouvaient porter aucun secours aux Égyptiens. Ceux-ci, au contraire, notamment la ville d'Alexandrie, continuaient à être en butte aux sévices des musulmans, et ils succombaient sous la charge des contributions qu'ils exigeaient. Les riches de la ville se cachèrent pendant dix mois dans les îles.

Ensuite, Théodore l'Augustal, et Constantin, général de l'armée, et les soldats qui restaient, ainsi que ceux qui avaient été entre les mains des musulmans comme otages, s'embarquèrent et vinrent à Alexandrie [2]. Après la fête de la Croix, le 20 du mois de ḥamlê, fête de saint Théodore, martyr [3], ils nommèrent le diacre Pierre, patriarche, et l'installèrent sur le siège pontifical. Le 20 du mois de maskaram [4], Théodore quitta la ville d'Alexandrie, avec toutes les troupes et les officiers, et se rendit à l'île de Chypre. ʿAmr, le chef des musulmans, entra dans la ville d'Alexandrie sans coup férir. Les habitants, dans leur malheur et dans leur affliction, l'accueillirent avec respect [5].

[1] On voit que l'auteur, en transcrivant des documents divers, a négligé de les coordonner. Ce nouveau récit de la mort de Cyrus vient évidemment d'une autre source que celui qu'on a lu plus haut, probablement d'une source grecque, la même dont est tiré le récit sur la révolution de Constantinople.

[2] Si les généraux, à cette époque où les musulmans étaient déjà maîtres de toute l'Égypte, se trouvaient à l'intérieur de la province, il faut supposer que ce fut en vertu de la trêve conclue par Cyrus, à moins d'admettre avec les auteurs musulmans un retour offensif des Romains qui, cependant, serait antérieur à l'an 25 de l'hégire.

[3] Le 20 du mois de ḥamlê correspond au 26 juillet. La fête de la Croix, dont l'auteur parle en cet endroit, est, je suppose, celle de l'apparition de la Croix sur le Golgotha, fête que l'on célèbre dans l'Église jacobite le 19 mai.

[4] Le 29 septembre (643 de J.-C.)

[5] On a vu plus haut que les Arabes s'étaient présentés une première fois devant Alexandrie, et, après avoir pris le faubourg de Kérioun, avaient été obligés de se retirer. Ils y étaient revenus ensuite en 642, pour recevoir le tribut stipulé par le traité conclu à Babylone. Il est possible que, plus tard, ils aient pris prétexte de la tentative de résistance qui se produisit alors (peut-être aussi l'empereur Constant

CHAPITRE CXXI. Abbâ Benjamin, patriarche des Égyptiens, revint à Alexandrie, treize ans après qu'il eut pris la fuite pour échapper aux Romains, et il visita toutes ses églises[1]. Tout le monde disait que l'expulsion (des Romains) et la victoire des musulmans avaient été amenées par la tyrannie de l'empereur Heraclius et par les vexations qu'il avait fait subir aux orthodoxes et dont l'instrument avait été le patriarche Cyrus; voilà, disait-on, les causes de la ruine des Romains et voilà pourquoi les musulmans devinrent les maîtres de l'Égypte.

La situation d''Amr devenait de jour en jour plus forte. Il levait l'impôt qui avait été stipulé; mais il ne prenait rien des biens des églises et ne commettait aucun acte de spoliation ni de pillage, et les protégea pendant toute la durée de son gouvernement[2]. Après avoir pris possession d'Alexandrie, il fit dessécher le canal de la ville, suivant l'exemple donné par Théodore l'hérétique. Il porta le tribut à la somme de vingt-deux *batr*[3] d'or, de sorte que les habitants, pliant sous la charge et hors d'état de payer, se cachèrent. Dans la deuxième année du cycle[4], arriva Jean, de Damiette, qui, au moment où 'Amr fit son entrée dans la ville, avait été nommé préfet d'Alexandrie par Théodore l'Augustal, et prêta son concours aux musulmans, afin

avait-il refusé de ratifier le traité de Cyrus), pour imposer aux vaincus des charges nouvelles. Mais il n'est pas question, après la capitulation, d'un retour offensif des Romains.

[1] D'après Sévère d'Aschmoûnaïn, Benjamin se serait éloigné aussitôt après l'élection de Cyrus, c'est-à-dire en 630, et il serait revenu à Alexandrie, rappelé par 'Amr, après treize ans d'exil (voyez Renaudot, *Hist. patriarch. Jacobit. Alex.*, p. 161). Dans la rubrique de notre texte, il est dit qu'il était resté en exil pendant dix ans, sous la domination romaine, et quatre ans sous la domination arabe.

[2] መቀዐለ ፡, pour መቀዐሎሙ ፡. Sévère d'Aschmoûnaïn, au contraire, rapporte qu'après la prise d'Alexandrie, en 360 des martyrs, les musulmans démolirent les murs et brûlèrent la plupart des églises, entre autres celle de Saint-Marc-l'Évangéliste. (Ms. arabe de la Bibliothèque nationale, ancien fonds, n° 139, p. 92; comparez Balâdsorî, *loc. cit.*, p. 222.)

[3] Le mot ብትር ፡ m'est inconnu. On voit qu'il désigne une valeur égale à une somme de mille pièces d'or. Cette somme, paraît-il, représentait une contribution mensuelle.

[4] L'an 644 de J.-C., Indiction II.

qu'ils ne détruisissent pas la ville. Jean, plein de pitié pour les pauvres, leur donnait largement de son propre bien, et voyant la triste situation des habitants, il les consolait et plaignait leur sort.

ʿAmr destitua Ménas et le remplaça par Jean[1]. En effet, Ménas avait augmenté la contribution de la ville, fixée par ʿAmr à la somme de vingt-deux mille pièces d'or; au lieu de cette somme, Ménas l'hérétique avait réuni et remis aux Ismaélites trente-deux mille cinquante-sept pièces d'or. Il est impossible de raconter le deuil et les gémissements qui remplissaient la ville; les habitants arrivèrent à offrir leurs enfants en échange des sommes énormes qu'ils avaient à payer chaque mois. Personne n'était là pour les secourir, Dieu les abandonna et livra les chrétiens entre les mains de leurs ennemis. Toutefois la bonté puissante de Dieu confondra ceux qui nous font souffrir, fera triompher son amour pour les hommes sur nos péchés et mettra à néant les mauvais desseins de nos oppresseurs, qui n'ont pas voulu accepter le règne du Roi des Rois, du Seigneur des Seigneurs, Jésus-Christ, notre Dieu véritable. Et ces vils esclaves, il les fera périr d'une façon terrible, ainsi qu'il est dit dans le saint Évangile : « Mes ennemis, ceux qui n'ont pas voulu accepter mon règne, amenez-les devant moi. »

Or beaucoup d'Égyptiens, qui étaient de faux chrétiens, renièrent la sainte religion orthodoxe et le baptême qui donne la vie, embrassèrent la religion des musulmans, les ennemis de Dieu, et acceptèrent la détestable doctrine de ce monstre, c'est-à-dire de Mahomet; ils partagèrent l'égarement de ces idolâtres et prirent les armes contre les chrétiens. L'un d'eux, nommé Jean, un Chalcédonien du couvent de Sinaï, ayant quitté son habit monacal et embrassé l'islamisme, et s'étant armé d'un sabre, persécutait les chrétiens demeurés fidèles à Notre-Seigneur Jésus-Christ.

[1] Il est difficile d'admettre qu'ʿAmr ait confié à Jean les fonctions de préfet, même avec des pouvoirs très limités, sur la désignation de l'ancien préfet augustal. Peut-être ce paragraphe n'est-il qu'une autre version des faits rapportés dans le paragraphe précédent.

Chapitre CXXII. Maintenant glorifions Notre-Seigneur Jésus-Christ, et célébrons son saint nom en tout temps; car il nous a préservés, nous autres chrétiens, jusqu'à cette heure, de l'égarement des païens imposteurs et de la chute des hérétiques perfides. Qu'il nous donne aussi la force et qu'il nous aide, par l'espérance en sa divine promesse, à supporter ces calamités. Qu'il nous rende dignes de recevoir, exempts de confusion, l'héritage de son royaume céleste, éternel et impérissable. Louons aussi son Père, éminemment bon, et son Saint-Esprit qui donne la vie éternellement, *amen!*

Est terminé cet ouvrage béni, qui a été composé par Jean le recteur, évêque de la ville de Nikious, pour le profit de l'âme, et qui renferme (l'exposé de plusieurs) mystères divins et (le récit) des phénomènes célestes qui ont frappé les hérétiques. Tantôt la terre, à cause de son impiété, fut ébranlée et la grande ville de Nicée détruite. Tantôt une pluie de feu tomba du ciel. Tantôt le soleil disparut depuis le matin jusqu'au soir. En un certain temps, les fleuves débordèrent et engloutirent plusieurs villes; et, à une autre époque, des maisons s'écroulèrent et un grand nombre d'hommes périrent et descendirent au fond de la terre. Tout cela est arrivé parce que l'on avait divisé le Christ en deux natures, tandis que certains en avaient fait une créature. Les empereurs romains perdirent la couronne, et les Ismaélites et les Chuzéens[1] devinrent leurs maîtres, parce qu'ils n'avaient pas suivi la vraie religion de Notre-Seigneur Jésus-Christ et qu'ils avaient divisé Celui qui est indivisible.

[1] C'est-à-dire les Turcs. Le traducteur éthiopien, auteur de cette note, s'est figuré que, comme de son temps, les Arabes et les Turcs, dès l'origine de l'islamisme, ne formaient qu'une seule nation.

La transcription[1] de cet ouvrage a été commencée le vingt-huitième jour (du mois) de ḥamlê et terminée le vingt-deuxième jour du ṭeqemt, le lundi, à la sixième heure du jour, le soleil étant dans le signe[2] du Scorpion, et la lune dans le signe du Verseau; le soleil étant dans le 195e degré de sa course, et son zénith de quatre-vingt-sept degrés, trente minutes; la durée du jour étant de onze heures et celle de la nuit de treize heures; le jour augmentant et la nuit diminuant de vingt minutes; sous la mansion *Alghafr*[3]; en l'an du monde 7594, l'an 1947 d'Alexandre, 1594 de l'incarnation de Notre-Seigneur Jésus-Christ; 1318 des Martyrs, en l'an d'Hagar 980, selon le comput solaire, et 1010, selon le comput lunaire; quatre ans, sept mois et huit jours depuis l'avènement de Malak-Sagad II, fils de Malak-Sagad Ier, qui, au baptême, avait reçu le nom de Yaʿqôb; huit ans, trois mois et cinq jours depuis le règne de la reine Malak-Môgasâ, qui aime Dieu et qui, au baptême, avait été nommée Mâryâm-Senâ. Nous avons traduit cet ouvrage, avec grand soin, de l'arabe en gheez, moi le pauvre, le plus vil parmi les hommes et le plus humble du peuple, et le diacre Gabriel l'Égyptien, moine de l'ordre de Saint-Jean Colobos[4], sur l'ordre d'Athanase, général de l'armée d'Éthiopie, et de la reine Mâryâm-Senâ. Fasse Dieu qu'il serve au salut de l'âme et à la conservation du corps! Loué soit Celui qui nous a donné la force de le commencer et de le terminer, en toute éternité, *amen*, *amen!* ainsi soit-il!

[1] Cette note est celle de l'exemplaire original de la traduction.

[2] ማኅፈድ ።, traduction littérale de برج.

[3] አልግፍር ። est le mot arabe الغفر

[4] S. Jean le Petit. Le traducteur éthiopien a pris le mot Κολοβός pour le nom d'une ville.

TABLE ALPHABÉTIQUE.

(Les chiffres se rapportent aux pages de la traduction.)

A

B

C

D

E

F

G

H

I

J

K

L

M

N

O

P

Q

R

S

T

V

W

Y

Z

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

Page 12, ligne 15, *au lieu de* ንጺወ ፡, *lisez* ንጺው ፡ *et supprimez la note* 7.

16, ligne 4, *au lieu de* ለደቂቀ ፡, *lisez* ዘደቂቀ ፡.

18, ligne 6, *au lieu de* በእዕርዮተ ፡ ጸብእ ፡ ወበጽፍዐተ ፡ ሰብእ ፡, *lisez* ወእዕርዮተ ፡ ጸብእ ፡ ወጽፍዐተ ፡ ሰብእ ፡.

20, ligne 14, *au lieu de* ወእምሳለ ፡, *lisez* ወእምሳል ፡.

21, ligne 17, *au lieu de* ነሥአ ፡, *lisez* ነሥእ ፡.

ligne 23, *au lieu de* ሕያን ፡ ንኡስ ፡, *lisez* ሕያኒ ፡ ንኡሰ ፡.

22, ligne 4, *au lieu de* ነደ ፡, *lisez* ዘነደ ፡.

25, ligne 2, *au lieu de* መንግሥቱ ፡, *lisez* መንግሥቶ ፡.

29, ligne 19, *au lieu de* ዓመት ፡, *lisez* ዓመተ ፡.

ligne 24, *au lieu de* ዘየእምር ፡, *lisez* ዘያእምር ፡.

30, ligne 11, *au lieu de* ስማ ፡, *lisez* ስመ ፡.

32, ligne 7, *au lieu de* ያስቆሙ ፡, *lisez* ያሰቆሙ ፡.

35, ligne 15, *au lieu de* አቡ ፡, *lisez* አበ ፡.

36, ligne 26, *au lieu de* ብሔሮ ፡, *lisez* ብሔሩ ፡.

38, ligne 15, *au lieu de* ዘየእምሩ ፡, *lisez* ዘያእምሩ ፡.

47, ligne 23, *au lieu de* ሎተ ፡, *lisez* ሎቱ ፡.

58, ligne 11, *au lieu de* ብእሲቶ ፡, *lisez* ብእሲተ ፡, et, dans la note 4, *lisez* B ብእሲቶ ፡.

63, ligne 12, *au lieu de* ሠራዔ ፡, *lisez* ሠራዒ ፡.

67, ligne 17, *au lieu de* ባዕል ፡, *lisez* ባዕለ ፡.

69, ligne 3, *au lieu de* ወውእቱ ፡, *lisez* ወበውእቱ ፡.

73, avant-dernière ligne, *au lieu de* ወንግሥቱ ፡, *lisez* መንግሥቱ ፡.

79, note 4, *lisez* ወኢተወከፎ ፡.

85, ligne 13, *au lieu de* ወ[ሰደደ ፡ ዓዲ ፡], *lisez* ወ[ሰደዶ ፡ ዓዲ ፡].

94, ligne 6, *au lieu de* አርቶዶክሳዌ ፡, *lisez* አርቶዶክሳዊ ፡.

100, ligne 22, *lisez* ዘለእስክንድርያ ፡ et supprimez la note 6.

11, ligne 24, *au lieu de* በጊዜ ፡, *lisez* በጊዜየ ፡.

22, ligne 10, *au lieu de* በእንተ ፡, *lisez* ወበእንተ ፡ et sup

45, ligne 25, *au lieu de* ወነሥእ, *lisez* ወነሥኦ ፡.

53, ligne 6, *au lieu de* ወሰበ ፡, *lisez* ወሰቤየ ፡.

73, ligne 20, *au lieu de* ሡርክ ፡, *lisez* ክበሬ ፡.

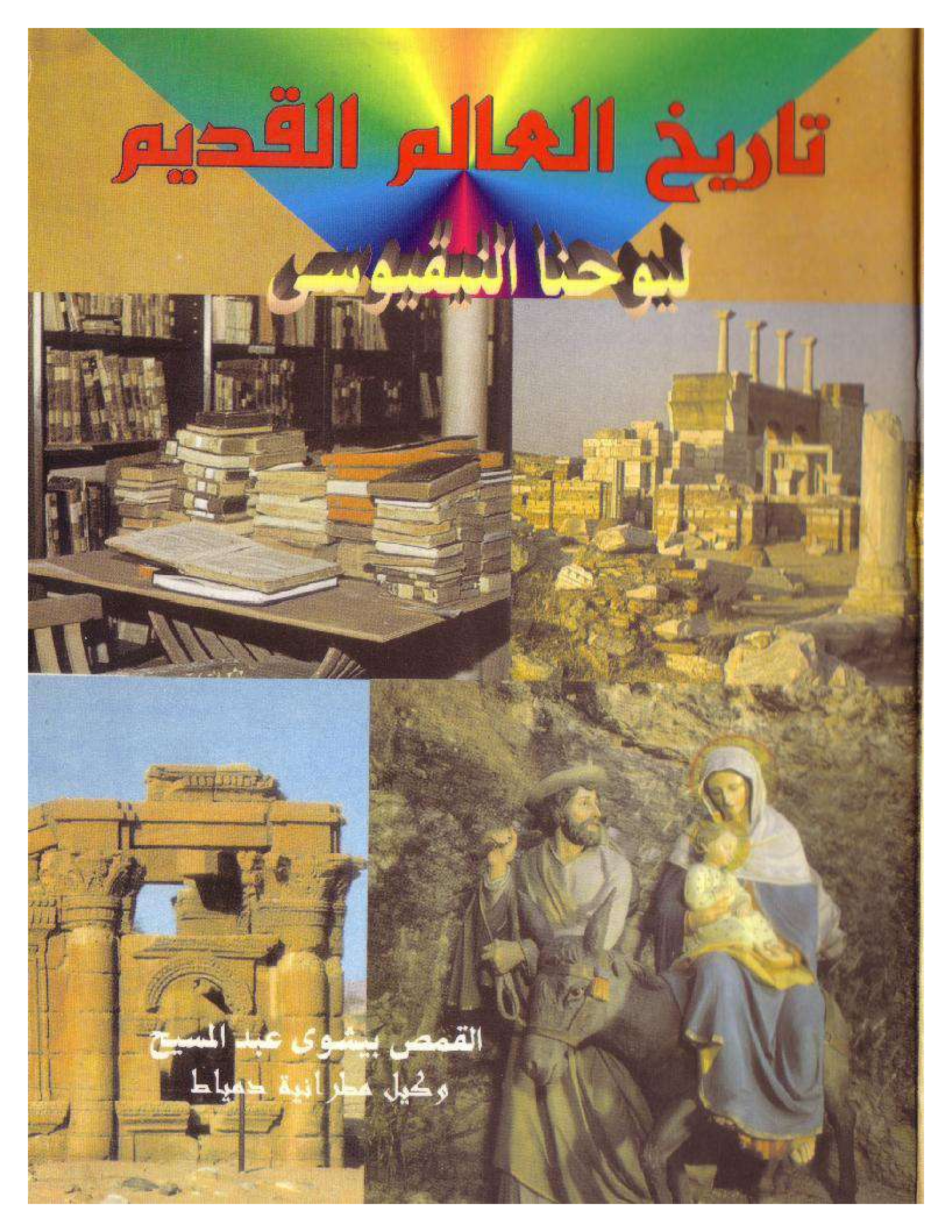
79, ligne 14, *au lieu de* ርኩሰ ፡, *lisez* ርኩስ ፡.

89, ligne 21, *au lieu de* ወለእሉ ፡, *lisez* ወለእለ ፡.

02, ligne 11, *au lieu de* እለ ፡, *lisez* ወእለ ፡.

06, ligne 9, *au lieu de* ብዙኅ ፡, *lisez* በዝኅ ፡.

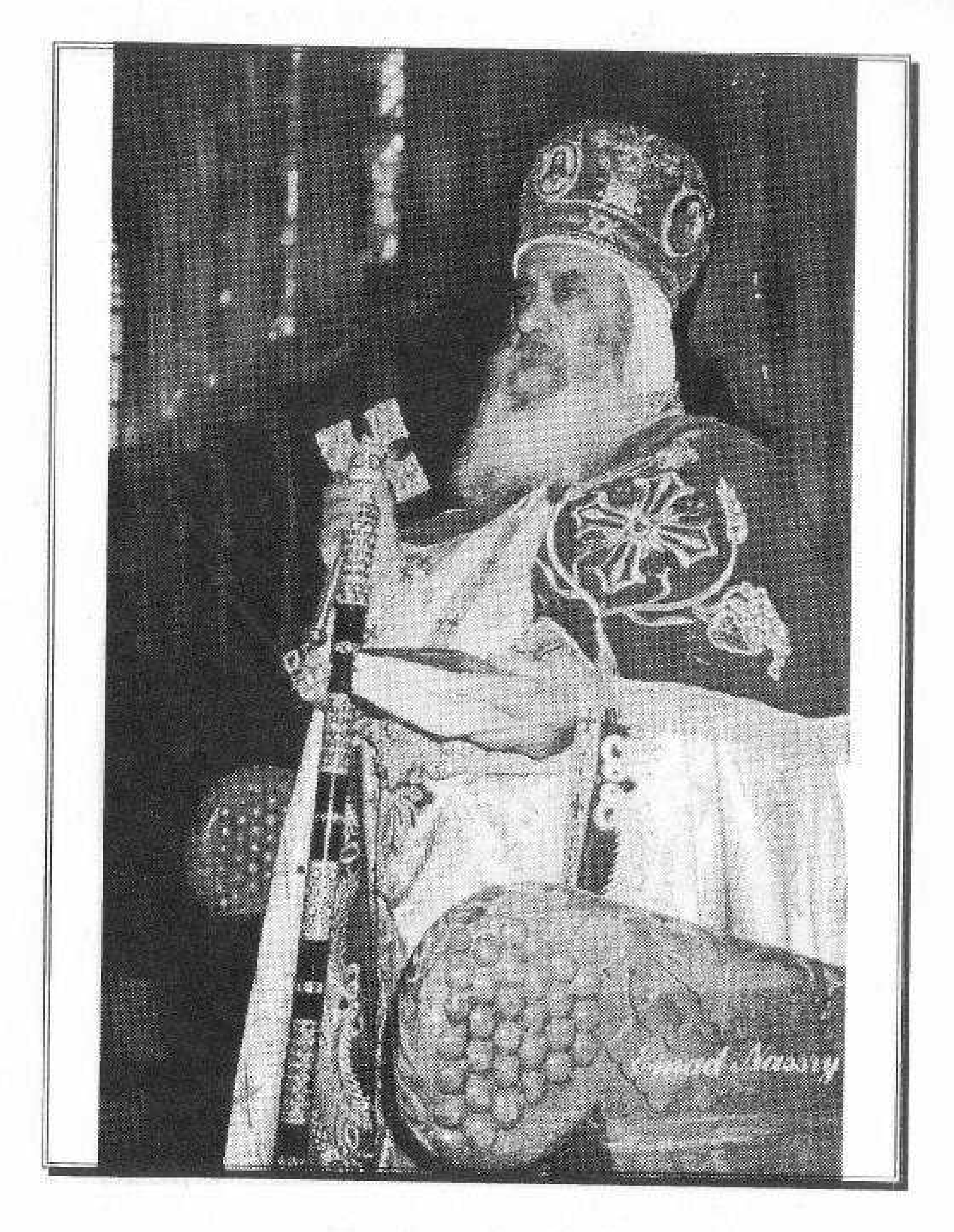
37, ligne 17, supprimez le mot *lunaire*.



تاريخ العالم القديم
ليوحنا النيقيوسي
القمص بيشوي عبد المسيح
وكيل مطرانية دمياط



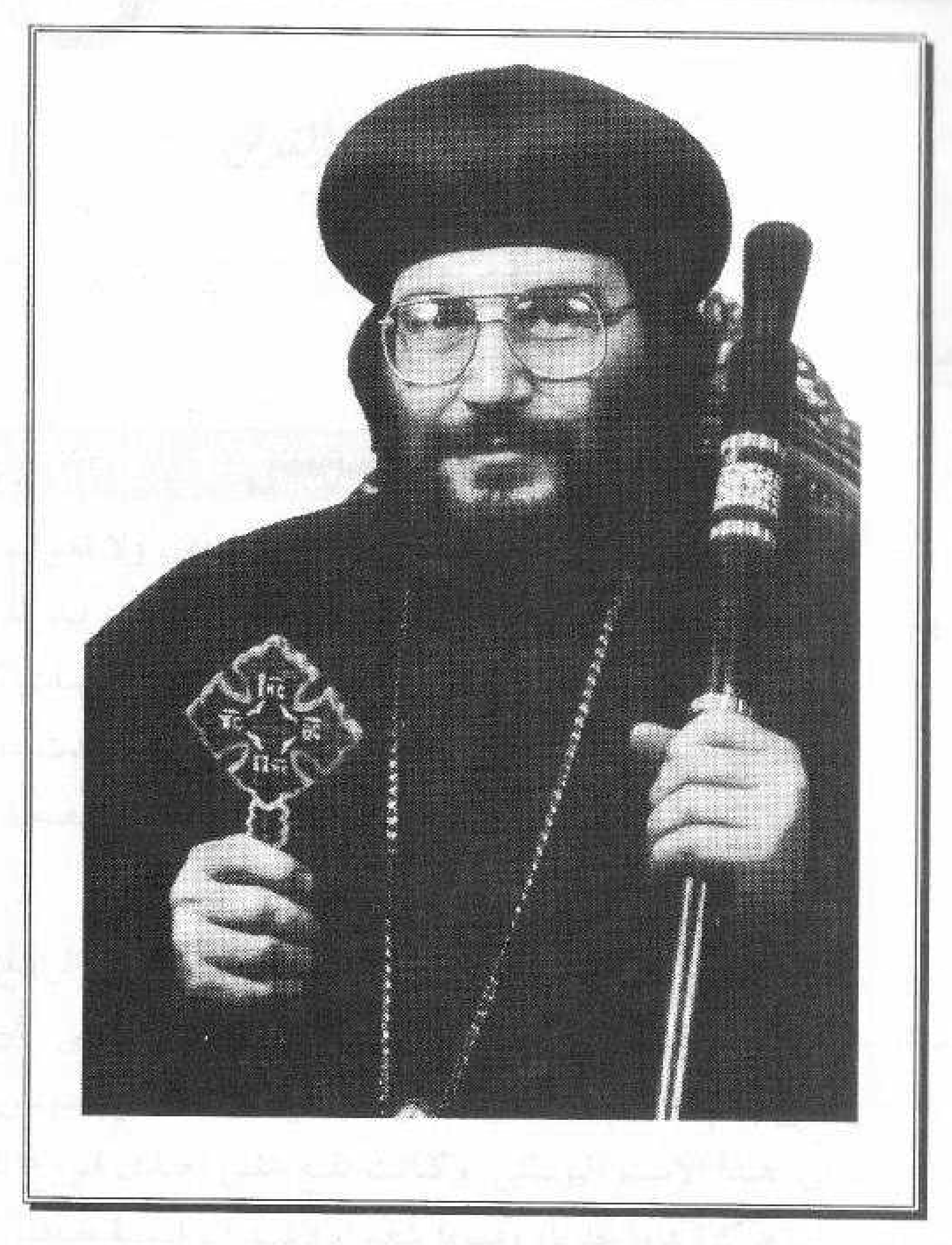
القمص بيشوى عبد المسيح



حضرة صاحب القداسة البابا المعظم

الأنبا شنودة الثالث

بطريرك الكرازة المرقسية ١١٧



حضرة صاحب النيافة

الأنبا بيشوى

مطران كرسى دمياط وكفر الشيخ وبرارى بلقاس
ودير القديسة دميانة

بسم الآب والابن والروح القدس
اله واحد آمين

مقدمة

القديس يوحنا النيقيوسى

نشأ يوحنا فى مدينة نيقيوس فى بداية القرن السابع الميلادى، ولا نعرف عنه الكثير، ولو أنه يعتبر ضمن مشاهير الأباء العظام، الذين سطت عليهم يد الدهر، فلم يتبق من تاريخهم، وسيرتهم إلا القليل. هذا الأب، يوحنا النيقيوسى الذى كان ضمن الشخصيات الذين تمسكوا بقوميتهم، واعتزوا بمصريتهم، لكن فقدت معظم أعماله وكتبه، ولم يتبق سوى هذا الكتاب، الذى لأول مرة يترجم له، بعدما فقد نصه القبطى، والعربى كليهما .....!

ونرجع إلى مدينة نيقيوس مسقط رأسه، والتى كانت عاصمة الإقليم الرابع فى مصر الفرعونية، وتسمت (نيت رسى) أى (نيقيوس) وتغير إسمها إلى ابشاتى. غير أن إسمها تغير أخيراً على إسم الحاكم الذى إكتشفها. وقيل أن الملك بروسوبس هو الذى غير إسمها إلى هذا الإسم اليونانى. وكانت تقع على إحدى فروع النيل الأساسية، مما جعلها مركزاً هاماً تجارياً، وميناءاً شهيراً، فإشتهرت المدينة بغناها، كما بكثرة معابدها ...وقد صارت بعد إنتشار المسيحية إيبارشية كبرى.

وقيل فى التقليد أن نيقيوس قديمة العهد، وذكر أن العائلة المقدسة مرت بهذه البلدة، وبقيت فيها نحو سبعة أيام، أثناء عبورهم بمنطقة الدلتا.

كما يذكر التاريخ المسيحى أن هذه المدينة كانت مسقط رأس والدى القديس مينا الشهيد. ولا غرابة ! فقد نشأ فى هذه المدينة العديد من الشهداء القديسين ...

فنسمع فى هذا القرن عن الأنبا صرابامون الأسقف والشهيد، والقديس ماكروبيوس والأسقف ثيؤدوسيوس فى القرن الرابع، والأسقف بيوشامون فى القرن الخامس ثم الأسقف مكاريوس والأب الأسقف باسيليوس...

وسيم أخيراً صاحب هذه الترجمة المؤرخ يوحنا أسقفاً على هذه المدينة.

فى مدينة عظيمة كهذه، توفرت فيها كل مقومات الحضارة والثروة، والروحانية، نشأ قديسنا هذا العالم والأسقف والمؤرخ.

ونهل من نبع لم يجف من الحكمة والإيمان والروحانية، وترعرع فى محبة ربنا يسوع فنراه بعد ذلك بقليل، زهد العالم، حيث مضى وترهب فى حداثته بدير القديس مكاريوس ببرية شهيت.

يوحنا الراهب والمشير:

مضى إلى برية شيهيت، حيث بدأ حياته الرهبانية بدير القديس مقاريوس الكبير، ولم يمض الوقت الطويل حتى نما وتعمق فى حياة الفضيلة. وكان فى رهبانيته يتميز بالقداسة والعمق الروحى وحسن التدبير.

ولما رأى البابا أغاثون (٣٩) (٦٦١– ٦٧٧م) هذه الصفات فيه، إستدعاه من الدير ليستعين به فى الخدمة، وعينه سكرتيراً خاصاً له، فأخلص فى خدمته، وكان له نعم المشير.

ولما إنتقل هذا البابا إلى الفردوس، خلفه البابا يوأنس الثالث سنة ٦٧٣م، الذى إستبقى يوحنا النيقيوسى فى خدمته أيضا. ولما تنيح هذا البابا وخلفه الأنبا اسحق البطريرك (٤١) (٦٨٦– ٦٨٩م) لازمه يوحنا أيضا فى كل أعماله، فكان البابا يثق فيه، وكان يرافقه فى مقابلاته لأمير البلاد.

وعاش هذا الأب طويلا، حتى أيام البابا سيمون البطريرك (٤٢) (٦٨٩-٧٠١م) الذى رأى فى يوحنا نقاء الضمير، وشفافية الروح، وعمق الحكمة، وكثرة الأمانة، والتضحية والبذل فى الخدمة، فأراد أن يستفيد من خبراته الكثيرة، فسامه أسقفاً على مدينة نيقيوس.

الأنبا يوحنا الأسقف والمدبر:

لما رأى البابا سيمون كثرة مشاكل الرهبان، والأديرة آنذاك، سلم يوحنا النيقيوسى مقاليد الأديرة، لما رأى فيه من طول الخبرة فى الحياة الرهبانية، وكان خبيراً بتقاليدها وقوانينها حتى عرف (بالمدبر)، وأعطاه سلطاناً على الرهبان، وكان يشجع تعمير القلالى ويحث الأراخنة أن يقوموا بأحوالها.

ثم رقى رئيساً لأساقفة الوجه البحرى، فجمع حوله العديد من المشيرين الأمناء، وقاد أسقفيته بروح النعمة، حتى دفع كثيرين إلى الإيمان المستقيم، ولو أننا لا نعرف الكثير عن خدمته، وكرازته وعظاته، وتعاليمه!

وتذكر مدام بوتشر فى كتابها تاريخ الأمة القبطية: أن هذا الأسقف المصلح فى وظيفته، ظل مدة من الزمان كمصلح لكثير من العوائد البالية، وكمفتش للأديرة، لكن من المعروف أنه قاسى فى سبيل هذا العمل، المتاعب والمشاق الكثيرة، بسبب أمانته وغيرته على الحق، وإخلاصه.

غير أنه لا تخلو حياته الإدارية من الضعف أو نعصمه من الخطأ؟!

حادثة أثناء رياسته:

مما زاد فى شقاء هذا الأب الأسقف، قصة هذا الراهب التى يرويها الأنبا ساويرس أسقف الأشمونين:

"قيل أن راهباً بالإسم، كان منحرفاً عن العبادة وكان من المحبين لشهواتهم، فتحايل على عذراء، أخرجها من ديرها، وجاء بها إلى وادى هبيب دون علم أحد. وأوقعه الشيطان بها سراً، فلما كشف الأمر بين الرهبان صار بينهم سجس وقلق عظيم، فلم يسمع بمثل ذلك قط فى هذا الموضع؟!

فلما وصل الخبر إلى الأنبا يوحنا، أخذته الغيرة على الحياة الرهبانية، وخاف من تفشى الوباء فتصدى للأمر بشدة. فأمر بضرب هذا الراهب المنحرف بقساوة، بإزاء هذه الفعلة القبيحة! والذى حدث هو أن هذا الراهب مات بعد عشرة أيام من تأديبه، مما أهاج الأكليروس والرهبان، هياجاً كاد يقضى إلى ثورة شنعاء، لولا أن مجمع الأساقفة تداركوا الأمر، فإجتمعوا فى سنة ٦٩٨م. وكان أول مجمع يعقد فى مصر لمحاكمة أسقف، ولم يكن البابا البطريرك له سلطة الإشراف عليه.

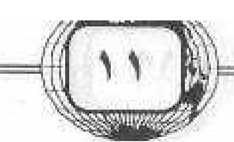
مجمع الأساقفة وحكمه:

كان انعقاد المجمع بدون إذن البطريرك، ربما لأنهم أرادوا ألا يحرجوه فى حكم سيصدر على أسقف يجله جداً...!!

ولما إجتمع المجمع طلبوا من الأنبا يوحنا أن يشرح لهم ما حدث، فأخبرهم بالحادثة، وإعترف بأنه هو الذى أمر بضرب الراهب بهذه القساوة! فإغتاظ الأساقفة من قساوة هذا الأب الأسقف، وأوجب المجمع عزله من وظيفته، لكونه تعدى حد الواجب فى تأديب الراهب، الأمر الذى أفضى به إلى درجة الموت.. وأصدروا حكمهم على الأسقف هكذا:

(ما أنت فى حل أن تدنو من الهيكل، ومن أدوات الهيكل منذ الآن. بل تتناول السرائر كراهب عادى) وقد إمتد القطع إلى ثلاث سنوات.

ثم أن مجمع الأساقفة اقاموا أسقفا آخر يرعى الإيبارشية، بدلا عنه إسمه الأنبا مينا من دير أبو مقار ...



فلما رأى الأنبا يوحنا أن المجمع إنعقد، وأصدر حكمه بالقطع، وأن الأب البطريرك لم يتدخل فى الأمر، أو يحتج نادى أساقفة المجمع قائلا:

(كما قطعتمونى ظلماً، الرب الإله الذى أعرف اسمه، يجعل جميعكم غرباء عن كراسيكم، إلى تمام الزمان الذى حكمتم فيه على)

تعليق أنبا ساويرس على هذه الحادثة:

(..وبعد أيام ليست كثيرة تم ما تنبأ به هذا الأسقف البار، بشأن الأساقفة، لأنه كان فى ذلك الوقت قوم يتشبهون بالأمم، فأصابتهم عادة التسرى، وتعدد الزوجات، ملتصقين بنساء أخريات غير محلله لهم، ليشبعوا شهواتهم الدنيئة، ويدعون أنهم نصارى!

ولما قام مجمع الأساقفة بردعهم، ومنعهم من السرائر المقدسة، مضى قوم منهم إلى الأمير، وأدعوا أن الأساقفة منعوهم من الزواج، وأفرزوهم من الشركة المقدسة بالكنيسة، مما دفعهم إلى الزنى!

فغضب الأمير، وأمر بجمع الأساقفة من كراسيهم إلى مدينة الاسكندرية، فلما إجتمعوا جميعاً وكان عددهم نحو ٦٤ أسقفاً، ولم يعلموا لأى شىء إجتمعوا!

ثم أمر الأمير فى ذلك اليوم، بأن تمنع صلوات النصارى وقداساتهم، لأنه قال أنهم ضالون. وأمر بابعاد الأساقفة عن كراسيهم، مدة من الزمن، نحو ثلاث سنوات، أى ما يعادل فترة القطع التى أوجبوها على الأنبا يوحنا).

آلام الأنبا يوحنا وإضطهاده ونياحته:

يغلب الظن أن هذا الأب لم يعمر طويلاً بعد هذه الحادثة، فقد عاصر فى نهاية أيامه، الحكم الأموى، حيث كان الإضطهاد قد إشتد، وبسبب أمانة هذا الأب فى الدفاع عن الإيمان، ومحبته للمسيح وقوميته، ألقوا القبض عليه، ونفوه عن كرسيه

أيضا إلى إحدى الجزر فى النيل... حيث قضى بقية حياته وشيخوخته هناك، وبسبب كثرة آلامه وكبر سنه، أصيب بفقد بصره.

وكان بعض المؤمنين الناجين من الإضطهاد، يعتنون به إلى أن تنيح بسلام، فى بداية القرن الثامن الميلادى. بركة صلواته تكون معنا آمين.

يوحنا النيقيوسى:

ترجع شهرة يوحنا النيقيوسى، إلى كتاب التاريخ الذى ألفه، الذى يشتمل: على تاريخ العالم منذ بدء الخليقة وحتى أواخر القرن السابع الميلادى.

وقد أسهب فى سرد الحوادث الخاصة بالفتح العربى، والتى كتبها كشاهد عيان، مما جعل لكتابه قيمة كبرى، ومصدراً لا غنى عنه لكل باحث فى تاريخ ذلك العصر.

وقد وضع الكتاب باللغة القبطية، لغته القومية، ولغة هذا العصر، ولكن مما يؤسف له أن النسخة الأصلية للكتاب، قد ضاعت منذ أمد بعيد، ولم يتبق سوى ترجمة حبشية للكتاب قام بترجمتهاإلى اللغة الحبشية، أثيوبى يدعى غبريال، ذكر عن نفسه أنه الإبن الروحى ليؤنس القصير. وقد قام بهذا العمل، بأمر من الملكة مريم سنا، وأثناسيوس قائد الجيش الأثيوبى.

وسمى الكتاب بالحبشية باسم (يوحنس مدبر)

وبدأ ترجمته من اللغة العربية إلى الحبشية، فى ٢٨ أبيب وإنتهى فى بابه سنة ١٦٠٢م. أما النص العربى نفسه، والمترجم من النص القبطى، وهو ما ترجم عنه هذا الشماس فلم نعثر عليه، لأنه فقد مع النص سابقه!

هذا الكتاب:

مترجم عن النص الفرنسى، الذى سبق أن قام بترجمته عن الحبشية، أحد العلماء المستشرقين وهو :

زوتنبرج Zotten burge بعنوان:

Chronique de Jean de Nikious Paris ١٨٨٣م.

وقامت بترجمته أخيراً الأستاذة ليزة عزيز إسكندر موجهة اللغة الفرنسية بمحافظة دمياط، وقمت بضبط المعانى والأسماء والتواريخ والأعلام.

وقد كتب هذا الكتاب أصلاً باللغة القبطية، اللغة القومية وكتبه يوحنا النيقيوسى، الكاتب القبطى المتمسك بقوميته، وكتبه لشعبه القبطى فى القرن السابع الميلادى، الذى فيه بدأت اللغة اليونانية فى الإنقراض، ولم تكن تستخدم آنذاك إلا فى بعض العواصم الكبرى والاسكندرية.

كما أن الكاتب لم يذكر أى شىء من التاريخ البيزنطى، حتى يكتب هم باليونانية! لذلك نجد أن رأى كثير من المؤرخين أن يوحنا كتب كتابه بالقبطية، ونرى أن معظم صيغ الأعلام فى النص الحبشى، تدل على أنها أخذت من الأصل القبطى لا اليونانى..!!

أخيراً: تعليق على الكتاب

يظهر أن الكاتب جمع معلوماته من كتب التاريخ القديمة، ونراه يسرد الحقائق التاريخية فى صراحة ووضوح تبين مدى ما وصل إليه من تعمق فى البحث، وغزارة فى المادة.

وقسم كتابه إلى ١٢٢ باباً مستخدماً الجمل الطويلة بدون فواصل، وسارداً تاريخاً خالياً من المبالغة فى الأسلوب.

بدأ منذ إبتداء الخليقة وحتى الفتح العربى، أى منذ آدم الأول، إلى ثيو الذى حكم اليونان وأفريقيا.

ومن روميلوس وريموس اللذان حكما روما، إلى القديس قسطنطين، وإلى حكم جوفيانوس.

ومن حكم فالنتينوس إلى نهاية حكم ثيودسيوس.

ومن عصر أركاديوس وأنوريوس، ولدا الامبراطور ثيودوسيوس إلى حكم أنسطاسيوس. ومن يوستينيانوس إلى آخر حكم هرقل.

ومن عصر ثيودوسيوس والى مصر، إلى يوحنا راهب جبل سينا....

وكان مؤلف الكتاب متعصباً لقوميته، لدرجة لم يدع فرصة يقدر أن يتكلم فيها عن مصر، إلا ودسها بين سطور وأبواب الكتاب!!

وقد خص مصر بأبواب كثيرة مثل:

فى الفصل الأول: بين أن الشعب المصرى هو أول من صاغ الذهب، وبحث عن المناجم.

وفى الفصل الثانى: ذكر أن المصريين هم أول من صنعوا آلات الحرب.

وفى الفصل الثالث: تحدث عن تأسيس مدينة أون القديمة (عين شمس) أو هليوبوليس، وتأسيس مدينة أبوصير، ومدينتى سمنود والبرابى.

ثم ذكر أن إبتداء فلاحة الأرض كانت فى مصر، وتحدث عن سيزوستريس، الذى كان أول من فرض الضرائب فى مصر، وشق القنوات.

وتحدث عن ملك أثيوبيا، الذى حكم مصر بعد سيزوستريس، وهو أول مصلح اجتماعى، شرع بأن المجرم لايقتل أو يعذب، بل يستغل فى إصلاح الأرض، وردم المستنقعات، وفى أيامه جفت اليابسة من مياه النهر، وأمكن للناس أن يشيدوا مدناً فوق المرتفعات تفادياً لمياه الفيضان.

ثم عرض لبناء الأهرامات الثلاثة فى مدينة ممفيس، وذكر أن ملشيصاداق كان من أسرة سيدوس إبن ملك مصر والنوبة.

وذكر أن فرعون بيتشوبيس هو الذى أبدل إسم مدينة إبشادى إلى نيقيوس. وشرح كيف غمر النهر مجراه عند هذه المدينة، من المشرق إلى المغرب. ثم تحدث عن فترة حكم كورش وفتحه لمصر، ويوليوس قيصر، وكليوباترا وفترة حكمهم لمصر.

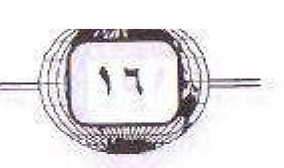
وذكر بعض المنشآت بمدينة الاسكندرية، وبناء حصن بابليون بمصر. وزمن حكم دقلديانوس لها. ثم أخبار القديس ثاؤفليس بطريرك الاسكندرية، وقيام ثورة فوكاس (فوقا) فى مصر.

لكن الفصول الإحدى عشر الأخيرة، خصها بالفتح العربى، وأفاض بمعلومات مطولة كتبها كشاهد عيان. فكتب بإسهاب عن حوادث عصره من الباب ١١١ وحتى نهاية الكتاب. وما جاء به من أخبار الفتح الاسلامى بمصر كانت بيانات اصيلة وأكيدة.

ويختم كتابه بالقول: يقولون أن طرد الروم وإنتصار العرب، كان بسبب ظلم الإمبراطور هرقل، وإضطهاده للأقباط الأرثوذكس فى أيام قورش البطريرك الخلقيدونى...!!

وتتم الفصول بالباب ١٢٢ وفيه يقدم المؤلف الشكر على فراغه من هذا الكتاب، ويلخص العديد من الموضوعات، التى سبق وعالجها ليسهل على القارىء الإلمام بها.

أخيراً: نلاحظ أن الترجمة الحبشية جاءت ملأنة بالأخطاء، وغير منظمة، وفيها أسماء الأعلام والبلدان، ترجمت بطريقة مقربة، وأحياناً محرفة وغير واضحة. لذلك حرصنا فى بعض الأحيان على وضع الإسم الصحيح بين قوسين.



ويعتبر الكتاب محاولة أولى للظهور. ولكن مازال يحتاج إلى البحث، والتنقيح والمراجعة، متى توفرت المراجع، ولكنى أتمنى أن أكون قدمت مرجعاً تاريخياً للمكتبة العربية.

وأسأل الله القدوس أن يبارك هذا العمل لمجد إسمه بصلوات حضرة صاحب القداسة البابا المعظم الأنبا شنودة الثالث وشريكه أبينا الطوباوى المطران الأنبا بيشوى حفظهما لنا الله لسنين عديدة آمين،

المؤلف

بسم الآب الرؤوف الرحيم

الفصل الأول

نبدأ حديثنا بذكر أول من خلقوا من البشر ... فمكتوب عن آدم وحواء أن الله بعدما خلقهما أعطاهما أسماء.

لكن آدم هو الذى أعطى أولاده أسماء، كما أنه سمىَ كل المخلوقات الأخرى.

الفصل الثانى

حصل شيث ابن آدم على موهبة العلم من ربه.

فهو الذى أعطى الكواكب أسماءها. فسمى الأول (زحل)، والثانى (المشترى)، والثالث (المريخ)، والرابع (الزهرة)، والخامس (عطارد).

ومن جهة أخرى، أعطى للشمس إسمها، وكذلك القمر، فأصبح عدد الكواكب فى عرفه سبعة.

كما أنه أول من كتب الأحرف باللغة العبرية...

الفصل الثالث

صار أبناء نوح كباراً وجبابرة، لذلك بدأوا فى بناء السفن.

وكانوا يجوبون البحار.

"نلاحظ أن المترجم إقتضب هذه المقدمة القصيرة، لأنها غامضة، وقال المترجم أنه لم يفهم معنى معظم الجمل، لأن بعض الكلمات حذفت خطأ من المترجمين الذين سبقوه أو ربما من النساخ".

الفصل الرابع

قيل عن قينان بن أرفكشاد الذى ولد من سام بن نوح، وأنه كان رجلاً عالماً، وراعياً، وهو الذى له الفضل فى إنشاء علم الفلك بعد الطوفان، وقد أكمله الهنود من بعده.

الفصل الخامس

كان هناك رجل من الهند يدعى (كونتوريوس) أو كوش وهو من أصل أثيوبى من قبيلة سام.

وأنجب هذا (أفرويد) وهو المدعو نمرود الجبار. وهذا بنى مدينة أسماها بابل، وقد خضع له الفرس، ورفعوه إلى مصاف الآلهة. وأعطوه إسم نجم من السماء يدعى (أوريون) ومعناها بالعربية (جبارة) وكان نمرود هذا أول من مارس صيد الحيوان، وأكل لحومها.

الفصل السادس

كان أكروتس مارداً جباراً، وهو من قبيلة سام بن نوح. وكانوا أيضاً يسمونه بسم أحد الكواكب وهو (عطارد). وكان له ابن يدعى (دومنس)، وكان رجلاً حربياً مقاتلاً مخيفاً.

كان أول من مارس الملك فى فارس وفى أسيا، وقد تزوج إمرأة تسمى (ريا) (Rhea) آسيوية وأنجبت له إبنان هما: بيكوس (Pecus) ويسمونه أيضا زيوس (Zeus) ونينوس ويترجم أيضا فينوس.

ونينوس هو الذى بنى فى ملكه فى آسيا مدينة ملكية سميت باسمه (نينوى). أما عن الجد (كروتس) فقد ترك ابنه فى مملكته، وذهب هو الى جهة الغرب لأنهم كانوا بلا ملك، فملك هو عليهم.

لكن ابنه (زيوس) لم يهدأ له بال، بل قام بثورة على أبيه كروتس وقتله. وسبب ذلك لأنه إفترس أولاده الأخرين، وصير ريا (التى كانت زوجته) أُمّا له، مع أنها أم أبيه هذا الذى تبقى له.

الفصل السابع

أما بيكوس الذى يسمى أيضاً (زيوس) فكان أول من تزوج أخته، وأنجب منها ابناً دعاه بلليوس Belluis، وكان يشبه جده كروتس، الذى حكم فى آسيا، بعد اختفاء أبوه، وجده.

وأخيراً بعد موت بلليوس، رفعه الفرس إلى مصاف الألهة.

الفصل الثامن

... وبعد موت بلليوس ملك عمه نينوس فى آسيا (أشور) بعدما تزوج امه (سميراميس)، فوضع أساس هذه العادة البغيضة، والتى أنتقلت منه إلى خلفائه الذين تلبسوا بهذا العمل الشنيع حتى الآن.

هذا ولو أن هذا العمل شىء غير مشين فى فارس، لأن الفرس يتزوجون امهاتهم، وأخواتهم، وبناتهم.

الفصل التاسع

أما فى الغرب، فبعد موت بيكوس ملك فونوس Faunus (الذى يدعى أيضاً هرمس) لمدة خمس وثلاثين عاماً.

وكان أول من أخترع صياغة الذهب، وكيفية صهره، إذ كان صائغاً. ولما علم أن اخوته غيورين منه، لدرجة أن كانوا يريدون قتله، هرب إلى مصر، حاملاً كمية كبيرة من الذهب، وظل هناك مدة من الزمن.

وكان يرتدى رداءً جميلاً مزيناً بالذهب.

وكان يوزع صدقات كثيرة على الناس، ويهب عطايا للمصريين. لهذا فقد قبلوه بكل إعزاز وفخر، وكرموه وكان يدعى معرفته بالمستقبل، فوضعوه فى مصاف الألهة، لدرجة أن عبده الفقراء، وأسموه (سيد الذهب)

الفصل العاشر

وهناك رجلاً يدعى هيفوسطس Hephoetos كان قد حكم مصر، ورفعوه إلى مستوى الآلهة، وكان رجل حرب يحب المعارك، وكانوا يعتقدون أنه على دراية بخفايا الأمور، وإذ كان حداداً فكان أول من صنع أسلحة الحرب والقتال، وعمل الأحجار التى أستخدموها فى الحرب، ومع ذلك كله فقد كان أعرجاً، إذ كان قد سقط فى القتال من على ظهر جواده، فجرح فى رجليه وظل أعرجاً طوال حياته.

الفصل الحادى عشر

ونعلم من التاريخ المقدس أن ميتوشائيل (ميتوسالم) أنجب لامك (لاميش)، وهذا الأخير تزوج أمرأتين إحداهما (عادة) والأخرى صلة.

وأنجبت عادة يابال، وبعد عدة سنوات أنجبت أيضاً توبال، الذى أشتغل بالمطرقة والسنديان والحديد. فعمل توبال ابن لامك حداداً قبل الطوفان إذ كان قد تسلم من الله موهبة العلم.

الفصل الثانى عشر

بعد موت هيفوستوس Hephoeatos الشهير (بشمس) حكم مصر إبنه المسمى أيضا (شمس) مثل أبيه.

وأسس مدينة سماها على أسمه أى (هليوبوليس) وصارت فيها مقابر الملوك، كما بنيت فيها معابد لأعظم الألهة.

الفصل الثالث عشر

وكان هناك رجل يدعى ميتا أوناوس، الذى جاء خلفاً لأيكاسبيرا Aygasbera الشهير بديونسيوس، وهذا الأخير أسس مدينة تدعى بوسيرس Bousiris (أبو صير) فى مصر العليا، وأخرى بنفس الأسم فى شمال مصر.

. الفصل الرابع عشر

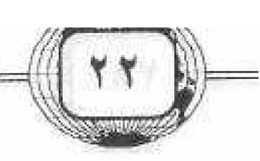
إن أوزيريس، أو كما يسمى اليونان (أبوللو) أسس مدينة سمنود، وأقام بها معبداً كبيراً. وهذه المدينة دعيت فى الأقوال المأثورة بلفيجور Belphigor.

الفصل الخامس عشر

قيل فى كتابات العلماء المصريين فى ذلك الوقت ... من هو هيرمس Hermas؟ انه كان رجلاً عجيب الشأن، آمن ببعض الأقوال الوثنية مثل: أن قوى ثلاثة عظمى هى الخالق، وأنها هى إله واحد، فقد أعلن هيرمس إذن بين الوثنيين وجود الثالوث الأقدس الواحد، وأظهر عظمته، وأنه مصدر الحياة، وهو المهيمن على العالم، فصار معتبراً بين الوثنيين.

الفصل السادس عشر

هناك مدينة تعتبر هى الأولى فى معرفة زراعة الأرض، وبذر القمح، وكل أنواع الحبوب الأخرى. وسر اتساع رقعة أرض هذه المدينة، بسبب الكميات الهائلة من المياه المنحدرة من نهر جيحون، حتى أصبحت المدينة مغطاه بالبحيرات والمستنقعات.



الفصل السابع عشر

ملك سيزوستريس (رعمسيس الثانى) فى مصر، والأقاليم المجاورة، وكان أول حاكم مسح الأراضى، وفرض الضرائب، فجمع غنائم كثيرة، وأسر كثيرين من كل سكان البلاد المجاورة، حيث سخرهم فى حفر الأراضى، وردم المستنقعات التى فى مصر، فأمكن الشعب أن يزرعوا الأراضى المستصلحة. وكانوا يدفعون ضرائب للملك عنها، وذلك من ثمار الأرض، ثم حفر الملك قناة تسمى Dik ديك حتى يومنا هذا.

الفصل الثامن عشر

بعد سيزوستريس حكم مصر (سايجون) ملك الهند لمدة خمسون عاماً. وكان يحب الناس، فطلب ألا يسفك دم أحد دون وجه حق. وقد سن قانوناً فى مصر، بالا يحكم على مجرم بالقتل، أو حتى يقاسى العذاب، بل أمر بأن تستبق حياة المذنبين، ويحكم عليهم فقط بالأشغال الشاقة – كل بحسب جريمته – فكانوا يعملون فى تنظيف الأرض، وردم البرك والمستنقعات بالأتربة.

حينئذ قام الأهالى بتشييد مدنهم على المرتفعات، بعدما أنحسرت المياه عن الأرض نتيجة هذه الأعمال. وصار الشعب فى مأمن عن الفيضانات، وقد حدث بالفعل عدة فيضانات فى أيام حكم سيزوستريس، وذلك قبلما يتعلمون بأن يحفروا ويعمقوا مجرى النهر. وقد سبب ذلك الفيضان تسرب كميات هائلة من المياه، كونت مستنقعات كبيرة وقد حاولوا ردمها فلم يفلحوا.

ويرجع الفضل لسايجون ملك الهند بجهوداته المشكورة، فى أعطاء السكان مساكن على المرتفعات.

الفصل التاسع عشر

حكم مصر بعد ذلك رجل يدعى (خوفو)، وهذا أغلق معابد الآلهة والأصنام الأخرى التى كان المصريون يعبدونها، مضحيين للشياطين وقد شيد فى مدينة ممفيس اهرامات، وحمل المصريين على عبادة الشمس. وكلفه هذا العمل على دفع ١٦٠٠ هبة من النقود للعمال. هذا بجانب ما أنفق من الخضروات والكرات أبو شوشة، لأن هذه وجدت مقيدة بالسجلات القديمة، ومحفورة على الجدران بلغة القدماء المصريين، تشهد لمن يقرأها بالظروف التاريخية التى أحاطتها. ونتيجة لهذا العمل فقد انفق الملك فى هذه السنين كل حصيلة الضرائب، بسبب كثرة عدد العمال والبنائين المستخدمين، حتى أبتلع العمل كل ثروات المملكة دون أن ينتهى.

وقد وقع هذا الملك البائس فى فقر وضيق، لدرجة أن كانت له أبنة جميلة الوجه، فوقعت فريسة لأغراء الشيطان، حيث أنها إرتمت فى مكان العهارة، فأسلمت الفتاة نفسها للغواية، لكل من يريد أن يستمتع بشهواته، نظير أن يحفر حجراً كبيراً يضيفه إلى البناء.

وقيل أن أقل حجر وضع، كانت مساحته ثلاثين قدماً أو عشرين ذراعاً وقد انتهى أخيراً من بناء أحد هذه الأهرامات الثلاثة، التى أعتبرت ثمنا باهظاً لهذه العاطفة الخاطئة لهذه الفتاة البائسة.

الفصل العشرون

يقولون اخترع هرقل فيلسوف مدينة تيرا Tyra حرفة صناعة الحرير، والذى صنعت منه ثياب فونيكس (فونس) ملك تير الكنعانى، وكل خلفائه من بعده، وقد حذا ملوك البلاد الأخرى حذوه، حتى تميزوا عن بقية الشعب، لأن الشعوب القديمة كانوا يلبسون ملابس من الصوف.

فأصبح كل الملوك والقضاة بعد ذلك يرتدون الملابس الحريرية، وتركوا عنهم الملابس القديمة.

الفصل الحادى والعشرين

كان هناك رجل يدعى برسوس Persee، وكان يتطلع دائماً إلى أرض سوريا. لكن أبناء أعمامه (نينوس)، (زيوس) كانوا ينافسونه.

ومرة بينما هو ذاهب إلى... تقدمت إليه فى الطريق فتاة كانت تسير بمفردها، فأمسكها من شعر رأسها، ثم قطع رأسها بسيفه حيث ثبت هذه الرأس فوق رمحه، إذ كان قد تعلم السحر من أبوه زيوس، وكان يحمل هذه الرأس معه فى كل حملاته الحربية.

ثم هم ليمضى إلى الهند، فإتجه ناحية سوريا، فعارضه الليكونيين، فهزمهم، رافعاً أمامهم رأس الفتاة الساحرة Gorgone. ثم أسس مدينة أيقونية التى كانت فيما مضى قرية صغيرة تدعى أماندرا Amandra. لأنه وضع فيها صورته مع رأس الفتاة البغيضة.

وذهب بعد ذلك إلى آشور Isaurie ثم سيسليا، فحورب من سكانها، لكنه هزمهم أيضا بقوة السحر المعقود على رأس جورجونى. أما قرية سيسليا، التى كانت تسمى إندراسوس، فجعل منها مدينة كبيرة أسماها ترسوس Tarse .

ومضى من سيسليا إلى آشور، وهناك قتل أحدى الشخصيات العظيمة المدعى ساندانبل Sandanaple، ولم يقم أى إعتبار لأية قرابة بينه وبين هؤلاء الناس.

وبعدما إستولى على هذه البلاد، غير اسمها إلى آشور، وكان سكانها من الفرس بحسب اسم بلادهم الأصلية (فارس) وبعد ما غير اسم بلادهم إلى اسم آخر، زرع

فيها أشجاراً أسماها برسئة Persee أو خوخة (أى شجرة الخوخ) تذكاراً لإسمه إلى اليوم، ثم حكم سوريا لمدة ثلاثة وخمسون عاماً.

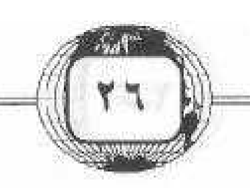
حدثت فى هذه السنين عدة اضرابات، فحدثت رعود شديدة مصحوبة بكميات عظيمة من الأمطار والسيول، لدرجة أن ملأت النهر الذى يخترق سوريا (درونطس). وقد إندفع وميض البرق من السماء على شكل نيران غطت وجه النهر، حتى هدأ وتوقف فيضان النهر وحينئذ اطمأن الناس.

فاندهش برسوس Persee لما حدث وقال: لابد أن الذين أحدثوا ذلك، هم اشخاص شيطانيين ولهم خبرة بالزراعة!

ولما انتهى من قوله اشتعلت النيران، فحفظ جزءاً منها عند عودته إلى سوريا، فجعلها الفرس سكان سوريا احدى مقدساتهم، وقدموا لها العبادة والسجود، وبنوا لها معبداً أسموه النار الخالدة وكانوا يقولون: "أن النار هى ابنة الشمس المغلفة بالبلور الذى يشبه القطن، ولونه قريب من لون الماء، لأنه مولود منه وفى داخله مثل الماء".

الفصل الثانى والعشرون

كان من قبيلة يافث ابن نوح رجل يسمى أناخوس، وكان هو أول ملك على بلاد Argiviens الجزائر التى فى الغرب. وكان يعبد القمر، وجعله أهم مقدساته. وأنشأ فى تلك البلاد مدينة بإسم القمر أى Jopoles أو مابوليس، لأن الجزائريين يسمون القمر Jo فى أسرارهم حتى اليوم. وبنى لهذه العبادة معبداً وأقام مذبحاً، وصور هناك تمثالاً للقمر من البرونز، حفر عليه هذه الكلمات. (المملوء نوراً).



الفصل الثالث والعشرون

حكم بوسيدون ناحية الجنوب، وتزوج من امرأة تدعى ليبيا إبنة بيكوس، وأمها مابوليس. وقد أعطى بوسيدون اسم زوجته ليبيا على البلد الذى يحكم.

وأنجب بوسيدون ثلاثة بنين هم بوسيدون Poseidon، بليص Belus، أجنور Agenor .

وهذا الأخير تزوج إمرأة تدعى ديرو. ثم أنشأ مدينة أسماها على اسم زوجته، أى ديروس وهى مدينة تير Tyr، وأنجب ثلاثة أولاد من زوجته هم سيروس، فينكس، وسيلكس وقد أصبحوا بدورهم حكاماً مشهورين.

بعدما مات أجنور Agenor ، قسمت مملكته بين أولاده الثلاثة. فأخذ فينكس كنعان، والأقاليم المجاورة، وسمى أقليم فونسكى على اسم زوجته. وأخذ الثانى سوريا، وأعطى لها إسمه (سيروس) والثالث سيلكس أخذ الأقليم الباقى وسماه (سيليس).

الفصل الرابع والعشرون

قيل عن رجل من عائلة بيكوس أو (زيوس)، واسمه طوروس (Taurus)، كان يحكم قبرص. قام بحملة على تير، وكان قد وصل إليها وقت غروب الشمس، فأستولى على المدينة، وسلب كل ثروتها، وأسر شعباً كثيراً من المدن الأخرى المجاورة. وتزوج من امرأة تدعى أوربا Europe، حيث أطلق اسم زوجته على تلك المنطقة. وأسس هناك مدينة جديدة أسماها جورتيتا، على اسم والدته. ثم قفل مبحراً أثناء الليل وعاد إلى بلدته قبرص.

الفصل الخامس والعشرون

كان هناك رجل يدعى ليوس Laius، له ابن يدعى دوكا (tokka)، وكان قد اكتشف أن أبنه على علاقة غير مشروعه مع أمه، فأمر جنوده، بأن يعلقوه من رجليه في شجرة مقطوعة الأغصان حتى يموت...

الفصل السادس والعشرون

قيل أن أول من عبد الأوثان بدافع من الشيطان، رجل اسمه (صاروش Saruch) من قبيلة يافث ابن نوح. وقد بنى لها المذابح، وكان يقدم لها العبادة والسجود.

الفصل السابع والعشرون

لكن ملشيصاداق Melchisedec البار، والذى كان من بين الودعاء الذين عبدوا الله، إذ كان صديقاً وبلا خطية، وذكر اسمه فى الكتب المقدسة، ولم يكن من قبيلة ابراهيم، بل بلا أب ولا أم ... وكان يكره آلهة الأمم، وصار كاهناً لله الحى.

ورغم ذلك قيل عنه، أنه كان ينخرط من عائلة "سيدوس" ابن ملك مصر والنوبة. الذى أخذ عنه المصريون إسمهم.

ومعنى ملشيصادق، أى الملك البار. وعلى ذلك فإن سيدوس كما يقولون: كان يحكم كنعان، كان من أصل قبيلة قوية، وقد سماه المصريون هكذا، بسبب بلاد الفلسطينيين (كنعان) التى كان قد أخضعها، وما زالت تسمى بهذا الاسم حتى اليوم. ولما استتب له الأمر مع أهل هذه البلاد، أسس فيها مدينة أسماها صيدون والتى ما زالت جزءاً من كنعان الآن.

وإذا صدق القول، فإن والد ملشيصادق وأمه كانا وثنيان. ولكن الرجل قديس، كان يلوم والديه على وثنيتهم، ثم هرب منهم (كأنه أصبح بلا أب ولا أم)، وأصبح كاهناً لله الحي، ثم حكم كنعان، وشيد على الجلجثة، مدينة تدعى صهيون أو ساليم وهو يعنى فى لغة اليهود "مدينة السلام".

وحكم فيها نحو ١١٣ عاماً ثم مات. لكنه ظل طوال حياته طاهراً وباراً، كما كتب عنه يوسيفوس المؤرخ والعالم، فى بداية كتابه" تاريخ اليهود".

وكان أول من قدم قرابين لإله السماء، من الخبز والخمر، فى هيئة أسرار مقدسة، أشارت إلى ربنا يسوع المسيح.

كما قال داود فى المزامير "أنت هو الكاهن إلى الأبد على طقس ملكى صادق" وفى مكان آخر "الله عرف فى صهيون وتعظم فى اسرائيل".

وعلى هذا فإن اليهود تسلموا معرفة الله من ابراهيم.

وساليم نفسها، هى القدس أو أورشليم. وقد سميت هكذا لأن السلام كان يسود صهيون أثناء حكم ملشيصادق.

أما عن اسم (العبرانيين) الذى أطلق على اليهود، فإن تسميتهم هذه ترجع إلى كلمة "عبر" التى أطلقت على ابراهيم الأصل.

وفى الحقيقة فإن أول ما فعله ابراهيم، أنه (عبر)، بعدما قام الأشرار ببناء برج، ثم فشلوا بسبب خطيتهم الرديئة، قام ابراهيم ومضى منفصلاً عنهم، وظل مرتبطاً بالله بإيمان.

لذلك فأنه بعد بلبلة الألسن واللغات، ظلت لغة العبرانيين هى الوحيدة كما هى، فى تكاملها، ودقتها، فلم يصبها أدنى تغيير.

وقد احتفظ خلفائهم بلغة الملائكة، وهذه اللغة نفسها هى التى تحدث بها آدم، وكانت النتيجة، أن أصبح اسمهم عبرانيين، ولغتهم هى العبرية.

الفصل الثامن والعشرون

قيل عن رجل من أصل قبيلة يافث بن نوح، اسمه هيزيود Hesiode، وهو الذى إخترع الكتابة باليونانية، وعلمها أيضا، ويحكى أنه فى عهد ملوك مصر، كان يوجد فى ليديا Lydie، فيلسوفا منحدراً من العمالقة، من أصل يافث، يدعى انديميون Endymion، قدم صلوات سرية للقمر، وأُعلن له منه، فى رؤية، اسم الله، وبينما كان هو ذاهباً ذات يوم، سمع هذا الاسم المقدس، وبعدها قضى نحبه فحفظ جسده فى ليديا، وكانوا يرونه فى كل سنة عندما يفتحون تابوته، حيث يرقد.

الفصل التاسع والعشرون

قيل أنه فى عصر يشوع بن نون حكم فى أتيكا Attique ملك يدعى اوغيجس Ogyges، وقد حدث طوفان فى أيام حكمه فى هذا البلد فقط، فهلك الملك وكل شعبه حتى أصبح هذا البلد صحراء مهجورة لمدة ٢٥٦ سنة، وقد ذكر افريكانوس هذا الكلام فى التاريخ القديم.

الفصل الثلاثون

فى عصر موسى خادم الله، والمشرع العظيم، الذى قاد بنى اسرائيل وأخرجهم من مصر، كان بيتسونيس يحكم مصر وهو أموسيوس Amosios الفرعون .. كان يستعين فى الحكم بكتاب الساحران ، ينيس، ويمبريس، اللذان قاوما موسى العظيم كليم الله.

وبرغم المعجزات والعجائب، التى عملها موسى بعصاه، إلا أن فرعون أبى أن يطلق بنى اسرائيل.

وقد ذهب بيتسوينس إلى مكان تنبؤات المستقبل التى كانت توجد فى (منف) بالقرب من الوحي المشهور عندهم، وقدم له القرابين. وعندما سأل أحد العبرانيين هذا الوحى Taninns أجابه: "انه اللـه الكائن فى السماء السرمدى" الذى ترتعد أمامه السموات والأرض، ويخشاه البحر، والشياطين ترتعب لذكره. ولكن الملائكة تمجده، لأنه هو الذى يمنح القوة والإرادة" .

وقد سجل بيتسوينس هذا الوحى على عمود، ووضعه في معبد قريباً من مقياس النيل. وقد تهدم المعبد فيما بعد، ولكن مازال هذا العمود باقياً، بل كان هو الشىء الوحيد فى مصر الذى لم يكسر، وظل هكذا حتى انهدم معبد الأوثان تماماً، حيث لم تكن هناك قوة تستطيع أن تحمى معبد منف، لأنه قد تهدمت كل المعابد بقوة ربنا يسوع المسيح.

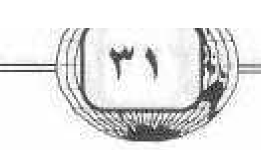
وعلى هذا فقد غرق بيتسوينس، هـذا الفرعون المعتوه، مع خيله وخيالته فى البحر الأحمر.

ومن المعروف أن بنى اسرائيل، عندما خرجوا من مصر، حملوا معهم ثروات المصريين، وكان هذا بإرادة اللـه، وحسب مشيئته.

لأنهم اعتبروا هذه الثروات بمثابة مكافأة لهم، نظير الأعمال الشاقة التى تكبدوها فى العمل الشاق بلا إنقطاع.

فغضب فرعون لما علم بذهابهم، وسار بجيشه ليلاحقهم فى طريقهم، فغرق فى البحر هو وكل أتباعه، ولم يتبق منهم أحد.

أما بنو اسرائيل فمشوا على اليبس فى وسط البحر إلى أن وصلوا إلى ما شاء اللـه الذى هو ممجد فوق كل المخلوقات.



لكن بنو المصريين الذين لم يهلكوا كالباقين، فقدموا قرابيين للشياطين وتركوا عنهم عبادة الله. هؤلاء المساكين أهلكوا نفوسهم، متشبهين بالملائكة الذين سقطوا، وثاروا ضد الله، وعبدوا صنعة أياديهم. فالبعض عبدوا البقرة، وآخرون عبدوا الثور، الكلب، الحمار، والبغل، والاسد، والسمك، والتمساح، والكرات أبو شوشة... وكثيراً من المخلوقات الأخرى المشابهة.

الفصل الحادى والثلاثين

فى هذا الوقت، وفى حكم الملك السابق فى مصر، حيث كان السكان يعبدون الأوثان والمقدسات الأخرى... وكذا مدينة Absay أبشاى الشهيرة أو "تقيوس". كان ملك هذه المدينة يدعى بروسبيس الذى معناه "من يحب المقدسات ذات الثلاثة اوجه".

هذا الملك كان يقيم على الضفة الغربية للنهر، وكان يحارب دائماً البربر المعوين "الموريتانيين"، حيث كانوا يأتون من بنتابوليس، وقاموا بمعركة ضارية، ولكن سكان هذه المدينة حاربوهم بقوة، وقتلوا منهم عدداً كبيراً. وبعد هذا الانتصار السعيد، لم يرجع البربر أبداً للهجوم على هذه المدينة مدة طويلة، بفضل الله وقدرته الإلهية وعظمته، التى أخرج كل شىء من العدم إلى الوجود.

وكان النهر الكبير الذى أسماه اليونانيون (إكريسورس) وسمى فى الكتاب الموحى به من الله جيحون. وكان يجرى فى البداية شرقى المدينة، ثم غير مجراه وأصبح يجرى غربها. فأصبحت المدينة كجزيرة وسط النهر. كان بها غابة من الأشجار تسمى Akreyas وهى نفسها الآس.

الفصل الثانى والثلاثون

وأورشليم التى أنشأها ملكيصادق، كانت تحت سيطرة الكنعانيين والفلسطينيين. وكان قد حاربها يشوع بن نون وفتحها، وأسماها Jebus (جبعون) وبعدما فتح كل ذلك الاقليم، أقام فى شكيم التى تسمى حتى يومنا هذا نيابوليس.

ثم فى عهد الملكين الحكماء، داود وسليمان، بعد تدشين هيكل اللـه المقدس، الذى جهز له داود كل الاستعدادات، ثم بناه فى أورشليم الملك سليمان، ثم أسمى أورشليم لذلك " مدينة الهيكل" أو الحرم، بسبب تقديمه الذبائح الناموسية، والسلام المعطى من اللـه.

ولأن ربنا ومخلصنا يسوع المسيح له المجد، احتمل فيها الآلام.

الفصل الثالث والثلاثون

فى عصر القضاة، كان هناك قاض بين اليونانيين يدعى "دسودس" بمعنى أنه موهوب بمائة عين ثاقبة، فيرى من بعد ويلمح بما يفوق كل البشر، وهذا الشخص إخترع فى الغرب كل أنواع العمل اليدوى.

الفصل الرابع والثلاثون

عثر كل من بروميثى‌و ايميثى Promethee, Epimethee على منضدة من حجر من العصور القديمة، محفور عليها كتابة تقول: "أنه هكذا صعد إلى السماء، ولما كان فى السماء كان فى قلبه" Deucalion ومن جهتة كتب الخصائص وتاريخ ما حدث فى عصر الطوفان وحوادثه العجيبة.

وقد فسر إيليا النبى هذه الأشعار كما قالها اليونان.

الفصل الخامس والثلاثون

انتقلت السلطة إلى الأثينيين فى أتيكا Attique بعد الطوفان، وكان هناك ملكاً يدعى Elwafes ربما مشتقة من اسم Cecrops ككروبس.

وهو أول من جعل الوجبات أساسية، وأول من أمر الناس وشرع لهم بأن يتزوجوا فتيات عذراوات، ليصيروا لهم زوجات.

كما أمرهم أن يحفروا شبه نافورة فى الأرض فى خفية، حتى يمكن أن يسكب لهم فيها كميات من اللبن، تبدو كأنها نبع إلهى يخرج من الأرض.

وقبل فترة حكمه، كان نساء أتيكا Atteque، والأثينيين يعيشون معا فى علاقات بلا قانون إذ كانت المرأة تعبر من رجل لآخر مثل الحيوانات، وكان كل فرد يتبع هواه. فلم يكن لأحد منهم زوجة خاصة، بل كانوا يتنازعون النساء بوحشية. وكانوا لا يعرفون أبناءهم الذكور أو الإناث حيث لا يوجد أب معروف بعينه ... فكان الأولاد المولودين من النساء، يعتبروا كانهم أبناء لكل الرجال؟؟ بسبب العلاقات غير الشرعية بين الرجال والنساء.

ونعجب أن الكل كانوا مسرورين بهذا الفساد، فى العلاقات الجنسية، لدرجة أن كروكوبس Cecrps مؤلف الكتاب إعتقد بأن إقليم أتيكا Attque هذا، كان يجب أن يباد من الله بطوفان وبعد هذا العصر فإننا نرى أن الشعب عاشوا بحكمة، ملتزمين بشريعة الزواج بين رجل وإمرأة. وعاش Cecrops طوال حياته معتبراً ومبجلاً من الناس، لأنه جعل الأبناء يعرفون آبائهم كما يجب.

الفصل السادس والثلاثون

كان يعيش Orphee de thrace (أورفى) شاعر أوديسى، الذى كان يعرف عند اليونان بالحكيم الكبير، وترك لهم الكتاب المسمى ثأوغانيا Theogonie

وهذا يعنى فى لغتهم أصل الآلهة. وحسب ما ينقله المؤرخ (تيموثاؤس) كان يقول: "قبل كل العصور كان الثالوث المقدس، وهو الواحد القدوس خالق كل الأشياء".

الفصل السابع والثلاثون

يقولون أن العلماء الأثينيين كانوا أول من مارسوا الطب وفن شفاء الناس. وفى الواقع الفلاسفة هم أول من قاموا بهذا الكشف الراسخ، وهو استخدام الدواء الذى يناسب الأحشاء. وما زال كثير من الناس يذهبون إلى اثينا لهذا الغرض. لأن عمل الطب متقدم هناك.

الفصل الثامن والثلاثون

كان الملك سليمان ابن داود أول من بنى حمامات، ومجمعات فى كل مكان فى مملكته. لأن الشياطين كانت خاضعة له، فكان له هذا الفضل، خاصة قبلما يغضب الله الضابط الكل، بواسطة النساء الأجنبيات اللآئى كن يعشن معه، وقد دنسوا القدس بآلهتهم الوثنية.

الفصل التاسع والثلاثون

فى عصر القضاة الذين عاشوا فى فريجية، حيث الفيلسوف مارسياس Marsyas، وهو أول من عزف على المزمار، والبوق، والنفير. وشنفّ آذان الناس، وكان يدعى أنه إله، وبأنه موجد الطعام للناس عامة، وللفئات الصغيرة، فغضب الله عليه وعاقبه، حيث أصيب بالجنون حيثُ ألقى بنفسه فى النهر فغرق ومات.

الفصل الأربعون

عاش فى ذلك العصر البطل هرقل، وقام بمساعدته أهل جاسون Jason ومساعدة أصحابه من الملاحين، فى ذهابهم إلى هلينسبونط Hellespont.

وكان سكان هذه المنطقة لهم ملك يدعى سيزيك Cyzique، فهاجموا هذا الملك وحاربوه وقتلوه، ولم يكونوا يعلموا أنهم جميعهم أقرباؤه، وكان هو اصلاً من موطنهم، فندموا على فعلتهم هذه.

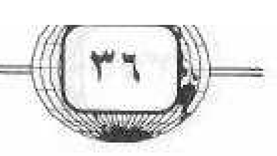
ثم اعتدوا على الناس فى سيزيك ومعناها (سيد السبع صور) وما أن حصلوا على الانتصار حتى شيدوا معبداً أسموه Rhea (ريا) أى أم الالهة، ويقال أنهم كانوا قد ذهبوا إلى مقر المقدسين، ومقر الكهنة، واستجوبوا أحدهم قائلين: "عرفنا ايها النبى، وزير أبوللو، ماذا سيكون هذا البناء؟ ولمن يخصص له؟

وقدموا الإكرام والهدايا إلى الشخص الذى كان يكلمهم، وهذا قال لهم: " لا يوجد إلا إله واحد فى ثلاثة أقانيم، وإن هناك عذراء ستحفظ هذا العمل، الذى سيختص به هذا البناء، وأن اسمه سينتشر على الملايين".

وقد كتب الوثنيون هذه النبوة بحروف من البرنز، على حجر من البللور، ووضعوها على أحد معابدهم.

وقد تحول هذا المعبد فيما بعد "أيام الامبراطور زينون إلى كنيسة، خصصت باسم القديسة العذراء مريم "أم الله".

وامر الإمبراطور زينون بتجديد هذا البناء على نفقته. وهكذا تمت تلك النبوءة التى تنبأ بها هذا النبى الوثنى الخاصة بمجىء ربنا يسوع المسيح.



الفصل الواحد والأربعون

وعندما ترك الأرجونوتس Les Argonantes الهليسبونت L'Helloopont يتجهوا ناحية جزيرة (الأمير)، حيث إتجهوا منها إلى شليسدون Chalcedoine راغبين فى إجتياز بحر (بونت)، فهاجمهم سكانها حيث وضعوا فى مقدمتهم رجلاً، قوياً كان سبب إنتصارهم.

ثم لما خشوا قسوة هذا الرجل القوى، هربوا من أمامه حتى نهاية الشاطىء آسفين.

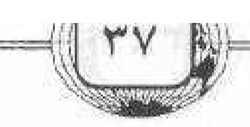
حينئذ نظروا رؤية فى السماء فوق الطبيعة، فيها رجل يرتفع فوق كتفيه جناحين مثل أجنحة النسر، وكان منظره عجيباً وخاطبم قائلاً: عندما تحاربون Amycus سوف تنتصرون عليه.

وبعدما سمعوا كلام الرؤيا تشجعوا، وهبوا بهجوم حتى هزموا أميكوس وقتلوه.

حينئذ عظموا المكان، الذى شاهدوا فيه هذا الوجه السماوى، فشيدوا فيه معبداً، ونحتوا فيه تمثالاً، تذكاراً لهذه الرؤية. وأسموا المعبد Sostheniun لأنهم قالوا أنهم أنقذوا باجتماعهم فيه. وسمى هكذا إلى يومنا هذا.

وفى عهد قسطنطين الكبير أشهر الأباطرة المسيحيين "عبد يسوع المسيح" بعدما جعل مقر حكمه فى بيزنطة، فى الامبراطورية الرومانية، جاء إلى سوزينيوم وأغلق معبد الأوثان بها وألغاه. ولما شاهد التمثال المقام هناك، عرف فى الحال أنه تمثال أحد الملائكة، ولكنه إمتلأ بالوساوس، مما جعله يتجه بالصلاة إلى ربنا يسوع المسيح، الذى وضع فيه كل إيمانه، قائلاً "عرفنى يا رب لمن هذا التمثال"، وفى أثناء نومه كشف له هذا السر وهو أن هذا التمثال كان لرئيس الملائكة القديس ميخائيل.

ولما علم الإمبراطور أن هذا الملاك هو الذى دفع الناس لمقاتلة Amycus، أمر بتزيين هذا المعبد، وجعل اتجاهه نحو المشرق، ثم كرسوه كنيسة باسم رئيس الملائكة



ميخائيل. وقد حدثت فى هذه الكنيسة عدة معجزات شفاء للأمراض، ومن بعدها بدأ المسيحيون فى بناء كنائس أخرى مخصصة للملاك القديس ميخائيل رئيس الملائكة، يقدمون فيها الذبائح المقدسة لله.

الفصل الثانى والأربعون

يتحدثون عن المسامير المقدسة التى وجدت مع صليب ربنا ومخلصنا يسوع المسيح، التى سمر بها جسده المقدس، ان القديس قسطنطين صديق الله، أخذ واحداً وربطه فى سرج حصانه، وآخر جعله شكيمة لحصانه، وألقى بالثالث فى مضيق خلقيودنية، الذى تعرضوا فيه لمخاطر كبيرة، وبفضل هذا المسمار هدأت أمواج البحر، وتوطدت الامبراطورية فى مدينة القسطنطينية. حيث كان فى عصر زينون، عرش الامبراطورية فى روما، ولكنه فى ذلك الوقت فقط قرر مجلس الشيوخ جمع الامبراطوريتين فى واحدة.

ونشأت إحدى هاتان الامبراطوريتان، بسبب ثورات البربر المستمرة، والأخرى بسلطان الرؤساء، حتى يكون هناك رئيساً فى آسيا.

الفصل الثالث والأربعون

حكم شمشون آخر القضاة فى بلد تسمى La Pathus (محرفة عن أوليطوس). وشمشون هذا كان له إبنان هما: لقونا Lacon، أخيا Achaeus فقسم إقليم مملكته إلى قسمين، واحتفظ بجزء لنفسه ووهب الآخر لإبنيه.

وبعد موته أسموا أحد الاقليمين باسم ابنه الأكبر أخيا والجزء الثانى باسم الأصغر لاقونا إلى اليوم.

الفصل الرابع والأربعون

فى هذا الوقت حكم فى هيلاد Hellade (أيابـاتس) ملكاً يدعى Pelops وأسس مدينة أسماها على اسمه Peleponnese ،واسم مملكته هو هيلاس Hellas حتى يومنا هذا .

الفصل الخامس والأربعون

هناك نص محذوف، وبعض أسماء أخرى محرفة مثل: فريجية Phyrgie، (اسبرطة)، إليون Illion، بريام priam...

الفصل السادس والأربعون

كان هناك رجلاً يدعى Palamedes بلاميدز ملىء بالحكمة والعلم، وكان أول من تعلم وعلم فن الموسيقى، على الكمان، والجيتار والقانون، وكل أدوات الموسيقى الأخرى.

الفصل السابع والأربعون

فى هذا الفصل تضارب فى المعانى "جزء عن تاريخ حرب طروادة وفى الجملة الأولى كلمة h 74 A، والكلمات الأخيرة للجملة الأولى مأخوذة من النص اليونانى، والجملة الثانية هى جزء من تاريخ Palladium. والجملة الأخيرة وما قبلها مأخوذة من مغامرات Ulysse فى صقلية.

الفصل الثامن والأربعون

شيد سليمان ابن داود ملك اسرائيل بناء كبير فى ..... لتخليد ذكراه حتى لا ينسى اسمه ولا اسم والده.

وأعطاه لرجل يدعى Aywanf وهذا معناه (النور) في كنعان. وأسمى البناء بالميرا (Palmyre). وحقيقة أن داود أبوه، هذا البطل الشجاع، كان قد هزم جلياط الفلسطيني وانتصر عليه، وقتله في هذا المكان، ولهذا أعطى للمدينة اسم Mezad مما جعل شعب Azmad الغرباء يستقروا فيها. وكان يسكن فيها عدد كبير من العساكر اليهود. ثم استولى على هذه المدينة أخيراً، نبوخذ نصر بعد معارك ضارية وتعب كثير، ودمرها وأشعل فيها النيران، حتى إختفت ذكراها إلى يومنا هذا.

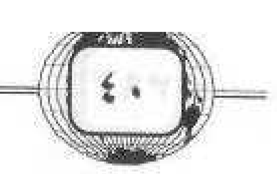
الفصل التاسع والأربعون

أخذ نبوخذ نصر أيضاً مدينة ثيرا Tyr التي كانت جزيرة محاطة بالمياه، بعدما بذل جهوداً جبارة للاستيلاء عليها. ثم أمر جنوده الفرسان والمشاة، بإلقاء الرمال في بوغاز البحر، الذي يحيط بالمدينة لردمه.

الفصل الخمسون

في هذا العصر الذي وقع فيه بني اسرائيل في السبي بواسطة نبوخذ نصر، الذي قام بهذا العمل بأمر من الله، ومعونة من ملائكته.

وقبلما يمضي ويحرق مذبح الرب، سبق أرميا الشهير بين الأنبياء، والمملوء غيرة على الخير، ودخل إلى القبة الثانية، المسماة قدس الأقداس وأخذ تابوت الرب المغشى بالذهب من الخارج والداخل، ضمن ما يحتويه من الأشياء المقدسة، مثل لوحي العهد، وقسط المن، وعصا هارون المزدهرة والحاملة لوزاً. وقطعة الصخرة المأخوذة من الصخرة، التي أخرج منها موسى الماء للشعب، عندما عطشوا (هذه الصخرة كان يحتفظ بها موسى عندما كان يسير أمام الشعب عبر الصحراء، وكان يضربها بعصاه، فيتدفق الماء منها ليشرب الشعب، والمواشي).



لكن عند مجيء ربنا ومخلصنا يسوع المسيح الثانى، سيسبق ذلك ظهور إشارة الصليب، وسيظهر تابوت العهد محمولاً بملائكة، وهو الذى أمر الرب موسى بصنعه. وسيأتى أيضا أرميا الذى كان قد خبأه فى الصخر، وفى وقت قيامة الأموات ستظهر علامة الصليب، ويأتى بعدها ربنا يسوع المسيح المصلوب له المجد.

وهذا الكلام وجد فى تعاليم أبونا القديس المضىء ابيفانيوس مطران قبرص، الذى سجل لنا تاريخ الأنبياء فى كتابه "ما بعد دمار أورشليم ونهاية ملك اليهود".

الفصل الواحد والخمسون

بعدما هزم كورش الفارسى، استياج، أصبح ملكاً وهو ابن كمبيز.

لكن كريسوس (ملك ليديا) كان شديداً قاسياً ومتكبراً، وكان يستولى على جملة ولايات قريبة وبعيدة عنه. وكان الملوك الذين يقبلون سيطرته، يدفعون له جزية لكى يكونوا فى سلام. أما الذين يقاومونه، فكان يقودهم أسرى إلى بلاده، ويستولى على ثرواتهم وأراضيهم، لأنه كان قوياً ومرعباً جداً، وسيداً منتصراً آنذاك.

وكان كورش فى قلق عظيم من جهته، وكانت له زوجة تدعى ترتانا، وكانت زوجة داريوس خليفة بيلشاصر فقالت له "يوجد بيننا نبياً من العبرانيين كان من بين أسرى صبيان اسرائيل، يدعى دانيال، فيه حكمة الله. وداريوس لم يكن يعمل عملاً بدون مشورته، وكان كل ما يخبره به هذا النبى يحدث فعلاً.

ولما سمع كورش هذا الكلام أرسل فاستدعى دانيال النبى، وأحضروه بكرامة عظيمة، ثم سأله: هل سأنتصر على كريسوس أم لا؟ فسكت دانيال لمدة ساعة، ثم أجاب بتواضع: من يستطيع أن يعرف حكمة الله؟ ثم صلى طالباً الرب إلهه أن يعلن له ما إذا كان كورش سيهزم كريسوس المتكبر الزاحف عليه بجيشه!

فاستجاب الله لصلاته وقال له: أذ أعطى هذا الملك حرية لبنى اسرائيل وأطلقهم من السبى، سيهزم كريسوس عدوه ويستولى على امبراطوريته. ولما أخبره دانيال بهذه الكلمات خر كورش على قدمى دانيال وحلف له قائلاً: بحياة الرب إلهك سأعيد بنى اسرائيل إلى القدس بلادهم حتى يعبدوا الرب الههم.

وإيفاء بالوعد نحو الله، فقد حفظ كورش المعروف لإسرائيل وسمح لهم بالعودة، وبعد ذلك فإن كريسوس بدأ الحرب بجيش ضخم، ليستولى على ولايات كورش. لكنه بعدما عبر نهر الكبادوك لكى ينزل بكورش الهزيمة الساحقة، إنهزم هو من كورش، ولم يقدر أن يهرب أو يختفى، لأنه كان محصوراً بالنهر الذى أمامه، لكن عدداً كبيراً من جنوده غرقوا فى النهر، أما هو فلم يستطع الهرب، لأن الله شاء أن يوقعه فى يد كورش، حيث أدركه عسكر كورش، وأخذوه مكبلاً بالسلاسل، بعدما قتلوا أربعين ألفاً من رجال جيشه، وأمر كورش بإعدامه فى جذع شجرة، وقاسى بقية جيشه الإذلال. أما اسرائيل وملكهم المأسور، فقد سمح لهم بالعودة إلى بلادهم كما كان قد وعد دانيال النبى.

وبعدما عاد كورش إلى فارس، وزع ممتلكاته، وملك إبنه قمبيز على امبراطورية فارس وبابل، ولكنه كان رجلاً شريراً لم يقتف حكمة أبيه ولا خدمة الله إلهه.

وكان فى ذلك الوقت يحكم مصر، الملك: إبريس (أبريز)، فى مدينة طيبة وفى منف، وفى مدينتين أخريتين هما (سوفيرو، مؤهيب Soufirou , Mouhib .

وكان قمبيز يعد الدسائس للشعوب المجاورة، فأرسل إلى القدس، وأمر بأن يمنعوا اليهود من إعادة بناء هيكل الله، وقاد حملة كبيرة من جيش كثير العدد، من فرسان ومشاه، من ميديا لكى يهاجم مصر، وسوريا، فلسطين لأنه كان فاتحاً للعالم كله وقد حاول سكان سوريا وفلسطين، أن يتصدوا لهجومه لكن دون جدوى. فخرب عدداً كبيراً من مدن اليهودية.

ولأنه كان متكبراً غير اسمه إلى نبوخذ نصر، وكان إستعداده استعداداً وحشياً وميوله شريرة، إذ كان كارهاً للناس مع أن أبوه كورش كان عظيماً، مكرماً أمام الله الحي، منذ أمر بناء هيكل الله والقدس بغيرة وورع.

وأعاد الكاهن العظيم يهوشع بن صادوق، وزربابل الذى هو إدراس Edras وسمح لكل الأسرى اليهود أن يرجعوا إلى بلادهم فى فلسطين.

أما قمبيز الذى هو نبوخذ نصر الثانى، وبيلشاصر، فعلى العكس فإنهما أحرقا المدينة المقدسة والهيكل، ثم مضى قمبيز إلى غزة وجمع كل جيشه وآلات الحرب، وقاده إلى مصر لكى يغزوها، فحصل على النصر وأستولى على المدن المصرية: الفرما، سنهور، وسان، وتل بسطة San et Bastah وأخذ أبريز، فرعون حيا إلى مدينة طيبة وقتله بيده هناك.

وكان هناك محارباً يسمى فوسيد (Phousied) وكان متمسكاً بالفضيلة وكارهاً للشر، وكان قد غزا سوريا أثناء الحرب بين الفرس والمصريين، وأسر أربعة أولاد لقمبيز مع زوجاته وعددهم أربعون، وحرق منازلهم، ونهب ثرواتهم، واقتادهم إلى مدينة منفيس حيث سجنهم فى قصر الملك.

وعندما قامت حرباً جديدة بين المصريين والسوريين، فإستعاد هؤلاء تفوقهم وإنتصروا على المصريين، وغزوا مملكة طيبة.

وبينما الجنود يمارسون علامة تعهدهم فى القتال، وكانوا يصوبون النشان، أصيب فواسيد بسهم فى الناحية اليمنى، فحمله الجنود المصريون قبلما يقضى نحبه، بعيداً عن هجمات السوريين، ولكنه لم يعش إلا ساعة واحدة، ومات تاركاً مذكراته الشهيرة (وصيته) لمن يخلفه.

ولما لم يبق للمصريين قائداً مثل فواسيد هذا، ارتخت عزيمتهم وانسحبوا إلى مدينة

لكن قمبيز هاجم هذه المدينة أيضا وأستولى عليها ثم دمرها.

وغزا أيضا كل مدن الوجه البحرى شمالاً حتى شاطىء البحر، وجرد السكان من كل ثرواتهم، ودمر مدنهم وقراهم، وأشعل النيران فى منازلهم، فجعل من مصر صحراء جرداء لا بشر فيها ولا مواشى ولا نباتات ولا أشجار.

ثم توجه نحو الريف، وهاجم مدينة منف، وهزم الملك الموجود بها، وسلب ودمر مدينة بوصير التى تقع جهة منف وسلب ثروتها وأشعل النار فيها، وهرب أبناء الملوك الذين تبقوا بعد القتال إلى مدينة أخرى قريبة، حيث اختفوا فى قلعة وأغلقوا أبوابها. ولكن السوريين حاصروا هذه القلعة، وهاجموها ليلاً وضربوا مدينة منف الكبرى.

وكان هناك أحد ملوك مصر ويدعى مودجاب Moudjob كان قد أخطر ابنه الكاد Elkad، سراً بأن يحصر له ثرواته وثروات ضباطه، وزوجات قمبيز (نبوخذ نصر) الأربعون، اللآتى كان القائد فواسيد قد أخذهن، ففتحوا أبواب القلعة ليلاً، وأخرجوا كل هؤلاء من طريق سرى لم يعرفه أحد إلى الصحراء. أما عن أولاد قمبيز الأربع، فاصطحبهم سكان مدينة منف وأصعدوهم على السور، وذبحوهم ثم قطعوهم إلى قطع، وألقوا بأطرافهم إلى أسفل حيث كان قمبيز.

وعندما رأى جيش قمبيز هذه الفعلة الشنيعة من سكان منف. هاجوا وماجوا، وهجموا على المدينة بدون رحمة، ونصبوا آلات الحرب وضربوا قصور الملوك، وقتلوا من فيها من أبناء الملكين، مدجاب، وسوفير، وكذا رؤساء الحرب الموجودين بالمدينة.

وعندما علم الكاد Elkade بموت أبيه هرب إلى بلاد النوبة، حيث قام قمبيز بهدم مدينة أمون (هليوبوليس)، ومصر العليا، حتى مدينة أشمون.

أما سكان مدينة أشمون، فلما أبلغوا بقدوم قمبيز، طرحوا عنهم الخوف، وتحصنوا فى مدينة الأشمونيين، ثم أرسلوا إلى الكاد ابن مودجاب فى النوبة، رسالة يدعونه للحضور إليهم، لأنهم يعترفون به ملكاً، بدل ابيه وكان قد حارب قديماً اقليم سوريا. فجمع الكاد جيشاً كبيراً من الأثيوبيين والنوبيين، وسار ضد جيش قمبيز، محارباً الضفة الشرقية لنهر جيحون، ولم يعبر الأثيوبيون من النهر مباشرة، ولكن السوريين عملوا خديعة إذ تحركوا كما لو كانوا يريدون الهروب، وابتعدوا عنهم. ولكن عند مجيء الليل عبروا النهر بحرص، حيث استولوا على مدينة الأشمونيين، وضربوها دون أن يلاحظ جيش الكاد ذلك.

وبعدما انتهوا من مدينة الأشمونيين تقدموا نحو مصر العليا حتى وصلوا مدينة أسوان حيث خربوها، وعبروا النهر فى مواجهة مدينة أحيف Ahif وحطموا (فيلة) مثل بقية المدن، واستداروا على بقية المدن والنجوع الباقية وسلبوها، فجردوا مصر لدرجة لم يعد يوجد بها كائن حى، أى أصبحت صحراء، لا إنسان فيها ولا عصفور تحت السماء.

مما جعل الكاد يغير طريقته هو ورجاله الباقين، حيث ذهبوا لمقابلة قمبيز حاملين الهدايا على أنغام الأبواق والطبول.

ووقفوا على بعد، حيث سجدوا أمامه طالبين العفو. فمنح قمبيز العفو لهؤلاء المصريين الأحياء الذين جاءوا يقدمون له الطاعة والخضوع، وعاملهم بلطف وأرسل بعضهم إلى ميديا والبعض إلى بابل، مولياً عليهم حاكماً من بينهم.

أما الكاد فلم يخلع عنه التاج الملوكى، بل على العكس، اجلسه على العرش، ولم يصحبه معهم.

وكان عدد المصريين الذين أخذهم قمبيز معه نحو خمسون ألفا، ما عدا النساء والأولاد. وظلوا هناك فى أسر فارس لمدة أربعين سنة، ظلت فيها أرض مصر صحراء.

حيث مات بعد ذلك فى مدينة دمشق، وحكم بعده الحكيم الكبير Artexerxes (ارتزركسيس) لمدة عشرون عاماً وكان مثالاً للفضيلة، لم يكف أبداً عن حب الله وحب الناس.

وكان قد أمر نحميا ضابط البلاط، ساقى الملك ببناء أسوار أورشليم، فعامل شعب اليهود بطيبة، لأن كلاً من داريوس، كورش كانا قد كرما إله السماء وخافاه، ولهذا كانا يشجعا كل مشروعات اليهود.

أما بالنسبة للمصريين فكان يعاملهم برفق أيضاً وكان يختار من بينهم عمالاً ضمن ضباطه. وأخيراً سمح لهم بالعودة فى سنة ٤١ من أسرهم.

وبعد عودتهم بدأوا فى بناء منازل لهم، فى مختلف مدنهم ولو أنها كانت صغيرة. كما زرعوا الأشجار والكروم. وأختاروا لأنفسهم ملكاً يدعى فافاتورس Phavatouros حسب أمر أرتزركسيس.

بعد ذلك كان هناك مصرياً أميناً ومريحاً، يدعى إسكينوفى Schenoufi. وهو رجل حكيم فاضل، ويعنى اسمه "الخبر السار"، هذا إهتم كثيراً فى بناء المدن والنجوع ، وساعد فى إعادة زراعة الأرض، لدرجة أن أعيد كل بناء الكفور فى مصر، وفى وقت قليل. وأعيد تنظيم هذا البلد إلى ما كان عليه من قبل، وفى عصره نعمت مصر برخاء عظيم، وزاد عدد السكان كثيراً. وتضاعفت عدد ماشيتهم أيضاً وحكم اسكينوفى لمدة ثمانية وأربعين سنة كانت كلها رخاء وسلام، وكان الجميع سعداء لعودة الأسرى المصريين، ومات مشوباً بالإحترام والوفاء.

وقبل موته كا قد أمر بـإحصاء المصريين، وكـان عددهـم يبلـغ خمسمائة ألف نسمة. وبعد موتـه بقـى المصريون فـترة طويلـة بـلا ملـك، ولكنهـم كـانوا يدفعون الضرائب للسوريين وللفرس معاً.

وعاشوا فى سلام حتى اختاروا لهم فرعونا آخر أقاموه كملك عليهم، ثـم كـانوا يدفعون له الضرائب.

ولكن الفرس لم يتركوهم يدفعوا الضرائب لملكهم، مع أن الفرس بقوا أيضا فترة من الزمن بلا ملك، بعد موت ارتزركسيس العظيم الذى أظهر للمصريين لطفاً.

ثم من حكم بعد أرتزكسيس، قام بحرب ضد اليهود وأخضعهم لـه، ثـم حـارب المصريين أيضا وهزمهم، وأستولى على ثرواتهـم خاصـة وأن مصر بلـد خصبـة جداً والحمد للـه.

وكان نكتانافو Nectanafo آخـر الفراعنـة، ولكنـه كـان سـاحراً وقـد سـأل الشياطين النجسين، لكـى يعلمـوه إن كـان سيحكم البـلاد أم لا؟ فعلـم مـن كبـار السحرة بتصريح إيجابى أنه لن يحكم المصريين.

فغضب وحلق رأسه، وتنكر وغـير وجـه خلقتـه، وهـرب إلى الفرمـا أولاً ثـم إلى مقدونيا حيث أقام هناك. فبقى المصريين تحت حكم جوليـانوس Joulianos حتى جاء الاسكندر قاهر العالم، الذى قتل Hastates ملك الفرس.

وبعد وقت قصير، ملك على الفرس أوشيس Ochus، بعد مـوت أرتزكسيس بقليل، ولمدة إثنا عشرة سنة. ومـن بعـده ارتزكسيس لمـدة ٢٣ عامـاً، ثـم داريـوس المسمى اكريوز Akreyous لمدة ستة سنوات، وحينـئـذ هـاجم الاسـكندر الأكـبر هذا الأخير وقتله، واستولى على امبراطورية بابل. لأن الاسكندر بن فليب المكدونى كان قاهراً للعالم.

الفصل الثانى والخمسون

كان هناك رجل يدعى إيمى Emee، تزوج إبنة لاتينس Latinus وتسمى ليفينيا، فأسس مدينة كبيرة سماها بإسمها، ثم أقام نفسه حاكماً عليها.

الفصل الثالث والخمسون

وكان فى ايطاليا رجل يدعى بلاس، كان يحيا مع إبنه وكان قوياً وميالاً للحرب، لذلك استولى على عدد من البلاد، وأخضعها له بالقوة، واستولى على البلاد الخاضعة ل إيمى.

وعندما هاجمه إيمى، استولى على مدينه، وبنى بها منزلاً كبيراً جمله بالزخارف، لدرجة لم يكن مثله فى أى مدينة أخرى، وبنى أيضا قصراً سماه بإسمه (بلاس).

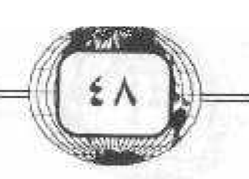
الفصل الرابع والخمسون

واعتلى العرش كروسيس، فأسس مدينة سماها إلبا، وعندما غادر ألبانيا وجاء إلى الوانيا التى هى نفسها إلبا والتى يعنى اسمها "ضياء".

الفصل الخامس والخمسون

كانت هناك امرأة كنعانية تدعى ديدون Didon، متزوجة من رجل إسمه سيكاوس، وكانت منتسبة لمدينة تسمى كارتيماس Chartimas، واقعة على شاطىء البحر، بين ثيرا وصور.

وكانت غنية جداً وكان لها أخ يدعى بيجماليون، يطمع فى الاستيلاء على أملاكها وثروتها، فقام على زوجها وقتله، ولكنها استطاعت أن تجمع كل أملاكها وثروتها، وأبحرت بسرعة من كنعان إلى ليبيا، وهى اقليم فى افريقيا، وأنشأت هناك



مدينة كبيرة أسمتها قرطاجنه، ومعناها بلغة البربرية (المدينة الجديدة) وصارت حاكمة عليها بكل حكمة حتى موتها.

الفصل السادس والخمسون

فى عصر اشعياء النبى، وآحاز ملك يهوذا، كان هناك أخوان أحدهما روميليس والآخر رومانيس، أسسا مدينـة كبيرة بجانب المدينـة الصغيرة فالنتيـا، الواقعـة فى ايطاليا بلد لاتينيس، الـذى كـان مـن قبـل القصـر الملكـى المسمى بلّلانتيم، الـذى جـدداه، وشيدا معبداً لزيـوس إلههـم أسمياه بلغتهـم (الكـابيتول) أى رأس المدينـة، واستخدموا اسم رومانى من اسميهما ودعوه على اسم مدينتهم (رومـا) وكـذا شيدا قصراً عظيماً ملكياً بديعاً.

وحكم الأخوان معاً، وما لبثا أن نشأت العـداوة بينهمـا، فقتـل روميليس أخـاه رومانيس، وإستأثر لنفسه بالسلطة.

فأصيبت المدينة بزلـزال حتـى فـزع الشعب مـن الاضطرابـات التـى اصـابتهم، وخاف روميليس أيضا وإضطرب يائساً من الحياة.

فذهب واستشار الأنبياء الكذبة والشياطين النجسة، فأجابوا بأن مُلْكه لن يكـون له دوام ولا ثبات فى روما بدون اخيه رومانيس. حينئذ فكر فـى وسـيلة يقيـم فيهـا أخاه من الموت ولكن دون جدوى.

وفى تلك الأثناء حدث اضطراب عنيـف مـن جديـد، وظهـرت صـورة مشـابهه لأخيه تماماً من رأسه وحتى صدره.

فعمل تمثالاً من ذهب مطابقاً لصورة أخيه التـى رآهـا، مـن رأسـه حتـى صـدره، ووضعها بجانب كرسى العرش، وزينها بكل الزخارف.

وكان فى كل رسائله التى يكتبها يقول: "رسائل مرسله منى ومـن أخـى... نحن الاثنان نقول، ونأمر وننفذ .... ".

وظلت هذه الطريقة كتقليد يعمـل بـه الرومـان حتـى اليوم. وإحتفـظ ملوكهم وقضاتهم بهذه الصيغة فى محاكمهم التى كانوا يسـمونها مسكن الكـاهن، أو قاعة المحكمة (العدالة). وكان روميليس أول من أدخـل فـى رومـا تقليـد ركـوب الخيـل، وأنشأ السباق وكيف يهزم أحدهما الآخر. وإخترع هذه الممارسات الشيطانية أصل الخطايا والشرور، حتى أصبح الرومان أقوى فرسان العالم.

وأوجد روميليس معارك للنساء أيضا، وترجمتها باليونانية (المنطـاطون) مما أوجد فرصة للجنود أن يمضوا ويقيموا معهن، وكانوا قد اغتصبوا كـل النسـاء المتزوجات والعذراوات وحتى الأرامل.

وخشية الفوضى التى صارت من هـذه الحـوادث والمخاصمـات، فـإن روميليـس رتب أن يكون للنساء سباق بمفردهن، بعيداً عن الرجـال، وقسـمهن إلى مجموعتين: مجموعة الفتيـات والشـابات، ومجموعـة النسـاء المتزوجـات وذلـك مـن كـل البـلاد المجاورة البعيدة، مكوناًمجموعة كبيرة من الفارسات.

أما النساء الغرباء عن هذه المنطقة الذين كانوا يـأتون للمشـاركة، فكـان الجنـود يستولون عليهم لإشباع رغباتهم معهن.

ولكثرة الفسـاد فقـد خصـص مدينـة مجاورة لرومـا، كـانت مشهورة بالفتيات الجميلات، دعاها (مدينة السبأ) ثم منحهن لهؤلاء الجنود الذين لم يكن لهم زوجـات، وسماهم (المحاربين) وسمح بأن كل واحد يحاول أن يسـلب الواحـدة مـن الآخـر فيمـا بعد.

ونتيجة لهذا فكان الرومان يأخذون النسـاء تبعـاً لاحتيـاجهم. ولكـن ليـس علـى سبيل الخطف.

وأنشأ طبقة كهنة الأصنام وأسماهم كهنة أبوللو. وبنى جدران حول مدينة روما.

وبنى معبداً فى مدينة إبريس فى شهر مارس وهو (الماجابيت) ومعناه أول الشهور، وكانوا يحتفلون فى بداية هذا الشهر بعيد البريمس Primus . وبعدها يأمر روميليس الجنود بأن يحاربوا.

وأسموا هذا الشهر مارس، وحسب تقليد الوثنيين الذين كانوا يمارسون الشعوذة، وسجلوا هذه الممارسات بجهل واحتفظ الرومان بها كتقليد.

ولذا فإن آبائنا القديسين والرهبان المصريين المفرزين، يقدمون فى بداية كل شهر ذبيحة غير دموية للثالوث الأقدس الواحد، ثم يتناولون من الأسرار المقدسة المحيية مرنمين بكلمات المزمور الثمانين " رنموا بالبوق فى أول الشهر (القمرى) فى اليوم الرسمى لعيدنا".

الفصل السابع والخمسون

خلف روميليس نوما Numa، وكان رجلاً حكيماً عاقلاً جداً، فأصدر قوانين سامية يحكم بها مدينة روما فى الطريق الصحيح، وكان هذا الرجل السامى أول من صك النقود النحاسية، لكى تستخدم فى التجارة، طريقة تبادل النقود. ولذلك تسمى النقود النحاسية حتى اليوم (فلوس). وأوجد مرتبتين: احداهما لعلية القوم أو (النبلاء) والأخرى للقضاة الذين يعطون الأوامر للضباط وكل الجيش.

الفصل الثامن والخمسون

فى عصر يهوذا الكاهن العظيم الذى كان فى أورشليم، حكم فيليب فى مقدونيا، وبعد جلوسه على العرش، حارب مقاطعة تسالى وأحرز النصر، وعندما أخضعها شيد فى مقدونيا مدينة أسماها تسالونيكى.

الفصل التاسع والخمسون

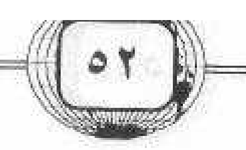
عندما اعتلى العرش الاسكندر بن فليب المقدوني، أنشأ مدينة الاسكندرية الكبرى في مصر وسماها باسمه والتي كانت تسمى قبلاً راكوتي في لغة المصريين.

ثم قام بمحاربة الفرس. ولما وصل إلى حدود أوما (لاروديسى أو أورديس) وشيد فيها مكانا اجتمع فيه كل جيشه، حيث وزع كمية كبية من الذهب على قواده وضباطه وكل جيشه الكبير، وأسمى ذلك المكان (كريزوبوليس)، وهكذا يسمون سكان بيزنطة.

وعندما أغار على الفرس قتل عدداً كبيراً من جنود داريوس، حتى أفنى كل جيشه، وأصبح الاسكندر سيداً لكل امبراطورية داريوس، فأخضعها لسلطانه، وأسر إبنة داريوس، وهى عذراء تدعى روكسان ولكنه لم يسىء اليها بل تزوجها.

وأما ملكة الحبشة كنداكة فأكرمها الاسكندر، وقدرها لحكمتها العالية، عملت هذه الملكة كما يريد الاسكندر لانها علمت أفكاره، وكان معتاداً كلما يهزم ملكا من ملوك العالم، يريد أن يكتشف آخر، ولكن الملكة كنداكة قامت بإيقافه وخاطبته قائلة: "إن كنت أنت الملك الاسكندر العظيم، وقد استوليت على العالم كله، ولكن إستحوذت عليك إمرأة ! فأجابها " إنه بفضل حكمتك وذكائك وعقلك الراجح، إستحوذت عليّ، وأنا من الآن فصاعداً أحميك ضد أى إساءة أنت وأولادك، وسأتزوجك".

ولدى سماعها لهذه الكلمات ألقت بنفسها عند قدميه، وإرتبطت معه بعد ذلك الوقت وتزوجها، فصار جيشها خاضعاً له. وقد قام الإسكندر بتقسيم إمبراطوريته، بين أربعة قواده الذين ساعدوه فى الحرب وهم: فليب أخوه الأكبر، الذى أخذ مقدونيا وحكمها. وأورما حكم أوربا وأعطى بطليموس لاجوس ملك مصر.



الفصل الستون

أصبحت مصر تحت حكم بطليموس فيلادلفوس، الذى معنى اسمه "المحبة الأخوية" والذى كان رجلاً موهوباً جداً وحكيماً (وسمى ابن لاجوس)، هذا الملك أمر بترجمة الكتب المقدسة من اللغة العبرية إلى اللغة اليونانية، بمساعدة الشيوخ اليهود فى مدة ٦٢ يوماً، لأنه كان له ٦٢ مترجماً. وقد مات قبلما يتموا الترجمة.

الفصل الواحد والستون

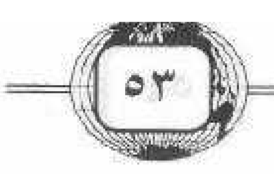
انتيوخس أبيفانيوس حكم فى آسيا وسيلسيا، وفى المنطقة التى تمر بها نهر يسمى دراجون Dragon الذى يجرى فى اقليم أورينتا Orente. وحكم فى سوريا وبابل وفلسطين رجل يدعى سلوكس نيكانور، وقد هاجم انتيوخس ملك آسيا وقتله، لأنه بنى بالقرب من نهر دراجون مدينة اسماها انتيجونيا، واستولى على أملاك منطقة جوبوليس وعلى قلعة تقع اسفل جبل سلبيون Silpion .

كانت تسمى هذه المدينة قبلاً بوتيا Bottia، وشيد فيها مدينة أنطاكية الكبرى التى أسماها باسم إبنه انتيوخس، ثم شيد مدينة لذكرى إبنته وأسماها لادوكية (لاذقية).

وكان اسم المدينة أولاً (مازودبان). ثم أسس أيضاً مدينة اسماها (أبامى Apemee) وكانت تسمى قبلاً فارناكى.

الفصل الثانى والستون

وسيليكوس الذى هو بوسانيوس كان أول من كتب التاريخ وسجل السجلات التى أسماها ...



الفصل الثالث والستون

وقد عذب انتيوخس أبيفانيوس المكابيون.

الفصل الرابع والستون

تاريخ قناصل قدماء الرومان، أولهم يوليوس قيصر الدكتاتور، والذى شغل السلطة العليا عند الرومان، قبل تجسد ربنا ومخلصنا يسوع المسيح. ولم يكن ميلاد يوليوس مثل سائر البشر الآخرين حيث يلدهم النساء بعد الشهر التاسع، لكن فى الواقع ماتت امه أثناء نمو الجنين، فتحرك الطفل فى أحشائها، ولما رأى الأطباء تحرك الطفل، فتحوا بطن الأم وأخرجوا الطفل، واعتنوا به، ولذلك سموه "قيصر" ويعنى مقطع أو مبتور ومنفصل (جاءت منها كلمة قيسارية) وعندما كبر كانوا يدعونه تريامفير (Triumvir)، وحسب قرار مجلس الشيوخ فى روما تربى على السلطة فاصبح ملكاً، وعندما ثبت أقدامه واستقر سلطانه أصبح قوياً.

فصار الفرس والبربر فى فزع منه. وجعل هذا القيصر أول شهر إرتفع فيه إلى الملك أول شهور السنة.

واصدر تعليماته وأوامره إلى الحكام ومديرى المديريات الذين كانوا يتولون السلطة فى اقليم إمبراطوريته بذلك.

وجاء إلى الشرق ثم إلى الاسكندرية المدينة العظمى فى مصر، حيث قابل إبنه بطليموس المسمى ديونيسيوس ملك مصر الملكة كليوباترا.

وكانت فتاة جميلة جداً فأحبها القيصر وتزوجها واعطاها مملكة مصر، ثم أنجب منها إبن أسماه (يوليوس قيصر) وكانوا يسمونه أيضا سيزاريون، وشيد قيصر قصراً عظيماً وجميلاً فى مبانيه فاخراً سماه بإسم إبنه سيزاريون، وعندما إعتلى قسطنطين الكبير إمبراطور المسيحين عرش روما، حول هذا المبنى إلى كنيسة بإسم القديس

ميخائيل، التى تسمى حتى اليوم كنيسة سيزاريون، لأنها شيدت بواسطة يوليوس قيصر الصغير، قيصر الكبير.

الفصل الخامس والستون

يحكى عن ارشيلاوس Archelaus حاكم كبادوكية، وعن هيرودس Herode الشرير قاتل أباه (وهو أول من أكل اللحوم نيئة ودامية، ولم يكن يؤمن بالدين). حكم هيرودس هذا فى اليهودية وكان خاضعاً لقيصر الأول، الذى اعترف به ملكاً طوال حياته مع ارشيلاوس، الذى شيد أيضا فى كبادوكية مدينة اسماها قيصرية الكبادوك، لكى يخلد اسم قيصر. وهذه المدينة كانت تسمى سابقاً (مازاكا Mazaca).

الفصل السادس والستون

وأنشأ هيرودس أيضا مدينة فى فلسطين، أسماها قيصرية، كرامة للإمبراطور، وهى مدينة جميلة جداً وكانت تسمى قبلاً بقلعة إستراتون Straton (اسطراطو نستوفوس).

وجعل الطريق الموصل إليها يصل إلى مدينة انطاكية، ورصفه بالحجارة البيضاء على نفقته الخاصة، مخصصاً هذا الطريق فى أول نشأته للملوك، ولا يستعمل إطلاقاً ثم أرسل جيشاً من اليهود إلى مصر، وأجبر مدنها على الخضوع للإمبراطور، وجعل سكان بنى الشرق يدفعون الجزية لقيصر.

الفصل السابع والستون

نزلت الملكة كليوباترا من فلسطين إلى مصر لكى تقيم بها، وعندما وصلت إلى الفرما، أثارت الحرب على المصريين وهزمتهم، ثم جاءت إلى الاسكندرية وحكمت

فيها، كانت هذه المرأة متميزة بصفات شخصية، وتصرفات تتصف بالقوة والشراسة، فلم يقم قبلها من الملوك السابقين بمثل ما قامت به.

وقد شيدت بالاسكندرية قصراً عظيماً رائعاً، كان موضع اعجاب كل من يراه، فلم يكن مثيله فى العالم كله آنذاك، حيث شيدته على جزيرة تقع شمال غرب مدينة الاسكندرية وخارجها، على بعد نحو أربعة أميال، وأقامت جسراً للعبور إليه بواسطة ردم الحجارة والرمال، فكونت أرضاً صلبة لصد ماء البحر يمشون عليها بأقدامهم، بعدما كانت تعبر به السفن من قبل.

وكان يساعدها فى هذه الأعمال الضخمة والمدهشة، رجل عالم وعبقرى يدعى ديكسيفانس Dexiphanes، وهو الذى قام بردم الماء، وشيد فى البحر طريقاً صلبة للمرور فوقها.

بعد ذلك حفرت كليوباترا قناة توصيل مياه جيحون حتى البحر، تمر فى المدينة، وكانت السفن تستطيع الوصول إلى قلب المدينة، فحدث رخاء عظيم، وقد كانت المدينة قبل ذلك لا يصلها الماء، فاحضرت لها كليوباترا المياه بوفرة.

وكانت تنفذ كل هذه المشروعات برخاء لخير البلاد، الى يوم وفاتها. فكانت تنشىء المؤسسات الهامة والأعمال الجليلة بعدد لا حصر له.

هذه المرأة كانت أكثر شهرة وصيتاً وحكمة بين النساء، وقد ماتت فى العام الرابع عشر من حكم أوغسطس قيصر.

بعد ذلك خضعت الاسكندرية، وكل بلاد مصر العليا للأباطرة الرومانيين، الذين حكموها بواسطة القضاة والقواد.

وقد حكم أوغسطس لمدة خمسون عاماً وستة أشهر، وفى السنة الثانية والأربعون من حكمه ولد ربنا يسوع المسيح الإله الحق بالجسد فى بيت لحم اليهودية.



وقد ولد ربنا أيضا فى العصر الذى صدر فيه المرسوم الذى يأمر كل الناس فى الإمبراطورية بأن يقيدوا أسماءهم، ويحصى كل شخص، لجمع الضرائب. وكان واضعوا هذا القانون هما إيمينس Eumeues، أتالى Attale ، اللذان كانا يشغلا مركزاً مرموقاً فى روما وقتئذ.

وكانت السنة الرومانية تبدأ بشهر مارس Primus، وكان فبراير يحتل المركز السادس فأمر أغسطس حينئذ أن يجعلوا شهر فبراير آخر شهر فى السنة.

وقد وبخ القيصر القنصل Manluis de Capadoce مانيليوس الكبادوكى، الذى كان وقتئذ يمارس سلطته، وكان قد قرر ترتيب الشهور الذى كان معتبراً من الرومان. فإستبدلوا شهر فبراير ووضعوه فى النهاية لأنه كان أقصر الشهور، وإستبدلوه بالشهر الكامل المسمى بإسمه اغسطس والذى أصبح ترتيبه السادس، وسمى الشهر الذى يسبقه أى الخامس على إسم عم الإمبراطور أغسطس وهو يوليوس. وقبل الرومان هذا التعديل وإحتفظوا به حتى اليوم. وهذان الشهران يسبقهما فى الترتيب شهر مارس.

الفصل الثامن والستون

ولا يقبل المسيحيون الأرثوذكس أى قاعدة فى نظام الشهور، إلا التى تلقوها، والتى ترجع إلى النبى أخنوخ Esdras الذى كان مشتعل بالذكاء. مثلاً: فى أى يوم يقع السادس من شهر طوبة أو Ter ثير والذى هو أول الشهور الفرنجية، وفى أى يوم من السبعة أيام فى الأسبوع هو الأحد أو الإثنين أو الثلاثاء... يكون هو بداية الشهر؟ ويستفيد الرومان من معرفة بداية الشهور لكى يتعرفوا ما إذا كانت أيام الأسبوع ستكون سعيدة أم غير ذلك؟!!

وقد أدخل سقراط الفيلسوف والعالم الفلكى، هذه الطريقة عند الرومان. وبهذا أفسد سقراط بتشريعاته كتابات أخنوخ النبى والقديس عند الوثنين، فخدع بتأليفاته البعضة من كانوا يقرأون كتابه.

الفصل التاسع والستون

بعد موت الامبراطور أوغسطس، إعتلى العرش إبنه طيباريوس Tebere، الذى اخضع كل اقليم الكبادوك إلى قوانين روما، بعد موت ارشيلاوس رئيس حكام كبادوكية. وأسس فى مقاطعة ثراث أو ثراك مدينة أسماها طيبارية. وفى أثناء حكم الامبراطور طيباريوس، صلب ربنا يسوع المسيح فى أورشليم.

الفصل السبعون

بعد موت كلوديوس حكم فى روما (نيرون) الشنيع والذى كان وثنيا، وكان يشبع سلسلة جرائمه بالرذيلة والشذوذ. وكان يقبل الزواج كإمرأة! وعندما علم الرومان بأفعاله الشنيعة لم يقدروا أن يحتملوا حكمه، خاصة كهنة الأوثان. فألقوا عليه اللعنات.

وقرر كبار الشعب وشيوخهم قتله. ولما علم بخطة المشايخ غادر هذا المجرم مقر إقامته وإختبأ. ولكنه لم يقدر على الهرب من يد الله القدير، وأصبح عقله وفكره فريسة للكآبة والحزن. وذلك لآنه بعدما إستسلم لهذا الفساد (على طريقة النساء) إنتفخ بطنه مثل إمرأة حامل، وحاولوا أن يجعلوه يلد، وفى أثناء مرضه، كان يتألم من الام مبرحة، حينئذ أرسل للأطباء ليزوروه فى مكانه وينقذوه من مرضه، فمضى إليه الأطباء إذ إعتقدوا أنه يحمل طفلاً فى بطنه. شجوا بطنه لإخراجه، فمات بهذه الطريقة المحزنة.

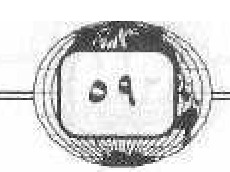
الفصل الواحد والسبعون

بعد موت طيطس، إعتلى العرش أخوه دوميتيان، الذى كان فيلسوفاً عظيماً عند الوثنيين. لكنه أثار الإضطهاد على المسيحيين. وكبدهم عذابات كثيرة، فأمر بإحضار يوحنا الإنجيلى الرسول إلى روما، وكان ذلك بسماح من الله، وبإيحاء من حكامه. ووضعه فى منفى مع كل الذين كانوا يؤمنون بالله ايماناً حقيقياً، ولكنه تأثر بحكمته العظيمة فأعطاه حرية فى السر، بدون علم جيشه، وكهنة أصنامه، ثم أعاده إلى مقر إقامته.

ولكنه عاد فاطاع إيحاءات السحرة وتوابع الشياطين، فنفى يوحنا مرة أخرى إلى جزيرة تسمى (بطمس)، ثم اسس دوميتان مدينة أسماها باسمه دمثينوبوليس، فى اقليم أشورى Isaurie، ولما قربت نهاية جرائمه ونفيه للشهداء القديسين، مضى إلى معبد طيطس ليقدم ذبيحة للألهه. (لأنه كان يسمى مخلص)، حينئذ قرر جنوده أن يقتلوه، لأنه فى عناده وكبريائه الشديد كان يذلهم، مع أنهم كانوا حكماء، ولم يروا منه قط أية عدالة. لذلك ثاروا ضده وقتلوه سراُ، فلم يعرف الشعب بموته!!

وعملوا خدعة للشعب، إذ أخذوا ملابسه الحريرية، وعلقوها فى سلاسل لمبات المعبد، مدعين أن الامبراطور قد اختطف من الأرض ورفع فى الهواء بأيدى كهنة الآلهة.

وظلوا يضللون الشعب لوقت طويل، ثم أخيرا أعلنوا موت هذا البائس، فحدثت ثورة، خاصة لأنهم كانوا قد قتلوه فى المعبد، فنجسوه بهياجهم مدعين أنهم أبرياء، وأن معبدهم ظل طاهراً. وبعدما هدأت الثورة، توصلوا إلى أن يجلسوا (نرفا) على العرش، وكان رئيساً للجيش وشيخا ذا فضائل عالية، وحكيماً ومحباً للإنسانية. وقد طلب فى الحال أعاده القديس يوحنا الحبيب من مكان نفيه، وتوصيله إلى



افسس حيث تنيح بسلام. ولكن المكان الذى دفن فيه جسده لا يعرفه إلا ربنا يسوع المسيح له المجد.

وكان الامبراطور نيرفا ملكاً صالحاً، أنشأ أبنية ممتازة، إلغى عادة الصفع بالصفع (أى المعارك) التى كانت سائدة بين الشعب، وبعد إتمامه لهذه الاصلاحات. مات هذا الامبراطور، عن عمر يناهز الأربعة والثمانون، بعد حكم دام عاماً واحداً.

الفصل الثانى والسبعون

كان الامبراطور تراجان خليفة نرفا، الذى ارتبط بعبادة تكريم الأوثان، وكان هو ثالث إمبراطور يضطهد المسيحية، لدرجة أنه كان فى كل مكان شهداء كثيرون يتحملون العذابات الكثيرة .

وقد قبض على اينياس بطريرك أنطاكية خليفة بطرس وأمر بإصطحابه إلى روما مكبلاً بالسلاسل، وألقائه أمام الأسود، كما أمر بالقبض على خمسة نساء مسيحات من أنطاكية، وإستجبوابهن هكذا: من تعبدون؟ وممن تترجون الرحمة حتى تندفعون هكذا إلى الموت ؟!

فاجبنه: "نحن نموت من أجل المسيح يسوع، الذى سيعطينا الحياة الأبدية بعدما نخرج من هذا الجسد الفانى".

حينئذ غضب الوالى الوثنى بشدة، لكونه وثنياً لا يريد أن يسمع عن عقيدة القيامة، وأمر بأن تلقى هؤلاء النسوة القديسات فى النيران، ثم أمر بجمع رماد أجسادهن، وإلقائه فى مرجل النحاس الذى فى الحمام العام، الذى كان قد شيده تخليداً لذكراه. وكان كل من يستحم فى هذا الحمام، يصاب نتيجة أبخرة تخرج منه، فيسقط على الأرض، فكانوا يحملونه بأقصى سرعة!! وكان كل من يرى ذلك يندهش. أما المسيحيون فكانوا يفتخرون بإسم ربنا يسوع المسيح ويمجدونه مع قديسيه، ويسخرون من الوثنين.

عندما علم تراجان بهذه الظاهرة، أمر بتغيير مرجل النحاس، وخلع مواسير النحاس التى اختلط فيها رماد النساء القديسات، ثم جمع هذا الرماد ووضعه فى خمسة تماثيل من النحاس، ووضعها فى هذا الحمام. ولم يزل يتحدث باحتقار عن الشهداء وكان يقول: "أنهن لم يمتن بسببى ولا لأجل إلههم، بل متن بلا سبب".

فى هذا الوقت إستشهدت إبنته أدروسيس، وكذا يونا إبنة الملك النبيل فيلاسانرون، مع كثير من العذارى الأخريات اللآئى استشهدن بالنار بأمر هذا الشرير.

وحدث أثناء إقامة ترجان فى أنطاكية، أن هذه المنطقة التى إضطهدت من قبل ثلاث مرات، وقاست من غضب اللـه، وتزعزعت بزلزال أثناء الليل ... وليس مدينة أنطاكية وحدها، بل أيضا جزيرة رودس التى حدث لها هزات ذات يوم بعد صياح الديك.

وحدث أن تجمع اليهود الذين يقيمون فى مدينة الاسكندرية، وكذا سكان إقليم قيروان Cyrene، وأقاموا لهم رئيساً يدعى لوكاس ليجعلوه ملكاً عليهم. وعندما علم تراجان أرسل ضابطاً يدعى ماركيوس تاربو، Marcius Turbo بجيش قوى يصحبه عدد كبير من الفرسان والمشاة، وكذا رافقه عدد كبير من الفرق عن طريق البحر فى السفن. وذهب هو بنفسه إلى مصر وأنشأ فيها حصناً به قلعة قوية لا يمكن الاستيلاء عليها. ومدها بالمياه الوافرة وسماها بابليون مصر.

ونعلم أن أساسات هذا الحصن، كانت من قبل قد شيدت بواسطة نبوخذ نصر ملك مادى، والفرس هم الذين أطلقوا إسم حصن بابليون عليه. وكان ذلك فى الوقت الذى إستولى فيه على مصر بإرادة اللـه بعد تحطيم أورشليم، ونفى اليهود الذين قاوموا نبى اللـه، فى مصر فإقترفوا ذنوباً فوق ذنوبهم.

فجاء نبوخذ نصر إلى مصر، بجيش كبير وإستولى عليها لأن اليهود الذين فيها كانوا قد ثاروا ضده، وكانوا قد اسموا الحصن بإسم بلده بابل.

أما تراجان فجاء وزاد فى ارتفاع سور هذا الحصن، وزاد أبنية الحصن الأخرى، كما أمر بحفر قناة قصيرة العرض، لتوصيل مياه جيحون إلى مدينة Clnyrma كليزما وتصل إلى البحر الأحمر، وسمى هذه القناة قناة تراجان على إسمه، ثم أنشأ قلعة أخرى فى منوف. وبعد كل هذه الأعمال مرض ومات فى العام العشرون من ملكه.

الفصل الثالث والسبعون

وبعد موت تراجان حكم فى روما إبن عم تراجان، وهو هدريان، وقد أسس هدريان فى مصر العليا مدينة رائعة أسماها أنصنا Antinoe محرفة عن Ensina. وبعد ذلك رفعه الكفرة إلى مصاف الآلهة لأنه كان غنياً جداً، ومات ميتة عنيفة.

الفصل الرابع والسبعون

وخلف هدريان إليوس أنطونيوس بيوس، وكان إنساناً فاضلاً جيد الرعاية والاهتمام بشعبه، وكان الرومان يدعونه قيصر، خادم الله، ويبدو أثناء حكمه رجلاً خيراً.

ويجمع المؤرخون، أنه أول من ألغى العادات الباليه والظالمة التى كانت عند الرومان قبل حكمه، فكان يقرر كل ما هو عادل. وقد كان الرومان يقترفون المظالم، ويصادرون نصف ثروة الأغنياء بعد موتهم لصالح الدولة لذلك ما كانوا يستفيدون من الوصايا التى يضمن به الأباء معيشة أبنائهم.

ولم يستطع من سبقوه أن يبطلوا هذا التقليد، ولكنه وحده إستطاع تغييره، فقرر أن كل شخص له حرية التصرف فى ثروته، ويعطيها لمن يشاء. كما أنه وضع كثير من الإجراءات المنصفة والعادلة، ووضع وصادق على قوانين مطابقة للعدالة.

وجاء إلى مصر، ثم مضى إلى الاسكندرية حيث عاقب كل من أساء مخالفاً، وكافأ الذين تصرفوا حسناً، لأن التسامح والوفاء، وطول الأناة كانت متأصلة فيه.

وأقام فى الاسكندرية بوابتين فى شرق المدينة وغربها، كما شيد فى مدينة أنطاكية أيضاً مسرحاً أسماه... وذلك بأحجار بيضاء احضرها من مصر العليا، وشيد أيضاً حمامات، أكاديميات فى كل مدن امبراطوريته. ثم عاد بجيش ضخم إلى روما. وبعد أن بقى بها بعض الوقت، مات فى السنة الثالثة والعشرين لحكمه، عن عمر يبلغ السابع والسبعون، تاركاً ثروته لإبنه مارك، وهذا الأخير شابه والده فى فضائله وحسن استعداداته، فكان يعمل كل ما هو حق وعادل ومات على دين والده.

الفصل الخامس والسبعون

كان خليفته ديسيوس (داكيوس) Dece الشرير، عدو الله الذى نظم إضطهاداً عنيفاً ضد المسيحيين، وثبت الديانة الوثنية وقوانينها الدنسة، حتى يستأصلوا المسيحية من المملكة. ونتيجة ذلك سفك دم عدد كبير من القديسين، وكان يبحث عمن يعبدون الله الحق فى كل مكان. وهذا الرجل الشرير جلب من افريقيا كثيراً من الحيوانات المتوحشة ذكوراً وإناثاً من الصحارى، وكثيراً من الثعابين والزواحف السامة، ذكوراً وإناثاً وأرسلها إلى المشرق، وإلى الجزيرة العربية وفلسطين. حتى إلى حصن كيريزيوم لكى ينقض بهم على البربر الثائرين.



الفصل السادس والسبعون

خلف داكيوس رجل يدعى أورليان، وبعد جلوسه على العرش أعاد بناء سور روما، الذى كان متهدماً، فى مدة وجيزة. وشدد على سكان روما حتى ينهوا هذا العمل، مشرفاً بنفسه عليه بكل همه وبدون كبرياء. وسن قانوناً منظماً للعمال، حيث أمر أن يقيدوا أسمائهم، حتى يرفعهم إلى المرتبة الأولى ويكرمهم فى الامبراطورية ليخدموا الأباطرة.

وسبب هذا القانون، أنه قاسى كثيراً فى سبيل إنهيار سور المدينة. وأصبح تقليداً عند الرومان، ان كل الفلاحين والصناع والبحارة الذين يجوبون البحار، الكل يسجلون أنفسهم فى سجلات الدولة.

وسمى الامبراطور العمال على اسمه الخاص، (أورليانس)، وسجل اسماءهم فى سجل خاص، وهذه السجلات مازالت موجودة للأن.

الفصل السابع والسبعون

عند ترأس دقلديانوس لحكم مصر، اعترف به الجيش وهبوا لمساعدة ذلك المستبد الأثيم مضطهد المؤمنين، المرعب الذى لا مثيل له. ولكن مدينة الاسكندرية ومصر رفضتا الاعتراف به والخضوع لسلطانه.

فجهز دقلديانوس جيشاً عظيماً لغزوهم، بمساعدة معاونيه الثلاثة فى الامبراطورية، مكسيميان ذو الجنس الملعون، وكونستانس، وغاليريون.

بعدما جاء إلى مصر أخضعها، وخرب مدينة الاسكندرية، ولكنه لم يقدر أن يخضعها له تماما، إلا بعدما بنى قلعة شرق المدينة ظل فيها لمدة طويلة، وبجهد كبير وجيش ذو عدد وعدة، استطاع أخيراً أن يهزم مقاومة المدينة، بواسطة بعض من سكان المدينة الذين بينوا له مكاناً ليتوغل فيه.

وأشعل دقلديانوس النار فى الاسكندرية حتى إحترقت تماماً، وصيرها تحت سلطانه، وكان مؤمناً بالعقيدة الوثنية، يقدم القرابين للشياطين النجسة، ويضطهد المسيحين، متشبهاً بالحيوانات المفترسة، كارهاً للفضيلة متحدياً لله، ومدعياً أنه إله الامبراطورية الرومانية. ولهذا فقد قتل كل الأساقفة، والكهنة، والرهبان، وقتل كثيرين رجالاً ونساءً وأطفالاً، مستخدما أعدائه أكلى اللحوم البشرية، الذين ملأ بهم كل موضع، فسكب دماء عدد لا يحصى من القديسين، وبدون رحمة، كما هدم الكنائس وأحرق الكتب الموحاة من الله، ومنذ الوقت الذى صار فيه دقلديانوس حاكماً لمصر. والذى استمر لمدة ١٩ عاماً، بدأ اضطهاداً عاماً للمسيحيين. فى ذلك الوقت أرسل إلى الاسكندرية أمراً، بقطع رأس الآب القديس البطريرك أنبا بطرس خاتم الشهداء. كما أمر بقتل كل أساقفة مصر، الذين وجدهم متمسكين بالعقيدة الأرثوذكسية، وكل من يعيشون حياة مقدسة.

وكان الناس يعتقدون أنه عدو ليسوع، جاء ليقضى على العالم أجمع. كأنه مأوى للشرور ومصب للجرائم، وكان مساعدوه يتصرفون بنفس الطريقة، أذ كان مكسيميان يقترف جرائم كثيرة، ومكسميان الثانى اللذان كانت حكومتهما فى الشرق كان هو الاخر، عدواً لله يقوم بممارسات بشعة، يشبه حيواناً مفترساً.

ولكن على العكس زميله كونستانس فى حكم آسيا، لم يقترف عملاً يلام عليه، بل كان يحب الناس ويعاملهم برفق. فقد أصدر مرسوماً رسمياً للمسيحيين فى كل مقاطعته، أن يتبعوا أوامر الله الواحد الحقيقى، ومنع إضطهادهم أو معاملتهم بأى نوع من العنف، أو مصادرة أملاكهم، أو مضايقتهم بأى وسيلة. أو أن يمنعهم أحد من إحتفالاتهم الدينية فى الكنائس، حتى يتيسر لهم أن يصلوا لأجله ولأجل حكومته.

ولم يمض ثلاث سنوات على إضطهاد دقلديانوس الجبار الذى شنه ضد المسيحيين حتى مرض مرضاً شديداً وفقد عقله.

فاتخذ مجلس الشيوخ الرومانى قراره، بخلعه من الحكم ونفوه فى جزيرة مغطاه بالغابات، تسمى جزيرة فاروص واقعة فى الغرب، وظل فى منفاه بهذه الجزيرة، حيث كان بعض المسيحيين الهاربين من الاضطهاد، يقومون بإطعامه بما يصلب به عوده، وعاش فى هذا المنفى إلى أن إستعاد عقله. وطمع فى السلطة، فطلب من مجلس الشيوخ أن يرجعوه إلى القصر، حيث كان يقيم أولاً وأن يحتفلوا به، ويعترفوا به امبراطوراً كما كان، لكن الضباط فى الجيش رفضوا طلبه، منضمين إلى المجلس وقالوا: "هذا الرجل الذى فقد عقله وأصابه الجنون ولذلك عزلناه، فلا نقبل أن نعيده ثانية".

فزاد إكتئابه نتيجة ذلك الحرمان، ولم يستطع أن يحقق رغباته، لانه عدو الله، وشهدائه القديسين! فبات يزرف سيولاً من الدموع، وكانت المصائب تحيط به من كل ناحية، وأظلم عقله أكثر فأكثر، حتى فقد بصره وفنيت حياته ومات.

وأما مكسيميان، فكان يمارس شروراً كثيرة أكثر من دقلديانوس، وكان منهمكاً فى أعمال بشعة، بإيحاء من الشياطين، إذ كان يشق بطون الحوامل، ويقدم قرابيناً من البشر، والحيوانات للشياطين النجسة.

وبعد سنتين من موت أبيه شنق نفسه ومات ميتة شنيعة، بيد نفسه هو وليس بيد آخر.

ومكسيميان الطاغية، وهو نفسه غاليريوس، ولو أنه لم يكن يسمح بنفس الجرائم التى إرتكبها دقلديانوس فى الشرق، وفى افريقيا وفى المدن الكبرى، وفى الاسكندرية ومصر وبنتا بوليس، إلا أنه كان يعامل الشهداء القديسون بلا رحمة، كان ينفى البعض، ويقدم الاخرين للحيوانات المفترسة، أو يقتلهم بالسيف أو يلقيهم فى النار، كما كان يهدم الكنائس، ويحرق الكتب المقدسة، ويبنى معابد الآلهة التى كانت خربة. فلم يرحم النساء الحوامل اللائى كان يشق بطونهم، ويخرج منها

الأطفال الذين، كان يقدمهم قرباناً للشياطين النجسين، وأخيراً كان يجبر كثيرا من الناس على عبادة الأوثان. ولكن لم ينجو من عقاب الله. فأصيب فى صدره بسعال مضنى جعله يتألم، وانتفخت أمعاؤه وظهر منها ديداناً خطرة، وأصبحت رائحة فمه كريهة لا تطاق، حتى لم يقدر أحد على الاقتراب منه.

ولما لم يجد وسيلة تخفف عنه الآلام، أصبح فى موقف خطر، فكان يائساً من الحياة. فتحقق أن مرضه الذى أصابه كان عقاباً له من المسيح الإله الحق، بسبب تعذيبه للمسيحيين، وبعد أن تيقن من ذلك، أمر أتباعه بأن يكفوا عن إضطهاد المسيحيين.

فتركه المرض الذى عاقبه به الله، وإسترجع صحته بسبب هذا العمل الإنسانى. لكنه بعد ما رجع إلى صحته، وبعد ستة أشهر من توبته، فكر من جديد فى شن إضطهاداً على المسيحيين وقتلهم، ونسى يسوع المسيح ربنا ومخلصنا، الذى كان قد شفاه من مرضه الخطير.

وأنشأ أوثانا جديدة فى مدينة أنطاكية، مجاهداً فى نشر أعمال الشياطين والسحر. ولكنه أصابه الإنتقام، إذ قامت ضده حرباً فى أرمينيا، وسادت المجاعات كل أنحاء الامبراطورية، فلم تعط الحقول ثمارها، وفرغت الصوامع، فإفتقر كثير من الأغنياء، ومات السكان من قلة الغذاء .. ومات الناس يتضورون من الجوع، والأنين والبكاء. ولكثرة الموتى لم يجدوا من يدفنهم. وحزن كل وثنيوا الغرب، وصاروا فى حداد آسفين على دقلديانوس وإبنه مكسيميانوس. حينئذ أرسل مكسيميانوس إبنه مكسينيتوس إليهم. وكان ابن الطاغية هذا مكاراً منافقاً منذ البداية، فأوجد لنفسه صيتاً حسناً وكان مجتهداً فى خداع الناس فى الوقت الذى كان يرضى فيه الرومان ويكرم ديانتهم، فأمر بأن يتوقف إضطهاد المسيحيين، مظهراً نفسه بأنه أحد خدام المسيح، متظاهراً بحب الناس جميعاً أكثر ممن سبقوه!

لكنه بعد فترة ليست كثيرة إنكشف خداعه، وتحول مثل سابقيه إلى ذئب فى هريبه، بل أنه فاق أسلافه خداعاً، ورذيلة، فأصبح متوحشاً لدرجة لم يكن يسمح بأى نوع من الشفقة والرحمة!

وأساء معاملة الناس، حتى إستنفذ كل أنواع الملذات، فكان يغتصب النساء المتزوجات شرعياً، وكان يتاجر بهن ليس سراً فقط ولكن فى العلانية. ثم يرجعهن بعد ذلك إلى أزواجهن.

وليس ذلك فقط بل أنه إتبع الظلم والإستبداد، الذى قاسى منه شعبه، إذ أصدر أوامره بالاستيلاء على ثروات الأغنياء، مبتدعاً أعذاراً كثيرة. وأما عن الذين لايملكون فائضاً يعطونه، فكان يأخذ كل ما يجده لديهم، وبهذا قتل آلافاً عديدة من الأشخاص، حتى يستولى على ثرواتهم.

ولم يزل يقترف هذا المستبد مثل هذه الأعمال، حتى تحول كل سكان روما إلى الفقر والعجز، معاملاً إياهم بغير طبيعة عادات هذا البلد. وعلى العكس من ذلك كان كونستانس خادماً لله ذو سمعة طيبة حكيماً فى كل تصرفاته وحذراً.

ولأنه كان فاضلاً ومحبوباً، فكان كل الشعب يصلون لأجله، ويقدمون له النذور، مكرماً من كل القضاة والجيش والشعب، وهو الذى أسس مدينة بيزنطة، وكان يسلك بأمانه الطريق المستقيم.

ثم مات ومضى إلى الله، تاركاً ابنه المشهور، أى قسطنطين المحبوب من الله، وكان مشبعاً بالفضيلة ومكرماً، لأنه كان ولى عهد، وخليفة ذلك المحسن العظيم، وخادماً للثالوث الأقدس، ولما أصبح امبراطوراً، كان يتمم إرادة الله فى كل وقت، وكان يحب كل مخدومى امبراطوريته، ويعاملهم برفق، وكان يسير طوال فترة حكمه بوقار وورع وتقوى فصار عظيماً أمام الله الأبدى.

وكان جميع الجيش والشعب، يكرمونه لأنه كان محبوباً من اللـه، ومملوءاً نشاطاً وحماساً، وفى عهده أخذت المسيحية مكانتها وقوتها، وظهر التسامح والإحسان، والنور والحكمة، فأزال كل معوق من الطريق، دون استخدام العنف، وقاد رعيته فى عبادة اللـه. ولم يتوقف قط، بأن يأمر بإعادة بناء الكنائس، التى قد تهدمت. ولم يسمح بأن توضع العقبات فى سبيل المسيحية، وعبادة اللـه المقدسة، التى تقدس بها ليكون ملكاً وقوراً فاضلاً.

وقد إتخذ له رفيقاً فى الحكم فى روما، وهو زوج أخته كونسنتيا ليسينوس، الذى لم ينتقص عن صفات قسطنطين الامبراطور الأمين صفة واحدة، لأنه قد أقسم بأن يصنع الخير، وألا يكون عدواً لربنا يسوع المسيح ولا لأتباعه.

حينئذ جاء من الشرق مكسيميان المستبد، والمتسلط عليه من إبليس، والذى كان قد إغتصب الحكم لنفسه، قبل قسطنطين الامبراطور الأمين. ثم رفض أن ينفذ المرسوم الصادر من قسطنطين، المختوم بخاتمه. بل أنه فى حقيقته كان يشن الحرب، على كل البلاد والأقاليم الواقعة فى حكم ليسينس، حتى مدينة القسطنطينية، دون أن ينجح فى أن يستولى عليها.

فإتفق قسطنطين التقى، مع زوج أخته ليسينس، وإستعدا لمحاربة هذا المستبد. وإتجه قسطنطين لمحاربة مكسينيس، الذى كان مركزه فى روما، وكذا ليسينس ضد مكسيميان المستبد فى الشرق.

عندما علم مكسيميان المستبد، بمسيرة قسطنطين خادم اللـه نحوه، أسرع لمحاربته مجتازاً بسفنه نهر ايطاليا. ثم أقام جسراً متيناً قرب مدينة روما، لمرور المحاربين المنضمين معه. وذلك بإيحاء من تنبؤات كاذبة أعلنها له وحى شيطانى، وذلك لأنه كان يجهل أن معونة السيد المسيح كانت تسند قسطنطين التقى!

فعبر مكسينيس المستبد وفرسانه ورجاله نهر ايطاليا، عن طريق الجسر، للإلتحام بقسطنطين الورع وجيشه، ولكن هذا الأخير توقف على مسافة قبل أن يبدأ المعركة، وإنتظر حتى يرى ظهور علامة على إنقاذ الله له.

بينما تباهى الأعداء بقوتهم. ونام قسطنطين ليلته ملىء بالقلق والحزن، غير أنه رأى فى حلم صورة الصليب المقدس فى السماء، وعليه هذه الكتابة "بهذه العلامة ستهزمه" فنهض فى الحال وبدأ المعركة وإنتصر على خصومه، حتى أهلكهم عن آخرهم.

وأراد مكسينيس قائد الجيش أن يهرب، مع جيشه إلى مدينة روما، لكن شاء الله، أن يسقط الجسر الذى عبروه فغرقوا جميعاً فى الهوة، وقد فرح شعب روما وإبتهجوا لهلاك المستبدين، وإرتدى مجلس شيوخ مكسينس وضباطه، وباقى جنوده، أبهى الثياب، وكل الشعب والفلاحين وأولادهم، حملوا الشموع المشتعلة وذهبوا بصحبة رجال الموسيقى، لمقابلة الامبراطور قسطنطين خادم الله، وليس شعب روما فقط بل كل المدن والأقاليم إبتهجت أيضا، وشعب مدينة القسطنطينية.

ولم يتكبر قسطنطين ولم يفتخر رغم إنتصاره، كما يفعل الملوك الاخرين، إنما على العكس أظهر كثيراً من التواضع والخضوع لله، شاكراً وممجداً لربنا يسوع المسيح، ملك الملوك ورب الأرباب.

ثم دخل روما دخول الظافر، فهلل له كل الشعب ومن كانوا هاربين من الموت أثناء المعركة جاءوا وخضعوا له. ومضى قسطنطين بعد ذلك إلى القصر حاملاً تاج النصر.

ثم أخبر الشعب بالمعجزة التى إختص بها، والنصر الذى حققه عن طريق العلامة التى رآها فى السماء، على شكل الصليب المقدس.

ولدى سماع الشعب هذه القصة صاحوا قائلين: عظيم هو إلـه المسيحيين، الذى خلص مدينتنا وشعبنا من أيدى المستبدين.

وأمر الملك على الفور، بغلق البرابى الوثنيـة، وفتح أبواب الكنائس فى روما وكل المدن. وقام القديـس سيلفسـترس بطريـرك رومـا، بالتعـاليم الحكيمـة، وتلقين الإيمان الحق للملك وحاشيته.

مضى قسطنطين بعد ذلك لمحاربة الفرس، فإنتصر عليهم ومنحهم السلام، وعامل بلطف المسيحيين الموجودين، وغمرهم بالهدايا، التى من بينها بوق كان يستخدم فى التزمير أمام الملك. وإستبدل قضاة الأقاليم، وكل الوكلاء بموظفين مسيحيين، وشيد الكنائس الجميلة فى كل الأقاليم والقرى، ثـم بعـث أمه الامبراطورة هيلانـة المحبة للإله، إلى مدينة أورشليم المقدسة، لتبحث عن خشبة الصليب المجيد، الذى كان قـد علق عليه ربنا ومخلصنا يسوع المسيح له المجد. وكان ذلك فـى عهـد الأب القديس أنبا مقاريوس مطران اورشليم، ثم بنت هيلانة حينئذ كنيسة القيامـة المقدسـة رائعـة، وأعادت بناء مدينة أورشليم بأكثر بهاء مما كانت عليه قبلاً. وما زالت قائمـة هكـذا إلى يومنا هذا.

بعد ذلك بنى الامـبراطور قسـطنطين، كنيسـة رائعـة الجمـال ومدهشـة بمقاييس كبيرة فى مدينة بيزنطة، وبعد أن إنتهى من بناء المدينة سماها بإسمه أى القسـطنطينية، بعدما كانت تسمى بيزنطة. وكان الملك يحب الإقامة بها، وجعلها مسكناً للمسـيح، وجمع أيضا الكتب المقدسة ووضعها فى الكنائس.

بعد ذلك جمع ثلاث مائـة وثمانيـه عشـر قديسـاً فـى مدينـة نيقيه وثبـت الإيمـان الأرثوذكسى، وبات مستحيلاً أن نعدد أعماله الجليلة والتى تمت فى عهده.

كان هناك رجلاً مسيحياً من مستخدمى الدولة، وكان أكثر حكمة وتمييزاً، هذا كان يسعى بإجتهاد، لكى يبين عظمة الصليب، الذى علق عليه ربنا ومخلصنا يسوع المسيح له المجد.

وقام الثلاث مئة والثمانية عشر أسقفاً، المجتمعين فى نقية بتكريم الامبراطور قسطنطين، خادم الله وامه التقية الامبراطورة هيلانة، وكرسوا لهما بناءً خاصاً يليق بكرامتهما، مسجلين فيه ما يدل على عظمتهما من البداية حتى النهاية.

ولما رأى مكسيمينوس المستبد، هذا الرجل الفاسد والطاغى أنه على وشك هجوم من ليستنيوس الذى كان يشارك الحكم فى الشرق، وكان قد قاد جيشه لمحاربة مكسيمينوس. وعلم النهاية الغير سعيدة لحرب مكسيمنياس ضد قسطنطين خادم الله، وكيف هزم وإنتهى، أرسل مكسيمينوس رسالة صلح يطلب فيها السلام من ليكسينوس.

فأرسل ليكسنيوس رسالة إلى قسطنطين يعرفه بأن مكسيمينوس يطلب السلام، وأنه يقبل الايمان المقدس بالمسيح، متخلياً عن أخطائه الشخصية، وبأنه عقد ميثاقاً معه! فرد قسطنطين عليه برسالة يوافق أن يقبل مقترحاته، وكان مكسيمينوس يضمر فساد ضميره وخداعه وغدره، ولكن أخفى كل ذلك ووجه خطاباً بمكر لكل الوكلاء الذين تحت سيطرته يمنعهم فيه من مضايقة المسيحيين، ولما تلقى أتباعه هذه الرسالة عرفوا كل شيء، وفهموا أنه لم يعمل هذا من تلقاء ذاته، ولكن خضوعاً لريائه المتسلط عليه. فلم يحترموه لأنهم علموا أنه كان قبلاً يسب القديسين.

وأما الامبراطور قسطنطين، فلم يكن يمانع المسيحيين المكرمين من عقد إجتماعاتهم، وبناء كنائسهم، لكنه أكثر من هذا كان يهتم بأمانه بالديانة المسيحية فناضل فى سبيلها، وكان يهرب من الوثنية، وكان يحرض جميع الرؤساء بأن يدعوا الكنيسة المسيحية فى سلام.



كان هناك رجل يدعى جيلاسينوس، من مدينة ماريمى (مارمنامى) الواقعة على بعد ميل من دمشق. كان يتوسط جمع من الوثنيين، من سكان هليوبوليس اللبنانية، وكانوا قد اجتمعوا فى المسرح، وأحضروا بعض الممثلين وأحضروا حوض كبير من النحاس، وسكبوا فيه مياه باردة، وبدأوا فى تقليد من يعمدون من المسيحيين. فجاء أحدهم وغطس فى الماء مثل المعمدين. وبعدما خرج ألبسوه رداءاً أبيضاً، ولكنه بعد ذلك رفض أن يقلد ويمثل هذا الدور من جديد، إذ أعلن أنه مسيحى وأنه يود أن يموت على إسم المسيح، لأنه عاين معجزة عظيمة فى الوقت الذى كانوا يسخرون فيه من المعمودية المقدسة هكذا. وتركهم ومضى، فإغتم كل الحاضرين وغضبوا، لأنهم كانوا وثنيين، ثم نزلوا من المسرح وأمسكوا هذا الرجل، ورجموه بالحجارة حتى مات، ونال إكليل الشهادة الغير الفانى، وحسب من جملة الشهداء القديسين، فحضر والديه مع عدد كبير من المسيحيين، وحملوا جسده ودفنوه بالمدينة، ثم بنوا كنيسة فى المكان الذى وضع فيه جسده هذا كان يدعى جيلاسينوس رحمنا الله بشفاعته.

أما مكسيميان الشرير فلم يتخل عن أخطائه الشنيعة، ولم يتأثر بروح التقوى التى إقتناها الأباطرة الأتقياء معاصروه، الذين عاشوا بتقوى مستتيرين بالحكمة والعلم. إذ كان هذا المستبد مملوكاً للشيطان وكان يضلله. ولما لم يكن يتمتع بسلطان بدون حدود فكان خاضعاً للأباطرة، ولم يكن حراً فى إختيار ما يناسبه بالصحبة لذلك كان يتطلع إلى محاربة الأباطرة أحباء المسيح. وبدأ فى كسر الإتفاق الذى كان قد عقده مع ليسيانس وحاول أن يعمل على تخويفه وإهلاكه، لأنه كان عنيداً ومتغطرساً فلم يعمل غير ما يقوده فكره الخاص، وحرض الشعب مثيراً لكل الأقاليم التابعة لمقاطعته.

وبإيعاذ من الشياطين الذين كانوا يسيرونه، جمع آلاف الرجال لكى يحارب

عطلته قوة الله وشلت

تفكيره، فإستطاع ليسيانوس أن يهزمه، وقتل كل المحاربين الذين كان يعتمد عليهم. وشتت ضباطه حتى إستسلمت بقية الفرق الأخرى، وجاءوا إلى ليسيانوس خاضعين تحت قدميه.

عندما رأى مكسيميانوس ذلك فزع لأنه كان جباناً، وترك ساحة القتال خجلاً، وهرب راجعاً إلى مقاطعته. وصب جام غضبه على كهنة الأوثان وعلى مقدساتهم، وأمر بقتلهم مع السحرة الذين كانوا أقنعوه بالأنظمة الخلابة والمضللة، بعدما تيقن بوضوح كذبهم، فلم يقدروا أن يقوموا بمساعدته فى الحرب، ثم أمر بقتلهم أيضا خاصة أنهم كانوا يرتكبون أثاماً شنيعة، وأنكر قوة الشياطين التى كانت تسيره.

لكنه كان ضعيفاً وغير قادر أن يمجد إله المسيحيين، إذ كان يرفض الحكمة والبركة، فلم يسع لسلام قلبه.

ثم أصدر ليسيانس أمراً بمحاربة باقى الخصوم الذين كانوا ما يزالون. وهذا حدث فى السنة العاشرة لإضطهاد المسيحيين، الذى تزعمه والد مكسيميان، ودقلديانوس عدوا الله.

وفى هذا الوقت لم يبد مكسيميان ندماً صادقاً، ولا طلب أن ينال سلامة بعد هروبه من ساحة القتال، وأصبح فريسة لحزن عميق، وأصابه الله بمرض خطير، فأكلت نيران هذا المرض جسده، فإشتعلت فى بطنه، وتآكلت أطرافه وبرزت عظامه، وهلكت أمعاؤه وغير المرض منظره، وإنخلعت عينه من شدة الآلام وفارقت روحه جسده ...

وهكذا إختفى أعداء الله الثلاثة أى دقلديانوس وأولاده الاثنين. وقبلما يموت مكسيميان، فهم أن كل ما حدث له كانت نتيجة شروره التى مارسها ضد المسيحيين القديسين وثورته ضد المسيح.

واستولى ليسيانس على الشرق وأخضعه تحت سلطانه وكذا بقية الأقاليم المجاورة، فباتت الكنيسة فى هدوء وسلام، حيث أنشأ الأبنية الدينية وتلألأت الكنيسة بنور المسيح. ولم يستمر الوضع هكذا، لأن إبليس الشرير الذى يجول مثل أسد يريد أن يبتلع بمكر، ويبحث دائماً عن إغراء المؤمنين وضلالهم، قد أضل أيضا ليسيانس وجعله ينسى كل أعماله المجيدة السابقة، فإتجه لإرتكاب أعمال من عمت أبصارهم، مع أنه كان قبل ذلك غيوراً فى طاعة الله، ولم يتبع طريقهم الردىء ، ولم يكن معادياً للإمبراطور قسطنطين، ولكن بات قلبه غير راضياً عن الحق، كما كان ولكنه تناسى العهد والقسم الذى أقسمه، والإتفاق الذى إتفقاه معاً.

فأدرك الشر وبيت النية لقتل قسطنطين الامبراطور الفطين، لكن المسيح الإله الحق أفسد خطته، مع أنه كان فيما مضى قد مجد وعبد يسوع المسيح، فلما جحده أسلمه الرب يسوع المسيح إلى موت قاس بدون رأفة لأنه إرتكب حمقاً.

ظل ليسيانس فى إضطهاد المسيحية، يهاجم قسطنطين الورع، وبدأ أيضاً فى إغلاق الكنائس وهدمها. وقتل المؤمنين القديسين وعزل وتجريد المسيحيين المؤمنين الذين كانوا بين جنوده من وظائفهم، ومارس ضغوطاً على الأغنياء، وأقام وكلاء عنه فى كل المدن والقرى، ليمنعوا الشعب من ممارسة طقس الله المقدس الا وهو صلاة المسيحيين من أجل قسطنطين الامبراطور الأمين. فأجبرهم على ترك طقس الله وممارسة طقوس العبادات المزيفة، مسترسلاً فى إرتكاب العديد من الأعمال الإجرامية. ولم يكف قسطنطين الملك عن تمجيد الإله الحق وعبادته. فجمع جيشاً كبيراً تحت قيادة كريسبس(Crispe) قيصر الذى كان قد عينه، وكان شجاعاً، حسن الرعية نحو رجاله، وخادماً تقياً لله. فجمع جيشه وسار مقابل أعداء الله، يرشدهم ويقودهم ربنا ومخلصنا يسوع المسيح، وقوته غير المتزعزعة.

وكان قسطنطين مستعداً أن يدافع عن الدين المقدس الذى جحده هذا المستبد ليسينوس، بالرغم من أنه كان زوج اخته، ليخدم المقدسات المزيفة. فهرع قسطنطين لكى يعاقبه، فطرحه على الأرض، وحطم كل جيشه فى مذبحة رهيبة.

وكل هذه المصائب أصابت ليسينوس، لأنه أنكر المسيح وكسر العهد الذى قطعه على نفسه، وخالف العهد الذى كان قد أبرمه مع قسطنطين، فاستولى قسطنطين على قسمه وضمه لامبراطوريته، فملك على الشرق والغرب شمالاً ويميناً. وعاش قسطنطين فى سلام مع كل العالم. وكان مباركاً من الكل، وكان يدافع عن حدود إمبراطوريته كما يحق، حتى أن جميع أعدائه خضعوا له وإعترفوا بقوة ربنا ومخلصنا يسوع المسيح ابن الله الحقيقى، ثم رفع إبناه كونستان وكونستانس، الى مصاف الأباطرة وأعطاهما كرامة ومجداً. ثم مات دون إضطراب أو أسى، لأن ربنا يسوع المسيح الإله الحق، كان يحفظ إمبراطوريته حتى الجيل الثالث، وكان كونستان السعيد يشبه أباه، إذ كان يتبع الطريق الصحيح حتى نهاية حياته، فكان يمارس فروض الفضيلة. وبعد موته عرف سكان اليمن الله، وإستناروا بنور وبهاء ربنا يسوع المسيح له المجد.

وكان ذلك بتأثير حياة إمرأة تدعى ثاؤغنسطا كانت راهبة عذراء، وإختطفوها من ديرها الواقع فى أراضى الرومان، وأخذت أسيرة حيث قدمت لملك اليمن. وكانت هذه المسيحية موهوبة بدرجة عالية بفضل ربنا، وكانت كثير من حالات الشفاء تحدث على يديها، وقد هدت ملك الهند نفسه إلى الإيمان الصحيح. فأصبح مسيحياً بقدوتها، وكذا كل سكان الهند، ثم طلب ملك الهند من الامبراطور ألتقى انوريوس أن يرسل لهم أسقفاً، لأنهم أخبروه باهتدائهم إلى الله، واعتناقهم الإيمان الحقيقى، فإمتلاء الامبراطور فرحاً عظيماً، وأرسل إليهم مطراناً قديساً يدعى ثيونيوس الذى شجعهم وقواهم وعلمهم الإيمان بالمسيح إلهنا، حتى أصبحوا مهيئين للمعمودية التى هى الميلاد الثانى.

كان هذا كله بفضل صلوات هذه العذراء القديسة ثاؤغنسطا، والمجد لربنا يسوع المسيح، الذى وحده يصنع المعجزات ويحفظ الأمانة للذين ينتظرونه. كل هذا حدث فى الهند.

وفى الواقع أن سكان هذه المناطق، قد إستقبلوا رجلاً نبيل المولد يدعى أفروديت، من الهند أصلاً، وكانوا قد رشحوه مطرانا، فعين ورسم من قبل أثناسيوس الرسولى بطريرك الاسكندرية، هذا جاء وقص على الأب البطريرك، أن هؤلاء الناس تقبلوا عطية الروح القدس وحصلوا على سلام تام لنفوسهم، بفضل المعمودية المقدسة وأصبحوا مستأهلين لهذا العمل.

أما عن الإمبراطور قسطنطين حبيب المسيح، فكان يرافقه ملاك منير من الرب، وكان يقوده ويعرفه إرادة الله، ولم يفارقه أبداً إلى يوم مماته، وكان يوقظه كل يوم ويقيمه للصلاة لله. ولم يحدث هذا لأى امبراطور آخر، ولا رؤية عجائب من السماء. فإن قسطنطين مات باراً شاكراً الرب ودخل الراحة، وله تذكار أبدى.

الفصل الثامن والسبعون

وبعد موت قسطنطين الكبير قسموا إمبراطوريته بين أبنائه الثلاثى كونستان، قسطنطين، كونستانس، وإقتسموها بالقرعة. فكان نصيب كونستانس آسيا وتسلم حكمها، وكان نصيب قسطنطين القسطنطينية. فأستقر فى مقر والده، أما كونستان فحكم روما عاصمة الامبراطورية الرومانية، ولكن نشأ العداء بين كونستان، وقسطنطين بسبب تقسيم الامبراطورية وتبعاتها، وكان كونستان هو الأصغر ووصل بهم العداء إلى استخدام الأسلحة فى الحرب، حتى مات قسطنطين فى المعركة. وأما كونستانس فحكم فى بيزنطة التى هى القسطنطينية، وخلال فترة حكمه ظهرت بدعة أريوس، فقبل بدعته وأصبح أريوسياً. وبعد إرتداده هذا، هاجم سابور ...لك... الفرس الامبراطورية الرومانية، واستمرت الحرب طويلاً بينهما،

وفى النهاية عقدوا صلحاً وأصبح هناك سلام وصداقة بين الامبراطورية الرومانية وفارس.

وبعد عودة كونستانس إلى بيزنطة، بنى جسراً على نهر بيرام فى سيسليا وهو بناء عجيب.

وحدث أيضا فى خلال حكمه أن المدينة الشهيرة نيقية التى إشتهرت بالثلثمائة والثمانية عشر أسقفاً، قاست من زلزال مخيف بسماح من الله، لكى لا يستطيع أن يجمع الأريوسين بها، ويفسدوا الايمان الأرثوذكسى المقدس، الذى وضع بواسطة آبائنا القديسين الثلثمائة والثمانية عشر أسقفاً الذين إجتمعوا بها سابقاً، فى عصر قسطنطين الكبير ذو الذكرى العطرة، إن غضب الله الآن هو الذى منع الآريوسيين من الاجتماع فيها.

ظهرت بعد ذلك إشارة الصليب المقدس فى السماء وفى وضوح النهار، فى اعلى المكان الذى صلب فيه ربنا ومخلصنا يسوع المسيح. وقبل وصول الانبا كيرلس مطران أورشليم، والمطارنة الذين كانوا يصحبونه. حينئذ كتب الأنبا كيرلس والمطارنة الذين معه، خطاباً إلى كونستانس بخصوص هذه الظاهرة العجيبة والمعجزة الكبرى التى حدثت.

وأما الامبراطور كونستان، فكان مليئاً بالغيرة بالنسبة لعقيدة والده، ومرتبطاً بأمانة بديانة الله، متشبهاً بإيمان أخيه، الذى مات فى الحرب، وكان يلوم أخوه الذى كان يحكم فى آسيا، لانه لم يحفظ الايمان الذى تسلمه من أبيه قسطنطين البار، وكان أخاه هذا قد أصدر عدة مراسيم ضد أثناسيوس الرسولى البطريرك الاسكندرى، وكأنه خلف والده على عرشه، لكى يرضى الهراطقة أى الأريوسيين، فكانت الكراهية والعداء، تفرق بين الاخوين الأباطرة كونستانس، وكونستان. ولم يكن سببهما موت أخيهما فقط، بل لأن كونستانس لم يتبع طريق أباه فى الفضيلة

والإيمان، فى الوقت الذى كان القديس أثناسيوس بطريرك الاسكندرية قديسا يسلك فى الحق، الذى يكرهه كونستانس الذى كان يغضب ربنا يسوع، وهذا جعل كونستان يزيد كراهية لأخيه.

بسبب هذا مات كونستان الذى عاش بحسب قلب الله، وهو ساخط على أخيه كونستانس، بسبب أفعاله المشينة. وبعد موته أرسل الامبراطور كونستانس، ضابطاً ومعه أمراً بقتل القديس أثناسيوس أمير الكنيسة الشهير، الذى كان حتى ذلك الوقت محمياً من كونستان ضد مكايد أخيه الردئية، ولخوفه من أخيه كان يخفى أفكاره الاجرامية. فبعد موت كونستان كشف عن أفكاره الدفينة، وأراد قتل البطريرك. ولكن يمين الرب العالية، حمت القديس أثناسيوس الذى هرب مختفياً.

وأما الضابط المرسل مع قواده ليقبض على أثناسيوس الرسولى، فكان من أتباع مانى، فقام ضد المسيحيين يسبهم، حيث لم يكن الأريوسيين فقط هم الذين يقلقون الكنيسة، بل كان هناك المانيين، الذين أخذوا يضطهدون المسيحيين أيضاً، وكانوا يقومون بالثورات والمذابح ضدهم.

وبعد ذلك قام قائد رومانى قوى، بثورة ضد مدينة روما يدعى ماجنينس فإستولى على الحكم. "فى وقت غروب الشمس" (صحتها إستولى على امبراطورية الغرب كما يذكر سقراط). وبدون إذن من كونستانس مضى إلى أوربا، وقام بحرب ضد كونستانس وكان نتيجتها سقوط عدد كبير من الضحايا من الطرفين. ووقع ماجنيس المغتصب أخيراً ومات، وإنتصر كونستانس وإستولى على كل أملاكه.

لكنه بعدما إنتصر لم يعط الشكر لله، مثل ما كان يفعله الأباطرة المسيحيين الذين سبقوه، فكان مرتبطاً بعقيدة الأريوسيين.

وجمع كونستان مجمعاً من الأساقفة المنشقين فى ميلانو أى فى ايطاليا، وهؤلاء المنشقين الذين رفضوا الايمان المستقيم وأنكروا ديانة الثالوث الأقدس. وأجبرهم

على كتابة حروم على أثناسيوس الرسولى بطريرك الاسكندرية من الأسرار المقدسة وكذا على بقية الأساقفة التابعين له. وها هى أسماء الذين نفاهم مع أثناسيوس الرسولى:

- ليبير بطريرك روما خليفة يوليوس
- بولان قائد الجول Gaules
- دنيس قائد إيطاليا
- لوسيفير قائد جزيرة سردينيا.

وعين أوجزنتيوس الأريوسى أسقفاً لاقليم ايطاليا. ونفى كونستانس أيضا الشيخ الجليل وأب الاعتراف أوسيوس Osius مطران الغرب، وطرد أيضا ونفى الآباء القديسين الذين حضروا مجمع نقيه عن كراسيهم. ولما جاء الامبراطور كونستانس إلى روما، جاءت النساء ترجوه بإعادة البطريرك ليبير من المنفى، فاعاده إلى روما. ولكن بعد عودة البطريرك ليبير، فإن فليكس التابع له كان قد إتصل بالأريوسين، ونودى به بطريركاً بعد طرد سيده، لذلك لم يكن راضياً بإعادته، وعامله بجفاء وكبرياء وكعدو له. فطردوه من روما ونفوه أيضاً فى الغرب.

وأرسل كونستانس غلليوس Gallus إبن أخيه من الشرق أثناء الليل. وكان غالليوس مسيحياً حقيقياً إذ كان قد حارب ماجنيس وقتله. ثم عاد بعد ذلك إلى القسطنطينية، وعينه كونستانس إمبراطوراً لروما وأرسله ليقيم فيها.

وبعد وصوله غادر جوليان أخوه ذو السمعة السيئة إقليم بيثينيا، وذهب إلى القسطنطينية وظل إلى جوار الامبراطور كونستانس، لكن كونستانس كان قد أمر بقتل العديد من أهله. مما جعل جوليان يخشى أن يفترى عليه أيضا وهو بجوار الامبراطور.

ولو أن جوليان من قبل قد أقام فى كنيسة نيقوميديا بصفة قارىء وفى الوقت نفسه كان محارباً شجاعاً إلا أنه كان مضطرباً بسبب ما حدث من الوساوس من جهة العقيدة المسيحية.

وكان جالوس يحكم فى روما بـإرادة الإمبراطور كونستانس، الذى كان هو زوج أخته، وكان يحبه، لكن لم يعش إلا فترة وجيزة ومات.

ولكننا نرى أن جوليان بعد ذلك إنضم لجيوش الرومان، وكف عن قراءة الكتب المقدسة، وترك شعر رأسه يكبر، واصبح قائداً كبيراً، ثم عين امبراطوراً فى أوربا، طبقاً للتقاليد المسيحية. بأمر الامبراطور كونستانس، لكنه لم ينتظر حتى يوضع التاج الامبراطورى على رأسه طبقاً للتقاليد.

ثم ضل جوليان بسبب الايحاءات والسحرة، وأصبح خادماً للمقدسات الخاطئة، متطلعاً للمراتب العالمية، وأوجد عداوة بينه وبين الامبراطور كونستانس.

وبدأ يحول المؤسسات المقدسة إلى مساكن للشياطين ومعابد للأوثان. وكان الوثنيون يضطهدون المسيحيين المساكين، وكانوا يذلونهم بالسخرية والاستهزاء، ويجردونهم من أملاكهم ويقتلونهم، ويسومونهم بكل أنواع العذاب، والاساءة ليس لمدة قصيرة بل لزمن طويل، كانوا يزأرون عليهم كالحيوانات المتوحشة، وحدث فى ذلك الوقت أن أحضر عابدوا الأوثان حطباً لكى يحرقوا جسد القديس يوحنا المعمدان، لكن تدخل ربنا يسوع المسيح أفسد خطتهم، فهرب هؤلاء الناس الأشرار منزعجين من رؤيا مخيفة.

وكان حاضراً فى هذا المشهد بعض من شعب الاسكندرية فحملوه وسلموه سراً الى القديس اثناسيوس البطريرك. وقبل هرب القديس أثناسيوس سلمه إلى قاضياً من كبار سكان المدينة وإئتمنه عليه، وهذا وضعه فى منزله.

وقد عرف هذا السر بعض الكهنة، والقديس البطريرك ثاؤفيلس الثالث بعد أثناسيوس، والذى كان موجوداً آنذاك عند نقل جسد القديس يوحنا إلى الاسكندرية، وكان قارئاً وابصاليتيا، وخلف القديس أثناسيوس البطريرك الأنبا بطرس، الذى خلفه أيضا أخوه تيموثاوس الأكتمونى أى المسكين، وخلف هذا الأخير البطريرك ثاؤليلس الذى هدم المعبد المسمى (....) وحوله إلى كنيسة. وهى المبنى الكبير والفخيم ذو الأبهة. وقد كرسها البطريرك ثيؤفيلس باحتفال عظيم، لتكون موضعاً لجسد القديس يوحنا المعمدان.

وأمر البطريرك بوضع جسد القديس يوحنا فى قبر شيد خصيصاً وسط الكنيسة ورتب إحتفالاً كبيراً بهذه المناسبة، وصار شعب المدينة فخورين ببطريركهم وغمروه بالمديح والثناء.

الفصل التاسع والسبعون

يحكى عن القديس ثاؤفيلس بطريرك الاسكندرية، أنه ولد من أبوين مسيحيين فى مدينة الفرعون منفيس. وكانت تسمى أركاديا فيما مضى.

وتيتم منذ طفولته الناعمة مع اخته الصغيرة، وكانت له عبدة أثيوبية كانت ملكاً لوالديه. وذات يوم عند بزوغ الفجر، أخذت هذه العبدة الطفلين من يدهما، وقادتهما إلى معبد المقدسات النجسة، وهو معبد أرطاميس وأبللو، لكى تجعلهما يعبدان بطقوس الوثنيين الخاطئة.

وحدث عندما دخلا هذان الطفلان إلى المعبد، أن الأوثان وقعت على الأرض وتهشمت. عندئذ خشيت العبدة من إنتقام كهنة الأوثان المرعبة، فهربت بالطفلين ومضت بهما إلى (نقيوس).

وهناك فى نقيوس خشيت أن ينكشف أمرهم، فيسلمونهم إلى كهنة الأوثان، فهربت بالطفلين إلى مدينة الاسكندرية، منقادة بذلك بإلهام إلهى مقدس.

حيث أنها نالت عفواً من اللـه، وندمت وأخذت الطفلين وأدخلتهما إلى الكنيسة ليتعلما العبادات المقدسة التى للمسيحيين، وكشف اللـه فى الحال للأب القديس أثناسيوس بطريرك الاسكندرية حال دخولهم الكنيسة، حيث وقفوا فى المكان الذى بالقرب من المنبر، فأمر القديس اثناسيوس بالتحفظ على هؤلاء الثلاثة، الذين حضروا حتى نهاية القداس. وبعدها إقتادوهم إليه، فإستجوب العبدة بهذه الكلمات: لماذا تصرفت هكذا؟ لماذا لم تساعدك آلهتك الخالية من العقل؟ بل بالحرى على العكس عندما رأت أولاد الكنيسة، وقعت على الأرض وتكسرت؟! لذلك فمنذ الآن هذان الابنان ملكى.

فأندهشت العبدة من كلام القديس! سيما لما رأت أنه عرف سر ما حدث فى المعبد، فتحرجت ورأت أنها لم تقدر أن تخفى ما فعلته، فقامت وخرت عند قدميه، وطلبت منه الصفح، ثم طلبت أن يعمدها. فعمدها القديس فإستنارت بالنعمة وأصبحت شخصاً جديداً.

ثم أرسل الأب البطريرك البنت الصغيرة إلى دير العذارى لتحفظ فيه إلى حين زواجها، وبعدها تزوجت رجلاً من المحلة (وهى مدينة شمال مصر كانت تسمى قديما "ديدوسيا") وانجبت القديس (كيرلس) الكوكب العالى الذى أضاء فى كل مكان بتعاليمه، وهو اللابس الروح القدس وأصبح بعد القديس ثاؤفيلس خاله بطريركاً.

أما القديس ثاؤفيلس، فحلقوا رأسه وجعلوه مع الأغنسطسين، وتربى بعناية كما يتربى القديسين، حتى كبر وأصبح شاباً حسب قلب اللـه، وتعلم كل كتب الكنيسة الموحاة من اللـه، وكان متقنا كل نواهيها.

وبعد ما نال رتبة الشماسية، إمتلأ غيرة لديانة ربنا يسوع المسيح وسلك بقداسة وبر، تمنطق بالكرامة، وإرتدى الوقار الذى للرتبة الكهنوتية العظمى، فجلس على عرش مار مرقس الإنجيلى فى مدينة الاسكندرية عندما سيم بطريركاً. فأنار كل

المدينة بشعلة إيمانه المقدس، وإستطاع أن يجنب كل بلاد مصر. من عقيدة الأوثان المرذولة. فلم يسمح بأى عابد للتماثيل أن يكون له إقامة، وهكذا كان قد تنبأ عنه القديس أثناسيوس الرسولى.

الفصل الثمانون

بدأ يوليوس البائس فى تشييد معبداً لليهود فى أورشليم، والذى كان قد هدمه الرومان، وقدم فيه القرابين، لأنه كان محباً لسفك الدماء، لكن ربنا يسوع المسيح له المجد، أبطل كل مساعيه ففشل كل ما كان يشرع فيه وما كان يأمر به.

وأن سابور ملك الفرس، الذى كان مسالماً، لذلك كان يدفع الجزية للامبراطور قسطنطين محب الله. لكنه قام بحملة لمحاربة الرومان. فى هذا العصر الذى ختم فيه القديس الشهيد حياته المقدسة.

فحدث أن الامبراطور جوليان عدو الله، مصطحباً أتباعه من السحرة والمخادعين، بعدما قدموا الذبائح للآلهة فى مدينة تدعى كاسباس، الواقعة على أرض انطاكية على بعد ستة أميال منها، والتى كان بها تمثال أبوللو، تقدم بالمسير بجيشه الرومانى لمهاجمة الفرس، فمر بالقرب من مكان منعزل، لكنه وجد فيه كثير من الناس مجتمعين: رجالاً، ونساء، وأطفال. إذ كان كثير من المرضى ينالون شفاءهم بصلاة القديس دوميس خادم الله.

فسأل الامبراطور: لما كل هذا الجمع؟ فأجابوه: هنا راهب يعمل المعجزات ويشفى المرضى. لذلك جاء كل هؤلاء لينالوا البركة والشفاء على يديه وهم مسيحيون.

حينئذ استشاط جوليان غضباً، لكنه أرسل جندياً إلى القديس دوميس يقول له: لقد أقمت فى هذا الكهف لترضى ربك، فلماذا إذن تحاول إرضاء الناس الآن، ثم قال له بلهجة التهديد: لماذا لا تختفى؟ فأجاب القديس: لقد سلمت روحى وجسدى

بين يدى إله السماء الاله الحقيقى يسوع المسيح. وأنا لى سنين عديدة أقيم فى هذا الكهف. أما هذا الجمع الكثير، فقد أتى بإيمان إلى هذا المكان، وأنا لايمكننى أن أطرد أحداً.

فلدى سماع الامبراطور لهذه الكلمات، حتى أمر بغيظ أن يسدوا باب المغارة على القديس، وظل مغلقاً حتى تنيح القديس الشيخ فيها! هكذا انتهت حياته المقدسة فى الثالث والعشرين من شهر Hamle فنال الإكليل الغير المضمحل فى ٢٣ مارس، وسجلت حياته ورسمت أيقونه مباركة له.

ولم يمض وقتا طويلاً حتى أصيب هذا الامبراطور المستبد جوليان بعقاب من الله. فحين مضى لمحاربة الفرس عابدى الاوثان مثله، مضى إلى هناك دون عوده، فلم يبصر الامبراطورية الرومانية ثانية، هذا بعكس ما أعلن له المشعوذين بقولهم: "اجتمعنا نحن الآلهة، وقت دخولك النهر لمساعدتك".

فخدع هذا البائس بكلامهم، ولم يستطع أن يقول شىء أمام كلامهم اللين المخادع.

وكانوا يسمون ذلك النهر "نهر النار" بسبب وجود الحيوانات المقدسة فيه، وظل هذا الاسم حتى الآن.

وكان جوليان ملتصقا بالشر، لدرجة دعى نفسه بالمقاوم لكلمة الله فاصبح عدواً لله الخالق له المجد، فوضع رجاؤه فى العبادات الخاطئة، وكان يستشير الجن والشياطين، وكانوا هم بدورهم يضللوه بمشوراتهم الباطلة، مع انهم كانوا عاجزين عن إنقاذه، بل كانوا يربكون عقله بأفكار مشوشة.

فصار عدواً لربنا ومخلصنا يسوع المسيح، الذى بذل دمه لأجل جميع الناس، وهو الذى ثأر لخدامه المسيحين من أيدى أعدائهم.

لقد سفك جوليان دم عدد كبير من المسيحيين خلال حكمه، ونظم إضطهاداً عنيفاً ضد كل الذين يذكرون اسم يسوع.

وبينما كان هذا المخادع يستعد لمحاربة الفرس، جاءه الانتقام الإلهى من ربنا يسوع المسيح، إذ قُتل بيد خادمه ماركوريوس الشهيد.

وقد رأى باسيليوس اللاهوتى أسقف سيزاريه الكبادوكى حلماً، فى الليلة التى قتل فيها هذا المستبد، فرأى السموات مفتوحة وربنا يسوع المسيح جالساً على عرش مجده، ثم نادى بصوت عظيم "ياماركوريوس سوف تقتل جوليان عدو المؤمنين" وكان ماركوريوس واقفاً يرتدى درعاً لامعاً، ومزيناً بالورود. ولدى سماعه أمر ربنا يسوع، إختفى لحظة، ثم ظهر برهة، واختفى للمرة الثانية.

ولما ظهر للمرة الثالثة قال: لقد قتلت الامبراطور جوليان كما أمرت يا سيدى، ومات!! .

فاستيقظ الأب الأسقف مرعوباً، خاصة أن جوليان كان يكرم القديس باسيليوس لأنهما كانا صديقين حميمين منذ طفولتيهما، وتعلما معاً، وكان باسيليوس لايكف عن إرسال الخطابات لصديقه، ليحثه على ترك الخطية، ولكن جوليان لم ينتفع، ولم يقبل نصائحه.

ثم دعى الأنبا باسيليوس كهنته، وبعض المؤمنين المتدينين لصلاة نصف الليل، بعد انتهاء الخدمة فى الكنيسة، وبعدها قص عليهم الحلم الذى رآه، ثم ختم قوله بهذه العبارة "هل حقا يكون جوليان قد مات؟!! فإضطرب الاكليروس والشعب من هذا النبأ، وطلبوا من الأب الأسقف إن يكتم الأمر حتى يصبح الخبر أكيداً.

لكن رجل الله لم يصمت، بل على العكس أشاع الخبر، ولم يخف شيئاً، لأنه وثق فيما أعلنه له ربنا يسوع المسيح.

ولم يمض الوقت الطويل حتى أذيع فى كل الأقاليم نبأ موت جوليان الجبار، الذى انهى الله حياته على يد القديس الشهيد ماركوريوس، فأصبحت رؤيا القديس باسيليوس حقيقة!

مات أذاً هذا الجبار الذى كان يقود جيشه الى الدمار، ويعرضه لكل انواع الآلام.

حدث مرة أنه أمر بقطع أنوف اثنين من الفرس اللذان كانا يقومان بمقام المرشدين للجيش، لكنهما بمكر قاداه فى الصحراء والجبال حتى تاه فى أماكن خالية من الماء، قاصداً ملاقاة الفرس، فهلك الجنود الرومان فى تلك البقاع من الجوع والعطش والتعب. وهكذا استخدم الفرس المكر والخديعة حتى قادوا جيش الرومان إلى الدمار.

ولم يفهم جوليان مما حدث أنه عقاب ظاهر من الله، بل قضى كل حياته البالغة نحو أربعة وثمانون سنة كلها فى الأعمال الاجرامية.

بعد موت جوليان إجتمعت كل الفرق الرومانية، لتعلن عن اختيار امبراطوراً جديداً. وقد وفقهم الله بمعونته على اختيار (جوفيان) الذى كان مسيحياً أرثوذكسياً، وخادماً تقياً غيوراً فيماللـه. ولم يقبل فى بادىء أمره أن يكون امبراطوراً، غير انه اختير رغماً عن إرادته، إذ كان برتبة جنرال، وكان كبير القواد.

وقد نودى به امبراطوراً، وحصل على تاج الامبراطورية. وقبلما يمارس جوفيان عمله، صعد على مكان مرتفع، ووجه خطابه الى الشعب، والجيش بصوت عال قائلا: "إن كنتم تريدوننى امبراطوراً عليكم، يجب عليكم أن تكونوا مسيحيين مثلى، أى آمنوا بيسوع المسيح، واتركوا عنكم الآلهة المزيفة، وصيروا اعداء لها.

عندئذ صاح الشعب والجيش معاً. نحن مسيحيون. ومن الآن فصاعداً نحن عبيد يسوع المسيح ملكنا، ونكرم صليبه المجيد. ورفعوا هتافاتهم أمام الامبراطور، حيث غمروه بالمدائح.

وعندما علم الفرس بموت جوليان، وتعيين جوفيان التقى خلفاً له، أرسلوا له سفارة لكي يتعاهدوا معه على إيقاف الخصومة والحرب، طالبين السلام.

فاستقبلهم الامبراطور جوفيان بسرور، وصارت هناك صداقة بين الرومان والفرس، وإستتب السلام.

وبعد ذلك وافق الفرس على أن يدفعوا جزية لجوفيان، وهو بدوره منحهم تخفيضاً للجزية لمدة سنة.

ولما كان جوليان سابقه الذى مات، قد هدم، وخرب عاصمتهم تماماً، أمر جوفيان ببناء مدينة أخرى لهم، خارج حدود امبراطوريتهم، ودعا هذه المدينة (اميد). وأحاط المدينة بأسوار متينة، وجعل لها حصون، وأسكنها شعباً كثير العدد، فأصبحت تضارع المدينة القديمة، التى كان جوليان الجبار قد خربها.

وقد طلب حاكم هذه المدينة بإلحاح من الامبراطور جوفيان ان يسمى هذه المدينة باسم روما، لكن جوفيان رفض، بسبب السلام والصداقة التى صارت قائمة بين الرومان والفرس فى ذلك الوقت.

الفصل الواحد والثمانون

غادر الامبراطور المسيحى جوفيان بلاد فارس، بعدما انتهت الحرب، وأرجع الجنود الذين هربوا من الموت سالمين معافين. أما الذين وجدهم يتبعون جوليان الجبار بقلوبهم ونياتهم السيئة، أمر بإبادتهم فوراً.



ثم أمر بفتح كنائس القسطنطينية، وغلق معابد الأوثان وأرجع للمسيحيين البلاد التى كان قد اغتصبها جوليان منهم، كما عين فى كل أقاليمه حكاماً مسيحيين.

وبعدما هدم معابد الأوثان، انتقص عدد الوثنيين. وحرم أيضا مذهب الآريوسيين، الذين كانوا أعداء للمسيح، لأن الامبراطور كان أرثوذكسياً بالحق، وكان يعبد الثالوث الأقدس الواحد، واهب الكل حياة.

كانت مآثر أفعاله الحسنة، وإيمانه الأرذوكسى الراسخ، يسطع مثل ضوء الشمس، وكان مملوءاً بالفضائل، مسرفاً بكرم فى عطاياه لكل أحد فى عصره.

وقد كتب جوفيان رسالة إلى كل أقاليم الامبراطورية الرومانية جاء فيها: " من جوفيان الخائف الله، الامبراطور العظيم سيد الأرض، إلى كل مسيحى امبراطوريتى. أوصيكم بالله، أفرح معكم بخصوص الكنيسة المقدسة، التى أصبحت وسط البلاد مثل السرة وسط البطن لقد انتصرت الكنيسة على كل الذين قاوموها انتصاراً مبهراً.

بعد ما نالت من التعذيب والايلام على يد الامبراطور السابق جوليان، والذى أمر بغلق الكنائس.

إنى أمر بإعادة فتحها، وأن يعاد لها سلامها، حتى يستطيع رجال الكهنوت المقدس أن يجتمعوا ويتباحثوا فيها، ويرفعوا صلواتهم إلى السماء، فيتقبلها الله بنعمتة.

فبادروا إذن بفتحها ليتيسر أن تؤدى خدماتها، ولتكرم أساقفتها، وليقبل الى الكنائس كل جيش وشعب روما، لأنها وهبت هم من قبل ربنا الطويل الأناة والكثير الرأفة والتحنن، لكى يمارسوا الصلاة والتضوع بحرارة قوية" .

ووجه جوفيان أيضا رسالة أخرى إلى القديس أثناسيوس الرسولى، بطريرك الاسكندرية لكى يعود إلى مدينته بكرامة عظيمة، وتضمنت الرسالة هذه الكلمات:

"من جوفيان الامبراطور الى القديس أثناسيوس حبيب الله. نحن نقدر شخصك، وسلوكك الحكيم، وعلاقاتك القوية مع الأباطرة، وفضائلك المسيحية، ومجهوداتك النبيلة لقضية إيمان ربنا يسوع المسيح له المجد. ونحن نطلب منك يا معلمنا المبجل والذى تحمل الآلام الكثيرة، ولم تخضع لحظة لأولئك الذين إضطهدوك، ولم تتقهقر أمام المخاطر التى انصبت عليك، بل انتصرت على الكراهية والغضب، ولم تتزعزع قيد أنملة، فى إتباعك خطوات الايمان الارثوذكسى الصحيح حتى النهاية، تاركاً مثال حياتك البطولية لخلفائك الذين قلدتهم إيمانك القوى وفضيلتك.

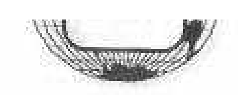
نحن نطلب منك إذن العوده إلى ولايتنا لتستأنف تعاليمك النافعة، وترعى كنيسة الله، وتحكم وتسوس شعب المسيح.

وأرجوا أن ترفع صلواتك المقبولة أمام المسيح لأجلنا، ولأجل امبراطوريتنا، حتى نحصل على السلام بفضل صلواتك. واننا نؤمن ونثق أن نحصل على معونة من الله العلى، عندما تطلب ذلك من فمك النقى المقدس، ولأن كلماتك موحاه من الروح القدس ونحن نبعث إليك بهذه الرسالة نحثك على إنارة الشعب بنور المسيح. كما وأن تزيل عبادة الأوثان التى يمقتها الله، كما وان تبيد هرطقة الأريوسيين الذين طردناهم، فنحصل على سلام الكنيسة بصلواتكم" .

وبعدما قرأ القديس أثناسيوس الرسولى الشعلة المضيئة للمسكونة، هذه الرسالة، استدعى الاساقفة القديسين وعلماء البيعة وعقد مجمعاً.

ثم كتب رسالتين مجمعيتين إحداهما عن الله الكلمة أحد أقانيم الثالوث الاقدس، والآخرى عن أحكام يسوع المسيح.

ثم وجه رسالة إلى القديس باسيليوس، الذى كان مهتماً بالبحث فى أحكام الله كان هذا مضمونها.



"لقد إنضم تماماً الامبراطور جوفيان البار الى العقيدة الارثوذكسية بأكثر همة، هذه العقيدة التى أقرها مجمع نيقية، فلتفرح أنت معنا إذن، لأن لنا امبراطوراً أرثوذكسياً ثبت العقيدة الحقة للثالوث الأقدس".

وقد ختم الامبراطور، جوفيان حياته بتقوى وسلام، صانعاً ما يرضى الله، وحينما كان متجها الى بيزنطة، أصيب بمرض، وبعدما عبر كيليكيا وغلاطية، جاء الى مدينة تدعى (ديدستانا) حيث مات هناك. ولم يكن العالم مستحقاً أن يملك امبراطوراً نظيره، إذ كان طيباً تقياً، نقى القلب، رحوماً، متواضعاً ومسيحياً أرثوذكسياً.

الفصل الثانى والثمانون

يعد موت جوفيان، صار هناك حزن شديد بين الضباط بسبب موته، وكان حاضراً معهم فالانتينيان ينتحب معهم، وبينما هم منشغلون باختيار امبراطوراً آخراً، تقدم (سالوست) القائد العظيم، الذى كان يتمتع بسلطة كبيرة بين الضباط، وكان يرأس الجيش، وأبدى رأيه قائلاً: "فالانتينيان هو الأفضل فهو أصلح امبراطور يناسبنا، وكان فيما مضى جنرالاً فى الجيش ولكن جوليان قد نفاه بسبب إيمانه الأرثوذكسى الصحيح".

فوافق ضباط الجيش على رأى سالوست، ونودى بفالانتينيان امبراطوراً، وأعلن ذلك فى كل الأقاليم بصوت المنادى العام.

قائلاً: "فالانتينيان الرجل العادل المسيحى، والأمين فى قوله، والمخلص قد إعتلى العرش"

وبعدما ملك فالانتينيان، قام بتعيين سالوست رئيساً للوزراء وقائداً للجيش، وكان سالوست يطبق العدالة خلال ممارسته لوظيفته، وينشر الحق فى كل الأقاليم، وكان فاضلاً ... يرفض أن يقبل الهدايا أو الرشوة

وفرح به الامبراطور، لأنه رأى سيادة العدل في مملكته. ثم عين فالانتينيان (فالنس) أخاه امبراطوراً، وأرسله الى القسطنطينية، بينما هو أخذ حكم الغرب واستقر في روما.

وكان كثيرين من قضاة الغرب يستغلون سلطتهم، ويقترفون أعمالاً لاتليق، متقبلين الرشوة.

حدث أن إقترف روادان، وهو ضابط في البلاط عملية نصب تجاه أرملة، إذا استولى على أموالها. فذهبت هذه الأرملة وشكت أمرها للامبراطور، الذى أمر روادان بشدة، إرجاع كل ممتلكاتها إليها.

ومنذ ذلك الوقت وكان الامبراطور يزداد إعتباراً وإحتراماً من كل ضباطه وجيشه وكل شعبه، لأنه كان يكره أعمال الخداع، وكان يحكم طبقاً للعدالة والقانون. ولم يكن يستثن أحداً قط حتى لو كانت زوجته (مارينا)، التى كانت قد اشترت حديقة من إمرأة بستانية، فقد راعى الوسطاء مراعاة خاصة فى ثمنها بالنسبة للامبراطورة على حساب صاحبتها، فلم تدفع الامبراطورة لها القيمة الحقيقة ولما سمع الامبراطور لم يعفها من ذلك، فأرسل رجالاً خائفين الله لكى يثمنوا هذه الحديقة بدقة، مستحلفاً إياهم رسمياً وقدموا له تقريراً غاية فى الدقة، حيث وجدوا أن الامبراطورة قد حملت صاحبتها خسارة مهولة، فلم تدفع الا جزءاً ضئيلاً من ثمنها. فغضب الامبراطور جداً من الامبراطورة لدرجة أن طردها من القصر، وهجرها، متخذاً له زوجة أخرى غيرها، تدعى جوستين، حيث قضى معها بقية حياته. أما الزوجة الأولى فنفاها عن المدينة، وأرجع الحديقة الى صاحبتها.

أما إبنه الذى أنجبه من الزوجة القديمة، والذى أسماه جراسيان فرفعه الى درجة امبراطور، لأنه وجد منه أعمالاً تستحق الثناء.

ثم مرض فالانتينيان ومات فى قصر يدعى "وطن" ثابتاً على إيمانه وعقيدة الثالوث الأقدس.

كان خليفته هو أخوه فالنس الذى كان قبلاً مسيحيا مستقيماً، لكنه ما لبث أن إتبع عقيدة الآريوسيين المرذولة، فأصبح يضطهد الأرثوذكسيين، ووهب كنائسهم للهراطقة الأشرار، وكان يصادر أملاك سكان بيزنطة والمدن الأخرى ظلماً.

وحدث فى مدينة نيقية، التى اجتمع فيها المجمع المقدس، أن ارتفع ماء البحر حتى غطى المدينة بكل مساكنها وذلك فى أيام حكم هذا الامبراطور وكان يحكم مدينة الاسكندرية عاصمة مصر فى ذلك الحين، رجل يدعى (تاثيان) وهو الذى شيد بوابتين عظيمتين من الحجارة، فى مكان يسمى بروشيوم Bruchium. حيث يمر من خلالها النهر الكبير. كما زود مصر بكثير من الاستحكامات.

فى ذلك الوقت أيضاً حدثت معجزة بواسطة القديس أثناسيوس الرسولى حامى الايمان، وبطريرك الاسكندرية.

قد طغت أمواج البحر على المدينة، وتوغلت فيها مهددة بغرقها، حتى الى المكان المسمى هيباستاديون Heptastadion! فصحب القديس كهنته ومضى الى شاطىء البحر، ممسكاً بالكتاب المقدس بيده، ثم رفع يديه الى السماء وصلى "قائلاً" يا سيدى الاله الذى لاتخلف وعودك أبداً، أنت الذى وعدت نوحاً بعد الطوفان، الا تجلب طوفاناً على الأرض مرة أخرى ..." .

وبعدما انتهى القديس من صلاته، انحسرت مياه البحر، رجع الى حدوده، وسكن غضب الله، وهكذا انقذت المدينة، بفضل صلاة القديس أثناسيوس الرسولى، والنجم المضىء .

الفصل الثالث والثمانون

هناك أباطرة عظام مشهورين أمثال، جراسيان، وثيؤدسيوس كانوا مملوئين غيرة للمصير، وخدام لله.

وقد خلص أحدهما المؤمنين القديسين من القيود التى كبلهم بها الامبراطور فالنس، وأبطل اضهاد المسيحيين.

وأما الاخر فكان يحب الله من كل القلب بحرارة، وقد رد للمؤمنين كنائسهم. وهدم عبادة الاوثان، وحرم مذهب الاريوسيين الأشرار، وأقر وثبت الايمان الأرثوذكسى الحق خالياً من الانحرافات . وفى ذلك الحين جاء القديس اغريغوريوس الناطق بالالهيات الى القسطنطينية وجاء بكل حرية ليثبت الكنائس، بعدما كان مجبراً على الهرب والاختباء من مكان لآخر ومن مدينة لأخرى.

وقد شيد ثيؤدسيوس كنيسة مقدسة عبارة عن بناء رائع بمدينة القسطنطينية، بعدما طرد منها أودوكسيوس (مقدونيوس) عدو الروح القدس. ثم أرسل رسالة الى باسيليوس أسقف سيزاريه الكبادوكى، وإلى اغريغوريوس أسقف نيصص وإلى امفيلوشيوس أسقف ايقونية ، والفيلسوف اللاهوتى، وأوصاهم أن يثبتوا الكنيسة على الايمان الحق ويظهروا ما عظمة الروح القدس وحقيقته.

ونرجع إلى قصر الامبراطور ثيؤدسيوس صديق الله. حدث بينما كان ذاهباً إلى بيزنطة بصحبة جراسيان الامبراطور الورع أن رأى حلماً، وكان ميليس بطريرك انطاكية (ملاتيوس) يضع على رأسه تاجاً امبراطورياً، بارادة الأمراء، وكان هناك رجلاً أريوسيا يقيم خارج المدينة، وعندما وصل إمفيلوشيوس إلى البلاط الامبراطورى، وجد ثيؤدسيوس وولديه أركاديوس وأنوريوس جلوساً على عرش الامبراطورية، لأن ثيؤدسيوس جعل والديه أباطرة فى حياته.

ولما تقدم الاسقف نحوهم قدم التحية لثيؤدسيوس، ولكنه لم يحى أبناءه! حينئذ جرح ثيؤدسيوس فى كرامته، لأن الأسقف لم يحى أبناءه. وعندما لاحظ الأسقف أن الامبراطور لم يسر به، قال له : إعلم أيها الامبراطور، أنه هكذا يتصرف الهراطقة الكفار، الذين لايحبون الابن، والروح القدس الثالوث الواحد مع الآب فى الجوهر، وأنت لم تطردهم من ولايتك!.

وعندما سمع الامبراطور هذا الكلام إمتنع، وأقر بأن هذا الأسقف على حق، وأنه من أفضل القديسين المؤمنين، والتزم بالصمت. ثم أعلن حماسه لقضية الأرثوذكسية، بأن أصدر قانونا فى الحال يمنع بقاء أى هرطوقى على أرض الامبراطورية الرومانية، ولا فى النجوع أو القرى أو الحقول.

وأثناء إقامة الامبراطور ثيؤدسيوس فى آسيا، ظهر مغتصب يدعى مكسيم، وكان مواطنا من إقليم بريطانيا.

هذا قام على جراسيان الامبراطور الورع وقتله، بعدما نصب له فخاً، ثم إستولى على ولايته بالقوة. وجعل إقامته فى روما.

أما فالنتينيان أخو جراسيان فلجأ إلى تسالونيكى مغتاظاً وكان مكسيم جباراً ولا يهتم فيماللـه، بل كان أريوسياً. ثم ظهر شخص آخر يدعى أوجين، وكان يعمل طبيبا وثنياً.

وكان يضطهد خدام المسيح، ويمارس أمور السحر والشعوذة كأنها شىء عادى.

قام هذا الرجل بمساندة الجيش، فإستولى على ولايات فالنتينيان وأمر بقتله بتهمة الخيانة.

ولما علم ثيؤدسيوس بهذه الأحداث، جمع جيشاً عظيماً لمقاتله هذين المغتصبين (مكسيم، وأوجاديوس) وقتلهما بمعونة وارشاد ربنا يسوع المسيح الذى كا يخدمه.

هكذا أخذ ثيؤدسيوس بثأر الامبراطورين جراسيان، وفالينتنيان، وإستولى على الامبراطورية الرومانية بأكملها، وأخضعها تحت سلطانه. ثم وهب الحرية للمؤمنين الأرثوذكس فى سائر امبراطوريته، وطرد الأريوسيين الكفار.

وجمع مجمعاً بالقسطنطينية نحو مائة وخمسون أسقفاً قديساً، ليحارب البدع والهرطقات فى كل إقليم الامبراطورية، وأبرز عقيده اللـه الواحد المثلث الأقانيم، وثبت الايمان الارثوذكسى.

وحيث أن الآباء الأساقفة اجتمعوا برأى واحد، وكانوا ممتلئين من الروح القدس، كاملين فى أفكارهم وكلماتهم وأعمالهم، لذلك ساد السلام كل ربوع الكنيسة، فاغتاظ الشيطان عندما رأى ذلك، واجتهد فى تمزيق وتشتيت أعضاء الجسد الواحد أى الكنيسة المقدسة.

عندما ذهب إغريغوريوس اللاهوتى لحضور المجمع المسكونى، وكان قائما بمدينة القسطنطينية ينيرها بتعاليمه، لكن البابا ثيموثاوس بطريرك الاسكندرية، حثه بأسلوب هادىء ملائكى أن يترك مدينة الامبراطورية (القسطنطينية)، ويرجع إلى مقر كرسيه، وإيبارشيته القديمة فى نيزيانزة، لكى يرعاها ويسوسها، لأن القانون الكنسى لايسمح للإسقف أن يترك كنيسته لو كانت فقيرة لكى يشغل كنيسة أخرى كبيرة وغنية!

وأوضح الأب البطريرك أن هذا العمل منافيا لقانون الآباء. لكن الآباء أساقفة الشرق الحاضرون معهم والذين سمعوا ما جرى من حديث، لم يتفقوا مع بطريرك الاسكندرية، هذا بجانب أنهم اختلفوا أيضا فى موضوع آخر، وذلك لأنهم اعتبروا ان البابا تيموثاوس البطريرك إدعى لنفسه حق تعيين بطريرك القسطنطينية (مكسيم) الذى كان رجلاً فاضلاً مكرماً، قاسى كثير من الشدائد والاضطهادات من الأريوسيين. وكان هناك خلاف بين الأساقفة الشرقيين والمصريين.

وقد تدخل اغريغوريوس، وكان وسيطاً فأوجد الاتحاد بينهم. أما مكسيم الذى رسم فى القسطنطينية بدون رأى الأساقفة فإستقر بالمدينة، مما جعل إغريغوريوس يترك مدينة الامبراطورية حسب رأى كل الأساقفة، ويرجع الى ايبارشيته القديمة.

ولم يكن اغريغوريوس يهتم بأمور العالم، إذ كان قلبه راسخاً كالصخرة فلم يتأثر لما حدث. ولكن حزن عليه كل شعب القسطنطينية لأنه كان قد أنقذ المدينة من السقوط فى عقيدة الأريوسيين.

ثم قاموا على مكسيم وأخرجوه من المدينة، وكل الأساقفة الذين كانوا تحت رئاسته. وأعادوه الى الدير الذى كان يرأسه من قبل.

وبعد ذلك اختاروا رجلاً حكيماً وورعاً يدعى نكتاريوس، من عائلة كبيرة من مدينة القسطنطينية، ورشحوه للبطريركية بحسب رأى المائة والخمسون أسقفا الذين كانوا مجتمعين بالمدينة وأقاموه رغماً عنه بطريركاً على المدينة، وكان كل الشعب معجبين به. وبعد رسامته، اجتهد فى محاربة الأريوسيين، مدافعاً بغيره قوية عن الايمان الأرثوذكسى.

وسرعان ما أستتب الأمر، وعادت الوحدة الى صفوف كل المجمع، فعاد الآباء الأساقفة الى أقاليمهم وهم سعداء.

أما ابليس عدو جنسنا، فلم يكف عن إثارة الفتن والاضطرابات ضد البطريرك نكتاريوس.

وحدث أن قام الامبراطور ثيؤدوسيوس، صديق الله، على رأس جيش كثير العدد، ليحارب المغتصب مكسيم الأريوسى، الذى كان يقيم عند ميلان، وقبلما يشتبك الجيشان معاً أو حتى يلتقيا وجها لوجه، قام الأريوسيين بنشر أخبار كاذبة فى مدينة بيزنطة، وهى أن الامبراطور ثيؤدسيوس، قد هزم فى المعركة، وأن كل جيشه أبيد، فأصبح المسيحيون الأرثوذكس فى خوف ورعب.

وبعض الأرثوذكس لخوفهم استسلموا للأريوسيين، الذين فى شرهم وثورتهم اشعلوا النيران فى مقر البطريرك نكتوريوس. ولما علم الامبراطور ثيؤدسيوس، صديق الله بإساءاتهم، هاجم مكسيم المغتصب بجيش كبير، وقتله.

فى ذلك الحين شيد البطريرك القديس ثاؤفيلس فى الاسكندرية، كنيسة رائعة، وأسماها باسم الامبراطور ثيؤدسيوس، وكنيسة أخرى اسماها على اسم ابنه أركاديوس.

وهناك معبد بمدينة سيرابيس، كان البابا ثاؤفيلس قد حوله إلى كنيسة، فكرسها بإسم أنوريوس ابن ثيؤدسيوس الثانى وهذه الكنيسة الأخيرة، كانت تقع فى مواجهة كنيسة القديس بطرس خاتم الشهداء، وكانت تسمى أيضا كنيسة الشهداء القديسيين قزمان ودميان واخوتهم.

عاش المسيحيون إذن تحت حكم الامبراطور ثيؤدسيوس فى سلام وقام هذا الامبراطور بتنفيذ عدداً من المنشآت العظيمة فى كل نجوع مدينة أنطاكية.

وأنشأ سوراً جديداً يربط الجبل بقلعة الامبراطور يير الأول، كما أمر بإقامة أسواراً حول الحقول والحدائق التى كانت بلا سور.

حدث بعد ذلك حوادث عصيان، وتمرد وفوضى فى مدينة تسالونيكى، سببها وجود الأريوسيين. وقامت معارك بين الشعب والضباط، وأخذ الأريوسيين فى رجم الضباط بالحجارة، وتوجيه الإهانات للامبراطور. ولما علم الامبراطور بهذه الجرائم، تظاهر أولاً بأنه ماضى إلى روما، ثم جاء بمكر إلى تسالونيكى برفقة كل جيشه، ودفع جنوده وسط الشعب حتى قضوا على الآريوسيين، وبلغ عدد القتلى نحو خمسة عشرة الفاً.

وقام البطريرك ميلاتيوس يؤنب الامبراطور على هذه المذبحة الكبرى لأنه كان متأثراً جداً بما حدث. فأبدى الامبراطور غضباً شديداً تجاه البطريرك! ولكنه ما لبث

أن ندم، لدرجة أنه عاقب نفسه بالصوم، وتوزيع الصدقات، وبالصلاة والتذلل، وسكب الدموع الغزيرة، لعله يحصل على المغفرة، وتمحى خطيته.

ثم ما لبث أن حدثت ثورات وقلاقل في مدينة انطاكية، لأن الامبراطور أمر بجمع ضرائب غير عادية فى كل اقاليم مملكته، اذ كان متعجلاً فى خوض حروب فى تلك الأقاليم، فكانوا يقبضون على الشعب ويعذبونهم ....

فلما رأت جموع الشعب فى أنطاكية أنهم يشنقون إخوتهم بلا رحمة، اشتعلت نار الغضب فيهم، وقاموا بثورة حيث طرحوا من أعلى السور التابوت البرنزى، الذى كان يحتوى على جسد البارة فلاسيل Flacile (وهو تمثال لزوجة الامبراطور ثيودوسيوس مصنوع من البرنز)، ثم سحلوه فى الطريق.

وعندما علم الامبراطور بهذه الأحداث، غضب بشدة، وإستدعى قضاة المدينة وأمر بنفيهم إلى لادوكية.

أما عن ضباط أنطاكية الذين أساءوا إلى الامبراطور، هذه الاساءة الشنعاء فعاقبهم بأن أمر بإشعال النار فى المدينة وكل من كان بها.

وكلف سيزار رئيس المدينة، وهلليبيك القائد، بهذا العمل. حينئذ تصدى لهم راهباً قديساً كان آتياً من الصحراء، وقال للضباط المكلفين بحرق المدينة: "إكتبوا إلى الامبراطور ثيؤدسيوس، وقولوا له على لسانى، لاتنس أنك بشر مثلنا، ولو أنك امبراطوراً! ولو كنت رئيساً عظيماً، الا أنك تحت هذه الآلام عينها، فأنت خاضع لنفس الشقاء كأى مخلوق على صورة الله. وحينما تدين صورة الله هذه فأنت تخطىء إلى الله، الذى خلق الإنسان على صورته إعطاه نفساً عاقلة، فإن كنت قد غضبت من أجل تمثال من البرنز أخرس قد تحطم، فكم بالحرى سيغضب الله عليك وعلى حكمك، لأنك لاتستطيع أن تخلق شعرة واحدة من رأس واحد من هؤلاء

الأشخاص الذين تريد إهلاكهم، فهو وحده ملك العالم، وهو الذى أعطاك هذا السلطان".

وكان فى ذلك الوقت كاهنا يدعى يوحنا، وكان يعلم ويعظ فى تلك المنطقة، قبلما ينتخب بطريركاً ويسمى "كريزوستوم" قام فى ذلك الوقت وهرب من المدينة لأنه خشى أن يقتل بواسطة الأريوسيين، ممتنعاً عن القاء تعاليمه النافعة.

ولما علم الامبراطور بكل ما حدث، ندم ورجع عن حمو غضبه، وأعاد قضاة المدينة الذين كان قد نفاهم من أنطاكية. كما أطلق الذين فى السجون، ووجه رسالة إلى شعبه قال فيها "حقاً لقد حزنت بسبب موت زوجتى "فلاسيل" التى كانت تحب الله، والتى أهلكوها وأهانونها، ولم تكن تستحق ذلك منهم، ولهذا فإنى أردت أن أعاقبهم!

لكنى الآن أريد أن أرضى الله محب البشر، لعله يرضى عنى، ويهبنى معونة من لدنه، وينصرنى على الكفار، والبربر، وكل أعدائى.

لذلك فإنى أسامحهم، ولتنجو مدينة أنطاكية من الحريق، وليعش شعبى فى سلام وبلا اضطراب".

وعاش الامبراطور ثيودوسيوس بعد ذلك فى روما، بعدما أباد كل المغتصبين، وقتل كثيراً من الهراطقة.

وما لبث أن أقام الخبازون الأبيار فى ذلك الوقت وعملوا الانفاق، وشيدوا الأبنية التى يعدون فيها العجين، لكنهم إقترفوا فيها الأعمال المشينة ضد البشر، خاصة الغرباء منهم، والعملاء، وكثيرين ممن يحضرون للأكل والشرب، أو لممارسة الأعمال المشينة والمخلة بالآداب.

وكان بائعى الخمور هم الذين يعرضون كل هؤلاء خفية على الخبازين، وهؤلاء الأخيرين يمسكونهم ويحتجزونهم بالقوة مثل أسرى لايستطيعون الهرب، واذا

استنجدوا وصرخوا، فلا أحد يسمعهم، لأنهم كانوا يأسرونهم فيستخدمون بعضهم فى ادارة الطواحين، والآخرون يتركونهم فى أماكن الدعارة، حتى شيخوختهم فلا يطلقونهم أبداً.

غير أن الله كشف أمرهم، لأنهم امسكوا أحد جنود الامبراطور، وأدخلوه بحيلة إلى هذا المكان الذى يوجد فيه الطواحين، فظل يعمل حتى تعب وتعذب لمدة طويلة بما فوق قدرته، لكنه جاهد ليهرب أخيراً، وأخرج سيفه، وقتل كثيرين ممن كانوا يحاولون إبقائه بالقوة، فخاف الباقون وتركوه يهرب. فمضى وأخبر الامبراطور بما كان.

فأمر الامبراطور بإحضار الخبازين ومعاقبتهم بقسوة، وأمر بهدم مخابئهم أما النساء العاهرات، فأمر بأن يمرروا بفضيحة فى كل روما، بصحبة أصوات الأجراس، حتى يعرف الجميع مقدار جرمهم.

ومرر أيضا بصحبتهم الخبازين الأشرار. وبهذا استطاع الامبراطور أن يمحوا هذه الجرائم تماماً.

وقد ختم ثيؤدسيوس حياته الفاضلة بسلام، تاركاً تذكاراً فاضلاً لخلفائه، هى سيرته المقدسة بلا شر منتقلاً بوقار من هذا العالم الزائل، إلى العالم الأبدى.

الفصل الرابع والثمانون

بعد موت الامبراطور ثيؤدسيوس، صديق الله، إنتقلت امبراطوريته إلى ابنيه: أركاديوس، وأنوريوس .. وكان قد أنجبهم من زوجته البارة (فلاستيل). وعينهم أباطرة فى حياته، فأعطى أركاديوس (القسطنطينية)، وأنوريوس حكم فى روما.

وقد وضع جسد الامبراطور ثيؤدوسيوس فى كنيسة الرسل القديسين بالقسطنطينية.

وكـان أركـاديوس، وأنوريـوس ثـابتين فـى الإيمـان المسيحى وكـاملين. ومـرض أنوريوس الصغير، ولما علم أخوه أركاديوس، سافر إلى روما ليزوره، وكان أنوريـوس بتولاً، يمارس فى قصره الامبراطورى حياة الرهبنة والوحدة، ويحيا بطهـارة وعفـاف، وكان يجاهد ليقتنى الفضائل، فيذل نفسـه بالاماتـات والحيـاة النسكية الصارمـة، إذ كان يلبس منطقة من جلد على حقويـه تحت ردائـه الحريـرى الامـبراطورى، وكـان يصوم معظم أيامه، وينام على الأرض، ويواظب على الصلاة وترتيل المزامـير، فكـان يكره الملك الأرضى ويتوق إلى المملكة السمائية. فصـار مثلاً يرضـى اللـه إذ كـان يمارس أنواع الفضائل الروحية، التى لم يكن والده نفسه قد مارسها، حافظاً نفسه من أى شىء يهين اسم اللـه.

كانت عند معاصريـه عـادة شـريرة، وهـى أن يقـف رجـلان فـى الحلبـة ينـازلان بعضهما بعضاً، ومن كان يهزم الآخر، كان يقتله، دون أن يكون فـى عرفهـم مذنبـاً فى شىء.

وحدث أن راهباً جاء من الشرق إلى رومـا يدعـى تيليمـاك، وهـو قديـس يشبـه الملائكة فى حياته. هذا لما رأى مثل هذه المشاهد الداميـة الوحشـية، وجـه نـداءه إلى المتحاربين، وأمرهم باسم يسوع المسيح، أن يكفوا عن المعارك برفضهـم هـذا العمـل الشيطانى، وهو قتل الإخوة. فما كان من المتحاربين أن وضعوا أسلحتهم جانبـا، ثـم انهالوا بالحجارة على القديس المتوحد رجل اللـه وسفكوا دمه وقتلوه.

وما أن علم الامبراطور القديس بهذه الحادثة، حتى أمر بإبطال هذه العادة تمامـاً من مدينة روما، ثم الغاها من سائر بلاد مملكته، فساد بعد ذلك سـلام اللـه المملوء هدءاً.

هذا الامبراطور حطم ايضا معـابد الأوثـان الشـريرة، وحولهـا إلى مبـان مقدسـة، خاصة بالشهداء والقديسين.

حدث أثناء إقامة الامبراطور أركاديوس فى روما، أن قام ضابط من الجيش يدعى "جانياس" من اصل بربرى، وثار ضد الامبراطور، ومعه عدد كبير من الجند، ورفعوا الأسلحة فى وجه الامبراطور، فأحدث شغب كثير، جعلت الإمبراطور أركاديوس يضطر إلى مغادرة روما فى الحال عائداً إلى بيزنطة.

لكنه إزداد غيرة لمذهب أبوه الأرثوذكسى، بعدما قتل جانياس الكافر المغتصب، الذى كان يتبع مذهب الأريوسيين البؤساء فحدث سلام بعد ذلك. ثم مرض الامبراطور أركاديوس صديق الله، فى زمن البابا يوحنا فم الذهب، فعين إبنه ثيؤدسيوس الصغير إمبراطوراً فى حياته.

بعدما إرتقى ثيؤدسيوس الصغير العرش، حدثت ثورة كبيرة فى روما، كان سببها أن كثير من شيوخ المجلس، كانوا يكرهون هذا الإمبراطور القديس، لأن حياته كانت فاضلة، وكان خائف الله ينفذ كل وصاياه.

فترك الإمبراطور ولايته، وذهب خلسة إلى مدينة راوادى أو (راوان). وأثناء ذلك رحل أحد قواد اقليم غاللما ويدعى (أتالاريك) على رأس فرقة كبيرة العدد راغباً أن يستولى على روما. وعندما صار فى مواجهة المدينة، قام بالتحالف مع أعداء الامبراطور، الذين قدموا له جزية المدينة، لكنه رفض أخذها.

ثم إقتحم القصر الإمبراطورى، وحمل كل الكنوز التى فيه، واختطف أيضا (بلاسيدى) أو (بلاديا) أخت الإمبراطور أونوريوس التى كانت عذراء، ثم عاد هذا الغازى إلى (غاللما). وكان هناك ضابط يدعى كونستانس (قسطنطيوس) الذى أعاد الفتاة المخطوفة إلى اخيها الامبراطور أنوريوس، وذلك دون علم ذلك الغازى. فسر به الامبراطور وكرمه، ثم عينه وزيره الأول، وبعد ذلك رفعه إلى مركز الامبراطور، حيث زوجه اخته العذراء.

بعد ذلك سافر الاثنان، أى الامبراطور اونوريوس، وقسطنطيوس من رافنا، واستوليا على مدينة روما. وأمر بقتل هؤلاء الأشخاص الأربعة المغتصبين وهم: قسطنطان، جوليان، ودوفان، ومكسيم. الذين تزعموا الثورة ضد ملكهم الامبراطور أونوريوس. ثم صادر ممتلكاتهم وكسر شوكتهم.

ثم سلم الامبراطور أونوريوس صديق الله أمور الامبراطورية إلى كونستانس زوج اخته، ومضى هو إلى القسطنطينية حيث شارك ابن اخيه ثيودسيوس الحكم. لكنه ما لبث أن عاد إلى روما بعد فترة وجيزة لأنه مرض مرضاً خطيراً، حيث تقلصت أطرافه، ومات تاركاً هذا العالم الفانى بتولاً، ومعدم الأبناء.

وأنجب كونستانس امبراطور روما إبنا، من أخت الامبراطور أونوريوس (بلاسيدى) وأعطاه اسم "فالانتينيان" وفى هذه الأثناء ظهر مغتصب آخر إسمه يوحنا، قام وإستولى على الولايات التابعة لهم بالقوة.

أما ثيؤدسيوس الصغير، فحكم فى القسطنطينية وحده، بعد موت عمه أونوريوس. وعندما عبر سن الطيش، إذ كان غير متزوج، عرض نفسه للأزمات بسبب إرتباطه لاخواته "أركاديا، مارينا، بلخاريا" اللآئى كن يحثنه بالضغط على أن يتزوج، وينجب أطفالا!.

وكان يجيبهن بأنه يريد أن يتخذ زوجة، فتاة متميزة، وجميلة، ومحبة لله، وعاقلة، ومتعلمة.

ولما بحثن له فى كل الأنحاء عن هذه الصفات، لم يجدن. لا من بنات الدم الملكى، ولا من العائلات الشهيرة.

وأخيراً قابلن فتاة كانت قد حضرت إلى القسطنطينية، وكانت تفوق بجمالها كل نساء عصرها.

هذه الفتاة تدعى اثنائيس، وكانت قد أتت لترفع شكواها إلى الامبراطور بسبب الظلم الذى لحقها – إذ كان والدها المدعو هيراقليط له إبنان، الأول يدعى فاليريان (أو لاندیانوس) والثانی یدعی دینسیوس، وإبنة هی التی ذكرناها.

وكان الأب قد أوصى عند موته أن يسلم الابنان أختهما هذه، مائة مثقال، كجزء من الميراث.

ولكن الإبنان إعتبرا أن هذا هو كل ميراثها، فغضبت الابنة ورفضت أن تقبل هذه النقود قائلة "الا استحق أن أتساوى بإخوتى فى الميراث؟

ولكن الأخوان رفضا أن يحققا لها مطلبها، وطرداها من منزل أبيها. حينئذ أخذتها خالتها وقادتها من إقليم هللاد إلى مدينة ... عند أحد أعمامها.

هناك التقت بأخت أحد الفلاسفة ... هذه المرأة كان موطنها بيزنطة، وكانت لها مكانتها العالية، فجعلت هذه الفتاة فى مواجهة أخوات الامبراطور!!

ولما سألن عنها، علمن أنها فتاة عذراء، فقربوها منهن فى القصر وحدثوا الامبراطور عنها.

وأن الامبراطور ثيودسيوس إقترب منها وشاهدها على علم منها فأعجب بها.ولما علم أنها وثنية من قبيلة الفلاسفة، أدخلها إلى الإيمان المسيحى فتعمدت، وسميت باسم أفذوكسية، ثم تزوجها بحسب الشريعة المسيحية.

وأقام الإمبراطور إحتفالات الزواج تكريماً لها، ونودى بها إمبراطورة.

وعندما علم أخوتها أنها اصبحت زوجة للإمبراطور ثيؤدوسيوس، وأنه نودى بها إمبراطورة، خافا وهربا مختبئين داخل البلاد. ووجهت لهما أختهما نداءاً تطلب منهما أن يحضرا إلى القسطنطينية، ولما حضرا أعطتهما مركزاً عالياً بالقرب من الإمبراطور. فعينت جينسيوس عمدة على الليريكون وفاليريان قائداً للجيش. لأنها

قالت لهما: لو لم تكونا قد تصرفتما بحماقة تجاهى، ما كنت جئت إلى العاصمة، وما كنت أصبحت إمبراطورة!.

فإنى جئت بإرادة الله إلى ههنا، ولذلك إنى لن أفعل معكما بحسبما فعلتما بى!.

حينئذ خجلا منها وانحنيا تحت قدماها إلى الأرض وعظماها.

وأنجبت الإمبراطورة أفدوكسية بنتاً واسمتها أودوكسيس على اسم أم الإمبراطور ثيؤدوسيوس.

وفى أثناء حكم هذا الإمبراطور حصلت منازعات وانقسامات فى كنيسة القسطنطينية بسبب نفى البطريرك القديس يوحنا فم الذهب، الذى كان قد عزل فى عصر أركاديوس والد ثيؤدوسيوس. لأن الإمبراطورة أودوكسيس كانت قد غضبت عليه بخصوص حديقة الكروم التى كانت تملكها إحدى الأرامل.

وعلى أثر ذلك حدث زلزال شديد فى العاصمة، وأبدى الإمبراطور حزنه الشديد، وكذلك كل أعضاء مجلس الشيوخ، ورجال الكهنوت والشعب على نفى هذا البطريرك لدرجة أنهم كانوا يمشون حفاة الأقدام عدة أيام.

كما أن الأشوريون إستولوا فجأة وبدون توقع، على مدينة سلوكى فى سوريا، ومدينة طبرية.

وبعدما سلبوا كل المنطقة تماماً، رجعوا ثانية إلى أشور، بلدهم مارين بالجبل المسمى أمانص Amanus فكل سكان القسطنطينية إلى وقت كبير لايعلمون لأى شىء نفى القديس يوحنا فم الذهب، إلى وفاة أودوكسيس زوجة الإمبراطور.

وقد عاصر أتيكوس بطريرك القسطنطينية مثل هذه الحوادث، وبسبب حكمته وتصرفه الدقيق، نجح فى إقناع الإمبراطور ثيؤدوسيوس أن يكتب للقديس كيرلس بطريرك الاسكندرية وخليفة البطريرك ثاؤفيلس، حتى يوافق على أن يدرج اسم

يوحنا فم الذهب ضمن أسماء مجمع بطاركة القداس، الذين تنيحوا من قبل. فقبل البابا كيرلس هذا الاقتراح بفرح وسعة صدر، لأنه كان يحب يوحنا الذهبى الفم الأرثوذكسى المعتقد والتعليم حبيب المسيح.

وفضلاً عن ذلك، كان يبجله كعالم كبير، وصار لهذه المناسبة فرح كبير فى الكنيسة. وعلى أثرها وهب الإمبراطور ثيؤدوسيوس هبات وعطايا كثيرة للكنائس، كما أمر ببناء ما تهدم منها.

فقام شعب الاسكندرية بغيرة مقدسة وجمعوا كمية كبيرة من الأخشاب، وأحرقوا مقر الفلاسفة الوثنيين.

وكل هذه الحوادث لم تنس الامبراطور ما حدث فى روما، بل أرسل إليها ضابطاً يدعى (أسبار) على رأس جيش عظيم حتى يحارب المغتصب يوحنا السابق ذكره، فأنتصر على هذا الكافر، وخلص فالنتنيان ابن خالته.

(وهو نفسه ابن كونستانس وبلاسيدى)

وقربه إليه، وزوجه ابنته التى إنجبتها له الامبراطورة أفدوكسية، ثم أنجب منها فالنتينيان بنتين: أسمى واحدة أودوسيس والثانية بلاسيدى.

وإختار ثيؤدوسيوس رجلاً من الفلاسفة يدعى (سيروس) وعينه حاكماً للإقليم، وكان رجلاً عاقلاً وشهماً نزيهاً ومتمسكاً بالعدالة، جريئاً فى الحق، وكان يحب التعمير.

ولما كانت أسوار القسطنطينية متهدمة منذ أمد بعيد، رممها وأكملها فى وقت قصير، وكان محبوباً جداً من شعب القسطنطينية لأجل وداعته وعدم تكبره.

وكان الإمبراطور ثيؤدوسيوس يلاحظ مدى تكريم الشعب لسيروس الحاكم عندما كان يقدم له الشعب التحيات خلال إحدى المجاعات.

فلم يفتر بعض الحقودين عليه، أن يتهموه عند الامبراطور ثيؤدوسيوس بأنه ينوى أن يتزعم ثورة ضد الإمبراطور ليغتصب الملك منه.

فلقى هذا الإفتراء قبولاً لدى الامبراطور، ثم أمر بالقبض على هذا الرجل، ومصادرة أملاكه، ثم عذبه بمعاملات قاسية.

ولم تكن تلك الإتهامات السابقة هى السبب الوحيد الذى جعل الإمبراطور يغضب عليه وكان يريد قتله، بل لأنه سمعهم يصيحون قائلين: "إنه مثل الامبراطور القديم قسطنطين!!"

وما أن علم سيروس بما حدث، حتى فر هارباً واختبأ فى كنيسة .. فى إقليم آسيا، وهناك أقاموه رئيساً لمدينة أزمير التى كان سكانها قد قتلوا أسقفها. وبعدما إرتقى كرسى مطرانية أزمير رفع صلاة حارة طويلة إلى السماء، شاكراً له، أنه انقذه من موت كان لا يستحقه.

ولما كان مصاحباً لهذه الأحداث عيد ميلاد ربنا يسوع المسيح الذى كان قد حل، دعاه الكهنة إلى إرتقاء المنبر حسب تقاليد الأساقفة، حتى يكلمهم عن مجد وعظمة ملك العالم وعن ميلاده المجيد. لكن سيروس كلمهم أولاً عن خطورة الموت الذى نجى منه واسترسل فى خطابه طويلاً وأخيراً قال: "إعلموا أيها الإخوة أن اليوم هو تذكار ميلاد ربنا ومخلصنا يسوع المسيح وتجسده، ليتنا نعطه المجد اللآئق به، لأنه بإرادته وحده تجسد فى أحشاء القديسة العذراء مريم، وهو الكلمة الأزلى الخالق، له المجد مع الآب المساوى له، مع الروح القدس واهب الحياة، الثالوث الأقدس الأبدى".

وكان كل شعب المدينة يحبون سيروس ويكرمونه، لأنه كان بطل همام يقوم بكل وظائفه المقدسة، وأعماله الرعوية، وبكل غيره يقوم بوظيفته الكهنوتية حتى يوم مماته، محاطاً بالوقار والاحترام.

حدث بعد ذلك مع الأسف، أثناء حكم الامبراطور ثيؤدوسيوس، أنه بعد موت أساقفة القسطنطينية وهما أتيكوس، وسوسينيوس. أنهم إستدعوا نسطوريوس من أنطاكية إلى القسطنطينية لكى يعلم فيها. وكان يعمل كراهب وطبيب، وكان متعمقاً فى الكتب المقدسة، فأقاموه بطريركاً. لكنه أصبح فيما بعد داهية بالنسبة للإيمان المسيحى فى كل البلاد، وتحول يعلم تعاليم خاطئة كلها تجاديف عن الله، ورفض الاعتقاد بأن السيدة العذراء والدة الاله، فكان يسميها "أم المسيح" مدعياً أن المسيح ذو طبيعتان.

ونتج عن هذه البدعة إنقسامات خطيرة وقلاقل فى القسطنطينية، فطلبوا من الإمبراطور ثيؤدوسيوس أن يدعوا إلى إجتماع مجمع من أساقفة العالم.

وإجتمع مائتان من الأساقفة بأفسس، وحرموا نسطوريوس من السرائر المقدسة، ونفوه هو وأتباعه.

وكان يوحنا بطريرك أنطاكية متفقا معهم أولاً، ولكنه رجع مع كثيرين بعد ذلك إلى عقيدتنا المقدسة، وتناولوا الأسرار مع المائتين من الأساقفة، ومع أبينا القديس كيرلس بطريرك الاسكندرية وايدوا الإيمان المستقيم، ورفضوا نسطور لأنه كان يعلم تعاليم أبوليناريوس الخاطئة. ولم يتبق ممن يتبعون نسطور إلا عدد ضئيل، بينما أنتصر الإيمان الأرثوذكسى واصبح المؤمنون أكثر عدداً.

وفى ذلك الأثناء إنضم إليهم -فى النهاية أرخيلاوس كونت الشرق، واصبح واحداً من أتباعنا فى العقيدة الأرثوذكسية.

فلم يبق إلا عدد قليل بقوا على خطأ نسطوريوس. وبقيت الكنيسة فى سلام فى حكم ثيؤدوسيوس الامبراطور صديق الله.

شغل كرسى القسطنطينية بعد ذلك، فى عصر ثيؤدوسيوس البطاركة الحكماء: مكسيميانوس، وبروكلوس.

أما بروكلوس الحكيم، فكان فى طفولته قد درس بإجتهاد عظيم، وعندما أصبح يافعاً، حصل على امتياز البقاء فى مدينة الامبراطورية وذلك نادراً حدوثه، لخدام الله. وكان يلازم البطريرك أتيكوس، مواظباً على تعاليم الله وتدوينها. ثم عين دياكوناً، ولما وصل إلى السن المناسب رسموه قسيساً، وعينه البطريرك سوسينيوس خليفة لأتيكوس أى بطريركاً على كرسى سيزيك.

ولكن سكان هذه المدينة رفضوا هذه الهبة الغالية، الذى قدم لمعونتهم إذ كانوا غير مستحقين أن ينالوا هبات الله المختارة على يديه.

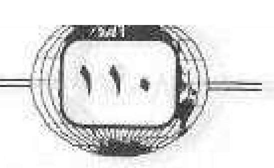
فبقى بروكلس فى وحدته وخلوته فى بيزنطة، فى الوقت الذى كان فيه نسطور البطريرك يكدر صفو الكنيسة، بإظهار كراهيته لسيدتنا القديسة مريم والدة الاله.

حينئذ وجه بروكلس خطاباً عن سيدتنا مريم العذراء والدة الإله، وألقاه فى كنيسة القسطنطينية أمام الشعب مجتمعين. وهاجم فيه بشدة نسطور، الذى كان تفكيره يقوده إلى الضياع.

بدأ بروكلس خطابه بقوله: "نحن نحتفل اليوم بعيد السيدة العذراء، ونعلن بلساننا هذه الكلمات... لنمجد مريم أم الله..." فلما سمع الشعب هذه الكلمات فاضوا بالمديح، مطوبين سيدتنا ومقدمين الثناء لها بغيرة عظيمة.

وكان لخطابه أيضاً تأثير كبير فى قلب الأمبراطور ثيؤدسيوس، وكل الشعب، فأرادوا أن يرفعوه إلى كرسى القسطنطينية البطريركى خاصة بعد ما نفى نسطوريوس.

أما باقى عظماء المدينة، فأعترضوا على ذلك بحماس، مدعين بأن هذا الرجل كان اسقفاً على مدينة صغيرة، فكيف يمكن أن يجعلوه راعياً لهذه المدينة العظيمة؟!.



فعينوا مكسيميان بطريركاً على القسطنطينية. وكان هذا كاهناً يخاف الله، لكنه كان يشابه بروكلس فى الحكمة والعلم. وقد شغل الكرسى البطريركى لمدة عامين وستة أشهر. ثم تنيح بسلام بعد حياة حافلة بالتقوى والعبادة.

وقبلما ينتهوا من مراسيم دفن مكسيميان، أمر الإمبراطور ثيؤدسيوس بتعين بروكلس على كرسى القسطنطينية.

وقد حرر كلسوس بطريرك روما رسالة إلى بطريرك الاسكندرية والى اساقفة آخرين، بخصوص هذا الموضوع.

ورد عليه هؤلاء بهذه الكلمات: "إن قانون الكنيسة لايعترض على ذلك... أى أن يشغل بروكلس الكرسى البطريركى فى بيزنطة لأن هذه هى إرادة الله!!.

وبناء على ذلك، شغل بروكلس الكرسى البطريركى بأمانه ووقار، راعياً بحكمة مصلحة شعبه فى عاصمة الإمبراطورية.

وقام يحارب أنصار نسطور الهراطقة. ثم وجه رسالة إلى أرمانيوس الشهير يرفض فيها ثيودور الموبسيتى، ونسطور الهرطوقى، وحرمهم من الشركة المقدسة وأمر بأستبعادهم.

وهكذا نجا الشرق من هرطقة نسطور فى عصر مكسيمان الوقور، وعاشت الكنيسة أيضا فى سلام.

وأعاد البطريرك بروكلس، جسد القديس يوحنا فم الذهب إلى القسطنطينية، بعد ما مضى عليه نحو خمسة وأربعون سنة، منذ أن نفى هذا البطريرك إلى جزيرة تراس، ايام حكم ثيؤدوسيوس الإمبراطور السابق، صديق المسيح.

وأمر بروكلس بوضعه فى كنيسة الرسل القديسين، حيث يرقد أجساد باقى آبائنا البطاركة القديسين الذين كملوا مشوار حياتهم فى التقوى والإيمان الأرثوذكسى بمدينة القسطنطينية وأمر بضم أجساد الأساقفة الآخرين، الذين كانوا

قد نفوا دون وجه حق، ولم يمكنهم أن يحضروهم فى عصر اتيكوس الورع، وحدث أنه بعدما تم نقل هذه الأجساد إلى هناك، أن انصار القديس يوحنا فم الذهب، الذين كانوا قد إنشقوا عن الكنيسة، عادوا ثانية إلى حضنها. فإنتفى الانقسام عن الكنيسة والأفراد المنشقين، انضموا إليها ثانية، فجمعهم بروكلس حوله، وفى تلك الأثناء قال موعظة جديرة فيها كرم القديس يوحنا فم الذهب، وطلب من الله أن يغفر لأقرباء الامبراطور ثيؤدوسيوس الصغير خطيتهم التى إقترفوها تجاه هذا القديس.

حدث أيضا أثناء حكم هذا الامبراطور، أن البربر الذين هربوا بعد فشل يوحنا المغتصب، تجمعوا ثانية وأغاروا على أراضى روما.

ولما أحيط الإمبراطور، صديق الله علماً، رفع قلبه وفكره نحو ربنا وإلهنا ومخلصنا يسوع المسيح له المجد، بالصوم والصلاة ثم بالرحمة والإحسان إلى الفقراء بكرم وسخاء، وظل يؤدى أعمالاً مجيدة لله بر، ممارساً كثير من الخدمات الأخرى، ثم أخبر بروكلس بذلك...

وأمر بروكلس الكهنة والرهبان، أن يصلوا إلى الله من أجل الإمبراطور، حتى يحقق له النصر على إعدائه، وحتى يكلل جهوده بالنصر فلا تضيع باطلاً، فإستجاب الله لتوسلاتهم ومات القائد البربرى المدعو روميلوس.

والذى حدث حقيقة هو أن الله ضربه بصاعقة، إذ سقطت نار من السماء، أهلكت عدد كبير من البربر مع قائدهم ومات كثيرون بهذه الميتة الشنيعة، وعلم كل شعب الأرض بهذا الحادث، وتيقنوا من قدره اله المسيحيين، وتقوى وإيمان ثيؤدسيوس الامبراطور .

ظهرت فى تلك الآونة إمرأة وثنية وفيلسوفة بالاسكندرية، تدعى هيباسى، وكان كل عملها الأنشغال بالموسيقى، وأعمال السحر والتنجيم. وكانت تغرى كثيرين بحيل إبليس، لدرجة أن مدير هذا الإقليم كان يجلها، وقد إستمالته هى بفنها



السحرى، فجعلته يكف عن الذهاب إلى الكنيسة التى كان معتاداً الذهاب إليها، ربما كان يمضى اليها بالكاد أو عن طريق الصدفة.

وليس تصرفه هكذا لأجل نفسه فقط، بل كان يدفع الكثيرين فى هذا التيار، ويستقبل المنجذبين بلطافة.

ويوماً كان حاكم الإقليم (أورست)، حسب تقاليد اليهود المقيمين فى الاسكندرية، كان حاضراً وكان كل سكان المدينة مجتمعون فى المسرح، وأراد البابا كيرلس وهو خليفة البابا ثاؤفيلس، أن يعلم لماذا إجتمعوا وعلى أى شىء؟! فأرسل أحد المسيحيين المدعو هيراكس، وهو رجل كفء، ومثقف، وكان مخلصاً للبطريرك الجليل، ويحترم تعليمه وكلامه، وكان أيضا متعمقاً فى الديانة المسيحية ساخراً من الوثنيين.

هذا لما رآه اليهود فى المسرح صاحوا قائلين: لم يحضر هذا الرجل إلى هنا بنية خالصة، بل ليثير الاضطرابات!

مما جعل أورست حاكم الإقليم، وكان يكره أبناء الكنيسة المقدسة، يأمر بالقبض على هيراكس، ثم أمر بضربه أمام جمهور المسرح، على الرغم أنه لم يقترف ذنباً!

ولما علم البابا كيرلس بذلك، غضب جداً على هذا الحاكم، وليس فقط بسبب هذا الحادث وحده، بل لأنه كان قد قتل راهباً جليلاً من دير بيرنودى يدعى أمونيوس، مع رهبان آخرين. وعندما أحيط الحاكم العسكرى بهذا الحادث، أمر اليهود قائلا: "كفوا عن خصومتكم ضد الكنيسة".

لكن اليهود لم يعيروا هذا الأمر التفاتاً، إذ كانوا متكلين على مساندة حاكم الإقليم الآخر. لهذا حدثت جرائم كثيرة، وأثار هؤلاء مذبحة بأن نصبوا فخاً، لأنهم أخذوا رجالاً كثيرين منهم، وضعوهم فى شوارع المدينة أثناء الليل، وجعلوا البعض منهم يصيحون: كنيسة القديس أثناسيوس الرسولى تحترق! النجدة أيها المسيحيون!

ولم ينتبه المسيحون لهذه الخدعة، وخرجوا مسرعين على أصوات الصيحات، ففى الحال إنقض عليهم اليهود وقتلوهم، وكثر عدد الضحايا.

ولما علم المسيحيون الباقون بهذه الجريمة الشنعاء، التى ارتكبها اليهود ذهبوا وأخبروا الأب البطريرك، ثم اندفع كل المؤمنون متوجهين بعنف وهم غاضبون، إلى معابد اليهود، واستولوا عليها، وحولوها إلى كنائس. ووضعوا فى إحداها رفات القديس جاورجيوس.

وأما اليهود القتلة، فطردوهم من المدينة، وسلبوا ممتلكاتهم وأرغموا الباقين على الرحيل بلا شىء على الإطلاق، ولم يستطع الحاكم أورست أن يحميهم.

ولما هدأت الثورة بدأ جموع المؤمنين تحت قيادة الحاكم بولس الذى كان خادماً لربنا يسوع المسيح، فى البحث عن تلك الإمرأة الوثنية، التى أغوت سكان المدينة، وحاكمها بخداعاتها السحرية، فاكتشفوا الموضع الذى كانت تقيم فيه.

حيث وجدوها جالسة على عرش عملته لنفسها، فأنزلوها من فوقه، وجروها نحو الكنيسة الكبرى المسماه، سيزاريون، وكان ذلك أثناء فترة الصوم المقدس. فخلعوا عنها ملابس العظمة، وجروها فى شوارع المدينة ليراها كل أحد، حتى ماتت ثم مضوا بها إلى مكان يسمى سينارون حيث أحرقوا جسدها.

وإلتف كل جمهور الشعب ثانية حول الأب البطريرك كيرلس، حيث أسموه ثيؤفيلس الجديد، لأنه أنقذ المدينة من البقية الأخيرة من الوثنيين.

الفصل الخامس والثمانون

حدثت حادثة بعد ذلك بقليل، ذلك أن اليهود فى سوريا، فى مكان يدعى سيمتريا، واقعة بين كلسدون وأنطاكية، كانوا منشغلين حسب عادتهم باللهو والسكر والعربدة، وكانوا يقيمون المسرحيات، فأخذوا شخصاً من بينهم واسموه

(المسيح)، وقدموا له العبادة، كنوع من السخرية، ثم أهانوا الصليب ومن يؤمنون بالمصلوب.

وبعد ما أقترفوا بجراءة مثل هذه الشرور، أخذوا طفلاً، وقيدوه على صليب، وبدأو يلهون به، ثم أظهروا قوتهم عليه، لأنهم جبناء، حيث قتلوا الطفل، الذى مات ببسالة.

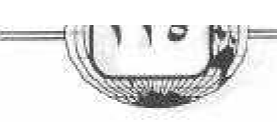
عندما علم المسيحيون بتلك الجرائم التى اقترفها اليهود، إندفعوا فى ثورة غضب، ونتج عن ذلك سقوط كثيرين موتى من الجانبين. ولما وصل تقرير عن هذه الحوادث للأمبراطور ثيؤدسيوس، حتى أمر قضاة المدينة بمعاقبة المذنبين، ونتيجة لذلك أتخذت أجراءات مشددة ضد اليهود، الذين كانوا يقيمون فى الشرق. فعوقب كل الذين أهانوا المسيح، والمسيحيين بأشد العقوبات.

ونجد فى ذلك الوقت أن كثير من يهودى كريت دخلوا الإيمان وصاروا مسيحين على أثر كارثة كبيرة كانت قد أصابتهم.

الفصل السادس والثمانون

إدعى أحد اليهود وإسمه فيسكيس أنه موسى رئيس الأنبياء، وان الله أرسله من السماء، فجاء ليقود اليهود الساكنين فى تلك المدينة ويعبر بهم وسط البحار ليأتى ويسكنهم أرض الموعد. وكان يغرى اليهود هكذا قائلاً: "أنا هو الذى خلص آبائكم من يد فرعون، عندما كانوا عبيداً للمصريين".

وقضى نحو سنة كاملة يطوف فى كريت، فى كل المدن والقرى، يخبرهم بهذا الحدث، ويغريهم بترك صناعاتهم، واحتقار ممتلكاتهم، وكانت النتيجة أن بددوا ثرواتهم.



وعندما وافى اليوم الذى حدده لهم ليصحبهـم، أمرهـم أن يتبعوه مـع زوجـاتهم وأولادهم إلى شاطيء البحر، ثم أمرهم بأن يلقوا أنفسهم فى البحر مدعياً عبوره!

فكثيرون غرقوا، وآخرون إبتلعتهم الأمواج إلى أعماق البحر.

ولكن الله محب البشر، لم يسمح بأن يهلك جميعهم بهذه الطريقة المريعة والمضللة. فحرك كثير من المسيحيين كانوا موجودين فى ذلك الوقت ينظرونهم، فأسرعوا لينقذوا عدداً كبيراً من أمواج البحر. ومنعوا الذين لم يلقوا بأنفسهم بعد فى البحر.

ولما رأى اليهود الباقون أن نبيهم المضل قد غرق فى البحر، فهموا أنه كان أفاقاً، فتخلوا لوقتهم عن عقيدته الخاطئة، وإنضم كثير منهم إلى الإيمان بربنا يسوع المسيح، ونالوا صبغة المعمودية المقدسة، وحصلوا على السلام. وتم هذا الحدث فى حكم الامبراطور ثيؤدسيوس الصغير صديق الله. وفى رعاية البابا البطريرك أتيكوس بطريرك المدينة العظمى القسطنطينية.

الفصل السابع والثمانون

عندما كان الامبراطور ثيؤدسيوس يتعلم الكتب المقدسة الموحاه من الله، فى طفولته. كان له صديق فى دراسته يدعى بولان، وهو ابن وزير، وكبر الطفلان معاً. وكان الإمبراطور يحب بولان وقد قلده المكانة الثالثة بعد الإمبراطور، وهى رتبة المراسم. فكان يشارك الإمبراطور والإمبراطورة على المائدة مرات كثيرة، لأن المودة كانت عظيمة بينهم.

وحدث أن مرض بولان، فأخبروا الإمبراطور بمرضه، وكان يرغب أن يأكل تفاحاً، ولم يكن موسم هذه الفاكهة، والتى كانت تسر الإمبراطور أيضا وضباطه.

ونرى الإمبراطور وهب مائة قطعة ذهبية لأى شخص يحضرها، ثم ارسلها إلى زوجته، ولما كانت هى تحمل مودة كبيرة لبولان، فأرسلت التفاحة إليه، خاصة وأنه كان متألماً جداً.

وكان بولان يجهل أن هذه الثمرة كانت قد قدمت للإمبراطورة عن طريق الإمبراطور، فلما حضر الإمبراطور ليزوره، وجد عنده التفاحة! فلما عاد إلى القصر طلب مقابلة الإمبراطورة وسألها: أين التفاحة التى أرسلتها إليك؟

فلم تشأ الامبراطورة أن تصرح له بأنها أرسلتها إلى صديقها خشية غضب الإمبراطور، فأخبرته بأنها قد أكلتها! لأنها لم تعتقد إنه سيطلب عنها تقريراً. فسألها الإمبراطور أيضا ألم ترسليها لشخص ما؟ فأنكرت ثانية. حينئذ أمر الإمبراطور بإحضار التفاحة من عند بولان، ولما رأتها الإمبراطورة أودوسيس شعرت بارتباك وخجل.

وبعدها عاش الزوجان مدة طويلة فى شقاق وأحزان، وأخيراً عرضت الإمبراطورة على زوجها صدق ما حدث مؤيدة كلامها بقسم عظيم. واستطاعت أن تقنعه بأنها لم تخبره بالحقيقة أولاً لأنها خشيت غضبه. وكان بولان نفسه قلقاً جداً من جهة ما حدث، وقال فى نفسه: من الأفضل للمريض أن يظل فى مرضه. ولكنه بعدما شفى فكر فى تدابير سيئة.

وبعد وقت قليل علم الإمبراطور، أن بولان كان يدبر مشاريع إجرامية، لأنه كان يتطلع إلى العرش، فكان يعد انقلاباً. فأمر بقطع رأسه، وهكذا ناله ما كان يريد أن يعمله مع الأمبراطور، صديق الله.

حدث أن أساء أحد المتوحدين فى الصحراء، إلى القديس باسيليوس، لأن الهراطقة كانوا يقومون ضده. وقيل أن بولان قتل بسبب الإمبراطورة أودوسيس، ولكن ربما لأن المؤرخون إستقوا الأحداث عن الهراطقة، الذين لايتوخون الحقيقة،

لذلك حدث لبث، ولكن الإمبراطورة كانت إمرأة عاقلة ونقية السيرة، ولا تشوبها شائبة فى تصرفاتها.

حدث أن ارسل الامبراطور ثيؤدسيوس خطاباً إلى صحراء سيتى فى مصر، لكى يستشير الآباء القديسون، لأنه لم يكن له أبناء ذكور، يخلفونه على العرش. فأجابوه: عندما تترك هذا العالم، فإن عقيدة آباؤك ستتغير، ولأن اللـه يحبك فلم يرزقك أولاداً ذكور، حتى لايشتركوا فى الشرور.

فلما سمع الإمبراطور وزوجته هذا الكلام، أصيبا بحزن شديد، وكفوا عن كل علاقة زوجية، فعاشا بعد ذلك فى عفة ووفاق تام.

وبعدما زوجا إبنتهما الكبرى (أودوكسيس)، إلى فالانتينيان إمبراطور الغرب، وكانوا قد انتهوا من احتفالات الزواج، بالقسطنطينية سافرا الزوجان إلى روما.

طلبت الإمبراطورة أودوسيس من الإمبراطور ثيؤدوسيوس السماح لها بزيارة الأماكن المقدسة، فى أورشليم لتوفى نذورها هناك. لأنها كانت قد نذرت قائلة: "عندما أنتهى من زواج ابنتى، سأزور الأماكن المقدسة وأتمم نذرى نحو اللـه، فى فناء بيت اللـه، وفى وسط كل شعبه فى أورشليم، وسأتضرع إلى اللـه أن يحفظ حكومتك لفترة طويلة فى سلام".

فوافق الإمبراطور على طلبها، وكتب إلى حكام الأقاليم آمراً إياهم أن يستقبلوا الإمبراطورة بطريقة تليق بها. ثم كلف البابا كيرلس بطريرك الأسكندرية، أن يرافقها إلى أورشليم، لتنال بركته، ولكى يرشدها إلى كيفية تتميم أعمالها الحسنة.

وقد تحقق لها كل ما طلبته من اللـه، وبعدما وصلت إلى أورشليم قامت بتجديد الكنائس، والأبنية، وأمرت ببناء دير على اسم العذراء، ومأوى لزوار الأماكن المقدسة، وخصصت لهم أموالاً كثيرة وأمرت بإقامة أسوار أورشليم التى كانت قد



تهدمت منذ زمن بعيد، وكانت كل ما تشرع فيه تنفذه بحماس وبعد ذلك اعتزلت العالم، وعاشت في وحدة.

وأما الإمبراطور فكان منشغلاً بالصوم والصلاة، مرتلاً بالمزامير والترانيم الروحية، فعاش حياة تقية.

أما أخواته اللائى لم يتزوجن، وكن يكبرنه سناً، وهما أركاديا التقيه، ومارينا، فكانتا قد ماتتا وذهبتا إلى الرب يسوع المسيح، اللائى أحببناه، قبلما تغادر الإمبراطورة القصر.

وأثناء إقامة الأمبراطورة فى أورشليم، تنيح الآب القديس كيرلس بطريرك الأسكندرية، وكذلك تنيح يوحنا بطريرك أنطاكية. حينئذ بدأ الهراطقة النسطوريين، وهم الأساقفة الاثنى عشر، فى الظهور، بعدما اختفوا زماناً أمام البطريرك، القديس كيرلس. وهؤلاء أنكروا الثالوث الأقدس، وقسموا المسيح إلى طبيعتين. فى تلك الأثناء عقد أساقفة القسطنطينية، الهراطقة جلسة سرية مع الأقاليم الأخرى، وأشاعوا أن انفصال الأمبراطور عن الأمبراطورة، لم يكن بسبب الهى مقدس لكنهما افترقا بعداوة بسبب بولان.

لهذا غضب الإمبراطور جداً من البطريرك، فلافيانوس وأنصاره وقال لهم: "النار التى كانت قد أشتعلت بواسطة النسطوريين، ثم إنطفأت أنتم اعدتم اشتعالها".

وبالفعل حدثت اضطرابات كثيرة داخل الكنيسة، وفى الواقع كانت بوليخاريا أخت الأمبراطور، ثيؤدوسيوس تحمى البطريرك فلافيان سراً، ولو أنها لم تستطع حمايته علانية، إذ كانت تخشى بطش الإمبراطور ثيؤدوسيوس، الذى كان يكره الذين يزعمون أن المسيح ذو طبيعتين، ويقبل الإيمان أن المسيح ذو طبيعة واحدة من طبيعتين. لكن هؤلاء الذين نشروا الهرطقات كانوا يعملون عبثاً.

ومرة طلبت بوليخاريا، أخت الأمبراطور بحرارة، أن يمنحها حديقة كبيرة، فأجاب الأمبراطور رغبتها. ولكنها لفقت عقداً مزوراً كتبت فيه (أن الأمبراطور وهب لها قصراً وحقولاً وحدائق) وقدمت هذه الوثيقة للأمبراطور ليوقع عليها. فأمر الأمبراطور ببساطة قلب، أن تقرأ الوثيقة أمام مجلس الشيوخ المجتمعين، وحينئذ نهضت بوليخاريا فى الوسط بلا حياء ولامت الأمبراطور، الذى ينفذ وثائق حكومته، هكذا بلا تدقيق، عندئذ تناول الأمبراطور الوثيقة ليقرأها قبلما يوقع عليها فوجد مكتوب فيها هذه الكلمات (ما يختص بالأمبراطورة أودوسيس أنها أصبحت عبدة لى) فإغتاظ الإمبراطور جداً لأن بوليخاريا أظهرت وقاحة وقلة حياء وأمر بنقلها فى مبنى بعيد، وترك حرية للآب البطريرك أن يفرض عليها قانوناً، وبعد ذلك يكرسها شماسة، بعد هذا الحدث مباشرة نشأت عداوة كبيرة بينها وبين الأمبراطورة أودوسيس وانفصل الأمبراطور، عن أخته بوليخاريا.

وبعد فترة من الزمن، أمر الأمبراطور باستدعاء مجمعاً آخر فى مدينة أفسس، وطلب حضور الآب ديسقورس، الذى عين بطريركاً للأسكندرية، بعد كيرلس، وكذلك فلافيان بطريرك القسطنطينية، ويوساب أسقف ديورلى، ودمونيس بطريرك أنطاكية، وايباس، ويوحنا، وثيودوريت... مطارنة المشرق...

بعد ذلك مرض الإمبراطور المبارك ثيؤدوسيوس، وتنيح تاركاً هذا العالم، ليذهب إلى جوار ربه، بينما كانت الأمبراطورة أودوسيس، تعيش فى خلوتها فى الأماكن المقدسة فى أورشليم.أما بوليخارية فتقدمت بجراءة، ودون أن تأخذ رأى الأمبراطور فالنتينيان، أمبراطور روما، ولا أخذت برأى القضاة، أو مجلس الشيوخ. فأصدرت مرسوماً أمبراطورياً. وتزوجت مارسيان قائد الجيش، فوضعت على رأسه التاج الأمبراطورى وجعلته إمبراطوراً، وضحت بعذراويتها، وأصبحت زوجة له، ثم وضعت التاج على رأسها، وكان الأمبراطور الجديد، يحصن حولها ليمنع أى شخص من أن يتفاوض معها، أو يسلبها تاجها.

وحدث يوم إرتقاء مارسيان العرش، أن أظلمت الأرض كلها، منذ الساعة الأولى من النهار، واستمرت حتى المساء. كمثل الظلمة التى سقطت على أرض مصر، فى عهد موسى رئيس الأنبياء، وأصاب سكان القسطنطينية فزع عظيم، وكانوا مذهولين يبكون ويولولون، بصراخ وأنين غير مألوف، فكان يبدو لهم أن نهاية العالم قد قربت، وكان كل الشعب من كبيرهم إلى صغيرهم، وكل القضاة، ومجلس الشيوخ والجيش، فى حالة هياج فى المدينة، وكانوا يصيحون قائلين. لم نرى مثل هذا الحدث، منذ قبل، ولا سمعنا عنه أبداً، منذ العصور السابقة فى الأمبراطورية الرومانية. وفى اليوم التالى أشفق الله عليهم لمحبته للبشر، فأشرقت الشمس مرة أخرى، وظهر نور النهار.

واستدعى الأمبراطور ماركيان فى مدينة خلقدونية مجمعاً، مكوناً من ستمائة وستة وثلاثون أسقفاً، وهؤلاء عزلوا ديسقوروس بطريرك الاسكندرية، وقرروا أن فلافيان الذى نفى قديماً ومات فى منفاه، فى عهد ثيؤدوسيوس الأمبراطور، ينبغى أن يذكر فى سجلات الكنيسة كأمبراطور أرثوذوكسى.

وهبت اضطرابات عنيفة فى القسطنطينية، وباقى البلاد، كما مرض مركيان مرضاً خطيراً، وظل فى مرضه مدة خمسة أشهر، ثم تقلصت قدماه ومات. وكانت مدة حكمه ست سنوات، وكانت بوليخاريا قد ماتت قبله. وأخيراً رقدت الأمبراطورة أودوسيس فى مدينة أورشليم، المقدسة محاطة بالتقدير، والأعمال الطيبة والسيرة العطرة، بعدما رفضت أن يكون لها أية علاقة بيوجاليوس أسقف أورشليم، وبرجاله الذين اجتمعوا فى خلقيدونية، لأنها علمت أنهم أفسدوا الإيمان الحق، الذى لآباءنا القديسين، والأباطرة الأرثوذوكسيين.

ولكنها كانت تطلب بركة الكهنة والرهبان الذين كانوا على صلة بثيؤدوسيوس، بطريرك الاسكندرية.

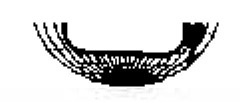
وبعدما تممت كل هذه الأمور تنيحت، فوضعوا جسدها بكرامة عظيمة، وبأطياب، فى المقبرة التى كانت قد أعدتها أثناء حياتها، وهكذا إنتقلت إلى الله العظيم الممجد.

الفصل الثامن والثمانون

بعد موت ماركيان إعتلى العرش الإمبراطور لاون (التراكى)، وابان حكمه تنجست مدينة أنطاكية، وتغطت بالخراب على أثر زلزال، وسقطت عليها من السماء أمطار من البرق بدل المياه. وإرتفع اللهب فوق الأسطح، والسكان من كثرة الانذهال، صرخوا إلى الله بالصلوات والتوسلات، لأن هذا البرق كان كنار متوهجة، لكن الله المحب للبشر أطفأها وحولها بروق أمطار.

وحدث هذا مرة أخرى بمدينة القسطنطينية، حيث سقطت نار من السماء بطريقة لم تحدث من قبل. وكانت ممتدة من ناحية البحر إلى الأخرى فخشى الإمبراطور أن يصاب، فترك القصر وأقام بكنيسة على اسم القديس مامى Mammes لمدة ستة أشهر، مكرساً كل وقته للصلوات والتضرعات، ومنع الإمبراطور لاون كما حدث فى عهد ماركيان، كل المسرحيات والموسيقى فى يوم الأحد لتقديسه، كما طرد الأريوسيين من كل أقاليم إمبراطوريته، ومنع كل أتباعهم من أن يدخلوا الكنائس.

أثناء حكم هذا الإمبراطور، اتهموا أحد الفلاسفة، ويدعى إيزوكاس وكان رجلاً حكيماً جداً، وقاضياً أميناً. ولأنه كان وثنياً، فكان يتحيز لسكان سيسيليا، فى حين أنه كان يعمل بوظيفة مترجم فى أنطاكية، وسلمه الإمبراطور ليدى يوسيوس الحاكم ليطرده، ولكنهم انتزعوه من بين أيدى الحاكم، واقتادوه عارياً موثوق اليدين خلف ظهره، إلى خارج باب يدعى زوركسيب حيث كانت الجموع مجتمعة.



ولما إعتلى الحاكم المنصة، ووجه له هذا الكلام: هل ترى هـذا الجمـع، والمشهد المحزن الذى تقدمك؟ فأجابه: نعم إنى أراه، ولا يدهشـنى هذا، لأنى إنسان، وقد وقعت تحت تعذيب الجسد، كما كنت أنا أحكم على الآخرين، فإنى الآن أحاكم شخصياً!!.

ولدى سماع إجابته المملوءة إعتزازاً، فإن الناس أيضا المشاهدين لهـذه المحاكمـة، قاموا وأنتزعوه من يدى الحاكم واصطحبوه إلى إحدى الكنائس، وبدون استخدام أى عنف آمن بيسوع المسيح قائلاً: آبائى كـانوا وثنيين، وها أنا أصبح مسيحياً! فعلموه الديانة المسيحية وعمدوه فأصبح مسيحياً.

ثم وهبوه الحرية، فاستعاد وظائفه، وعاد إلى بلده مغموراً بمحبة الإمـبراطور، ولما علم الإمبراطور لاون بالاضطرابات التى حدثت بالاسكندرية فى عهد ماركيان، وما حدث من قتل، بسبب مجمع خلقدونية، وعلم بأن الشعب أقروا العقيـدة الحقة فى الطبيعة الواحدة ليسوع المسيح، وأنهم قتلوا بروتوريوس أسقف الخلقيدونيين، الذى كان قد وقف ضده. (هـذا الأسـقف كـان أولاً ارشـيذياكون ثـم بعدما وقـع على الوثيقة الامبراطورية عينه الخلقيدونيين بطريركاً، ولكن الشعب الأرثوذكسى ثاروا ضده وقتلوه، ثم أحرقوا جثته).

وعندما علم الإمبراطور لاون بكل ما حدث عـن تيموثاوس، تلميذ البطريرك ديسقورس بطريركاً على الاسكندرية.

وعاش تيموثاوس قبلاً بتقوى كراهب فى دير القلمون، وسيم قسيساً، ثم رسم بطريركاً بعد موت ديوسقورس، الذى كان قد عزل بطريقة غير شرعية من الإمبراطور ماركيان ومجمعه.

ورفض تيموثاوس أن ينضم إلى مجمع خلقيدونية، الذى كان يثير العالم أجمع.

وجه الإمبراطور لاوون بعد ذلك خطاباً إلى كل الأساقفة، يستحلفهم فيه بأن يعرفوه بالضبط عن رأيهم بخصوص ما حدث بمجمع خلقيدونيه. لكن الآباء الأساقفة كانوا يخشون الإمبراطور، فاختفوا من أمامه ولم ينطقوا بشيء بخصوص المجمع.

أثنان فقط من الأساقفة قالوا رأيهم: أحدهما يدعى (أوسطانى، وأرمطس) وهو رجل مملوء بالمعرفة ومحنك ومتعمق فى الكتب المقدسة، هذا أعلن للإمبراطور أنه بسبب الخوف من ماركيان، فإن أساقفة خلقيدونية كانوا متعطشين للعقيدة، لدرجة أن العالم كله كان مضطرباً، وكذا الكنيسة كلها.

والثاني: هو أسقف أنفيلوك (يبدو أنه انفيلوك مطران سادوم)، أجاب بنفس هذه الطريقة.

أما الأساقفة الآخرون اتباعه، فإنهم امتنعوا عن الكلام بصراحة إلى الإمبراطور، متحدثين عن طغيان الإمبراطور ماركيان، فصرحوا إن ما فعلوه فى خلقيدونية كان بسبب خوفهم من سلطة الإمبراطور.

وقد ظهر فى ذلك الوقت أوتيكوس النسطورى، الذى كان يبحث عن الهلاك، وكان رجلاً يجهل الكتب المقدسة ولم يجتهد فى تعلمها.

وعند وصول البطريرك تيموثاوس إلى الاسكندرية اختطف وأقتيد إلى مكان يسمى شيزونابر حيث اسكنوه هناك. وحدث اضطراب وسخط بالاسكندرية، لأن حاكم المدينة، الذى كان قد استخدم العنف تجاه الآب البطريرك تيموثاوس، دود ومات وصار مصابه واضحاً، حتى أن كل الشعب قالوا فيما بينهم: أن هذا الذى أصابه كان عقاباً من الله القدير الممجد، بسبب هذه المعاملة الرديئة التى أوقعها على خادم الله البطريرك ولكى يعلم العالم كله، أن الله يسهر على مختاريه، وأنه ينصف المضطهدين.



حكم باسيليسكوس (بازيليك)

حكم بعد الإمبراطور لاوون وخلفاؤه الأباطرة باسيليسكوس، ونادى بإبنه "مارك" أغسطساً واتخذه زميلاً مدة ما.

وطلبت منه أخته فيرينا، أن يعين رئيس القضاة أغسطساً، ورئيساً لأعمال الإمبراطور، فحصلت على مكانة لباتريس.

(جاء عن تاريخ كانديدس Candidus المحفوظ بمكتبة فوتيوس أن فيرينيا تآمرت ضد حكومة زينون وأرادت أن تضع عشيقها باتريس على العرش. ويبدو حسب هذا النص أنها طلبت من بازيليك، لقب أغسطس لباتريس، ولكن المترجم ربما فهم لقب أغسطس على أنه اسم علم، ثم خلط بين اسم باتريس، وعظمة ماباتريس أى المواطنين الرومانيين المنتسبين للطبقة العاليا).

وأرسل الإمبراطور فى إرجاع البطريرك تيموثاوس القديس من المنفى، الذى نفاه إليه لاوون الأول، ثم قربه من شخصه، وعندما وصل البابا إلى القسطنطينية قابله بالتكريم، وحسن المعاملة اللآئقة، لوقاره الكهنوتى، واستقبله مجلس الشيوخ، وكل الشعب استقبالاً كبيراً، وارسل خطاباً إلى كل الأقاليم، وكل الأساقفة يأمرهم بطرد كل من يقول بعقيدة الخلقيدونيين، وأن يحرموهم من الشركة المقدسة.

وقدم القديس البطريرك تيموثاوس مع رفاقه الورعين للإمبراطور بازليك هذه النبوة: "فى اليوم الذى تنكر فيه ممارسة العقيدة الموجودة فى هذا المكتوب، لن تدوم حكومتك بل ستنتهى حكومتك بسرعة".

فأجابهم: لن أنكر أبداً الأخذ بهذه العقيدة، بل على العكس، سأجمع مجمعاً بأورشليم، لكى أثبت هذه العقيدة الأرثوذكسية تماماً.

عندما سمع البطريرك القديس تيموثاوس هذه الكلمات، توجه لوقته إلى الإسكندرية حاملاً معه وثيقة العقيدة الأرثوذكسية المختومة باسم الإمبراطور.

ولكن الإمبراطور باسيليسكوس، ما لبث أن أغرته الهدايا، فنقض كلامه، والقى ما كان قد أقره سابقاً، ولم يستدع كما قال مجمعاً فى أورشليم، كما وعد البطريرك تيموثاوس. ولكننا رأيناه على العكس كتب وثيق أخرى، فيها أمر بأن يتركوا عقيدة الخلقيدونيين كما هى.

مما جعل نبوءة الآب القديس تيموثاوس والرهبان رفاقه تتم فعلاً. حيث حدث بالقسطنطينية وباء مميت، لدرجة أن قل عدد الناس القادرين على دفن الجثث التى كانت تنتن!.

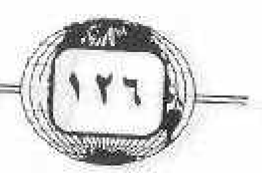
ثم تحطمت مدينة جابالا بسوريا بزلزال.

قام زينون أخيراً بحرب، واثار إقليم سوريا وجمع جيشاً عظيماً وتوجه إلى القسطنطينية، وعندما وصل إلى مدينة أنطاكية، قبض على البطريرك بطرس، الذى طلب منه أن يعرفه بخطط الإمبراطور باسيليسكوس تجاهه.

ولما علم الإمبراطور باسيليسكوس، بهجوم زينون أرسل القائدين، أرماتيوس، وسيرباتوس لمحاربته، مع عدد كبير من الجنود الذين كانوا فى قصره فى بيزنطة. وقبلما يمضى هؤلاء الضباط استحلفهم بالمعمودية المقدسة، ألا يخونوه والا يتصرفوا رديئاً من نحوه.

لكنهم ما لبثوا أن إمتنعوا عن محاربة الامبراطور زينون قائلين فى سرية. "نحن سننسحب إلى مكان ما، وأما أنت فلتسد بنفسك تماماً على مدينتك" وأكثر من هذا، أنهم وجهوا لباسيليسكوس نصيحة خادعة بقولهم. أتخذ طريقاً مختلفاً، وحارب زينون عند باب القسطنطينية.

وفى لحظة إقتراب زينون من الأسوار، تقدم إليه كل الشيوخ، وكان مسروراً جداً لإستقبالهم له هكذا.



وطلبت حماة زينون، المدعوة فيرينيا، القاء أخيها باسيليسكوس فى صهريج، لينجو مما أحاطه من خطر. وكذا زوجته رينونير وأولادها لجأوا إلى جرن المعمودية فى إحدى الكنائس.

فجاء كل الشيوخ، وقدموا الاحترام والتكريم للإمبراطور زينون ونادوا به إمبراطوراً عليهم.

وهو بدوره أرسل إلى الكنيسة، التى احتمى فيها باسيليسكوس، وجرده من كل علامات الإمبراطورية التى كان يحملها. ثم أغراه بوعد مضلل هو وأولاده، ثم طرد هؤلاء البؤساء من القصر، وأمر بنقلهم إلى إقليم كبادوكيا، فى قصر هناك يسمى لنيس، وعندما أحضروهم أمام حاكم الأقليم، حبسهم فى قلعة تبعاً لأوامر الإمبراطور، وتركهم فيها بدون طعام وشراب يموتون بلا رحمة، حيث دفنوهم فيما بعد فى نفس المكان.

أما البطريرك بطرس، فنقلوه مكبلاً بالسلاسل إلى مدينة Euchates du pont لأنه سائد الإمبراطور باسيليسكوس، وكان له دلالاً عليه وهو الذى توجه. ولذلك فإن باسيليسكوس أيضاً هو الذى عينه بطريركاً.

وأقاموا بعد ذلك بطريركاً لأنطاكية هو (آتين) الذى كان يقاوم العقيدة النسطورية، ولذلك كان كل سكان المدينة يكرهونه، وقتل بواسطة الشعب والاكليروس فى مكان يسمى ... (كنيسة القديس برلام) فى يوم تذكار الأربعون شهيداً، وبعدما قتلوه ألقوا بجثته فى نهر Orante أورينتو.

وعين الإمبراطور زينون مكانه بطريركاً آخر يدعى كالنديون. (كالانديون) وكان يميزه بطريقه خاصة.

وعندما عاد الإمبراطور إلى مدينته وزع صدقات كثيرة للفقراء.

وعين أرماس، في هذا المكان لمساعدته، وكذا أقام ابنه قيصر، لأنه كان قد وعدهم بذلك.

واصبح أرماس هذا رئيساً للحكومة، وقد إتخذ طرقاً إستبدادية، وصار قوياً جداً، بحيث لا يجروء أحد أن يعارضه، وخطط أساليباً إجرامية.

ولما علم الإمبراطور بهذه الأعمال الإجرامية، أمر بقتله في دهليز القصر. ولما عزم أن يحارب الفرس خاف من بازيليك القيصر ابن أرماس (الذى كان لايزال شاباً) فقام بخلع تاج السلطة عنه، ووزع أملاكه للشعب وأمر بحراسته في سيزيك، ولما رأى ثيودوريك أحد حراس الامبراطور هذه التصرفات الصعبة، خشى أن يلحقه هو أيضا على يد الإمبراطور زينون نفس مصير أرماس. فرأس جيش الغوط الذين من إقليم ميسيا. وكان (دودوريكوس) قد تربى في العاصمة، وعلى دراية بالعلوم المخالفة للدين.

فتقدم إلى مدينة سيلمبرى وأخضع كل الشعب له، ثم إستولى أيضا على إقليم تراك، وذهب بعد ذلك من مدينة سيكين على رأس قوة عظيمة، ولكنه ظل مدة طويلة، دون أن يتمكن من مقاومة مدينة بيزنطة، أو يواجه ا الإمبراطور زينون، ثم هاجم مدينة روما وطلب أن يحضروا له رئيس البربر، الذى كان يحمل لقب "ريكس"، والذى كان يسمى (أودواكر)، ثم استولى على مدينة روما بالقوة، وقتل كل البربر، وأقام بها نحو سبعة وأربعون سنة يلقب بالملك، ولم يشرك أى ملك آخر معه، كما لم يتخذ أى إجراء، بدون رأى الإمبراطور زينون، فجعل الشعب يحترمون سيادة الإمبراطور، وكان مكرماً من المجلس وكل القضاة.

كانت هناك سيدة من النبلاء تدعى جوفيناليا، هذه جاءت لمقابلة دودريكوس الملك، وقالت له أن لها نحو ثلاث سنوات تعانى من الظلم، لأن لها قضية مع النبيل فيرماس ولم ينصفها أحد. فاستدعى دودريكوس القضاة، وقال لهم: ها أنا أحذركم

إذا لم تنتهوا من قضية هذه المرأة مع خصومها، وتقيموا العدل والانصاف بين الطرفين، بحسب القانون، وإلا سآمر بقطع رؤوسكم.

وبعدما انصرف القضاة، مكثوا نحو يومين يحاولون إنهاء قضية هذه المرأة بحسب العدالة، وبعدها اشعلت المرأة شمعة وجاءت لمقابلة الملك، لتقدم له الشكر. وقالت له: إن قضيتى التى ظلت معلقة طويلاً، قد انتهت بفضل أوامر جلالتكم.

وإستدعى الملك القضاة وقال لهم: أيها الرجال الفاسدون، كيف إنتهيتم الآن من هذه القضية خلال يومين، فى حين لم تتمكنوا من إنهائها منذ ثلاث سنوات؟ ثم أمر بقطع رؤوسهم فانتشر الفزع فى كل المدينة، وهكذا استطاع دودريكوس بهذه الطريقة، أن يخلص مواطنى روما من المظالم.

بعد موت دودريكوس، تسلم الحكم أتلاريك، وكان من أتباع الأريوسيين. لذلك أرسل الإمبراطور زينون ضابطاً يدعى كريستور إلى الأسكندرية، حتى يحضر له البطريرك تيموثاوس رجل الله، وعندما وصل أمام البطريرك، وقال له: إن الإمبراطور يطلبك بالقرب منه. أجاب الآب البطريرك بقوله: "إن الإمبراطور لن يرانى" وما لبث بعد ذلك أن مرض البطريرك وتنيح كما قال.

حينئذ قام الشعب الأرثوذوكسى بإنتخاب البطريرك الجديد فإنتخبوا الأرشيدياكون بطرس، الذى سمى منقوس ولكن قضاة المدينة أرادوا أن يقبضوا عليه، فهرب من أيدى الجنود، وأختبأ فى منزل أحد المؤمنين، فحدث بسببه إضطراب فى المدينة.

وإنتخبوا أنصار بروتوريوس الخلقيدونى، من جهتهم بطريركاً، يدعى Ayes غايس، الذى مات بعد فترة قصيرة.

ثم اختار الخلقيدونيين أيضاً بطريركياً أسمه (يوحنا) وهو أحد رهبان دير تابنسينة بالاسكندرية وقد استولى على كرسى غايس بخديعة الحكام عن طريق الهدايا

واهبات، وأعلن كذباً أنه حصل على تعهد رسمى، بأنه ليس من المهم أخذ موافقة الإمبراطور زينون لتعيينه، من رؤساء الكنيسة.

ولما علم زينون بهذا غضب جداً، وأمر بنفيه، وعندما علم يوحنا بأن الإمبراطور أمر بطرده، هرب ومضى إلى روما - فى ذلك الوقت كان أكاكيوس بطريرك القسطنطينية مكرماً عند زينون، فأقنع الإمبراطور بإصدار أمراً، بكتابة الإينوتيكون، أى قانون الإيمان الخاص بالثلاثة مجامع (نيقية، والقسطنطينية، وأفسس) وأن يلغى المجامع الأخرى. لذلك فإنه أمر بعودة البطريرك بطرس، الذى هرب سابقاً لأنطاكية.

ونجد بعد ذلك أن كالنديون بطريرك أنطاكية، هرب أيضاً خوفاً من أن يقتل، لأنه كان خلقيدونياً، ولأن الشعب هناك كانوا قد قاموا على البطريرك آتيين سالفه وقتلوه.

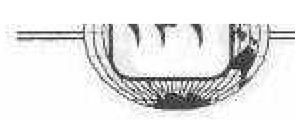
وكان الكهنة والشعب يصلون، من أجل الإمبراطور زينون. وقد قبل البطريرك بطرس قانون الإيمان، الذى أمر بكتابته الامبراطور. لكن حدثت قلاقل واضطرابات فى المدينة بسبب قانون الإيمان هذا، لأن كثيرين كانوا يكرهون مجمع خلقيدونية، وما أصدره من قوانين، والذى يعلن أن المسيح له طبيعتان، وهذا ما يقره اساقفته، بينما كتاب زينون أعلن أن المسيح كلمة الله، وقد صار جسداً، وهو طبيعة واحدة من طبيعتين ووجب ذكر ذلك فى دفتكيو الأساقفة الذين أبعدوا.

ثم قام الإمبراطور زينون، بتكريم أرماس والد قيصر، وكان قد قطع عهداً مع أيولس مع أن أيولس كان قد حارب الإمبراطور زينون. وعندما رأى أيولس أن أرماس الذى كان يحب الإمبراطور زينون قتل، خشى أن يلحقه نفس المصير، فأختفى فى سورية، وكان قد طلب من الإمبراطورة فيرينيا، حماة زينون، أن تميل عقل الإمبراطور من جهة أرماس، ولكنها فشلت فى ذلك. وقد أخفى الإمبراطور زينون على أخيه لونجان الخطط السيئة التى إتخذها ضد هذه المرأة، حتى لا تحدث

مغاضبة بينهما، أو تحصل إضطرابات فى بيزنطة، لحظة تنفذها. إذ كانت هذه المرأة إمبراطورة. وإتفق الإمبراطور مع أيولس، أنـه سيبعدها، حيث يرسلها إلى سوريا، وهناك يقتلونها. وعندما مضت فيرينيا إلى هناك، جاء أيولس وإعتصم فى القصر، وجعل عدداً كبيراً من الجنود لحراسته، ثم اصطحب معه لونجان أخو الامبراطور. وعندما علمت فيرينيا بهذه الملابسات أرسلت خطاباً إلى ابنتها زوجة الإمبراطور، فطلبت إبنتها من الإمبراطور أن يسمح لفرينيا، أن تسكن فى قصرسوريا، فأجابها الإمبراطور (لا أستطيع أن أغضب أيولس شريكى، ولكن وجهى طلبك له بنفسك، وإذا وافق هو فسأسمح أنا بذلك). فأرسلت الإمبراطورة رسالة إلى أيولس، تتوسل له بالدموع، أن يسامح أمها، وأن يسمح لها بالبقاء فى ذلك المكان، ولكن أيولس رفض أن يوافق على طلبها وقال لها: (لا أشك أنك تريدين أن أعين إمبراطوراً آخر، ليحل محل زوجك!) فغضبت الإمبراطورة بشدة، وذهبت لمقابلة زوجها الإمبراطور، وقالت له هل من الممكن أن أبقى فى هذا القصر، فى نفس الوقت مع أيولس؟ فأجابها الإمبراطور إفعلى ما شئت، لأنى بالطبع أحبك أكثر من أيولس، وغيره، فتشجعت الإمبراطورة بكلامه، وأمرت أدريانوس رئيس حرس الحرملك، بقتل أيولس. فكلف أدريانوس رجلاً يدعى سكولاريوس، قائد الجيش بذلك.

وكان له مع رجاله طريقاً مباشراً إلى مسكن الإمبراطور، فمضى لوقته وأخرج سيفه، ليضرب به أيولس ويقطع رأسه، فى دهليز القصر. وعندما شاهده أحد الضباط، أسرع وأمسك منه السيف بعدما كان قد قطع أذن أيولس، فلم يلحق برأسه.

وحمل أيولس إلى قصره بواسطة رجاله، ولما علم الإمبراطور زينون، بهذا الحادث، أعلن فى خطابه أنه كان يجهل هذا الاعتداء، على أيولس، وبعدما شفى أيولس طلب من الإمبراطور زينون أن يسمح له بالذهاب إلى الشرق، حتى يتم



شفاؤه، فلا يعود إليه المرض، وطلب منه هذا بنوع من الخضوع ليخفى مقاصده الشريرة، ودون أن يعلم الإمبراطور بخداعه، فأعطاه تصريحاً بذلك.

وعين مكانه رجلاً آخر، سلمه السلطة، وكان أيولس يرغب فى أن يصحبه لاوون، وبامبيربيوس متعللاً بأنهما سيتفاوضان فى الصلح، بين فيرينيا والدة الإمبراطورة، وبين الإمبراطور زينون، ليرجعوها إليه بكرامة. فقبل الإمبراطور هذه التسوية، ووافق على سفر الأشخاص الثلاثة، بصحبة شخصين آخرين، هما مارسيوس، وفاليانوس، وهما قاضيان فى سوريا، وقد رافقتهم بعض الحكام والفرق.

وعندما وصلوا إلى أنطاكيه، بقى فيها أيولس مدة عام حيث غمره الشعب بالتكريم، ثم مضى إلى سوريا أيضا، وأنزلوا فيرينيا من القصر، وكتبوا اتفاقات وعهود متبادلة، مع بامبيربيوس، الذى كان مولعاً بالسحر.

وهذا أقنع الضباط فى جعل لاوون إمبراطورَ، وبالفعل نودى به، وقد أقره القديس بطرس فى خطابه الذى قاله خارج أسوار طرسوس، عاصمة سيسليا.

ثم وجهت فيرينيا رسالة، إلى كل المدن والحكام وإلى جيوش الشرق، ومصر، تحثهم على الإعتراف بحكومة لاوون، دون اعتراض، وهذا مضمون الرسالة: "أعرفكم بخصوص إمبراطوريتنا، أنه بعد موت ليون ذو الذكرى العطرة أننا عيننا، تراسكالازى، الذى هو زينون إمبراطوراً، وليكون المنفذ والمخلص لسلطتنا، وليحكم الشعب بعدل، ولكننا قد رأينا أنه ترك الأمانة وإنحاز إلى الجشع، فإعتبرناه طاغية، ولا يصلح، ويعتبر مغتصباً، ولذلك فقد عيننا إمبراطوراً آخر مسيحيا، ومحباً لله، متميزاً بالرحمة والعدل، حتى ينقذ هذا البلد بسلوكه الطيب، ويضع نهاية للحروب، ولكى يحمى أتباعه، بحسب القانون الوضعى للإمبراطورية الرومانية، ولنا ثقة أنه سيجتهد لعمل الخير".

وعندما قرأت هذه الرسالة فى مدينة انطاكية، صاح الشعب كله قائلين: أيها السيد أظهر رحمتك علينا، واصنع ما هو خير لنا.

وبعثت هذه الرسالة أيضا إلى الاسكندرية ثم جاء لاوون بعد ذلك إلى أنطاكية، واقام فى القصر، وعين ليليانوس حاكماً وقاضياً للإقليم، ومكث بها خمسة عشر يوماً، وذهب إلى كليسيس مدينة فى سوريا، لكى ينتقم من هذه المدينة، التى كانت ترفض الاعتراف به، وكانوا يسمونه (ثائراً على الامبراطور). وظل يحارب نحو شهر ونصف ضد هذه المدينة، دون أن ينجح فى الإستيلاء عليها. فلما علم الإمبراطور زينون بكل ما حدث، أرسل ضابطاً محنكاً، يدعى يوحنا، وهو رجل حرب، شجاعاً، على رأس عدة فرق، لكى يقاوم هؤلاء المنشقين ، وما أن علم أيولس الذى كان آنذاك فى سيسليا، أن لاوون لم يكن مستعداً لمقاومة القائد يوحنا، مضى إلى جواره، وقررا هو وفيرينيا الهرب ليختبئا، فى أحد قصور سوريا، المسمى بابيرس، فغادر لاوون بسرعة هارباً إلى إقليم الشرق وإنضم إليه أيولس وعميربيوس وفيرينيا، واعتزلوا فى هذا القصر.

لكن فرق الإمبراطور زينون جاءت وحاصرتهم، وماتت فيرينيا بين هذه الأسوار، ولما علم رجال القصر أن بمبيربيوس كان ينوى أن يرتد عليهم، قاموا عليه وقتلوه وألقوا بجثته من أعالى الأسوار.

وبعد جهاد كثير، إستولت الفرق على القصر، وطردوا جميع المقاومين منه، وقبضوا على لاوون وأيولس الذين كانا سبباً فى هذه المفاسد ووضعوهما على منصة القضاء، وسط الجموع، ثم حكموا عليهما بالموت، فقطعوا رأسيهما وحملوهما إلى الإمبراطور زينون بالقسطنطينية.

يحكى عن الإمبراطور زينون أنه كان يتحدث يوماً مع موريانوس، الفلكى الذى كانت تربطهما مودة، وكان يتنبأ له بكل ما كان يحدث، فسأله عمن يرتقى عرش الإمبراطورية من بعده؟

فأجابه موريانوس، بأن سبلنسبير هو الذى سيأخذ امبراطوريتك، وكذلك زوجتك. وكان معه رجلاً يدعى بيلاج، الذى كان فيما مضى أحد النبلاء ولكنهم عزلوه ظلماً وكان يظن أنه هو الوريث.

ولما سمع الإمبراطور هذا الكلام، إستودع سبلنسبير ستة رجال مخلصين لحراسته، وأمرهم بخنق هذا الرجل البرىء أثناء الليل، وبعدما خنقوه ألقوا بجثته فى البحر.

وعرفت هذه الفعلة، وهذا القتل البشع، ولم يصمت أحد خاصة أركاديوس القاضى، وهو مخلص للعدالة، وكان يكره العنف، بل أنه وبخ الإمبراطور بسبب جريمته، التى إرتكبها بوحشية، بقتل سبلنسبير النبيل، فغضب الإمبراطور على أركاديوس وأعطى أمراً بالقبض عليه، وقتله حينما يهم بالدخول إلى القصر.

ولما قام الحراس بتنفيذ أمر الإمبراطور، هرب أركاديوس من بين أيديهم.

وبينما كان الإمبراطور زينون، ذاهبا إلى الكنيسة ليصلى ملتمساً العفو من الله، مرض بالدوسنتاريا الحادة ومات فى الحال.

الفصل التاسع والثمانون

عندما مات الإمبراطور الورع زينون، خلفه على العرش أنستاسيوس المسيحى، الذى كان يعيش بمخافة الله، وكان أحد أمناء الإمبراطور، وبفضل الله وبتأثير صلوات آبائنا المصريين، أصبح أمبراطوراً.

وفى الواقع كان الإمبراطور زينون قد نفاه إلى جزيرة القديس إيراى الواقعة فى نهر منوف، وكان أهالى منوف يعاملونه بالحسنى.

وكـان حـاكم مدينـة حزينـة بـإقليم الاسكندرية، وسكان هـذه المدينـة، ايضـا مرتبطين معه بمودة كبيرة، وكانوا يجلونه ويعترفون له بحب كبير.

وذات يوم كان أنستاسيوس، مغضوب عليه من الإمبراطور زينون، فإتفق سكان منوف، وسكان حزينة على أن يصعدوا نذوراً لـه، على مرتفع فوق دير القديس ثيوفورس وكان يقيم على أرض هاتين المدينتين، رجل ميزه الله بمعرفة كل الأشياء، هو الآب جيريمى، وبينما يتحدثون عن الحياة المقدسة التى لرجل الله، أرادوا التبرك منه، ورغبوا أن يصلى من أجلهم إلى السيد المسيح.

فذهبوا إلى الآب جيريمى، رجل الله فباركهم جميعاً، ولكنه لم يقل كلمـة واحـدة إلى أنستاسيوس. وقد أصيب أنستاسيوس بحزن عميق بعد ما رحـل الجميـع، لدرجـة أنه كان يبكى وينتحب بمرارة، قائلاً فى نفسه "أنه بسبب خطاياى الكثيرة منع عنـى الرجل بركته، عندما بارك الكل".

فعاد سكان منوف، ومدينة حزينة وأمونيوس، ورجعوا إلى رجل اللـه، وأخبروه بحزن أنستاسيوس الشديد، فـناداه الآب جـيريمى وحـده علـى انفـراد، مـع أصحابـه المؤمنين، ومع أمونيوس وقال له:

لاتحزن بسبب إعتقادك وقولـك، أنـه بسـبب خطايـاك لم يباركنى هـذا الشيخ! فالأمر ليس هكذا، بل على العكس، فإنى امتنعـت عـن مباركتك، لأنـى رأيـت يـد اللـه موضوعة عليك، فكيف أجروء أن أبارك الشخص المبارك والمكرم من اللـه؟!

إن اللـه إختارك من بين الآلآف لتكون مكرماً، لأنـه مـن الواضـح أن يـد الـرب الاله، تمتد على رأس الملوك وقد وضع اللـه ثقته فيك، لتصبح مساعده علـى الأرض حتى تحمى شعبه، وعندمـا تتذكـر كلامـى هـذا وتتحقق النبوة، ليتـك تنفـذ بأمانـة الرسالة، التى أعطيك إياها اليوم، لكى ينقذك اللـه من أعدائك.

وها هى: "لاترتكب أى خطية، ولا تشرع شيئاً ضد الديانة المسيحية، ديانة يسوع المسيح، ولا تقبل العقيدة الخلقيدونية مطلقاً، التى تهين الله".

هذه النصائح أعطاها الآب جيريمى، إلى أنستاسيوس وقد تلقاها ونقشها على قلبه، كما فعل موسى النبى عندما تلقى من الله لوحى العهد، الذى كان محفوراً عليه وصايا الناموس.

وبعد فترة من الزمن إستدعى انستاسيوس من منفاه، الذى حكم به عليه إمبراطور هذه الأرض بمقتضى سلطته، ثم عين أمبراطوراً.

عندما جلس على العرش، أرسل رسالة إلى تلاميذ الآب جيريمى، وإستدعاهم إلى جواره، ومن بينهم الآب فاريانوس، الذى كان قريباً للآب جيريمى، وقد طلب منهم الإمبراطور بإلحاح، أن يتقبلوا بعض المؤن للطريق وللدير لكنهم رفضوا، لأن أباهم القديس جيريمى، كان قد حرم عليهم أن يقبلوا أى شىء كان، إلا البخور وبعض الأشياء المقدسة ليقيموا بها القداس ويقدموا الذبيحة.

وارسل أنستاسيوس أناساً، إلى الجزيرة التى كان منفياً فيها، وأمر ببناء كنيسة كبيرة ورائعة، على اسم القديس جيريمى، ولم تكن هم فيما مضى إلا كنيسة صغيرة، ثم أرسل إليها كثيراً من الأوانى الذهبية، والفضية والأقمشة الثمينة.

وارسل أيضاً كثيراً من الذهب والفضة، إلى أصدقائه فى منوف، وفى حزينة، وقلد كثيرين منهم فى سلك القضاء وشجع بعضهم للدخول فى الكهنوت.

أرسل أناستاسيوس صديق الله، أوامر إلى أنطاكية والى كل المدن الأخرى، ليبطل الحرب الأهلية، التى كانت موجودة بين الشعب، وجعلهم يحترمون السلطة، كما يليق بالمسيحيين، وكتب إلى كل قضاة إمبراطوريته، لينفذوا هذه الأوامر،

ويسهروا على تعليم الشعب، باحترام السلطان كما يليق بالمسيحيين. حدث بعد ذلك اضطرابات فى محل إقامة الامبراطور نفسه، وذلك بتأثير عدو الخير أبليس، وطلب الشعب وهتفوا بألا يوضع أحداً من الثائرين، أو المعارضين فى السجن. وذلك لأن الحاكم كان قد سلم عدداً كبيراً منهم لكى يقتلوهم رمياً بالحجارة.

ولكن الإمبراطور لم يستجب لهم، ورفض أن يطلق سراحهم، وغضب جداً، وأمر الفرسان بشحنهم.

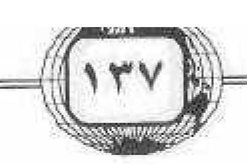
وعندما نزل هؤلاء الفرسان لشحن الثائرين، تجرأ أحد الأسرى واقترب من كرسى الإمبراطور والقى عليه حجراً، ظناً أنه يقتله، ثم عاد إلى مكانه ظناً منه أن أحداً لم يعرفه، ولكن عناية الله حفظت الإمبراطور فوقع الحجر، على حافة الكرسى فكسرتها، وقد لمحوا هذا العبد الذى ألقى الحجر، فاندفع الحرس من نحوه وأمسكوه وقطعوه إرباً.

وإزدادت الثورة وأصبحت خطيرة، حيث أحرق الثائرون السور البرونزى، حيث كانت إقامة الجنود الفرسان وكل الجمع، حتى مقر الإمبراطور L'Hexaippeon (الاكراوديون) الذى كان موجوداً بجانب الكرسى، والذى شيده القديس قسطنطين.

وبعد جهد كبير، استطاعوا السيطرة على الثائرين بالقوة، وعوقب عدد كبير منهم، فعاد الهدوء والسكينة فى كل المدينة.

وقام شعب أنطاكية، نظير شعب القسطنطينية، بإشعال النار فى وجه اليهود المقيمين فى دافنى، وثبتوا فيها الصليب المقدس، الذى لربنا يسوع المسيح.

فحولوا المعبد إلى كنيسة مقدسة باسم القديس لاونس (ليون) وقتلوا عدداً كبيراً من اليهود.



وعندما علم الإمبراطور بهذه الأحداث، أرسل بروسوب* (إبروكودموس) كونت الشرق، لكي يوقف هذه الإضطرابات الفظيعة.

وعندما علموا بوصوله إلى أنطاكية، هرب مثيرى الفتنة، من المدينة واختفوا فى هيكل القديس يوحنا.

وذهب إلى هناك منياس الحاكم، أثناء الليل على رأس فرقة كبيرة، ووجد هناك مقاومة كبيرة، حيث قتل أحدهم ويدعى إيلوتير، وحملت رأسه إلى بروسوب (ابروكودموس) الحاكم. ثم هزموا الثوار، وأحرقوا مكان إجتماعهم، ثم حدثت هناك معركة مخيفة، قتل فيها الشعب الحاكم منياس، واحرقوا جثته، وهرب بروسوب بسرعة إلى القسطنطينية.

وعندما علم الإمبراطور بهروبه، إستبدله برجل يدعى إيرينيه وأمره بالتوجه إلى أنطاكية.

ولما وصل هذا الأخير إلى هناك، قام بمعاقبة عدداً كبيراً من الثوار، وقام بعملية تخويف شديدة، لدرجة أن الثوار كفوا عن المعارك بالتدريج، وعاد السلام بين سكان أنطاكية.

وجدد الإمبراطور المنشآت التى أحرقت، وشيد عدداً كبيراً من الممرات، لأنه كان محباً للتشييد، كما أقر بتشييد عدداً كبيراً من المنشآت، فى مصر وبنى قلعة على شاطىء البحر الأحمر، وكان مجتهداً فيما يعود بالفائدة، حتى يعيش فى سلام.

وأمر بتشييد سوراً لشعب داراس (دوردا)، وثقبوا فى هذا السور فتحات تشبه الكبارى، حتى تمنع مياه النهر أن تنتشر فى حقولهم.

---

* بروسوب كان مواطناً أنطاكياً فى [illegible]

وحدث أثناء حكم الإمبراطور، صديق الله، أن البربر آكله لحوم البشر، وسافكى الدماء، جاءوا من ناحية الجزيرة العربية، عبر شواطىء البحر الأحمر، وإنقضوا على الرهبان فى منطقة الفرات، وذبحوا البعض، وأخذوا الآخرين أسرى، واغتصبوا من البعض ما يمتلكونه، لأنهم كانوا يكرهون القديسين، وكانت لهم نفس مشاعر الوثنيين وعابدى الأصنام، وبعدما حصلوا على الغنائم الكثيرة عادوا إلى بلادهم.

ولما علم الإمبراطور بهذه الأحداث أمر بتشييد القلاع القوية، ليحمى مساكن الرهبان، الذين أغدقهم بالعطايا وكذا كل رهبان الإمبراطورية الرومانية.

وثار بعض الناس بوقاحة، فى مدينة الاسكندرية، حيث قتلوا حاكم المدينة، المدعوا ثيؤدوسيوس، وكان قد تربى فى منزل بطريرك أنطاكية.

وعندما علم الإمبراطور بهذا الحدث غضب جداً، وعاقب عدداً كبيراً من شعب المدينة. ولا تستطيع أن تعدد ما قام به هذا الإمبراطور من أعمال جليلة، لأنه كان مؤمناً أرثوذكسياً، وكان مخلصاً لربنا ومخلصنا يسوع المسيح، وقد أبطل العقيدة الخلقيدونية، كما أوصاه بهذا القديس جيريمى خادم الله.

وكان الناس فى إيلليريا، قد رفضوا أن يتسلموا الرسالة التى أرسلها لاوون من روما.

لكن إستعداد ماركيان وحكامه، كان يحثهم عليهم، فكانوا يخشون أن يقاسوا نفس مصير ديسقورس، بطريرك الاسكندرية...*

---

* لانعرف بقية النص وهل يكون هو موضوع أساقفة ايلليريه وعودتهم إلى الشركة مع الكنيسة الرومانية آنذاك!!

على ذلك كان الامبراطور انستاسيوس، خادم اللـه يصادق علـى رسـوم الإمبراطور زينون. بـإقرار قانون الإيمان للثلاث مجامع، التى عقدت فى نيقية، والقسطنطينية وأفسس الأول.

ولكن أوفيميوس بطريرك القسطنطينية فى ذلك العصر، كان خلقيدونياً، وكان يفصل طبيعتى المسيح التى إتحدتا إلى طبيعتين منفصلتين، فى ظاهرها وخواصها قائلاً: إن اللـه الكلمة هـو الـذى يعمل المعجزات، وأن الطبيعة البشرية البائسة كانت تقاسى الآلام.

وغير أيضا الثلاثة تقديسات التى نقولها: "قدوس اللـه، قدوس القوى، قدوس الحى الذى لايموت، الذى صلب عنا إرحمنا!". لم يكن أوفيميـوس يتلوها مثلنا، بل كان يقولها هكذا: "قدوس اللـه، قدوس القوى قدوس الحى الذى لايموت إرحمنا".

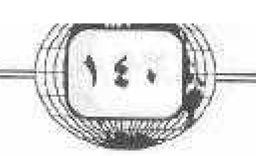
وكان يقول: أنا لا اتلوها مثلكم لاتجنب أن تطبق هـذه الصلاة على الثالوث المقدس، فى ثلاثة أشخاص" .

أى أن الذى صلب نحن نعبده مع اللـه، والروح القدس! لأن الذى تجسد بدون، أن ينفصل عن الثالوث فهو ثابت مع الآب والابن والروح القدس، الـذى هو مساوياً للآب والروح القدس. وقد تألم وليس فى طبيعته الإلهية وليس واحداً آخراً، حاشى اللـه!.

أنه أحد الأقانيم، للثالوث الأقدس بجسده المتحد فيه، والـذى لـه روح نطقية عاقلة، متحدة فى شخص واحد ثابت، ولكنها غير متغيرة فى ألوهيتها متحداً مع الآب والروح القدس، كما علمنا ذلك الآباء القديسين.

وأتفق بروكلوس مع النسطوريين بقوله: "إذا كـان المسيح واحداً بعد تجسده، حسب قول غير النساطرة فإنه لم يتألم بالجسد، كما أنه لم يتألم الابن الاله.

وبقوله هذا فتعلمه خاطىء، بأن ابن اللـه لم يتألم بالحقيقة



وهذا هو الموضوع، الغير معقول، لهؤلاء الذين أعلنوا أن هناك أربعة أشخاص بدلاً من ثلاثة.

فهؤلاء المضللين علموا عن الابن، أنه شخص آخر هو الذى صلب، وهذا رأى فاسد ناتج عن الهراطقة.

ولذلك فإن الامبراطور انستاسيوس خلع أفيمنيوس من كهنوته وطرده من القسطنطينية، ونفاه إلى بلاد Euchaites du pant .

وعين مكانه ماكدونيوس، الذى قبل منه مرسوم الإمبراطور زينون، بأن لايقبل مجمع خلقيدونية.

ولكنه أخفى فى قلبه أفكاره الخادعة، فى موضوع العقيدة ونجح فى تخدير عقل الإمبراطور أنستاسيوس، وقد أجبره الإمبراطور، على استخدام كلمة "يامن صلبت من أجلنا إرحمنا". فى الثلاثة تقديسات، فأقر هذا الأمر .

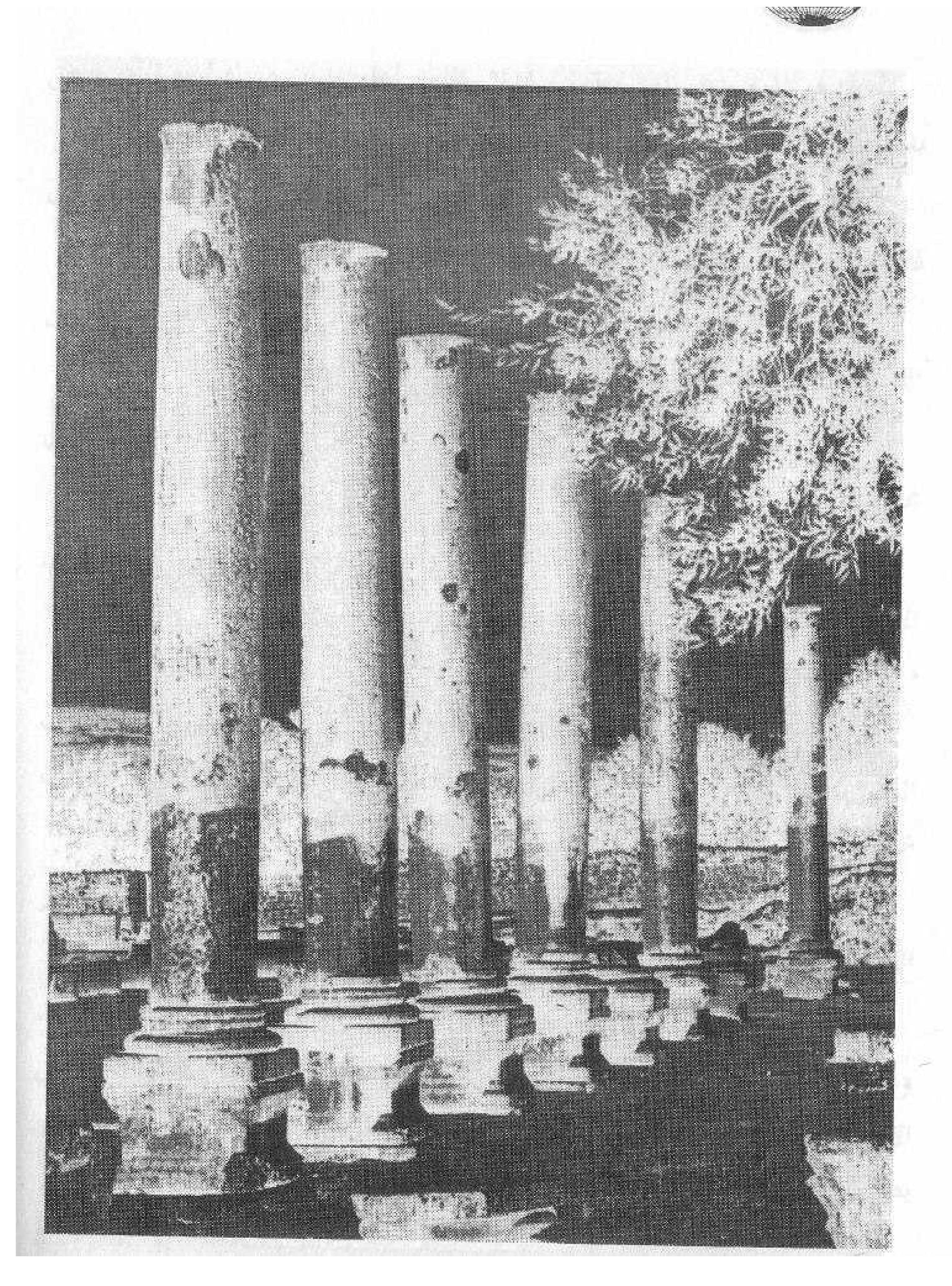
كان كثير من الرهبان الأرثوذوكس فى فلسطين، من تركوا عنهم دراسات الكتب المقدسة، وأعلنوا رفضهم لقبول مرسوم الإمبراطور، وظهر من بينهم كثيرون خارجون على الكنيسة.

فقاسى كثيرون منهم إضطرابات، بتحريض أحد الرهبان ويدعى نيفاليوس (مثير الفتنه.

وقد إنتدبوا رهباناً من الصحراء، متوحدين ووقورين أرسلوهم إلى القسطنطينية، ومن بينهم سيفيروس، وكان رجلاً عالماً وكاهناً كاملاً، وأرسلوهم كوفد يطلب من الإمبراطور، بأن يأمر الرهبان أن يعيشوا فى هدوء، فى مقارهم ودياراتهم حتى يصلوا لأجله.

وفى حال مجيئهم إلى الإمبراطور تعرف عليهم الضباط، وقادوهم إلى البطريرك

فأقر على الملأ ما كان خافياً فى قلبه من



العقائد الفاسدة، التى كان يؤمن بها، ولم يكن ممكناً أن تظل مجهولة من الجميع ويكتمها فى قلبه.

وكان بالاسكندرية رجل يدعى دورثيؤس، كان يصادق على عقيدة القديس كيرلس، ولما تحدث معه ساويرس وجده حقيقة يجهل عقيدة كيرلس، وعلى أثر ذلك قام بتحريض الآخرين لعقيدة ماكدونيوس والخلقيدونيين، الذين نسبوا، طبيعتين ليسوع المسيح ابن الله الذى هو واحد. وبدا لهم الكتاب رائعاً فأسموه فيلاليتس.

لكن ماكدونيوس والذين معه، وكذا أتباع نسطوريوس، كانوا يقولون بكل تحد: أن الثلاثة تقديسات التى يتلونها هم، هى التى ينطق بها الملائكة فى تقديسهم. فرد عليهم القديس ساويرس: فأن الملائكة تقول قدوس الله، قدوس القوى، قدوس الحى الذى لايموت إرحمنا" ولكن فى الواقع ليس الملائكة مضطرون أن يقولوا "الذى صلب لأجلنا نحن البشر، كما نقول فى قانون الايمان.

هذا الذى من أجلنا نحن البشر و..صلب على عهد بونطيوس بيلاطس، وقام من الأموات فى اليوم الثالث كما فى الكتب المقدسة".

وأقر ذلك آباؤنا القديسون فى نيقية والقسطنطينية وأفسس وأعطوا تعريفاً دقيقاً عن ألوهية السيد المسيح. ولهذا فإننا نحن المسيحيون لابد أن نقول: أيها المصلوب لأجلنا إرحمنا.

ونحن نؤمن أن الله هو القدوس القوى، والحى الذى لايموت، والذى صلب لأجلنا. ونؤمن أيضا بالحقيقة أن القديسة الطاهرة مريم ولدت الله نفسه، وليس آخر. وليس آخر أيضا الذى صلبه اليهود. ولكنه هو نفسه الذى ولد وصلب وقام.

وقد برهنت هذه الحجج وكتبت مع أخرى وأرسلت إلى الإمبراطور، والى القضاة، والرهبان، حتى (حطمت آراء الكفار النسطوريين من أساسها. وبحججهم الإرثوذوكسية اسكتوا ماكدونيوس وفندت آراؤه وانتهت أمام الحق بعدما كان

يحاول أن يخدع الإمبراطور والقضاة بقوله أن له نفس عقيدة الشرقيين وأنه استخدم فى الكنيسة القول: "يا من صلبت من أجلنا إرحمنا". وفى الخفاء كان يستثير الهراطقة ضد الإمبراطور بقوله لهم لقد أحدثوا تغييراً فى عقيدة آبائنا المسيحيين، وبالفعل اجتمع الهراطقة ومضوا إلى قصر الإمبراطور بغية أن يحدثوا ثورة وكان الغرض منها طرد بلاتون الذى كان يدبر كل أمور الإمبراطورية، وكان يتمتع بتقدير عالمى كبير.

واستسلم بلاتون للخوف فهرب وإختبأ، وظل الهراطقة ومن معهم من الجند يهتفون بأسم امبراطور آخر للرومان وهرعوا إلى منزل ماران السورى وكان أحد المشهورين وأحرقوا مسكنه وممتلكاته، وكانوا يريدون قتله، لكنه كان قد هرب ونجا بعناية ربنا يسوع المسيح، ويرجع السبب أن البطريرك ماكدونيوس المحتال هو الذى إفترى على هذا الرجل التقى أمام الشعب، وكان ماكدونيوس يقول: "ماران هو الذى يحول عقل الإمبراطور عن الإيمان الحقيقى". لذلك كان أفراد الشعب يبحثون عنه ليقتلوه منساقين بكراهية شديدة ودون أن يعلموا الحقيقة.

وحال دخولهم منزل هذا القاضى الشهير استولوا عليه وسلبوه، وتقاسموا معاً كل مقتنياته الفضية، ووجد أفراد الشعب فى منزله راهباً من الشرق، فأخرجوه وقتلوه ظانين أنه ساويروس صديق الله. ثم أخذوا رأسه وطافوا بها فى كل المدينة وهم يصيحون "هاهو عدو الثالوث الأقدس".

ثم مضوا بعد ذلك إلى منزل جوليانا التى كانت من عائلة الإمبراطور لاوون حتى ينادوا بزوجها إمبراطوراً وكان يدعى "ارويفايند" الذى لما سمع أنهم حاضرون عنده هرب. ولكن الشعب استمروا فى ثورتهم دون توقف.

أما الإمبراطور انستاسيوس صديق الله والذى كان يتبع الإيمان الحقيقى فقرر أن يتصرف حيث استدعى المجلس وجلس على العرش مرتدياً الزى الإمبراطورى،

وعندما رآه الشعب شعروا بألم شديد من جهته وملأت قلوبهم بالندم والحزن، وصاروا يخشون غضب الإمبراطور وحينئذ طلبوا منه السماح معترفين بخطأهم، ولم يزالوا هكذا حتى رفع الإمبراطور صوته نحوهم قائلاً: "لاتخافوا فقد عفوت عنكم".

وبعدها إنفضت الجموع وعاد الكل إلى مسكنه وأستتب الهدوء والنظام.

ولم تمضى عدة أيام حتى قام نفس هؤلاء القوم بثورة جديدة فأضطر الإمبراطور أنستاسيوس أن يجمع عدداً كبيراً من الجيش، وامر بالقبض على هؤلاء الثوار، وعندما مثلوا أمام الإمبراطور حكم على البعض منهم بقطع أطرافه والبعض الآخر حكم عليهم بالنفى والآخرون قطعت رؤوسهم فإستتب الأمن والنظام منذ ذلك الوقت وتعلم سكان المدينة أن يخشوا الإمبراطور.

وبعد ذلك بقليل نفى ماكدونيوس الذى كان سبباً فى ضياع كثيرين وخلعوا عنه رتبته الكهنوتية وإعتبر كقاتل وطرد من جماعة المؤمنين.

بعد ذلك وصل أساقفة الشرق إلى بيزنطة، وتقدموا بشكوى إلى الإمبراطور انستاسيوس ضد فلافيان بطريرك إنطاكية واتهموه بأنه نسطورى بالرغم من أنه قبل مرسوم الامبراطور زينون، لكنه انضم إلى الخلقدونيين وقبل رسالة لاوون البغيض الذى نسب فى مكتوبه طبيعتين لهذا الواحد الغير قابل للإنقسام يسوع المسيح الإله الحق. فنفاه الإمبراطور أيضا وأمر بإرساله إلى بترا بفلسطين...

أما فيتاليان قائد قوات إقليم ثراكى، وهو رجل ذو قلب شرير وكان يكره ساويروس قديس الله وكان الإمبراطور انستاسيوس قد عينه بطريركا لانطاكية وشهد عنه كل أساقفة الشرق الإرثوذوكسين وذلك بدلاً من فلافيانوس الهرطوقى الذى كان قد نفاه فيتاليان الذى ثار ضد الامبراطور انستاسيوس واستولى على إقليم ثاراكى وميسيا واسكثيا. وجمع جيشاً كبيراً، فأرسل الإمبراطور ضده أحد القواد ويدعى هساتيوس ولكنه هزم فى احدى المعارك وأخذه فيتاليان حياً. فدفعوا له مبلغاً

من المال كفدية فسلمه فيتاليان. ولما عاد إلى الإمبراطور انستاسيوس خلعه من مكانه وعين قائداً آخر يدعى كيرللى وهو من إقليم "الليريكون". وما لبث أن شن حرباً ضد فيتاليان نتج عنه موت عدد كبير من الجانبين ومضى القائد كيرللى إلى مدينة تسمى أوديسا ومكث هناك، وأما فيتاليان مضى إلى بلغاريا بصحبة جيش مكون من الهنز والبلغار ثم أعطى مبلغاً كبيراً لحراس أبواب أوديسا واقتحمها ليلاً وإستولى على المدينة، وقتل القائد كيرللى ثم إنحاز أيضا على إقليم ثاراكى وسلبه وعلى بلاد أوروبا وعلى سكيوس وبوغاز القسطنطينية وسوزينوم، ثم استقر فى كنيسة رئيس الملائكة ميخائيل وجلس يفكر فى الطريقة التى تمكنه بأن يصبح سيدا للمدينة الامبراطورية بيزنطة.

وأرسل الإمبراطور أنستاسيوس الفيلسوف بروكلوس، لكى يسلم مارين قراره.

وعندما أخبره الإمبراطور عن مشاريع فيتاليان الثائر، هدأ مارين الإمبراطور وطلب أن يعطه فقط بعض المتحاربين، وسيصطحب بروكلس الفيلسوف معه. كما أخذ معه كمية من الكبريت الخام النشط وكمية مماثلة من مسحوق النشادر. وقام مارين بسحق الكبريت وهو يقول بثقة: "لو ألقيت هذا المسحوق على أى منشأة أو أية سفينة، فسوف تحترق لوقتها عند شروق الشمس، وما ينتج عنها من نيران كفيل أن يجعل الشيء ينصهر كالشمع".

وجهز مارين عدداً كبيراً من السفن، وجمع فيها كل الفرق المتحاربة التى استطاع أن يجدها فى القسطنطينية، ومضى لمحاربة فيتاليان حسب أمر الإمبراطور.

وعندما رأى فيتاليان مارين يقترب، قام وأقلع بكل السفن التى وجدها أمامه وعدداً كبيراً من حاملى القوس. كما جر معه عدداً من البربر والسكيثين، واتجه بهم نحو بيزنطة.

وكان يظن أنه قادر على هزيمة منافسيه. لكن مارين ورفاقه هزموا هذا العدو بمعونة الله. فلم تتحقق رغبة هذا الثائر الشرير إطلاقاً، وأضطر فيتاليان مثير الحروب إلى الهرب.

وكان مارين قد دفع الكبريت الخام إلى البحارة، وأمرهم أن يلقوه على سفن العدو، حتى تدمر بالنار.

وعندما أصبحت سفن مارين فى مواجهة سفن فيتاليان نحو الساعة الثالثة صباحاً، قام البحارة بإلقاء كميات الكبريت على سفن فيتاليان، التى اشتعلت لوقتها، وغاصت فى أعماق البحر.

وعندما شاهد فيتاليان ما حدث، إنذهل، وكل الفرق التى بقيت معه، تركته وهربت. فتعقب القائد مارين الثوار، وقتل من صادفه حتى إلى كنيسة القديس (ماميز)، حيث توقف عندها قليلاً، ملاحظاً الطريق.

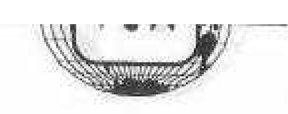
أما فيتاليان فصار فريسة الفزع والهول، ومضى مع باقى رجاله طوال الليل، حيث إحتمى فى مكان يدعى إينشيال، بعدما قطع نحو ستون ميلاً مطارداً من مارين.

وحين أشرقت شمس اليوم التالى، كان رجاله قد تركوه، فأصبح وحيداً.

ولما علم الإمبراطور انستاسيوس بكل ما حدث، قام شاكراً الله، ووزع صدقات كثيرة على الفقراء فى كل نواحي سوزينام.

ثم ترك العاصمة، وجاء إلى كنيسة الملاك ميخائيل، حيث قدم الشكر لله على ما غمره من هبات، وعلى تلك النصرة التى منحها له على أعدائه.

وأمر أن يمنح بروكلس الفيلسوف مبلغاً كبيراً من المال. لكنه رفض قبوله ورده بكل إحترام للإمبراطور متحججاً بقوله: "الذى يحب المال، فليس جديراً بأن يكون فيلسوفاً، فيصبح احتقار المال هو شرف الذين يدرسون الفلسفة"



فأكرمه الإمبراطور وصرفه مبجلاً، بصحبة بعض المؤمنين الأرثوذكسيين، الذين قبلوا رسالة الإمبراطور الورع زينون، وكانوا مقربين للإمبراطور.

ظهر فى ذلك العصر، راهباً قسيساً فى مدينة نيقيوس إسمه يوحنا. وكان عابداً لله محباً للتقوى، ومتعمقاً فى الكتب وهو أصلاً من دير (الغار)*.

وكان سكان مدينتى صا، أكويلا غير متفقين فى الإيمان. فمضى أساقفة المدينتين إلى الإمبراطور أنستاسيوس، وطلبوا منه أن يعطيهم أمراً بعقد مجمع، حتى يطردوا الخلقيدونيين، ويمحوا ذكرهم من الكنيسة، حتى يستبعدوا كل الأساقفة الذين اجتمعوا مع لآون الهرطوقى، الذى كان يقول بالطبيعتين.

ولكن الإمبراطور لحسن نيته لم يستخدم أية ضغوط ضد الهراطقة وترك لهم بعض الحرية ليتبع كل واحد أفكاره. ولكنه كان يعامل باحترام شديد الذين يتفقون معه فى العقيدة الأرثوذكسية، وكان فاضلاً يوزع العديد من الصدقات.

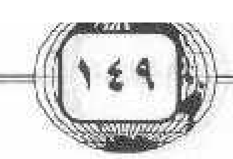
بعد ذلك بلغ الإمبراطور مرحلة الشيخوخة المتقدمة، ثم مرض، ومات بكرامة عظيمة عن عمر يناهز التسعين، وصدق قول الكتاب المقدس إذ قال: كل مجد الإنسان كعشب، فحين أشرقت الشمس جف العشب وسقط جمال منظره، أما كلمة إلهنا فتثبت إلى الأبد.

الفصل التسعون

بعد موت أنستاسيوس الإمبراطور الأرثوذكسى التقى، ملك جوستان المرعب، وهو زوج الإمبراطورة إيفيمى Euphemie . وتوج بالتاج الإمبراطورى بقرار من

---

* محتمل أنه يوحنا نيقوست، الذى عين فيما بعد بطريركاً للإسكندرية، وعرف بنشاطه ضد



المستشارين المقربين للإمبراطور الراحل. وقيل أنه كان رئيساً للإجتماع السابع فى بيزنطة، ورئيساً للحرس.

وعلى أى حال، فلم يكن مقبولاً من كل ضباط البلاط، لأنه كان أميا، ولكنه مجرد رجل حرب، وقائداً شجاعاً.

ولقد كان هناك منافساً له وهو آمنتيوس وكان ضباط البلاط يريدونه ليخلف الإمبراطور أنستاسيوس، بل قام المستشارون بتسليم جوستان مبالغ نقدية كبيرة ليوزعها على الشعب والجيش، لينادوا باسم آمنتيوس إمبراطوراً، وهم يعلنون أن هذا الإختيار هو من الله.

ولما وجدوا أن غالبية الشعب والبلاط لم يوافقوهم إضطر المتشارون أن يعلنوا بالقوة أن جوستان إمبراطوراً.

وبعدما إعتلى جوستان العرش، أمر بقتل كل الأمناء، لأنهم رفضوا إعتلائه العرش أولاً، وظن أنهم يتآمرون عليه. ومنذ بداية حكمه كان شريراً. فقام أحد قواده بثورة فى الشرق فأحدث فزعاً ورعباً، فإستدعى الإمبراطور جوستان، فيتاليان عدو الإمبراطور السابق انستاسيوس، وعينه رئيساً للقواد.

ثم ألغى مرسوم الإمبراطور زينون، وغير العقيدة الأرثوذكسية وصادق الخلقيدونيين، فقبل رسالة لاوون، التى أدخلت فى كتب الكنائس الشرقية.

وفى السنة الأولى لحكمه، إشتهر القديس ساويرس الكبير بطريرك أنطاكية، بتمسكه الشديد بالإيمان الأرثوذكسى، ولما رأى تغير العقيدة، وعودة فيتاليان، ودخوله صحبة الإمبراطور جوستان، خاف، وترك كرسيه ومضى إلى مصر متخفياً، لأنه علم أن جوستان كان يكرهه حقيقة، وكان ينوى أن يقطع لسانه، لأنه خطب فى الكنائس مواعظ كثيرة مليئة بالعقيدة المستقيمة الرأى، وكتب كتباً كثيرة فى هذا الشأن. وكلها ضد عقيدة الامبراطور لاوون الفاسدة.



ولما رأى جوستان أن ساويرس ترك كرسيه، عين بولس بطريركاً على أنطاكية بدلاً منه، خاصة وأنه كان صديق الخلقيدونيين. وكان الشعب كارهاً لبولس لأنه كان نسطورياً، فظهر إنشقاق فى الكنيسة بسببه، لأن الإمبراطور والقضاة فقط هم الملتصقين به، ولم يقبل أن أحد يعمد أو يبارك إلا من كهنته المعينين سراً ولا يتبعون ساويرس الكبير.

ومات من كان يريد قطع لسان ساويرس الكبير، بموت مفاجىء ساحق. وكان سبب موت فيتاليان، أن الإمبراطور جوستان، عندما أراد أن يخلعه من وظيفته، دبر فيتاليان أن يثور ضده، كما فعل فى الإمبراطور السابق له. ولما علم جوستان، أمر بقطع رأسه. وهكذا فإن الله لم يتأخر فى الإنتقام منه، كقول ساويرس البطريرك الذى تنبأ به، عنه بأنه سيموت ميتة شنيعة.

فى هذه الأثناء قام البطريرك ساويرس بكتابة عدة رسائل، كلها حكمة وورع، أرسلها إلى سيزاريا النبيلة والقديسة، لأنها كانت بمثابة الأداة المختارة من كل العائلة الإمبراطورية فى روما، وكانت مولعة بالعقيدة الأرثوذكسية التى تعلمتها على يد البطريرك القديس ساويرس. وهذه التعاليم كلها لاتزال موجودة بين أيدى الرهبان المصريين.

ثم مات بولس الخلقيدونى بطريرك أنطاكية، الذى قام بدلاً من ساويرس. وعين مكانه آخر يدعى أوفراسيوس الأورشليمى. وكان هذا يكره المسيحيين المتمسكين بعقيدة ساويرس. وكثيرون أيامه استشهدوا من أجل هذه العقيدة.

وشن جوستنيان الحروب الأهلية فى كل الإمبراطورية الرومانية، أدت إلى سفك دماء كثيرين.

وحدثت إضطرابات كثيرة فى أنطاكية لمدة خمسة أعوام، ولم يجرؤ أحد أن يشكو، لأنهم خافوا الإمبراطور. ثم بدا كثير من الأعيان فى رفع شكواهم إلى

القسطنطينية، متهمين جوستنيان النبيل .... بأن أخيه هو الذى كان يساعد الديدبان الأزرق على ارتكاب القتل والنهب بين الشعوب.

إختار الإمبراطور عمدة آخر يدعى ثيؤدوت الشرقى (تصحيحها ثاؤطوطس) وهو كونت من الشرق، وطلب منه أن يعاقب الأشقياء، وجعله يقسم أمامه إلا يدع أحداً مطلقاً يعيش.

وبدأ عمله فى القسطنطينية، حيث عاقب عدداً كبيراً من الأتقياء وأمر بالقبض على ثيؤدوسيوس أحد الأثرياء الأقوياء وقتله، ثم أمر بالقبض على جوستنيان النبيل وهم بقتله، ولكنه عاد فأخلى سبيله لما علم بمرضه.

ولما علم الإمبراطور بهذه الحوادث غضب على العمدة جداً، وقام بخلعه وطرده من القسطنطينية، ثم نفاه إلى الشرق فخشى ثاوطوطس أن يقتل هناك، فمضى إلى الأماكن المقدسة فى أورشليم، حيث إعتزل وعاش هناك.

بعد ذلك تجمهر جيش وشعب بيزنطة، وخلعوا عنهم نير طاعة الإمبراطور، وتوجهوا بالصلاة إلى الله قائلين: "اللهم أعطنا إمبراطوراً حسناً، مثلما كان أنستاسيوس، واخلع عنا هذا الإمبراطور "جوستان" الذى سمحت لنا به".

حينئذ نهض من بينهم واحد يدعى جاموس وخاطبهم قائلاً: "هذه هى كلمة الله التى يخبركم بها اليوم قائلا: أنا أحبكم، فلماذا تستعطفونى؟ هذا الإمبراطور قد أعطيته لكم، ولن أهبكم غيره أحداً، لأنه بسبب شرور هذا البلد، إخترت لكم هذا الإمبراطور عدواً للخير! كما تكلم الله فى كتبه "أنا اعطيكم رؤساء حسب قلوبكم".

ولما سمع الإمبراطور هذا الكلام غمر الحزن قلبه، وعلى أثر ذلك قام يبحث عن كسب مودة الشعب، لأنه خشى أن تجبره السلطات العليا بينهم على أن ينفذ قوانين هذا العالم

ثم أنه بعد جهد كبير، وإستخدام العنف، أوقفوا الحرب الأهلية بين المواطنين، فإنتهت الخصومات، وإستتب السلام نوعاً.

ولكن كل هذا لم يوقف غضب الله على هذه المنطقة، الذى كان سببه ضعف الإمبراطور، فأرسل الله عليهم كارثة، حيث سقطت نار من السماء على مدينة أنطاكية. ثم امتدت من عند كنيسة القديس (أتين) حتى إلى منزل رئيس الشرطة، بطول المنطقة وعرضها ثم إمتدت حتى حمام يدعى (حمام أمة السوريين) وفى نفس الوقت كانت اللهب تظهر أيضا فى أقاليم الشرق وكل الطرق ولمدة ستة أشهر، ولم يكن أحد يستطيع العبور من ناحية إلى أخرى.

وأحدثت النار خسائر شتى فى مدينة أنطاكية، وهلك كثيرون، وكانت النيران تمتد من أسطح المنازل إلى أسفل حتى الأساسات وتخربها.

حدث أيضا فى عصر هذا الإمبراطور فى مدينة أنطاكية بسوريا، كارثة أخرة تمت على ستة مراحل... من تبقى من الشعب كانوا يفنون فى منازهم وتبقى أجساماً بلا أرواح. وهذه الأجساد كانت تتساقط من الجو فحماً متوهجاً مثل الصواعق، لدرجة أنها كانت تحرق من يقابلها.

تخربت مدينة أنطاكية حتى آخرها، وكانت النيران تلاحق الذين يريدون الهرب ومن تخفوا فى المنازل احترقوا، فلم ينجو أحداً من النار، وحتى المنازل التى أنشأت فوق المرتفعات لم تنجو من هذه الكارثة، فزالت كل أمجاد مدينة أنطاكية.

خطباء كثيرون وشهداء كثيرون، البعض أنشق إلى اثنين من أعلى إلى أسفل والأخرون انقلبوا.

وتهدمت الكنيسة الكبرى التى شيدت فى عهد الامبراطور، وملأ الحزن والأسى كل المدينة.. والذين لقوا حتفهم من الرجال والنساء والشباب والأطفال نحو مائتين وخمسون ألف نفس.

فى يوم عيد صعود ربنا ومخلصنا يسوع المسيح، اجتمع حشد كبير فى كنيسة تدعى .... ليقيموا القداس بهذه المناسبة العظيمة، وكان كثير من الناس قد هربوا من الكارثة السابقة وخرجوا من مخابئهم ليدفنوا موتاهم وبعض النساء أخرجن أولادهن الذين بقوا أحياء.

ومات أوفراسيوس المسكين الذى لم يكن مستحقاً لكرسى الكهنوت إذ احترق هو أيضا بالنار.. فأقاموا بدلاً منه مصادفة، رجلاً يدعى إفرايم، الأمديدى وهو من مدينة واقعة بأقليم ميسوبوتامى Mesapotomie وكان هو أيضا خلقيدونياً، وكأسلافه كان يضطهد الأرثوذوكسيين.

انقلبت أيضا المدن سلويسى، دافنى (دافما) وكل مدن الضواحى حتى مسافة عشرون ميلاً لدرجة أن كل من كان يرى ما حدث يقول: كل هذه المصائب حدثت بسبب تركهم للعقيدة الأرثوذوكسية، ولسبب الطرد الظالم للبطريرك ساويرس.

وكان السبب المباشر لهذه الكوارث، هو أعمال الإمبراطور جوستان المفترية، ورفضه للعقيدة المستقيمة التى للأباطرة الأتقياء أسلافه.

ولما علم جوستان بهذه البلايا خلع تاجه وردائه الإمبراطورى، وسكب الدموع وتحسر وكف عن الذهاب للمسارح.

وذهب الإمبراطور يوم خميس العهد، ماشياً على الأرض، حافى القدمين وفى حداد تام، من القصر الإمبراطورى إلى الكنيسة ... وكان الشعب والمجلس ينتحبون ويصرخون ساكبين الدموع الغزيرة.

ودفع الإمبراطور الكثير من الذهب، تعويضاً لإعادة بناء الكنائس والمدن التى كانت قد تهدمت أكثر مما أعطاه أى واحد مما سبقوه من الأباطرة.

وكان شعب lezes تحت سيطرة الفرس، وكانوا قد اعتنقوا ديانة الوثنيين، فجاءوا لمقابلة جوستان وأعلنوا إيمانهم بالمسيح، وبعد موت ملك الفرس (ليس موت

ملك الفرس لكن ملك Huns السابق له) جاء تزاثينس إلى القسطنطينية، وحصلوا على صفح السماء والإيمان بربنا يسوع المسيح ابن الله.

ومضوا إلى القسطنطينية بقرب الإمبراطور جوستان وقالوا له: نحن نرغب أن تجعلنا مسيحيين مثلك ونريد أن ننضم إلى رعية الإمبراطورية الرّومانية، فإستقبلهم جوستان بسرور وأمر بتعميدهم بسم الآب والابن والروح القدس، الثالوث الأقدس الواحد وأكرم قائدهم خاصة، والبسه رداء الشرف بعد معموديته، ووهبه خصائص ملكية، وزوجه ابنة أحد كبار الفضلاء المسمى جونيوس (يؤنس) ثم أرجعه إلى بلده بإكرام كثير.

عندما علم كابادیس Cabades ملك الفرس بهذه الحوادث أصابه حزن جسيم، وارسل إلى الإمبراطور جوستان سفراء يخبرونه بهذا الكلام، كان بيننا سلام وصداقة، وها أنت الآن توجد خصومة وبإفساد ملك اللازيس الذى كان دائماً تحت حكمنا، وليس تحت الحكم الرومانی.

ولما بلغت هذه الرسالة مسامع الإمبراطور جوستان، كتب رداً عليها جاء فيه "نحن لم نفسد أحداً تحت سلطانك، ولكن جاء رجل يدعى تراشيس بكل تواضع، وتوسل إلينا أن نخلصه من الضلال الذى كان يتيه فيه، أى ضلال أتباع إبليس، وعقيدة الوثنيين وتقدماتهم النجسة. وطلب أن يصير مسيحياً! فهل أقدر أنا أن أمنع أحداً يريد أن يأتى إلى الإله الحق خالق العالم؟!

وعندما صار مسيحياً وجديراً بالتناول من الأسرار المقدسة، سمحنا له بالعودة ثانية إلى بلده.

ونتيجة لذلك حدثت عداوة بين الرومان والفرس.

وطلب الإمبراطور جوستان من ملك البربر Huns (زيليجدز) أن يكون حليفاً معه على معاهدة بأن يقف بجانبه بأمانة وإخلاص.

لكن هذا الملك الغير أمين لوعوده، ذهب لمعاونة كاباديز ملك الفرس على رأس جيش من عشرين ألف محارب، بعدما عقد معه معاهدة اتحاد.

ومع ذلك فإن العناية الألهية كانت تلحق المسيحيين بإستمرار وتدافع عنهم ضد أعدائهم.

وعندما إستعد الفرس لشن حرب جديدة، أرسل الملك جوستان إلى ملك الفرس هذه الرسالة: "من الأفضل حقاً أن نكون إخوة، وأصدقاء فإن أعدائنا لا يمكنهم الظفر بنا والسخرية، وعلى ذلك فإنى أبلغك أن (زيلاجدز) ملك الهانز تسلم منا مبالغ كبيرة لكى يساعدنا فى حروبنا، ثم مضى الآن وتصادق معكم، وهو بالتالى مزمع أن يخونكم أثناء الحرب التى ستخوضونها، وسيعبر طرفنا ويوجه أسلحته ضد الفرس.

لذلك ليته كما تقول ألا يوجد بيننا أية خصومة لكن سلام".

وبعدما تسلم كاباديز ملك الفرس هذه الرسالة قام بإستجواب (زيلاجديز) وقال له: أحقاً أنك تسلمت نقوداً من الرومان لتساعدهم ضد الفرس؟" فأعترف زيلاجديز فغضب منه كاباديس وأمر فوراً بقطع رأسه ظناً منه أنه عندما تصرف هكذا كانه فى نيته الخيانة أيضاً، ثم ارسل جنوداً ليحاربوا العشرين ألف رجل، الذين جاءوا معه فقتلوهم، ولم يهرب منهم إلا عدد قليل رجعوا إلى بلادهم مخزيين.

ومنذ ذلك اليوم ساد الوفاق بين كاباديس ملك الفرس وجوستان امبراطور روما، لكن حكم جوستان لم يدم طويلاً بعد ذلك، لأنه بعد إبرام هذه الاتفاقية مرض مرضاً شديداً فى السنة التاسعة من حكمه أثر انفتاح جرح فى رأسه، حيث اصيب بسهم تلقاه أثناء الحرب، فظل مريضاً مدة طويلة دون شفاء، وعين أثناء مرضه ابن أخيه إمبراطوراً، وتوجه بالتاج الإمبراطورى وكلفه بكل مهام الدولة، ثم مات.



وبعدما أخذ جوستنيان الحكم، استقر فى القسطنطينية مع زوجته ثيؤدورا، ومن أعماله أنه إتخذ قرارات جديدة جعلت كل المشاغبين يختفون من أمامه، وشيد الكنائس وأقام مأوى للمسافرين فى كل مكان، ومنازل للمسنين ومستشفيات للمرضى، وملاجىء للأيتام، ومنشآت كثيرة مختلفة، كما أعاد بناء مدن تهدمت، ووزع مبالغ نقدية كبيرة...، وكثير من الأعمال التى لم يفعلها سابقيه من الأباطرة.

ثم أن ملك الفرس كابادیس، استعد لمحاربة ملك اللازيس لأن هذا الأخير بادر بتقديم مساعدته للرومان، زيادة على أنه أعلن أعتناقه للديانة المسيحية، فأرسل ملك لازيس رسالة للإمبراطور جوستنيان طالباً منه المعونة ضد ملك الفرس معلناً إيمانه بالسيد المسيح، فأرسل جوستنيان حالاً عدة فرق بقيادة ثلاثة قواد هم: بليزر، وسيريكوس، وإيرينيه.

ولما بدأوا القتال قتل كثير من جنود الرومان، بسبب الخلافات التى دبت بين قوادهم، فغضب الإمبراطور لهذا الخبر وأرسل القائد بطرس على رأس عدد كبير من المحاربين، وإنضم إلى ملك لازيس وشنوا معركة ضد الفرس، فقتلوا منهم عدداً كبيراً، وكان الإمبراطور جوستنيان يحب الله من كل قلبه وكل فكره.

وكان هناك ساحر يدعى ماسيدس يسكن مدينة بيزنطة يجمع حوله عصابة من الشياطين كمستشاريه، وكان كل المؤمنين يتجنبونه ويهربون منه، فأمر هذا الساحر شياطينه أن تصيب البشر بالكوارث.

ولكن كان من يتبعه ويقدره جداً هو أعداء الله الذين كان لايهمهم دواء الروح ولايهتمون إلا بالمسارح والسباق، هؤلاء الأعيان كانوا مهتمين بممارسة فنون السحر، وقد اتهموا فيما بعد بالتآمر ضد حياة جوستنيان، وحكم عليهم بالموت.

وكان هؤلاء الأعيان كثيراً ما يستحدثون الإمبراطور عن هذا الساحر، [illegible] النصر للرومان، وسيكون

نافعاً بأعماله للإمبراطورية الرومانية، وسيحمى الشعب وسيساعد على زيادة دخول الضرائب بسهولة، وأنه سيرسل شياطينه إلى الفرس لينتزع القوة من جنودهم بانزال الكوارث عليهم من كل نوع، حتى ينتصر الرومان بدون حرب.

وكان الإمبراطور رابط الجأش، ثابتاً فى إيمانه فكان يسخر من هذه الشياطين الخداعة، ومع ذلك كان يود أن يعرف حيلهم.

فى الوقت الذى كان ماسيدس يتمم مناوراته، كما كان يدعى أولئك الأعيان أصحابه، علم الإمبراطور بذلك فسخر منهم وانتهرهم قائلاً: لا أريد السحر ولا الشعوذة التى تمارسونها، والتى تعتقدون أنها مفيدة لدولتى، لأنى أنا جوستنيان امبراطوراً مسيحياً، فهل سأنتصر بمساعدة الشياطين؟!

كلا: لأن معونتى من السماء ومن ربى يسوع المسيح خالق السماء والأرض.

ولذلك هم بطرد الساحر وكل أعوانه، وظل متمسكاً بإيمانه دائماً بالله.وبعد ذلك حصل الإمبراطور على النصر من الله وحينئذ أمر بحرق هذا الساحر.

عندما جدد الفرس قتالهم ضد الرومان ، طلبوا من البربر (Huns) وارسال عشرون ألف مقاتل لمساعدتهم.

وكان فى بلاد البربر الخارجية إمرأة شجاعة تدعى بلغة البربر "بوراكس" وكانت أرملة موهوبة بحكمة كبيرة، وكان لها ولدان. وكان آلاف المحاربين من البربر يطيعونها وهى تمارس السلطة منذ وفاة زوجها المدعو "Balack" . فجاءت لمقابلة جوستنيان المسيحى وقدمت له كمية كبيرة من الذهب والفضة والحجارة الكريمة.

وأن الإمبراطور أمرها بالتصدى لاثنين من الرؤساء، اللذان كانت رغبتهما التحالف مع الفرس ضد الرومان، وكان هذان الرئيسان هما: استيراكس، جلونيز.

فمضت المرأة لمقابلتهما، وكانا ذاهبان للمفاوضة والانضمام مع الفرس، فهاجمتهما بقوة من الجيش وانتصرت عليهما، فقتلت جلونيز فى ساحة القتال وكذا رجاله. أما استيراكس فقبضت عليه حياً وامرت بتكبيله بالسلاسل، وأرسلته إلى القسطنطينية حيث ربط فى مقصلة وصلب.

وجاء رجل من بلاد البربر يدعى جورداس لمقابلة جوستنيان، حيث تعمد وأصبح مسيحياً وكان الإمبراطور اشبينه، ثم أفعمه بالاكرام واعاده إلى بلاده، وأصبح هذا الرجل فيما بعد موالياً للإمبراطورية الرومانية.

وبعد عودته إلى بلاده تحدث إلى أخيه عن الهبات التى حصل عليها من الإمبراطور، فشجعه هو الآخر على ترك أوثانه، ليصير مسيحياً أيضاً. ثم حطم جورداس أوثانه التى كان يعبدها البربر، ونزع عنها الفضة التى تغلفها ثم أحرقها.

فهاج البربر على جورداس وغضبوا لما فعله وقاموا عليه وقتلوه. ولما علم الإمبراطور جوستنيان بما حدث، أرسل عدداً كبيراً من السفن عن طريق بحر اليونت مزودة بكثير من الجنود المحاربين السكيثيين، والبربر بقيادة قائد شجاع يدعى جوديلاس وسار الجيش البرى والفرسان بقيادة بدواريوس.

وعندما علم البربر بهذه الحملة، هربوا وأختبأوا، فإحتل الإمبراطور بلادهم وعاد الهدوء بعد ذلك.

وكان يحكم بلاد البربر رجل يدعى جريستس وكان ملكاً على Herules. فجاء لمقابلة الإمبراطور جوستنيان وتعمد وصار مسيحياً هو وضباطه وكل أقاربه.

فأكرمه الإمبراطور وأجزل له الهدايا، وأعاده إلى بلاده بكل إكرام كمواليا للإمبراطورية الرومانية.

وفى غضون حكم هذا الإمبراطور أيضاً، حدثت حرباً بين اليهود والأثيوبين.



على شاطىء المحيط جهة الشرق، وكان ملك الهنود ويدعى هندس يعبد النجم (كوكب عطارد).

وكان التجار المسيحيون يجوبون هذه المناطق، ويعبرون إلى بلاد عابدى الكواكب، وبلاد اليهود أيضا، وكانوا يتكبدون شدائد جسيمة.

لكن دامنس ملك اليهود كان يقتل التجار المسيحيين عندما يدخلون بلاده، ويستولى على أموالهم قائلاً: بما أن الرومان يعذبون ويقتلون اليهود، فأنا أيضا اسوة بهم سأقتل المسيحيين الذين يقعون تحت يدى. لذلك اختفت التجارة من الهند وألغيت تماماً.

ولما علم ملك النوبيين بهذه الأحداث، ارسل رسالة إلى ملك اليهود قال فيها: "لقد أخطأت بتصرفك هذا، بقتل التجار المسيحيين، فجلبت الضرر على مملكتى، وبلاد الملوك الأخرين، سواء المجاورة أو البعيدة".

وبعدما تسلم ملك اليهود هذه الرسالة وعلم ما بها، قام لوقته بالحرب ضد ملك النوبيين، ولما أصبح الخصمان كل فى مواجهة الآخر، صاح ملك النوبيين قائلاً: إذا نصرنى الله على هذا اليهودى دامنوس سأصبح مسيحياً!".

ثم شن الحرب على اليهودى فهزمه وقتله، وإستولى على بلاده.

بعد ذلك ارسل عدة رسائل إلى الاسكندرية والى اليهود الوثنيين، يعرفهم بما حدث، ثم طلب من الحكام الرومان أن يرسلوا له من الإمبراطورية الرومانية أحد الأساقفة لكى يعمدوهم ويعلموهم الأسرار المقدسة، لكل النوبيين واليهود الذين ظلوا على قيد الحياة.

فأمر الإمبراطور جوستنيان بأن يمنحوه كل ما يطلبه، فأرسلوا إليه أحد الأساقفة مع بعض الكهنة ضمن رهبان البطريرك القديس يوحنا (يقال أنه مبعوث الملك

اكسيوم وكان رئيساً لكنيسة القديس يوحنا على الاسكندرية) وهذه الحادثة بينت أصل تحول الأثيوبيين إلى المسيحية فى ظل حكم جوستنيان.

حدث أيضا أثناء حكمه، أن ملك الحجاز هيدجاز والمسمى بالمندر، قام بغزوة أغار فيها على بلاد فارس وسوريا، فأحدث فيها أضراراً بالغة، ثم تقدم بجيشه نحو مدينة أنطاكية، فقتل كثير من السكان، واحرق مدينة كالسيز ومدن أخرى من مقاطعة سيرميوم، ومقاطعة سينجيا، وظل هكذا حتى تقدمت ضده جيوش الشرق، فلم تقف أمامهم جيوش الغزاة، بل عادوا إلى بلادهم حاملين غنائم كثيرة.

وفى أثناء حكمه حدث أيضاً زلازلاً كبيراً فى مصر، إندثرت على أثره كثير من المدن والقرى، فهب سكان الصحارى يصلون ويتضرعون إلى الله بدموع وحزن بسبب هذه الكارثة، فتوقفت هذه الكوارث بعد عام، وإنتهت الهزات التى كانت تحدث فى كل مكان.

وظل المصريون يحتفلون بذكرى هذا اليوم من كل عام فى السابع من شهر تيجمت Tegemt. ذكرى هذه الكارثة وزوالها وقد حفظنا هذا التذكار عن آبائنا الرهبان المصريين الثيؤفوريين les Theaphoren.

وربما حدثت كل هذه الكوارث الطبيعية نتيجة تغيير عقيدة الإمبراطور جوستنيان الأرثوذكسية، وقد صار أكثر تجبراً ممن سبقوه.

فقد أمر جوستنيان الشرقيين بأن يسجلوا أسماء اساقفة مجمع خلقيدونية، بعدما حذفوا اسم البطريرك ساويرس من سجلات الكنيسة. وهو تقليد لم يعمل به من قبل، ولا أقرته المجامع ولم يذكر فى سير الآباء. ولم يكن ممكناً ذكرهم فى مجمع القداس، ولكن جوستنيان هو وحده الذى أقر هذا التقليد فى كل امبراطوريته، فأمر بتسجيل أسماء أساقفة مجمع خلقيدونية فى الوقت الذى قاموا فيه بحرم كل من: أنثيموس بطريرك القسطنطينية وأكاكيوس الذى كان بطريركاً فى عصر الامبراطور

لاون، وبطرس بطريرك الاسكندرية، من الشركة المقدسة، وأمر بحذف أسماءهم من الديبتكيون (سنكسار الكنيسة). وقام بإلغاء مرسوم زينون. وحرم اسم البطريرك ساويرس من التداول فى كل أقاليم أنطاكية، والمناطق المجاورة. ومنع ذكره فى الديتبكون بالكنيسة، بل أمر بأن يلعنوه.

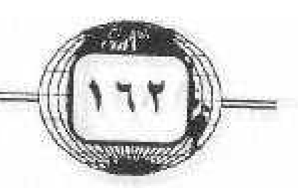
ومنع شعب الاسكندرية أن يستقوا مصادر العقيدة من ديسقورس الذى خلفه البطريرك تيموثاوس. ولكن كان الإمبراطور جيستنيان قد سلم الكرسى البطريركى للخلقيدونيين. لكن الإمبراطورة ثيؤدورا زوجته، لم تكن راضية على هذا الوضع فتقدمت بالتماس فى صالح البطريرك تيموثاوس بطريرك الاسكندرية، لذلك تركه الإمبراطور قائماً على كرسيه، وكانت تدعوه (بالأب الروحى).

وفى عهد هذا الأب البطريرك القديس، ارسل الإمبراطور جوستنيان فرقاً كبيرة من الجيش حاصرت مدينة الاسكندرية، مريدة أن تحدث بها مذبحة كبرى. فإنتدب الأب البطريرك كهنة ورهباناً أرسلهم إلى الإمبراطور ليتوسطوا لصالح الكنيسة، وبتوسط الإمبراطورة التى ترجت الإمبراطور إلا تحدث مذبحة بالمدينة، وألاّ تسفك دماء بريئة، ويترك الشعب على عقيدة آبائهم، ولما قرأ الإمبراطور الرسالة المرسلة إليه وافق على الطلب بتوسط الإمبراطورة ثيؤدورا التى كانت عزيزة عنده.

وأرسل أمراً إلى الجيش فى مصر، بالعودة إلى إقليم إفريقيا.

وظل البطريرك تيموثاوس قائماً فى قصره، مخلصاً لعقيدته الأرثوذكسية. وأرسل الإمبراطور مندوباً عنه إلى الاسكندرية يدعى كالوتيشيوس Calotyehius ونودى بأن الإمبراطورية الرومانية كانت قائمة منذ ألف ومائتين وسبعة وثمانين سنة.

وظلت المدينة هادئة بعض الوقت، ثم تنيح الأب الجليل الأنبا تيموثاوس محاطاً بالوقار والإحترام.



الفصل الواحد والتسعون

حدث فى عهد هذا البطريرك الجليل الأنبا تيموثاوس بمدينـة الاسكندرية حدثاً هاماً وعجيباً حقاً.

إذ كان يوجد فى الناحية الشرقية فى المدينة، فى المكان المسمى أروتيوو على يمين كنيسة أثناسيوس، مسكناً يسكنه أحد اليهود، المدعو أوبورو... كان يملك صندوقاً تسلمه عن والديه اليهود، يحتوى على صورة الرب يسوع المسيح، وقطعة القماش التى كان متمنطقاً بها ربنا يسوع المسيح، عندما غسل أقدام تلاميذه. وقد حاول هذا الرجل أن يفتح الصندوق عدة مرات، لكن دون جدوى إذ أنه عندما كان يلمسه كان ينزل عليه هيباً مهدداً بحرق من يريد فتحه، وكان يسمع أصوات ملائكة ترتل الترانيم لمن سمر على الصليب الله الملك الممجد، وكان هذا اليهودى مرتعباً لهذا فمضى مع والدته وزوجته وأولاده لمقابلة البطريرك تيموثاوس وأخبره بهذه الحادثة، وتوجه الآب البطريرك إلى المكان الذى فيه الصندوق، مصطحباً شمامسة يحملون صلباناً وأناجيلاً وشموعاً مضيئة، وشوريات، وحدث أن إنفتح غطاء الصندوق فى الحال أمامه.

فحمل الآب البطريرك الصورة والقماش المقدس بكل احترام وأخذها إلى قصره البابوى. ثم وضع الصندوق الآب البطريرك فى كنيسة تابيونيسيوتس Tabeonnesiots فى الاسكندرية، ويقال أنه نزل ملاك من السماء وأغلق غطاء الصندوق البرونزى المحتوى على الصورة والقماش، وظل مغلقاً حتى يومنا هذا.

فغضب سكان الأسكندرية مما حدث وذهبوا لملاقاه الفرس، وطلبوا منهم فتح الصندوق، ولكنهم فشلوا فى ذلك، أما الرجل اليهودى فقد إعتنق المسيحية هو وأهل بيته.

الفصل الثانى والتسعون

بعد نياحة البابا تيموثاوس الورع، أقاموا مكانه الدياكون ثيئودوسيوس الذى كان سكرتيراً له. وعندما كان ذاهباً لشغل كرسيه البابوى، تعرض له أحد الأثيوبيين يريد قتله، فهرب ومضى إلى مدينته، وعاش فيها متوحداً متعبداً، حينئذ إنتخب عامة الشعب لهم بطريركاً بدلاً منه اسمه (غايناس) مخالفين بذلك التقليد المقدس.

وكانت المدينة منقسمة.. البعض كانوا من أتباع ثيئودوسيوس والآخرون من أتباع غايناس، ودام هذا الانقسام آنذاك طويلاً، وكان بالمدينة عمدة اسمه ديوسقورس وكان ارسطوماج قائداً للجيش، فلما علم بهذه الأحداث اعلموا الإمبراطور جوستنيان الذى أمر الحاكم العسكرى أن يمضى إلى مدينة الاسكندرية مصطحباً معه الآب القديس ثيؤدوسيوس من منفاه، فأعاد هذا القائد ثيؤدوسيوس إلى كرسيه وطرد غايناس.

وعندما تملك الكنيسة، أعطاها لبولس الخلقيدونى الذى كان راهباً من تابيونيسيوتس، ونودى به بطريركاً وهذا الآخير أعلن كتابة، أنه مرتبط بعقيدة الخلقيدونيين، وبعث برسائل إلى كل الكنائس.

فحدث إضطراب ليس بقليل بين سكان الاسكندرية فأخذوا ينازلون بعضهم بعضاً، بالأسلحة لأنهم رفضوا أن يقبلوا بولس هذا المرتد والنسطورى، ولم يحدث هذا بالاسكندرية وحدها، ولكن فى باقى المدن أيضا، وكان بولس يحب الاضطهاد وسفك الدماء، وقد وجدوه فى حمام يمارس جريمة الشذوذ الجنسى، مع أحد الشمامسة، فقام الإمبراطور جوستنيان بعزله، وعين مكانه راهباً يدعى زوئيل، فرفض سكان المدينة قبوله ولما رأى ان الشعب معادين له، أرسل خطاباً إلى الإمبراطور يعلمه بتنازله عن رتبة البطريركية.

حينئذ اختار الإمبراطور بدلاً منه شماساً قارئاً من دير سلامة بالاسكندرية يدعى أبوللينير (ادوليناريوس) وكان رجلاً وقوراً هادئاً، من حزب الثيؤدوسيين، وأقاموه بعدما أقنعوه أن يكون بطريركاً بدلا زوئيل، ووعده بهبات كثيرة حتى يحاول أن يقر عقيدة الكنيسة، ومات غانياس فى المنفى قبل ثيؤدوسيوس.

فجمع الإمبراطور جوستنيان مجمعاً كبيراً من الأساقفة من كل البلاد. مع فيجيل بطريرك روما، وبعد جهاد كبير، قبل كثير من الناس العقيدة الأرثوذوكسية، بينما إتبع الباقون العقيدة النسطورية والخلقيدونية الخاطئة.

كان جوستنيان متمسكاً بعقيدة الخلقيدونيين وكان يقبل طومس لاوون الذى يعلن فيه أن المسيح ذو طبيعتين منفصلتين تماماً، كما كان يعلم المطران ثيؤدوريت Theodonet اسقف كورش، ثيؤدور أسقف المصيصة وفيبوسوست – النساطرة.

وبعدما أنزل الله كارثة على البلاد، عقد جوستنيان معاهدة سلام مع الفرس، وهزم فاندال.

وقد كتب قصص هذه الانتصارات العظيمة أغاثياس وهو أحد المعلمين المشهورين بالقسطنطينية، وكذلك أحد العلماء المدعو بروكوب النبيل، وكان رجلاً ذا ذكاء عال، ومملوءاً وقاراً، وكان مؤلفه مشهوراً حيث كتب مجموعة قوانين تربيونيان.

وقد أخذ جوستنيان كل مراسيم الأباطرة السابقين له ورتبها ترتيباً مناسباً، ونظمها للعمل بها، ووضعها فى مسكن الحاكم. وهى ترجع أصلها إلى قدماء الرومان الذين تركوا هذا العمل للأجيال اللاحقة.

ربما كان هذا وجهة نظر المؤرخين لأحداث مجمع القسطنطينية الخامس.

الفصل الثالث والتسعون

كان هناك رجلاً يدعى (روميلوس)، وهو الذى أسس مدينة روما. ثم خلفه آخر يدعى نومانتيوس، الذى أسس كثير من المنشآت والقوانين فى روما، وقرر النظم الثلاثة للإمبراطورية.

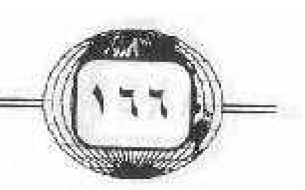
هكذا فعل أيضا قيصر القديم، واغسطس خلفه وبهذه المؤسسات أظهر الرومان تفوقاً، وظلت هذه المؤسسات قائمة بينهم حتى اليوم.

كما أن الإمبراطورة ثيؤدورا، زوجة الإمبراطور جوستنيان أبطلت بدورها أعمال الدعارة، وامرت بطرد النساء العاهرات من كل مكان.

جمع رئيس اللصوص (يوليانس) السامرين كل السامرين واثار حرباً شعواء، وتوج نفسه ملكاً فى مدينة نيابوليس، وأطاح بعدد كبير من الناس فى مملكته، مؤكداً بالكذب أنه مرسل من الله لكى يعيد مملكة السامرين كما فعل من قبله روبوام ابن نابوت، الذى حكم بعد سليمان الحكيم بن داود.

والذى كان قد أغرى شعب اسرائيل وقاده إلى الوثنية، كان فى نيابوليس ثلاثة خياله: أحدهما مسيحى والثانى يهودى، والثالث سامرى، كانو يتنازلون فى سباق، فانتصر المسيحى ونزل من على جواده محيياً برأسه أمام الجمهور لكى يحصل على الجائزة فسأل المغتصب عمن انتصر فى السباق فأجابوه بأنه المسيحى، فأمر فى الحال بقطع رأسه.

لذلك اسموا الجنود السامرين بجنود الفلسطينين فقامت فرقة فينس، وكنعان وأرابيا وكثير من المسيحيين الآخرين واسرعوا وهاجموا هذا السامرى الشرير وقتلوه، كما قتلوا رفاقه الضباط، وقطعوا رأسه وأرسلوها إلى القسطنطينية، إلى الإمبراطور جوستنيان لكى تكون مثالاً، ولكى يحفظوا الحكم، حينئذ وزع



الفصل الرابع والتسعون

كان موضوع جدال حول جسد ربنا يسوع المسيح بمدينة القسطنطينية، وهل قام بجسد قابل للتحلل أو غير قابل للتحلل؟ وقد حدث اضطراب وجدل كثير بمدينة الاسكندرية بسبب هذا الموضوع، بين أتباع ثيؤدوسيوس وأتباع غانياس، وطلب من الإمبراطور يوستيانوس رأى أو تيخوس بطريرك القسطنطينية فى هذا الموضوع وهو يشارك فى عقيدته آراء ساويروس وثيؤدوسيوس.

وكانت إجابة أوتيخوس هكذا: جسد ربنا يسوع المسيح خضع للآلام لأجل سلامنا، وهو حى لايموت ولا يتحلل ويبقى كما هو.

نحن نؤمن بأنه تألم بإرادته الخاصة، وأنه بعد القيامة غير قابل للتحلل، ويبقى كما هو فى كل الظروف وبلا حدود.

ولم يقتنع الإمبراطور بهذا التصريح، فوجد الحل الوحيد لهذه المشكلة فى خطاب مرسل من القديس كيرلس إلى سكستوس.

وأما الإمبراطور فكان ميالاً للأسقف جوليان من أتباع غايناس، وعلى نفس العقيدة التى تقول: أن يسوع المسيح كان بشراً مثلنا، والكتب المقدسة تؤكد أنه تألم فى الجسد من أجلنا.

وغضب الإمبراطور جوستنيانوس من البطريرك أوتيخوس لأنه لم يجبه كما كان يرغب، وعلى العكس كان يقول عن ساويرس وأونسيمس أنهما خدعا سكان القسطنطينية، كما يخدعهم اوتيخوس أيضاً.

ارسل جوستنيان أمراً إلى حاكم الاسكندرية أغاثون وأمـره أن يعين أبـو للينـير، قمـص ديـر بـانتون Banton بطريركـاً للخلقيدونيـين بالاسكندرية ومـدن مصـر الأخرى.*

ولكن سكان هذا الإقليم كانوا متعلقين تماماً بالعقيدة الفاسـدة فكـانوا لايتبعـون تعاليم آبائنا المذكورة فى الكتب، والتى ذكـر فيهـا أن الجسـد المقـدس الـذى لربنـا يسوع المسيح، لم يتعرض للفساد قبل القيامة والصعود، وأنه تـألم وذاق بـإرادته هـو وحـده، وبعـد القيامـة اصبـح أبديـاً وثابتـاً، وهـذه هـى تعـاليم غريغوريـوس النـاطق بالالهيات، فعلينا حين نتحـدث عـن موضـوع الفسـاد، أن نبعـد الآلام لمقدسـة التـى خاضها ربنا بالجسد بإرادته وحده وتدبيره الحر الذى أعده لخلاصنا.

بعدما قام الإمبراطور جوستنيان بخلع ونفى أوتيكيوس بطريرك القسطنطينية، عين مكانه يوحنا.. وكان أصلاً من سـيرميام مدينـة بـأقليم أنطاكيـة، والـذى وعـده بـأن يكتب رسالة، متفقاً معه فى الإيمان وأن يحـرر خطابـاً بذلـك للمجمـع الإكلـيريكى، ولكن بعدما جلس على كرسيه لم يهتم بتتميـم إرادة الإمـبراطور ورفـض أن يكتـب شيئاً كما قال له.

وحقيقة الأمر، كان هذا الآب غير متدين فـى حياتـه المبكـرة، فلـم يكـن يعـرف الكتب المقدسة، ولم يتعمق فى معرفة الديانة المقدسة، لكنه بعدما سيم كاهنـاً اجتهـد فى دراسة الكتب المقدسة، وعرف ما تحملـه آباؤنـا مـن الآلام والأحـزان والأتعـاب بسبب المسيح، وتعلم كذلك العقيدة الأرثوذوكسية وتـرك عنـه عقيـدة الإمـبراطور الفاسدة.

---

* لم يوجـد حـاكم لمصر بأسـم أغـاثون، ربمـا أخطـأ عـن أغـاثون أخـو أبوللينير كـان مبعوثـاً للاسكندرية

هذا البطريرك عينه يوحنا الذى ألف الكتاب المعنون Mystagogia مستاجوجيا، الذى تحدث فيه عن الطبيعة الواحدة للمسيح كلمة الله، الذى صار جسداً وأثبت فيه بالبراهين، تبعاً لشهادة أثناسيوس الرسولى، الطبيعة الواحدة المقدسة الأنسانية.

أرسل ميناس الذى كان فيما مضى بطريركاً على القسطنطينية إلى فيجيل بطريرك روما مكتوباً، غير فيه من رأيه فى طبيعة المسيح وقال: "لا يوجد سوى طبيعة واحدة ومشيئة واحدة، فى ربنا ومخلصنا يسوع المسيح، نحن نؤمن بالله بمخافة كاملة من القلب وبتعمقنا فى تعليم آبائنا.

وكان هذا الكلام مطابقاً تماماً لأفكار يوحنا بطريرك القسطنطينية، ولذلك كان الإمبراطور يريد خلع يوحنا. واذ كان يفكر كيف يكون ذلك، لأنه كان يخشى الإضطرابات إذ كان قد ألغى من قبله أوتيكوس بدون محاكمة شرعية.

ومات جوستنيان عن شيخوخة متقدمة فى العام التاسع والثا ٠ رن من حكمه، وكانت ثيؤدورا زوجته الإمبراطورة قد ماتت قبله.

وقام السامريون بثورة فى فلسطين، واستولوا على الأسلحة. فقام الإمبراطور جوستنيان قبل موته وأرسل أحد الرهبان، ذو مكانة مشهورة وعالية ويدعى فوشن Photion (ربما هو فوشن حفيد بلليزر) يرافقه عدد كبير من الجيش لمقابلتهم.

وقد هاجم فوشن وهزمهم ثم أوقع بهم عقاباً قاسياً ونفى كثير منهم وأحدث رعباً عظيماً.

فى هذا الوقت اجتاحت المجاعات العظيمة، والطاعون الإقاليم كلها. ولما رأى الإمبراطور جوستنيان اضطراب الشعب وكان حينذاك مزمعاً أن يرسل مرسوماً عن الإيمان، إلى كل أقاليم الاسكندرية، ثم يبدأ اضطهاداً عظيماً فى كل مصر، لكنه

وقع فريسة الحزن الشديد واضطراب فكره، وفى جنونه كان يتمشى فى حجرات قصره متمنياً الموت لنفسه، ولكنه لم يجده لأن اللـه كان غاضباً عليه.

وعندما ظهر جنونه أمام الشعب خلعوا عنه التاج الإمـبراطورى، ووضعوه على رأس طيبار Tibere، الذى نودى به امبراطوراً مكانه، وأعطاه ربنا يسـوع المسيح القوة والسلطان.

وكان طيبار رجلاً جميـلاً، يحب الخير، ذو قلب ثابت وكريم، وعندما تسلم الحكم، أبطل الاضطهادات وكان يحترم الكهنة والرهبان وكثيرون كـانوا يتهمونـه بأنه نسطورى، ولكن هذا الإتهام خاطئاً لأنه على العكس، فلم يكف عن مسـاعدة الأرثوذوكسيين الذين يؤمنون بالطبيعة الواحدة للمسيح فى طبيعتين والذى هو حقـاً اللـه، وحقاً انساناً فى طبيعة واحدة، لأن الكلمة صار جسداً فلنسبحه ونمجده لأنـه يعطى العون والقوة للملوك.

ولم يكن يسمح هذا الإمبراطور أثناء حكمه لأى أحد أن يضطهد المؤمنين، وكان يقدم هبات كثيرة لكل اتباعه ويؤسس كثير من الكنائس تكريماً للشـهداء وقلايات للرهبان وأديرة كثيرة، وكان يوزع صدقات بسخاء على الفقراء والمساكين.

فكافأه اللـه لأجل أعماله الحسنة بأن جعـل السـلام يسـود خـلال مـدة حكمـه. وكان هذا الإمبراطور يحافظ بصفة خاصة على عاصمته بعد الاضطرابات.

وتنيح يوحنا بطريرك القسطنطينية، الذى تشبع بالعطايا فى فـتره حكمـه، وبعـد نياحته أعاد الإمبراطور (أتوكيوس) من منفاه وأرجعه إلى كرسيه.

ويوحنا "ابوللينير" اسقف الخلقيدونيين كان قد مـات فـى الاسـكندرية، فنصبـوا مكانه رجلاً يدعى يوحنا، كان قائداً حربياً وكان ذو خلقة جميلة ولم يكن يجـبر أحـداً على ترك عقيدته، وكان يسر بتمجيد اللـه فى كنيسته وسـط شعبه وكـان يعظـم أعمال الإمبراطور الحسنة، وكان المسيح مع الإمبراطور، فهزم الفرس والـبربر بقـوة



أسلحته ومنح السلام لكل الشعوب التابعين لإمبراطوريته ثم مات بسلام فى السنة الثالثة من حكمه.

إذ كان حكمه قصيراً بسبب خطايا الشعب. لأنهم لم يكونوا مستحقين لإمبراطور ورع كهذا.

فحرموا من هذا الرجل الطيب الأمين، وقبلما يموت كان قد أوصى بزوج ابنته "جيرمان" ليجلسوه على العرش وكان نبيلاً، ولكنه رفض السلطة بتواضع، فأقاموا على العرش موريس (موريق) الذى كان أصلاً من إقليم كبادوكيه.

الفصل الخامس والتسعون

وكان موريس خليفة طيباريوس محب الله، وكان موريس يحب المال جداً، وكان قد سبق وحكم فى الشرق ثم زوج ابنته دومنتول التى تدعى كونستانتين، ثم استدعى فى الحال إلى القسطنطينية كل الفرسان وأرسلهم مع دومنتيول إلى الشرق*.

وأرسل رسالة إلى أرسطوماك المصرى، الذى كان مواطناً من نيقيوس، وابن الحاكم ثيؤدور وكان رجلاً متكبراً وقوياً، وقبلما يموت أبوه كان قد شجعه بقوله: "ابق فى عملك ولا تتطلع إلى مهنة أخرى وأرض بمرتبك حتى تستريح نفسك، لأنك تملك ثروة كبيرة يمكنها أن تكفيك".

ولما كبر ارسطوماك نسى وصية أبيه، وحاول أن يلعب دوراً فى هذا العالم، فكون لنفسه اتباعاً كثيرين من المسلحين، وحصل على سفن ليطوف فى كل مدن

---

* لابد أن المترجم أخطأ فى هذا المقطع لأن كونستانتين هى ابنة طيباريوس وتدعى ابنه

مصر بسرور. وأصبح هكذا فى كبرياء للغاية، وأرغم كل الرؤساء أن يحترموا سلطة الإمبراطور.

لأنه حصل خلال حكم الإمبراطور طيباريوس على السلطة، ومع توليه السلطة أصبح أكثر غروراً وصارت كل الجيوش تحت سيطرته، ولم يكن يحسن أحداً. ووضع فرسانا فى مدينة نيقيوس بدون إذن الإمبراطور. وجعل كل العسكريين الذين تحت سيطرته فى حرمان، فكان يستولى على بيوت كل من كانوا أغنى منه، وكان يعاملهم بغير اكتراث ويهملهم. عندما كان يأتى إليه أشخاص ذات مركز عال، أو من طبقة أقل، لم يكن يدخلهم إليه الا بعد ما يتركهم ينتظرون طويلاً على بابه.

ولما علم الإمبراطور طيباريوس قبل موته، بتصرفات ارسطوماك أرسل إلى الاسكندرية ضابطاً يدعى (اندراوس)، لكى يوقفه ويحضره حياً بحذر، لأنه كان يتجنب سفك الدماء.

ثم وجه الإمبراطور طيباريوس رسالة إلى كل المحاربين فى مصر يحثهم على مساعدته ضد البربر.

وعندما تسلم ارسطوماك الرسالة الإمبراطورية، توجه إلى الأسكندرية مصطحباً عدداً صغيراً من مساعديه، لأنه كان يجهل الفخ الذى نصب له.

وكان البطريرك إندراوس، والضابط سعيدين لرؤيته، وأمروا بإيقاف سفينة فى البحر خفية، قريبة من كنيسة القديس مرقس الانجيلة، واقيم فى ذلك الوقت قداساً فى الثلاثين من شهر أمشير (برمودة) Miyazya، وهو عيد القديس مرقس الانجيلى.

وبعد انتهاء القداس، خرج اندراوس من الكنيسة مصطحباً ارسطوماك متوجهاً نحو الشاطىء، ثم أشار إلى أتباعه وإلى الجنود أن يمسكوا أرسطوماك ويلقوه فى السفينة، ولم يفهم ماذا حدث له وساروا بالسفينة إلى مقر إقامة الامبراطور.

ولما رآه الإمبراطور الحكيم قال: هذا الوجه ليس وجه مجرم، فلا تسيئوا معاملته إطلاقاً". وأمر بأن يحتفظوا به فى بيزنطة حتى يفحصوا أمره، وبعد فترة قليلة لما لم يجد عليه أية جريمة ضده، أعاد اليه القيادة وارسله إلى الاسكندرية حيث أحبه الجميع .

فحارب بربر إقليم النوبة وافريقيا وهم الذين يسمون مورتيانين وهزمهم وشتت شمل بربر آخرين يسمون ماريكو Mariko وخرب بلادهم بعدما جردوهم من كل أملاكهم، ثم أعادهم مكبلين بالسلاسل إلى مصر عن طريق نهر جيحون، لأن المقابلة حدثت على شاطىء النهر.

وتحدث المؤرخون عن انتصارته، فظن أن بعض الحاقدين سيذهبون لمقابلة الإمبراطور ويتهمونه عنده، فأراد هو أن يسبق ويخطره بإرساله رسالة فورية إلى الإمبراطور، يسأله فيها إن كان ممكناً تحديد مقابلة له، فرد عليه الإمبراطور موريس بالإيجاب.

فسار أرسطوماك إليه حالاً وتوجه إلى الإمبراطور مقدماً له الخضوع والعديد من الهدايا، وقبل الإمبراطور هداياه، وعينه عمدة للمدينة الإمبراطورية، وجعلته الإمبراطورة كونستاتين رئيساً لحاشية منزلها، وأغدقت عليه النعم، فحصل على الرتبة الثانية بعد الإمبراطور، وأصبح شخصية عظيمة فى مدينة بيزنطة، وكان سكان المدينة يشكون جداً من قلة المياه، فأمر بعمل طلمبات فى كل المدينة، وكلف أحد المهندسين العلماء بعمل خزان من البرنز لم يسبق عمل مثله، وكان الماء يجرى ويتجدد فيه، فأصبحت المياه متوفرة فى المدينة.

وكانوا يستخدمون مياه هذا الخزان لإطفاء أيه حرائق تحدث. فأصبح أرسطوماك محبوباً ومكرماً من كل الشعب، لكن ظهر أشخاص بلهاء يحلمون فى إهلاكه، ويحبكون له المؤامرات.

وبينما كانوا يعدون ذلك، ظهر أحد القضاة وكان يعرف فى التنجيم وآخر عرافاً يدعى لاون، هذان لاحظا نجماً ظهر في السماء وكانا يؤكدان أن هذا النجم يدل على قتل الإمبراطور، وذهبا لمقابلة الإمبراطورة كونستانتين سراً، وأخبراها بملاحظتهما قائلين: "إعلمي ما يجب أن تفعليه بإزاء ذلك، وحاولى إنقاذ نفسك وأولادك، لأن هذا النجم الذى ظهر حديثاً هو فأل الثوره ضد الإمبراطور".

ثم اتهموا ارسطوماك بذلك، متوسلين أليها أن لا تقول شيئاً من ذلك إلى الإمبراطور.

لكنها مضت بسرعة لتخبر الإمبراطور بذلك، فاقتنع أن ارسطوماك سوف يقتله، ويشنق زوجته، فأمتلأ كراهية له وطرده نهائياً، وجعله يعانى من الاذلال والاهانة الشديدة ثم نفاه إلى جزيرة الفال، وظل هناك حتى مات.

وظل الإمبراطور موريس يواجه كثير من مختلفى التهم الكاذبة، ومسببى الخلافات، وبسبب حبه للمال، كان يبيع ويستبدل قمح مصر بالذهب، وكذلك القمح المخصص لمدينة بيزنطة فبدأ كل الشعب يكرهونه، وكانوا يقولون كيف يمكن لمدينة القسطنطينية، أن تحتمل إساءات مثل هذا الإمبراطور؟

وهل من الممكن أن يكون أباً لخمسة أولاد وبنتين، ذلك الذى يمارس مثل هذا الطغيان حتى نهاية عمره؟!

ويحكى أن كباديس الكبير، والد أميسداس المدعو كسرى، ملك الفرس الذى كان معاصراً كان مسيحياً، وكان يؤمن بالمسيح إلهنا القوى، ولكنه خشيه غضب الفرس عليه كان يخفى إيمانه.

فى نهاية حكمه، دخل حماماً يصحبه اتباعه المخلصين، وبعد أن تشجع وتعلم على يد أسقف مسيحى اركان الديانة التى كان يمارسها سراً، جحد الشيطان الذى

كان يعبده قبلاً، ثم عمده الأسقف فى حوض سباحة، على اسم الثالوث الأقدس، وامر بعد ذلك بهدم حوض السباحة الذى إعتمد فيه.

وأقام ابنه اميسداس ملكاً مكانه، ولكن هذا البائس كان متمسكاً بإيمانه بالمقدسات الخاطئة، فكان يجبر المسيحيين على عبادة النار والشمس، وكان يعبد هو أيضا الخيول التى تأكل العشب.

الفصل السادس والتسعون

كانت هناك إمرأة نبيلة تدعى (كولندوخ) بلغة الفرس، وكانت نسطورية المذهب، وأثناء رحلتها فى البحر أسرها الفرس، ووضعوها فى السجن بعدما كبلوها بسلسلة فى رقبتها، تبع تقاليد السوريين. فتالمت حتى كانت على وشك الموت.

وأثبتوا للملك، والسلسلة مازالت مقفلة بكل حرص، ومغلقة على الرقبة، وبينما كانت كولنيدوخ فى هذه الحالة، ظهر لها ملاك وكلمها، ثم نزع عنها السلسلة المربوطة فى رقبتها، دون أن تفتح، وسلمها للحراس هكذا حتى لا يعاقبوا من رؤسائهم ثم سمعت صوتاً من السماء قائلاً: "إنه عن طريق إيمانك الأرثوذكسى بعقيدة ربنا يسوع المسيح قد أنقذت" .

فهربت بعدها إلى الأراضى الرومانية، حيث توقفت فى مدينة ياروذوليس على نهر الفرات. ثم مضت لتقص ما حدث لها إلى الحاكم دومتيان، وهذا الأخير وهو ابن عم الإمبراطور موريس، توجه إلى الإمبراطور، وأعلمه بمغامرة هذه المرأة، فأمر الإمبراطور باحضارها إلى حضرته، حيث أقنعها بالتخلى عن عقيدتها النسطورية، وأعتناق إيمان الكنيسة الإرثوذوكسية فسمعت كلمته وقبلت الإيمان.

وأن ربنا يسوع المسيح الطويل الأناة، والذى يحب أن يسكب رحمته بغنى، لم يصمت أمام إضطهادات قديسيه ولا أظهر عدم اهتمام تجاه المظالم التى يمارسها ملك

الفرس ضدهم، لكنه غضب عليه حتى إنقلب منزل Chosroes الجديد من أعلى إلى أسفل، فثار إبنه عليه وقتله. وحدث بعدها انشقاق كبير بين الأعيان إلى فريقين.

ولما رأى ذلك شوزراوس Chosroes – هرب إلى الأراضى الرومانية وتقدم إلى الضباط الرومان حيث أرسل سفراء إلى الإمبراطور موريس، طالباً منه السماح بالبقاء تحت سلطته الرومانية، ثم طلب أن يشترك معه فى الحرب ضد الفرس وغزو بلادهم وتسليمها للرومان.

ومضى الإمبراطور موريس لكى يتشاور مع يوحنا بطريرك القسطنطينية، وكان هذا الآب البطريرك يوحنا يحيا حياة نسكية، كلها ممارسة أعمال التوبة، فلم يأكل أى طعام مطبوخ، ولم يشرب خمراً، وكان يغتذى على قليل من ثمار الحقل والخضروات الخضراء.

واجتمع عنده القضاة والضباط، ليتشاوروا معه فى موضوع شوسراوس ملك الفرس، الذى جاء أخيراً إلى بلادهم.

فتحدث معهم الآب يوحنا بقوة قائلاً: إن هذا الرجل الذى قتل أباه لايمكن أن يكون نافعاً للإمبراطورية، لكن المسيح الهنا الحقيقى هو الذى سيحارب عنا فى كل وقت ضد هؤلاء الشعوب التى تحاربنا. أما هذا الشخص الذى لم يكن مخلصاً لوالده، فهل سيكون مخلصاً للإمبراطورية الرومانية؟!

لكن الأمبراطور موريس رفض رأى البطريرك هذا، وكذلك كل ضباطه، وكتب فى الحال إلى دومتيان أسقف ميليتس وكان ابن عمه، والى مارسيس قائد جيش الشرق، وأمر أن يتقدم بكل فرق الرومان لكى يثبت شوزراوس ملكاً فى فارس، ويهلك منافسيه.

ووهب شوزراوس قلادات ملكية، وملابس فاخرة تليق بمركزه. وكان شوزراوس يذهب دائماً لمقابلة كولندوج لكى يسألها إن كان سيحكم او لايحكم فارس.

فأجابته: بالتأكيد أنك ستنتصر وتحكم على الفرس والمجوس وستعطى الإمبراطورية الرومانية فقط للإمبراطور موريس.

وقد نفذ مارسيس أوامر الإمبراطور، فأعاد شوزراوس الملعون إلى الفرس فهاجمهم وأنتصر عليهم وسلمّ مملكة المجوس إلى هذا البائس، وبعدما إعتلى العرش أظهر جحوده نحو الرومان، الذين أفعموه بالحسنات وتآمر على اهلاكهم.

وفى أثناء الليل اجتمع المجوس عنده لكى يعدوا السم الذى كانوا سيدسونه، ويخلطونه بالطعام للجنود الرومان، وطعام خيولهم فيهلكهم جميعاً مع مارسيس قائدهم.

لكن ربنا يسوع المسيح ألهم رجال القصر، الذين جاءوا ينبهون مارسيس قائد جيش الرومان، وعندما علم مارسيس بهذا المصير أوصى جنوده ألا يأكلوا إطلاقاً من الطعام الذى سيقدمونه لهم وأن يقدموه للحيوانات أولاً.

وعندما أكلت منه الكلاب والحيوانات الأخرى ماتت.

فغضب مارسيس من شوزراوس، وأعاد الجنود الرومان إلى قائدهم، وبدأ الرومان يكرهون الإمبراطور موريس بسبب ما حدث من الكوارث إبان حكمه.

الفصل السابع والتسعون

كان فى مدينة ايكيلا فى شمال مصر والتى تسمى اليوم (بالزاوية) وهى قريبة من الاسكندرية، يوجد ثلاثة إخوة هم ابسخارون، وميناس، وجاك. وابسخارون البكر

كان نساخاً، وكان له ابناً يدعى اسحق، وأعطاهم حاكم الاسكندرية يوحنا السلطان فى كثير من بلاد مصر.

ولما لم تحتمل الأرض ثروتهم الكثيرة هاجموا أعضاء الحزب الأزرق (الوانوطس) وضربوا مدينتى بانا وبوصير، ولم يعتبروا حاكم تلك الناحية الذى كان رجلاً ممتازاً وسلوكه بلا عيب فأحدثوا مذبحة كبيرة فى المدينتين، حيث اشعلوا النار فى مدينة بوصير، وأحرقوا الحمام العام. وهرب حاكم مدينة بوصير، لأن سكان ايكيلا كانوا يريدون قتله، فإستطاع أن ينجو من ايديهم، ومضى إلى بيزنطة حيث مثل أمام الإمبراطور موريس وهو يبكى وينتحب، ثم أعلمه بمحاولة الإعتداء التى قام بها هؤلاء الرجال الأربعة والتى كان هو هدفها.

وفى نفس الوقت وجهت له رسالة من حاكم الاسكندرية يعلمه فيها بهذه الأحداث أيضاً، فغضب الإمبراطور موريس جداً وأمر حاكم الاسكندرية يوحنا أن يحرم هؤلاء الرجال من وظائفهم.

فجمع هؤلاء الرجال عدداً كبيراً من المغامرين بخيول وسيوف وكل أنواع الأسلحة الممكنة، وأستولوا على عدد كبير من السفن التى كانت تحمل قمحاً إلى الأسكندرية.

فحدثت مجاعة عظيمة فى المدينة، وصار السكان فريسة لآلام الجوع، وكانوا يريدون قتل الحاكم يوحنا، فدافع عنه المؤمنون محبى المسيح، لأنه كان دائماً يحكم بعدل.

وارسل الشعب شكوى للإمبراطور، يخبرونه بحالة المدينة الكئيبة، فعزل الإمبراطور الحاكم يوحنا، وعين مكانه بولس من مدينة الأسكندرية.

لكن يوحنا حمل معه شهادات تقدير، من كثير من الشعب وبعد رحيله، مضى إلى الإمبراطور، وقص عليه أعمال العنف التى ارتكبها سكان ايكيلا وظل بعض

الوقت عند الإمبراطور ثم أعاده الإمبراطور إلى وظيفته، وأعطاه مطلق السلطة على مدينة ايكيلا، ولما علم أهل هذه المدينة بعودة يوحنا إلى الاسكندرية، اثاروا الاضطرابات فى كل أقاليم مصر.

واستخدموا السفن والبر، وارسلوا واحداً من بينهم وهو اسحاق القرصان، مصطحباً بعض قطاع الطرق، الذين نزلوا فى البحر واستولوا على عدد كبير من السفن التى تجوب البحار وحطموها، ثم مضوا إلى قبرص وأحدثوا بها خسائر مادية كبيرة.

وإجتمع كثيرون من مدينة ايكويلا، ومنهم الزرق والخضر، وبوصير عدو الله... وتشاوروا مع أولوج بطريرك الاسكندرية الخلقيدنى، وايلاس الشماس، وميناس تلميذ الأسقف، وبطليموس قائد البربر، بدون علم سكان المدينة. وأرادوا تعيينه حاكماً بدلاً من يوحنا ولكن بعضهم كان يعترض قائلاً: إن يوحنا هذا لايخاف أحداً، وهو يكره التعسف، ويعاملنا كما نريد أن نعامل به مع ذلك فسكان ايكيولا كانوا يرتكبون اساءات جديدة، فيستولون على سفن محملة بالحبوب، ويستولون على ضرائب الإمبراطورية، ويجبرون حاكم المنطقة أن يسلمهم ايصالات الضرائب.

بعد رجوع يوحنا إلى الاسكندرية، جمع كل فرق جيش الاسكندرية، ومصر، والنوبة وكان عليهم أن يسيروا لمقابلة سكان ايكويلا.

وبدأ ثيودور ابن القائد زكريا، والذى كان مع أرسطوماك فى القتال، حيث وجه خطاباً سرياً إلى يوحنا، يحثه فيه على أن يرسل له قوات مدربة يجيدون تصويب السهام، وأن يطلق سراح رجلين كانا فى السجن هما كوزماس ابن صموئيل، وبانون ابن آمون، فأوصى أن يأخذ كوزماس طريق البر وأما بانون فيذهب بالسفينة.

وأما زكريا فكان نائباً ليوحنا فى بوصير، وكان ذو مركز مرموق فوجد يوحنا نفسه أمام خرائب كثيرة بالاسكندرية، فأمر بالقبض على كثير من المشاغبين ومعاقبتهم.

وقد حصل على عديد من السفن، وأظهر للثورا خوف شديد منذ وصوله إلى الاسكندرية.

وبعد ذلك أمر بتنفيذ أعمالاً كبرى فى البحر، وقد ظل بعد ذلك بالاسكندرية حتى موته، ولم يعد إلى بيزنطة أبداً.

عندما تقدم ثيؤدور القائد وجنوده ودخلوا الاسكندرية بعدما أحرقوا معسكر الثوار، رجالاً وشباناً ورماة رمح وعدد كبير من المعارضين.

واصطحب ثيؤدور معه الخمسة رجال الذين خلصهم من السجن وهم كوزماس ابن صموئيل، بانون ابن اسمون وزملائهم، لكى يعرض أمامهم الثوار المصريين الذين أطلق سراحهم.

ولما وصلوا إلى شاطىء النهر جعلوا الفرسان على الشاطىء واركبوا الجنود فى السفينة. ثم عبر القائد بجنوده إلى الضفة الشرقية للنهر، وظل كوزماس وبانون مع فرقة أخرى كبيرة على الضفة الغربية. وكانو يصيحون فى المتآمرين الذين كانوا على الضفة الشرقية، هيا يا من تضمون إلى صفوف الثوار، هل ستحاربون ضد القائد؟ إعلموا أن الامبراطورية الرومانية ليست ضعيفة ولا منهزمة.

فلما سمع ذلك الناس الذين كانوا منضمين إلى صفوف الثوار، افترقوا منهم فى الحال، وعبروا النهر منضمين إلى الجيش الرومانى.

ثم هاجموا رجال إيكيولا الذين انسحبوا منهزمين، وهربوا أثناء الليل حتى وصلوا إلى بلدة صغيرة تدعى أبوسان، ولما لم يستطيعوا البقاء فيها مدة لانكشاف

على الرجال الأربعة، أبسخرون وميناس وجاك واسحق، وقيدوهم فوق الجمال وطافوا بهم فى كل مدينة الاسكندرية أمام كل الشعب وأخيراً طرحوا فى السجن مكبلى الأيدى والأرجل وظلوا هناك.

عندما عين النبيل كونستانتين حاكماً للأسكندرية، بعد زمن طويل من طرف الامبراطور، فحص دعوى هؤلاء المساجين، وعرف المعاناة التى تقع عليهم، فأمر بقطع رؤوس الثلاثة الأخوة، وأما اسحق فقد احتفظ به اسيراً حيث أمر بنفيه إلى جزيرة اتروكيو ليقضى بقية حياته هناك.

أما ما يخص بقية شركائهم فى الجرائم، فقد حكم على بعضهم بعقوبات بدنية، وآخرون بمصادرة أملاكهم، ثم اشعلت النيران فى مدينتى ايكيولا، أبوسان فصار هناك خوف فى كل إقليم مصر وأصبح السكان فى رعب فصار هدوء وسلام.

ظهر فى ذلك الحين فى ناحية أخميم قائداً من الانصار يدعى (ازارياس) وجمع حوله عدداً كبيراً من العبيد الحبش وقطاع الطريق وفرض الضريبة العامة دون علم المسئولين فى تلك النواحى.

فصار فزع فى الشعب من أعمال العنف التى يرتكبها هؤلاء العبيد والبربر وسرعان ما أخبروا الإمبراطور برسالة عما يحدث، فأرسل الامبراطور أحد الضباط ذو رتبة عالية ومعه عدداً كبيراً من الجنود المصريين والنوبيين ضد ازارياس الذى لما سمع هرب دون انتظار أى هجوم. واحتمى فوق جبل وعر وقاحل*، يشبه القلعة وقد حاصرت القوات هذا الجبل لمدة طويلة حتى نفذت المياه والطعام عن هذا الثائر وأعوانه، فماتوا من الجوع والعطش بعدما تركوا خيولهم.

أثناء حكم هذا الإمبراطور أيضا كان يوجد بالاسكندرية حاكماً وقائداً عسكرياً اسمه ميناس ابن مايير. ظهر مخلوقين فى النهر أحدهما يشبه رجلاً والآخر يشبه إمرأة، وكان كل من يسير بجانب الشاطىء يبصرهما كل أحد بوضوح، وكان يندهش لما يرى.

وحضر منياس أيضا مع كل القضاة وعلية القوم بالمدينة وشهدوا هذا المنظر! وكان كل من يشاهدهم يوجه اليهم الحديث قائلاً: "نستحلفكم باسم الله الذى خلقكما اظهرا بوضوح أمام أعيننا".

ولدى سماعهما لهذا التوسل كانا يظهران وجهيهما وأيديهما وصدورهما حتى كان كل من يرى ذلك يقول: إنه عمل شيطانى يسكن المياه. وقال آخرون ربما النهر له جنسين حتى انجب مخلوقات كما لم نر من ذى قبل، وآخرون قالوا: أنه حدث شيء ردىء لبلدنا... ورابع يقول: إنه علامة طيبة تنبىء بالخير بظهور هذه المخلوقات، وهكذا كان الكل يقولون بآراء خاطئة وأحاديث لم يكن لها أساس.

الفصل الثامن والتسعون

وفى أثناء حكم الإمبراطور موريس كان هناك رجل فى بيزنطة اسمه بولان، وكان يعبد أشياء خاطئة، مدعياً أن الإمبراطور يسمح بهذه الممارسات، لكن الله عاقب هذا الساحر، الذى أصابه الجنون، وكان لديه وعاء يضع فيه ماء الذبيحة النجسة للعباده الخاطئة.

فحمل هذا الوعاء وباعه إلى صائغ، ولما رآه أحد رهبان الدير عند هذا الصائغ، ولفت نظره صنعته الجميلة إشتراه منه وحمله إلى الدير، ووضعه بجانب المذبح بمفرده. وكان يملأ بالماء وأمر الإخوة أن يغترفوا من هذا الماء كلما تناولوا من الأسرار المقدسة، لكى يصرفوا التناول، وهو جسد ودم المسيح الهنا.



ولكن الهنا الملك العظيم الممجد ربنا يسوع المسيح لم يرد شيئا من المقدسات الخاطئة تختلط بالأوانى المقدسة غير الدموية، كما يقال فى رسائل الرسل أن المذبح المقدس، لإلهنا.

بعدما تناول الإخوة خرجوا من الهيكل، لكى يشربوا من هذا الماء حسب العادة، فرأوا المعجزة التى حدثت فى الوعاء، إذ تحول الماء إلى دم، فأصيبوا بفزع هم ورؤساؤهم وصرخوا ببكاء، ثم بدأوا فى فحص نفوسهم، فوجدوا أنهم غير مذنبين كما يستدعى ذلك، فحملوا الوعاء الفضى فى الحال، وهو مملوء بالدم ومضوا إلى يوحنا بطريرك القسطنطينية واخبروه بما حدث.

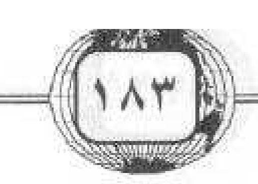
فأرسل البطريرك فى استدعاء الرجل، الذى باع الوعاء وسأله: من أين جاء بهذا الوعاء؟ وممن إشتراه؟ فأجابه بأنه إشتراه من بولان! حينئذ علم البطريرك مع رجال الكنيسة أن هذا الحدث إنما هو من الله... وكشف إنكار بولان الساحر للإيمان، وشره، واندفع الجميع مسوقين من الله، واسرعوا واحضروا بولان ومضوا به إلى قصر الإمبراطور موريس.

ولما استجوبه كبير الضباط عما حدث أما القضاء وأعضاء المجلس، اعترف أمام الجميع قائلاً: كنت معتاداً أن أضع فى هذه الكأس دم الذبائح، التى كنت أقدمها لمقدساتى فغضب الحاضرون وحكموا عليه بصوت واحد، أنه يحرق حياً.

وأعلنوا الحكم على ثلاث دفعات بصوت منادى: إن بولان (دولينوس) عدو الله كان يوجه صلواته إلى أبولون لهلاكه، فهل سينقذه؟

وقالوا أيضا له لقد انهمكت بالتلذذ فى خطايا غريبة، أسأت إلى نفسك بما لايفيد روحك.

وأيضا الاعلان الثالث: هو أن بولان طلب باختياره هلاك نفسه، وصار عدواً للثالوث الأقدس، ولم يثبت فى الإيمان الاثوذكسى الحق.



وبعد هذه المحاكمات التى تدينه بالموت، رأينا كل الذين شاركوه فى ممارساته الكريهة حاولوا إنقاذه.

ولما علم البطريرك يوحنا بهذه النتيجة، توجه معترضاً إلى القصر وخلع عنه رداءه الكهنوتى الذى كان يرتديه، بينما وقف كل الشعب يصيح، فلينجح إيماننا الارثوذكسى ويزدهر.

فقال البطريرك: "إذ لم يحرق بولان الساحر حالاً، فإنى سأترك كرسى، وآمر بغلق كل الكنائس، ولن أسمح لأحد أن يشترك فى السرائر المقدسة، ولن يترك المسيح عقاب الذين أهانوا أسمه!".

وخشى الإمبراطور أن تحدث ثورة فى هذه الظروف حيث لم يعد البطريرك إلى مقره قبلما يحرق بولان.

وأظهر الإمبراطور فى تصرفاته كأحد الوثنين، وعندما علم أن الجميع يلومونه أصيب بحزن عميق.

الفصل التاسع والتسعون

كان الإمبراطور فى بداية حكمه يريد أن يبرز إيمانه بيسوع المسيح مخلص العالم كله، فأصدر قانوناً بأن كل عقد يكتب عليه العبارة التالية: "بسم ربنا يسوع المسيح إلهنا ومخلصنا".

ثم بعد ذلك أمر دومتيان ابن عمه بأن يجبروا اليهود والسامريين بالاكراه بالعماد، وأن يصبحوا مسيحين ولكنهم أصبحوا مسيحين بالكذب والرياء، كما أجبر أيضا الهراطقة أن يقبلوا فى الوظائف الكنسية لأنه كان خلقيدونياً متعصباً.

الفصل المائة

وفى حكم الإمبراطور موريس حدث فى الشرق، فى مدينة إسنا وهى أكبر مدن الريف، أن الحياة فاضت أثناء الليل، بينما كان السكان غارقين فى النوم، فهدمت منازل كثيرة بسكانها، وجرفتهم الأمواج وأغرقتهم فى النهر، حيث هلك كثير من الناس وحدثت خسائر فادحة فى المدينة.

كذلك حدث نفس الشيء فى مدينة طرسوس فى سيسليا حيث فاض النهر الذى كان يخترقها فى منتصف الليل، وغطى جزءاً من المدينة المسماه انتنووا Antinooe وهدم كثيراً من المنازل وقد عثروا فى النهر على منضدة من الحجر مكتوب عليها "هذا النهر يهدم كثير من المنازل فى هذه المدينة.

الفصل الواحد والمائة

وأثناء حكم الإمبراطور موريس أيضا، ساد الخراب والأسى لمدينة أنطاكية بسبب زلزال شديد خربها للمرة السابعة وانقلبت أماكن كثيرة فى الشرق، وكذلك الجزر، ومات عدد كبير من الناس.

وحدث اضطراب شديد بين الشعب لأن الشمس أظلمت فى الساعة الخامسة صباحاً وظهرت النجوم تتلألأ فخاف الشعب واعتقدوا أن نهاية العالم قد اقتربت.

صرخ الكل وكانوا يبكون ويتوسلون إلى المسيح إلهنا أن يرحمهم ويغفر لهم، حينئذ سطع ضوء الشمس ثانية واندحرت الظلمة.

وكان الشعب المجتمعون يقولون: إن هذا الحدث الذى تم، حدث أيضا فى نهاية مدار ٥٣٢سنة وبعدما حسبوا الوقت، وجدوا فى الواقع أنه كان فى نهاية العقد الثانى عشر، لكن الأشخاص الأتقياء القديسين قالوا: إن هذا عقاب أصاب العالم بسبب بعد الإمبراطور موريس عن الإيمان الصحيح.

الفصل الثانى بعد المائة

حدث أن أحد القضاة يدعى أوديكيوس كان عليه أن يسافر إلى بلد تسكنه قبائل همجية، فطلب من أحد مساعديه أن يحضر له قماشاً من الحرير على شكل عباية كانت له. ولما فحص وجد أن هذه العباية أكلتها الفيران وأفسدتها، فغضب جداً من خادمه، وألقاه فى قبو ملىء بالفيران، وأغلق عليه وتركه فيه مدة طويلة.

فمات الرجل والتهمته الفئران، ولما عاد إليه بعد مدة طويلة وجده ميتاً ومتعفناً فندم لأنه تسبب فى موت رجل بسبب رداء.

ولما فتك به الحزن قام ومارس أعمالاً حسنة، فكان يوزع صدقات كثيرة على الفقراء ويصلى ويتشفع بسيدتنا القديسة مريم، ثم قام ومضى إلى الأماكن المقدسة لزيارة القديسين المقيمين فيها، معترفاً أمامهم بخطئه، لعله يسمع كلمة تعزيه منهم! لكن هؤلاء كلموه بعنف بطريقة جعلته يعدل من خلاص نفسه....

وأخيراً مضى إلى دير جبل سيناء. فقال له رهبانه "لا رحمة لك، فنزعوا عنه كل أمل".

لقد فهموا خطأ معنى العبارة "أنه لا توجد مغفرة بعد المعمودية". ونسوا ما هو مكتوب عن داود بعدما قتل أوريا، وكيف قبل الله توبته وارجعه إلى حالته الأولى: وكيف أرجع لمنسى حقوقه بسبب توبته بعدما عبد الأوثان، وقتل أشعياء النبى وارتكب آلاف المعاصى، ولكن بعدما تاب وندم عفا الله عنه.

وأما هذا البائس فلأنه فقد رجاؤه، صعد إلى سطح مرتفع وطرح نفسه إلى أسفل فمات موتاً شنيعاً.

وبعد مدة قصيره، ثار سكان ثراك ضد الإمبراطور موريس، وقام ضده أربعة قواد. وعندما علم الامبراطور بهذا، أسرع فى توزيع الأموال على شعب القسطنطينية الذين كانوا يدعونه ساحراً وثنياً ويعلنون أنه غير جدير بالحكم، ولما

وصلت هذه الأحداث إلى الجيوش، تشاوروا لكى يشتكوا ضده بخصوص رصيد الضباط الرؤساء وبخصوص معيشتهم.

(ربما كانت هذه الأحداث عن ثورة، جيوش ثراك وهى تخفيض الرصيد والحرابة التى كانت أحد أسباب ثورة جيوش الشرق سنة ٥٨٣م).

ثم أنهم ألقوا قرعة فوقعت القرعة على فوكس لكى يصبح إمبراطوراً، وكان فوكس أحد القواد الأربعة فى إقليم ثراك، وأما سكان القسطنطينية فكانوا يصرخون بصورة جماعية "نريد إمبراطوراً مسيحياً فى هذه المدينة" ولما علم الإمبراطور موريس أنهم ينوون الأعتداء عليه، عاد إلى قصره وأمر بحمل ثرواته فى سفينة، وهرب مع زوجته وأولاده إلى بثينيا.

الفصل الثالث بعد المائة

وكان موريس خلال حكمه قد أنجز أعمالاً يستحق عليها الثناء، حيث أبطل ظلم بعض الأباطرة الذين سبقوه.

مرة أحد ربان السفن كان قد غادر الاسكندرية بحمولة مهولة من حبوب المؤسسات الضريبيه، فغرقت السفينة بحمولتها من الحبوب وضاعت فى البحر، فقبض حاكم الإقليم على هذا الربان وأمر بضربه لعدة أيام، ولكنه لم يجد معه نقوداً على الاطلاق .

وأمر الإمبراطور موريس بإطلاق سراح هذا الربان، وبعدها أصدر مرسوماً بمنع عقاب أى ربان غرقت سفينته، وأمر بأن تحسب الخسارة على حساب الخزينة أو الضرائب.

وبعد هروب الإمبراطور موريس تجمع كل الشعب لدى الآب البطريرك، وبعد موافقة كل الشعب توجوا فوكس فى كنيسة القديس يوحنا المعمدان وبعدها توجه إلى القصر.

ثم اختار قواداً وضباطاً وعربات حربية وأرسلهم لمطاردة موريس، وكانت السفينة التى استقلها قد تعرضت للعواصف حتى انقلبت، وأخيراً نجا هو وحده مع أولاده، ومضى إلى جزيرة صغيرة تقع على مقربة من خلقيدونية.

ولما علم الجنود بمكانه، تعقبوه حسب أمر فوكس، وقتلوه مع ابناءه الخمسة، بعدما حكم اثنان وعشرون عاماً.

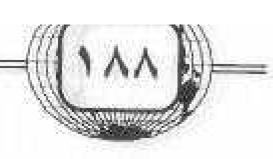
أما عن الإمبراطورة كونستانتين وبنتيها، وزوجة ابنها ثيؤدوسيوس، فجردوهن من ملابسهن الملكية، وألبسوهن ملابس الخادمات وأرسلوهن إلى دير راهبات.

بعدما أستقر فوكس فى الحكم تماما، أرسل سفراء لدى سوزراوس ملك الفرس، ولكنه رفض استقبالهم، وأظهر حزنه وغضبه لمقتل الإمبراطور موريس.

كان أحد الأعيان وهو الاسكندر(*) رجلاً حكيماً ومحبوباً من كل سكان القسطنطينية، ولكن اتهمه البعض ووشوا به لدى فوكاس، فتبين له أنه كان ينوى قتله ليأخذ الحكم بدلاً منه، لأن هذا (الاسكندر) قد تزوج ابنة موريس.

فأمر فوكاس فوراً أن يقيدوه بالسلاسل مع جؤاديوس، وبعض الأمناء، ومضوا بهم إلى الاسكندرية ليسجنوا. وبعد قليل أرسل إلى جوستنيان حاكم الاسكندرية أمراً بقطع رأس الاسكندر ورفاقه.

(*) ربما خلط المترجم بين الاسكندر وجيرمان الذى كان قد تزوج ابنته ثيوادوسيوس.



الفصل الرابع بعد المائة

وسار رعب وفزع شديدين بين رجال الكنيسة فى إقليم الشرق بسبب الجرائم الكثيرة التى كان فوكاس يرتكبها، ولم يكن مسموحاً لسكان أى إقليم انتخاب بطريركهم أو أى رتبة كهنوتيه بدون موافقته.

وتجمهر رجال الكنيسة الشرقيون فى مدينة انطاكية الكبرى احتجاجاً على هذه الأمور، فخرج الجنود ثائرين بخيولهم.

وتسلحوا للمعركة، وقتلوا عدداً كبيراً من الرجال المتحزبين فى الكنيسة، لدرجة أنهم ملئوا كل الأبنية بالدماء وامتدت هذه المذبحة المريعة حتى فلسطين ومصر.

الفصل الخامس بعد المائة

كان هناك رجل يدعى توفيلوس (ثاؤفيلس) من مدينة ميرادوا فى مصر، وكان حاكماً على خمس مدن خلال حكم فوكاس، ولسبب ما ثار كهنة الإقليم ضده، وعدداً كبيراً من الانصار هاجموه وقتلوه مع رجاله.

واستولوا على الخمس مدن وهى كربلاء، صان، بسطا، بلقا، سنهور، وعندما علم فوكاس بما حدث من مبعوثى البطريرك وهما: داود، أبوناكى، فأظهر غضباً شديداً.

فأرسل أحد قواده وكان قاسياً للغاية ويدعى بونوزى (سوزون) من إقليم الشرق، وكان مثل الضبع المفترس. وخوله سلطه كاملة على الكهنة وأمره أن يتصرف حيالهم كما تصرفوا هم مع غيرهم.

وعندما وصل إلى سيسيليا، جمع هذا القائد عدداً كبيراً من الرجال وتقدم بهم نحو مدينة انطاكية وأخضعهم وأحدث رعباً عظيماً حتى أصبحوا أمامه كالنساء،

ومارسوا ضغوطاً شديدة عليهم بغير رحمة فقد أمر بخنق البعض، وإحراق وإغراق الآخرين وآخرون طرحهم للحيوانات المفترسة، وقتل جماعة الارهابين بالسيف، ومن أراد أن يظهر لهم بعض الرحمة نفاهم طول الحياة، وأمر بتعذيب الرهبان والراهبات.

الفصل السادس بعد المائة

هذه بعض تصرفات فوكاس الوحشية، حيث أرسل إلى إقليم كبادوكيه من يحضر له زوجة هيرقل الكبير (وهى أم ثيؤدور القائد)، وزوجة هيرقل الصغير وابنتها (فابيا) وكانت عذراء.

فى منزل ثيؤدور، وأمر بمعاملتهن بعناية. وكان ثيؤدور من عائلة الإمبراطور جوستينيان، وتبعاً لنصائح كريسب، والفيدوس، حاول فوكاس أن يعتدى على شرف فابيا، ولكنها استخدمت معه حيل نسائيه، إذ عرفته أنها فى فترة العادة الشهرية، وأرته قماشاً مبقعاً بالدماء، فتخلى عنها فوكاس.

وفيما بعد علم هيرقل الكبير بهذه الحوادث، فشكر كريسب، كما لم يؤذ ثيؤدور ولا أتباعه.

الفصل السابع بعد المائة

هؤلاء توجهوا إلى القسطنطينية، وأبلغوا فوكاس بكل ما حدث فقام لوقته ورفع علم الحرب، وقام بتوزيع كثير من الأموال على بربر تربيوليتين، بونتابوليس، وطلب منهم مساعدته على الحرب ثم استدعى مساعده بوناكيس، ومعه ثلاثة آلاف رجل وعدد كبير من البربر وارسلهم إلى بنتابوليس لينتظروا هناك.

وأرسل أيضا إلى نيكتياس ابن جريجور بإتاوة وفيرة إلى مساعد فوكاس، ليونس فى مريوط، وأوصاه أن يقدم الاكرام إلى فوكاس بتسميته عند الكتابه له "ياسيدى".

حقيقة انضم تنكير Tenkera(*) وثيودور وابنا ميناس حاكم الاسكندرية أيام الإمبراطور موريس إلى هرقل سراً ووعدوه بقتل فوكاس، ورد حكومة القسطنطينية اليه، كما أن يعرفوا جيش القسطنطينية به.

أما ثيودور بطريرك الاسكندرية الخلقيدونى الذى كان فوكاس قد عينه، فكان يجهل هذه المؤامرة.

لكن يوحنا محافظ الإقليم الذى كان حاكماً شرفياً للقصر وقائداً عسكرياً فى الاسكندرية علم بذلك. وكذا ثيودور المكلف باستلام الحبوب. وهذه الشخصيات الثلاثة كتبوا خطاباً إلى فوكاس يخبروه بهذه المؤامرة. ومن ثم رأينا فوكاس بعد ذلك يتعامل مع هيرقل بكل حرص واشمئزاز.

فأرسل فوكاس إلى حاكم القسطنطينية وطلب منه أن يحلف رسمياً أمامه أنه سيدافع بصدق وإخلاص عن حكومته، وارسله إلى مصر على رأس جيش كبير ليحارب هيرقل، كما أرسل معه إتاوات وفيره إلى الحاكم العسكرى فى منوف، وكذلك إلى بطليموس الحاكم العسكرى فى إتريب والذى صار حاكماً للمدينة بعد ذلك.

وأرسل رسالة أيضا إلى قودمون أو (Cotton) وأمره أن يغادر انطاكية إلى الاسكندرية.

وكان قد أرسل موتس عن طريق البحر من قبل، ومعه أسود وفهود وحيوانات مفترسة أخرى وكان عليه أن ينقلها إلى الاسكندرية. حيث أعاد هو العادة القديمة التى قضى عليها الأباطرة السابقين له، الا وهو القضاء على الحيوانات المفترسة.

كما أرسل أيضا إلى الاسكندرية آلات تعذيب من مختلف الأنواع من قيود حديدية، وأطواق جديد وغيرها.

وأرسل مبالغ طائلة من المال وأيضا ملابس شرقية.

أما بوناكيس قائد هيرقل الكبير فكان ينظر نيكاتياس في بنتابوليس حسب أمر هيرقل .

وعندما تلقى نيكتياس امدادات من القائد ليونس حاكم مريوط، الذى كان متفقاً معهم، صار أمام حامية مدينة كابسين (غرب الاسكندرية) لم يقلق المتآمرون الحامية ولكنهم أطلقوا سراح المسجونين حتى يرافقونهم. وقبلما يصلوا إلى المدينة كانوا قد دعوا سكانها ليتقدمونهم، ليعلنوا عن الحرب فى أرض القناة المساماة بدراهون أى الديناصور. والتى توجد بالقرب من مدينة الاسكندرية من جهة الغرب.

وتقابلوا هناك مع حاكم الاسكندرية العسكرى عدداً كبيراً من المصريين المسلحين، ووجهوا إليه هذه النصائح قائلين: اسمع لنا، ولا تقاوم، وتجنبنا وكن محايداً حتى تبقى فى مركزك، انتظر حتى ترى من سيكون المنتصر فى النهاية، ونؤكد لك أنه لن يحدث أى أذى، وستصبح بعد ذلك حاكماً لمصر، لأن حكم فوكاس قد انتهى تقريباً.

لكنه رفض اقتراحهم، وأجابهم قائلاً: "سوف نحارب تبعاً للإمبراطور حتى الموت".

ولما بدأت المعركة قتل هذا الأحمق وقطعت رأسه وعلقت فوق حربة وحملت إلى المدينة، ولم يستطع أحد أن يقاومهم بل على العكس إنضم كثيرون فى جانبهم.

وقد اعتزل ثيودور، وحاكم القصر، والمسئول عن القمح فى داخل كنيسة القديس ثيودور الواقعة شرق المدينة.

ومضى ثيودور الخلقيدونى إلى كنيسة القديس انستاسيوس الموجودة على شاطىء البحر، لأنهم كانوا لا يخشون فقد العدو بل أيضا سكان المدينة، إذ كانوا يدافعون عن ميناس مساعد المطران وابن ثيودور الكاهن لكى لا يسلحه أحد إلى بونوز وقت حضوره.

وعندما اجتمع رجال الكنيسة وشعب المدينة شعروا أنهم متفقين برأى واحد، وكان لهم إحساساً واحداً بالكراهية تجاه بونوز الذى كان قد أرسل الحيوانات المتوحشة مع آلات التعذيب. فنزعوا حصيله ضرائب الايرادات من أيدى المسئولين، وقاموا بثورة عامة ضد فوكاس فى الوقت الذى استقبلوا فيه هيرقل بإكرام عظيم. ثم استولوا على قصر الحكومة واستقروا فيه وسمروا رأس الحاكم العسكرى فوق باب المدينة حتى يراها الذين يدخلون والذين يخرجون.

ثم استولوا على كل الثروات الذهبية والفضية وملابس التشريفة التى أرسلها فوكاس إلى بونوز، وأمر فوناكيز باستدعاء المحاربين والجنود الذين كانوا معه.

وفى فاروص قبض على الجنود الذين كانوا فى السفن وأمر بحراستهم حراسة مشددة لأن بونوز علم أن الثوار قتلوا الحاكم العسكرى فى قيصرية فلسطين ثم استولوا على الاسكندرية.

وكان سكان الاسكندرية يقاومون بونوز، ولكنهم متعاطفين مع هيرقل.

ولم يكف بوناكيز عن التقدم بجيشه، حتى إستطاع أن يخضع لسيطرته كل حكام مصر. حتى وصل بونوز إلى مصر، وصادر جماعة الحزب الأزرق، واستولى على أملاك أعيان منوف، فجعلهم غير قادرين على دفع الضرائب وأبتهج الجميع من الثورة التى قامت ضد فوكاس.

وقد قدم سكان نيقيوس، وكذا المطران ثيودور، وكل مدن مصر، شكوى عامة، وكذلك الثوار، لأن الحاكم العسكرى ليوناكيز المعين إجبارياً، كان قاسياً وشريراً "رأس كلب".

وأما حاكم مدينة سمنود، الذى عينه فوكاس، فكان محبوباً من كل سكان المدينة.

وإنضم أيضا إلى كل هؤلاء كوزماس ابن صموئيل، وصديق بولس.

وهو أحد الذين أفرج عنهم من السجن، وكان رئيساً، وكان يحمله إثنين من الرجال، وهو مملوء من الحماس، يطيعه الكل، ويواظب على تدريب قواده.

ورفض بولس الإنضمام إلى حزب هيرقل، ولا أن يقدم شكوى عامة على الثوار، وكان متردداً بسبب قتل مارسيان حاكم أتريب، الذى كان قد إرتبط معه بصداقة. وبقى كل إقليم مصر منقسماً.

ثم ترك بونوز منزل بطليموس، وأرسل سفنه إلى أتريب، وكانت كريستودورا أخت مارسيان تتجسس على الذين كانوا يرفضون حكومة فوكاس، كما رفضت الطلب الذى وجهه هيرقل إليها.

وكانت جيوش مصر والشرق ينتظرون الإنقاذ عن طريق البحر والبر، وكانت السفن تأتى عن طريق فرعى النيل، والجيوش تأتى على الخيول براً من الشرق، لذلك كان بلاتون، وتيودور اللذان يخشيان وصول هذا الأنقاذ، يرقبان ذلك بالقرب من أتريب.

وقد سبقهما بولس، وكوزموس ابن صموئيل.

وقد قام كل من الأسقف ثيودور، وميناس حامل أختام مدينة نيقيوس، بإرسال رسالة إلى الحاكم مارسيان، وإلى السيدة كريستودورا أخت أيزالون، لكى يحثونهما على تحطيم تماثيل فوكاس، والاعتراف بهيرقل.

لكن مارسيان، وكريستودورا رفضا ذلك. خاصة وأنهما علما أن بونوز كان قد وصل بالفعل إلى بيكوران (يقال أنه أصل الاسم Rhinocoruna).

ولما علم رجال بلاتون هذا الخبر، وجهوا خطاباً إلى بوناكيز بالاسكندرية "إحضر حالاً مع فرقك، لأن بونوز وصل إلى الفرما".

وفى اللحظة التى فيها دخل بوناكيز إلى نيقيوس، وبونوز إلى أتريب وجدا جنود مارسيان مستعدين للقتال.

وكانت كريستودورا أخت أيزالون، ورجال كوزموس بن صموئيل موجودين على البر، فسارا فى الفرع الصغير الذى ينفصل عن النهر الكبير حيث تقابلا مع بولس القائد على رأس بعض الفرق.

حينئذ جاء بوناكيز ليهاجم بونوز فحدث إلتحام شرقى مدينة منوف. لكن رجال كوزماس بن صموئيل تغلبوا عليهم والقوا برجال بوناكيز فى النهر. وقبضوا على بوناكيز وذبحوه وقتلوا أيضاً الجنرال ليونس، كواديز، وأسروا عدداً كبيراً من الجنود.

وعندما رأى، بلاتون، وتيودور أن بوناكيز وأعوانه قد قتلوا هربا واختبأ فى أحد الأديرة.

ولما رأى تيودور مطران نيقيوس، وميناس حامل الأختام ما حدث، حملا الأناجيل المقدسة، وسارا لمقابلة بونوز، آملين أن يعفوا عنهما، وعندما رآهما بونوز إصطحب المطران تيودور معه إلى نيقيوس، وأما ميناس فأمر بوضعه فى السجن.

وكان كل من كريستودورا، ومارسيان حاكم أتريب قد أخبرا بونوز أن مطران نيقيوس هو الذى أصر على تحطيم تماثيل فوكاس أمام أبواب المدينة.

وعندما رأى بونوز بنفسه، هذه التماثيل محطمة على الأرض، أمر بقطع رأس المطران. وأما ميناس فأمر بضربه بقساوة وتعذيب مدة طويلة، ثم فرض عليه غرامة

تقدر بثلاثة ملايين قطعة ذهبيـــة، ثـم أفـرج عنـه. ولكنـه بعـد مـا نـال تلـك العقوبـة القاسية، مرض منياس بالدوسنتاريا ومات بعد قليل.

وكان بسبب تحريض كوزماس ابن صموئيـل، أيضـا أن قـام بونـوز على الثلاثة القدامى في منوف وهم: إيزيدور، جوليان، يوحنا وكانوا قد إختبئوا في دير عتريس مع أفلاطون صديق الإمبراطور وتيودور القمص، فـأحضرهم الرهبـان لـدى بونـوز، الذى أمر بإرساهم إلى نيقيوس مكبلين بالسلاسل، وبعد أن أمر بضربهم، أمر بقطـع رؤوسهم في نفس المكان الذى قتلوا فيه المطران ولم يكتفوا بذلك، بل ظلوا يبحثـون عن الجنود الذين حاربوا في صفوف بوناكيز، وحكم بالنفى على الذى كانوا جنوداً لموريس، وحاكم كل من خدموا تحت راية فوكاس وحكم عليهم بالموت.

وعندما رأى الجنود المحاربين الباقون مـا حـدث، أنسـحبوا وإجتمعـوا فـي مدينـة الاسكندرية.

ولما كان أعيان ســكان مصـر يكرهـون بونـوز، لذلـك اجتمعـوا لـدى نيكتيـاس Nicetas قائد هـيرقل، يخبرونـه بكـل مـا فعـل بونـوز، مقدمـين العـون والمسـاعدة لنيكيتاس.

فجمـع نيكيسـيتاس جيشـاً كبيراً مكونـاً مـن جنـود نظـامين، وبربـر، ومواطنـى الاسكندرية، وجماعة الحضر، وبحارة، ورماه رمح مع أدوات حرب قويـة. واسـتعدوا لمقاومة بونوز في أطراف المدينة.

وأما بونوز فكان يبحث عن الوسائل التى يمكن أستخدامها في الاسـتيلاء علـى المدينة، ويجعل نيكتياس يقاسى نفس المصير الذى ناله بوناكيز.

وأمر بونوز بولس بمدينة سمنود التحرك والدخول فـى قنـاة الاسـكندرية بالسـفن التى كانت ستنضم اليه لكن بولس لم ينجح في الإقـتراب مـن أطـراف المدينـة، لأن الشعب كانوا يلقونه بالحجارة مما جعل السفن تنسحب.



أما بونوز فجاء على رأس فرقة، وأقام معسكره فى ميفامونيس التى هى شبرا الجديدة.

ثم مضى بعد ذلك بكل جيشه إلى (دمكارونى) مقترحاً أن يؤجل هجومه إلى يوم الأحد. وتمت كل هذه الأحداث فى السنة السابعة لحكم فوكاس.

الفصل الثامن بعد المائة

وكان هناك شيخ قديس يدعى (كوفيلوس) المعترف. وكان يقيم أعلى عمود على شاطىء النهر منذ حوالى أربعون سنة، موهوباً بروح النبوة.

وكان نيكيتاس يزوره دائماً، لأن تيودور القائد، ومساعده ميناس، وتيودور رفيقهما، كانوا قد حدثوه عن قداسة هذا الشيخ وفضائله.

فمضى نيكيتاس اليه يسأله بشأن الحرب، ولمن سيكون النصر؟ لأنه خاف أن يحدث له ما حدث لوناكيز،

فأخبره القديس قائلاً: أنت هو المنتصر بإذن الله، وستنقلب حكومة فوكاس. وسيكون هيرقل إمبراطوراً فى هذه السنة.

فآمن نيكيتاس بما تنبأ به الشيخ رجل الله، وقال لسكان الاسكندرية: "منذ الآن لاتكفوا عن القتال من فوق أعالى الأسوار، ولا تكتفوا بذلك بل إفتحوا أبواب آوون، وإمضوا لمهاجمة بونوز".

وكان لما تقدم قائد بونوز ليهاجم، أن ألقى عليه أحد الرجال قطعة حجر كسرت فكه، فوقع من أعلى حصانه ميتا.

وأصيب قائد آخر ومات أيضا، ولما رأت بقية فرقهم الهجوم الشديد عليهم، أخذوا فى الهرب.

وأمر نيكتياس بفتح البوابة الثانية، التى توجد بالقرب من كنيسة القديس مرقص الإنجيلى. وخرج هو على رأس جيشه ومساعديه البربر، وطاردوا الهاربين من المقاومين، فقتلوا منهم عدداً كبيراً، وساعدهم شعب الاسكندرية إذا كانوا يصدون الهاربين، ويثخنونهم بالجراح، بإلقاء السهام والأحجار عليهم. ولما لم يكن لهم مأوى من القتال، سقطوا فى الماء وهلكوا، إذ كانت المدينة محصنة ضدهم، فكان شمال المدينة غاب مزروع، كسياج من الشوك لوقف الهاربين. وفى الجنوب يقف الجيش المحارب لهم.

وكان الجنود الهاربين أمام الجيش الذى يتعقبهم يرفعون أسلحتهم ضد بعضهم بعضاً، دون أن يميزوا أصدقاءهم .

ثم هرب بونوز مع عدد صغير من الناس، حيث إختبأ فى مدينة كيريون Kerioun.

ولكن مارسيان حاكم أتريب، والقائد ليونز، فالينز، وكثير من كبار الشخصيات، فقتلوا فى المعركة.

وبعدما أدرك نيكيتاس أنه حصل على النصر بفضل صلوات القديسين، وأن جيش بونوز قد هزم تماماً، ولم يتبق سوى عدد ضئيل، أمر برحيل بطليموس، ويوساب، ورؤساء آخرين من حزب هيرقل عن طريق النهر، حتى يجمعوا له محاربين كثيرين من كل مدن مصر، كما يجمعوا له ما يجدوه من أشياء تنفع فى الحرب.

وكان أفراد جماعة الحزب الأزرق كباراً وصغاراً، وكذا الضباط، يساعدون نيكتياس فى الاسكندرية.

ولما علم بولس وزملائه بهذه الأحداث، ظلوا مختبئين فى سفنهم، ثم فكروا فى ترك بونوز والإنضمام إلى نيكيتا بعدما أصبح موقف بونوز ضعيفاً، بينما موقف نيكيتاس كان يزداد قوة كل يوم.



الفصل التاسع بعد المائة

بقى بونوز عدة أيام مع جنوده الذين تبقوا فى نيقيوس. ومدهم ببعض السفن، وحاولوا أن يحطموا عدداً كبيراً من سفن رجال الاسكندرية.

ثم رجعوا بعد ذلك تجاه منطقة مريوط، ومروا فى قناة دراجون فى غرب المدينة، يريدون مضايقة سكان الاسكندرية.

ولم يعلم هذا المسكين أن الأمر مقرر من الله، وأن الله قوى فى الحروب.

عندما علم نيكيتاس بخطة بونوز، أمر بقطع كوبرى مدينة ديفازشير Dafaschir أو ديفاسكير. الذى كان قريباً من كنيسة القديس مينا بمريوط.

ولما علم بونوز ذلك تضايق، وفكر أن يتآمر لقتل نيكيتاس بخيانة، معتقداً أنه بموته يتشتت جيشه! فإستدعى أحد جنوده، وحرضه بأن يتسلل إلى نيكيتاس ومعرضاً نفسه للموت، وأمره أن يأخذ سيفاً صغيراً يخبأه تحت ردائه، ويخرج لملاقاة نيكيتاس، معلناً أنه مرسل من بونوز طالباً الصلح. وعندما يقترب منه يخرج السيف من مخبئه ويضربه فى قلب نيكيتاس ليقتله.

ثم قال له: "إذا نجحت فى الهرب فهذا عظيم، وإذا لم تنجح فإنك تموت من أجل سلامة الأمة! وأنا سآخذ أولادك وأحملهم إلى القصر الإمبراطورى، وسأمنحهم مبلغاً من المال يكفيهم كل حياتهم".

وعلم بهذه الخطة الشنيعة أحد الرجال من أتباع بونوز يدعى يوحنا، ومضى واخطر بها نيكيتاس.

وعندما أخذ جندى بونوز سيفه، وأخفاه تحت ردائه ثم توجه إلى نيكيتاس، أمر نيكيتاس جنوده بإحاطته. ثم جردوه من ملابسه، فوجدوا معه السيف مخبأ، فقطعوا رأسه فى الحال بسيفه.

لما علم بونوز توجه إلى مدينةديناسكير وقتل فيها عدداً كبيراً من الناس.

وعندما تلقى نيكيتاس هذا الخبر، حتى تتبعه بأقصى سرعة ولكن لما لحقه، كان بونوز قد عبر النهر إلى مدينة نيقيوس. فعدل عن ملاحقته إلى الضفة الأخرى، ولكنه مضى إلى مريوط وترك فيها قوات مهولة لتحرس الطريق، وسارعوا إلى منوف العليا. وعندما إقترب من المدينة رآه رجال بونوز الموجودين بها فهربوا. فدخل وإحتل المدينة. وقبض على أبريز ورجاله، وأشعلوا النيران فى منازلهم وأحرقوا باب المدينة.

وحينئذ هاجم نيكيتاس مدينة منوف بعنف وإمتلكها، وبعدها خضعت له كل مدن مصر.

وعبر نيكيتاس النهر لكى يهاجم بونوز فى مدينة نيقيوس، وعندما علم بونوز قام وهرب أثناء الليل، وغادر مصر ذاهباً إلى فلسطين. لكن سكان هذا الاقليم طردوه، لأنه كان قد مارس ضدهم أعمالاً وحشية كثيرة فيما مضى.

لذلك ذهب إلى بيزنطة لمقابلة "فوكاس" صديقه.

وأصبحت كل أرض مصر، من مدينة الاسكندرية حتى كفر "توفيلس المعترف"، الذى كان قد تنبأ بإرتقاء هيرقل، أصبحت تحت سيطرة نيكيتاس.

ثم قبض على بولس بمدينة سمنود، وكوزماس بن صموئيل ثم عفا عنهما، ولم يقاسيا أى معاملة سيئة. لكن أمر بتوصيلهما إلى مدينة الاسكندرية ليحتجزوا فيها حتى موت بونوز.لكن الصراع الذى كان بين بونوز، ونيكيتاس كان قد سبب لأنصار حزب مصر الأخضر حتى يعذبوا أنصار الحزب الأزرق، فقاموا بالنهب والسلب والقتل علانية.

ولكن نيكيتاس قبض على هؤلاء ووبخهم بشدة، ومنعهم منذ ذلك الحين من ارتكاب مثل هذه الشرور، فأعاد الهدوء والاستقرار بين الفريقين.

وعين حكاماً عادلين فى كل المدن كما قام بتخفيض الضرائب لمدة ثلاث سنوات، ومنع النهب والسرقة فأحبه المصريون وتعلقوا به.

أما بالنسب لحالة الإمبراطورية الرومانية، فيحكى أن ملوك هذا العصر بالاشتراك مع البربر، والشعوب الأجنبية والليريكون، قاموا بسلب وتخريب المدن ونهب الشعوب المسيحية واسر شعوبها. ولم تنجو من أيديهم سوى مدينة تسالونيك فلم يصبها شيئاً، لأن أسوارها كانت قوية، وبفضل حماية الله فإن الشعوب الأجنبية لم تتمكن من الإستيلاء عليها هذا بالرغم ما أصاب بقية الأقاليم حتى أقفرت من السكان.

إتجهت جيوش الغرب بعد ذلك إلى روما، حيث قبضوا على المصريين فيها وسجنوهم. وكذلك الذين كانوا قد غادروا مصر بسبب بونوز مثل سيرج الكافر، وكوزماس الذى كان قد سلم مدينته. هؤلاء الرجال وغيرهم كانوا قد أنكروا الإيمان المسيحى، وجحدوا العماد المقدس، واتبعوا طريق الوثنيين وعابدى الأصنام.

وفى تلك السنين إستولى الفرس على منطقة نهر الفرات، وامتدوا إلى كل مدن إقليم أنطاكية، وخربوا تلك البلاد، ولم يدعو أى جندى رومانى فى هذه المناطق على قيد الحياة.

وقام سكان Tripolitain الإفريقية باستدعاء البربر سافكى الدماء، لأنهم كانوا يعجبون بهرقل ويكرهون فوكاس.

فهاجموا القائد ماردیوس يريدون قتلة، كما هاجموا قائدين آخرين هما "إكليزياروس، وإيزيدور".

ولما جاء هؤلاء البربر، صوبوا كل أسلحتهم نحو إقليم إفريقيا، وإنضموا تحت لواء هيرقل الأكبر.

وأما حاكم تريبوليتان Tripolitoine المدعو كيسيل فلحق بنيكيتاس، حيث أمده بإمدادات قوية لكى يحارب معه ضد بونوز.

وأمر هيرقل الكبير ابنه هيرقل الصغير بالرحيل إلى بيزنطة بصحبة عدداً كبيراً من السفن والبربر، لكى يحارب فوكاس، فى كل الجزر المحيطة، وفى مختلف موانى وشواطىء البحر.

وابحر معه كثير من الشعب وخاصة من الحزب الأخضر.

حتى أن تيودور الشهير وبصحبته عدد كبير من أعضاء مجلس الشيوخ البارزين، تركوا فوكاس، واعترفوا بهيرقل إمبراطوراً. وحذا حذوهم رجال السلطة المدينة، ورجال الجيش الذين كانوا يتبعون فوكاس وخضعوا السلطان هيرقل الكبادوكى.

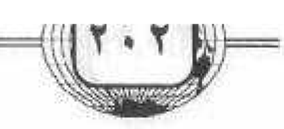
وصار كل الشعب يلعنون فوكاس دون أن يتعرض أحد لهم.

ونفس الحال كان بالقسطنطينية. وعندما رأى فوكاس هذا، وعلم أن كل الشعب أصبح يهتف لهيرقل، أرسل المركبات الإمبراطورية إلى بونوز الذى كان عليه أن يتقدم نحوه بالجيوش.

ولكن الضباط الامبراطوريين الأخرين، سلموا السفن القادمة من الاسكندرية حاملة قمح مصر إلى القسطنطينية، والتى كان فوكاس قد أمر بالاستيلاء عليها بسبب ثورة شعب الاسكندرية.

الفصل العاشر بعد المائة

وبإبعاد من نيكيتاس إستقبل شعب الاسكندرية هيرقل لكى يصبح إمبراطوراً، وقام شعب إفريقيا كله يعلنون مزايا هذا الإمبراطور وأنه سيكون نظير أغسطينوس.



وشعب الاسكندرية داخل القصر (اعتقد انهم رجال اسطول الاسكندرية الذين قبض عليهم فوكاس) كانوا يهتفون مثلهم داخل قصر السبعة قلاع الذين سجنوا فيه.

وقامت معركة حربية على شاطىء البحر حيث قتل الرجال راكبى المركبات بونوز، وكانوا يهتفون بحياة هيرقل الصغير ابن هيرقل الكبير، ويعلنون ذلك بصوت جماعى وباللغة اليونانية.

فى الوقت الذى فيه يلعنون كل من بونوز، وفوكاس، ولدى سماع هذه الهتافات قام أنصار الحزب الأخضر مع سكان القسطنطينية المتواجدين داخل سفنهم بالبحر، بتجميع كل سفنهم، ثم طاردوا أنصار الحزب الأزرق، الذين غضبوا بشدة بسبب جسامة المسئوليات التى وقعت على عاتقهم، فإنسحبوا، وإجتمعوا فى كنيسة أجيا صوفية.

وظل أعضاء مجلس الشيوخ والقضاة بالقرب من القصر ينظرون فوكاس. وأما فوكاس، وكبير أمناء القصر ليونس (وهو سورى الأصل وأمين صندوق فوكاس)، فعندما علما أنهم يريدون ذبحهم كما ذبحوا الشرير بونوز، حملا كل ثروات وكنوز الإمبراطورية التى كان موريس قد جمعها، والتى جمعها أيضا بونوز من مصادرة أملاك روساء الرومان الذين أمر بقتلهم، وكذلك ممتلكات بونوز وألقوها فى خضم البحر.

وبهذا أصبحت الإمبرطورية الرومانية فقيرة.

وعلى أثر ذلك أسرع أعضاء المجلس والضباط والجنود، وقبضوا على فوكاس، وخلعوا عنه التاج، وإقتادوه مقيداً بالسلاسل مع كبير الأمناء ليونس، وساروا إلى ناحية كنيسة القديس توماس الرسول، وأوقفوهما أمام هيرقل ثم قتلوهما أمامه.

وأرادوا أن يسخروا من فوكاس، فقطعوا أعضاءه التناسلية، وسلخوا جلده حتى سيقانه، وذلك لأنه كان قد فضح زوجه بوتيوس التى كانت مكرسة لله، وأخذها بالقوة وأعتدى عليها، رغم أنها كنت من سلالة مشهورة.

ثم حملوا جثث فوكاس، وليونس، وبونوز إلى القسطنطينية، وأحرقوها، وزروا رمادها فى الهواء أما أعين الشعب الذى كان يكرههم.

وهكذا تم ما تنبأ به البابا بنيامين عن مدينة أنطينوى فى بيزنطة. حيث لم يتركوا فيها شبراً واحداً.

ثم قادوا هيرقل رغماً عنه إلى كنيسة القديس توما الرسول وألبسوه التاج الإمبراطورى. وبعدما أتم صلاته، جاء إلى القصر حيث كرمه كل العظماء.

وبعد ما إعتلى هيرقل العرش، كتب رسالة إلى هيرقل الكبير أبوه، سجل فيها كل ما حدث، وكيف نودى به إمبراطوراً! وكان هيرقل الكبير قلقا على إبنه بعد رحيله إلى بيزنطة، وكان قد إستولى على قرطاجنة عاصمة إفريقيا، فلما تسلم رسالة إبنه سعد جداً بها خاصة بعدما علم ما بها من أخبار. وكان قد مر وقتاً طويلاً ساد فيه القلق بالكنائس بسبب طول مدة الحرب، وكان قلوب الناس مليئة بالقلق بعد فشل بوناكيز، وقلق هيرقل على إبنه. بعد ذلك مرض هيرقل الكبير وترك هذا العالم حيث مات وهو على عرشه ولم يعرف من يخلفه.

الفصل الحادى عشر بعد المائة

وأصبح تيودور رئيساً للقواد فى مصر، وبعدما أخبره رسل تيودور حاكم أركاديا بموت يوحنا قائد الشرطة، أمر بإعادة كل الفرق من مصر مع الفرق الإضافية، حيث مضى بها إلى جزيرة لوكيون Loqyon (يجوز أن المقصود به يوحنا حاكم برقة وذلك بشهادة نيسيفور بطريرك القسطنطينية).

لأن يوحنا حاكم برقة كان قد أرسل جنوداً لمواجهة المسلمين الذين أغاروا على مصر. فى حين كان الإمبراطور هيرقل مازال فى الشرق. ورغم أننا لانعرف بالضبط تاريخ عودة هيرقل إلى عاصمته بعد غزو العرب لسوريا. إلا أننا نعرف أنه كان بالقسطنطينية عام ٦٣٨م. وفى ذلك الوقت عين إبنه هيرقليوناس إمبراطوراً. (ويبدوا أن هناك خطأ فى الافتراض أن يوحنا حاكم برقة جاء إلى مصر قبل وصول العرب اليها. وحدد ثيؤفان الإعتداء على مصر بين عامى ٦٣٤م، ٦٣٦م. اما الكتاب المسلمون عامة فطابقوا حمله عمرو بن العاص مع رحلة الخليفة عمر إلى سوريا فى العام الثامن عشر الهجرى أى سنة ٦٣٩م. ولكن يوجد خلط فى هذا التاريخ).

وكان يخشى بعد ثورة سكان هذه النواحى، أن يستولى المسلمون على شاطىء لوكيون، ويطردوا منها كل الطوائف الدينية التابعين للإمبراطورية الرومانية.

وكان حزن ثيودور أشد من حزن داود على موت شاول وترنيمته الحزينة "كيف سقطت الجبابرة؟ وكيف دمرت كل أسلحة الحرب؟ خاصة وأن يوحنا قائد الشرطة لم يكن الوحيد الذى قتل، بل يوحنا القائد بمدينة ماروس Maros مات فى المعركة أيضا. وكذلك نحو خمسون جندياً كانوا يصحبونه على ظهور الخيل.

وسأذكر باختصار ما حدث أولاً لسكان الفيوم:

كان يوحنا حاكم ماروس ورفاقه المحاربين الذين ذكرناهم، وهم الذين إئتمنهم الرومان على حراسة هذه الناحية. وكانوا قد أقاموا حراساً آخرين بالقرب من صخرة لاهون، ليظلوا بلا إنقطاع فى المراقبة، ولكى يبلغوا قائد الشرطة بتحركات العدو.

ثم أخذوا بعد ذلك عدداً من الخيل، وفرقه من الجنود رماة الرماح وساروا لملاقاة المسلمين، طامعين فى القبض عليهم.

ولكن المسلمون توجهوا ناحية الصحراء، وإستولوا على عدد كبير من الخراف والماعز الموجودة فى الجبل. ولم ينتبه المصريون إلى ذلك.

ثم عندما ظهروا أمام البهنسة هرعت كل الفرق التى كانت مع يوحنا على شاطىء النهر، ومنعوهم هذه المرة من دخول الفيوم.

وعندما علم القائد ثيؤدور بوصول الإسماعيلين، ظل ينتقل من مكان لآخر حتى يلاحظ تحركات العدو.

حينئذ جاء الإسماعيليون، وقتلوا قائد الجيش وكل رفاقه، وتحكموا فى مدينة البهنسة، وكان كل من يقترب منهم يقتل، ولم ينجو أحداً منهم، الشيوخ ولا النساء ولا الأطفال.

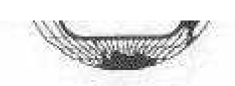
وبعد ذلك إستداروا ضد القائد يوحنا الذى أخذ رفاقه مع خيلهم وأختبئوا فى الأماكن المغلقة والزراعات من وجه الأعداء. ثم ساروا أثناء الليل نحو نهر مصر الكبير ناحية أبويط عند أسيوط، آملين أن يكونوا فى أمان.

وكان ذلك كله بأمر الله.

وقد أخبر رئيس الأنصار الذى كان مع جيريمى، جيش المسلمين عن الرومان الذين كانوا مختبئين، حيث لحقهم المسلمون وقتلوهم.

وعندما وصل الخبر إلى القائدان ثيؤدور، أناستاسيوس اللذان كانا حينئذ على بعد إينا عشر ميلاً من مدينة نيقيوس، قاما فى الحال، وذهبا إلى قلعة بابليون، ومكثا فيها، وأرسلا إلى القائد ليونز فى أبويط، وكان رجلاً بديناً ليس له سطوة، ولم يكن على دراية بأمور الحرب.

وعندما رأى القائد ليونز أن الجيش المصرى قارب المسلمين، وكان موقفه حرجاً كان يخرج ثم يرجع مراراً من مدينة الفيوم، لعله يسترجع مدينة البهنسة ولم يقدر، عاد القائد مع نصف الجيش إلى بابليون لكي يخبر الحكام بالموقف.



بينما ظل النصف الأخر مع ثيؤدور. وكان ثيؤدور قد عثر على جثة يوحنا وكانت فى ألقيت فى النهر، فأخرجها بواسطة شبكة بعد معاناة شديدة، وضعها فى صندوق وأمر بتوصيلها إلى الحكام الذين أرسلوها بالتالى إلى هيرقل.

وأما الرومان الذين كانوا لايزالون فى مصر، فكانوا يبحثون عن مأوى فى قلعة بابليون، منتظرين مجيء القائد ثيؤدور حتى ينضموا إليه ليحاربوا الإسماعيليين معاً. وكانوا يطلبون ذلك قبل فيضان النهر وبدء فترة الزراعة التى يتسحيل معها الحرب، لئلا تباد الزروع ويتعرض الشعب للموت جوعاً هم وأولادهم وماشيتهم (وبما أن فيضان النيل فى مصر يحدث فى شهر أغسطس فإن الحوادث السابقة حدثت فى شهر يونية ويولية حيث قامت القوات الرومانية بشن الحرب على عمرو، وذلك بعد ستة أو بسبعة شهور من دخوله مصر وذلك حسب ما ذكره المؤرخ المسيحى أنبا ساويرس مطران الأشمونيين فى كتابه "بطاركة الاسكندرية" حيث قال: أن العرب دخلوا إلى مصر فى الثانى عشر من شهر بؤونة عام ٣٥٧ للشهداء.

الفصل الثانى عشر بعد المائة:

كانت هناك عداوة شديدة قائمة بين القائد العام ثيؤدور وبين الحكام. وبسبب هذه العداوة القائمة أعلن الإمبراطوران ثيؤدسيوس وانستاسيوس غضبهما، ومضيا بأنفسهما معاً على ظهور الخيل إلى آوون، بصحبة عدد كبير من المشاة لكى يشنوا الحرب على عمرو بن العاص.

لم يكن المسلمون يعرفون من قبل مدينة بابليون فتركوا المدن المحصنة وإتجهوا نحو مكان يدعى ثيندوانياس Tendounyas وأبحروا فى البحر (يقع هذا المكان على شاطىء النهر جنوب قلعة بابليون).

وأظهر عمرو حكمة نادرة وأظهر قوة جبارة فى استيلائه على مصر. ولكنه كان قلقاً حيال ...

الشاطىء الشرقى من النهر إلى مدينة تقع على مرتفع تسمى (عين شمس أو آوون). وكتب عمرو بن العاص إلى عمر بن الخطاب الذى كان حينئذ فى فلسطين خطاباً يقول له فيه: "إذا لم ترسل لى إمدادات إسلامية، فلن يمكننى الإستيلاء على مصر.

فأرسل له عمر أربعة آلاف محارباً إسلامياً بقيادة (ابن العوام) الذى كان من جنس البربر.

حينئذ قسم عمرو هذه القوات إلى ثلاثة أقسام:

وضع أحداها بالقرب من تندوانياس. والآخر شمال بابليون مصر. وقاد هو الجزء الثالث بالقرب من مدينة آمون.

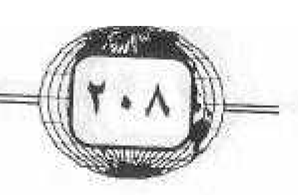
ثم أعطى الأمر للقسمين الآخرين قائلاً: "إنتبهوا، فعندما يخرج الجيش الرومانى يهاجمنا، إنقضوا عليه أنتم من الخلف، بينما سنكون نحن أمامه فحينئذ سنتصدى له ونحوطه ونجهز عليه".

وكان عندما خرج الجيش الرومانى من القلعة ، وهو يجهل هذه الخطة، لكى يهاجم جيش المسلمين، إنقض عليهم هؤلاء كما خططوا وقامت معركة حامية بين الجيشين.

فهربت القوات الرومانية على السفن بعد ما سحقهم المسلمون واحتل جيش المسلمين مدينة تندوانياس التى ابيدت حاميتها، ولم يتبق منها سوى ثلاثة آلاف رجل كانوا قد هربوا وإختفوا داخل جدران القلعة وأغلقوا أبوابها.

وبعد قليل هربوا فزعين بعد ما شاهدوا المذبحة الكبرى التى حدثت، فاقدوا الشجاعة ويغمرهم الحزن والخيبة، وتوجهوا بالسفن إلى مدينة نيقيوس.

(نلاحظ أن معركة هليوبوليس لم تكن هى المقابلة الأولى بين جيش عمرو والرومان وربما تكون حدثت إضافات من المترجم العربى السابق).



تعليق المترجم الفرنسى

لم يتحدث التاريخ العربى فقط عن بعض المعارك التى حدثت أثناء تقدم الجيش الاسلامى إلى بابليون؛ ولكن أيضا فى كتاب هذا المؤرخ القبطى يوحنا، أن الجيوش الرومانية كانت قد قابلت أكثر من هزيمة. أما فيما يختص بمعركة هليوبوليس التى ذكرناها، فيبدو أن المسافة كانت كبيرة جداً بين هليوبوليس وبابليون، لكى تكون ساحة للمعركة يمكنها أن تضم مساحة المثلث المكون لخطة جيش المسلمين.

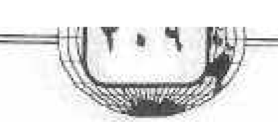
فكانت خطة القائد العربى مناورة للتقدم فصارت له هذه المنطقة جزء قابل للأحتلال. وكانت مدينة هليوبوليس قد تجردت من مجدها القديم، ويبدو أنها لم يكن لها أى إهتمام إستراتيجى فى ذلك العصر، مع أنها تقع على مرتفع.

وكما سنرى فى الفصول التالية أن المسلمين أصبحوا سادة على بابليون فيجب أن نفترض أن اسم تندوانياس أن لم يكن إسماً آخر لمدينة بابليون نفسها، فهو يشير إلى الحى الجنوبى للمدينة، وكان مستقلاً عن القلعة حسب ما ذكر فى هذا التاريخ الذى بين أيدينا. ونرى فى كتب أخرى يحدث خلط بين قلعة بابليون والمدينة نفسها. وسنقرأ فى جزء من الفصل ١١٥ مايلى. "كيف أن المسلمين أستولوا على مصر فى العام الرابع عشر، وأخذوا قلعة بابليون فى العام الخامس عشر.

الفصل الثالث عشر بعد المائة

بعدما إستولى المسلمون على مقاطعة الفيوم، طلب عمرو من أباكير بمدينة دلاس Deles (تقع بأقليم بهنسة على بعد سبعة فراسخ جنوب ممفيس)، أن يحضر السفن من الريف Rif لينقل الاسماعيليين على الضفة الشرقية والتى كانت غرب النهر.

وكان عمرو يجمع كل جيشه حوله حتى تيسر له أن يقوم بحملات متعددة.



فأرسل أمراً إلى الوالى (جورج) بأن يشيد له كوبرى على قناة مدينة قليوب، ليمكنه غزو باقى مدن إقليم مصر.

وكذلك مدن أتريب، وكرداسة. وبدأ الحكام فى مساعدة المسلمين، فأستولوا على اتريب ومنوف وكل أراضيها.

وأمر عمرو أيضا بإنشاء كوبرى ضخم قرب مدينة بابليون المصرية، لكى يمنع عبور السفن المتجهة إلى نيقيوس، والاسكندرية، ومصر العليا. وحتى يمكن للخيول أن تعبر بسهولة من الضفة الغربية للنهر إلى الضفة الشرقية. وهكذا أخضعوا بهذه الطريقة كل مدن إقليم مصر .

ولم يكتف عمرو بهذا، بل أنه قبض على القضاه الرومان، وقيد أيديهم وأرجلهم بالسلاسل والأوتاد الخشبية، ونهب أموالاً كثيرة، وقام بمضاعفة الضرائب على الفلاحين، وأجبرهم على إحضار، عليقة لخيوله، وبالإجمال مارس كل أعمال العنف.

أما الروم، فقام الضباط المساعدين للحاكم فى نيقيوس بالذهاب إلى الاسكندرية بعدما تركوا دومنتيانوس فى نيقيوس مع عدد قليل من القوات لحراسة المدينة.

وأرسلوا أمراً إلى دارس Dures الحاكم الأعلى لمدينة سمنود، بحراسة النهرين (أى الدلتا التى يظهر منها الجزء الأعلى وقتئذ ويبدوا أن المسلمون كانوا قد أغاروا عليها وإحتلوا منوف فعلاً).

فحدث ذعر فى كل مدن مصر، وهرع السكان يهربون إلى الاسكندرية تاركين ممتلكاتهم وثرواتهم وماشيتهم.

الفصل الرابع عشر بعد المائة

بعدما صحب المسلمون، المصريين الذين تركوا المسيحية واعتنقوا ديانة (هؤلاء)،

وكان يسمون عبيد المسيح (أعداء الله).

ثم ترك عمرو فرقاً عديدة من جيشه فى قلعة بابليون، وتقدم محازياً الشاطىء الشرقى نحو منطقة النهرين، لكى يهاجم الجنرال ثيؤدور.

وأمر ثيؤدور القائدين يكبرى، ساتفارى أن يرحلا بسرعة حتى يحتلا مدينة سمنود ويعترضا المسلمين.

وعندما لحقوا بفيلق الشرطة، رفضت كلها محاربة المسلمين، فشنوا هم المعركة، وقتلوا عدداً كبيراً من المسلمين ومن معهم. ولم يستطع جيش المسلمين هذه المرة إزعاج المدن الواقعة على أراضى ما بين النهرين، لأن المياه التى تحيط بها كانت بمثابة حواجز تمنع الخيول من الإقتراب، فتركهم الجيش واتجهوا نحو الريف، فوصلوا إلى بوصير، وحصنوا المدينة وكذلك الأماكن التى كانوا قد إستولوا عليها من قبل. فى هذا الوقت، توجه الجنرال ثيؤدور بنداء إلى خالادجى وترجاه بإلحاح قائلاً "عد إلينا وإنضم إلى صفوف الرومان" ولكان خالادجى كان يخشى أن يقتلوا والدته وزوجته اللتان كانتا مختبئتان فى الاسكندرية، لذلك أعطى لثيؤدور مبلغاً كبيراً من المال، فطمأنه ثيؤدور.

بعد ذلك رحل خالادجى مع رجاله، أثناء الليل، بينما كان المسلمون نائمون، وجاء سيراً على الأقدام إلى معسكر الجنرال ثيؤدور، ثم لحق بدومنتيانوس فى مدينة نيقيوس لكى يحارب ضد المسلمين.

وحدث أيضاً أن آخر أسمه "سابيندس" جاءته فكرة إستحسنها، وهى أن يهرب من أيدى المسلمين أثناء الليل، فقام ومضى إلى دمياط حيث الجنرال يوحنا الذى أرسله بدوره إلى الاسكندرية بخطاب حيث تقدم إلى الحكام معترفاً بخطئه وسكب دموعاً غزيرة قائلاً لقد تصرفت هكذا لأن يوحنا أهاننى، فقد صفعنى دون إعتبار

لسنى، ولذلك إنضممت إلى المسلمين بإخلاص، أنا الذى خدمت الرومان منذى قبل.

الفصل الخامس عشر بعد المائة

ظل عمرو قائد المسلمين يناضل إثنى عشر عاماً ضد المسيحيين فى شمال مصر، دون أن ينجح فى فتح أقاليمهم. وفى العام الخامس عشر (نحو سنة٦٤٢م) أثناء فترة الصيف تقدم نحو سخا Taukha، ميت دمسيس Damsus، وكان قلقاً آلا يسحق المصريين قبل فيضان النيل.

لكن كان من المستحيل أن يقبل على عمل مثل هذا ضدهم، وكان قد صد فى دمياط من قبل بعدما أراد أن يحرق ثمار الحقول بها.

لذلك مضى ليلحق بقواته الموجودة فى قلعة بابليون مصر، وسلمهم كل الغنائم التى حصل عليها بالاسكندرية.

(وحقيقة ذلك أن المسلمون قاموا بسلب ونهب وتخريب منازل سكان الاسكندرية الذين كانوا قد هربوا. فأخذوا ما تخلف من الخشب والحديد) وأمر عمروا ببناء ممراً يربط قلعة بابليون بمدينة النهرين التى أمر بحرقها. وعندما أبلغ السكان بالخطر، حملوا ممتلكاتهم وهربوا، وتركوا المدينة حيث اشعل المسلمون النار فيها. ولكن عاد السكان وأطفأوها ليلاً.

فإستدار المسلمون بعد ذلك إلى المدن الأخرى، فجردوا المصريين من أملاكهم، ومارسوا ضدهم أعمال العنف.

ولم يقدر الجنرال ثيؤدور ولا القائد دومنتيانوس على إساءة معاملة سكان المدينة (ربما المقصود مدينة بابليون التى خضعت للعرب) بسبب المسلمون المتواجدين فيها.

بعدما غادر عمرو الوجه البحرى، مضى لشن حرباً على الريف، فأرسل فريقاً صغيراً من القوات إلى أنتنوى Antinoe وعلم أن الرومان ضعف موقفهم بسبب عداوة الشعب للإمبراطور هيرقل، بسبب الإضهاد الذى أثاره ضد الأرثوذوكسية فى كل مصر، بتحريض من البطريرك الخلقيدونى كيروس. حينئذ أصبح المسلمون أكثر شراسة وأشد قوة فى المعارك!.

وإستطاع أهل مدينة أنتينيو أن ينقذوا حاكمهم بمعونة يوحنا. ولكنهم لما عرضوا على يوحنا محاربة المسلمين رفض ذلك لأنه كان يعرف أنه لم يكن فى حالة تسمح له بالمعركة ضدهم، لذلك ترك المدينة ومضى إلى الاسكندرية حاملاً كل ضرائب المدينة التى جمعها، وكان يخشى أن يناله ما حدث لحامية الفيوم.

وفى الحقيقة كان كل سكان هذه المنطقة قد خضعوا للحكم الإسلامى، ودفعوا لهم الجزية، بل كانوا يقتلون كل جنود الرومان الذين يقابلونهم.

ولما كان بعض جنود الرومان موجودين داخل حصن بابليون لذلك حاصرهم المسلمون وحطموا الأسوار، واستولوا على ما معهم من آلات، وأجبروا الباقين على ترك الحصن. ثم حصنوا قلعة بابليون، وأستولوا أيضا على مدينة نيقيوس، وأستقروا بها.

الفصل السادس عشر بعد المائة

كان هيرقل قد أصيب بحزن عميق بعد موت يوحنا رئيس الشرط، وموت يوحنا القائد. اللذان قتلهما المسلمون، وكذلك بسبب هزيمة الرومان فى مصر.

وبحسب أمر الله الذى شرع موت الكل حتى الرؤساء والقواد والملوك...، فقد سمح أن يمرض هيرقل بالتهاب حاد ومات فى السنة الواحد والثلاثين بعد حكمه فى شهر ياكاكيت عند المصريين (وهو الاسم الأثيوبى لشهر أمشير الذى يقابل شهر

فى السنة الرابعة عام ٣٥٧م من موت دقلديانوس قيل أنه مات لأنه قد صك قطعة ذهبية تحمل وجه ثلاثة أباطرة أى وجهه هو ووجوه أثنان من أبنائه، أحدهما عن اليمين والآخر عن اليسار، لدرجة لم يجدوا مكاناً لكتابة اسم الامبراطورية الرومانية. لذلك بعد موته محوا هذه الوجوه الثلاثة! وبنفس الطريقة وجدت عملات مصور عليها وجه هيرقل وأبناه الإثنان، بدون كتابة مطلقاً على ظهرها وقد صكت ما بين عامى ٦٣٨-٦٤١م.

وبعد موت هيرقل الكبير ابعد بيريس Pyrhu بطريرك الاسكندرية الخلقيدونى مارتين إبنة أخت الإمبراطور وأبنائها. وعين كونستانتان إبن الإمبراطورة يودوس Eudocie، إمبراطوراً خلفا لوالده. وعومل القيصرين بكل تبجيل وإحترام.

بعدئذ قبض كل من داود ومارين على بيريس البطريرك الرومانى الخلقيدونى ونفياه إلى جزيره فى إفريقيا الغربية ولم يعلموا أى أحد بذلك. ولكن كان هذا تحقيقا لنبوات أحد القديسين التى لابد أن تتم.

وكان ساويرس الكبير بطريرك أنطاكية قد كتب إلى النبيلة (كويسارى) يعلمها بأنه لايمكن أن أحداً من أبناء أى إمبراطور رومانى يرث عرش أباه، طالما سلالة الخلقيدونيين تحكم العالم.

ومع أن هيرقل فى وصيته كان قد قرر أن كونستانتان ابنه البكر سيحكم مع هيراقليوناس ابن مارتين، وكان البطريرك بيريس نفسه أيضا يرعى مصالح الإمبراطورة وأولادها الا أن بيريس عوقب لأنه حاول أن يتصرف بخلاف نبؤة ساويرس.

بعدما إعتلى كونستانتان ابن هيرقل العرش، حتى أمر بجمع عدد كبير من السفن سلمها لاثنين من رجاله هما كيريوس، سلاكيريوس (ربما يكونا إسمان محرفان) وأرسلهما إلى البطريرك سيرس لكى يحضراه اليه ليتشاورا معه.

وأوصى الجنرال... إن يدفع الجزية للمسلمين، وأن يكافح قدر ما يستطيع، والا يمكنه أن يعود إلى العاصمة فى عيد القيامة المجيد ولكون هذا كله عبئا على كل سكان القسطنطينية ليشاركوا فيه.

وأرسل الإمبراطور أيضاً إلى انستاسيوس، حتى يترك ثيؤدور يحرس مدينة الاسكندرية، وأن يعود هو.

وأعطى ثيؤدور بريقاً من الأمل بأنه سيرسل له فى الصيف القادم كثيراً من القوات ليتيسر أن يقاتل المسلمين.

وقبلما يعدون السفن لترحل تبعاً لأوامر الإمبراطور، مرض كونستانتان مرضاً خطيراً، جعله يتقيأ دماً، حتى نفذ كل دمه ومات.

وقيل أنه مرض لمدة مائة يوم، أى خلال فترة حكمه منذ أن مات أباه هيرقل، كان الناس يسخرون من الإمبراطور هيرقل وإبنه كونستانتان.

حدث أن تجمع من جيناس Gainas فى كنيستهم الواقعة فى مقاطعة ديفاشكير بالقرب من كوبرى القديس بطرس الرسولى، وأرادوا الإساءة إلى شخص البطريرك سيرس، الذى فى عصر الاضطهاد كان قد سلب من الكنائس كثيراً من الثروات، وبدون إذن القضاة.

وقد علم يودوسيانوس أخو دومانتيانوس بهذا التجمع فأرسل قواته إلى الثوار، وأمرهم بإطلاق السهام عليهم، وبذلك منعهم من تنفيذ خطتهم.

وقد أصيب بعض هؤلاء الناس بإصابات وحشية وماتوا، تحت تأثير الجراح. شخصان آخران قطعت أيديهما بدون محاكمة. ونادى منادى فى المدينة. على كل أحد أن يمضى إلى كنيستة وألا يرتكب أحداً أعمال العنف نحو الآخر!!.

ولكن الله حامى العدل لم يتخل عن العالم وإنتقم للمظلومين، ولم يرحم الله

وحدث أن قام المسلمون بالمعركة وأخضعوا كل أرض مصر.

وبعد موت هيرقل، عاد البطريرك كيرس ولم يفتر من أن يقسو على قطيع الله ويضطهده مضاعفاً أعمال العنف.

الفصل السابع عشر بعد المائة

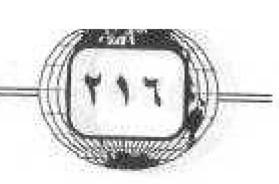
وأقام عمر قائد جيش المسلمين معسكره أمام قلعة بابليون، محاصراً القوات التى كانت مختبأة فيه، وكانوا قد حصلوا على وعد منه بأن ينقذ حياتهم نظير أن يتركوا كل معداتهم الحربية الضخمة.

فأمرهم بأن يخرجوا من القلعة، حيث حملوا معهم كمية صغيرة من الذهب ورحلوا من البلاد. وبهذه الطريقة أخذت بابليون المصرية للمسلمين فى اليوم التالى لعيد القيامة.

هكذا عاقب الله الناس الذين لم يمجدوا محبة مخلصنا وربنا يسوع المسيح، الذى وهب الحياة للذين يؤمنون به، وجعلهم يهربون أمام أعدائهم.

وفى ذات يوم عيد القيامة المقدس، عندما أفرج عن المسجونين أعداء يسوع من الروم الأرثوذكس، لم يدعوهم دون تعذيب، فقد جلدوا البعض، وقطعوا أيدى الآخرين.

وفى هذا اليوم الذى هو يوم عيد، كان هؤلاء البؤساء ويئنون من الألم والجراح، وكانت دموعهم تبلل وجوههم، وأبعدوا بكل إحتقار. وحقيقة أن هؤلاء كانوا قد نجسوا الكنيسة بعقيدتهم الفاسدة، وإرتكبوا كل الجرائم والشرور التى للأريوسيين، أكثر مما لم يفعله الوثنيون ولا البربر، فقد إحتقروا المسيح وخدامه، ولم نجد مثل هؤلاء الأشقياء فى كل من عبدوا المقدسات الخاطئة.



لكن الله بطول أناته، كان يسامح هؤلاء المرتدين والهراطقة، بسبب قساوة الأباطرة وجبروتهم عليهم.

فقبلوا مرة أخرى، لكل من رجع عن شره.

فالله يتصالح مع الذين ظلموا، ولكنه يعطى كل واحد حسب أعماله. لذلك كان خير لنا أن نحتمل بصبر التجارب والآلام والإضهاد الذى يعاقبنا به.

وفى نفس الوقت الذى كان هؤلاء الملحدون، ظنوا أنهم بهذا يكرمون ربنا يسوع المسيح! مع أنهم إضطهدوا الذين لم يقفوا معهم فى عقيدتهم.

نسأل الله من أن يحفظنا أن نتصالح مع هؤلاء المخالفين لأنهم ليسوا خدام المسيح، ولو أنهم اعتقدوا فى أنفسهم هكذا.

الفصل الثامن عشر بعد المائة

وأصابت حوادث إستيلاء المسلمون على قلعة نابليون، وعلى مدينة نيقيوس الرومان بفجع وحزن بالغين. وبعدما إنتهى عمرو من المعركة، دخل قلعة نابليون، ثم جمع عدداً كبيراً من السفن على إختلاف أنواعها، وأوثقها بالقرب من الحصن الذى استعمره.

وكانا كل من ميناس قائد الخضر، وقزماس ابن صموئيل قائد الزرق وقد حاصرا مدينة مصر ولكن الحامية الرومانية كانت قد أنهكت قواها فى عهد المسلمين. ولكن جاء بعض المحاربون بالضفة الغربية بسفنهم، وطافوا بها بكل جسارة أثناء الليل.

وكان عمرو وجيش المسلمين يسيرون براً بخيلوهم حتى وصلوا إلى مدينة كبرياس عبديا Kebry as l''Abdeya. وفى طريقهم هاجموا الجنرال دومنتيانوس الذى لما علم بوصول جيش المسلمين، ركب سفينة وهرب تاركاً الجيش



والأسطول، ولما حاول المرور فى القناة الصغيرة التى كـان هيرقل قد حفرها أثناء حكمة. لكنه وجدها مغلقة، فمضى إلى الاسكندرية.

وعندما رأى الجنود الرومـان أن قائدهم هـرب، ألقوا بأسلحتهم وإندفعوا إلى النهر أمام الأعداء، فقتلهم المسلمون وسط النهر، ولم ينجو منهم أحد الا واحد ويدعى زكريا لأنه كان محارباً شجاعاً.

وبعد دمار الجيش، هرب أيضا ربان السفن، وعادوا إلى أقاليمهم.

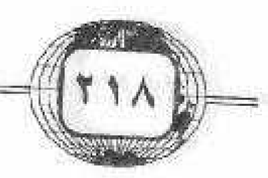
وأستولى المسلمون أيضاً على نيقيوس، ولما دخلوها لم يجدوا بها ولا جندياً واحداً لمقاومتهم.

وكانوا يذبحون كل مـن قابلهم فى الشوارع أو فى الكنائس، رجالاً ونساءً وأطفال بدون رحمة. ثم ذهبوا إلى أماكن أخرى حولها وخربوها، وقتلوا من كان بها.

وقابلوا اسكواتاؤس ورجاله، فى مدينة صا الذين كانوا من عائلة ثيؤدور القائد الذين كانو مختبئين فى مزرعة كروم فذبحوهم.

والأفضل أن نصمت الآن، لأنه من المستحيل أن نقص هول ما حدث من الجرائم التى إرتكبها المسلمون عندما إحتلوا جزيرة نيقيوس يوم الأحد، فى اليوم الثامن عشر من شهر جويمبوت guembot فى العام الخامس عشر من الحول.

هذا بخلاف المشاهد البشعة التى حدثت فى قيصرية فلسطين (وهذا ما يقابله ٢٥ مايو عام ٦٤٢م) (يظهر من النص أن الاستيلاء على قيصرية فلسطين حدث بعد إحتلال قلعة بابليون أى بين شهرى مايو وأغسطس سنة ٦٤١م بعد حصار دام سبع سنوات وقتل فيها نحو سبع مائة رومانى) وكان ثيؤدور حاكم مدينة كيلواناس قد غادر هذه المدينة، وترك فيها حامية تحت قياده إتين لحراستها ولصد المسلمين. ومضى هو إلى مصر.



وكان هناك أحد اليهود، الذى رافق المسلمين إلى مصر. وبعدما أسقط المسلمون أسوار مدينة قيصرية فلسطين بعد جهد كبير، وإستولوا عليها ثم قتلوا آلاف من السكان والجنود، وحصلوا على غنيمة كبيرة، وأسروا نساءً وأطفالاً، وكان يتقاسمونهم. ثم تركوا المدينة خالية تماماً وبعد ذلك مضوا إلى قبرص، حيث قتلوا إتين ورجاله.

الفصل التاسع عشر بعد المائة

وكانت مصر فريسة لإبليس، إذ كان هناك إنشقاق كبير يسود سكان الوجه البحرى وكانوا منقسمين إلى فريقين: أحدهما كان مع ثيؤدور والأخر يريد الإنضمام للمسلمين.

وكان أنصار أحد الفريقين ينقض على أنصار الفريق الآخر فيسلبون ثرواتهم ويحرقوا مدنهم، وكان المسلمون يخشون هؤلاء. لذلك أرسل عمر إلى الاسكندرية عدداً كبيراً من المسلمين، فأستولوا على قرية كيريوون Kerioun التى كانت ضمن حامية ثيؤدور، فإنسحبت حاميتها إلى الأسكندرية.

وقام المسلمون بمهاجمة مدينة الاسكندرية، ولكنهم لم يتمكنوا من الإقتراب منها، فكانوا يلقون عليهم بالأحجار من أعلى الأسوار حتى صدوهم بعيداً عن المدينة.

(إستغرق حصار الاسكندرية نحو ١٤ شهراً ولايمكن الاعتقاد أن المسلمون حاصروا المدينة فترة كهذه من الزمن).

فى هذا الوقت كان سكان إقليم مصر فى حالة حرب مع سكان الوجه البحرى إذ كانت بينهما عداوة.

وبعدما إنتهت هذه العداوة، تصالحوا بعد فترة من الزمن، ولكن أثار إبليس خصومة أخرى بمدينة الاسكندرية. وكان أساس هذه الخصومة، معاداة ميناس القائد للحاكم دومنتياس، لطمع كل منهما فى الحكم.

وكان القائد ثيؤدور يتحيز لميناس، وكان غاضباً على دومنتياس منذ أن هرب هذا الأخير من نيقيوس وقد تخلى عن الجيش.

وأما ميناس فغضب أيضاً من أودوسيانوس الأخ الأكبر لدومنتيانوس، لأنه كان قد قام بأعمال عنف على المسيحيين بسبب عقيدة (الخلقيدونيين) خلال فترة أسبوع الآلام المقدسة.

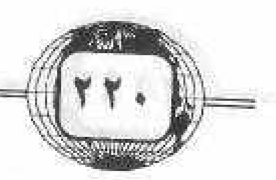
وظل دومنتيانوس فى عداوة مع ميناس، فجمع دومنتيانوس فرقا كبيرة من أتباع الحزب الأزرق، كذلك ميناس جمع أشخاصاً كثيرين من الحزب الأخضر كانوا موجودين بالمدينة.

وفى هذه الأثناء وصل فيليادز حاكم أركاديا إلى الأسكندرية، وكان دومنتيانوس، خصماً للبطريرك كيرلس، الذى لم يعترف له بأى نوع من الإكرام، وكان يكرهه بلا سبب، مع أنه كان أخو زوجته، وكان من قبل تربطهما صداقة قوية.

وأما ميناس فكان من ناحية يريد أن يحمى فيليادير ومن ناحية أخرى يريد أن يقوم بأعمال محبة كلها إكرام للوقار الكهنوتى.

وكان ميناس يدعو دائماً فيليادير لأنه كان أخو البطريرك جورج (الذى كان سابقاً لكيرلس).

وكان منياس كريماً ومحسناً وتقياً، وكان يشفق على المظلومين. وفى نفس الوقت كان فيليادير غير مخلص للصداقة، وكانت طبيعته فاسدة لأنه كان يدبر



فمثلاً عندما كان هذا الشرير يناقش موضوع تغطية رصيد القوات (تسمى Mamouna) وما حدد لها من أرض فقال : بدلاً من ١٢ فرد، من الأفضل أن يكون واحداً فقط ينال رصيد الاثنى عشر، كما أن المصروفات والمؤن، والمرتبات ستكون أقل حينئذ.

وجد مينا إذاً فى هذا الموضوع علة ضد دومنتيانوس الذى كان محبوباً من جنوده، لأنه كان يحاول أن يكسب تقدير الكل، حكمة منه وتواضعاً، وليس رغبة فى مجد باطل.

وأثناء وجوده بكنيسة سيزاريون الكبرى مع مجموعة من المؤمنين، ثار سكان المدينة ضد فيلالياذز وأرادوا قتله. فهرب وإختبأ فى منزل.

حينئذ إتجه الثوار نحو منزله، وأشعلوا النار فيه، وسلبوا كل ثرواته ولكن كانوا يحتفظون بالأشخاص الذين يقاهلونهم فيه.

بعد هذه الحوادث أرسل دومنتيانوس أنصار الحزب الأزرق ضدهم، فقامت معركة عنيفة بين الفريقين، فقتل ستة رجال وعدداً كبيراً من الجرحى.

وبعد جهود كبيرة إستطاع ثيؤدور أن يحقق السلام بينهم بعدما عزل الجنرال دومنتيانوس وعين بدلاً من أرتانا ديكوريون أى قائد العشرة أنظمة. وأعادوا كل ما سلب من منزل فيليايز . وقيل أن أسباب هذه الثورة الدموية كانت إنشقاقات دينية.

بعد موت كونستانتان ابن هيرقل، أقاموا على العرش هيرقل أخوه (وكان من إمرأة أخرى) ولكن ما يزال طفلاً فلم يستطع أن يزاول السلطة مثل أخوه المتوفى.

ولما رأى البطريرك بيريس Pyrehus أن هيرقل حصل على التاج، وهو ما يزال طفلاً، بينما هو نفسه كان فى المنفى، فإنه بعد إعتلائه العرش بإرادة مجلس الشيوخ،

وبإيعاذ من أمه مارتين، ألغى المرسوم الذى أتخذه أخوه كونستانتان والأباطرة أسلافه، وإستدعى بيريس من المنفى.

(هذا المرسوم كان بسبب إيهام فيلاجيوس، أمين الصندوق الظالم، الذى بفعلته أصبحت الكنائس فى ضيقة، وأوقفت السخاء الذى كانت الأباطرة معتادين عمله، كما رفع الضرائب، والذى جعل من البطريرك نيريس خصماً للإمبراطورة مارتين وأولادها).

بعد ذلك قام الإمبراطور بإعادة كيرلس، وإرساله إلى الاسكندرية، وكذلك القسوس الذين صاحبوه، إعطائه سلطة كاملة، وعقد الصلح مع المسلمين، وألا يقاومهم، وأن يضع نظماً مناسبة لمصر.

وقد دخل معه قائد الجيش كونستانتان الذى كان رئيساً للشرطة.

ثم استدعى الإمبراطور الجيش من ثواس إلى القسطنطينية، وأمر بنفى فيلاجيوس الصراف إلى إفريقيا، حيث كان بيريس منفياً من قبل. حينئذ حدث سخط كبير وثورة فى المدينة ضد مارتين وأولادها، بسبب نفى فيلاجيوس الصراف الذى كان محبوباً جداً.

الفصل العشرون بعد المائة

لم يكن كيرلس البطريرك الخلقيدونى يرغب وحده فى الصلح، ولكن الشعب كله، والحكام، ودومانتيانوس الذى كان محبوباً لدى الإمبراطورة مارتين، وإجتمع كل هؤلاء وتشاوروا مع البطريرك كيرلس، لعقد الصلح مع المسلمين.

وكان كل الكهنوت يرفض حكومة هيرقل الصبى الصغير، وكانوا يقولون أنه ليس من العدل أن يشغل العرش إمبراطوراً، منحدراً من الإتحاد المرفوض (إتحاد

هيرقل ومارتين إبنة أخيه) وأن الإمبراطورية يجب أن تعود إلى أولاد قسطنطين التى جاءت من أودوسيس، وألغوا وصية هيرقل القديم.

وعندما رأى فالنتين أن كل الناس كان يكرهون مارتين وأولادها، أخذ مبالغ كثيرة من المال الخاص بثروة إمبراطورية فيلاجيوس، وقام بتوزيعها على الجيش، وحرض بالقيام ضد مارتين وأولادها.

حينئذ كف القواد عن محاربة المسلمين، وإلتفوا حول شعبهم. ثم أرسلوا سراً رسولاً إلى جزيرة رودس، لحث القوات الذين فيها والذين جاءوا مع البطريرك كيرلس، على العودة ثانية إلى العاصمة.

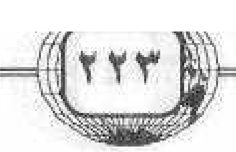
وطلبوا من ثيؤدور حاكم الأسكندرية أن يقول: "لا تسمعوا لقول مارتين، ولا تنفذوا أوامر أولادها".

وأرسلت إلى بلاد إفريقية وكل الأقاليم التابعة للإمبراطورية الرومانية، رسائل مشابهة لذلك.

وكان الجنرال ثيؤدور سعيداً جداً بهذه الأخبار، وقد إحتفظ بها فى أول الأمر سراً، ثم رحل من جزيرة رودس أثناء الليل مختفياً عن أعين الناس متجهاً إلى بنتابوليس، ولم يعرف أحداً إلا قائد الأسطول وحده الذى لما عرف خطته رفض توصيله، زاعماً أن الرياح مضادة لهم.

فوصل إلى الأسكندرية فى ليلة اليوم السابع من شهر مسكارام (سبتمبر) أى يوم عيد الصليب المقدس.

فأسرع كل شعب المدينة، رجالاً ونساءً، شباباً وشيوخاً نحو البطريرك كيرلس وأظهروا فرحهم بعودته.



وتوجه ثيؤدور سراً مع البطريرك إلى كنيسة تابيونسيوتس، وأمر بغلق بابها. ثم أرسل فى إحضار ميناس، وعينه قائداً، وطرد دومنتيانوس من المدينة وكان كل الشعب يصيحون: "أخرج من المدينة".

وكان البطريرك جورج، الذى عينه هيرقل الصغير، يعامل بإهتمام بالغ أنستاسيوس الحاكم، وذلك قبل وصول البطريرك كيرلس. والآن أصبح شيخاً وقد إمتدت سلطته إلى كل الأعمال لدرجة أن البطريرك نفسه ترك له سلطته. (يمكن أن نعتقد أن هذه الشخصية ليس إلا قمصاً مدبراً كان يدبر كنيسة الاسكندرية أثناء غياب كيرلس وأن هيرقل هنا ليس الصغير بل الكبير).

وعندما مضى البطريرك كيرلس إلى كنيسة سيزاريون الكبيرة إستقبلوه بالتراتيل والمدائح كرامة له، وفرشوا له الطريق بالسجاد، وكان المستقبلون عدداً كبيراً جداً لدرجة داس بعضهم بعضاً، فلم يقدروا أن يسلكوا طريقهم إلى الكنيسة الا بشق الأنفس. ثم بعد دخوله الكنيسة، أمر بفتح المقصورة التى يوجد بها الصليب المقدس الذى كان قد تسلمه قبل نفيه، من الجنرال يوحنا وكان أيضا قد نقله من دير تابيونسيوتيس.

وكان ذلك اليوم يوم عيد القيامة، حيث بدأوا فى إقامة القداس وبدلاً من أن يرتلوا مزمور هذا العيد وهو "هذا هو اليوم الذى صنعه الرب فلنفرح ونبتهج به" لكن الشماس رتل ترنيمة أخرى لم تكن ضمن المكتوب، وذلك لكى يحتفل بالبطريرك ويهنئوه على عودته.

وعندما سمع الشعب هذه الترنيمة، الخارجة عن المألوف فى هذا اليوم، قالوا أن ذلك ليس فالاً حسناً بالنسبة للبطريرك كيرلس، لأنه فى تلك الحالة سوف لايحضر عيد القيامة مرة أخرى بالأسكندرية.

وهكذا قال كل الحاضرون من المؤمنين والرهبان وغيرهم، كأن هذا القول أصبح تنبؤاً فصاحوا قائلين: "أنه تصرفاً مخالفاً لطقوس الدين". وحتى الذين كانوا يسمعون ما قيل لم يشاءوا أن يصدقوا.

بعد ذلك توجه البطريرك كيرلس إلى بابليون حيث تقابل مع المسلمين لكى يطلب منهم الصلح، على أساس أن يدفع لهم الجزية، وأن يكفوا عن الحرب فى مصر.

فأستقبله عمرو بكل لطف وقال له "لقد فعلت حسناً بمجيئك إلينا"، فإجابه كيرلس: الله وهب لكم البلد ومن الآن فصاعداً لن تكون هناك عداوة بينكم وبين الرومان، لقد كانت ولكنها لن تستمر بيننا".

وطلبوا منهم تحديد الجزية التى سيدفعونها، كما إشترط بإلا يتداخل الاسماعيليون بأى وسيلة، بل يظلون منعزلون لمدة إحدى عشرة شهراً.

وأن الجنود والرومان الباقون بالاسكندرية، سيبحرون حاملين ثرواتهم ومؤناتهم. وسوف لاتعود ثانية أى قوات رومانية.

وأما عن الذين يريدون الرحيل بالطريق البرى، فسيدفعون جزية شهرين، على شرط أن يبقى المسلمون مائة وخمسون جندياً وخمسون من الأهالى كرهينة، وأن الرومان يكفون عن قتال المسلمين، ويعقدون الصلح.

وأعلن الرومان أنهم سيكفون عن قتال المسلمين. وهؤلاء بالتالى لن يستولوا على الكنائس، ولن يتدخلوا فى شئون المسيحيين، كما أنه سيسمحون لليهود بالبقاء فى الأسكندرية.

(سنرى فيما بعد أن اليونانيين غادروا مصر فى شهر سبتمبر سنة ٦٤٣م طبقاً لشروط هذه المعاهدة).

وبعد أن تمت هذه المعاهدة عاد البطريرك إلى الإسكندرية، وأخبر بها ثيؤدور والقائد كونستانتان ، ودعاهم ليخبروا الإمبراطور هيرقل بهذه الشروط وأن يمتدحوها له.

بعد ذلك – جاء رؤساء الجيش وبعض مواطنى الإسكندرية، وكذلك الشريف ثيؤدور إلى الأب البطريرك كيرلس، وقدموا له التحية والإكرام.

فعرض الأب البطريرك عليهم الصلح الذى عقده مع المسلمين، وحثهم على قبوله.

وبناء على هذا الصلح، وهذه المعاهدة، جاء المسلمون إلى الإسكندرية، لتلقى الجزية، فى حين أن شعب الإسكندرية كانوا لايزالوا يجهلون ماتم من إتفاق!

فعندما نظروا الأعداء قادمين، إستعدوا وهبوا لمقاومتهم ولكن الجيش والقواد، الذين كانوا على علم بما تم، أصروا على التمسك بالقرار المتخذ، وأعلنوا أنه من المستحيل محاربة المسلمين!

وأعلنوا أنه يجب أن يتبع الجميع رأى البطريرك كيرلس. حينئذ ثار الشعب ضد البطريرك كيرلس، وأرادوا قتله. ولكن كيرلس خاطب الثوار قائلاً: "لقد فعلت هذه التسوية لكى أنقذكم أنتم وأولادكم".

وتوسل إليهم البطريرك بدموع مظهراً ألمه الشديد، مما جعل شعب الإسكندرية يخجل، فقاموا وقدموا له ذهباً كثيراً ليسلمه للإسماعيليين، مع الجزية التى فرضت عليهم.

كذلك توسط المصريون، الذين كانوا يخشون المسلمين، وجاءوا للإحتماء فى الإسكندرية، وطلبوا من الأب البطريرك أن يحصل من المسلمين على السماح لهم بالعودة إلى محافظتهم خاضعين لهم. فتفاوض كيرلس من أجلهم بحسبما طلبوا، وكان

المسلمون قد امتلكوا كل مصر، من الجنوب إلى الشمال، وضاعفوا الضرائب إلى ثلاثة أمثالها.

وكان هيرقل الإمبراطور، قد عين أحد الرجال يدعى ميناس حاكماً للوجه البحرى، وكان رجلاً مغروراً مع أنه كان أمياً وكان يكره المصريين. وبعد إمتلاك المسلمين للبلاد، احتفظوا به فى منصبه، ولكن إختاروا رجلاً آخر يدعى شنودة كحاكم لمنطقة الريف، Rif وثالث يدعى فيلوكسينوس كحاكم للفيوم.

وكان هؤلاء الحكام الثلاثة يحبون الوثنيين ويكرهون المسيحيين، وكانوا يجبرونهم على أن يحملوا الطعام إلى الجيش الإسلامى ويلزمونهم بخيولهم وحيواناتهم، كما وان يمدونهم باللبن والعسل والفاكهة والكرات أبوشوشة، وكثير من الأشياء الأخرى، هذا بجانب المؤن العادية. وكان المصريون ينفذون هذه الأوامر، لأنهم كانوا فى فزع متواصل. ثم أجبرهم المسلمون على حفر قناة تراجان التى كانت قد هدمت منذ زمن بعيد، فيصلون المياه من بابليون إلى مصر إلى البحر الأحمر.

وكأنهم وضعوا على المصريين نيراً يحملونه، أثقل من النير الذى فرضه فرعون على اسرائيل. والذى عاقبه الله عليه بعقاب عادل، بأن دفعه إلى أمواج البحر الأحمر هو وجيشه، بعدما ضرب المصريين بضربات عديدة سواء على البشر أو على الماشية.

فليوقع الله هذا العقاب على الإسماعيليين، وأن يعمل بهم كما فعل مع فرعون القديم! فإنه بسبب خطايانا سمح الله لهم أن يعاملونا هكذا. ولكنه بطول أناته سينظر إلينا ربنا ومخلصنا يسوع المسيح وينقذنا. وأكثر من هذا فنحن ننتظر بأنه سيفنى أعداء الصليب كما هو مكتوب فى الكتاب الحق.

وبعدما إستولى عمر على مصر، وإستتب له الأمر، أرسل قوات هذه البلاد ضد سكان بنتابوليس. وبعدما إنتصر عليهم لم يدعهم يقيمون بها، فسلب من هذه البلاد

غنائم ضخمة، وأسر عدداً كبيراً من الشعب. بعدما أنسحب أبوليانوس حاكم بنتابوليس مع قواته، وعظماء الإقليم إلى مدينة تيشيرا Teuchera التى كانت محصنة بصلابة، وتحصنوا فيها. وأما المسلمون فعادوا إلى بلادهم مع الأسرى والغنائم.

(يذكر الكتّاب العرب أن أول حملة إسلامية على الأقاليم الواقعة غرب مصر كانت فى عام ٢١، ٢٢ هجرية)

وأما البطريرك كيرلس فكان حزيناً جداً بسبب ما ألم بمصر من كوارث. وحقيقة كان عمرو يعامل المصريين بلا رحمة، ولم ينفذ الإتفاقيات التى كانت قد أبرمت معه، لأنه كان من جنس البربر...

وأستبدت الأحزان بكيرلس يوم أحد الشعانين، فمرض بالدوسنتاريا ومات فى يوم خميس العهد فى الخامس والعشرين من شهر ماجابيت وهكذا تم ما تنبأ به المسيحيون عنه، أنه لايحضر عيد قيامة ربنا ومخلصنا يسوع المسيح . وقد تم هذا فى عهد كونستانتان ابن هيرقل (والخامس والعشرون من شهر ماجابيت يوافق ٢أبريل ونرى أن كيرلس عاد إلى الإسكندرية فى شهر سبتمبر من العام الذى مات فيه هيرقل أى سنة ٦٤١م وكان قد احتفل بعيد القيامة سنة ٦٤٢م ومات فى ٢أبريل سنة ٦٤٣م، وفى هذا العام كان عيد القيامة فى ١٣أبريل).

وبعد موت كيرلس، قامت حرب أهلية بين الرومان بسبب أولاد الإمبراطورة مارتين، الذين أعلنوا أنه مستبعدون عن العرش، لكى يعينوا آخرين هم أبناء كونستانتان.

وكان الثوار مسنودين من فالنتان، الذى كان قد نادى بقضية عامة مع فيلانجرس، وجذب إليه كل الجيش، وإنتقل إلى كلدونيا، لأنه كان يظن ويعلن أن "قوة مارتين هى فقط فى فرقة محاربى أولادها".

ولما حصل فالنتان على موافقة كل القوات لإستدعاء فيلانجوس من المنفى، حينئذ قام هيرقل الصغير بصحبة عدد كبير من الكهنة والرهبان والمطارنة الأجلاء، وركب سفن الإمبراطورية، حيث عبر المضيق متجهاً إلى كلدونيا. وهناك جمع بقية القوات راجياً إياهم بقوله: "لاتتركوا الإيمان المسيحى فتثورون ضدى، ولكن كونوا فى سلام الله، وإلتزموا بوصية أبى هيرقل الذى قاسى كثيراً من أجل هذا البلد".

وجعلهم يعتقدون أنه سيتبنى ابن أخيه، وأنه سيشركه معه فى الإمبراطورية، وأنه سوف لايكون بينهم حرب أو دماء. وفعلاً قد حصل على الموافقة من كل النبلاء، ووعدهم بأنه سيأمر بعودة فيلاجريوس من منفاه.

وعندما تأكد فالنتان بأن كل الشعب كان معترفاً به، ويطيعونه بهدوء، ذهب مع دومنتيانوس والنبلاء الآخرون حيث توجوا كونستانتان الصغير، أحد أبناء كونستانتان بن هيرقل الكبير، بعدما رفعه هيراكليوناس من بطن مياه المعمودية. ثم إنصرف الجميع بسلام.

ولكن الثوار لم يدعوا هذا السلام يدوم، لأنه بعد وقت قليل، وبعدما أجلسوا كونستانتان على العرش، أعلنوا خصومتهم ضد الإمبراطورين، هيرقل الثانى، وكونستانتان الصغير.

فألقى الشيطان الخلاف بين هيرقل الثانى والجيش، فبدأت قوات إقليم كيادوكيا فى إرتكاب الشرور، وأطلقوا نداءً يدعون أنه موجه من مارتين وبيريس بطريرك القسطنطينية إلى داود اللوجاثيت (يبدو أنه قائد ذو رتبة فى الجيش) لكى يحثوه على القيام بحرب ضارية ضد الثوار، وأن يتزوج مارتين لكى يحرم أولاد كونستانتان (أى كونستانتان الصغير) الذى كان يحكم مع هيرقل وأخيه من الحكم.

وأثار سكان بيزنطة القلاقل والشائعات عندما علموا بما حدث، وكان يشيعون أن المتسبب فى هذه الخطة هو كوابراتوز Koubratos قائد البربر، وابن أخو

أورجانا. هذا الرجل الذى كان قد تعمد منذ طفولتـه، وإنضـم إلى حضـن المسيحية فى القسطنطينية وكان قد تربى فى القصر الإمبراطورى، وكان صديقاً حميماً لهـيرقل الأول. وبعد موت هيرقل الذى كان سبب كل تقدم فى حياته، ظـل مرتبطـاً بـأولاد هيرقل وزوجته مارتين، إعترافاً بالجميل. ومـن أجـل المعمودية المقدسـة التـى حصـل عليها، فقد هزم البربر الوثنيين.

وحيث أنه كان يوالى مصالح أولاد هيرقل فكان معادياً لمصالح كونستانتان!

ونتيجة هذه الإشاعات قامت قوات بيزنطة علـى الشعب بثورة وعلى رأسهم ثيؤدور ابن كونستانتان (المسمى Loutalious) وكان محارباً شجاعاً كأبيه.

ولما رأى داود استعدادهم عليه قام وهرب حيث إختبـأ فـى قصـر أرمينيا (قلعـة بأرمينيا) وتبعه لوتاليوس، ولما لم يستطع أحد أن يخلصه مـن يـده، أمـر بقطـع رأسـه، وساروا بها فى كل بلاد الشرق. ثـم ذهـب (لوتـاليوس) ثيؤدور إلى بيزنطـة بجيش مهول، فإستولى على القصر، وقبض على مارتين وأولادها الثلاثـة (هـيرقل، ومـاران، وداود) وجردهم من التـاج الإمبراطورى وقطع أنوفهم، ثـم أمـر بنقلهـم إلى رودس. ثـم عـزل البطريـرك بـيريس بـدون رأى المجلس الأعلى للكنائس حيـث نفـاه إلى تريبوليس المكان الذى فيه فيلاجيريوس، الذى أعادوه.

أما عن أصغر أبناء مارتين فلما خافوا أن يصبح إمبراطوراً بعدمـا يكـبر، فقطعـوا أعضاءه التناسلية، فمات هذا الطفل بسبب جرحه البـالغ. وكـان لهـا أبنـاء آخريـن صم،بكم، فلم يسيئوا إليهم بشر لأنهم لم يكونوا صالحين للحكم.

وقـاموا بـإلغاء وصيـة هـيرقل القديـم، وأعلنـوا أن كونسـتان أبـن كونسـتانتان إمبراطوراً. ثم عينوا بولس الموجود بالقسطنطينية بطريركاً بدلاً من بيريس.

كل هذه الأحداث وغيرها، وكذلك إنفصال مصر عن الأسكندرية، تحت حكـم هـرقل امبراطور الخلقيدونيين، ذكرت ضمن خطاب القديس ساويرس الكبير

بطريرك أنطاكية المرسل إلى النبيلة فى عهد الإمبراطور أنستاسيوس. والذى تنبأ فيه بمصائب الإمبراطورية الرومانية بقوله: "ولا يعتلى أى ابن عرش أبيه طالما بقيت عقيدة الخلقيدونيين الذين يقولون أن المسيح ذو طبيعتين بعدما صارت واحدة، وهو إعتقاد لايمكننا أن ننادى به، لأن عقيدتهم تقول أن الطبيعة البشرية والطبيعة الإلهية منفصلتين بعدما إتحدتا. ونحن المؤمنون الأرثوذكسيون لايمكن أن نعلمها. فلايجب أن نتكلم مثل الهراطقة.

هكذا علم غريغوريوس: نحن نفهم الله الكلمة كطبيعة واحدة من طبيعتين، لأن الله إتحد بالجسد وأصبح واحداً ولو أن الطبيعة الإلهية لم تمتزج بالطبيعة البشرية ولا الطبيعة البشرية إختلطت فى الأخرى. لكن الكلمة صار جسداً، وهو إلهاً.

أيها الإتحاد العجيب! غير المنظور ولكنه أصبح مرئياً، الخالق ولد ورأيناه، وقد أبرأنا بجراحه.

ونحن لايمكننا أن نستعفى من ترديد تعليم آباء الكنيسة المشهورين، الذين كانوا كأطباء لعلم فائق الفهم. حيث أن الرومان لايعتقدون الآن سوى فى الخلاص (آلام وصلب المسيح). أما أنا فهذا ما أعلنه عنه كمخلص... للذين يحبون أن يسمعوا الحقيقة: كما أنهم تركوا عنهم العقيدة الحقة التى نؤمن بها هكذا سيزالون عن عروشهم وسيبلغ الشقاء إلى كل مسيحى فى العالم، وستغيب عنا رحمة ووداعة ربنا يسوع المسيح!".

فى ذلك الوقت أثار قالنتان إضطرابات كثيرة، وإنتزع السلطة وأراد أن يسلب العرش. ونتيجة ذلك قام عليه سكان القسطنطينية، فترك السلطة، وقبضوا عليه فى الحال وإقتادوه إلى الإمبراطور كونستان. فأقسم أمامه بأنه لم يعمل ذلك بقصد سيء منه، لكنه كان ينوى أن يقاتل المسلمين. وبعد هذا التصريح منه، أطلق الإمبراطور

سراحه، وعينه على رأس الجيش، وقام بينه وبين الإمبراطور صلح أساسه أن يزوج إبنته للإمبراطور، والتى كانت لاتزال تعلن بصوت المنادى "نبيلة مكرسة".

وحدثت هذه الثورة من جهة فالنتان سنة ٦٤٤م، وقد إتهم فالنتان الشرير، أركاديوس رئيس أساقفة قبرص، والذى كانت حياته المقدسة والتقية معروفة لكل العالم، بأنه حليف (مارتين)، والبطريرك بيريس، وأنه معادياً لكونستان الإمبراطور الجديد.

ولما وصلت هذه الأخبار السيئة إلى الإمبراطور، أرسل جنوداً عديدة من القسطنطينية لكى يحضروا رئيس الأساقفة أركاديوس بطريقة مشينة، ولكنه كان قد بلغ أجله فتنيح مثل سائر البشر.

(هناك إثنان من رؤساء أساقفة قبرص بأسم أركاديوس والمقصود هو أولهما).

وعندما علم كيرلس بطريرك الخلقيدونيين بالإسكندرية، بهذه الأحداث حزن حزناً شديداً وهى: نفى مارتين وأولادها الذين كانوا قد أحضروه هو من المنفى، وعزل بيريس بطريرك القسطنطينية، وعودة فيلاجريوس عدوه، وموت البطريرك أركاديوس، وإنتصار قوة فالنتان.

هذه الحوادث جعلت كيرلس يبكى بلا إنقطاع لأنه كان يخشى أن يحدث له ما حدث سابقاً، وظل فى محنته حتى مات حسب قانون البشر. ولكن كان أشد ما يؤلمه أن يرى المسلمين لايلتفتون إطلاقاً، لما كان يطلبه لصالح المصريين. ولكن كان هو لا يألوا جهداً أن يضطهد المسيحيين ويقوم بأعمال الهراطقة، لذلك عاقبه الله الحاكم العادل نظير التعذيبات التى إرتكبها.

وكان المسلمون فى هذا العصر هم سادة مصر كلها، فلم يقدر الجنرال فالنتان وجيوشه أن يقدموا أية مساعدة للمصريين وأستمر سكان الاسكندرية على العكس، يقدمون الخدمات للمسلمين، وكانوا يئنون تحت ثقل الأعمال التى فرضت عليهم.



فى الوقت الذى فيه إختبأ كل أثرياء البلد فى الجزر لمدة عشرة أشهر.

ثم قام ثيؤ دور النبيل وكونستانتان قائد الجيش والجنود الباقين بصحبة الذين كانوا بين أيدى المسلمين كرهائن، وابحروا وجاءوا إلى الإسكندرية.

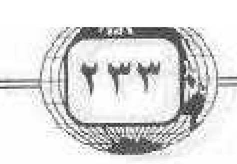
وحدث بعد عيد الصليب، فى العشرين من شهر هاملى، فى عيد القديس ثيؤدور الشهيد، قاموا برسامة الشماس بطرس بطريركاً، وأجلسوه على الكرسى الكهنوتى. (العشرون من شهر هاملى يقابل السادس والعشرين من يوليه وربما يتحدث الكاتب هنا على عيد الصليب والمقصود هو عيد ظهور الصليب فوق الجلجثة وتحتفل به الكنيسة اليعقوبية فى ١٩ مايو).

بعد ذلك ترك ثيؤدور مدينة الأسكندرية فى العشرين من شهر ماسكرام (٢٩سبتمبر سنة ٦٤٣م)، مع كل القوات والضباط، وتوجه إلى جزيرة قبرص، فدخل عمرو قائد المسلمين إلى مدينة الاسكندرية بدون أن يقابل أية مقاومة، فإستقبله شعبها بكل إكرام، رغم أنهم كانوا فى شقاء ومعاناة.

الفصل الواحد والعشرون بعد المائة

عاد الأنبا بينامين بطريرك المصريين إلى الأسكندرية، بعد ثلاثة عشر عاماً من هروبه من الرومان، وزار كل كنائس الاسكندرية (طبقا لكلام الأنبا ساويرس أسقف الأشمونيين، أن أنبا بنيامين ابتعد بعد إنتخاب كيرلس مباشرة أى سنة ٦٣٠م، ثم عاد إلى الأسكندرية بعدما إستدعاه عمرو، أى بعد ثلاثة عشر عاماً قضاها فى المنفى).

وكان لسان حال الجميع يقولون: أن طرد الرومان وإنتصار المسلمين حدث بسبب طغيان الإمبراطور هيرقل والمضايقات التى كان يسببها للأرثوذكسين عن طريق البطريرك كيرلس!.



وقالوا: أنه لهذه الأسباب فشل الرومان، وأصبح المسلمون سادة مصر. وكان موقف عمرو يصير أكثر قوة يوماً بعد يوم. وأمر عمرو برفع الضرائب التى كانت مفروضة على الكنائس، ولم يأخذ شيئاً من أملاك الكنائس، كما لم يرتكب أى عمل من السلب أو النهب، بل كان يحميها خلال حكمه.

(قال الأنبا ساويرس اسقف الأشمونيين عكس ذلك، بأنه بعد الإستيلاء على الإسكندرية عام ٣٦٠م للشهداء، هدم المسلمون الأسوار، وأحرقوا معظم الكنائس، ومن بينها كنيسة القديس مرقص الإنجيلى).

وبعدما ملك عمر الأسكندرية تماماً، أمر بتجفيف قناة المدينة، كما فعل ثيؤدور الهرطوقى، وأوصل الجزية إلى ٢٢ باتر من الذهب (ربما تعبر عما يساوى ألف قطعة ذهبية شهرياً) لدرجة أن كثير من الشعب الذين كانوا يئنون من هذا الحمل وعجزوا عن الدفع، إختبئوا فى العام الذى يليه فى سنة ٦٤٤م.

وفى وقت دخول عمر إلى الأسكندرية، كان يوحنا قد عين حاكماً لها من قبل ثيؤدور النبيل، فألقى خطاباً على المسلمين حتى لايخربوا المدينة. وكان يوحنا مملوءاً عطفاً على الفقراء، وكان يعطيهم بوسع من أملاكه الخاصة، وكان يواسى الشعب ويتألم معهم فى حالتهم البائسة. وأما عمر فعزل ميناس وأستبدله بيوحنا.

(ولو أنه من الصعب قبول أن عمر سلم يوحنا وظائف الحكم تبعا لتنظيم الحاكم الرومانى القديم ثيؤدور)!

وحقيقة كان ميناس قد زاد جزية المدينة، التى كان عمرو قد حددها وهى ٢٢ ألف قطعة ذهبية، فجمع ميناس الهرطوقى أثنان وثلاثون ألف وسبعة وأربعون قطعة ذهبية، وسلمها للإسماعيليين.

وأنى لعاجز عن أن أصف مدى الحزن والأنين الذى أصاب المدينة بعد ذلك، فلقد بلغ الضيق بالسكان إلى درجة، سلموا أبناءهم فى مقابل المبالغ الضخمة التى



كان عليهم دفعها شهرياً! ولم يكن من منقذ، نعم ولقد تخلى الله عنهم وسلم المسيحين لأيدى أعدائهم.

ولكن رحمة الهنا القوية، ستوقع الذين تسببوا فى ضيقاتنا وآلامنا فى الارتباك، ومحبته للبشر سيجعلهم يتوبون عن خطاياهم، وقصدهم السيء، وسيغير الخطط المدبرة لمن يظلموننا. وهؤلاء الذين لم يقبلوا الملك المسيح يسوع ملك الملوك ورب الأرباب، إلهنا الحقيقى، هؤلاء العبيد الساقطين، سيهلكهم بطريقة شنيعة، كما ذكر الإنجيل المقدس "أما أعدائى هؤلاء الذين رفضوا أن أملك عليهم فهاتوهم وإذبحوهم قدامى" وعلى هذا فإن كثير من المصريين، الذين كانوا مسيحيين كاذبين، فقد أنكروا الديانة الأرثوذكسية المقدسة، والمعمودية التى تهب الحياة الأبدية، وإعتنقوا ديانة المسلمين، أعداء الله، وقبلوا هذه العقيدة... ... فقد تقاسموا الضلال مع هؤلاء الوثنيين، وحملوا السلاح ضد المسيحيين.

وبرز أحدهم ويدعى يوحنا، وهو خلقيدونى من دير سيناء، ترك عنه رداء الكهنوت، وإعتنق الإسلام، وتسلح بسيف، وقام يضطهد المسيحيين الذين ظلوا مخلصين لربنا يسوع المسيح.

الفصل الثانى والعشرون بعد المائة

والآن فلنمجد ربنا يسوع المسيح ولنرفع أسمه القدوس فى كل أوان، لأنه حفظنا نحن المسيحيون حتى هذه الساعة، من ضلال الوثنيين الأشرار والخادعين، ومن هاوية الهراطقة الخائنين فنسأله أن يحفظنا بقوته وليعضدنا بالرجاء فى وعده المقدس، لنتحمل هذه الكوارث، وليجعلنا جديرين بأن نحصل بدون خزى على ميراث ملكوته السماوى الأبدى الغير الفانى، فلنمجد أباه الصالح القدوس وروحه القدوس المعطى الحياة الأبدية أمين.

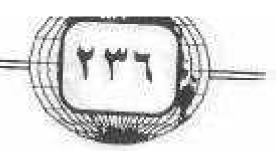
وقد أنتهى هذا العمل المبارك الذى ألفه يوحنا المؤرخ، مطران مدينة نيقيوس، لمنفعة الروح، والذى يحوى العديد من الأبحاث والأسرار المقدسة، وشرح للظواهر السمائية، التى أصابت الهراطقة، وتزعزع الأرض أحيانا بسبب عدم التقوى، حتى خربت مدينة نيقيوس الكبرى، ونزول مطر ونار من السماء، واختفاء الشمس منذ الصباح إلى المساء، وأحيانا تفيض الأنهار وتغرق مدناً بأكملها. وتارة أخرى تهدمت المنازل وهلك أعداداً كبيرة من البشر، ونزلت إلى أغوار الأرض..

وكل ذلك حدث بسبب أنهم قسموا المسيح إلى طبيعتين، بينما البعض الآخرين جعلوا منه مخلوقاً واحداً.

وقد فقد الأباطرة الرومان تيجانهم، والإسماعيليين والأتراك أصبحوا أسيادهم (تخيل المترجم الأثيوبى كما فى أيامه أن العرب والأتراك أمة واحدة منذ بدء الإسلام) لأنهم لم يتبعوا إيمان ربنا يسوع المسيح وقسموا ذلك الغير قابل للتجزئة.

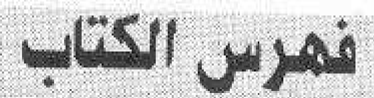
وقد بُدىء بكتابة هذا الكتاب فى اليوم الثامن والعشرون من شهر هاملى وإنتهى فى اليوم الثانى والعشرون من شهر تيجمت يوم الاثنين فى الساعة السادسة، وكانت الشمس فى برج العقرب، والقمر فى برج الدلو. ودرجة دوران الشمس ١٩٥° وقمته فى ٤٢٧° وثلاثون دقيقة.

وكان طول النهار إحدى عشرة ساعة، والليل ثلاثة عشرة ساعة وكان النهار يتزايد والليل يقصر عشرون دقيقة. فى سنة ٧٥٩٤ للعالم، ١٩٤٧ للإسكندر، عام ١٥٩٤ لتجسد ربنا يسوع المسيح، فى سنة ١٣١٨ للشهداء وعام ٩٨٠ هجرية طبقاً للدورة الشمسية، ١٠١٠ للدورة القمرية، وبعد مرور نحو أربعة أعوام وسبعة شهور وثمانية أيام لإرتقاء مالاك ساجاد الثانى بن ملاك ساجاد الأول الذى نال بالعماد اسم (يعقوب) ومرور ثمانية سنوات وثلاثة شهور وخمسة أيام على حكم الملكة (ملاك موجازا) التى أحبت الرب، وسميت بالعماد (ماريام سنا).



وقمت بترجمة هذا الكتاب بعناية كبرى من العربية إلى ghez لغة الجيز أنا العبد الفقير، وأحقر جميع الناس، مع الشماس غبريال المصرى الراهب على طقس القديس يوحنا القصير، وحسب أمر أثناسيوس قائد الجيش الأثيوبى والملكة ماريام سنا.

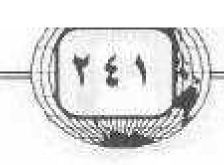
ونسأل اللـه أن يعطنا سلام الروح وصحة الجسد ولنمجد الذى وهبنا قوة لنبـدأ ونختم هذا العمل، له المجد الدائم آمين.



فهرس الكتاب

كتب هذا الفهرس الأنبا يوحنا المدير وأسقف نيقيوس وقسمه فى ١٢٢ فصلاً وعنون الفصول كما يلى:



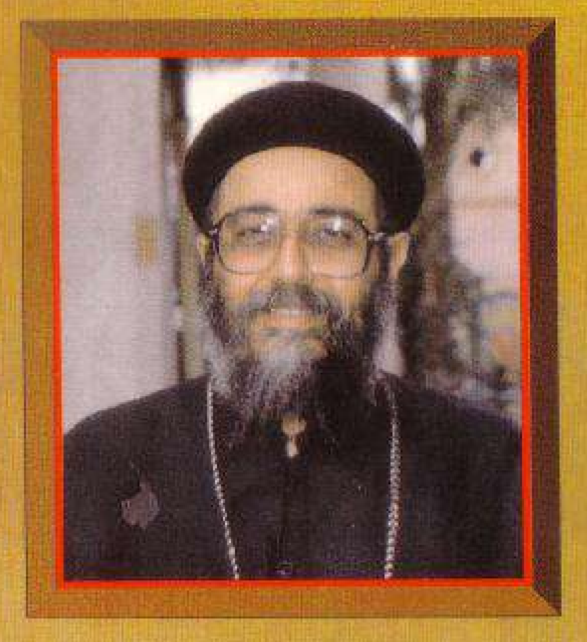


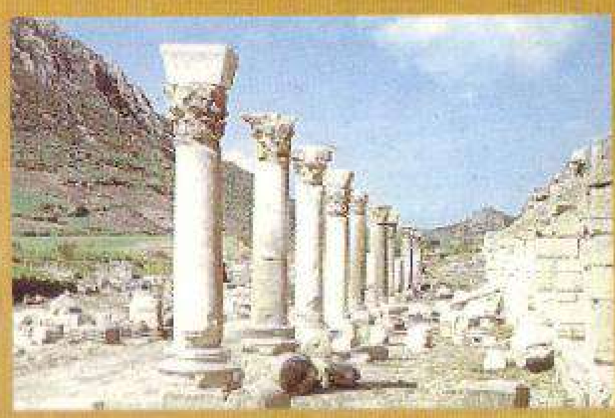


Scanning House

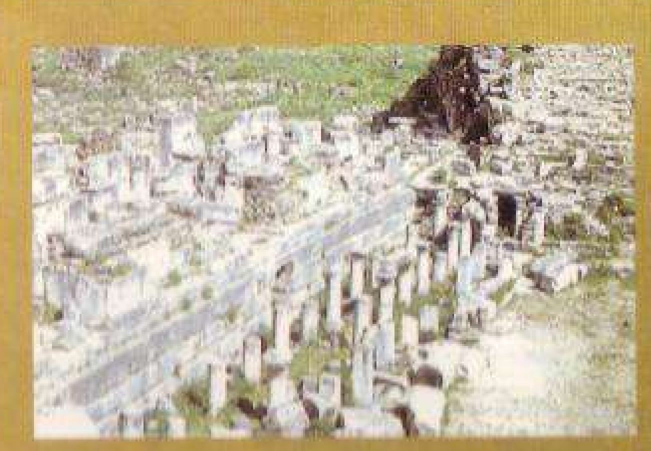
سكانينج هاوس

فصل ألوان إلكترونى-جمع تصويرى

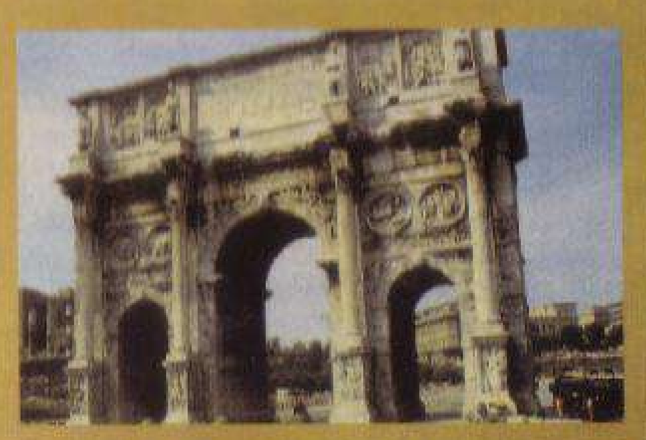














فصول من تاريخ يوحنا النيقي عن فتح مصر

(ترجمة من الانكليزية الى العربية)

أ.د.جاسم صكبان علي
أستاذ التاريخ الإسلامي
كلية التربية للبنات
جامعة بغداد

(**خلاصة البحث**)

تحوي هذه الفصول مجموعة من المعلومات حول الفتح العربي الإسلامي ، وهذه الفصول كالأتي:

١ –الفصل111يتضمن أول لقاء لعمرو بن العاص من الرومان في مدينة هليوبوليس.

٢ –الفصل112كيف تجمع اليهود في مدينة منوف خوفا من العرب المسلمين ، وكيف ترك اليهود باب مصر.

٣ –الفصل116يحوي على معلومات تخص تسليم الرومان أنفسهم في يد المسلمين.

٤ –الفصل117:فيه معلومات مهمة حول خضوع أبساي الى العرب المسلمين.

مقدمة

مؤلف الكتاب يوحنا النيقي أُسقف قبط مصر .ولد في سنة 19هـ/640م ،أي انه ولد زمن الفتح الإسلامي لمصر (16ـ25هـ/637ـ645م). وألف الكتاب سنة (74ـ81هـ/693ـ700م). ولابد أنه قد سمع أخبار ذلك ممن شهده .فتكون

شهادته على ذلك ذات قيمه كبرى فيما يشهد فيه .وكتابه عبارة عن مؤلف في تاريخ العالم ؛إذ يسير المؤلف في أحداث هذا الكتاب المختصرة من بدء الخليقة حتى الفتح العربي الإسلامي لمصر على وفق وجهة نظر الكنيسة الغربية والشرقية وعلاقتهما بالكنيسة المصرية.

كتب جزء منه في الأصل باللغة القبطية ،وجزء أخر باليونانية ،والظاهر انه قد نقل الى العربية في زمن متقدم جداً .وعلى أساس النسخة العربية وجدت ترجمة أثيوبية ،وهي النسخة الوحيدة الباقية من كتاب يوحنا النيقي .

يتكون الكتاب من 123 فصلاً ويتكون الفصل من فقرة واحدة او جملة واحدة أحيانا ومن فقرتين أحيانا أخرى وقد يصل الأمر الى أكثر من 70 فقرة .وتشكل الفقرة خمسة اسطر أو أكثر .والفقرات مسلسله حسب التاريخ القبطي .

يبدأ المؤلف في الصفحة الخامسة والعشرين الأخيرة من كتابه بالحديث عن الفتح العربي الإسلامي لمصر .والمؤلف يسمي العرب المسلمين باسم الاسماعيليين .ويعد مجيئهم الى مصر بانه غضب من الله على النصارى ؛لتركهم دينهم حين خالفوا الله بتقسيم السيد المسيح الى طبيعتين، او ان جزءاً منهم عدُّه مخلوقاً عاديا فعاقبهم الله على ذلك .وجعلهم تحت سيطرة العرب المسلمين .وان سبب فقدان الرومان لعرشهم ،ونجاح المسلمين في الحرب هو ان النصارى لم يلتزموا بالاخلاص الارثذوكسي وجزءوا غير المجزُّء .

ان معلوماته عن تاريخ الفترة الاسلامية تبدأ من الفصل 111 الفقرة الثانية وتنتهي بالفقرة الخامسة من الفصل 123 .وهناك فقرات لم اترجمها لعدم علاقتها بتاريخ مصر .ومعلومات الكتاب تختلف عما ورد في المصادر الاسلامية .

لم يثبت في الكتاب تاريخ دخول العرب لمصر واول استئناف لذلك التاريخ هو عندما علم ثيودور قائد الجيوش الرومانية في مصر بهزيمة حنا قائد فرقة الفيوم وموته . امر قواد الروم في مصر بالاجتماع في حصن بابيلون .وقد حرص المجتمعون على ان يحاربوا العرب قبل اوان فيضان النيل . فكانت وقعت هليوبوليس في يوليو او اغسطس 19هـ /640م .وهذا يعكس مدى سرية سير الجيوش العربية الاسلامية الى مصر .

قمت بترجمة نصوص هذه الفصول الى العربية كما وردت في النص الانكليزي من غير تعليق او تغيير .كما حولت تواريخ الدورة القمرية التي وردت في النص الى التواريخ الميلادية ووضعتها في الهامش معتمداً في ذلك على هوامش الكتاب الذي ترجمت هذه الفصول منه وهو كتاب بتلر المعنون بـ:–فتح العرب لمصر ،ترجمة محمد فريد ابو حديد ،(القاهره،1933) .واخيراً ارجو ان اكون قد وفقت في هذا العمل .

ترجمة الفصول

الفصل 111 **صفحه** 178

2- قال Theodore القائد الاعلى للقوات الرومانية في مصر :–"وبسبب الخلافات والنزاعات المنتشرة بين المواطنين في مصر ،تشجع العرب المسلمون على المجيء والسيطرة على ساحل lokjon وطرد رعايا الامبراطورية الرومانية"

3- وكان عويله (Theodore) ونواحه اكثر وطأة والماً من عويل David على Saul عندما قال "كيف سقطت العظمة ودمرت بنادق الحرب ؟ "

– – – – – –

5- امر الرومان John وقواته ،الذين ذكروا من قبل ،بحراسة المنطقة .وقد عين هؤلاء حراس اخرين قرب صخرة مدينة Lahum ،للسيطرة على الحراسة .

6- باستمرار ورصد حركات الاعداء .وقد اصبح هؤلاء قوات جاهزه تتكون من الخيالة والجنود ورماة السهام .وساروا خارج تجمعاتهم لمحاربة المسلمين لمنع تقدمهم .

7- لقد غير المسلمون اتجاههم الى الصحراء .واستولوا على مقدار كبير من الماشية .

8- والماعز دون ان يعرف المصريون بذلك .وعندما وصل المسلمون الى مدينة البهنسا ، تجمعت قوات الرومان الموجوده على ضفة النهر لمساعدة John ،لكنها لم تتمكن من الوصول الى مدينة الفيوم .

9- وتنقل الجنرال Theodosius من مكان الى اخر عندما سمع بوصول الاسماعيليين (العرب المسلمون) ،ليرى ماذا سيحصل من هؤلاء الاعداء .

10- وجاء هؤلاء الاسماعيليون (العرب المسلمون) وذبحوا قائد الجنود الرومان بدون رحمه . واجبروا المدينة على فتح ابوابها .ووضعوا السيف في رقاب المحاصرين ولم يتركوا احداً صغيراً او كبيراً .

11- وغضب العرب المسلمون على الجنرال John ،واخذوا كل خيوله .ثم اختفوا في الفناءات والمزروعات لئلا يكشفهم الاعداء .ونهضوا ليلا وساروا الى نهر مصر العظيم ،الى اسيوط (Abuit) لضمان سلامتهم .وكل ما حدث كان امراً من الله .

12- لقد اخبر رئيس المجموعة والذي كان مع Jeremiah مقاتلي المسلمين باسماء القواد الرومان المختفين عن المسلمين ،مما مكن المسلمين من اسرهم ثم اعدامهم .

13-وصلت اخبار هذه الحوادث الى الجنرال Theodosius و Anastasius الذين كانا على مسافة 12 ميل من نيقيا فانتقلا مباشرة الى قلعة بابيلون وبقيا هناك .ثم ارسلا الجنرال Leontius الى مدينة اسيوط .

14–والجنرالLeontius بدين المظهر ،هادئ وغير عنيف ،وليس لديه دراية بامور الحرب وعند وصوله وجد الجنود المصريين يقاتلون مع المسلمين .لقد عملوا مفارز يومية لتنظيم السيطرة على مدينة الفيوم .ثم رجع الى بابيلون ومعه نصف القوات ليطلع الحكام على ذلك (مع الامور العامه) .وبقى القسم الاخر من القوات مع Theodore .

16– بحث الرومان عن ملجأ في حصن بابيلون "1" ليختبئوا فيه حتى يصل اليهم الجنرال Theodore ويلتحقوا به لمهاجمة الاسماعيليين (العرب المسلمين) قبل ان يرتفع منسوب مياه النهر وقبل ولادة الخنازير ،حيث لا يمكنهم ان يقوموا بحرب عند ارتفاع منسوب الماء خوفاً على خنازيرهم من التدمير او الموت جوعاً .

الفصل 112 **صفحه** 181

1–وجه الامبراطور الروماني اتهامات الى الجنرال Theodore والحكام في مصر ،بسبب تخاذلهم الحربي امام العرب المسلمين .مما ادى الى انتشار التذمر فيما بينهم .

2–ذهب كل من Theodosius و Anastasius مع قسم كبير من المقاتلين على ظهور الخيل الى مدينة On ،لمقاتلة عمرو بن العاص . ولم يكن المسلمون لحد هذا الوقت يعرفون مدينة مصر.

3–ولم يعيروا اية اهمية للمدن المحصنة. لقد جاءوا الى مكان Tendunias ونزلوا على ضفة النهر .

4–وقد اتصف عمرو بيقظة شديدة وحذر وبذل جهداً فكرياً للسيطرة على مدينة مصر لكنه قلق واضطرب لانفصال جزء من جيشه عن جيوش المسلمين التي انقسمت على فرعين الاول في شرق النهر وكانت تسير باتجاه مدينة عين شمس والثاني الى مدينة On التي تقع على الارض العالية .

5–ارسل عمرو بن العاص رسالة خطية الى عمر بن الخطاب (رض) الذي كان في فلسطين محتواها "اذا لم ترسل تعزيزات عسكرية الى المسلمين سوف لن اكون قادراً على فتح مصر".

6–فأرسل عمر بن الخطاب (رض) اليه 4الاف محارب مسلم بقيادة walwarja البربري الاصل .

7–قسم عمرو بن العاص جنده الى ثلاثة فيالق .وضع احدها قرب Tendunias والثاني شمال بابيلون في مصر والثالث جعله تحت سيطرته بالقرب من مدينة On.

8–ثم اصدر الامر الاتي:- "كن على حذر سيأتي الرومان لمهاجمتنا .يمكن ان ننظر لهم في مؤخرة جيشهم ،وفي مقدمته في ان واحد .وبذا سيكونون بيننا ثم نضع السيف فيهم ".

9–وعندما تكون هذه التدابير غير معروفة للرومان ،سيبدأون بمهاجمة المسلمين .وبعد ذلك سيبدأ المسلمون بالاهتمام بمؤخرة جيشهم وبمقدمته كم كانوا قد خططوا وسيشل المهاجمين بذلك التدبير .وعندما يأتي المسلمون باعداد كبيره ضدهم ستهرب الجيوش الرومانية ليحتموا بالسفن .

10–ودمر المسلمون حامية مدينة Tendunies ونجى من جنودها 300 عسكري فقط .وتمسك المسلمون بهذه المدينة .وقد هرب ال 300 عسكري وانحسروا نحو القلعه واغلقوا بابها .وعندما رأوا ما اعدم منهم تجمعوا بحزن واسى وهربوا بسفنهم الى نيقيا .

11–وعندما سمع Domentianus ما حصل في مدينة الفيوم من احداث ،شرع برحلة مسائية دون معرفة اهل مدينة اسيوط وقد كان راغباً في الافلات من العرب المسلمين؛لانهم تقدموا بالسفن الى نيقيا .

12–وعندما علم المسلمون بهروب Domentianus ساروا فرحين واستولوا على مدينة الفيوم واسيوط ،وسفكوا المزيد من الدماء هناك .

الفصل 113 **صفحه**181

1–وبعد ان استولى المسلمون على الفيوم وكل اقاليمها ،ارسل عمرو بن العاص Abakiri من مدينة Dalas طالباً منه ان يأتي بسفن الريف ليعبر عليها الاسماعيليون (العرب المسلمون)من الضفة الغربية الى الضفة الشرقية للنهر.

2–وجمع كل الجند حوله لغرض البدء بجمع قوة حربية . وأمر الأمين الإداري والمالي البيزنطي George ان يبني له جسراً على نهر مدينة قليوب لأحكام السيطرة على جميع المدن المصرية امثال Athrib و Kuerdis وهكذا بدا الناس يساعدون المسلمين .

3–ثم سيطر المسلمون على مدينتي Athrib وManuf وكل اطرافهما وفضلا عن هذا كان لديه جسر عظيم فوق النهر قرب بابيلون في مصر، ليمنع مرور السفن الى نيقيا والاسكندرية ومصر العليا .ويجعل من الممكن عبور الخيول من غرب الضفة الشرقية الى شرقها؛ولذا فانهم اثروا اخضاع كل الاقاليم المصرية .

4–ولم يكن عمرو مكتفياً بما عمله ،اذ كان لديه من السجناء الرومان قضاة وحكام وكانوا مربوطي الايدي والارجل بالحديد والمساند الخشبية. وقد سيطر على اموالهم .وضاعف الضريبة على الفلاحين واجبرهم على حمل علف حيوانات المسلمين على خيولهم .وارتكب اعمالاً عنيفة لا تحصى .

5–ومثل هؤلاء الحكام كانوا في مدينة نيقيا فهربوا الى مدينة الإسكندرية تاركين مكانهم Domentianus مع قلة من الجنود لحماية المدينة. وكلفوا Dares رئيس الموظفين في مدينه ساموود بحراسة النهرين .

6–ثم انتشر الخوف والذعر في كل المدن المصرية وهرب كل مواطنيها متجهين نحو الإسكندرية تاركين ممتلكاتهم وثرواتهم وقطعانهم .

الفصل"2" 114 **صفحه** 182

1–وعندما صحب المسلمون المصريين الذين تحولوا من النصرانية الى الاسلام اخذ المسلمون كل ممتلكات النصارى الهاربين كغنائم .ووزعوا النصارى خدم لهم بعدَّهم اعداء لله "3" .

2–ومشى عمرو بن العاص مشية عسكرية باتجاه النهرين نحو الشرق ،ضد الجنرال Theodore وترك اعداداً كبيرة من انصاره في كتدرائية بابيلون في مصر .

3–ولكن الاخير ارسل جبرائيل و Satfari ليسطروا على مدينة Summul ومحاربة المسلمين . لكن المجوعات المحلية المسلحة رفضت محاربة المسلمين .في حين ان القوات الرومانية المسلحة حاربت المسلمين ،ووضعت السيف في اعناق عدد منهم والذين كانوا معها .

4–ولم يكن المسلمون قادرين على المساس باي جريح من المدن الواقعة على النهرين؛لان الماء كان كالسور المانع .ولم تكن الخيول قادرة على دخول النهرين لعمقهما .

5–ولذا فقد تركوهم وساروا باتجاه الريف ،حتى وصلوا مدينة بوشير ،وحصنوها على نفس نمط المدن القريبة التي كانوا قد احتلوها سابقاً .

6–وفي تلك الايام ذهب الجنرال Theodore الى Kaladji وخاطبه قائلا:– "ارجع الينا ،ارجع الى جانب روما " وكان Kaladji خائفا من ان يحكموا على امه وزوجته بالموت لاخفائهما سر في الإسكندرية واعطائهما لـ Theodore مبلغاً ضخماً من المال .

7–وقد اقنع الجنرال Theodore، Kaladji فظهر الأخير في المساء مستغلا نوم العرب المسلمين فسار مع اعوانه مشياً على الاقدام حتى وصل الى الجنرال Theodore.

8–ولذا فقد تقدم الى مدينة نيقيا واتصل بـ Domentianus لمحاربة المسلمين.

9–وبالتالي فان Sabendis هرب من ايدي المسلمين مساءاً بخطة عظيمة وتمكن من الوصول الى Damietta و John.

10–وبالفعل فقد ارسله الى الاسكندرية مع رسالة يقر فيها بخطئه الى الحكام. وتحمل كلمات الرسالة دموع الحزن والاسى والندم في هذه المفردات "قمت بهذا العمل نتيجة لاعمال الطيش والحقارة التي سببها لي جون دون أي اعتبار لكبر سني .ولذا فاني اضطررت الى اتباع المسلمين .ومع ذلك فانا الان خادم متحمس للرومان "

الفصل 115 **صفحه**183

1–استغرقت عملية فتح عمرو بن العاص لمصر الشمالية اثني عشر شهراً ،ومع ذلك فانه فشل في اضعاف مقاومة مدنهم .

2–وفي السنة 15 لدورة الفصول الاربعة "4" سار عمرو بن العاص بجيشه الى مدن Saka و Tuku_Damsis وكانت قد ضيقت صدور المصريين بخضوعها للمسلمين قبل ارتفاع منسوب الماء .ولكن عمرو بن العاص لم يكن قادراً على الحاق اي ضرر بالسكان .

3–ولما لم يعترف هل مدينة Demietta بسيطرة عمرو بن العاص وقاوموه قرر حرق محاصيلهم .

4–وبدأ بالتراجع الى الوراء،حيث القوات الاسلامية المتواجده في بابيلون ومصر، فوزع عليهم كل الغنائم التي كان قد حصل عليها من مدينة الاسكندرية.

5–وعندما فتح المسلمون الاسكندرية "5" دمروا بيوتها واخذوا اخشابها وحديدها.وامر بناة الطرق من مدن بابيلون الى النهرين بحرق تلك المدينة بالنار .

6–ورفض سكان تلك المدن القيام بهذا العمل فهربوا مع ممتلكاتهم وهجروا مدنهم . ولذا فقد قام المسلمون بحرق المدينة .ثم جاء سكانها ليلاً وأطفأوا النار .

7–وسار المسلمون لمحاربة مدن أخرى .وسلبوا ممتلكاتها وتعاملوا بخشونة مع سكانها.

8– ولم يسبب الجنرال Theodoreو Domentianus اي اذى لسكان المدينة لوجود المسلمين بينهم "6".

9–وترك عمرو بن العاص مصر السفلى واستعد لحرب الريف ،فارسل عدداً من المسلمين لفتح مدينة Antinoe .لقد اصبح المسلمون اكثر جرأة وقوة في الحرب عندما لمسوا ضعف الرومان وكراهية الناس للامبراطور هرقل ؛بسبب الاضطهاد الذي مورس في كل الاراضي المصرية من اجل الاخلاص للارثودوكسية بتحريض منCyrus البطريرك الخلقدوني .

10–واهتم سكان مدينة Antinoe بامور متعلقه بأجراءات حربية بالتعاون مع John الذي اعتمدوا عليه في مهاجمة المسلمين . لكنه رفض ذلك . وبعد ان جمع كل الضرائب من المدينة توجه الى الاسكندرية لعلمه انه لا يتمكن من معارضة المسلمين .ولخوفه من مواجهة ما واجهه في الفيوم .

11–واستسلم في الحقيقة كل ساكني الاقليم ودفعوا لهم الجزية .وقد حارب المسلمون الجنود الرومان في حامياتهم ،وبعد ان دمروا ابراجهم وقلاعهم وضعوا السيف في اعناقهم لوقوفهم بوجه المسلمين .

12–ورمم المسلمون قلاع بابيلون واستولوا على مدينة نيقيا وقووا انفسهم .

الفصل 116 **صفحه** 184

1–تألم هرقل لموت John رئيس اقليم مصر المحلي .و John هو الجنرال الذي اعدمه المسلمون عندما خسر الرومان الحرب في اقليم مصر .

- - - - - -

7–وعندما ورث قنسطنطين بن هرقل عرش الامبراطورية ،جمع اعداداً كبيرة من السفن وجعل من Kirjus و Salakrius مسؤلين عنها وارسلها لجلب البطريرك Cyrus له ؛خشية ان يعقد مجمعاً بينه وبين المسلمين ،في حين عليه ان يحارب المسلمين اذا كان قادراً على ذلك . والا فعليه دفع الضريبه لهم ولذا قرر الامبراطور استقباله في المدينة الامبرياليه بمناسبة عيد القيامة المقدس ليشارك كل مواطني القسطنطينية في هذا الاجتماع ويساهموا بالعمل نفسه .

8–ثم ارسل الاوامر الى Theodore ليأتيه .ويترك Anastastasius لحماية مدينة الاسكندرية والمدن الساحلية وأمل Theodore بانه سيرسل اليه قوة كبيره في الخريف لمحاربة المسلمين.

9–وعندما تطابقت الأفكار والأهداف وانسجمت مع أوامر الإمبراطور،أحضرت السفن وتهيأت للمغادرة .لكن الإمبراطور شعر بالمرض حالاً.فقد هاجمه داء بقسوة

فتقيأ دماً ثم مات في الحال. استمرت هذه الحالة مائة يوم .وهي كل ايام حكمه بعد ابيه هرقل الذي سخر الناس منه ومن ابنه قنسطنطين .

11–وكان Gainites على وشك ان يسيطر على البطريرك Cyrus .لكن Eudocianus اخو Domentianus الامين الاداري والمالي كان قد اخبر على الفور بضرورة ارسال قوات ضدهم لرميهم بالنبال ومنعهم من حمل مايريدون . كانت اصابات بعضهم (انصار Gainites) شديدة لدرجة انهم ماتوا .وقطعت ايادي اثنين منهم دون مسوغ او مستند .

12–وقد صدر بيان رسمي بصوت نذير في المدينة .يقول البيان :–"دع كل واحد منكم يدخل كنيسته ولا تدع احد يتحدى القانون ويعمل عنفاً لجيرانه" .

13–ان الله حارس العدالة ولا يتجاهل العالم .وانه ينتقم من المخطئين ولا يرحم من تعامل ضده بخيانة ولكن يسلمهم بيد الاسماعيليين (العرب المسلمون) .

14–امتلك المسلمون الحقول وغزوا كل اراضي مصر .ورجع البطريرك Cyrus الى مصر بعد موت هرقل ،ولم يوقف قسوته واضطهاده ضد شعب الله ،ولكنه اضاف عنفاً الى عنف .

الفصل 117 **صفحه**186

1–ولذا فقد خيمت قوات قائد المسلمين عمرو بن العاص امام قلعة بابيلون ،واحاطت بالقوات الرومانية التي كانت تحرس القلعة .

2–ثم استسلمت الاخيرة بعد ان حصلت على وعد بعدم اعدام اي منهما .ومن جانبهم فانهم اخذوا على عاتقهم تزويد عمرو بن العاص بكل ذخائر الحرب .وقد كان مثل هذا الامر مهماً للمسلمين

3-ولذا فقد امرهم عمرو بن العاص باخلاء القلعة ،ففعلوا بعد ان اخذوا مقداراً صغيراً من الذهب وخرجوا وبهذه الطريقة فان حصن بابيلون في مصر كان قد احتل في اليوم الثاني "7" بعد الاحتفال بعيد القيامة .

4-وهكذا فان الله عاقب نصارى مصر لعدم تشرفهم لأفتداء ألام سيدنا وقديسنا المسيح ،المنقذ الذي اعطى حياته لاولئك المعتقدين به .نعم لهذا السبب جعلهم الله يولون ظهورهم لهم (للمسلمين) .

الفصل 118 **صفحه** 187

1-اتم المسلمون فتح حصن بابيلون "8" ونيقيا .وكان هؤلاء المسلمون هم مصدر البلاء العظيم للرومان .

2-وعندما فتح حصن بابيلون اوقف عمرو العمليات الحربية ودخل قلعة بابيلون .ووضع اعداداً كبيرة من السفن ،كبيرة وصغيرة ،قرب الحصن حيث كان هو .

3-كان ميناس رئيساً لجماعة العصابة الخضراء "9" وكوزماس ابن صمويل رئيساً لجماعة العصابة الزرقاء ،حاصروا مدينة مصر وازعجوا الرومان خلال عملية الفتح الاسلامي لمصر.

4-تابع عمرو والمسلمون مسيرتهم على ظهور الخيل حتى وصلوا مدينة Kebries of Abadja وقد هاجم عمرو الجنرال Domentianus .

5-وعندما عرف الاخير بان المسلمين على وشك الوصول ،ركب السفينة وهرب بعد ان الغى الجيش والاسطول بامر اصدره .ورأى انه يدخل القنال الصغيرة التي حفرت في عهد Heraclius.لكنه وجدها مغلقة .فرجع ودخل مدينة الاسكندرية .

6-وعندما علم الجنود الرومان بهروب امرهم .تركوا جيشهم ورموا بانفسهم في النهر والمسلمون يتهيأون لمتابعتهم وقتلهم .

7–وتابعهم الجيش الاسلامي في النهر وذبحهم بالسيف .ولم يهرب احد منهم عدا زكريا الرجل المحارب الشجاع.

8–ولما رأى طواقم السفن الملاحية هروب الجنود ،هربوا هم ايضاً .ورجعوا الى بلادهم .فدخل المسلمون نيقيا وامتلكوها .ولم يجدوا من يعارضهم من الجنود ،فتقدموا ووضعوا السيف في رقاب اولئك الذين وجدوا في الشارع او الكنائس ،رجالاً ونسائاً حتى الاطفال الرضع .ولم يضهروا رحمة لاي احد .

9–وبعد استيلاء المسلمين على هذه المدينة ساروا الى مناطق اخرى ونهبوها ووضعوا السيف في كل من وجدوه فيها .وبعدها جاء المسلمون الى مدينة Sa ووجدوا هناك Esqutaus وانصاره في مزرعة عنب تعود لعائلة الجنرال Theodore فقبض المسلمون عليهم ثم وضعوا السيف في رقابهم .

10–دعنا الان نتوقف لانه من الصعب جداً ان نقص الظلم والجور الذي مارسه المسلمون على جزيرة نيقيا بعد الاستيلاء عليها .في يوم الخميس الثامن عشر من شهر Gentot (ايار)في السنه 15 من دورة الفصول الاربعة "10" .انتشر الرعب والفزع في مدينة قيصيرية في فلسطين

11–وترك الجنرال Theodore قائد المدينة ومدينة Kilunes ايضاً ،وذهب الى مصر تاركاً Stephen مع مقاتلين لحماية المدينة التي كانت في حرب مع المسلمين .

12–وكان هناك يهودي جدير بالاعتماد صاحب المسلمين في تحركاتهم الحربية وذهب الى اقليم مصر .وبمشقة عظيمة وبجهود مضنية حطم المسلمون جدران مدينة Sa واصبحوا سادتها . ووضعوا السيف في الف من سكانها وجنودها وحصلوا منها

على غنائم كثيرة واخذوا نساءها واطفالها كأسرى حرب تقاسموهم فيما بينهم .فتحولت المدينة الى خراب .

13–وتقدم المسلمون بسرعة نحو قُطر الـCopros واعدموا ستيفن واتباعه.

الفصل 119 **صفحه** 189

1–اصبحت مصر اسيرة الشيطان ؛بسبب الصراع العنيف بين سكان مصر السفلى حيث انقسموا الى حزبين ،حزب Theodore وحزب اخر اصبح من اتباع المسلمين .

2–وفي الحال وقف كل حزب ضد الاخر. وسرقوا ممتلكات بعضهم البعض ،وحرقوا مدينتهم . فارتاب المسلمون من ذلك ولم يثقوا بهم .

3–وارسل عمرو بن العاص قوة كبيرة الى الاسكندريه "11" .وفي الطريق قبضت على Kariun الذي يسكن خارج المدينه .وهرب Theodore وجنوده الذين كانوا في ذلك المكان وانسحبوا الى الاسكندرية .

4–وبدأ المسلمون بمهاجمة المدينة . ولم يكونوا قادرين على التقرب من حصونها ؛لان اهل المدينة بدأوا يقاتلون المسلمين بالحصى من اعالي الحصون ،لذا فقد انسحب المسلمون بعيداً عن المدينة .

5–وكان ساكنوا Misr على خلاف مع اولئك الساكنين في Egypt السفلى ثم تلاشى خلافهم وتصالحوا بعد وقت قصير .

6–وعندما ذابت خلافاتهم ،رفع الشيطان عقيرتة في مدينة اخرى غير الإسكندرية ؛حيث ان Domentianus الرئيس الاداري والمالي للمدينة والجنرال Menasظهر فيما بينهما خلاف مرجعة حب السلطة وامور اخرى.

7–وانحاز الان الجنرال Theodore الى ميناس وكان اكثر عداءً Domentianus لهروبه من نيقيا وهجره للمقاتلين .

8–اصبح ميناس جديراً بالاحترام بوجود Eudocianus الاخ الاكبر ال Domentianus؛لانه طبق الصرامة مع النصارى خلال فصل ياسين المقدس الذي اقيم من اجل الاخلاص .

9–وتزعمDomentianus قوة كبيرة "من الزرق " وعندما اخبر ميناس بهذه الحركة قام هو الاخر بجمع قوة كبيرة "من الخضر" وقوات من المدينة وهكذا فان الاثنين بقوا على عدائهم .

10–وبالتالي فقد وصل Philiades الامين الاداري والمالي لاقليم Arcadic واصبح الان Domentianus عدو للبطريك Cyrus عندما اعلن حقده عليه رغم انه اخوه قانونياً ،وقد كانوا في السابق اصدقاء مخلصين لبعضهم .لكنه اخيراً اصبح يكرهه دون سبب وجيه .

11–كان Menas رحيماً يخاف الله .ويتألم نيابة عن المظلومين .اعتز بالصداقة الروحية لـPhiliades ولم يهملة بل دعاه في الغالب خارج احترام الرجل الكهنوتي .كانPhiliades اخاً للامبراطور جورج لكنه لم يكن مخلصاً للصداقة وكانت اعمالة غير عادلة واهتم بالامور الشيطانية .

- - - - - -

18–وبعد موت قنسطنطين بن هرقل خلفه اخوه ،من ناحية الاب ،قسطنطين ،رغم كونه قاصراً ولم تكن وراثة الامبراطورية انذاك ذات قيمة كما كانت لابيه الذي مات .

19–وقد رأى البطريك Pyrrhus ان هرقل لايزال طفلاً ،لكنه اصبح امبراطوراً بسبب غش وخداع امه Martine في الوقت الذي لايزال هو "12" (Pyrrhus) في المنفى.

20–وبعد تَبوأ عرش الامبراطورية ،اخذ بنصيحة مجلس السينات ؛فألغا مرسوم عقوبة ونفي Pyrrhus الذي اصدره اخيه وسلفه قنسطنطين الامبريالي . لان العقوبة السقت به غير عادلة سببها امين الصندوق المالي Philagrius .

21–وقد علم من خلال وكلائه ان الكنائس عاشت في محنه ؛لوضعه حداً للهدايا التي اعتاد بطاركة الكنائس الحصول عليها من الناس . كما اعترض على التكاليف الثقيلة التي فرضها البطاركة على الناس .

22–واخيراً فقد عينه Cyrus مرة ثانيه بطريكاً لمدينة الاسكندرية وكذلك عين الرهبان الذين كانوا معه بوظائف تليق بهم .ومنحة الامتيازات والسلطات لعقد السلام مع المسلمين . والتدقيق عن وجود اي مقاومه اخرى ضد المسلمين واقناعها بقبول السلام معهم . واقرار نظام الادارة الملائم لحكومة مصر .وسار معه قنسطنطين قائد الجيش الذي كان سيداً على المناطق المحلية .

الفصل 120 **صفحه** 191

1–ولم يكن سايروس البطريك "13" الخلقدوني راغباً في السلام مع المسلمين لوحده ،فقد كان الناس والبطاركة و Domentianus فضلاً عن رغبة الامبراطوره Martina .اجتمع الراغبون بالسلام مع المسلمين وعقدوا مؤتمراً مع البطريك Cyrus لصنع السلام .

2–بدأ كل رجال الدين يثيرون الكره ضد الامبراطور الصغير Herachlius معلنين "ليس من اللائق ان يطلب احد نسلاً من الله ليجلس على العرش الامبراطوري

،وعلى الاصح ابن قنسطنطين وهو ابن Eduocia الذي كان يمارس السلطة على الامبراطوريه ".لقد رفضوا رغبة هرقل الاكبر .

3-وعندما علم Valentinus ان الرجال اتحدوا جميعاً ضد Martine وابنها اخذ مبلغاً مالياً كبيراً من خارج ميزانية Philagrius ،ووزعه على الضباط والموضفين واقنعهم بالعمل ضد Martine وابنها .

4-وقد كف بعضهم عن القلق من المسلمين .ووجهوا عداءهم ضد ابناء بلدهم .

5-وارسلوا على التو مندوباً سرياً الى جزيرة Rhodes ومعه رسالة الى المجموعات المصاحبه للبطريرك Cyrus جاء فيها :-"ارجع الى المدينة الامبرياليه ولا تقف الى جانبه " .

6-وكذلك ارسلوا الى Theodore امين الاسكندريه المالي والاداري :-"لا تصغِ الى كلام Martine ولا تطع ابنائها " . وارسلوا ما يشبه ذلك الى افريقيا وكل مقاطعه خاضعه لحكم روما .

7- وعندما علم الجنرال Theodore بهذه الاخبار فرح كثيراً .الا انه جعل الامر سرياً .وخرج في المساء، وبدون علم احد سوى قائد السفينه من جزيرة Rhodes الى Pentapolis .

8-ولكن قائد السفينه اصر (انه لايستطيع) قائلاً:-"ان هذه الريح مضادة لنا "لكنهم اقنعوه فيما بعد فسار حتى دخل الاسكندريه في اليوم السابع عشر من Maskaram (ايلول) وهو يوم الاحتفال بالصليب المقدس .

9-واجتمع كل مواطني الاسكندرية سويةً رجالاً ونساءً،كباراً وصغاراً ،واستقبلوا البطريرك Cyrus مبتهجين ومقدمين لله الشكر ،لوصول البطريرك الاسكندرية .

10-ذهب Theodore سراً مع البطريرك الى كنيسة رهبان Tabenna ودخلوها واغلقوا الباب .وارسل الى ميناس وعينه جنرالاً وطرد Domentianus من المدينة .فصاح المواطنون كلهم "انصرف من المدينة" .

11-والان وقبل وصول البطريرك Cyrus ،قرر الحاكم Anastasius ان يستلم جورج المنصب الرفيع من هرقل الاكبر . وعندما تقدمت به السنون عشق السلطة العليا ،حتى ان البطريرك كان يعاني من ذلك عندما يريد اخضاعه لسلطته .

12-وعندما جاء البطريرك Cyrus الى الكنيسة القيصرية ،فُرِش كل الطريق (بالسجاد). وانشدت التسابيح تشريفاً له . ومن شدة الازدحام داس بعضهم على البعض الاخر .ووصل الكنيسة بعد جهد كبير .

- - - - - -

17-واخيراً شرع البطريركCyrus برحلة متوجها الى بابيلون ،حيث يوجد المسلمون ،باحثاً في توفير الضرائب لغرض السلام ووضع حد للحرب في ارض مصر . ورحب به عمرو بن العاص قائلاً:-"حسناً فعلت عندما جئت الينا " فاجابه Cyrus :- "وضع الله هذه الارض بين يديك، دع السلام بينك وبين روما ،حتى الان لايوجد رئيس ينافسك " .

18-وثبتوا مقدار الجزية "14" الواجبة الدفع للمسلمين .على ان لايتدخل المسلمون باي قضية .وعليهم الالتزام بالعقد لمدة احد عشر شهراً .وعلى الجيوش الرومانية في الاسكندرية ان يجلبوا ممتلكاتهم وكنوزهم وياخذوها الى بيوتهم بحراً وعلى ان لا يرجع اي جيش روماني .ومن يرغب بالسفر الى روما براً يدفع ضرائب جراء ذلك .

19-وعلى المسلمين ان يؤسروا 150 جندياً و 50 مدنياً .وثم يعمل السلام بين العرب والبيزنطينين .

20–وعلى الرومان ايقاف الحرب ضد المسلمين .وعلى المسلمين الكف من الاستيلاء على الكنائس المسيحية .ولا يتدخلوا باي شيء له علاقة بالمسيحيين .

21–ويسمح لليهود بالبقاء في مدينة الاسكندرية .

22–وعندما انهى البطريرك هذه المفاوضات. رجع الى مدينة الاسكندرية واخبرTheodore والجنرال قنسطنطين بشروط السلام فاقروها .وللتنبيه فان عليهم ان يرفعوا تقريراً عن هذا الاتفاق الى الامبراطور هرقل ليحصلوا على موافقته .

23–قدم كل مقاتلي الاسكندريه والجنرال Theodore الى البطريرك الولاء فوراً واطلعهم على كل الشروط التي اتفق عليها مع المسلمين واقنعهم جميعاً بقبولها .

24–وفي خلال ذلك قدم المسلمون لاستلام الضرائب ،ولم يعرف سكان مدينة الاسكندرية بعقد المعاهده مع المسلمين ،ولذا فانهم اعلنوا الاستعداد للحرب ضدهم.

25–لكن الجنرالات والمقاتلين اسرعوا لانقاذ ماتبنوه وقالوا:–"لايمكننا الدخول بمعركة مع المسلمين ،من الافضل ان ندعوا مجلس قنصل البطريرك Cyrus للنظر في الامر وابداء الملاحظات " .

26–ثم نهض السكان ضد البطريرك ورموه بالحصى. لكنه قال لهم :–"لقد عملت هذه المعاهده لانقاذكم واطفالكم " ثم انغمر بالبكاء والحزن والتمس العفو منهم .

27–ولذا فقد شعر الاسكندرانيون بالخجل منه ،وجمعوا مبلغاً كبيراً من الذهب وقدموه له ،ليعطيه الى الاسماعيليين (العرب المسلمون) عدا الضريبة التي كان قد فرضها عليهم .

28–وقال المصريون،الذين هربوا من المسلمين ولجأوا الى الاسكندرية للبطريرك ماياتي:–" ليعطينا المسلمون وعداً بالرجوع الى مدننا ونصبح رعاياها " .وناقش

البطريرك طلاباتهم . وامتلك العرب المسلمون كل اراضي مصر ،من الشمال الى الجنوب ،ورفعوا الضرائب الى ثلاثة اضعاف "15" .

29–وكان الامبراطور هرقل قد عين Menas اميناً في مصر السفلى وهو رجل لاتشوبه شائبه، جريء متحد غير متعلم ويكره المصريين .واقره المسلمون في منصبه السابق (امين مصر) وكذلك رجل اسمه شنوده عينة المسلمون اميناً لاقليم الريف .وهناك شخص ثالث اسمة philoxenus عين امينا على اقليم اركاديا وهو اقليم الريف .

30–احب الثلاثة الوثنيه وكرهوا المسيحية. فجمعوا النصارى لحمل علف القطعان .واجبروهم على حمل الحليب والعسل والفواكة والكراث اضافة الى المؤن العادية .

31–لقد نفذ المصريون هذه الاوامر تحت الاكراه والخوف .وقد اجبرهم المسلمون على اعادة حفر قناة(من جديد) Trajan والتي كانت قد دمرت منذ زمن طويل .حفرت لغرض مرور الماء من خلالها ،من بابيلون"16" في مصر الى البحر الاحمر.

32–ان الاستعباد الذي عاناه المصريون ،كان اثقل من الاستعباد الذي عاناه بنو اسرائيل على يد Pharaoh والذي عاقبه الله بحكم الحق وذلك برمية في البحر مع كل جيشه بعد عدة كوارث حصلت له .وتعرضت القطعان والرجال للكارثة .

33–وعندما اضاء حكم الله على هؤلاء الاسماعيليين(العرب المسلمين) فمن المحتمل انه سيعمل معهم كما فعل سابقاً Pharaoh الذي قاضاه الله بحكم صحيح . وبسبب ما اغترفناه من ذنوب عانينا منها فان السيد المسيح المقدس المنقذ سينظر الينا ويحمينا من العناء الطويل :–"ونحن سندعي الامر ببركة السيد المسيح الذي سيدمر اعداء الصليب كما جاء في الكتاب المقدس الذي لايتسرب الشك الية "

34–خضعت ارض مصر للعرب المسلمين .وارسل عمرو رجال الحرب لمحاربة ساكني مدينه Pentapolis فاخضعوها واخذوا الاسلاب والاسرى من اهلها .ولم يسمح عمرو لسكان المدينة بالبقاء فيها . "17".

35–تجمع في مدينة Dushera كل من Abulijanos الامين المالي والاداري و Pentapolis وجنوده ورجال الاقليم ،كانت حيطان المدينة محصنة جيداً فأغلق مسؤلوها الابواب .لكن المسلمين تمكنوا من دخولها والاستيلاء عليها ونهبها وارجعوا الاسرى الى بلداهم .

36–وتألم البطريرك Cyrus بسبب الفواجع التي وقعت في ارض مصر . ولم يكن عمرو بن العاص رحيماً بالمصريين ولم يلتزم بالعهد الذي عقده معهم ؛لانه بربري الاصل .

37–وشعر البطريرك Cyrus بمرض ارتفاع درجة الحرارة الفظيع وذلك في يوم الاحتفال الديني ليوم احد النخيل، فمات في اليوم الخامس للاسبوع المقدس في الخامس والعشرين من شهر Magabit(اذار) "18".

38–وهكذا فانه لم يعش ليرى يوم احتفالنا بيوم احتفال يسدنا المسيح بيوم القيامة كما اعتاد النصارى اخذه بعين الاعتبار. حدث هذه الحادثة في عهد الامبراطور قنسطنطين بن هرقل الثاني.

- - - - - -

66–وحزن Cyrus البطريرك الخلقدوني في الاسكندرية حزناً كبيراً عندما سمع بالاحداث الاتية:– نفي مارتين واولادها الذين كانوا قد ارجعهم من المنفى وابعاد Pyrrhus بطريرك القسطنطينيه . وارجاع عدوه Philagrius . وموت عدوه كبيره اساقفة Arcadius وقوة ونصر Valentine .

67–ولهذه الاسباب فقد بكى وبشكل متواصل خشية ان يعاني المصير نفسه الذي اسقط فيه سابقاً. ومات وسط هذا الحزن ،حسب قانون الطبيعة .

68–وقبل ان يموت كتب اعمال النصارى المرتدين والمضطهدين ،لذا فان الله القاضي العادل حكم بمعاقبته؛لاعماله الشيطانية التي كتبها .

69–ومات الجنرال Valentine ولم يكن جنوده قادرين على تقديم اية مساعده الى الشعب المصري وخضوصاً الاسكندرانيين الذين يعيشون في وضع اقتصادي سيء،وغير قادرين على دفع الضرائب كاملة كما في السابق . وقد أخفى رجال المدينة الاغنياء انفسهم في الجزر عشرة اشهر.

70–واخيرا فقد واكب السير الى الاسكندرية كل من الحاكم Theodore والامر العسكري للجيش Constantine وبقية الجنود واولئك الذين كانوا اسرى بيد المسلمين .فوصلوها واتخذوها مركزاً لهم .

71–وبعد احتفال الصليب عينوا Peter الشماس بطريكاً في العشرين من شهر Hamle (تموز) بمناسبة الاحتفال بيوم Theodore الشهيد المقدس ووضعوه على العرش البطريركي .

72–وتابعTheodore وجنوده وضباطه في العشرين من Maskaram(العاشر من تشرين الاول) السير الى جزيرة قبرص وهجروا مدينة الاسكندرية.ولذا فقد دخلها المسلمون بقيادة عمرو بن العاص بسهولة .فاستقبلهم سكانها باحترام لانهم كانوا مثقلين بالضرائب والاحزان .

الفصل 121 **صفحه** 200:-

1–عاد الاب بنجامين ،البطريك المصري ، الى مدينة الاسكندرية في السنه الثلاثين بعد هروبه من الرومان .ثم ذهب الى الكنائس وفتشها جميعاً .

2–وقال الناس جميعاً :–"ان الرحيل الروماني "19" من مصر وانتصار المسلمين يعود الى ضعف الامبراطور هرقل واضطهاده للارثذوكس من خلال البطريك Cyrus وانه بسبب الاضرار بالرومان وخضوع مصر للمسلمين" .

3–واصبح عمرو بن العاص قوياً في كل مجالات نشاطه .فألزم النصارى من المصريين الضرائب التي اقرها .ولم يأخذ شيئأ من ممتلكات الكنيسة ولم يقترف اعمال نهب او حرق .لقد حفظ المصريين طيلة ايام حكمة .وعندما استولى على مدينة الاسكندرية ؛اهتم بالقناة المصرفة للمياه استناداً الى المنحة المعطاة له بامر من الحواري Theodore .

4–لقد رفع الضرائب الى حد Batr 22 (دينار ذهبي) "20" ،فأخفى كل الناس انفسهم بسبب كثرة الضرائب ؛اذ لم يتمكنوا من ايجاد المال الكافي للدفع . وفي السنة الثانية للدوره المنتظمة للشهر القمري "21" قدم John من مدينة دمياط واستقر في الكنيسة .

5–كان John قد عينه الحاكم Theodore (اميناً للاسكندرية) .وعندما جاء المسلمون الى الاسكندرية ساعدهم على دخولها تجنباً لتدميرها . فعينوه اميناً لحفظ النظام فيها عندما دخلها عمرو بن العاص .كان John يعطف على الفقراء ويعطيهم بكرم من خارج ممتلكاته .لقد اصبح رحيماً عليهم وعندما رأى حزنهم بكى على حظهم وبختهم العاثر .

6–وعزل عمرو بن العاص ميناس وثبت John مكانه .لقد ازاد ميناس ضرائب المدينة التي ثبتها عمرو بن العاص بمقدار 22 ديناراً ذهبياً ، في حين ان المبلغ الذي وضعه ميناس المرتد اصبح يساوي 32,05 ديناراً ذهبياً"23" .

7–ومن الصعب ان يتصور احد مدى الحزن والعويل الذي اصاب الاسكندرية ؛اذ اعطى نصاراها حتى ابنائهم بدلاً من المبالغ الكبيرة الواجبة الدفع شهرياً ،في الوقت الذي لايوجد فيه من يساعدهم على ذلك .وحطم الله اماهم وسلمهم بأيدي اعدائهم .

8–وستُخجل قدرة الله القوية اولئك الذين اساءوا الينا .وسيحيطنا بحبه وحب الرجل الذي سيفرج عن ذنوبنا ، ويجلب الدمار الى مسببي المعاصي الشيطانية الذين تجبروا علينا .والذين لم يكن ملك الملوك ورب الارباب يحب ان يحكمهم وحتى الهنا المسيح يرفض ذلك .

9–وسيدمر ،اولئك العبيد الاشرار، بطريقة الشيطان كما يقول الانجيل المقدس :– "وفيما يخص اعدائي غير الراغبين بذلك.سأسود عليهم واجلبهم الي " .

10–وخدع النصارى بعدة مصريين انكروا المذهب المقدس القديم وحياة التعميد "24" ... واساءوا للنصارى سوية مع الوثنيين وقادوا الجيوش وقاتلوا النصارى .

11–ومن هؤلاء المصريين رجل اسمه (يوحنا) John وهو خلقدوني في دير Sinai ،اعتنق الاسلام ونجح في ان يحمل رهبانه على قبول الاسلام .وترك العادات النصرانية. واستعمل السيف ضد النصارى المخلصين لسيدنا المسيح .

الفصل 123 **صفحه**202:-

5–فقد الاباطرة الرومان العرش الامبريالي وربح الاسماعيليون (العرب المسلمون) وChuzaeans (المقوقس) "25" السيادة عليهم .لان الرومان لم يسيروا في طريق الاخلاص الارثدوكسي لسيدنا المسيح وجزءوا غير المجزأ.

•الهوامش

1-كان هذا سنة 20هـ /640م وهو حصار بابيلون .

2-الفصل 114 و 115 في غير موضعهما ،اذ ان عنوان الفصل الخامس عشر بعد المئ ة :-كيف استولى المسلمون على مصر في السنة الرابعة عشر من الدورة القمرية واستولوا على حصن بابيلون في السنة الخامسة عشر من الدورة القمرية.

3-تم فتح بابيلون في 9 نيسان641 /21هـ .

4-المصادف يوم الاثنين 9 نيسان 641م /21 هـ.

5-كان الهجوم على مدينة الاسكندرية في أواخر تموز 641م/ 21هـ .في حين تقول المصادر الاسلامية أنه تم في 22 هـ /642م وهذا هو الفتح الاول لهذه المدينة .انظر الطبري ،تاريخ الطبري ،تحقيق محمد ابو الفضل ابراهيم، جزء 4 (القاهرة،1970) ص100 ،خليفة بن خياط ، تاريخ خليفه بن خياط ،تحقيق اكرم ضياء العمري ،ج 1،(نجف،1967) ص123 .

6-قد يكون ذلك خوفاً من المسلمين .

7-في 9 نيسان 641م/21هـ .

8-في 9نيسان 641م/21هـ .

9-الحزبين الاخضر والازرق :-الأول يقوده ميناس والثاني يقوده كوزماس بن صمويل كانا يعبران النهر ليلاً الى الروضة فينهبان منها .او يهبطان على ما قد يكون في النهر من سفن الروم اثناء عبورها الى الحصن او رسوها الى جانب الباب الحديدي .فكانت هذه الغزوات تؤذي مسلحة الحصون اذاً كبيراً وتنقص من هيبة الروم وسلطانهم في النهر . انظر بتلر المصدر السابق ص232 .

10-من 23اذار 641م الى 22 اذار 642 م / 22،21هـ

11-في اواخر تموز 641م وتسليمها في 8 تشرين الثاني 641م /21هـ .

12-توجد ثغرة او فجوة في النص .

13-نزل مصر في 14 ايلول 641م /21هـ ،واقام عيد الفصح في السنه نفسها وهو يوم عودته.

14-هذا هو صلح المسلمين الثاني مع البطريرك حول الاسكندرية عقد في بابيلون سنة 646 م / 26 هـ .بينما تشير المصادر الاسلامية ان ذلك تم في 645م /25هـ ،انظر البلاذري ،فتوح البلدان ،ص 223 ،الطبري ،المصدر السابق ج4 ص ص 16،15 .

15- لم يذكر المؤلف كم هو مقدار الضرائب قبل هذا التاريخ .

16-فازدهرت الزراعه في مصر وزاد التصدير الى المدينة المنورة واصبح سعر الطعام في المدينة كسعرة في مصر .انظر الطبري المصدر السابق ،ص100 .

17-يبدو ان هناك اعتبارات حربية دعته الى ذلك .

18-21اذار 642م /22هـ .

19-كان ذلك في 23 اذار 646م و22اذار 647 م /27،26هـ .

20–ويختلف مقدار الضرائب المفروضة على الذميين في مصر اختلافاً كبيراً عما ورد في هذا النص .اذ اشارت المصادر الاسلامية ان المسلمين فرضوا جزية دينارين على الفرد الواحد من الاقباط .واعفي الفقراء من هذه الجزية.واضافة الى هذه الضرائب العينيه فقد فرض على كل قبطي ثلاثة ارداب حنطه وقسطي زيت .كما وفرض على النصارى كل مسلم جبة صوف وبرنس او عمامة وسراويل وخفان كل عام .ثم عدلت الجبة بثوب قبطي .ثم اختفى شرط الملابس في المعاهدت التي عقدها المسلمون مع المصريين .انظر البلاذري ،فتوح البلدان ،تحقيق رضوان محمد رضوان (بيروت، 1978)ص216 ،ابن قدامه،الخراج وصنعة الكتابه تحقيق محمد حسين الزبيدي(بغداد، 1981)ص337 ،اما الاردب الواحد من الحنطة فيعادل 96,6كغم انظر هنتس ،المكاييل والاوزان الاسلامية ترجمة كامل العسلي ،(عمان 1970) ص58 اما قسط الزيت فيعادل 2,1لتر،انظر هنتس المصدر السابق ص66 .

واثناء حصار بابيلون سنة 18 هـ/639 م عقدت معاهده بين المسلمين والاقباط فرض فيها على جميع من بمصر ديناران ديناران ويعنفى الشيخ الفاني والصغير الذي لم يبلغ الحلم وان يضيفوا واحداً من المسلمين او اكثر ثلاثة ايام وللمصرين ارضهم ومالهم . انظر ابن عبد الحكم، فتوح مصر واخبارها (بغداد، 1930) ص70 ،ابن البطريق افيتيشيوس ،المجموع على التحقيق (بيروت، 1909) ص240 .

21–من 23اذار 646م الى 23 اذار 647 م/من 26الى 27هـ .

22–اطلقت عليه هذه الصفة لتعاونه مع المسلمين .

23– لم تشر المصادر المختلفة الى مثل هذه الزيادة .

24–هناك عبارات نابية وغير صحيحة اطلقها المؤلف جزافاً .ولم اذكرها في النص المترجم لاعتبارات كثيرة.

25–وهو حاكم الاسكندرية المشهور ،انظر بتلر المصدر السابق ص ص464،452 ،520،497 –حيث ذكر له اكثر من 50 اسم من بينها هذا الاسم .

المصادر

1–البلاذري ،ابو الحسن ،فتوح البلدان ،تحقيق رضوان محمد رضوان (بيروت،1978).

2–ابن البطريق ،افيتيشيوس ،المجموع على التحقيق (بيروت،1909).

3–خليفة بن خياط ،تاريخ خليفة بن خياط ،تحقيق اكرم ضياء العمري ،ج1(نجف،1967).

4–الطبري ،محمد بن جرير ،تاريخ الطبري ،تحقيق محمد ابو الفضل ابراهيم ،ج4 (القاهرة،1970) .

5–ابن عبد الحكم ،عبد الرحمن بن عبد الله ،فتوح مصر واخبارها (بغداد،1930) .

6–قدامة بن جعفر ،الخراج وصنعة الكتابة ،تحقيق محمد حسين الزبيدي (بغداد،1981).

7–يوحنا النيقي ،تاريخ يوحنا النيقي ،ترجمه من الاثيوبية الى الانكليزية R.H.Charles ,D.Litt.,D.D ومن الانكليزية الى العربية أ.د جاسم صكبان علي. وهو قيد النشر .

المراجع

1–بتلر . ج . فتح العرب لمصر ،ترجمة محمد فريد ابو حديد (القاهرة،1933) .

2- E. William lane , Arabic –English Lexicon ,(Beirut ,1968)

3–هنتس ،فالتر ،المكاييل والاوزان الاسلامية ،ترجمة كامل العسلي (عمان،1970).

The conquest of Egypt Chapters from the chronicle of John Bishop of nikiu (London,1916)

Translation from English to Arabic
Prof. Dr. Jassim Sakban Ali
Professor of Islamic history

(Abstract Research)

These Chapters are concerning a lot of information about Islamic conquest of Egypt . The important chapters are the following :-

Chapter 111 :- Concerning the first encounter of Amru with the Romans at the city of Heliopolis .

Chapter 112:- How all the Jews assembled in the city of manuf owing to their fear of the Muslim . the Jews left the gates of Misr open and fled to Alexandria .

Chapter 114:- How the Muslims took Misr in the fourteenth year of the eycle and made the fortress of Babylon in gates in the fifteenth year.

Chapter 116:- Concerning how God gave the Romans in to the hands of the Muslims and rejected them .

Chapter 117:- How Amru get possession of Absadi , that is Niqijus and the flight of the general Domitian and the destruction of his army in the river .

Chapter 120:- Concerning how Amru the chief of the Muslim took the tribute in the vessel and paid it into his hands .